

CORPS UNIVERSEL  
DIPLOMATIQUE  
D U  
DROIT DES GENS;  
CONTENANT UN  
RECUEIL  
DES  
TRAITEZ  
D'ALLIANCE, DE PAIX, DE TREVE,  
DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE,  
*de Protection & de Garantie; de toutes les Conventions, Transactions,  
Paixes, Concordats, & autres Contrats, qui ont été faits en  
EUROPE, depuis le Règne de l'Empereur CHARLE-  
MAGNE jusques à présent,*

A V E C

LES CAPITULATIONS IMPERIALES ET ROYALES;  
les Sentences Arbitrales dans les Causes importantes; les Déclarations de Guerre, les Contrats de Mariage  
des Grands Princes, leurs Testaments, Donations, Renonciations, & Protections; les Investitures des  
grands Fiefs; les Érections des grandes Dignités, celles des grandes Compagnies de Commerce, & en gé-  
néral de tous les Titres, sous quelque nom qu'on les désigne, qui peuvent servir à fonder, établir, ou justifier

LES DROITS ET LES INTERETS DES PRINCES ET ETATS DE L'EUROPE;

*Le tout tiré en partie des Archives de la TRÈS-AUGUSTE MAISON D'AUTRICHE, & en partie de  
celles de quelques autres Princes & Etats; comme aussi des Protocoles de quelques Grands Ministres; des Manu-  
scrits de la Bibliothèque Royale de BERLIN; des meilleures Collections, qui ont été parus tant en ALLE-  
MAGNE, qu'en FRANCE, en ANGLETERRE, en HOLLANDE, & ailleurs; sur tous des Ailes de  
RYMER; & enfin des AUTEURS les plus estimés, soit en Histoire, en Politique, ou en Droit;*

P A R

J. DU MONT, BARON DE CARELS-CROON,

ECUIER, CONSEILLER, ET HISTORIOGRAPHE DE SA MAJESTÉ IMPERIALE  
ET CATHOLIQUE.

TOME IV. PARTIE II.



A A M S T E R D A M,

Chez P. BRUNEL, R. ET G. WETSTEIN,  
les JANSSENS - WAESBERGE, L'HONORE' ET CHATELAIN.

A L A H A T E.

Chez P. HUSSON ET CHARLES LEVIER.

M D C C X X V L







# T A B L E C H R O N O L O G I Q U E

## D E S P I E C E S

### C O N T E N U E S

#### Dans la II. Partie du IV. Tome.

ANNO  
1529.  
29. Juil.

**T**ullius Confiderationis inter CARO-  
LUM P. Romanorum Imperatorem  
Hispaniarumque Regem & CLE-  
MENTEM VII. Pontificem Romanum  
conclusa, quæ sibi 1. mutuum pollicentur auxi-  
lium pro tuendis, & recuperandis Regnibus,  
Locis, Juribus &c. utrique eorum compen-  
santibus; 2. Pontifici Copias Imperatoris liberam  
per Terras suas transire permittit; 3. Im-  
perator Pontifici restitutionem Familia ME-  
DICÆ in Urbe Florentia, itemque re-  
cuperationem Urbium, Cervie, Ravennæ,  
Mutinæ, Rhegii & Ruberii à Præfati & Duc-  
ce Ferrarienti occupatarum promittit; 4. Pon-  
tifici Imperatoris Insignituram Regni Neapoli-  
tani conferre spondet, & ejus nominationis vi-  
ginti quatuor Ecclesias Cathedralis illius Regni  
concedit; 5. Conveniunt de exhibendis sibi in-  
vicem honoribus in proximo quem designant  
Consecra; 6. Imperator Pontifici promittit se  
executorem fore Sententia in Ducem Ferrarien-  
sem à Pontifice ferendam; 7. Quendam circa  
Ducatum Mediolanensem ejusque Ducem  
FRANCISCUM SFORTIAM  
confutavit; 8. FERDINANDUM,  
CAROLI Imperatoris Fratrem, Bohe-  
miæ & Hungariæ Regem, in societatem bo-  
jæ Fuderis recipiunt, qui ambo à Pontifice  
jubentur sine Possessu non in discedentes à Re-  
ligione Romanæstringers; Tandem in duobus Ar-  
ticulis separatis Imperatori quique Fratri quarta  
pars Reliquum Ecclesiasticorum ad defenden-  
dum contra Turcas Hungarorum & Italiani à  
Pontifice conceditur, & amplius Constituitur  
pro suscipienda Cruciatæ fides & promissa sic.  
Dni. Barcelona die 29. Junii Anno 1529.

5. Août.

**Traité de Paix & d'Amisté entre CHAR-  
LES P. Empereur des Romains, & Roi Ca-  
tholique des Espagnes, & FRANÇOIS  
I. Roi T. C. de France, par lequel le Traité  
de Madrid du 19. Janvier 1525-1526. est  
confirmé sans certaines limitations notables; la  
Delivrance & la Raison des deux Princes,  
Fils de France, sont réglées; & le Mariage  
dudit Roi avec Madame ELEONOR  
d'Autriche, Reine Douairière de Portugal, est  
de nouveau accordé & convenu. A Cambrai  
le 5. d'Août 1529.**

**Pour ce & Mandement de FRANÇOIS I.  
Roi de France à ses Ministres & Procureurs  
pour lors présents, de sa part, aux Enregist-  
rements du Traité de Cambrai & de celui  
de Madrid, qui se doivent faire dans les Cours  
de Justice & Chambre des Comptes des Pais-  
Bas.**

**Enregistrement & Publication des Traites de  
Cambrai & de Madrid à la Chambre des  
Tom. IV. PART. II.**

**Comptes de l'Esle, avec les Pouvoirs de l'Empe-  
reur & du Roi de France dévolus à cette fin.**

ANNO  
1529.

**Mandement & Ordonnance de l'Empereur, à  
ceux des Comptes à Lille d'inscrire & enregis-  
trer lesdits Traillies.**

**Lettre de Madame l'Archiduchesse, à ceux des  
Comptes à Lille, touchant lesdits Mandemens  
de l'Empereur.**

**Autre Lettre de madame Dame l'Archiduchesse  
aux dits des Comptes.**

**Ratification du Roi de France, sur le Traité &  
Accord de Paix fait à Cambrai.**

**Enregistrements, & Vérifications du Traité de  
Cambrai, faits dans les Parlements & Cham-  
bres des Comptes de Paris, de Rouën, de  
Dijon, de Grenoble, de Toulouse, de  
Bordeaux & d'Aix en Provence.**

**Extraits des Registres du Parlement de Paris du  
18. Novembre 1529. pour l'Entierement &  
Vérification des Traites de Cambrai, & de  
Madrid. Contiennent aussi la Comparaison & Re-  
quisition des Commissaires de l'Empereur à cette  
fin.**

**Extraits des Registres du Parlement d'Aix en  
Provence du 26. Fevrier 1530. pour l'Entierement  
& Vérification des Traites de Cambrai  
& de Madrid, avec les Lettres de Justice du  
Roi de France, & la Comparaison & Requi-  
sition des Procureurs de l'Empereur, à l'Esleil  
desdits Entierement & Vérification.**

**Extraits des Registres de la Cour de Parlement de  
Rouën du 7. Decembre 1529. contenant por-  
teille Comparaison & Requisition des Procu-  
reurs de l'Empereur, avec la Ratification &  
l'Enregistrement des Traites.**

**Extraits des Registres de la Cour de Parlement de  
Grenoble du 18. Janvier 1530. sur le même  
sujet.**

**Justice & Mandement du Roi de France à ceulx  
du Parlement de Toulouse, de vérifier & re-  
gistrer lesdits Traillies de Cambrai & Madrid.  
Datum 4. Octobre 1529.**

**Pouvoir donné par le Roi Très-Christien au Procu-  
reur General dudit Parlement de Toulouse.  
Paris le 4. Octobre 1529.**

**Justice & Mandement dudit Seigneur Roi à ceulx  
du Parlement de Bordeaux. A Paris le 4.  
Octobre 1529.**

**Ratification & Approbation desdits Traillies de  
Cambrai & Madrid faitz par ceulx de Mon-  
targis, du 15. Novembre 1529.**

**Semblable Ratification & Approbation desdits  
Traillies faitz par ceulx de Sens du 20. No-  
vembre 1529.**

**Semblable Ratification faitz par ceulx dudit  
Vichy du 7. Decembre 1529.**

**Semblable Ratification faitz par ceulx d'Orléans**



# TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO	leint du 9. Novembre 1529.	28	for les Differens qu'ils avoient au sujet de leurs Domaines & Principautés concédés au Pape par les Empereurs & Rois des Romains aux Electeurs de Brandebourg, & auxquels le Droit de Jecession est accordé. A Strasbourg le 20. d'après le jour des eaux saintes Perpes 1529. 50	ANNO		
1529.	Semblable Ratification faite par centz de Bour- bonnois.	29	—	1529.		
—	Semblable Ratification faite par centz d'Aghen.	31	—	—		
—	Ratification des Exempts faite à Perigueux en ver- tu de leurs Lettres Lascivues. Du 22. No- vembre 1529.	31	Protestation de FRANÇOIS I. Roi de Fran- ce touchant les Ducs de Milan, Comte d'Al- & Seigneurie de Gennes, contre les Traites de Madrid de 1525. & de Cambrai 1529. 52	16. Nov.		
—	Ratification faite par centz de Perigord du 22. Novembre 1529.	31	Protestation du Procureur General du Roi de France FRANÇOIS I. à la Publication & Verification des Lettres de Ratification fai- tes par ledit Roi, des Traites de Madrid de 1525. & de Cambrai de 1529. Faite le 16. Novembre 1529.	—		
—	Semblable Ratification faite par centz de Blois du 7. Décembre 1529.	34	Bulle d'Abolition pour FRANÇOIS I. de ce que, au prejudice de son Serment de non al- lener son Domaine, il y avoit contracté par le Traité de Cambrai de 1529. A Blois le 29. Novembre 1529.	29. Nov.		
—	Semblable Ratification faite par centz de Char- tres du 25. Novembre 1529.	35	—	—		
—	Semblable Ratification par centz de Berry du 22. Novembre 1529.	37	—	—		
—	Semblable Ratification faite par centz d'Angiers du 27. Octobre 1529.	37	Traité de Paris, Lige, & perpétuelle Confédéra- tion ad mutuum Defensionem, tranquillitatem que in Italia conservandum inita, inter Sac- tissimum Papam, CLEMENTEM VII. Sacratissimum Imperatorem CARO- LUM P. Regem Hungaria FERDI- NANDUM, Dominum VENETO- RUM, & Ducem Mediolani FRANCIS- CUM MARIAMFORTIA, aurumque Colibon, contra quoscunque Inva- siones & Facis Perurbantes. Actum Roma- ne die 22. Decembris 1529.	27. Dec.		
5. Août.	Traité de Paris, Amicitie, Lige & Confédéra- tion, per Terram, Mare, & Aquas dulces, inter CAROLUM P. Imperatorem Regemque Hispaniarum ab una, & HENRICUM VIII. Regem Anglie & Dominum Hibernie parte ab altera. In Civitate Comeraci die 5. Augusti 1529. Cum Mandatis aureis Partibus non Ratificatione HEN- RICI die 27. Novembris eodem anno data; aque Instrumens publicis, testificant, quod ex quo in modo HENRICUS juravit super Casibus Abissa, & Sacris Evangelis, Legatis Caeterisque personis, se velle invola- biliter observare, & persolvere. Traité de Paris fortissimum, Accedunt Epistola Regis Gulielmi ultionem concripta, ad Dominum MARGARETAM Archiduchessam Austrie tandem Ratificationem confirmantes. Wis- mondshieri 6. Decembris 1529.	41	Diplôme de l'Empereur CHARLES P. par lequel il remet à ALBERT Electeur de Baviere la pleine & entiere Administration de la Chancellerie de la Chambre Impériale de Spi- re. A Augsbourg le 1530. 58	1530.		
—	—	42	Accord entre ALBERT Electeur de Baviere & la Ville d'ERFURT, par l'entre- mise de la Confédération de Suabe, parant que l'Electeur remet à ladite Ville toute l'offi- ce qu'il en avoit reçue, à l'occasion du Tumul- te des Passans, mais qu'à l'égard des Portes & Domaines qui lui en font arrivés, la Ville devra les compenfer, restituer, & banifier. A Hombourg le Samedi après la Fête de la Purification 1530.	58	INSTRUMENTUM primum de so- lemnitatibus circa IMPERATORUM Coronationem Italianam cum Ceremoniis ferreis ob- servari solitis agent. Dat. Medietate die 24. Februarii Anno 1530. Voyez la su Supple- ment à la fin de la III. Partie de ce Tome. 101	14. Fevr.
6. Août.	—	42	INSTRUMENTUM secundum ejusdem cum antea inserto argumenti. Dat. Medietate die 17. Februarii Anno 1530. ibid. 102	17. Fevr.		
16. Août.	Imperatoris CAROLI P. Inconfutata de Cas- tra, Burgo, & Villa Finis aliusque Caltro & Loci JOANNIS DE CARRETTO Marchioni Finis indolia. Dat. Genua 16. Augusti 1529.	49	CLEMENTIS Papa VII. primum Edi- ctum HENRICO VIII. Regi Anglie licentiam cum aliqua Altitate Spontanea, vel Matrimonium contrahendi, pendere coram Se- de Apostolica, inter ipsum & Regnum CA- THARINAM, de validitate seu invali- ditate ipsorum Conjugii live, sub pena Ex- communicationis majores prohiberi, & intul- bent. Datum Romae die 17. Martii 1530. 60	7. Mars.		
11. Septemb.	Diploma Romanorum Imperatoris CAROLI P. Quo FRIDERICUS DE GON- ZAGA Marchio Mantua Capitaneus 100. Equitum cataphractarum, & 300. levis ar- matarii, illustravit. Datum Placentia die 11. Septembris 1529.	42	Bulle du Pape CLEMENT VII. confir- mant le Traité de Cambrai du cinquième Août 1529. abjugeant l'Empereur CHARLES P. & le Roi FRANÇOIS I. de restituer sur de grandes peines, & les Diffusés du Ser- ment qu'ils pourroient avoir fait de non aliener leur Domaine. A Blois le 16. Mars 1530. 61	16. Mars.		
21. Sept.	Diploma CAROLI P. Romanorum Impera- toris, quo FRIDERICUS DE GON- ZAGA Marchio Mantua, Capitaneus Ge- neralis Exercitus Caeteris ex Germania in Ita- liam venientibus, constituitur. Datum Placen- tia 21. Septembris anno 1529.	49	—	1530		
25. Octob.	Actum inter nos per ERIC & HENRI Ducs de Brunschwic-Lunenburg, entre JOA- CHIM Electeur de Brandebourg, & une part. GEORGE & BARNIM Ducs de Pommeranie, & de Silesie d'une part,	49	—	1530		



ANNO

1530.

21. Mars.

3. Avril.

26. Mai.

28. Juillet.

1. Septembre.

27. Octobre.

28. Octobre.

28. Nov.

1. Dec.

CLEMENTIS VII. Papa Confirmatio super emptione & venditione inter Altham, & Althamiam Compundionem Anno 1529. celebrata. Datum Romae 23. Martii 1530. 62

Traité entre HENRI le jeune Duc de Brunswick-Lunebourg, & PHILIPPE Landgrave de Hesse, par lequel HENRI promet au Landgrave de l'aider dans son Expedition de Wirtemberg en faveur d'ULRIC Duc de Wurtemberg, en échange de quoi le Landgrave devra au dit l'aider en ses prétentions contre Geilar, sur la Jurisdiction hereditaire de Rimmelsberg. A Wolfenbutel le Dimanche Judo Anno 1530. 63

Articles accordés entre Anne de Montmorency, Maréchal de France, Commissaire du Roi FRANÇOIS I. & le Connétable de Castille, Commissaire de l'Empereur CHARLES V. pour la délivrance des Enfants de France, conformément au Traité de Combray, du 5. d'Avril 1529. Du 26. Mai 1530. 64

Renouvellement du Traité conclu entre HENRI le jeune Duc de Brunswick-Lunebourg, & PHILIPPE Landgrave de Hesse, touchant la restitution d'ULRIC Duc de Wirtemberg. A Ansbach le 28. Juillet 1530. 65

Privilege accordé par l'Empereur CHARLES V. à FERDINAND Roi de Hongrie & de Bohême, & Archiduc d'Autriche, son Frere, pour lui, ses descendants & toute l'Ancienne Maison d'Autriche, par lequel tous anciens Perroliers, Doms, Immunités & Regales, accordés à ladite Ancienne Maison & au Pais d'Autriche, par les Empereurs HENRI V. HENRI FREDERIC II. avec infusion de ceux de FREDERIC I. par RODOLPHE I. ALBERT, HENRI LOUIS, WENCESLAS, SIGISMOND, & FREDERIC III. sont confirmés, renouvelés, & étendus. A Ansbach le 8. Septembre 1530. Avec la Confirmation de l'Empereur RODOLPHE II. donnée à Prague au Chateau-Royal le dernier de Juillet 1530. 66

Traité ou Contrat, par lequel les deux Comtes Helvétiques, de ZURICH, & de GLARIS, vendent le Comté de Toggenbourg aux Habitans dudit Comté pour le prix de somme de 15000. Florins du Rhyn. A Zurich le 27. Octobre 1530. 70

CAROLI P. Cesaris Bulla aurea Florentina, per quam Republica Florentina omnia commissa remittit, omnesque Concessionis, Libertatis, & Gratias, quibus antiquum a debita fide decedentes, interbur, restituit, nec non Civitatis Regimen in MEDICEA Familia, & in eius possessione Majestatis, Imperialis, emittit servata, in infinitum restituit. Datis in Civitate Augusta die 28. Octobris Anno 1530. 72

Cédulle de MARGUERITE D'AUTRICHE Duchesse Dauphine de Savoie fait après son l'engagement qui est de l'année 1531. Ledit Cédulle fait à Malines, le 28. Novembre 1530. 73

Compositio inter FRANCISCUM I. Francorum & HENRICUM VIII. Anglia Reges circa certum quantitatem Salis vintate Pacis perpetua amicitia à parte Francorum debita, & arrangement que pro triennio e-Lopi solvendum facta. Apud Hainpencourt, die 2. Decembris 1530. 74

Recis Préliminaire de l'Assemblée de Smalcalde, par lequel JEAN Electeur de Saxe, ERNEST Duc de Brunswick, PHILIPPE Landgrave de Hesse, WOLFGANG Prince d'Ansbach, GEBHARD & ALBERT Comtes de Altschilde, la Ville de MAGDEBOURG & celle de BREME conviennent entre eux d'un Projet de Ligue défensive, & avec les Doyens Conseillers de GEORGE Margrave de Brandebourg, & des Villes de NUREMBERG, de WINDSHEIM & de WEISSENBURG, de l'adoucissement qu'on doit demander à l'Empereur sur le Ruis de la Diete Impériale d'Ansbach, quant à l'Article des Procédures du Fiscal Imperial; d'un Appel à faire contre ledit Recis; & de plusieurs autres choses. A Smalcalde le 31. Décembre 1530. 75

CLEMENTIS VII. Papa secundum Editionem, quo HENRICO VIII. Anglia Regi omnes omnia licentiam cum aliquo Althabere Spanjalia vel Althaberrum contrahendi, pendente curam Sede Apostolica, inter ipsam Regem & Regnum KATHARINAM, de validitate, seu invaliditate ipsorum Althaberrum hic, sub parva Excommunicationis delictum deinceps prohibet, & inhibet. Datum Romae die 5. Januarii 1531. 77

LIGUE DE SMALCALDE conclue pour six ans entre JEAN Electeur de Saxe, & JEAN FREDERIC son Fils; PHILIPPE, ERNEST & FRANÇOIS, Ducs de Brunswick; PHILIPPE Landgrave de Hesse & autres Princes, Eaux, & Villes de l'Empire pour leur commune défense, en cas qu'ils fussent attaqués pour cause de Religion. A Smalcalde le Lundi après Invocavit Anno 1531. 78

Lettres d'Inquisition accordées par l'Empereur CHARLES V. à ANTHOINE Comte d'Oldenbourg & Delmarshoff pour ledit Comté de ce nom. A Gand le 1. Avril 1531. 79

Compromis entre JEAN Electeur de Saxe, & GEORGE Duc de Saxe, par lequel ils conviennent de remettre la décision des différends survenus entre eux, tant au sujet du Partage hereditaire que d'ailleurs, au Jugement arbitral de trois Personnes que chacun d'eux choisira entre ses propres Sujets; & qu'en cas que ledits Arbitres ne puissent pas convenir d'une Sentence, ils devront recourir aux Docteurs de Heidelberg ou d'Ingolstadt pour en avoir leur jugement. A Leipzig, le Dimanche Vocem Juranditatis 1531. 79

Sentence arbitrale rendue entre JEAN Electeur de Saxe, & GEORGE Duc de Saxe en vertu du Compromis fait entre leurs mains à Leipzig, le Dimanche Vocem Juranditatis 1531, pour l'accommodement & la décision des différends survenus entre eux tant au Partage hereditaire que d'ailleurs. A Gramma le Lundi après la Fête Ste Marguerite 1531. 81

Traité conclu entre l'Empereur CHARLES QUINT & JACQUES V. Roi d'Espagne le 24. de Juillet 1531. 83

Traité entre FRANÇOIS I. Roi de France, & HENRI VIII. Roi d'Angleterre, par lequel ils confirment les précédents Traites de Paix & de Confédération faits entre eux. 83

Convention pour quatre ans entre DIETHELM Prince & Abbe de St. Gall, & son MONASTERE d'une part, & les Helvétiques d'autre. 84

ANNO

1530.

31. Dec.

1531.

5. Janv.

27. Fevr.

1. Avril.

15. Juill.

24. Juill.

1532.

22. Juill.



# TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO  
1532.

biens du Comté de TOGGENBURG  
à autre part, touchant l'Administration de la  
Justice, la punition des Crimes & la Toleran-  
ce en matière de Religion &c. le Lundi jour  
de Ste Magdelaine 1532. 85

21. Juill.

**TRANSACTIO NORIMBERGENSIS, sive PAX RELIGIOSA & PUBLICA, per interpositionem ALBERTI Electoris Palatini, aique ad generale, liberum, Christianum Concilium Jauca, inter CAROLUM P. Romanorum Imperatorem ab uno, & JOANNEM Electorem Saxonia, JOANNEM FRIDERICUM ejus Filium, GEORGII Marchionem Brandenburgicum, ceterisque Imperii Principes, Status & Civitates, propter causam Religionis colligatas, parte ab altera. Ita, videlicet, ut interea temporis, aique ad dictum Concilium, vel quo Status Imperii iterum convenirent & aliter deliberarent, nemo propter Religionis, vel aliam illam causam, alteri Bellum inducit, vel inferat, vi possit, capiat, invadat, aut obediat &c. Datum Norimbergae in Comitibus, die Martis post Mariam Magdalenam 23. Julii 1532. Cum Ratificatione Caesaris, aique Mandato ejus quatenus praefata Transactio publicetur, & observetur. 87**

3 Août.

Mandement de l'Empereur CHARLES P.  
pour l'exécution de la Paix Religieuse de Nor-  
imbergé, donné & publié à Ratisbonne le 3.  
d'Août 1532. 89

18. Octob.

Traité de Confédération entre le Roi FRAN-  
ÇOIS I. & HENRI VIII. Roi d'An-  
gleterre pour l'appuy aux progrès du Tiers.  
A Calais le 28. Octobre 1532. 89

18. Octob.

Declaration de ce que chacun des deux Rois pen-  
sa pour l'exécution de quatre-vingt mille hommes  
de Guerre. A Calais le 28. Octobre 1532. 90

15. Nov.

**CLEMENTIS Papa VII. Littera ad HENRICUM VIII. Regem Angliae, quibus monet, ut CATHARINAM Reginam in Reginaldi bove ac falsa calumniatione habent, ANNAM vero rejiciat, adque intra annum mensum a die praesentationis huiusmodi litterarum computandum, Quod si non faciat, se ipsum Regem & ANNAM Excommunicationis poena immolaturum fore comminatur; infamisque inhibet, ne pendente hac lite propria auctoritate Matrimonium contrahere praesumat.** Dat. Roma apud Sanctum Petrum sub anno Piscatoris die 15. Novembris. 1532. Cum inferri preceperit (Papa CLEMENTIS VII.) Litteris ad eundem Regem, quibus intermoniti vultu officiosis hortatur ut CATHARINAM Divorem, Caesaris CAROLI P. & Romanorum Regis FERDINANDI Matrem ad se humiliter revocet, & in debita Regina honori, Dignitate assidue apud se habeat, ANNAM vero BOLENAM a publicis suis consiliis & habitatione propter scandalum removeat. Data Roma apud Sanctum Petrum sub anno Piscatoris die 25. Januarius. 1532. 91

1533.  
8. Janu.

Lettre de l'Empereur CHARLES P. aux  
Electeurs & aux Princes des Cercles de SAXE,  
de BOURGOGNE, de SUABE,  
& de FRANCONIE, par lesquelles il  
les exhorte à contribuer unanimement & à fa-  
ciliter, avant qu'il sera en eux, la tenue du  
Concile. A Bologne le 8. Janu. 1533. 92

Obligation de HENRI Duc de Brunswick-Lu-  
nbourg à JEAN Evêque d'Hildesheim pour  
la somme de 15000. Florins du Rhyn avec  
l'intérêt à raison de 450. Florins par an, pa-  
vable sur ses Revenus de Zell. Le Mercredi  
après le Dimanche des Rameaux 1533. 93

Infractum Publicum, quo HENRICUS  
VIII. Matrimonium suum cum CATHA-  
RINA, FERDINANDI Hispaniarum  
Regis Filia, irritum declarat. Dat. West-  
monasterii die 6. Junii 1533. 93

Contractus Matrimonialis inter FRANCIS-  
CUM II. SEORTIAM Fidei Comitum  
Ducem Mediolani, & CHRISTIER-  
NAM Filiam secundo-genitum CHRIS-  
TIERNI Daria Regis, Nepotem Impera-  
trici CAROLI. Datum Baromae 10.  
Junii 1533. Cum Depositione Procuratorum  
pro concludendo dicto Matrimonio. 96

Appellatio HENRICI VIII. à Pontifice  
Romano ad Concilium Generale, pro se ejus  
anathemate inendo. Dat. Westmonasterii die  
7. Julii 1533. 98

Receit concluse entre les Arbitres denommés en  
1532. par le feu JEAN Electeur de Saxe, &  
GEORGE Duc de Saxe, pour la décision  
de leurs différends; par lequel, avendo que  
la Sentence déjà rendue par eux est demeurée sans  
exécution de la part d'une des Parties, interven-  
uement de l'assemblée de nouveaux à Grim,  
le Jour de St. Simon & Jude, & de faire  
cependant leurs Instances auprès du Successeur  
dudit Electeur défunt, & du Duc GEORGE,  
ajsa qu'ils y envoient ce Jour-là leurs  
Députés, & qu'ils se déclarent touchants ladite  
Sentence Arbitrale, s'ils veulent l'accepter ou  
l'annuler. Fait à Leipzig le Dimanche après  
la Fête de l'Assomption de la Vierge 1533. 100

Accord & Compromis entre CHRISTO-  
PHLE Archevêque de Breme, du Conseil de  
son Chapitre, d'une part, & le MAGIS-  
TRAT de BREME d'autre part;  
portant que, pour terminer leurs différends,  
Précis & Différends, ils s'en remettent au Ju-  
gement de la Chambre Imperiale de Justice,  
avec promesse de soumission à ce qu'elle aura  
décrété. A Baisfeld le Mercredi après la Fête  
de St. Marbin 1533. 101

Contrait de Mariage d'HENRI de France,  
Duc de Orléans, depuis deuxième du nom Roi  
de France, avec CATHERINE de ME-  
DICIS, Princesse de Florence. A Mar-  
seille le 27. Octobre 1533. 101

Accord entre JEAN FREDERIC Elec-  
teur de Saxe, & GEORGE Duc de  
Saxe, au sujet de quelques différends, que le  
Duc GEORGE avoit eus avec l'Electeur  
JEAN Pere du moderne, touchant l'Heré-  
dité Paternelle. A Grem le 18. Novembre  
1533. 103

Accord entre JEAN FRIDERIC Elec-  
teur de Saxe pour lui & pour son Frere  
mineur le Duc JEAN ERNEST, avec  
le MAGISTRAT de la Ville d'ER-  
PHORD, au sujet de l'Accommodement de leurs  
différends au Joyer du Droit de Condiote en  
cette Ville, & de la préférence à y observer.  
A Leipzig après la Fête St. André 1533. 108

Union conclue entre le Royaume de DANNE-  
MARCK & les Comtes de SLES-  
WICH-HOLSTEIN par CHRIS-  
TIAN 108

ANNO  
1532.  
9. Avril.

6. Juin.

10. Juin.

7. Juill.

17. Août.

23. Septembre.

27. Octobre.

18. Nov.

2. Dec.

5. Dec.



ANNO  
1533.

STIAN III, Roi de Danemarck & Duc de Holstein tant en son Nom qu'en Nom de ses Freres Admirs, pour le bien commun, & la confirmation des Sujets de part & d'autre, par laquelle en consent de ce qui regarde l'administration de la Justice, & des secours de Troupes qui en se devra donner réciproquement. Le Vendredi après la Fête de St. André Apôtre 1533. Avec la Confirmation du Roi CHRISTIAN IV. le 9. Mai 1623.

1534  
Avril.

Concordat, par lequel les Païs de HOLLANDE, d'UTRECHT, & de FYSSEL, sont réunis sous un même Gouvernement. Fait à Têlesse au Mois d'Avril 1534.

Avril.

Formule Fœderatis & Juramenti à Clero Anglicano HENRICO VIII. Regi Angliæ proposita, qua optum pro Capite Ecclesiæ Anglicanæ agnoscitur. Dat. Mensis Aprilis 1534.

11. Mai.

Trullatus Pacis perpetue inter HENRICUM VIII. Regem Angliæ & JACOBUM P. Regem Scotiæ conclusus. Dat. Londini die 11. Maji 1534.

29. Juin.

TRANSACTION de CADAW de Cadex, au de Cadex, moyennant, par ALBERT Electeur de Mayence, & GEORGES Duc de Saxe, entre FERDINAND, Roi des Romains d'une part, & JEAN FREDERIC Electeur de Saxe, ULRIC Duc de Wurtemberg & PHILIPPE Landgrave de Hesse d'autre part. Par laquelle tous les différends survenus à l'occasion de l'Electeur de FERDINAND pour Roi des Romains pendant la vie de l'Empereur & de la Paix religieuse de Nuremberg, comme aussi des Jugemens de la Chambre Impériale en matière de Religion, sont entièrement accommodés. On y convint que ladite Paix sera exactement observée par tous, & en tout, & que les Jugemens dans on se plaignoit cessent, & seront abolis; l'Electeur & le Landgrave y reconnoissent FERDINAND en sa qualité de Roi des Romains, lui demandant pardon du passé, & du reste le Duc & Landgrave y promettent la restitution des Bénéfices occupés par eux sur la Noblesse dans le Duché de Wurtemberg. Fait le Lundi après la Fête de St. Jean Baptiste 1534.

1. Juil.

CLEMENTIS Papa VII. Constitutio de Prelatis & Principibus usurpantibus Dispositiones Beneficiorum Sedis Apostolicæ reservationem, aut impedimentum Sedis Apostolicæ, provisionem, contra Formam Concordatæ inter eandem Sedem Apostolicam & Nationem Germaniam. Dat. Romæ Kal. Julii Anno Incarnationis Dominicæ 1534.

7. Août.

Contrat de Mariage entre BERNARD Comte de Solms pour son Fils aîné PHILIPPE, & OTTON Comte de Tacklenburg pour ANNE sa Sœur, par lequel celui-ci promet pour Dot à ladite Dame la somme de six mille Ecus, en considération de quoi ledit Comte BERNARD lui donnera par suite femme pour Contre-Dot. Fait à Rietz le 7. d'Août 1534.

26. Septembre.

Obligation de PHILIPPE Comte de Solms pour la somme de six mille Florins reçue en Dot de sa Femme ANNE, née Comtesse de Tacklenburg, laquelle il lui allie avec les Interêts, sur les Laines nommées Bunsbach & Gumbach. Le 26. Septembre 1534.

TOM. IV. PART. II.

Ratification de l'Accord de Cadaw par le Duc de Wurtemberg ULRIC, Donné à Soultgard le 26. Janvier 1535. Avec la Transjuration de l'Abbé de la Schotte sur l'ordre Ratification. A Vienne le 28. Novembre 1535.

ANNO  
1535.  
26. Juin.

27. Juil.

Ordonnance de FERDINAND I. comme Duc de Carinthie, contenant son Règlement pour les Bourgeois, Sujets & Habitans des Seigneuries féodales dans ledit Duché d'appartenances à l'Evêque de Bamberg, touchant les Appellations, les Peines, les Châtiments, & la Délivrance des Vileins, & autres Malheurs pour le repos de Ces amies. A Vienne le 27. Janvier 1535. Avec un Revers de WIGAND, Evêque de Bamberg, par lequel il promet de satisfaire à tous & chacun des Articles de ladite Ordonnance. Du même Jour 27. Janvier 1535.

Ratification de l'Accord de Cadaw par l'Empereur CHARLES V. Donné à Madrid le 22. Février. Avec le Vidimus de l'Abbé de la Schotte sur ladite Ratification.

12. Fevr.

Tratado de Proteccion y de favelion entre CARLOS V. Emperador y Rey de las Espanas por una parte, y MOLEY HAZEM Rey de Tunen, por la otra, por el qual, en reconocimiento de haver sido restituído por las armas del Emperador, este Principe cede y traspasa en su Magestad la acion y derecho que tiene a la Ciudad de Boua, Villena, Alcaza, y otras fuertes maritimas que eran del Reyno de Tunen, y se vende Valletta y Trabermis de la Corona de Espana, por el, su Reyno y sus Successores en perpetuo.

4. Août.

Règles entre FERDINAND I. Empereur des Romains, comme Archevêque d'Archievêque, & Duc de Stirie, Carinthie &c. d'une part, & MATHEU Archevêque de Salzbourg d'autre part, contenant une amiable composition de tous les différends passés, & de tous les Grieffs des Sujets de l'Archevêque contre l'Empereur en qualité de Duc de Carinthie, & contre ses Sujets. Fait à Vienne le 25. Octobre 1535.

21. Octob.

Accord d'Union Héreditaire passé entre les deux Euxes HENRI & GUILLAUME Ducs de Brunswick-Lunenburg, par lequel GUILLAUME cède à HENRI la portion de l'Héritage Paternel, & conjoint à l'Institution du Duc de Brunswick dans la Maison de Wolfenbütel. Le 16. Novembre 1535.

16. Nov.

Lettres de GUILLAUME Duc de Brunswick, par lesquelles il remet & transjette à HENRI le Jeune son Frere, pour lui & ses Heirs mâles, tous les Droits d'Hommage, de Fief, & autres Devoirs qui lui appartiennent sur les Nobles, Prêtres, & Pâtres du Pais. A Wolfenbütel le 16. Novembre 1535.

16. Novembre.

Accord moyenné par PHILIPPE Landgrave de Hesse, entre JEAN FREDERIC Electeur de Saxe, sur quelques différends survenus entre eux à l'occasion de la Sentence Arbitrale rendue à Grinone l'an 1531. & du Service des Passans. A Nuremberg le Samedi après le Dimanche EXULTI 1536. Déclaration d'ANTOINE Duc de Lorraine à FRANÇOIS I. Roi de France, qui lui avoit allié des Lettres de neutralité, pour les Pais & Seigneuries durant la Guerre d'Alsace, contre l'Empereur CHARLES V.

1536.  
3. Juin.

7. Juil.

b qu'd



# TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO 1536.	qu'il n'entend, au moyen desdites Lettres, au- cunement préjudicier aux Droits du Roi, ni aux Seigneuries qu'il tient de Sa Majesté, en Règlement de Souveraineté. A Landerbourg, le 5. septembre 1536. 137	Intendant de Saxe, & GEORGE Duc de Saxe, par les Dignités Conseillers de l'un & de l'autre, en conséquence de l'Accord de Gramm, ledit Accord y est éclairci & confirmé, & tous les différends accommodés. A Oßigau, le Mercredi après le Jour de la Conception de Marie 1536. 149	ANNO 1536.
7. Juill.	Litteræ CAROLI P. Cesaris ad Principes & Statum Imperii Religiosos causâ colligant, qui- bus est affirmat, & fondez se promission & confirmation Pacificationem nunquam violan- tium ac puto tam fideliter observantur esse. Data Silbith die 7. Julii 1536. Cum Re- sponsione prefatorum Collegiarum. Data 9. Mensis Septembris Anno Domini 1536. 138	Privilege accordé par FRANÇOIS I. Roi de France aux VILLES ANSEATI- QUES, le 20. Janvier 1536. 150	1537. 20. Janv.
26. Août.	Accord intervenu par les Commissaires Impériaux, entre les Etats de CARINTHIE & MATHIEU Archevêque de Salzbourg, sur les Différends survenus au sujet de la Com- pensation personnelle dudit Archevêque pardevant le Tribunal de la Province. Ou y convient que ledit Archevêque, en ses Successeurs après lui ne soient point tenus à cette sorte de Compensi- tion & qu'à quelquelun veant les appeler en Ju- gement, le Citadin devra être adressé à leur Capitaine à Friesach, lequel comparaitra & ré- pondra en leur Nom & place. Fait à Clo- genfurt le 26. Août 1536. 139	Traité particulier entre quelques-uns des Ligués de SMALCALDE, par lequel ils se pro- mettent qu'en cas de nécessité, ils favoriseront par-dessus les fix mois convenus avec autre con- tribution de fix Mois, & que même ils s'obli- gent, à l'entre-secourir les uns les autres, quand il le faudra, de leurs biens & de leurs Personnes. A Smalcalde le Dimanche Remem- brance Anno 1537. 151	1537. 25. Fevr.
27. Août.	Accord intervenu entre les Etats de CARIN- THIE & MATHIEU Archevêque de Salzbourg, par l'intercession des Commis- saires Impériaux, au sujet de quelques Domai- nes cédés à la Province par les Seigneurs de l'Archevêché, & d'une double Contribution imposée par lui-même à Gemond. Fait à Clo- genfurt le 7. d'Août 1536. 140	Revers en Declaration de HENRI & de MAURICE Ducs de Saxe, Pere & Fils, pour leur accession & réception à la LIGUE de Smalcalde. A Freyberg, le Jour de la Visitation de la Vierge 1537. 146	16. Juin.
29. Septemb.	Renouvellement & Extension pour dix ans de la Ligue de Smalcalde, conclue entre JEAN FRIDERIC Electeur de Saxe, PHILIP- PE, ERNEST, & FRAN- ÇOIS Ducs de Brunswick, ULRIC Duc de Wurtemberg, PHILIPPE Land- grave de Hesse, BARNIM & PHILIP- PE Ducs de Pomeranie, & plusieurs autres Princes, Etats & Villes de l'Empire pour leur commune défense, en cas qu'ils soient ataqués pour cause de Religion. A Smalcalde le Jour de St. Michel 1536. 141	Seconde Renouvellement de ROBERT Palatin du Rhin & Duc de Baviere, portant Con- firmation & Renouvellement de cette qu'il avoit faite en 1520. au faveur de son Frere LOUIS Palatin du Rhin, pour sa vie durant, & à tous les Droits ou Prérogatives qu'il pourroit avoir sur les Villes, Domaines, & Terres de sa Pos- session. Fait le Samedi après la Fête de St. Vitus & Michael 1537. 153	28. Juin.
29. Sept.	Reglement de ce que chacun devra faire & four- nir pour l'exécution de la Ligue susdite. A Smalcalde le Jour de St. Michel 1536. 143	Traité entre FRANÇOIS I. Roi de France & JEAN FRANÇOIS DES UR- SINS Comte de Toulous, contenant les condi- tions auxquelles ledit Comte se range dans le parti & dans le service du Roi. A Fontaine- bleau le 28. Juin 1537. 152	30. Juillet.
9. Octob.	Traité d'Alliance pour six ans entre CHRIS- TIAN Roi de Danemarck d'une part, & JEAN FRIDERIC Electeur de Saxe, PHILIPPE, ERNEST, & FRAN- ÇOIS Ducs de Brunswick, PHILIPPE Landgrave de Hesse, WOLFFGANG Prince d'Anhalt, & GEBHARD & AL- BERT Comtes de Mansfeld d'autre part, par laquelle ils se promettent une mutuelle affec- tion, dans les affaires de Religion, dans celle de l'Electeur de FERDINAND I. comme Roi des Romains, & autres. Fait le Jeudi après la Fête de St. Michel 1536. 147	Accord entre le Reverendissime Prince Evêque de CONSTANCE, & les Communautés d'EGNACH & de ROGGEWYL, touchant les Revenues du Pasteur d'Arbon & les heures du Service divin en ce même Lieu. Fait & passé la Vigile de St. Martin l'an 1537. 155	20. Sept.
5. Nov.	Intervention de Caltra, Burgo & Villa Finarii alloues Capistr, Juristes & Lices, AL- PHONSO DE CARRETO Atto- cchini Finero, per Imperatorem CARO- LUM P. Indult. Dat. Genæ 5. Novem- bris 1536. 148	Accord entre GUILLAUME & JEAN Comtes Palatins du Rhin & Ducs de Baviere comme Tutelles des deux Freres PHILIP- PE Margrave de Bade-Bade & CHRISTOPHE Margrave de Na- de-Rodemleren d'une part, & ERNEST Margrave de Bade-Dornbach d'autre part; par lequel les premiers promettent, au nom de leurs Peuples, qu'il sera satisfait pour leur Portion du Margravat de Bade, aux Com- aux Dots, & au Mangeld, selon la Conven- tion passée entre les Margraves de Bade BERNARD, & ERNEST. Fait le Jour de Saint Michel 1537. 156	29. Sept.
26. Nov.	Contrat de Mariage de JACQUES P. Roi d'Escole avec MADELEINE de France, Fille de FRANÇOIS I. A Blois le 26. Novembre 1536. 148	Articles convenus entre les Plénipotentiaires de CHARLES P. Empereur des Romains & de FRANÇOIS I. Roi de France pour la meilleure Exécution de la Trêve de Borm. A Cambrai le 3. Novembre 1537 154	3. Nov.
12. Decemb.	Articles réglés entre JEAN FRIDERIC E-	Autres Articles proposés & débattus dans la même Conférence, pour la paix en ce & meilleure Exécution de la Trêve de Borm; mais dont les Plénipotentiaires ne purent convenir. A Cam- brai 154	5. Nov.



# DE LA II. PART. DU TOME IV.

<b>ANNO</b> <b>1517.</b> <b>16. Novemb.</b>	levis le 9. Novembre 1517. Traité de Trêve pour trois Anz entre CHARLES P. Empereur, & FRANCOIS I. Roi de France, pour ce qui concerne le Piémont, la Lombardie, la Savoie, le Dauphiné, la Provence, Genéve, & Nice. Fait à Anagnin au Royaume d'Aragon le 16. Novembre 1517.	154
<b>15. Dec.</b>	Propositions & Réponses entre CHARLES QUINT Empereur & FRANCOIS I. Roi de France, sur le fait de la Paix. A Lacour, le 15. Decembre & 10. Janvier 1517.	157
<b>1517.</b>	Traité de Trêve jusqu'au premier Juin 1518. entre CHARLES P. Empereur & FRANCOIS I. Roi de France pour leurs Royaumes & Pais. Fait aux Cabanets de Fines entre Narbonne & Perpignan, le 21. Janvier 1517.	158
<b>1518.</b> <b>11. Janv.</b>	Traité entre CHARLES P. Empereur & FRANCOIS I. Roi de France, par lequel ils conviennent de ne faire aucunes nouvelles Alliances, ni Accord avec le Roi d'Angleterre, que d'un commun & mutuel consentement. A Tolède, le 10. Janvier 1518.	159
<b>27. Janv.</b>	Traité entre CHARLES Dux de Gueldre & les ETATS d'entre Pais, touchant la Souveraineté du Ducé de Gueldre. Fait le 27. Janvier 1518.	160
<b>9. Avril.</b>	Accord entre CHRISTIAN Roi de Danemarck d'une part, JEAN FRIDERIC Electeur de Saxe & les autres Princes, Etats & Villes de la Ligue de SMALCALDE d'autre part, pour leur commune défense, en cas qu'ils fussent attaqués pour cause de Religion. A Brunswick le 9. Avril après le Dimanche-judic 1518.	162
<b>10. Juin.</b>	LIGUE CATHOLIQUE, opposée à la LIGUE DE SMALCALDE, & conclue entre CHARLES P. Empereur, FERDINAND Roi des Romains, ALBERT Electeur de Bavière & plusieurs autres Princes & Etats de l'Empire, pour la défense de la Foi Catholique. A Nuremberg le 10. Juin 1518.	164
<b>10. Juin.</b>	Règlement pour la meilleure Execution & Observation de la LIGUE CATHOLIQUE opposée à la LIGUE DE SMALCALDE, à Nuremberg le 10. Juin 1518.	166
<b>10. Juin.</b>	Traité de Trêve pour dix ans, entre FRANCOIS I. Roi de France, & CHARLES P. Empereur, pour tous leurs Royaumes, Pais & Seigneuries. A Nice le 12. Juin 1518.	169
<b>21. Juillet.</b>	Revue des Capitaines NICOLÒ TIEPOLO dell' Abboccamento di Nizza tra PAOLO IV. CARLO QUINTO & FRANCISCO PRIMO & della Tregua jugurana.	171
<b>21. Juillet.</b>	Sentence rendue par les quatre Lunables Cantons de ZURICH, LUCERNE, SUIZ, & GLARIS, portant annulation de la vente du Comté de Toggenbourg faite l'an 1510, par les deux Lunables Cantons de ZURICH & de GLARIS aux Habituans des mêmes Comtés, & par laquelle aussi les différends sur la Religion & sur les Fiefs Ecclésiastiques sont terminés. A Wyl le 21. Juillet après le St. Marguerite 1518.	172
<b>14. Nov.</b>	Accord Heréditaire conclu, par l'intercession de FRANCOIS Esqve de Montguy, PHILIPPE Landgrave de Hesse & autres Barons du cercle palatin, entre les Comtes de Waldeck WALKRAD, OTTON, PHILIPPE, JEAN, & FRANCOIS, par lequel le Comté de Waldeck sera partagé au deux Portions, dont la première appartenant aux Comtes WALKRAD & OTTON, & la seconde aux trois autres Comtes, lesquels se sont résolués amiablement de vendre WALKRAD & OTTON une somme de 5000. Florins, en compensation de la Abbaté de S. Blasie, dont leur portion est cher & en faveur de leur Allée. Fait le 14. Novembre à St. Elisabeth 1518.	181
	Renouveau du Traité de Nice par CHARLES Dux de Savoie. A Nice le 21. Nov. 1518.	173
	Déclaration de l'Empereur CHARLES P. que le Traité de Trêve fait à Nice sera tenu & observé pour une forme & selonc la Paix, & que lui & FRANCOIS I. Roi de France demeureront vrais Amis, lors & d'ailleurs, encore que leurs différends ne soient pas vendus. A Tolède, le premier Février 1518.	185
	Traité entre CHARLES P. Empereur & FERDINAND I. Roi des Romains d'une part, & les Princes & Etats de la CONFESSTION D'AUSSBOURG d'autre part, touchant la Trêve religieuse de quatorze Anz, & la vraie interprétation de l'Accord de Nuremberg. Fait à Francfort sur le Main, par l'entremise de INQUIS, Electeur Palatin & de JOACHIM Electeur de Brandebourg, le 16. Avril 1519.	187
	Confirmation de l'Union Heréditaire pagée en 1515, entre les deux Freres HENRI & GUILLAUME Ducs de Brunswick-Lanebourg, faite par l'Empereur CHARLES P. à Tolède le 12. Juin 1519.	189
	Transaction entre l'ABBESSE & l'ABBEY de QUEDLINBOURG d'une part, HENRI Dux de Saxe d'autre part, & la Ville de QUEDLINBOURG en troisième lieu, par laquelle ils s'accordent de transférer de leurs Droits, Privilèges & Différends au sujet des Domes du Vin, de la Jurisdiction simple hors de la Ville de Quedlinbourg, & Wellendorf, des Avendes qui y appartiennent, & du censuel d'entre qu'on exige des Bourgeois pour le redimer du Droit d'Abzég, en de la jette du Pais &c. Fait à Quedlinbourg le 20. Avril après le St. Laurent 1519.	189
	Testament de CHARLES II. de la Bon. Dux de Savoie, fait le 27. de Février de l'Anée 1510.	190
	Sentence rendue par les Lunables Cantons de SUIZ & de GLARIS entre DIETHELM Abbé de St. Gall, & les MONASTÈRE d'une part, & les Habituans du Comté de TOGGENBOURG d'autre part, sur leurs différends au sujet de la Patronie des Cures, du Secau Provincial, des réformes publiques & du Droit d'Abzég, le Grand Bailly du Pais. A Sion le 27. Février 1540.	191
	Traité de Mariage entre le Duc FRANCOIS de Lorraine, & CHRISTINE de Danemarck, conclu à Bar le 1. de Mars 1510.	192
	Protection accordée par l'Empereur CHARLES P. à JEAN DE HATISTEN	193

<b>ANNO</b> <b>1518.</b>	<b>ANNO</b> <b>1518.</b>
	<b>21. Nov.</b>
	<b>1518.</b>
	<b>1519.</b> <b>1. Fevr.</b>
	<b>19. Avril.</b>
	<b>12. Juin.</b>
	<b>14. Août.</b>
	<b>1540.</b> <b>27. Fevr.</b>
	<b>27. Fevr.</b>
	<b>1. Mars.</b>
	<b>24. Mai.</b>



# TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO		ANNO
1540.	<i>Maître de l'Ordre de Saint Jean en Allemagne, pour tous les Eves, Evêques, Immunités &amp; Privilèges de l'Ordre, contre les vexations, menaces, &amp; contraintes qui leur étoient faites. A Avers le 24. Mai 1540.</i> 195	1541.
17. Juill.	<i>Traitté d'Amicitia perpetua inter FRANCISCUM I. Francorum Regem &amp; WILHELMUM Gelsiae &amp; Clivia Ducem adversus quoscunque. Emisi, 17. Juill. 1540. Cum Ratificatione WILHELMI Ducis data Clivii 7. Augusti 1540.</i> 196	
2. Octob.	<i>Capitulazione della Pace tra la Repubblica di VENEZIA &amp; il Sultan SOLIMANO. conclusa per l'Ambasciadore Luigi Bodonzo in Costantinopoli il 20. de 2. Octobre 1540.</i> 197	
11. Octob.	<i>CAROLI V. Imperatoris Decretum &amp; Instructio de Ducatu Mediolani, post reversionem ad Imperium per obitum FRANCISCI II. SPORCIA, Ducis, in Sessuissimum PHILIPPUM Hispaniarum Principem pro se &amp; descendendis suis majores ex legitima Torre majestatis. Datum Bravellis Anno Nativitatis 1540. die 11. Octobris.</i> 200	
25. Octob.	<i>Sentence finale de Prescription rendue par la Chambre Imperiale de Justice contre la Ville de GOSLAR accusée, en faveur de HENRI le jeune Duc de Brunswick. Accusateur, à Spire le 25. Octobre 1540.</i> 202	
25. Octob.	<i>Lettres Exécutoires de l'Empereur sur la Sentence de Prescription contre la Ville de GOSLAR. A Spire le 25. Octobre 1540.</i> 203	
17. Nov.	<i>Sentence Exécutoire du Pape PAUL III. en faveur de VALENTIN Evêque d'Hildesheim, contre ERIC &amp; HENRI Ducs de Brunswick-Lunebourg, par laquelle ils sont condamnés à restituer toutes les choses occupées par l'Evêché, &amp; à l'indemnifier de tous les dommages faits en causes par eux, Donnée à Rome le 15. des Calendes de Decemb. 1540.</i> 204	
1541.	<i>Lettres de Sentence accordées par l'Empereur CHARLES V. sur la Sentence de Prescription rendue contre les Villes de GOSLAR &amp; de MINDEN à Spire le 28. Janvier 1541.</i> 207	
1540.	<i>Traité conclu entre l'Empereur CHARLES QUINT &amp; JACQUES V. Roi d'Ecosse, dans la Ville de Burch en Hainaut le 19. de Fevrier 1540.</i> 208	
1541.	<i>Transactum de Dysseldorff entre les Comtes Palatins du Rhyn, JEAN &amp; ROBERT, sur l'Expectative de l'Electeur de leur Altesse, &amp; sur la sienne dans les Ducs, conclue dans le Monastere de Dysseldorff le 21. Fevrier 1541.</i> 209	
29. Juill.	<i>Déclaration de l'Empereur CHARLES V. sur certains Articles du Récit de la Diète Générale de l'Empire tenuë à Ratibonne l'an 1541. selon laquelle &amp; non autrement, ceux de la CONFESSION d'AUGSBOURG acceptent ledit Récit. A Ratibonne le 29. Juilliet 1541.</i> 210	
18. Août.	<i>Concordes entre CHARLES QUINT Empereur &amp; l'Evêque de LIEGE touchant leur Jurisdiction. Fait le 18. Août 1541. etc.</i> 211	
12. Septemb.	<i>Règlement des Limites entre l'Archevêché de MAGDEBOURG &amp; l'Evêché de HALBERSTADT fait par ordre de JEAN ALBERT Margrave de Brandebourg, pour lors Comte de Brandebourg, pour lors Comte de Brandebourg.</i> 212	
	<i>Archevêché d'Escheld; portant que le milieu du Lieu, appelé Kiltrecht, en sera la separation. Fait le Lundi après la Nativité de la Sainte Vierge 1541. Avec la Confirmation d'André JEAN ALBERT Archevêque de Mecklenbourg, donnée à Halle, au Chateau de St. Marbourg, le Mercredi après la Fête de St. Pierre aux Liens 1540.</i> 215	
	<i>Traité de Confédération entre FRANÇOIS I. Roi de France, &amp; CHRISTIAN III. Roi de Danemarck. A Fontenay-le Comte le 19. Novembre 1541.</i> 216	29. Novemb.
	<i>Traité de Ligue offensive &amp; défensive entre CHARLES QUINT Empereur &amp; HENRI VIII. Roi d'Angleterre, contre le Roi de France, Fait Paris 1542.</i> 217	1542.
	<i>Partage Héritaire entre JEAN FRIDERIC Electeur de Saxe, &amp; JEAN ERNEST Duc de Saxe son Frere; par lequel ledit JEAN ERNEST choisis pour soi les Etats de Cobourg avec toutes leurs appartenances, ceux de Tünnge, de Mörse, &amp; de Voigtländ devrunt appartenir à l'Electeur avec tous les autres biens de la Maison, sous Condition néanmoins, qu'il en rendra 24. mille Florins par an au Duc son Frere, &amp; à ses Héritiers après lui. A Torgau le Mercredi après la Conversion de St. Paul, qui est le 1. de Fevrier 1542.</i> 218	1. Fev.
	<i>Traité d'Accommodement, entre JEAN FRIDERIC Electeur de Saxe, &amp; MAURICE, Duc de Saxe, sur les Guerres, Inimicitie, &amp; Différends jureux entr'eux au sujet de l'occupation de la Forteresse de Müritz, &amp; de la Ville de Proßlitz de Wurzen, le Lundi après la Fête de Pâques 1542.</i> 219	10. Avril
	<i>Confirmation de FERDINAND I. Roi des Romains sur la sentence accordée par l'Empereur CHARLES V. de la Sentence de Prescription rendue contre la Ville de GOSLAR, comme aussi sur la Déclaration de l'Empereur concernant la Diète de la Diète de Ratibonne. Avec la Remission de la Paix Religieuse de Ratibonne &amp; de Nuremberg. A Spire le 30. Avril 1542.</i> 222	10. Avril
	<i>Ligue offensive &amp; défensive faite contre l'Empereur CHARLES V. entre FRANÇOIS I. Roi de France, &amp; GUSTAVE I. Roi de Suède. A Ruyss le 1. Juilliet 1542.</i> 223	1. Juill.
	<i>Accord d'Elfenach entre JEAN FRIDERIC Electeur de Saxe, &amp; PHILIPPE Landgrave de Hesse, touchant l'Expectation de Guerre entrepris par eux contre HENRI le jeune Duc de Brunswick. A Elfenach le Jeudi Fête de Ste. Marguerite 1542.</i> 224	20. Juill.
	<i>Accord entre RICHARD Electeur de Tilly, &amp; LOUIS Electeur Palatin, d'une part, &amp; les Freres SWIGARD, JEAN &amp; FRANÇOIS CONRAD DE SICKINGEN, d'autre part, par lequel l'un &amp; l'autre Electeur promettent aux dits Seigneurs DE SICKINGEN, de leur restituer, sous certaines Conditions, les Places d'Ebersbourg, de Lindlühl, &amp; de Hombourg, à Heidelberg le Jour de St. Jacques après 1542.</i> 224	25. Juill.
	<i>Transactio Lutharina inter Regem Romanorum FERDINANDUM I. iam Imperatorem CAROLI V. quatenus sui nomine ab acta, &amp; Ducem Lutharicum ANTHONIUM, ab altera parte, de consilio &amp; assensu Sacri Imperii Electorum, Principum &amp; Ordinum in Cam.</i> 225	25. Août.



ANNO  
1542.

*Comitiis congregatum sancta. Qua Ducis  
Lethargia cum Ducatu, & illi que ad illam  
pertinent, accipiuntur sub Tactis & Defensio-  
ne Imperatoris, Regis Romanorum & Saxe Im-  
perii, Capiti rei contra, prefati Ducis rebus  
perpetuas rationes persunt de omnibus  
Contribucionibus que imperatoris & antecesso-  
rum a Statibus Generalibus Sacri Imperii, ve-  
lissent tercia parte minus ea, quod non Principi  
Electori imponitur, ita tamen, ut dictus  
Ducatus liber & non interparatus Ducatus sem-  
per maneat. Alium in Comitiis Norimbere-  
nsibus die 26. Augusti 1542. Cum infrum-  
mante Ratificatione & Confirmationis Prin-  
cipum & Electorum Imperii andem die date,  
26. Augusti 1542. Atque CAROLI  
V. Imperatoris Ratificatione & Confirmatione  
in Civitate Spirensi data die 28. Julii 1543.*

4. Decemb.

*Déclaration de JEAN FREDERIC E-  
lecteur de Saxe & PHILIPPE Landgrave  
de Hesse, pour eux & pour ceux de leur Religion,  
par laquelle ils recoivent la Chambre Imperia-  
le de SPIRE comme partielle, & résol-  
vent de se joindre à ses Jugemens jusqu'à  
ce qu'elle soit reformée.*

1543.

*Præfation de l'Electeur, Princes, & Etats de  
la CONFESION D'AUGS-  
BOURG, contre le CONCILE DE  
TRENTE; Contenant les raisons qui les  
empêchent d'y aller, & leur Appel à un  
Concile libre, fait Occasionnel ou National.*

2. Janv.

*Traité d'Alliance entre CHARLES V. Em-  
pereur & GUILLAUME Duc de Ju-  
liers, fait à Brunselles le 2. Janv. 1543. 250  
Confederatio inter CAROLUM V. Romanorum Imperatorem & HENRICUM  
VIII. Regem Anglia contra FRANCISCUM  
I. Regem Gallia inita. 1543. 253*

1. Juill.

*Traité de Paix & de l'union inter HENRICUM  
VIII. Regem Anglia & MARIAM Re-  
ginaem Scotia conclusus. Dat. apud Greenwich  
die 1. Julii Anno 1543. 257*

1. Juill.

*Traité de l'union inter HENRI-  
CUM VIII. Regem Anglia & MA-  
RIAM Reginaem Scotia conclusus, que de-  
clarat Reginae ipsi Primogenito EDUARDO  
despender. Dat. apud Greenwich die 1. Ju-  
lii 1543. 261*

12. Août.

*Arraige donné par JEAN FREDERIC  
Electeur de Saxe à GONTHIER Com-  
te de Solmanshourg, parson qu'il ne le trou-  
vera point, ni ses Legations Héréditaires après  
lui, dans la possession des Fiefs majeurs qui  
lui ont été conférés. A Weymar le Lundi a-  
près la Fête de St. Laurent 1543. 263*

7. Septemb.

*Contraindre pour lesquelles CHARLES  
QUINT Empereur, pardonne à GUIL-  
LAUME II. Duc de Gueldre, qu'il ac-  
cusait de l'ère entendue avec le Roi de France  
pour porter la Guerre dans le Pays-Bas & lui  
rend son Duché de Juliers. Fait le 7. de Sep-  
tembre 1543. 265*

12. Sept.

*Traité de Paix & Conventions pacifiques entre  
CHARLES QUINT, Empereur, & les  
Habitans du Pays de GUELDERE.  
Fait à Prato le 12. de Septembre 1543. 266*

12. Sept.

*Acte par lequel les Etats de GUELDERE  
reconnoissent l'Empereur CHARLES  
QUINT pour leur légitime Souverain.  
Fait le 12. Septembre 1543. 264*

2. Octob.

*Tramission de Alenbourg, conclue, par la mei-*

*sonne de PHILIPPE Landgrave de Hes-  
se, & de DUC ROBERT DE WOL-  
GA. & Comte Salinas du Rhin, par laquelle  
WOLFGANG cede à ROBERT, sans  
certaine condition, qui peut Chastagne, Elan-  
get, & Biers. A Marbourg le 3. Octobre  
1543. 267*

*Lettres d'Indultuence accordées par l'Empereur  
CHARLES V. à la Ville de DORT-  
MUND pour le Concile libre & Héréditaire de  
Dortmund. Aspre le 31. Mars 1544. 269  
Accord de Spire entre le Roi des Romains FER-  
DINAND I. d'une part, & JEAN  
FREDERIC Electeur de Saxe d'autre  
part, sur divers Affaires, entre autres, sur  
l'Autisme de FERDINAND en qualité  
de Roi des Romains, sur le Monastere de  
Dorbrugg, & sur la Confirmation du Contrat de  
Mariage de Juliers, à Spire le 11. Mai  
1544. 270*

*Diplome de l'Empereur CHARLES V. pour  
la Confirmation du Contrat de Mariage entre  
JEAN FRIDERIC Duc de Saxe, &  
SIBYLLE nie Duchesse de Juliers, Cle-  
ves, & Birgum. Donné à Spire le 13. Mai  
1544. 272*

*Traité d'Alliance & d'Amitié entre l'Empe-  
reur CHARLES V. particulièrement pour  
les Provinces Héréditaires du Pays-Bas d'une  
part, & CHRISTIAN III. Roi de Danne-  
marque, JEAN ADOLPHE & FRI-  
DERIC Ducs de Slewsich-Holstein d'autre  
part, portant que des deux côtés la Paix sera  
perpetuelle & sera par Terre, par Mer & par  
les Eaux douces, que ces Princes & leurs Sujets  
seront ensemble dans une confiance amicale, &  
qu'ils exerceront entre eux un commerce libre &  
sans le Roi de Danemarque, ainsi, de plus  
aux Alliances qu'il pourroit avoir faites avec  
le Roi de France au préjudice de l'Empereur,  
& tous deux se promettent réciproquement  
de ne point recevoir dans leurs Terres les Larmes  
l'un de l'autre & de ne point les Larmes  
Fait à Spire le 23. Mai 1544. 274*

*Ratification de l'Empereur CHARLES V.  
sur l'Accord de Spire, à Spire le 3. Juin  
1544. 271*

*Ratification de l'Accord de Spire par le Roi FER-  
DINAND, à Spire le 3. Juin 1544. 272*

*Partage Héréditaire des Duchés de Slewsich,  
Holstein & Stormare, entre CHRISTIAN  
Roi de Danemarque, JEAN & ADOL-  
PHE Ducs de Slewsich-Holstein ses Freres.  
A Rendsbourg la Vigile de la Fête de St. Lau-  
rent 1544. 277*

*Reverset donné par l'Electeur Palatin FRE-  
DERIC à l'Electeur de Bavière AL-  
BERT, par lequel, en voie de consideration  
de certaine Augmentation de sommes hypoché-  
ques sur le Bergstralle, il promet de lui prou-  
ver la Confirmation des autres Electeurs dans  
l'établissement & la jouissance d'un Pape pour  
le passage du Vin par les Terres de Bavière.  
Donné le Mardi avant la Fête de la Nativité  
et de la Ste Pierre Anno 1544. 278*

*Traité de Paix & d'Alliance entre l'Empereur  
CHARLES V. & FRANÇOIS I.  
Roi de France, fait à Cressé le 18. Septem-  
bre 1544. Esquivé, par commandement  
après du Roi, au Parlement, & à la Cham-  
bre des Comptes. 279*

*Renonciation de MARIE, nie Duchesse de  
Savoye 28. Octob*

ANNO  
1543.

1544.  
31. Mars

11. Mai.

13. Mai.

21. Mai.

3. Juin.

3. Juin.

2. Août.

2. Septemb.

18. Sept.

28. Octob



# TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO			ANNO
1544	<i>Serviu &amp; de Pomranie, &amp; marié Comte de Holstein, à tout ce qu'elle pourroit épouser de la Succession Paternelle &amp; Maternelle; réservé néanmoins le cas, que son Père vint à decéder sans Heirs mâles. A Hagen le Mercredi après le Jour de St. Gall 1544.</i> 291	<i>même pour Roi, en qualité d'Epoux &amp; d'Heritier de ladite Dame Reine. A Prague le troisième Jour après la Fête de St. Gilles 1545.</i> 297	1545
	<i>Déclaration que l'Empereur CHARLES QUINT a dicté touchant l'Assurance capitulée au dernier Traité de Paix à Crespé le dix-huitiesme Septembre 1544, du Traité de Mariage d'entre Monseigneur le Duc d'ORLEANS &amp; la Princesse INFANTE des Espagnes, Fille aînée de l'Empereur, en disposant en faveur d'icelui des Pais-Bas &amp; de Bourgogne; au an du Seigneur Duc d'ORLEANS avec la seconde Fille du Roi des Romains, avec l'Etat de Milan, comme il est contenu audit Traité.</i> 288	<i>Capitulation ou Articles de Wormes, suivant lesquels les Echeveaux, Princes &amp; Etats de la LIGUE DE SMALCALDE consentirent que le Duc de Brunswick occupé par ceux du Holstein fut par l'Empereur comme en Sequestre. Année 1545.</i> 292	
12. Dec.	<i>Fille de Prorogation du Dauphin HENRI, Fils de FRANÇOIS I. Roi de France, sur la Ratification du Traité de Crespé de l'an 1544. A Fontainebleau le douzième Decembre 1544.</i> 288	<i>Accord moyenné par les Comptes Impériaux, entre les Prelats, Seigneurs, &amp; Nobles des Principautés de SWEIDNITZ, &amp; de LAUVER d'une part, &amp; les Magistrats des Villes desdites Principautés d'autre part; au sujet des Jugemens des Villes, des Appels, &amp; de la Jurisdiction au Grand Bailliage de la Province, pour le ferme établissement d'une étroite Union &amp; Concordance entre eux, à Svidnits le 14. Decembre 1545. Avec la Confirmation de l'Empereur FERDINAND I. a Vienne le 1. Janvier 1546.</i> 297	14. Dec.
1544	<i>Fille des Conventions accordées entre les Deputés du Roi de France, FRANÇOIS I. &amp; ceux de l'Empereur CHARLES QUINT en la Ville de Combray, en execution du Traité de Crespé, concernant les limites d'entre le Royaume de France &amp; le Comté de Bourgogne, &amp; des Pais-Bas, du 16. Janvier 1544.</i> 292	<i>Accord moyenné par WOLF Prince d'Anhalt, &amp; JEAN HENRI Comte de Schwarzbourg, entre ALBERT, PHILIPPE, &amp; JEAN GEORGE Comtes de Mansfeld, touchant l'engagement qui se pourroit faire en cas de besoins de leurs Pays &amp; Portions du Comté de Mansfeld, savoir qu'un tel engagement se devoit faire entre eux, &amp; non aux Etrangers. Ils y conviennent aussi de ce qui regarde la perception des Revenus &amp; Tailles, de l'Administration de la Justice, haute &amp; basse, dans la nouvelle Ville d'Eisenach &amp; en celle de Vogelzang; du Droit sur la vente de Biere étranger à Hergendorf, de la Pêche à Rebbingen, Amstorf, &amp; Luchindorf, &amp; de la Garde des Originaux des Lettres d'Investitures, &amp; des Privilèges. A Mansfeld le Mercredi après la St. Valentin 1546.</i> 302	1546
16. Janv.	<i>Prorogation faite par les Gens du Roi, au Parlement de TOULOUSE à la publication du Traité de Crespé de 1544. A Toulouse le 22. Janvier 1544.</i> 289	<i>Traité de Paix entre FRANÇOIS I. Roi de France &amp; HENRI VIII. Roi d'Angleterre, par lequel HENRI promet de rendre à FRANÇOIS la Ville de Bologne, &amp; ses dépendances, moyennant une certaine somme. Au Camp entre Ardres &amp; Guines le 7. Juin 1546.</i> 305	17. Fev.
11. Fev.	<i>Traité d'Union entre FREDERIC Electeur Palatin, &amp; les autres Seigneurs COMTES PALATINS du Rhin, pour la conservation de l'Electoral dans leur Maison &amp; dans leurs Lignes. Fait le Mercredi après la Sainte Appolline 11. Fevrier 1545.</i> 295	<i>Traité d'Alliance entre le Pape PAUL III. &amp; CHARLES V. Empereur contre la LIGUE DE SMALCALDE, &amp; en general contre tous ceux qui ont prêté contre le Concile de Trente. A Rome le 26. Juin 1546.</i> 308	
2. Sept.	<i>Déclaration de FERDINAND Roi des Romains, comme Roi de Bohême, donné aux Etats du Royaume à la place de celle qu'il leur avoit donné en 1526. Hyence, que sa Femme ANNE doit parvenir à la Couronne par la mort du Roi LOUIS son Frere mort sans Enfants, conformément à la Constitution de l'Empereur CHARLES IV. Que même Elle avoit été nommée Heritiere à la Couronne par le Testamen du Roi ULADISLAS, fait à Prague en 1510; en cas que LOUIS vint à decéder sans posterité masculine; Que toutefois les Etats du Royaume fassent raison pour véritable Heritiere &amp; Reine, Et qu'ils ne s'en étoient pas souvenus, mais que de leur bonne &amp; libre volonté ils l'avoient élu &amp; accepté lui-même pour Heritier &amp; Roi après sa Femme, ce qu'il regarda comme une marque d'affection, laquelle il récompensera très-volontiers en quelque autre manière. Donné à Prague le Mercredi après le Jour de St. Gilles 1545.</i> 296	<i>Receu conclu entre JEAN FREDERIC Electeur de Saxe, &amp; PHILIPPE Landgrave de Hesse, comme Coadjuteur de la Ligne, touchant l'Ordre à tenir entre eux dans le commandement des Troupes &amp; dans les expéditions militaires. A Korbhausen le 4. Juillet 1546.</i> 309	
3. Septembre	<i>Ratification de l'Empereur CHARLES V. sur le Traité de Crespé, à l'Isle le 3. Sept. 1545.</i> 289	<i>Bulle des Indulgences accordées par le Pape PAUL III. à ceux qui s'engagent ou qui s'engageront dans la Guerre entreprise contre les Protestans. A Rome le 4. Juillet 1546.</i> 310	
4. Sept.	<i>Letres Royaux de FERDINAND I. alors Roi de Romains, &amp; Roi de Bohême; par lesquelles il déclare, comment, après la mort du Roi LOUIS, le Royaume de Bohême dévint en Héritage à la Reine ANNE sa Femme en vertu des anciennes Loix &amp; Constitutions, &amp; comme les Etats l'ont élu &amp; reconnu lui-</i>	<i>Proclamation de l'Empereur CHARLES V. touchant la Guerre entreprise contre les Protestans. A Rome le 4. Juillet 1546.</i> 310	



ANNO

1546.

19. Juil.

*Privilege accordé par l'Empereur CHARLES V. à GUILLAUME Duc de Juliers, de Cleves, & de Berg, portant qu'en cas d'extinction des Adels, les Filles nées de lui & de la Duchesse sa femme, pourront succéder à ses Terres & Seigneuries. A Ratibonne le 19. Juil. 1546.* 313

20. Juil.

*Prescription au Roi de l'Empire decreté par l'Empereur CHARLES V. contre JEAN FREDERIC Eleveur de Saxe, & PHILIPPE Landgrave de Hesse, avec énumération des raisons qui s'y portent, comme aussi du desir qu'il a toujours eu & qu'il a encore de rétablir la concorde dans les choses de la Religion, & de maintenir la Paix, & la Justice dans l'Empire. Donné à Ratibonne le 20. Juil. 1546.* 314

*Reposon de Limites entre l'Archiduc de MAGDEBOURG, & l'Electeur de HALBERSTADT, par lequel la Comproportion commença à s'exécuter en 1541. elle achevée de les Limites des deux Duchés Récit. A Halle le Mercredi après la Fête de St. Pierre aux Vents 1546.* 317

16. Nov.

*Règle conclue entre l'Electeur de Saxe, le Landgrave de Hesse, & les autres Confédérés, touchant les Quartiers d'Éléver. A Gengen le 16. Novembre 1546.* 318

30. Dec.

*Testament de HENRI VIII. Roi d'Angleterre. Donné au Palais de Westminster le 30. Decembre 1546.* 320

1547.

*Traité entre FRANÇOIS I. Roi de France, & EDOUARD VI. Roi d'Angleterre pour les Limites du Comté de Boulogne. Fait à Londres le 1547.* 324

*Capitulation, par laquelle PHILIPPE, Landgrave de Hesse, se soumet, avec tous ses biens & ses Sujets, à la Clemence & à la Justice de l'Empereur, lui promettant pour l'avenir une entière obéissance, comme aussi de lui payer une Amende de 150. mille Florins, & de raser toutes les Places, hormis une seule, avec divers autres Articles.* 325

3. Janv.

*Capitulation au Comte de Anspach, auxquelles CHARLES V. Empereur des Romains accorde la reconnaissance à ULRIC Duc de Wirtemberg, par l'Intercession de FREDERIC Eleveur Palatin. A Tübingen le 3. Janvier 1547.* 328

27. Janv.

*Articles, par lesquels CONRAD Comte de Tecklenbourg se soumet, avec ses Terres & Sujets, à l'obéissance de l'Empereur, lui demandant pardon du passé, avec promesse d'obéir désormais à ses Commandemens, de renoncer à toute Alliance contraire, & de lui payer 15000. Ecus d'or pour les fraix, en échange de quoi, la Commission Impériale lui prônt la restitution de la Maison de Lingon, moyennant sa soumission à l'obéissance de l'Empereur, pour laquelle ledit Comte de Tecklenbourg se rend Caution. Fait au Camp de Lengerode devant Tecklenbourg le 27. Janvier 1547. Avec quelques Conditions de payemens qui doivent être déduites sur les 15000. Ecus d'or. Comme aussi le Revers en Lettres d'Assurance de la Commission Impériale pour la restitution de la Maison de Lingon; Et enfin la Protestation du même Comte de Tecklenbourg, contre cette Transaction extorquée, dit-il, de lui par violence. A Rhede le Mardi après la St. Laurent 1548.* 328

15. Fevr.

*Confédération entre les Etats de BOHEME*

*d'une part, & les Adhérents des Trois Filles de PRAGUE d'autre part, contenant une Promesse réciproque de s'entraider & s'écouter, avec tous ceux qui voudront leur venir en aide, soit à l'occasion du 1500. anniversaire du Sacrement Imperial de la previous année 1547. fait par quelque autre motif en faveur de ce peuple libre, à Prague le Mardi après la Fête de St. Valentin 1547.* 331

*Sentence de mort portée par l'Empereur CHARLES V. contre JEAN FREDERIC Eleveur de Saxe, & son aîné Prince au Camp de Wirtemberg le 10. Mai 1547.* 332

*Capitulation de Wirtemberg, par laquelle JEAN FREDERIC Eleveur de Saxe, prisonnier & prisonnier, cède & renonce à l'Empereur CHARLES V. pour lui & pour ses Héritiers tous les Droits qu'il avoit à l'Eleveur de Saxe. Au Camp de Wirtemberg le 19. Mai 1547.* 333

*Traité entre GUILLAUME Duc de Juliers, de Cleves & de Rhénie, & ANNE Adolphe d'Hervore, par lequel l'Adolphe & son Chapitre reconnaissent le Duc de Juliers pour leur Avoué & Protecteur Héritier, lui cédant tous les Droits qui leur appartiennent sur la Ville d'Hervort. Fait le 20. Mai 1547.* 334

*Obligation au Comte de JOACHIM Eleveur de Brandebourg, & de MAURICE Eleveur de Saxe, par laquelle ils promettent à PHILIPPE Landgrave de Hesse, que si, dans sa Comparution devant l'Empereur, on venoit à lui faire quelque peine contre ce qui lui a été promis, en ce cas, ils se remettront au pouvoir des Princes ses Fils, & la première sommation qui leur en sera faite, pour souffrir en leurs personnes les mêmes peines qui lui auroient été imposées contre la foi promise. Au Camp de Wirtemberg le 4. Juin 1547. Avec le Saut-Conduit des dits Eleveurs pour le Landgrave; au Camp de Wirtemberg la veille du jour de la Sainte Trinité 1547.* 338

*Accord fait par l'Intercession des Commissaires de l'Empereur, entre OTTON Cardinal Evêque d'Ansbach d'une part, & la Ville d'AUSSBOURG d'autre part, portant que ledit Cardinal Evêque, son Chapitre & tout son Clergé seroit rétablis dans la Ville & dans la possession des mêmes Benefices, Eglises, Eglises, Abbayes, Droits & Revenus qu'ils y avoient avant le changement arrivé dans la Religion & avant leur retraite, sans promesse néanmoins de votre payement & de ne donner aucune faveur aux Luthériens ou aux habitants de la Ville, & de ne plus les recevoir chez eux. Avec le Mandement de l'Empereur au Cardinal Evêque à ce qu'il ait à observer le contenu de l'Accord; & une Promesse réciproque des deux Parties pour le même effet; le tout daté à Ansbach le 2. d'Août 1548.* 337

*Diplôme de l'Empereur CHARLES V. par lequel il déclare que le Roi FERDINAND son Frère lui ayant prêté une somme de 127480. Florins pour l'entretien de l'Armée qui seroit en Hongrie contre les Turcs, cette somme doit être payée à celui pour lequel les dits Roi tiennent déjà en engagement la Landvogtie ou Baillieue Princielle de Suabe, de Haguenau & d'Ortenau, en sorte que lui, ni ses Successeurs, ne seront point obligés de l'en*

ANNO

1547.

10. Mai.

19. Mai.

20. Mai.

4 Juin.

1548.

2. Août.

9. Juin.




# TABLE CHRONOLOGIQUE &c.

Apr. 30 1548.	de l'acte avant le paiement de cette somme & des précédents. <i>A Augsbourg le 9. Juin 1548. Avec le Concours des Electeurs de l'Empire au 29. Mai 1548.</i> 319	ves de Religion. Attendus qu'il y auroit, ni refuser aux Ecclesiastiques leurs Cons, Droits, & Revenus, ni en gêner le libre d'Appl. Il est aussi ordonné à l'Evêque & à son Chapitre de payer désormais à la Ville les deux cens Florins de Protection qui lui ont été autrefois promis. Fait le 24. Octobre 1548. Avec un Décret ultérieur du même Empereur accordé audit Evêque en satisfaction du Recès portant, entre autres choses, qu'au lieu de ces mots: les 200. Florins de protection qui lui ont été autrefois promis, il y sera dit: les 200. Florins qui lui sont dûs en vertu de l'Accord fait autrefois. Donné à Bruxelles le 5. Juin 1549. 347	ANNO 1549.
26. Juin.	Traité & Convention entre CHARLES V. Empereur & les PRINCES & ETATS DE L'EMPIRE touchant la contribution de ses Terres de Bourgogne & de l'Empire dans la cause commune. Fait à Augsbourg le 26. Juin 1548. 340		
26. Juin.	Traité & Convention entre CHARLES V. Empereur & les PRINCES & ETATS DE L'EMPIRE, touchant la Contribution de ses Etats des Pais-Bas, dans la cause commune. Fait à Augsbourg le 26. de Juin 1548. 342		
20. Octob.	Contrat de Mariage d'ANTOINE DE BOURBON, Duc de Vendôme avec Madame JEANNE D'ALBRET, Princesse de Navarre. <i>A Amboise le 20. Octobre 1548.</i> 343		
7. Dec.	Recès & Décret entre MAURICE Electeur de Saxe & JOACHIM Electeur de Brandebourg sur les différends personnels au sujet de l'Intercession ordonnée par l'Empereur & contenant certains Articles de Foi dont la Profession devra être permise & maintenue dans leurs Etats. <i>A Jülich le 7. Décembre 1548.</i> 344		
1449. E. 314.	Lettres de HENRI le Jeune Duc de Brunswick-Lunebourg, par lesquelles il déclare au Magistrat & à la bourgeoisie de la Ville de BRUNSWICH, qu'il est résolu de renvoyer dans deux ans la Jurisdiction d'Eveque qui leur avoit été engagée avec tous les Droits, Taxes, Cens & Servitudes. <i>Le 30. Mai 1549.</i> 346		
5. Jun.	Recès de l'Empereur CHARLES V. entre GEORGE Evêque de Ratisbonne & l'Evêché d'une part, & la Ville de RATISBONNE d'autre part, portant que l'on se gouvernera dans les affaires de la Religion selon le Règlement que Sa Majesté en a fait par Interim jusqu'au futur Concile; qu'à l'égard des autres Points & Droits qui sont en contestation entre les deux Parties, il en sera fait un Accommodement ultérieur; que cependant la Ville ne pourra multiplier les trois Admones-	Allesse entre HENRI II. Roi de France, & les onze CANTONS DES LIGUES SUISSES; savoir de Lucerne, Uri, Schwytz, Unterwald, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Solerne, Schaffhausen & Appenzel; & l'Abbe de la Ville de St. Gall, les Ligues Grises, Vallais & Appenzel. <i>A Solerne le 7. Juin 1549.</i> 348	7. Juin
	Proclamation du Prince d'ORANGE contre l'execution des Traitez, faits entre l'Empereur & la France, & de la part de la FRANCE en ce qui le concerne. <i>Fait le 7. Aout 1549.</i> 350		7. Août.
	Revers & Declaration de FREDERIC Duc de Lyonne à FERDINAND I. Empereur des Romains, portant qu'en conséquence du Recès fait à Winstadler le 18. Mai 1546, il se départ de la Confraternité Hereditaire conclue entre les Etats de BOHEME, FREDERIC son Pere de pieuse memoire, & JOACHIM Electeur de Brandebourg, qu'il ne permettra pas à ses Sujets de faire la-dessus aucun Acte d'hommage; & que s'il vient à decéder sans Enfants, ses Etats & Domaines seront dévolus à Sa Majesté Imperiale. <i>Fait le Dimanche après la Fête de tous les Saints 1549.</i> 351		1. Nov.
	Involutura Ducatus Mediolani Conjuratus Populi & Anglorum per Imperatorem CAROLUM P. Hispaniarum Principi collata. <i>Dat. Bruxelles 12. Dec. 1549.</i> 352		12. Dec.

FIN DE LA II. PARTIE DU TOM. IV.







# CORPS DIPLOMATIQUE DU DROIT DES GENS; OU RECUEIL DES

## TRAITÉS D'ALLIANCE, DE PAIX, DE TREVE, DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, &c.

Faits entre les Empereurs, Rois, Princes, & Etats de l'Europe,  
depuis CHARLEMAGNE jusques à présent.

I.

ANNO 1519.  
12. Juin.

*Traſtato Confederationis inter CAROLUM V. Romanorum Imperatorem Hispaniarumque Regem & CLEMENTEM VII. Pontificem Romanum conclusus, quo sibi 1. mutuum pollicentur auxilium pro suadus & recuperandis Regionibus, Locis, Turribus &c. atque eorum competensibus; 2. Pontifex capis Imperatoris liberum per Terras suas transire permittit; 3. Imperator Pontifici restitutionem Familiae MEDICAE in Urbe Florentiae, itemque recuperationem Urbium CERVI, RAVENNAE, MUTINAE, RHEGII & RUBERII à Venetis & Duce Ferrarienti occupatorum promittit; 4. Pontifex Imperatori Inveſtituram Regni Neapolitani conferre spondet, & ejus nominationi viginti quatuor Ecclesias Cathedralis illius Regni concedit; 5. Conveniunt de exhibendis sibi invicem honoribus in praesens quem designant Conventus; 6. Imperator Pontifici promittit se executorum fore Sententiae in Ducem Ferrariensem à Pontifice ferendae; 7. Quaedam circa Ducatum Mediolanensem ejusque Ducem FRANCISCUM SFORTIAM constituant; 8. FERDINANDUM, CAROLI Imperatoris*

TOM. IV. PART. II.

*Fratrem, Bohemiae & Hungariae Regem, in societatem hujus Foderis recipiant; qui ambo à Pontifice jabantur suae Potestatis vim in dissidentes à Religione Romana stringere: Tandem in duobus Articulis separatis Imperatori ejusque Fratri quarta pars Rediarum Ecclesiasticarum ad defendendam contra Turcas Hungariam & Italiam à Pontifice conceditur & amplexu Concessionis pro suscipienda Cruciata spes & promissa fit. Dat. Barcelona die 29. Junii Anno 1519.*

ANNO  
1519.

**C**AROLUS QUINTUS Divini Arentis Clementis electus Romanorum Imperator Augustus, ac Germaniae, Hispaniarum, utriusque Siciliae, Hierusalem, Hungariae, Dalmatiae, Croatiae &c. Rex, Archidux Austriae, Dux Burgundiae, Brabantiae &c. Comes Habsburgi, Flandriae, Tirolis, &c. Recognoscimus, & notum facimus tenore praesentium universis, quod cum nuper Sanctissimus in Christo Pater, ac Dominus, Dominus Clemens VII. Sanctae Romanae, ac universalis Ecclesiae Pontifex Maximus, hinc Rempublicam Christianam civilibus dissidiis totam civiliam, & in aperto discrimine constitutam, etiam nullis externis hostibus opprimeret, inde gravissimis Christianae Religionis Turcis Victoriis clavis, arma parantes, dirisque Christiano nomini minantes, videret, copetereque (ex officio sibi à Deo Optimo Maximo injungendo facilitate)



ANNO

1529.

rit) Civis Bella dirimere, Christianorumque Principum animos inter se dividos universali Pace conjungere, ut quae parte facilis ad id aditus pacis viam aperiret, Reverendum in Christo Patrem Hyeronimum Episcopum Vafionensem Apollonem Nunium cum amplissimis Mandatis tam ad Pacem universalem, quam ad particularem Fedem, & Amicitiam inter suam Sanctissimam, & nos transiret, & concludendam ad Nos mitteret. Qui ad tam plenum, sanctumque opus hateretur, & quae Pax, ac Conventio de seipso concluderetur firmaret, forsque sui Sanctitatis nomine periret, quo factum est, ut quum ille animam nostram atque Pacis studium servaret, quippe qui mandata dedit nostra ad Urbem miseramus, ut apud Pontificis Beatitudinem sive de universalis, sive de particulari Pace ageretur, inter praefatum Nunium, ac Procuratores, & Mandatarios nostros ad id specialiter a Nobis dispositos ad haec Pax, & Conventio deventum est.

*In Christi Nominis Amen.*

Quum Sanctissimus Dominus noster Clemens septimus Pontifex Maximus, per Pastoralis Officii suae Sanctissimae Insuper, universali propensio intendens Christianorum Pacem, & quietem, ut tantis Christianae Republicae calamitatibus, interitis bellis, & dissensionibus, aeternumque inde pollutionum fontem obvia ire possit, & si fas esset, radicibus extirparet, ne Ovibus errantibus, Lupes ille rapit immisceretur Turba Christianum Gregem abigit, nam Nuntius, tam Liberis sapies comiter, se etiam personarum ad ipsos Christianos Reges, & Principes inter se principatus diffidentes transferre, hisque congrua Pax Media proponere, ac eadem suis viribus, omnique constantia Pacem facere, & (si Deus concederet) eandem, ac ipsorum quiescentem ad ipsam Pacem amplexum, & concludendam inducere. Commove Sanctissimus, & Invictissimus Princeps, & Dominus Domulus Carolus Quintus, Divina favente Clementia, electus Romanorum Imperator, semper Augustus, Hispaniarum, ac verisusque Siciliae Rex Catholicus, non minus ipsius Pacis cupidus, & tractamentum eam sibi Officio, velut Sacrae Romanae Ecclesiae, Apostolicaeque Sedis Protector, & Defensor, & Christianae Republicae Caput, conspectus, & animadvertens floridam illam Italianam aliam Otia Regiam, & Dominum, Sanctissimorum Pontificum, Sacrorumque Imperatorum Sedem, tot tantisque Bellorum insularibus, laetentibus, ruinis, immensitatibus, discordiis, fame, peste, aliisque multiplicibus malis, & incommotis toto jam annis restatam, frigorem, depopulationem, viribus exhaustam, ac iere ad ultimum, & extremum exitum, & exitum redactam, quo nili his malis quam celeriter congruenter attulisset, pacisque & quietis remedium occurreret, via inde repandendi locus sperare possit: Consideransque propterea quantum ipsius Caesaris Majestatis cum summo Pontificis Beatitudinis conjunctio, atque praesentia ea in re prodesset, ut his duobus Luminaribus 1 Deo Optimo Maximo illustratis sibi invicem (ut deest) correspondentibus, universa Christiana Republica decenter illustrata, pristinum decorem, ac tuncorem restituere, ipsaque misera Italia pacari, & foveri, ac reforescat possit, & inde respirare, Pace, ac quiete frui, ac paulatim consumptis jam viribus resuscitare liceret. Quamprimum Caesaris amore ultimis illis Exercitibus sui in Regno Neapolitano felicissima victoria, qua Urbis potius, sedulo, quam humanis viribus, obditi Civitas haec Neapolitana subacta, universaeque fere Exercitus Gallicae, qui tanto impetu Regem ipsum invaserat, & penitus totum occupaverat, quasi per se coactum, uno momento delatus, atque exhaustus fuerit, non quidem ea victoria elatus Caesar, sed tanto magis ad Pacem propensius, atque proclivius, per Illustratissimum Philibertum de Cabellone Aunice Principem, Vicegerem Neapolitanum, Locumtenentem, Capitaneumque in Italia Generalium, ejusdem Caesaris Majestatis Oratores Pacis media tentari, ac proponi curavit, quo ipsius Italia quieti iter parare, ac praebere possent, possint ipso Sanctissimo D. N. tanquam communi Patri, Autore, & Mediatore; & ac tam sancto operi impedimentum aliquod afferret, quae jamdudum la Urbe praeter ipsius Caesaris mentem eveniret, utque sui Sanctitatis planè constaret, ac universo Orbis notum fieret, Caesarem ipsum nil arctius, molestiusque resiste, ea qua ita diligenter, ipsius Beatitudinis, ac Reverendissimi Cardinalium libertatis, ac Arciem religiosam in conspectu, opportunitate providit, ut sua Sanctitas & ipsius Caesaris mente, pleneque

Religione sibi optimè satisfactum consisteret: & quo illius propensio ad Pacem animam ostenderet, ne ipsius Sanctissimi Domini nostri inopiam, ac longa agitando sanctam illius propensio viciorum Principum pro Pace componenda diutius retardaret; neve tam longa peregrinatione, ac navigatione, quae in ea periculis humeribus Sanctitas sua in majores contingeretur discrimina, & inde forsitan in praesentem ageretur recideret, ut quum Beatitudo ad his laboribus, & periculis existeretur, magisque fere saluti vacare, ac omnino convalescere possit, dispolet Caesar ipse, paratque iussit ea, quae ad eas in Italiam transitum expedire videretur, rectaque illius mentem, & illas quae eum ad id movere videretur rationes, quippe ad Pacem, ac Italiam quietem directas, sui Sanctitatis decessit & curavit, ac interim Classe disposita, & in hanc Civitatem Barchinensem vocavit (si Deus dederit) praesidium (ni quid repentinum in Christianae Republicae beneficiis eveniret) in Italiam navigaturus, & commisso Sanctissimo Domino nostro de Pace, & quiete Italiae, ac universae Christianitatis tractaturus; hincque sumpta occasione neper sua Sanctitas Reverendum in Christo Patrem Domini Hyeronimum Seledum Episcopum Vafionensem suae Sanctitatis Domus Magistrum, ad ipsam Caesaris Majestatem Nunium Apostolicum, eum cum potestate Legati de Leone, amplissimo Mandato fufultum destinavit, qui sine Sanctitatis nomine, & perfectorem illius animam ad universalem Pacem, & praesentem desiderium Principes propterea advenit declaravit, ut Caesaris in Italiam transitum praevenerit, & denum illi proveniret illas in Italiam advenire gratum animi susceperant, illumque hanc fronte, paterno quippe amore, & Filium cognoscere, ac iuribus de ipsius universalis Pacis modis tractaturus, ut tandem, favente Altissimo, optatum fortiter effectum, quo res non minus grata, & secundum ipsi Caesaris, quam publicis Negotiis esset, & proficua, adeo opportune obstitit censetur, ut quod antea conatu difficillime exspectat posse videretur, gradatim procedendo, & singulas partes singillatim profectando, facillimum reddi queat. Quapropter pro huius rei fundamento, & ut facilius ceteri Christiani Reges, & Principes horum exemplo ad ipsam universalem Pacem allici possent; utque sui Sanctitatis liberius, & confidencius robust Ecclesiastica, & Apostolica Sedes firmitatis, & in tuto collocata, atque stabilita, Mediatoris partes assumeret, eamque Principes communis Parentis partes luduendo, ad huiusmodi salubrem Unionem, & Pacem amplexandam inducere queat, convenientes ad invicem ipse Reverendus in Christo Pater Dominus Episcopus Vafionensis sui Sanctitatis praefator, Nuntius, & in hac parte Procurator, & Mandatarius in vim Mandati sibi ad id per ipsam Summam Pontificam Domini nostrum concessit, eorum tenore iussus de verbo ad verbum inscribit, parte & nomina ipsius Sanctissimi Domini nostri parte ex una, & illius Mercatoris Marelio Gufmaris, Magnus ipsius Caesaris Cancellarius, Magnificus Ludovicus de Flardria, Miles, Dominus de Prato, fux Majestatis Cambollus & Consiliarius, ac Nicolaus Perrenot Jurs utriusque Doctor, Dominus de Granville Consiliarius & Magister Requestrum, tanquam Procuratores, & Procuratores nominibus ipsius sacratissimi Caroli Caesaris, in vim Mandati eis concessit, eorum tenore inferius de verbo ad verbum inscribitur, parte ex altera, nomen hinc inde consentibus fecerunt, interunt, transierunt, & conclusum Fardus, Unionem, Legum, intelligentiam Concordiam, Amicitiam, Pacem, & Conventioem, quae in sequentibus Capitulis singillatim continentur.

In primis itaque tractatum, affirm, convenit, & conclusum est inter Partes praedictas, eorumque interdictis, quod famosis, penitusque totius, abollis, & extinctis quibuscunque odiis, rancoribus, atque dissidiis forsitan habitis causis & his quae hinc inde perperam, aut inconsiderate per ipsam Partium Militem, aut Ministros retrogessa, seu tentata, sive contra decem, & extinctionem Sanctissimi Domini nostri, contraque libertatem Ecclesiasticam, sive contra decem, & extinctionem Caesaris Majestatis, contraque Jura, Privilegia, Libertates Sacri Romani Imperii, Regiarumque, & Dominiorum suorum, aut alias in alteras Partis privilegia, seu damnum committuntur; illis quae hinc inde remissis, & sanatis, & habitis pro non factis, prout et ante remittuntur, & sanantur, ac pro infectis habentur, confirmatis ut sit, nullis, nullisque amissionis resumptis, pro illis stabilimento, & conservacione, sit delincent inter ipsam Sanctissimum Domini nostrum, & Caesaris Majestatem, vera,

ANNO

1529.



ANNO  
1519.

Integra, sincera, atque perpetua Pax, Unio, Amicitia, intelligentiæ, Lige, & Confederatio inviolabiliter observanda, per quam teneatur velleim promovere, curare, & conservare alter alterius honorem, commodum, & Dignitatem, nullaque Partium intervenit, seu interveniat, sui interesse possit, in quovis consilio, seu Tractatu, in quo de aliquibus eorum damno, interesse, præjudicio, ac dedecore, directè vel indirectè, tractaretur, neque his consensum, tacitum vel expressum, quovis modo præstare debeat. Quinimo si quid tale ad cupimus ipsorum Contrahentium notitiam pervenire, tenebimur ex Pars cui id innotuit, tale consilium, seu Tractatum pro viribus propulsare, & impedire, & quamprius id fieri possit, aut per opportunitatem liceat, id planè & sincere, ac bona fide, significare ipsi Pars, de cujus damno, præjudicio, seu dedecore tractari contingeret.

Item, cum Contrahentes ipsi ad Pacem (ut præfetur) universalem tendant, ad quam munus consensuum, æqualem concorsitudo spectat, & anteaquam, ædum, contractum, & conclusum erit, quod hujusmodi Lige, & Confederatio non ad cupimus observari, sed ad mutuum duximus defensionem extendatur, tenebimur Cæsar, tanquam Advocatus, Protector, & Defensor Ecclesiæ, in vim hujusce definitivi Fœderis, assistere eidem Sanctissimo Domino nostro, ipsique Apostolicæ Sedis, in eandem, recuperandis, & conservandis Civitatibus, Terris, Locis, Dominiis, ac Sæculis ad ipsam Romanam Ecclesiæ in Italia spectantibus, & quæ per ipsam Sanctitatem possidentur naturaliter, aut civiliter, ut ab omni eorum invasione defendatur sua Sanctitas, & in pristina possessione maneat, atque servetur, & Et viceversa, quoniam ipse Sanctissimus Dominus noster directam Fœdi Dominium in Regno Neapolitano obtineat, & quæ tanquam directus Dominus Vassallum, & Fœdum defendere teneatur, Sanctitas sua in vim hujusmodi definitivi Fœderis teneatur etiam eidem Cæsari Majestati assistere ad ipsius Regis, Regul, & Fœdi defensionem, recuperationem, & conservationem, ut in eadem sua Majestas maneat, & conservetur in ea felicitate possessione, quam corpore, aut animo retinet; Quibus autem hiis inde viribus talis defensio fieri debeat, id secundum qualitatem, & exigentiam ipsius invasionis, seu turbationis inter ipsam Dominum nostrum, & Cæsarem Majestatem mutui consensuum, dum casus fie oblat, deliberabitur, & terminabitur.

Item, actum, conventum, & conclusum erit, quod quoadquocunque contingeret Exercitum Cæsarem ex Regno Neapolitano educi, & ante in Tuscaniam, aut in Lombardiam progredi, aut alius quocumque per Terræ Ecclesiæ transitum facere, Cæsar ipse taliter cum ipsa Exercitus Ducibus decernat, & provideat, quod in ipso transitu dictæ Terræ Ecclesiæ, eorumque Subditi nequaquam indebitè opprimantur. Et sua Sanctitas viceversa disponet, ut liber ipsi Exercitui transitus per Scutum Ecclesiæ præstetur, hiisque Viaticis jussu, & bonello prelio militentur.

Item, quoniam ipsius omnia jura favent, nec minus favorabilis censetur ipsorum restitutio, quam possidentium manutentio, & defensio horum potissimè, qui etiam naturali, & corporali possessione privati, animo tamen civilem possessionem retinent, ejus vigore etiam naturaliter de facto occupant, quem id potius defensionis naturam obtineat. Memore Cæsares Majestas, quod Illustris fuit Sanctitatis Familiæ, Hæredes felicitate quondam Magnifici Laurentii de Medicis a clarissime memorie Maximiliano Cæsare, ac Ferdinando Rege Catholico, ejus Avia paterno atque materno, superius aucti in Patriam Florentinam restituit, multis eidem correspondere officiis, in omnibusque se gratissimos exhibuerunt, dolentesque inter ceteras Sanctitatis sue calamitates hoc quoque evenisse, ut quondam Sanctitatis sue Holles, qui eadem jam antea consilia agitant, illa occasione arrepta, velut desperatis sui Sanctitatis rebus, in Familiam de Medicis infurrexerint, atque ejus Civitatis statum mutaverint; cupientesque ipsam Sanctitatem pro filiali erga Sanctitatem suam observantia & amore, etiam contemplatione Mariionum traditi, & conclusi inter Illustrissimum Dominum Alexandrum de Medicis sue Sanctitatis Nepotem Ducem Pennæ, & Illustrissimum Dominum Maximilianum Anthoni ipsius Cæsaris Filium naturalem, alioque jussu mota repulsi, dictam suam Familiam, annuente Altissimo, in Patriam, & gratissimum statum restituere idem actum erit, & conventum, quod ante ipsam Cæsarem Majestatem Copiis & viribus, aut eo meliori modo, quo id fieri poterit, cum primum id commodè erit, & ad effectum deduci queat, dicti Hæredes quondam

Magnifici Laurentii Nepotes Ser. ac Familiæ Sanctitatis sui de Medicis redeuntur in Patriam, ac Civitatem Florentinam, integreque restituatur non solum ad bona occupata, sed in eundem Statum, Dignitatem, atque Amplitudinem, & ad Substantiam, & Regimen ipsarum Civitatis, & Reipublicæ, in quibus erant anteaquam proutine ejicerentur; Quod quidem sua Majestas efficit non magis privati sui Sanctitatem commodi, ac Dignitatis causa, quam ad evitandum ejus Urbis periculum, nec non ob publicam Italiam quietem, quam quoniam sua Majestas summo-per cupit tranquillam, ac pacatam reddere, eodemque animo esse videtur suam Sanctitatem, facilius id consilii posse existimat, Reipublicam Florentinam statim ad arbitrium sui Sanctitatis continere. In ipsa tamen restitutione, & dum illam fieri cogeret, habebit ratio impensarum, ac damnorum, & interesse per ipsam Cæsarem Majestatem ac occasione, culpa dictæ Reipublicæ Florentinæ passivum, & patendum, proest inter ipsam Sanctissimum Dominum nostrum, & Cæsarem Majestatem tunc derivatus fore; Inter quos etiam tunc tractabimur, & conquirentur reliqua conditiones, & particularitates utque Pars convenientes, & alia ad quæ sit obligare debeat tam Sanctissimus Dominus Noster, quam Cæsares Majestas, & ipsa Reipublica Florentina, per uberiori hinc inde defensione, & conservatone Personarum, Honoris, Dignitatis, ac damnorum præstaturam Sanctitatis, & Majestatis in Italia, ipsique Exercitus satisfactione.

Item, actum, conventum, & conclusum erit, quod ipsa Cæsares Majestas, ratione ipsius procedendi & defensionis, eidem, ut præfatur, ex incrementi Officio injuncta, ut sua Sanctitas, & Sedes Apostolica, quæ de facto privata existit tum per Venetos, tum per Ducem Terracine, corporali, & naturali possessione Civitatum, Terrarum, & Locorum, Civitatis Ravennæ, Mutinæ, Rhegi, & Roberti, quoniam sit animo semper civilem Possessionem retinuisse, & restituere profuturus, ejus vigore, ut supra dictum existit, licet naturaliter advocando, non offensore, sed defensoris partes retinet, in eadem reali, & naturalis possessione (ut patet esse) reintegratur, & restituatur crabit, & cum effectu efficit, quod sit armis, & copiis Cæsaris, aut alio conventionis modo, quamprius id fieri valeat Sanctitas sua, ac Apostolica Sedes pristinum hujusmodi Civitatum, Terrarum, & Locorum possessionem recuperet, & in ea realiter reintegratur, & restituatur, citra tamen præjudicium Jurium Sacri Romani Imperii, quibus etiam Cæsares Majestas nequaquam derogare intendit, nec minus Juris in Romanam Ecclesiæ transference, quam antea dictam possessionem, seu occupationem obtinuit, & viceversa citra præjudicium quorunqueque Jurium Sedis Apostolicæ, quibus Sanctissimus Dominus Noster antio passio derogare intendit nec derogatum esse vult, nec possit dictam reintegracionem plus juris translatum esse intendit in Sacrum Romanum Imperium, quam antea obtinere.

Item, actum, conventum, & conclusum erit, quod pro tali beneficio per Cæsarem Majestatem suam Sanctitatem, ac Apostolicæ Sedis, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ impendendo inter recuperatione hujusmodi Civitatum, Terrarum, & Locorum, teneatur sua Sanctitas in aliquam ejus remunerationem, quamprius dicta recuperatio, & restitutio integrè, ut præfatur, facta fuerit, eidem Cæsari, ac suis in Regno Neapolis Successoribus novam Investituram dicti Regni concedere, & in ea omnem censum per ultimum investitum eidem Cæsari fœdum de novo imponitur, & adandem pro futuro inde tempore tollere ac remittere, prout in eum casum ex tunc prout ex tunc tollit, & remittit, solo censu Equi seu Gradarii alibi in signum recognicionis Fœdi, prout antea erat, in suo robore permanent. Et ulterius, quoniam Cæsares Majestas præmenda Prædecessores suos in dicto Regno Neapolitano semper consuevit habere viginti quatuor Ecclesiæ Cathedralis reservatas ad ipsorum nominationem, seu presentationem, eaque præmientia semper usus fuisse, non obstat quocumque contraria hereditaria dispositio, hiisque semper hædenti, ut patet, ut si fuerint ex inveterata ipsius Regni consuetudine, ac etiam ex Indultis (ut præceditur) concessis licet etiam ha in promptu edoceri acquirat propter alios Regni revocationem, & turbationem, in quibus aliis forsitan Scripserit priore, vel ad manus Incognitas pervenire; Et concessio præmenda sua Sanctitas nullum fuisse, neque esse Ecclesiæ hujusmodi reservationem, nullomodo Indultum super his concessum, quinimo libertatis dicti Regni tam ipsi Cæsari quam suis Prædecessoribus concessis tandem esse, non obstat quocumque con-

ANNO  
1519.



ANNO  
1529.

facundie in contrarium allegata; Actum fuit, & conventum, quod ad tollendum omne debitum obsequium, & ne delinquit in exsequendis Apostolicis Provisionibus emerget impedimentum, sua Sanctione, et ejus benignitate de gratis, ac et exuberant liberalitate, & pro maiori ipsius Regni utilitate, ut in Locis limitrophis non nil Perizonis exceptis, & alia proponantur, usque de cetero tam Apostolicæ Sedis auctoritas, & Regalis Dignitas, suis (ut decet) prerogativis, sine ulla lesione, seu oblatio, libere uti valeat, reneat, & debeat in ipsius novæ Invenitur concessione, tam pro se, quam pro Successoribus suis, eidem Casari, & suis in dicto Regno Successoribus perpetuo concedere, & referre nominationem, & prefactionem viginti quatuor Ecclesiasticis dicti Regni inferioris particulatim nominatarum; & fiant super his provisiones in debita, & ampla forma cum omnibus clausulis, & derogationibus necessariis, que fiant effectum infra mensem à die Ratificationis fidei per sum Sanctionem, sine tamen præfatione provisionum hæcenus legitime factarum, expressivèque sine necessum jure concordentem, si aliqui legitime expedit repellantur, Reliquis omnibus Ecclesiis, ac Beneficiis dicti Regni, exceptis duabus his, que Juris Patronatus erant, ad liberam dispositionem Apostolicæ Sedis remanentibus ipsam ipsarum Invenitur formam. Et ut hæc recipere deinceps observari valeant, providit Casar, ac sui Ministri qui ipsius Regni administrationi commisi fuerint, delinquit in non referatis Ecclesiis, & que Juris Patronatus non essent, nequaquam manum apponant, neque expeditionem Bullarum, aut Provisionum Apostolicarum impendant. Nomina autem Ecclesiarum referatarum sunt hæc. Archiepiscopus Salernitanus, Reginalis, Tarquinus, Brundisinus, Ydruntinus, Tarentinus; Episcopus, Aquilanus, Capuanus, Lancianensis, Crotonensis, Tropeensis, Monopolitanus, Galipolitanus, Castellamari, Puteolanus, Cassertanus, Melfensis, Acerentinus, Oguntinus, Arulanensis, Macerentis, Potentinus, Tarentinus, Juvenacenensis. Item quoniam de proximo ipsius Casaris in Italiam transitus ad effectus preparatos agitur, ideo tam in proximis (ut quid importunius emerget) esse videtur; cupiente tam sua Sanctitas, quam sua Cæsarea Majestas, si Deus Optimus Maximus utriusque vota secundet, ipsiusque Cæsarem incolelem in Italiam, ut speratur, perducere dignetur, ut quamprimum per opportunitatem licite hujusmodi convenire, & de Italia quiete, deque universali Christianorum Pace uberius tractare, ædificare fundamenta ad illam super ædificandam salutem, ac hujusmodi amicitiam, amoremque conjunctionem corporali eorum præsentia corroborare, & confirmare queant; ideo actum est, & conventum, quod quamprimum sua Cæsarea Majestas ad sua Sanctitatem præcedens se commode transierit poterit, illius facere preces (ut decet) decessoribus eidem Sanctitati, magis maiorem, jura solam sibi, pro Sacro Imperio filicem exhibere sollicitam, proque Regni, & Dominiis que obinet, debitam præstiti obedientiam, & juramentum, in omnibus, & per omnia jura formam sanctæ consuetudinis sacris Canonibus inferte; ac illa implebit, quæ in talibus de jure, ac inveterata consuetudine servari debent; sua universa Sanctitas in Cæsarem paterno amore complectetur, recipiet, & fovet tamquam primogenitum Sacre Romanæ Ecclesiæ Filium, ut illi non minor honor, nec minor auctoritas, & prerogativa tribuatur, & concedatur, quam aliis cunctis Romanorum Imperatorum, cui aures magis exhibent à retro Romanis Pontificibus, aut concessam extiterit tam in illis Coronationibus, Infulisque Imperialibus de more sumendis, aliisque solennibus in his servatis solis, quam etiam in Indultis, nominationibus, aliisque gratis, & Privilegiis exaratis Romanorum Imperatoribus antea concessis, & concessis cunctis tempore eorum Coronationibus; ita ut Casar ipse nequaquam eorum Antecessoribus inferior videatur, qui necesse potentia, neque auctoritate minor censiri possit, nec culpam eorum cedere deberet.

Item, quoniam Duxatus Ferraris tanquam Feudum Ecclesiæ ad Apostolicam Sedem jure directi Domini pertinet dignoscatur, præterdedit Sanctissimus Dominus Noster hujusmodi Feudum jure merito ad ipsam Romanam Ecclesiam devolutum, & apertam antequam Domini consensum fuisse cum directo, tam ob feloniam, & notoriam rebellionem Illustris Alonsi Estensis ipsius Ducatus Ferraris rectoris, tum etiam per Sententiam contra ipsum consistorialiter, ut sua Sanctitas pretendit, ex causis legitimis itam: actum est, & conventum, quod recuperari (ut præfatur) ac Apostolicæ Sedis restitui Christianus, ac Archieus, Cæ-

ARNO  
1529.

vis, Ravennæ, Mutinæ, Rhegii, & Robertis, vel antea si commodius id videretur, si sua Sanctitas exequutionem faciente, ut præfatur, ita dictum Alonsium Edentem pro ipsius Ducatus devotione, & commisso tentare voluerit, & adhibitis prius his remediis, que ad brachium Ecclesiasticum pro tali exequutione expedite videbantur, Censuris videlicet, & Anathemate contra eundem, atque alios hujusmodi exequutionem impediennes, seu his auxilium, & favorem præstantes, hisque non profectibus ad brachii secularis invocationem deveniendum necessario videatur; tunc Casar ad id requisitus, tanquam ipsius Apostolicæ Sedis Advocatus & Protector, Illustres primogenitos, eidem Sanctissimo Domino nostro pro hujusmodi sententiam exequutionem, brachii secularis impetratione pro viis affiliet, donec hujusmodi expeditio ad debitum deducatur effectum, his modis, & formis quibus commodius fieri poterit, nihil prætermittendo de his que in ipsius Casaris facultate (juxta temporem, & rerum qualitates) consistent, donec executio ipsius, atque expeditio integrè facta fuerit. Pro qua exequutione & expeditione, sua Sanctitas, & Cæsarea Majestas invicem conveniunt de sumptibus, & impensis propterea sustinentis, modicæ, & formis in his adhibendis, prout eidem expeditio videbitur, & temporem, ac negotiorum qualitas exigit, & requirit.

Item, quoniam Status Mediolani inhiat turbationem Italia præstitisse videtur, primò in iudicia occupatione Gallorum, at inde ab eorum manibus tolleretur, à Sacro Romano Imperio (ut patet) restitueretur, eoque recuperato, & in posse Illustris Ducis Francisci Sforcie reducto, continuato bello, Regeque Gallo in captivitate deducto, dem Casar omnia pacis putare, eodem Duce Francisco inter Lufin Mæpatis reus delicto, dicto Statu Mediolani per Cæsarem Exercitus Ducem ad manum, & postea eorum pro ipsius securitate reducto, donec de crimine cognoscitur, majus inde diffidum, minusque letendum excitationem exiti; quoniam nec Dux ipse sua persone copiam faceret, ad debitam criminali cognitionem, nec Casar juri contentiam putaret, nisi criminali reum delatum, absente, & comparere recusante, ac de facto testem, Armæque contra Fœdus Dominum, ejusque Exercitum funtem, ac Hostibus adversantem, rebellemque notorium quovis modo audiendum, qui alias suas defensionibus omni jure la vultus facere teneretur; ideo actum, conventum, & conclusum est, quod tam Sanctissimus Dominus noster, quam ipse Casar, participato invicem Consilio, bonum aliquod, & jatum medium excoget, quo & recta iusticia ministrari, & iudicium suspicio iusta ratione removeri, & processus hujusmodi debito ordine valeat terminari; nec culpam injuria, seu gravamen inferri queat. Quod si iusticia prævia idem Dux Franciscus innocens iudicetur, ac absoluteque erigatur, tunc sine discrimine, tamque exceptio remota in prælium istum restituitur; si vero criminis reus iudicetur, ut sic Status ipse Mediolani jure merito ad Sacrum Romanum Imperium devolutus censatur, in eam causam licet ad Majestatem Cæsarem ratione directi Domini ipsius status dispositio liberè petere demonstratur, offert tamen sua sponte rem pro ipsius Italia quiete, tam ut exteri Christiani Principes ad universalem Pacem facilius inducantur, se consilio, & assensu ipsius Sanctissimi Domini nostri de ipso Statu dispositionum, ipsiusque Status Invenitur ejusdem Sanctissimi Domini nostri participato consilio, in Personam suam Sanctitatem jure merito gratam, & acceptam collaturam, & concessuram; vel alias de ipso Statu Mediolani dispositionum pro magis Italia quiete expedire videbitur; in qua etiam tam ipse Sanctissimus Dominus noster, quam Casar operam navare curabunt, omneque studium exhibere, ut inde ipsa universalis Pax, & quies salubrior propagetur suscipiat.

Item, cum in Fœdere alius inito inter Leonem Decimum, & Cæsarem, & in ultima Invenitur Regum Neapolitanæ confirmatio promittitur Casar se curaturum, quod Illustris Franciscus Sforcia observaret, & renovaret Conventiones, & Capitulationes Salis, prout tunc observabatur, & inter ipsam Leonem, & Regem Franciæ conventum erat, & propterea pretendit Sanctissimus Dominus noster Jus Salis distribui in Statu Mediolani Terris Ecclesiæ fieri debere; ipse autem Casar pretendit se Fœderi inito cum Leone, quantum in eo erat satisfecisse, nec propterea ex eo Fœdere se abstinere, nec alitergare voluisse ad impediendum servitium Feudo Imperiali, que alias sine expresso consensu directi Domini imponi non poterat, nec im-



ANNO

1529.

imposita subiret, quomodo etiam limitata causa, limitatum pariter effectum; & Fœdus illud personas contrahentium non excederet, nec ad Successiones transiret, quinimo post ipsius Leonis obitum, continenter etiam ipsi Francisco Sturcia, fœdit hujusmodi Jus Salis distribuenti in dicto Statu Mediolani concessum Serenissimo Caesaris Fratri, Ferdinando Hungaria Regi, cui Caesar ipse prejudicare non intendit. Capiens tamen, quantum in se fecit, eidem Sanctissimo Domino nostro gratiose satisficere, & curantur offert, & cum effectu faciet, quod ipse Serenissimus Rex Hungariae, durante vita ipsius Sanctissimi Domini nostri, & per duos annos post illius obitum, consuetum hujusmodi Salis distributionem in dicto Statu Mediolani per suam Sanctitatem, ejusque Ministros fieri, extra tamen approbationem asserte Conventionis inter cum Galis, & eoque prejudicium jorum tam Sacri Romani Imperii, quam dicti Serenissimi Regis Hungariae.

Item, licet hujusmodi Fœdus principaliter inter Sanctissimum Dominum nostrum, & Caesarem Majestatem tractetur, & ineatur, actum tamen, & conventum extiterit, quod in eodem Fœdere, & his quae eidem ad publicum commodum tractantur, comprehenderetur, & omnino comprehensas censeretur, tamquam una ex principalibus Contrahentibus, Serenissimus Ferdinandus, Hungariae & Boemiae Rex, ipsius Caesaris Frater, qui infra sex menses a die firmati praesentis Fœderis, ratificaret, & confirmare teneretur omnia, & singula in hoc Fœdere contenta in amplissima forma, & Ratificationem hujusmodi Sanctissimo Domino nostro infra dictum tempus transmineret; Et si aliquam Principes, seu Potentius in hujusmodi defensivo Fœdere includi cuperetur, communi ipsius Sanctissimi Domini nostri, ac Caesaris consensu intrare possint: prout inter eos conventum fuerit.

Item, actum extitit, & conventum, quod acuta Partium in hujus Fœderis prejudicium, in his quae statum rerum Italianarum concernunt, quovis modo tradere, seu nova Fœdera inter valeat, cum quovis Principe, seu Potentatu, sine interveniente, ac expresso consensu alterius Partis. Eo tamen salvo, quod si Veneti id Fœdus ingredi cuperent, relinquentur Caesaris Civitates, & Loca, quae per eos in Regno Neapolitano occupantur, & implendo illa ad quae tam ipsi Caesaris, quam Regi Hungariae Ferdinando ex praecedenti Fœdere ultimo cum his percessu, sunt obnoxii, & pariter restituendo eidem Sanctissimo Domino nostro Civitates Ravenna, & Cervia, teneantur tam ipsi Sanctitas, quam Caesares Majestates tali inclusio confutire pro bono Pacis, utraque ipsarum Partium id valeat impedire, seu contradicere, salvo tamen, & reservatis juribus, & assensibus, tam Sanctissimo Domino nostro, quam Caesaris, & Fratri competentibus ratione damnorum, & interesse propterea passorum; per quibus etiam inclusio facta, possit nihilominus fieri profectum, aut via iusticia, aut via amicitiae, prout tam Sanctissimo Domino nostro, quam Caesari melius visum fuerit. Quodque alia quaecumque Fœdera hactenus inter ipsam Partem, seu per eas, aut ipsarum alteram inter cum quavisvis aliis Principibus, seu Potentatibus pro dictis rebus Italianis, nequaquam fœdi Fœderi obesse, seu prejudicium asserere possint, verum, in quantum praesentis Tractatus, & Fœderis contrarii videretur, nulla, causa, & irrita omnia censentur, reliquis non contrariis in suo robore permanentibus.

Item, quam Sanctissimo Domino nostro cura etiam major rerum spiritualium, & Pastoralis Officii, quam temporalium esse debeat, Dignitatemque Sedis Apostolicae, Fidem, & Religionem Christianam super omnia tueri teneretur, multi autem exorti sint, qui & de Fide Catholica male sentiant, & Religionem, Doctrinamque Christianam omnino devixerint, aliusque in eandem errorem deducere conentur, nec minus Caesares Majestates credi sit ut hinc pessimo modo consueverunt ausidiam preparari possit. Ideo actum extitit, & conventum, quod Caesar, ac Serenissimus Hungariae Rex ejus Frater, his melioribus, ac congruentioribus modis, & formis quibus fieri poterit, ac cum ea quae decet exercerent, & industria omnem operum possibilibus adhibebant in hujusmodi erroribus, si fas sit, sedandis, errantibusque animis alliciendis, ut ad rectos Christianae Religionis trames redeant, ipsarumque Religionem, & Fidem, Apostolicamque Sedem verbo, aut facto ledere, seu perturbare non praesument. In qua re ipse etiam Sanctissimus Dominus noster salubribus illis spiritualibus auxiliis commisso Gregi, Orbibusque errantibus, tanquam communis Pastor & Pater consulens, omnem possibilibus modum pariter adhibere conabitur: quod si Pastoris vocem non audierint, Caesarique Mandata negle-

rint, & in hinc erroribus obstinint, & pernicies permanserint, tam Caesar, quam Serenissimus Hungariae & Boemiae Rex, contra illos eorum potestatem vim distringent, illarumque Chaillo injuriam pro viribus ulciscuntur: Curabitque sua Sanctitas ut caeteri Christiani Principes, & potentius qui id Fœdus ingredi volent tam sancto operi, etiam pro viribus assilant.

Item, actum extitit & conventum, quod Caesares Majestates promittit se susceptorum, ut de praesentibus suscipi, patrocinium, protectionem, & defensionem contra quoscumque, sine ulla praesentis exceptione, persone Sanctissimum Dominum nostrum, Sanctae Sedis Apostolicae, & totius illius Domus, & Familiae de Medicis; nec non Statum, bonorum, rerum, Jurium, Privilegiorum, Fructuariorum, omniumque, quae dicta Familia de Medicis possidet, aut in posterum jura praesentis Fœderis formam, quandocumque possiderit, tam a Sede Apostolica dependentium, quam propriorum, & privatorum; Et vicissim sua Sanctitas accepti patrocinium, protectionem, & defensionem ipsius Caesares Majestates suorumque, ac bonorum, Jurium, Dignitatum, Praerogativarum, Praeminentiarum ipsi Caesares Majestates suisque praesentibus, & potentibus, & praecipit in Regno Neapolitano, vel alibi, quae nunc possidet, aut in posterum jura praesentis Fœderis formam quandocumque possiderit.

Item, actum, & conventum extitit, quod Caesares Majestates non accipiet in protectionem quoscumque Sacrae Romanae Ecclesiae immediate subditum, Vassallum, aut Feudatarium, & pariter S. Sanctitas non accipiet in protectionem quoscumque ipsius Caesaris, & Regis, aut Sacri Romani Imperii Subditum, Vassallum, aut Feudatarium, nisi tamen it, qui sub protectione recipietur, seu jam receptus fuisset, repeteret esse immediatus Subditus tam Romanae Ecclesiae, quam ipsius Caesaris, ac Regis seu Sacri Romani Imperii, quo casu ipsorum quilibet ratione directi sui Domini immediate licite possit suorum Subditorum, & Vassallorum, Bonorumque, & Feudorum dimittat, quae de ejus directio Domino immediate teneatur, protectionem suscipere, & suscipere renunciet. Dum tamen hujusmodi praesentis nequaquam protectio possit ad ea bona, seu Fructus, quae de sibi directio Domini immediate moverentur. Verum si Contrahentes ipsi, seu ipsorum alter quoscumque (ut praesentis) non Subditum, in prejudicium ejus directi Domini, cui immediate subiacet, in protectionem susceperint, cum praesentibus hinc inde recipere dimittat, cum dimissio facta intelligatur, & pro facta habeatur saltem mense a die publicationis praesentis Fœderis; sique tales sub coactione, & arbitrio dicti eorum directi, ac immediati Domini.

Item, actum & conventum extitit, quod quatenus in praesentibus, aut aliquo praesentibus dubietas, seu difficultas emergeret, debeat declinari & terminari per duos Jurisperitos, hinc inde eligendos, videlicet unum pro qualibet Parte, quibus discordantibus, habeatur id duo faciliorem eligendi tertium acuti Partium superfluum, cum quo tale dubium valeat terminari, debitoque suo dirimi.

Item, ut celestiorum hujusmodi conventus executionem assequantur, actum extitit, & conventum, quod hujusmodi Fœdus, & omnia in eo contenta quamprius ratificari, & debito juramento per Caesarem Majestatem firmari debeant, ac Literae ratificationis superinde confici, & expediti; quoniam haec nulla dilatio exigatur, ubi penes ipsam Caesarem res agitur, quae tamen Caesaris Ratificatio ad manus Oratoris Caesaris penes suam Sanctitatem extitens transmittetur, ut inde sua Sanctitas, plenè de Conventis informetur, recipere ratificet, ac summas ratificationis Literas sub Bulla plumbea, quamprius ipsi actum fuerit, omnia etiam dilatione posthabita, expediti faciat, & eodem concurrendem Orator Caesarem dictum Caesaris Ratificationem tradens, viceversa Ratificationem suae Sanctitatis recipiat, neque mora late procedat.

Quae quidem omnia dicti Domini Mandatarii, & Procuratores, superdictis nominibus, sibi ipsis ad invicem observare, ac per dictos eorum principales Constituentes observari fecerunt promittunt bona fide, omnibus docto & sancte semotis, sub obligatione, & hypotheca quoruncumque bonorum dictorum Constituentium, tam praesentium, quam futurorum. Et in hanc fidem, & Testimonium Fœdus hujusmodi, ac Capitula in eo contenta propriis suorum manuum subscriptionibus, & signaturis Sigillorum apostolicorum firmata, ac roborata fuerint. Eo actum quod hujusmodi subscriptiones cum Sigillis suis publicè Scripserat, ac Contractus solenni stipulatione validerat.



oblinece cessantur, & hinc inde inviolabiliter observentur.

Datum & Actum in Civitate Barcæna, die vigesimo nono mensis Junii Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono. Hieronymus Episcopus Vatonensis, Nuntius, & Procurator propria manu subscripsit; Mercurius de Gasparis Cancellarius, & Casaris Procurator manu propria. C. Ludovicus de Præst Casaris Procurator manu propria.

Nicolaus Perrenot Casaris Procurator manu propria. Ego Alfonso Valdesius Casaris Secretarius presens fui.

Ego Bernardinus Trebatius Reverendi Domini Nuntii Secretarius presens fui.

*Sequuntur Articuli extra Fœdus conclusi.*

Quoniam hodie inter Sanctissimum Dominum nostrum, & Casarem Majestatem, in vim Mandatorum hinc inde concessorum, per nos sublimitatos, ac ibidem specificè nominatos Procuratores, & Mandatarios, initum, & pœculum fuerit Fœdus defensivum, ac Dignitatem, & Statum hinc inde conservandum, modis, & formis in dicto Fœdere descriptis, & in illius Capitulis constitutis, ad quod relatio judicialia habeatur, & eodem eorumque priusquam ad alios actus diverteretur, pro ampliori ipsius Fœderis stabilimento fuerunt inter nos jam dictos Procuratores, & Mandatarios subscriptos conclusi pariter, & firmati duo Articuli sequentes, qui tamen aliquibus iustis de causis in dicto Fœdere descripti non fore, sed ad pariem bonis respectibus dimissi sunt, quoniam tamen non minus ita servandi, & hinc inde ratificandi, quam cetera omnia Capitula in dicto Fœdere contenta; Ideo eodem duos Articulos, hic subiungendos, & describendos censuimus, ac propriis manibus subscribendos. Promittentes ad invicem illorum observantiam, & ratificationem eisdem modis, ac formis, & sub eisdem obligationibus, & promissionibus idem Fœdere contentis, & descriptis, ac si ibidem de verbo ad verbum hujusmodi Articuli descripti forent. Tenor autem dictorum Articulorum sequitur in hæc verba.

I. A. S. M., & conventum, & conclusum existit, quod quum publica luerescere summa immensisque Christianis Religiosis Hostis Turci a nonnullis Christianis gaudenti rebus nobis diversimodè sollicitetur, ut vitiis suis undique coactis, tam Terra, tam Mari, dum Christiani inter se diffident, hoc possint turbationum, ac tribulationum tempore, quo universa Christiana Respublica soluta, versata, ac pene exhausta consistit, Hungarum Regnum civilibus inter se dissidiis flagrantem, & obitum, alias Christianis Religiosis fortissimum, & munissimum Propugnaculum, nunc quasi languidum, & indesequum adoleat, & invadat, utque potentis Classe utramque Siciliam, quam Romanorum, & Italorum horream predicant, ad magis debilitandas Christianorum vires, per nonnulla eorum Regnorum Prothonotaria ad Hostiles Casaris occupata, per que his actus patre premeditant, eadem Regna adori, invadere, ac moluisse coeant, quod oïi in tempore occurrat, in universa Christiana Respublica perniciem, & possimè in totalem Italiae ruinam tendere possit. Ideo ut tanto morbo tamquam imminenti periculo concedens antidotum pararetur; interim dum de ipsi universali Pace tractabatur, & donec ad optatum deducere effectum, donecque communibus Christianorum armis obior modis adhiberi possit, ut saltem ipsi Contrahentes quos possimè res tangit, quantum in eis fuerit, hinc inde per pœnos quomodo solentare valeant, quum res hæc eisdem Contrahentes pro ceteris concernere videretur, ipsam videlicet Sanctissimum Dominum nostrum, tamquam directum Neapolitani Fœdi Dominum, magisque hinc inde proximam, ob viciniam Panormi, ac Terrarum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, que velot limtropha, invaso Neapolitano Regno, in longe majori essent periculo; ipsam vero Celsæ, tam ratione sibi concessi muneris, quam ratione illius Domini diffidens Regnorum, nec non Benedictissimum Regem Ferdinandum quæ Fœderem, facibus jam ipsorum Hostium Techarum inhaerentem pro defensione dicti Regni Hungariæ, ac rerum Germanicarum lo tam evidenti periculo coexistentem, quibus Casar ipse, & etiam publice salutis studiosus, nequaquam docile possit. Idem ipsa Sanctitas, tamquam communis Pallor, eodem saluti consulere cupiens, ut armis, & viribus temporibus, quibus Ecclesiæ Romana exhausta exiit, saltem his viribus, ac poten-

tiis, quæ in ejus facultate consistunt, possimè armis spiritualibus, Anathemate, aliisque Censuris (sic) tanto facinorosi mōtore, nec non apertendo ipsas Ecclesiæ thesaurum, quem Christus Redemptor noster talis preciosis sanguinis effusione, per ejus Sanctissimos in Terris Vicarios in Christianum Gregem effundendum, dispensandisque reliquis, concedere per suas patentes Bullas Apostolicas in debita forma replicandas, eidem Carolo Casari, & Regi Ferdinando quæ Fratri, quantum partem fructuum, & reddituum Beneficiorum Ecclesiasticorum in ea substantia, ac sub eisdem modis, formis, & clausulis, quæ contineri reperitur in Bulla sel. mem. Pape Adriani Sexti eidem Casarem Majestati, ut dicitur, concessa, videlicet ipsi Casari, pro Regni, & Domini sui in dicta Bulla mentionis, Serenissimo vero Regi Hungariæ in Regnis Hungariæ, & Boemiæ, ejusque Dominiis Dominis Austria, sub eadem forma, & ad instar dictæ Bullæ Adriani. Ita tamen quod de prædicta Bulla Pape Adriani, priusquam hujusmodi concessio per ipsam Sanctissimum Dominum nostrum expediat, Casar ipse legitimè edocere teneatur ipsam originalem Bullam ostensionem faciendo eidem Reverendo Domino Episcopo Vatonensi Apostolice Nuntio, ut inde ejus auctoritate exemplar in forma debita ab ipsi originali sumatur, ac denum ad ipsam Sanctissimum Dominum nostrum transmittatur, prædicta concessio (ut præstat) cum cunctis ibidem expeditis, & inferis expressenda, ejusmodique expeditio, & concessio fieri debeat à Sanctissimo Domino nostro, infra mensem à die ostensionis, & exhibitionis prædictæ, & ratificationis hujusmodi Capitulum per suam Sanctitatem fuisse, ita tamen quod hujusmodi fructus, & redditus sic colligendi, & exigendi nequaquam in alios usus converti possint quam in ipsa expeditione contra Turcas, five id ad propulsandas eorum invasiones, five ad illos taliter coercentes, ac hujusmodi Regni, & Domini offendere queant: recuperando, ac meniendo Propugnacula, & Promontoria, quibus his actus ad invasionem patere possit. Et cum Casar ipse ad hujusmodi expeditionem utiliter sit conscripto jam milite, eo scilicet Exercitu qui nunc in Italia consistit, in quo etiam quædam ex his forsitan interesse conspiciunt, qui in Urbem Romanam Apostolicamque Sedem, ac in Agrum Ecclesiasticum, præter ipsas Casaris mentes, ne perirent, invadendo deliquerant, aut quousvis ecclesiis commiserint, ne eorum peccata hinc sanctæ expeditionis contra ipsos Turcas obesse possint, neve peccata militum ipsam expeditionem indolentium, aut inertum reddant, quum possimè Christi militem decet plus amicitia syncretitatis, & puritatis accingi, quam amicitia temporalibus muniti, ideo sua Sanctitas omnibus his qui ea delicta perant, quique auxilium, consilium, & favorem ad ea prestiterint, aut participes in his fuerint, seu forsitan rem gestam ratam habuerint, aut tacite, vel expresse approbaverint, consentientes præstent, salubere illud Abolitionis remedium, ex Apostolica benignitate impendat, & per Confessores à quocumque eorum eligendos impendi audeat; generalesque Bullas super his in debita, & valida forma expediri faciet; quibus etiam his caribus, qui in ea expeditione per se vel per substitutum idoneum mittantur; indignitatem pietatis animæque peccatorum remissionem ex benignitate Apostolica concedat in ampliori forma Ecclesiæ confectis.

II. Item, quia concessio Cruciatæ asperius per suam Sanctitatem eidem Casari concessa, videtur quæ Majestati minus ampla præter alias antea concessas, restringens in multis gratias, & facultates concedi solitas, nec non tempus concessionis, adiciens quoque easas exsiliivas, quæ dictam Cruciatam minus fructuosam redderent; & propterea Casares Majestati illius publicationem distulit, docet amplius, nec majores censuras casis pro quibus alie Cruciatæ ab Antecessoribus concessæ fuerint, quam his pro quibus nunc concedi possit; immo tanto urgentiores sunt illæ, & majori favore dignæ propter tot immensas Christianitatis pericula; Ideo sua Sanctitas, infra etiam novum mensem latini possit ratificationem sequatur, relictis tamen in manibus dicti Reverendi Nuntii ipsas Cruciatas Bullas, quæ relictæ esse dicuntur, alias Cruciatas Bullas in ampliori forma expeditas eodem contentum tradet, tradidit mandata, cum omnibus illis gratiis, & indolentis, quæ in concessionibus illarum Cruciarum factis per Antecessores sua Sanctitatis, & possimè fel. record. Julium secundum, & Leonem Decimum Pont. Mar. continerent, & contineri reperitur.

Datum & Actum in Civitate Barcæna die vigesimo nono mensis Junii, Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono.



ANNO 1529. Hieronymus Episcopus Visonensis Nauticus, & Procurator manu propria subscripti;  
Mercurius de Gasimaria Cancellarius, & Procurator Cæsaris manu propria &c.

Lodovicus de Prædictis Cæsaris Procurator manu propria &c.

Nicolaus Perrenot Cæsaris Procurator manu propria.

Ego Alphonſus Valdesius Cæsaris Secretarius præsentis facti.

Ego Bernardinus Trebasius dñi Reverendi Domini Nuntii Secretarius præsentis facti.

Nos igitur amandisventes, quantum quædam, decessit, arque splendens universi Reipublicæ Christianæ, & Italici præsertim in huiusmodi Ordine accedent. Hodie in die natali Beatorum Petri, & Pauli Apostolorum, quod sanctum festaque sit, huiusmodi Fœdus, ac omnia, & singula in eo contenta hodie conclusum, percussum, ac firmatum, Christi nomine invocato in Ecclesiâ Cathedrali hujus Civitatis nostræ Barchinensis ante summum ejus Templi Altare publicè laudavimus, ratificavimus, approbavimus, & talis Crucis, & Sacramentis Dei Evangelicis, ac omnia, & singula, quæsumus nos concernunt, inviolabiliter observaturi, & debite adimpleaturi, tam per nos, quam per Subditos, Ministros, & Agentes nostros, promissimus, acque juravimus; proinde etiam penore præsentibus laudavimus, ratificavimus, approbavimus, promissimus, & juravimus. Promittentes infuper nos, in fide, ac verbo Carcaro, & Regio, ac omnia, & singula, ad quæ hujus Fœderis, & Articuli eorum extra Fœdus vigore obligamus & aliquid sumus, grata, rata, firma, ac perpetua habuit, & realiter, & cum effectu observaturi; hisque nullo unquam tempore contraveniuntur quavis ratione, jure, vel causa, etiam de jure possemus, sub hypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum presentium, & futurorum, dolo & fraude peritus remissis. Harum Testimonio Literarum manu nostra subscriptarum, & Signilli nostri magis appendente munitarum. Datum in Civitate nostra Barchinensi die vigesimo octavo mensis Junii. Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo octavo. Regnorum nostrorum Romanorum undecimo.

CAROLUS.

Ad Mandatum Cæsaris, & Catholicæ Majestatis pp mm.

ALPHONSUS VALDESIVS.

## II.

5. Août. Traité de Paix & d'Amitié entre CHARLES V.

Empereur des Romains, & Roi Catholique de l'Espagne, & FRANÇOIS I. Roi T. C. de France,

par lequel le Traité de Madrid du 14. Janvier 1529-1526 est confirmé sous certaines limitations notables, la Délivrance & la Rançon des deux Princes, Fils de France, sont réglées, & le Mariage dudit Roi avec Madame ÉLEONOR d'Autriche, Reine Donataire de Portugal, est de nouveau accordé & convenu. A Combray le 5. d'Août 1529. [RECURIL de Traitez de Paix &c. entre les Couronnes d'Espagne & de France, imprime à Anvers in 12. pag. 83. & FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 346.]

(1) Avec les POUVOIRS & les RATIFICATIONS de l'Empereur, du Roi de France, de la Reine ÉLEONOR, & de la Duchesse d'Angoulême Regeſse de France. Comme aussi les ENREGISTREMENTS dudit Traité, & de celui de Madrid, à la Chambre des Comptes de l'Île de la part de l'Empereur, & aux Parlements, de Paris, de Rouen, de Dijon, de Toulouse, de Grenoble, d'Aix en Provence

ESPAÑE  
ET FRAN-  
CE.

Empereur des Romains, & Roi Catholique de l'Espagne, & FRANÇOIS I. Roi T. C. de France, par lequel le Traité de Madrid du 14. Janvier 1529-1526 est confirmé sous certaines limitations notables, la Délivrance & la Rançon des deux Princes, Fils de France, sont réglées, & le Mariage dudit Roi avec Madame ÉLEONOR d'Autriche, Reine Donataire de Portugal, est de nouveau accordé & convenu. A Combray le 5. d'Août 1529. [RECURIL de Traitez de Paix &c. entre les Couronnes d'Espagne & de France, imprime à Anvers in 12. pag. 83. & FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 346.]

(1) Avec les POUVOIRS & les RATIFICATIONS de l'Empereur, du Roi de France, de la Reine ÉLEONOR, & de la Duchesse d'Angoulême Regeſse de France. Comme aussi les ENREGISTREMENTS dudit Traité, & de celui de Madrid, à la Chambre des Comptes de l'Île de la part de l'Empereur, & aux Parlements, de Paris, de Rouen, de Dijon, de Toulouse, de Grenoble, d'Aix en Provence

(2) Contre Copie, que l'on fait ici, est encluse au général à une autre, sans aucune de mensure, vint de la Chambre des Comptes de l'Île. On peut dire même qu'il est plus exacte en certains endroits, & toute la différence qu'il y a est égale que l'orthographe d'ailleurs, on n'y voit pas la Translittération, que l'on trouve dans la Copie Romaine, & c'est peut-être qu'en le fait au

Et. de la part du Roi T. C. Les RATIFICATIONS de divers États particuliers du Royaume sur ledit Traité, & autres Pièces importantes. [Sur une Copie tres-ancienne & manuscrite, tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Île. (2)]

CHARLES, par la Divine Clemence, élu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Arragon, de Navarre, de Naples, de Sicile, de Mailorque, de Sardaigne, des Îles, Indes & Terre ferme de la Mer Occéane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gueldre, Comte de Flandres, d'Arthois, de Bourgogne, Palatin de Hongrie, de Hollande, de Zelande, de Fernelle, de Haynault, de Namur & de Zutphen, Prince de Teroane, Marquis du St. Empire, seigneur de Frise, de Salins, de Malines, & Dominateur en Aïe & en Afrique. A tous ceux qui ces présentes venant l'ont, & comme le précédent jour du mois d'Avril dernier passé, par nos Lettres Patentes données en notre Chancellerie de Paris, & pour les Chanceries en icelles nous eussions créé, constitué & établi, Tres-haut, & Tres-excellent Princeſſe notre Tres-chère & Tres-amée Dame & Tante, Dame Marguerite Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairière de Savoie, Comtesse de Bourgogne &c. notre Procuratrice générale & apéreciale, avec plein Pouvoir, Autorité & Mandement especial, pour & au Nom de Nous pourpaler & communiquer, avec Tres-haut & Tres-excellent Princeſſe Notre Tres-chère & amée Cousine, Dame Loysse, Duchesse d'Angoulême & d'Anjou, Comtesse de Mayne, de Beauffort, &c. Mere de Tres-haut, Tres-excellent & Tres-puissant, Prince de France premier de ce Nom Roy Tres-chrétien & tous autres quels qu'ils soient sur la fin de la pacification de tous différends & questions qui eussent entre Nous, ledit Seigneur Roy Tres-chrétien & tous autres Princes & Potentats Chrétiens & chacun d'eux, & pour icelles différends & questions moyenner, pacifier & accorder, & finalement traiter & conclure bonne, ferme, saine, & amiable Ligue, & Confédération, offensive ou défensive, générale ou particulière, avec les Articles, Capitulations, Conventions & Conditions que bon luy sembleroit & quelle verroit convenir avec Nous & ledits Princes & Potentats Chrétiens, ensemble ou particulièrement, avec aucun d'iceux compaignons tels Allies & Confédérés que bon luy sembleroit, laquelle Notre Tante le soit trouvée en notre Cité Impériale de Cambrai, avec toutes autres Conditions, la Duchesse d'Angoulême ayant aussi semblable Pouvoir d'iceſuy Seigneur Roy Tres-chrétien & par ensemble avec tous plusieurs Communications sur le fait de ladite Paix, après lesquelles elles ont finalement, en vertu de leursdits Pouvoirs, accordé & conclu, bonne, saine, & amiable, ferme & perpétuelle Paix, Amitié, Ligue & Confédération entre Nous & ledit Seigneur Roy Tres-chrétien, selon la forme & teneur du Traité, sur ce fait, passé & juré le cinquième jour du mois d'Août, dernier passé, doquel la teneur de mot à mot est après inscrite.

A Un nom & louange de Dieu notre Createur, de la glorieuse Vierge Marie, & de la Cour Celestielle: A tous présents & à venir soit chose notoire & manifeste, que Tres-hauts & Tres-Excellentes Princeſſes Dame MARGUERITE, Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairière de Savoie, Comtesse de Bourgogne, de Charolois, de Monferrat, de Bugey, Villes, Dame de Salins & de Malines, &c. Tante de Tres-haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince CHARLES V. de ce nom Empereur des Romains toujours Auguste; Roy Catholique des Espagnes, des deux Siciles, de Jerusalem, &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne; Comte de Flandres, de Hainaut, &c. & pour Sa Majesté Regeſse de ses Pais d'embas: & Dame LOYSSA Duchesse Douairière d'Angoulême & d'Anjou; Comtesse de Mayne & de Beauffort, Mere de Tres-haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince FRANÇOIS Premier de ce nom

(2) Toutes ces Pièces, qui font au nombre de 22, & qui sont par ailleurs importantes, ne le sont pas, que l'on sache, dans aucun Recueil imprimé. [D.V.M.]



ANNO  
1519.

Tres-Christien Roy de France, Prochain de Sang & Alliance, & depuis leurs premiers amours & entretiens en grande amitié & bien-veillance; Considérant les grandes cruautés & troubles schismatiques qui croissent & pullulent tous les jours, & les invasions que le Turc ennemy de nostre Foy Chrestienne a faites, & si parforce faire en la Chrestienté depuis les Guerres intestines; lesquelles luy ont donné & donnent anadie & facilité de se faire, & empêchent les Princes Chrestiens & tous autres d'entendre au reboutement dudit Turc, & de donner remède nasdies erreurs & troubles, li que la tolérance desdites erreurs nuirait & conforte ceux qui en sont entachés en leurs obliuations; & voyant que en meilleur endroit ne pourroient employer ce que leursdits Nereux & Fils leur donnent de credit, faveurs & confiance envers eux, ne plus salitaire, agreable à Dieu, & nécessaire à la Chrestienté, que à procurer & moyenner entre lesdits Princes une bonne, vraie, epistole & parfaite Pais & Amisté, leurs Amis, Allies & Confédérés; afin de remedier aux erreurs, maux & inconveniens procedans de la Guerre, les faire cesser, & convertir les Armes communes de tous Rois, Princes & Potentats Chrestiens à la re, ulion dudit Turc, & autres Infidelles ennemis de naltredite Foy Chrestienne. A cette cause ont lesdites Dames par ensemble; à sçavoir, ladite Dame Archiduchesse pour & au nom, & comme Procureurice speciale & irrevocable commise & deputée dudit Seigneur Empereur, & ayant simple pouvoir & faculté de Sa Majesté, doquel la remeur sera ci après interée; & ladite Dame Duchesse d'Angoulmois, pour & au nom, & comme Procureurice speciale & irrevocable commise & deputée dudit Seigneur Roy Tres-Christien, & ayant pareillement simple pouvoir & faculté de luy, aussi ci après interée (desquels Pouvoirs les Originaux seront respectivement baillies les uns aux autres) ont, en verba de leursdits Pouvoirs, de commun consentement, traité, accordé & conclu les Articles suivants.

**I. PREMIEREMENT**, est traité, convenu & accordé bonne, saine, ferme & perpetuelle Pais entre lesdits Seigneurs Empereur & Roy, & qu'ils seront à tousjours amis d'amis, & ennemis d'ennemis; & courtois toutes Guerres, Hostilitez, haines, malveillances & rancunes advenues & succedées entre eux, leurs Royaumes, Pais, Seigneuries & Subjects par tout le passé, & themes des le Traité fait à Madrid le xiv jour de Janvier mil cinq cents vintix.

**II. ITEM**, est aussi expressément traité, que ledit Traité de Madrid demeurera en la force & vigueur, & sera inviolablement observé entre lesdits Seigneurs Empereur & Roy, leurs Rois, Successeurs & ayant cause, à perpetuelle, sans innovation quelconque, ne sans departir, ne y déroger; aussi & exceptes les articles & quelques Articles, & les onze & quatorzième, entant qu'ils ont onzième & quatorzième font mention des Comtes d'Austerois, Masconnois & Bar fur Seine; & autres Articles qui seront changes & innovez par ce present Traité en la forme & maniere qui s'ensuit. A sçavoir, en ce qu'il touche la Duché de Bourgogne, Austerois, Masconnois, Bar fur Seine, Viscomté d'Auxonne & ressort de Saint Laurent, dont la restitution a été accordée & promise par ledit Traité de Madrid; ledit Seigneur Empereur, en contemplation & faveurs de la Pais, se condescendra de demeurer es Adions & Droits qui luy competoient & appartiennent paravant & au temps dudit Traité, pour le pourfayre par voye amiable & de Justice; & demeurant lesdits Droits & Adions expressement & entièrement saisis & reservez à luy, ses Hois, Successeurs & ayant cause, nonobstant quelque prescription & laps de temps que l'on peut alleguer au contraire; & auant Seigneurs Rol & aux Seis, leurs defenées; & nonobstant ce, la rente de mille livres Viennoises presentées par ledit Seigneur Roy Tres-Christien sur la Salinerie de Salins, à cause de ladite Duché de Bourgogne, demeurera perpetuellement acquise & nulle, sans ce que modité Dame l'Archiduchesse, à present Comtesse dudit Bourgogne & Dame dudit Salins, ny les Hois & Successeurs Seigneurs & Dames d'icelles Villes, soient tenus payer audit Seigneur Roy, ny à sesdits Hois & Successeurs quelconques, aucune chose de ladite rente, ny des arrierages d'icelle; ne qu'ils soient tenus d'en bailler aucune reconnaissance, ne faire autres denrées; & que les Marchands & autres de la Duché de Bourgogne, levans le sel premier en ladite Salinerie de Salins, pour le mener en ladite Duché, seront dorénavant tenus payer comme

ledit sel, ou de moins en le levant; & premier que le dier de ladite Ville de Salins, baillier aux Officiers d'icelle Salinerie caution recueuse en ladite Comté pour les deniers d'iceluy sel, à l'appaillement desdits Officiers; & sera ledit sel fourny selon les Conventions faictes ou à faire.

**III. ITEM**, a été & est traité, convenu & accordé, que ledit Seigneur Roy Tres-Christien, pour le bien de la Pais, & retirer Malheigneux les Dauphin & Duc d'Orleans les enfans, elus pour luy en Ottages & mains dudit Seigneur Empereur, baillera à iceluy Seigneur Empereur la Somme de deux millions d'escus d'or au Soleil; laquelle Somme il payera, à sçavoir en douze cent mille escus d'or au Soleil, de douze cent & deux au Mars; lequel Mars sera felon l'ellélu qui a été accordé entre les Generaux des Monnoyes desdits Seigneurs Empereurs & Roy; & seront sans troubles semblables ecclésiastiques, les deux pour lesdits Seigneurs Empereur & Roy, & le troisième pour estre gardé par ladite Dame Archiduchesse; & sera l'alloy desdits escus de vingtedix carats & trois quarts; lesquels deux cent mille escus ledit Seigneur Roy Tres-Christien fera delivrer content, realement & de fait audit Seigneur Empereur, ou à ses Commis & Deputés, en escus tant & si avant que ledit Seigneur Roy en pourra fournir; & ce qu'il ne pourra fournir en escus de poids & alloy que dessus, il le baillera en masse à l'equipollent d'iceluy, s'il plaist audit Seigneur Empereur prendre ladite masse: ce que ladite Majesté declarera en dedans un mois, après qu'il aura ratifié ce present Traité, aus que s'il ne se contente d'icelle masse, ledit Seigneur Roy la face monnoyer; & en sera fait Peilay par Gens à ce experimenter, en tel heu qu'il sera adité; & au meure l'istant seront aussi relement & de fait delivrez lesdits Seigneurs Dauphin & Duc d'Orleans entre les mains des Commissaires Deputés par ledit Seigneur Roy Tres-Christien. Lesquels prisoniers & delivrance se feront dedans le premier jour de Mars prochainement venant, ou pluslois il faire le peut, & en la forme & maniere qu'il sera adité entre ceux qui à ce seront deputés par lesdits Seigneurs Empereur & Roy. Sur les autres huit cent mille escus, ledit Seigneur Roy Tres-Christien acquiesce ledit Seigneur Empereur des Sommes de deniers par luy drets au Roy d'Angleterre d'argent presté sur gages, dont il appera dorénavant & par Cédulés & Lettres obligatoires de Sa Majesté, que l'on dit porter environ deux cent quatrevingts dia mille escus d'or au Soleil; & pour le reite & parfait accomplissement desdits deux millions, qui pourra porter outre lesdits deux cent mille escus & debtes d'Angleterre, environ cinq cent dia mille escus d'or au Soleil; ledit Seigneur Roy Tres-Christien baillera audit Seigneur Empereur la rente de vingting mille cinq cent escus d'or au Soleil; qui est à sçavoir: tant du denier vingt; & pour ladite rente sera artoit à iceluy Seigneur Empereur, les Terres & Seigneuries que la Dame Douagiere Duchesse de Vendome a en ses Pais de Brabant, Flandres, Hainau, Artois, & ailleurs en ses Pais d'embas, & autres Terres que tiennent & possident esdits Pais les Subjects dudit Seigneur Roy Tres-Christien, telles que ledit Seigneur Empereur ou ses Commis à ce voudront choisir & nommer; & ce pour ledit prix de vingt deniers, le denier jusques à l'entier parfunillement & concurrence de ladite rente de vingting mille cinq cent escus d'or, tels que dessus, ou à l'advenant de telle autre Somme, à quoy sera trouvée ladite rente & parfun desdits deux millions d'escus, pouvoir monter outre lesdits deux cent mille & debtes d'Angleterre; pour par ledit Seigneur Empereur, ses Hois, Successeurs & ayant cause, just & surs desdites Terres & Seigneuries, & revenus d'icelles par leurs mains, à condition de rachat, tant & jusques à ce que ledit rachat soit fait: lequel rachat se fera tout à une fois & sans descompte ny rabat des fruits, profits & revenus desdites Terres, du temps qu'elles auront été & mains dudit Seigneur Empereur & de sesdits Hois & Successeurs: du revenu desquelles Terres & Seigneuries sera incontinent, après la ratification faicte par ledit Seigneur Empereur de ce present Traité, faicte evaluation & afferie sur les Comptes manuels, Baillies, Fermes & autres enseignemens par quatre Commis, dont seront de la part de chascun desdits Princes nommés deux; & si le revenu desdites Terres & Seigneuries n'est trouvé pouvoir monter & revenir à ladite rente de vingting mille cinq cent escus; le fond & pourprieté d'icelles, pour autant qu'elles vaudroient mieux que le denier vingt à les vendre & personnellement & sans condition de rachat, sera & demeurera afferie, hypothecquée, & obligée pour la surplus

ANNO  
1519.



ANNO 1529. surplus que iceilles Terres ne porteront la fisdite rente de vingt cinq mille cinq cens escus, ou de ce que le par fait desdits huit cens mille escus (lesdites debtes d'Angleterre deduites) portera; dont chacune desdites Terres & Seigneuries seront chargées & portionsnées à l'équipollence de la valeur d'iceulx, & les hypotheques fisdtes & créées selon les us & coustumes des lieux ou lesdites Terres & Seigneuries sont situées; néanmoins

par ledit Seigneur Roy Tres-Excellent annuellement payer audit Seigneur Empereur, en la Ville d'Anvers, la rente que audit prince du ducal vingt pourroit porter ledit surplus, jusques à l'entier accomplissement desdits vingtcinq mille cinq cens escus d'or de rente, ou de ce que le par fait desdits huit cens mille escus portera; & de ce bailiera ledit Seigneur Roy ses Lettres obligatoires pertinentes, & avec ce serment de Marchands solvables, respondans en ladite Ville d'Anvers: & si lesdits Marchands, ou aucuns d'eux, se trouvent insuffisables, en feront bailles d'autres au contentement dudit Seigneur Empereur. Et commèncera à avoir cours ladite rente, selon qu'elle sera liquidée, au jour de la delivrance desdits Seigneurs Dauphin & Duc d'Orleans; & après l'évaluation fisdte des desdites Terres, se feront les vendages, descheutements & adheritemens desdites Terres, Seigneuries & toutes autres œuvres de Loy, requises & nécessaires au profit d'iceulx Seigneur Empereur, & de sesdits Hoirs Successeurs & ayant cause, aux frais dudit Seigneur Roy Tres-Excellent; fusts les Droits Seigneuriaux, qui pourroient estre deus audit Seigneur Empereur, desquels ne sera payée aucune chose, & s'en delivreront tous letrages nécessaires & à ee permenens aux Commis de Sa Majesté, au mesme instant de la delivrance desdits Seigneurs Dauphin & Duc d'Orleans: en delivrant lesquels par la maniere desdite, ledit Seigneur Roy Tres-Excellent fera, que Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince le Roy d'Angleterre, par ses Deputés, ayant à ee pouvoir suffisant, rendra promptement, réellement & de fait audit Seigneur Empereur, ou à sesdits Commis, toutes Lettres, Cédules & Obligations avec quittance, en bonne & saine forme, de routes & quelconques sommes de deniers, en quoy ledit Seigneur Empereur luy pourroit estre tenu d'argent peccé par Lettres & Obligations, par joyaux, gages & autrement, & joinement lesdits restituez audit Seigneur Empereur lesdits joyaux & gages; & aussi l'Obligation d'indemnité, que ledit Seigneur Roy d'Angleterre a audit Seigneur Empereur, & quittance: le tout selon la forme dudit Traité de Madrid. Et ne pourra ledit Seigneur Empereur, moyennant lesdits deux millions, & l'accomplissement du contenu en ce dit Traité & celui de Madrid (réserve en ce qui est introcé comme desdits dix) aucune chose quelconque ou demander audit Seigneur Roy Tres-Excellent à l'occasion de sa prison.

IV. En outre est traité & convenu, que ledit Seigneur Roy Tres-Excellent, en dedans dix semaines après la Ratification fisdte par ledit Seigneur Empereur & luy de ce présent Traité; renouvra par effect son Armée & toutes Gens de Guerre qu'il a en Italie, fusts la charge de quelques Seigneurs, Capitaines & Personnages que ce soit, & tout Chef & Capitaine en fera fournir les Français, & licenciera tous les autres indifféremment de quelque Nation qu'ils soient; sans plus se mêler d'eux, comme qu'il soit: de maniere que ledit Seigneur Empereur puisse estre certain & assés de l'accomplissement du contenu en cetray Article, au plus tard quinze jours avant la restitution desdits Seigneurs Dauphin & Duc d'Orleans.

V. Item, que ledit Seigneur Roy dedans quinze jours après qu'il aura receu ladite Ratification dudit Traité, se départira de la Ville, Chasteau & Bailliage de Hesdin, & en fera restitution à l'Empereur, comme membre dependant de la Comté d'Artois; ensemble de l'Arrière, Munitions & autres meubles, que l'on fera apparoir estoient audit Chasteau lors qu'il fut peccé, & envoyant ledit Traité de Madrid; réservé ceux desdits meubles qui ont esté rendus à la Dame de Reut.

VI. Et pour ce que par ledit Traité de Madrid est ée entre autres choses, que ledit Seigneur Roy Tres-Excellent quite & delaisse audit Seigneur Empereur tous & chacun les Droits de Jurisdiction, Ressort & Souveraineté que il & ses Predecesseurs, Roys de France, pourroient & après prétendre, demander & querreller & Contester de Flandres & Artois; quite & transporte aussi tout le Droit & Action qu'il peut avoir & prétendre & Clere d'Aras, de Tournay & Tournais, Saint Amand & Mœtaigne; & renonce au res-

chapt des Villes & Chastellenies de Lille, Douay & Orchies; & d'autant que par la generalité de ladite quittance & delaissement, le pourroit & après trouver diverses difficultés, & susciter & enluytre plusieurs querrells, queillions & différends contraires au bien de la Paix, à eue cause, & pour éviter lesdites querrells, & mieux entendre la generalité dudit Article, a esté & est adité par les desdites Dames d'en faire specification & declaration telle que s'ensuit.

VII. A sçavoir, que ledit Seigneur Roy Tres-Excellent a par ledit Traité de Madrid contenué comme desdits, delaisse, donné, baillé & transporté, & par ce présent Traité ladite Dame Duchesse d'Angoulmois la Mere, pour & au nom de luy, & en vertu de son dit Pouvoir, delaisse, donne, baillé, cede & transporte, perpétuellement & à tousjours, tant pour luy que sesdits Successeurs Roys de France, audit Seigneur Empereur, ses Hoirs, Successeurs & ayant cause, Comtes & Comtesses de Flandres, les Fiefs, Hommages, Pairie de France, Serment de fidélité & tôte Subjection, Jurisdiction, Supériorité, Ressort, Souveraineté, & tous autres Droits que ledit Seigneur Roy Tres-Excellent, & ses Predecesseurs, Roys de France, ont eu, avoient, & prétendoient avoir sur les Comtes & Comtesses de Flandres, Prelats, Nobles, Vassaux, Villes, Loix, Chastellenies, manans & habitants de ladite Comté de Flandres, sans ce qu'iceulx Seigneur Empereur, sesdits Hoirs, Successeurs & ayant cause, Comtes & Comtesses de Flandres, soient jamais tenus ou subahs de tenir ladite Comté de Flandres en Fief ou en Pairie dudit Seigneur Roy Tres-Excellent, de ses Successeurs Roys de France, ny de la Couronne de France, ny leur en faire Hommage ou Serment de fidélité: & sans ce aussi, qu'iceulx Seigneur Roy Tres-Excellent & sesdits Successeurs Roys de France puissent jamais avoir, clamer, prétendre ou querreller aucun Droit, Seigneurie, Supériorité, Jurisdiction, Ressort, ou Souveraineté en ladite Comté de Flandres; ny sur ledit Seigneur Empereur, sesdits Hoirs, Successeurs & ayant cause, Comtes & Comtesses de Flandres, ny sur lesdits Prelats, Nobles, Vassaux, Loix, Chastellenies, manans & habitants d'icelle Comté, présents & à venir: tous lesquels & chacun d'eux, iceulx Seigneur Roy Tres-Excellent, tant pour luy que pour sesdits Successeurs Roys de France, exempt, quite, descharge de toute subjection, obéissance, Serment de fidélité, Jurisdiction, Ressort & Souveraineté, telle que luy & ses Predecesseurs Roys de France avoient accoustumé prendre & avoir sur ladite Comté de Flandres, & iceux Prelats, Nobles, Vassaux, Villes, Loix, Chastellenies, manans & habitants, & enclavemens d'icelle Comté, sans aucune chose retenir ny relever en quelque maniere que ce soit.

VIII. Item, que ledit Seigneur Roy Tres-Excellent, tant pour luy que pour sesdits Successeurs Roys de France, a renoncé, & desceché par cedit Traité de Paix ladite Dame Duchesse d'Angoulmois, pour & en son nom, & en vertu de son dit Pouvoir, renonce à tout tel Debit de rachat, que ledit Seigneur Roy Tres-Excellent & ses Successeurs Roys de France ont eu & pourroient avoir, clamer & demander & descheutement perpétuellement & à tousjours unies, incorporées & jointes à la Comté de Flandres, comme elles estoient auparavant qu'elles furent baillées & transportées par le Comte de Flandres au Roy de France; nonobstant le contenu du Traité fait à Paris le deuxième jour d'Avril l'an mil cccc. xcviii. & autres Traitez, quels qu'ils soient, fusts mention dudit rachat: auxquels Traitez ledit Seigneur Roy Tres-Excellent, tant pour luy que lesdits Successeurs Roys de France, a pareillement renoncé, & ladite Dame la Mere en son dit nom renonce par cedit Traité, sans jamais en pouvoir faire poursuite, action ou demande.

IX. Item, aussi iceulx Seigneur Roy Tres-Excellent, tant pour luy que lesdits Successeurs Roys de France, a renoncé, & par cedit Traité de Paix ladite Dame Duchesse d'Angoulmois la Mere, en vertu de son dit Pouvoir, desceché renonce, quite & transporte audit Seigneur Empereur, pour luy & ses Successeurs Comtes & Comtesses de Flandres, tout tel Droit, Titre, Cause, Raison & Action, que luy & sesdits Successeurs Roys de France ont & pourroient avoir & après,



ANNO  
1519.

après, elamer & prétendre, demander & quereller en la Ville & Cité de Tournay ou Bailliage de Tournay, de la Ville de Mortaigne & Saint Amand; consentant & accordant pour ledit Seigneur Roy, & sesdits Successeurs Roys de France, que ledit Seigneur Empereur & sesdits Successeurs Comtes & Comtesses de Flandres jouissent & possèdent perpétuellement & à toujours desdites Cité & Ville de Tournay, Bailliage de Tournay, Villages de Mortaigne & de Saint Amand, en toutes Prerogatives, Prerogatives, Fruits, Profits, Emoluments, Droits de Régale, de nomination audit Evêché de Tournay, Abbaye de Saint Amand, Saint Martin audit Tournay, & autres Abbayes audit Tournay, & quelconques autres Droits, sans aucune réserve, comme auz & incorporés par ledit Seigneur Empereur & ses Lettres Patentes à la Cour de Flandres; sans jamais pouvoir aller au contraire par ledit Seigneur Roy & les Successeurs Roys de France.

X. ITEM, ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien, tant pour luy que pour sesdits Successeurs Roys de France, a renoncé, & par cedit Traité de Pais ladite Dame Duchesse d'Angoulmois sa Mere, en vertu de son dit Pouvoir, d'excepter renonce, qu'il a transporté audit Seigneur Empereur & sesdits Successeurs Comtes & Comtesses d'Artois, tout tel Droit, Cause, Raïson & Addition, ensemble toute Jurisdiction, Ressort & Souveraineté, que ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien, & ses Prédécesseurs Roys de France, avoient en la Cité les la Ville d'Arras sur tous les manans & Habitans d'icelle, avec le Droit de Régale, nomination & autre quelconque Droit, que ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien & ses Prédécesseurs Roys de France, ont eu par ci devant sur les Evêché & Eglise Cathédrale d'Arras, Appartenances & Appendances, sous rien y réserver ny retenir, fors & excepté les biens desdits Evêché & Eglise estans au Royaume de France hors la Comté d'Artois, & enclavement d'icelle, & autres Pais de l'Empereur.

XI. ITEM, ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien a consenti & accordé, & par cedit Traité de Pais ladite Dame Duchesse d'Angoulmois sa Mere, en vertu de son dit Pouvoir, consent & accorde, que ledit Seigneur Empereur, ses Hoirs, Successeurs & ayans cause, Comtes & Comtesses d'Artois, soient & demeurent dorénavant perpétuellement & à toujours quites, exemptes & deschargés des Fiefs & Hommages tenus en Pairie de la Couronne de France, Serment de fidélité & toute Subjection, que luy & sesdits Prédécesseurs Comtes & Comtesses d'Artois ont été tenu de faire, & ont fait audit Seigneur Roy Tres-Chrestien & sesdits Prédécesseurs Roys de France; desquels Foy & Hommage, Droit de Pairie & Serment de fidélité, ledit Seigneur Roy les a deschargé par cedit présent Traité de Pais; ensemble de tout tel & quelconque Droit, Jurisdiction, Ressort & Souveraineté, que ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien & ses Prédécesseurs Roys de France avoient en par ci devant, & que ci après pourroient avoir, elamer, demander, prétendre & quereller, en & sur ladite Comté d'Artois, Prelats, Nobles, Vassaux, manans & habitans, Ressort & Enclavement d'icelle Comté, tenus tant de la Couronne de France que d'autre Seigneur; en & sur toutes & chacune des Eglises, Biens, Revenus, Terres & Seigneuries d'icelle, sées & adies en ladite Comté d'Artois & de meres & Enclavement d'icelle; mesme de la Gardienneté d'icelles, quant aux Eglises situées en ladite Comté, Ressorts & Enclavement, Biens & Revenus, Terres & Seigneuries, estans en icelle Comté, Ressort & Enclavement, quelque part & en quelque lieu que les Eglises, auxquelles ledits Biens, Terres & Seigneuries appartenant, soient situés & adies; parquoy qu'elles soient de fondation des Roys de France ou amonies par eux, sans ce qu'iceluy Roy Tres-Chrestien & ses Successeurs Roys de France puissent jamais quereller ou demander aucun Droit d'hommage, de Pairie, de Jurisdiction, Ressort & de Souveraineté, en quelque maniere ou façon que ce soit, en & sur ladite Comté d'Artois, Nobles, Vassaux, Eglises, Biens, Revenus, Terres & Seigneuries d'icelle Eglise, estans en ladite Comté, Ressort & Enclavement, lesquelles l'aid ordinaire & ecourts, ne prétendant aucun Droit de Régale, de nomination, de Gardienneté, Prerogative, Preeminence, sur les Evêchez, Abbayes, Priores, Dignitez ou autres quelconques Benefices estans enclaves en ladite Comté, de quel que Abbaye que ledits Priores soient manans & dépendans. Lesquels Droits, Juridictions, Ressorts, Souveraineté, Gardienneté, Droit de

Régale, nominations, Preeminences, Prerogatives sur les Evêchez, Abbayes, Priores, Dignitez ou autres quelconques Benefices, estans enclaves en ladite Comté d'Artois, & tout autres Droits quelconques, sans rien retenir ou réserver; ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien, tant pour luy que pour les Successeurs Roys de France, a cédé & transporté, & par cedit Traité de Pais, ladite Dame Duchesse sa Mere cede & transporte perpétuellement & à toujours audit Seigneur Empereur, sesdits Hoirs, Successeurs & ayans cause, Comtes & Comtesses d'Artois, & séparément & distinctement aussi perpétuellement & à toujours de la Couronne de France, icelle Comté d'Artois, Ressorts & Enclavement, leurs Appartenances & Dépendances; ensemble les Fiefs, Hommages, Droits de Pairie, Jurisdiction, Ressort & Souveraineté d'icelle Comté, & les Biens, Revenus, Terres & Seigneuries, estans en ladite Comté, Ressort & Enclavement, appartenances tant aux Gens d'Eglise, que aux Gens laïcs, pour par ledit Seigneur Empereur, sesdits Hoirs & Successeurs, Comtes & Comtesses d'Artois, en jouir perpétuellement & à toujours, comme ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien & ses Prédécesseurs Roys de France en ont jouy par ci devant; & sans ce qu'iceluy Seigneur Roy Tres-Chrestien & les Successeurs Roys de France, ou leurs Juges & Officiers y puissent jamais avoir, elamer, quereller, prétendre ou demander aucun droit; ce en son compris la Cité de Tournay, & les appendices d'icelle, si aucuns en y a qui se soient de la Comté & Enclavement d'Artois; ny aussi les biens des Eglises d'Artois estans au Royaume de France, hors ladite Comté d'Artois, Enclavement d'icelle & autres Pais audit Seigneur Empereur; ny les Villages de Bolonnois ci nommez; à savoir Ligny, Nedonche, Allette, Saint Michel en Artois, Helly, Argoy en Ailette, Avennes ou Bolonnois, Etrilleries, Marles, Sempy, Reques, Cleules & le Secours, Thiebroque, Neuville & Etrées; lesquels Villages faisoient contribuer en la composition d'Artois.

XII. ITEM, ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien a cédé, transporté & délaïé, & par ce présent Traité ladite Dame Duchesse sa Mere cede, transporte & délaïé audit Seigneur Empereur, sesdits Hoirs, Successeurs & ayans cause, Comtes & Comtesses d'Artois, perpétuellement & à toujours, l'aid ordinaire d'Artois, tant que l'on nomme l'ancienne composition d'Artois, montant chacune an de quatorze mille livres tournois, que ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien & les Prédécesseurs Roys de France ont accoutumé prendre & lever chacune an sur toutes & chacune des bonnes Villes, Villages, manans & habitans de ladite Comté d'Artois, Ressort & Enclavement d'icelle (en ce qui comprise ladite Cité de Tournay, & les Villages de Bolonnois ci dessus nommez) pour d'iceluy droit d'aid ordinaire & ancienne composition d'Artois jouir, user & posséder, le percevoir & recevoir entièrement par ledit Seigneur Empereur, ses Hoirs & Successeurs, Comtes & Comtesses d'Artois, & toujours & en toute Prerogative & Preeminence, de commettre, renouveler & instituer Officiers, tant pour icelle aide & composition que autrement.

XIII. ITEM, que unoblant l'iceluy transport, cession & délaïement, tous & chacune des manans & habitans de ladite Comté d'Artois, Ressort & Enclavement, seront & demeureront à toujours franchises, quites & exemptes de tous Droits de Dommage, imposition foraine, haut passage, ceinture de la Robe, l'aid du Royaume & autres Droits quelconques, appartenans audit Seigneur Roy Tres-Chrestien & les Successeurs Roys de France, & cause des Marchandises qu'ils ameneront ou seront amenés au Royaume de France en ladite Comté d'Artois, Ressort & Enclavement d'icelle, pour y être vendus & débiter, & ce tout & si avoir qu'ils en jouiront de temps qu'ils estoient Subjets de la Couronne de France, & qu'ils parviennent audit Seigneur Roy Tres-Chrestien l'ancienne composition d'Artois, sans les pouvoirs avoir au service; pourveu que les Marchands bailleront dedans ledit Royaume de France, aux Fermiers de l'imposition foraine & autres droits de subsides, bonne & suffisante caution de debiter & vendre dedans ladite Comté d'Artois, Ressort & Enclavement, la Marchandise qu'ils auront prise & lée en France, sans la transporter ny faire transporter hors ladite Comté d'Artois, ny avoir intelligence avec étrangers; le tout de bonne foy & sans fraude, & en rapporter valable certification; sur peine de confiscation de la Marchandise & d'amende arbitraire pour la premiere fois. Et ou il seroit trouvé d'avoir continué d'y faire fraude ou dol, sera restitue

ANNO  
1519.



ANNO  
1529.

aux defraudeurs la franchise desdits Droits pour leurs vics. Et sera tenu ledit Seigneur Empereur ou ses Officiers en ladite Comté d'Artois, de permettre & donner assistance aux Officiers & Sujets dudit Seigneur Roy dudit Droit de l'imposition foraine, toutes les fois qu'ils voudront venir en la Ville d'Arras ou ailleurs en ladite Comté d'Artois, pour faire tenir le comencement de ladite Marchandise ainsi débitée & despendue, & soy informer des fraudes, transports & abus qui se pourroient sur ce faire; assistant avec eux l'Officier de l'Empereur au lieu ou l'information se fera, ou un Contrain de par luy, s'il semble bon audit Officier; & en rapportant la certification desdits, lesdits Fermiers seront tenus de décharger lesdits caissons ainsi balliés, & rendre quites lesdits Marchands desdits Droits, nonobstant que depuis ledit Traité de Madrid ils ayent esté contraincts de payer iceux Droits.

XIV. ITEM, est convenu, que réciproquement ledit Seigneur Empereur pour luy, sesdits Hoirs Successeurs, ranceurs, quiers, cédars & transporters, comme ladite Dame Archiduchesse, pour & au nom dudit Seigneur Empereur, renonce, quite, cède & transporte perpétuellement & à tousjours au profit dudit Seigneur Roy & de ses Hoirs, Successeurs & ayans cause, tous & quelconques Droits, Actions, querelles ou prétentions que ledit Seigneur Empereur & ses Predecesseurs ont eu & prétendu, ont & prétendent de prescrire pour luy, ses Hoirs & Successeurs, ou pourroient avoir & prétendre, pour quelque raison ou cause que ce soit, en quelconque des E tats, Terres & Seigneuries dudit Seigneur Roy Tres-Christien, pour luy & en son nom particulièrement tenues & possédées médiatement ou immédiatement. Et spécialement tout ce qui leur prendra des Villes & Châtellenies de Peronne, Montdidier & Roye; aux Comtes de Boloigno, Galle & Ponthieu, aussi des Villes & Seigneuries assises sur la Rivière de Somme, d'un colté & d'autre, soit par titre de gagier ou autrement; Fief, Vassaux, Droits de Patronage & nomination sur Offices & Benefices vassaux, Tailles & Impositions; enquisable tous autres Droits, Actions & querelles, que ledit Seigneur Empereur pourroit avoir & prétendre contre ledit Seigneur Roy aux choses par luy possédées; soit à cause de ses Courtoises d'Espagne ou d'autre quelle de la Maison de Bourgogne, tant en vertu du Traité d'Arras, que des Traités de Confians, Peronne & autres subséquens. Et au surplus, lesdits Seigneurs Empereur & Roy Tres-Christien, chacun en son droit, retourneront en leurs Terres & limites de leurs Royaumes Paris & Seigneuries, comme ils estoient au commencement de cette Guerre; hors & excepté en ce qui est autrement & particulièrement mentionné & disposé par ce présent Traité; & toutes autres querelles & actions leur non spécifiées, que l'on pourroit prétendre d'une part & d'autre en façon que ce soit, demeureront perpétuellement quites & abolies, sans y pouvoir jamais retourner.

XV. ITEM, jaçoit que ledit Seigneur Empereur, par ce dit Traité & celui de Madrid, ait donné, cédé, quitté, transporté, & délaissé audit Seigneur Roy Tres-Christien pour luy & ses Successeurs Rois de France, perpétuellement & à tousjours, les Hommages, Jurisdicions, Ressort immédiat, & tout tel Droit que ledit Seigneur Empereur à cause de ladite Comté d'Artois avoit en la Comté de Guines; neantmoins est par ce présent Traité déclaré, & se declare, que toutes quitanes, dons & transports ne sont comprises les Terres, Seigneuries & Châtellenies de Touraehem, Andrewick, Bedemarde, leurs Appartenances & Appendances, & tout ce qui est du Patrimoine de la Comté d'Artois que l'Empereur à présent possède, ou autre en son nom, qui seront & demeureront exemptes à tousjours de la Jurisdiction, Ressort & Souveraineté dudit Seigneur Roy Tres-Christien & de ses Successeurs Rois de France, & de leurs Juges & Officiers.

XVI. ITEM, a été convenu, que en ensuyvant le Traité de Madrid, les reffions, quitanes, délaissement & transports faits par ledit Seigneur Roy Tres-Christien audit Seigneur Empereur, les Hoirs, Successeurs & ayans cause, des Jurisdicions, Ressort & Souveraineté, & de tous tels Droits que ledit Seigneur Roy Tres-Christien & ses Predecessors Rois de France avoient & prétendoient es Comtes de Flandres, Artois, Cites d'Arras, Tournay & Touraies, & autres quitanes faites par ce présent Traité, sont & s'entendent estre faites avec derogation expresse de toutes & quelconques unions & incorporations, que par ci de-

TOM. IV. PART. II.

vant enlont esté faites des pieces avantdites à la Couronne de France, & de toutes ordonnances de Apprenage, & de la Loy Salique, & de toutes autres Loix, Contraintes, Statuts, Ordonnances, Coutumes à ce contraires, faites, promulguées & introduites par ledit Seigneur Roy Tres-Christien & ses Predecessors Rois de France: ausquelles toutes soit expressement derogé de la mesme autorité, certaine science & pleine puissance dudit Roy Tres-Christien; en abdicant à luy & à ses Successeurs la puissance de pouvoir jamais faire ou obtenir le contraire, par quelconque voye que ce soit, de droit ou de fait, ou de quel droit prétendissent d'y pouvoir contraindre, nonobstant clauses derogatoires, encore que d'icelles se deult faire ici plus ample exception & infirmation.

XVII. ITEM, a été & est convenu, traité & accordé, que tous & chascuns les Procès, causes, incidents & pendans es Cours de Parlement à Paris, Requêtes du Palais, Chastellet, Bailliage d'Amiens & Vermandois, Prevosts de Beauvoisine, Peronne, Montreuil, Doullens, & autres Sieges des Justices dudit Seigneur Roy Tres-Christien & de son Royaume; quels qu'ils soient, comme aucuns Princes, Prelats & autres Gens d'Eglise, Seigneurs, Sujets & autres manans & habitants des Comtes de Flandres & d'Artois, pour raison & à cause des Fiefs, Terres, Seigneuries, Rentiers & Heritages situez & assises es Comtes de Flandres & Artois, Ressorts & Enclavemens d'icelles, en matieres personnelles, reelles & mixtes, en quelque estat que lesdits Procès soient; seront renvoyez par les Juges de Cours & Justices, où ils seront pendans incidents, pardevant le Grand Conseil dudit Seigneur Empereur, & autres ses Juges esdits Comtes de Flandres & d'Artois; auxquels en apprenant la connoissance, sans ce que lesdits Juges dudit Seigneur Roy Tres-Christien en puissent dorénavant plus prendre aucune Cour ne connoissance; & seront tenus lesdits Juges, leurs Greffiers & Commisaires, ensemble les Advocats, Procureurs & Solliciteurs, renvoyer l'estat desdites causes, les Actes, Procédures, Mémoires, Escritures, Enquelles, & autres Pieces servans esdits Procès, sans en quelque chose retenu y relayer, en les payant, contenant & filariant de leurs pices & variations, comme de raison, pour par lesdits Juges dudit Seigneur Empereur, qu'il apprennent, & de vant lesquels seront renvoyez lesdites causes, faire Droit & Justice esdites Parties; sauf & réservé les Procès qui sont à présent pendans à cause de l'imposition foraine, & aucuns en y a.

XVIII. ITEM, si surparant les Guerres & divisions dernières il y a eu aucunes Sentences diffinitives, interlocutoires, Provisions ou Appointemens, rendus par les Juges dudit Seigneur Roy Tres-Christien contre aucuns Princes, Seigneurs, Prelats, Eglises, manans & habitants desdits Comtes de Flandres & d'Artois, qui ne soient exécutées; ledit Seigneur Empereur les fera mettre à exécution deus, selon leur forme & teneur par ses Gens & Officiers, en leur délivrant lesdites Sentences diffinitives, interlocutoires, provisionnelles, ou autres Appointemens authentiques.

XIX. ITEM, a été & est traité, convenu, & accordé, que les President & Gens tenants la Cour de Parlement à Paris renvoyeroient sur President & Gens du Grand Conseil dudit Seigneur Empereur à Malines, en dedans trois mois, à compter du jour de la Ratification de ce présent Traité, les Procès et causes pendans incidents en ladite Cour de Parlement, intencez par l'icele Engelbert de Cleves Comte de Nevers, les Verve & Eulans, les Filles du son Seigneur d'Orval, & pourfuyvis par eux, contre feu de l'oublié memoire le Roy Don Philippe de Castille, que Dieu abolive, & ledit Seigneur Empereur, touchant la Succession & aucuns Droits que pretendoient avoir comme Heritiers de l'icele Jean de Bourgogne, Comte de Nevers, avec toutes & chascunes les Escritures, Additions, Enquelles, Productions, reproches & filiations; & généralement tout ce qui seroit audit Procès clos & scellé; envoient les Lettres, Titres & Ensignemens, Originaux dudit Seigneur Empereur, que lesdits President & Gens de ladite Cour de Parlement ont retenus en leurs mains, en les faisant par les Commis dudit Seigneur Empereur collationner en icelle Cour; & aussi les moyens de fausseté, baillies par lesdits de Nevers, Verve & Eulans, pour estre procédé audit Procès selon les doreales Appointemens, & estre fait aux Parties raison, Droit & Justice.

XX. ITEM, pour nourrir & entretenir vraye & bonne Amicé, communication & intelligence entre les Sujets, manans & habitants des Duches, Comtes, Terres

ANNO  
1529.



ANNO

1519.

Terres & Seigneuries dudit Seigneur Empereur & Paix de parçes, & les Subjects, manans & habitans dudit Royaume de France; laquelle fe pourroit estoigner & discontinuer au moyen de certains Droits d'Aubaine ou Aubaineté, dont l'un a accoustumé d'user en aucunes desdites Duches, Comtez & Seigneuries dudit Seigneur Empereur, & aussi au Royaume de France, par lequel les Parens & Heritiers d'aucuns ayans Terres, Seigneuries & Héritages, ou biens meubles en l'un desdits Pais ou Royaume, ne peuvent succéder, avoir ny posséder lesdites Terres, Seigneuries & Héritages ou bien de leurs prochains Parens, s'ils ne sont natus de Lieux & Pais, ou lesdites Terres, Seigneuries & Héritages ou biens meubles soient fimez & allis: a esté & est traité, accordé & conclu, que doccnavant tous & chascun les Subjects, manans & habitans des Duches & Comtez, Pais & Seigneuries de Brabant, Luxembourg, Luxembourg, Comtez de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, de Hainaut, d'Orléans, de Namur, de Hollande, de Zelande, Toornay, Tournés, Salins & Malines, appartenans audit Seigneur Empereur, pourront & devront succéder aux Fiefs, Terres, Seigneuries & biens meubles de leurs prochains Parens, estans audit Royaume de France; jaoir qu'ils ne soient natus dudit Royaume: & pareillement les Subjects manans & habitans d'iceluy Royaume de France, en quelque lieu qu'ils soient natus, pourront succéder aux Fiefs, Terres & Seigneuries, Héritages & biens meubles qui se délaissent par leurs Parens, estans fimez, & allis esdites Duches, Comtez, Terres & Seigneuries; jaoir aussi qu'ils ne soient natus en aucune desdites Duches, Comtez, Terres & Seigneuries d'iceluy Seigneur Empereur, n'obstant & sans avoir egard au Droit de cossuine d'Aubaine & Aubaineté: laquelle lesdites Dames, & chascune d'elles, en vertu de leursdits Pouvoirs, pour le bien de Paix, abolissent & mettent à néant par cedit Traité, perpétuellement & à tousjours, quant aux originaux des Royaume & Pais dessusdits; sans ce que lesdites Princesses, leurs Hoirs & Successeurs, les Nobles, Prelats, Seigneurs seigneur, ou autres fousz eux, en puissent doter-naturez user.

XXI. Et quant à la Comté de Charolois, madite Dame l'Archiduchesse en jouira sa vie durant; ensemble des aides & Droits de greniers à sel d'icelle Comté en toute Souveraineté, comme a fait ledit Seigneur Roy. Après le décès de madite Dame l'Archiduchesse en jouira pareillement ledit Seigneur Empereur: & après le décès d'iceluy Empereur ladite Souveraineté retournera audit Seigneur Roy, comme elle est de présent. Et est accordé, que si aucuns maléficeurs des Pais & Terres dudit Seigneur Roy, pour éviter la punition de leurs malices, se retiennent esdites Comtez, Terres & Seigneuries; sera loisible aux Officiers dudit Seigneur Roy de les faire prendre en ladite Comté de Charolois, sans Lettres de Parens, jusques à ce que l'exploit sera fait. Et le paillil pourront faire ceux dudit Seigneur Empereur & Dame Archiduchesse des criminels d'icelle Comté de Charolois, qui se retiennent es Pais de l'obéissance dudit Seigneur Roy. Et n'entendent lesdites Seigneurs Empereur & Roy par ce présent Traité aucunement déroger es Traitez, faiz entre eux en cette Cité de Cambrai, à Paris & à Noyon, en ce qui touche ladite Dame Archiduchesse, & qui n'est dérogé par Actiyn, à laquelle Dame demeurera en ses Droits & Actions, selon la teneur desdits Traitez: & luy sera payée, ou à son Commis pour elle, par ledit Seigneur Roy, la Somme de vingt-cinq mille livres, que par ledit Traité de Madrid il luy a accordée pour les causes contenues en iceluy Traité: & se fera ledit paiement en cestedite Cité de Cambrai, dedans deux mois après que ledit Seigneur Empereur aura ratifié ce présent Traité: aussi luy sera baillier ledit Seigneur Roy, ou à son Commis pour elle, dans un an prochainement venant, tous Titres, Comptes & Lettres, estans en la Chambre des Comptes à Dijon, servant à la Comté de Bourgogne & Pais y adjacens. Et quant à Noyers, Châtelichon, Chancin & la Perrière, & les Greniers à sel desdits Lieux, ladite Dame Archiduchesse en jouira en telles Autoritez, Droits, Préeminences, Prérogatives & Graces, qu'en jouissoit ledit feu Seigneur Roy Don Philippe de Castille son Frere, que Dieu absolve; sans estre tenu d'en prendre aucuns odrois dudit Seigneur Roy.

XXII. Item, a esté & est convenu & accordé, que s'il est trouvé que aucunes Villes & Chastells ou autres Forteresses soient tenues par ledit Seigneur Roy en l'Etat & Duesné de Milan, ou par autre pour luy & en son nom; sera rendu & restitué audit Seigneur Em-

pereur ou à ses Commis dedans six semaines après la Ratification de ce présent Traité.

XXIII. Item, delivra ledit Seigneur Roy entièrement, pour luy & ses Hoirs, la Comté d'Albi, ensemble ses Appartenances, & les remetra, dedans six semaines après ladite Ratification, & en mains dudit Seigneur Empereur ou de ses Commis, pour luy, & ses Hoirs, Successeurs & ayans cause, à perpétuité.

XXIV. Aussi est accordé, que ledit Seigneur Roy Tres-Christien rendra & restituera, & sera réellement remettre en la main & possession dudit Seigneur Empereur, ou de ses Commis, Barlettes & autres Places & Lieux estans en sa possession, & de ses Capitaines & Gent de Guerre au Royaume de Naples, le plusloft que faire se pourra, & avant la delivrance desdits Seigneurs Dauphin & Duc d'Orléans, & par tel temps, que ledit Seigneur Empereur en puisse au plus tard avoir certain quinze jours avant ladite delivrance. Et comme ce sera ledit Seigneur Roy Tres-Christien, dedans quinze jours après la publication de cedit présent Traité, fommer les Venitiens & tous ses Allies, qui se trouveront occuper & detour Villes, Chastells, Places & Forteresses audit Royaume de Naples, d'icelles rendre aduellement & par effect dedans six semaines, à compter du jour de la Ratification dudit présent Traité: lesquelles six semaines passées, & au défaut de ce faire, iceluy Seigneur Roy Tres-Christien se déclarera expressement leur ennemy, & les aura, siendra & repnera pour tels: & de là en avant aidera ledit Seigneur Empereur de la Somme de trente mille escus au Soleil de bon or & mille pouds par mois; lesquels ledit Seigneur Roy baillera & fournira, ou fera baillier & fournir chascun mois, tant de jusques à ce que lesdites Villes, Chastells, Places & Forteresses soient recouvrées desdits Venitiens & autres Allies dudit Seigneur Roy, & redonnes à l'obéissance dudit Seigneur Empereur: & si elles ne font toutes recouvrées, avant la delivrance desdits Seigneurs Dauphin & Duc d'Orléans; ledit Seigneur Roy Tres-Christien, quant & quant icelle delivrance, baillera ou fera baillier bonne seurte au contentement dudit Seigneur Empereur, de continuer ladite assistance de trente mille escus d'or au Soleil par chascun mois, tant & jusques à ce que icelles Villes, Chastells, Forteresses & Places soient recouvrées & entièrement redonnes, comme d'ist. Bien entendu, que si ledit Seigneurs Roy baillie audit Seigneur Empereur aucuns deniers pour ladite aide de trente mille escus par mois, qui ne soient employés au recouvrement desdites Places, il en sera remboursé, & y aura Homme deputed par ledit Roy, pour estre présent à la distribution d'iceux deniers, & accorder iceluy Seigneur Roy du jour de la réduction desdites Places: lequel Seigneur Roy ne favorisera ny alliera contre l'Empereur, directement ny indirectement, ceux qui ont rebellé contre Sa Majesté audit Royaume de Naples, des ledit Traité de Madrid; ny autres Dolzets quelconques de Sa Majesté, ayans pris les Armes audit Royaume contre icelle Majesté.

XXV. Aussi rendra & restituera iceluy Seigneur Roy audit Seigneur Empereur, ou à ses Commis, tout ce qui se trouve en ses mains & possession des Galeres petites à Pinesin; & ce de celles dont il aura fait son profit en quelque maniere que ce soit, en la valeur, au dit de Gens à ce connoissant: sur quoy fera deduit & rabattu ce qui s'en trouvera avoir esté depuis reçu par Messire André Dorini, & autres serviteurs dudit Seigneur Empereur.

XXVI. Et quant à ce qui est contenu audit Traité de Madrid, touchant la residence de Monsieur d'Angoulmois devant iceluy Seigneur Empereur, il est remis au choix & vouloir dudit Seigneur Roy Tres-Christien.

XXVII. Aussi, enant que touche l'aide défensive, articulée & convenue par ledit Traité de Madrid, elle s'entendra & comprendra seulement quant aux Royaumes, Terres & Seigneuries, & autres biens Patrimoniaux appartenans audit Seigneur Empereur & Roy, & que ledit Seigneur Empereur a & possède à présent, & aura par cedit Traité, & celui de Madrid, selon qu'il est approuvé; & que ladite aide sera aux fins du requérant: & au surplus, ledit Seigneur Roy ne se mettra des pratiques en Italie, ny en Allemagne en quelque façon que ce soit, contre ny au prejudice dudit Seigneur Empereur.

XXVIII. Item, est convenu & accordé, que le Mariage d'entre ledit Seigneur Roy & Madame Eléonore, Reine Douairière d'Orléans, Sœur aînée dudit Seigneur Empereur, accordé par ledit Traité de Madrid, s'accomplisse; & que ledit Seigneur Roy ca-

voiera

ANNO

1519.



ANNO

1529.

voyera par devers elle, au plaisir qu'il fera de pourvoir, après la Ratification de ce présent Traité, Ambassadeurs avec pouvoir suffisant & especial pour ratifier & approuver, autant que besoin sera, tout ce qui concerne ledit Mariage; & après, pour l'accomplissement & consommation d'icelui, elle sera menée en France, au même instant de la délivrance de mesdits Seigneurs les Dauphin & Duc d'Orléans. Et se parlera le surplus dudit Mariage, selon le Traité de Madrid; sauf & réservé en ce qui touche les Comtes d'Auvergne, d'Alençon & de Seligne de leur fief de Soles; qui demeureront en suspens, selon & pour la même cause, & avec expresse réservation des Actions & Droits, comme il est dit ci-dessus de la Duché de Bourgogne. Et pour ce que le terme du paiement des deux cent mille escus de Dot de ladite Reine, contenu audit Traité de Madrid, est épuisé; est de nouveau convenu, que ledit Dot sera payé, à savoir, la moitié dedans six mois après le jour de la date du présent Traité; & l'autre moitié dans autres six mois ensuyvants; & en recevant ladite Somme, ou partie d'icelle par ledit Seigneur Roy, il sera tenu l'assigner, selon qu'il est convenu par ledit Traité de Madrid.

XXXIX. ITEM, quant à ce qui concerne l'aide & assistance tant par Mer que par Terre, promise par ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien pour le voyage dudit Seigneur Empereur en Italie, ledit Seigneur Empereur, pour considération de ladite Pais, s'en deslistera, & tiendra que ledit Seigneur Roy; moyennant qu'il fournira seulement audit Seigneur Empereur dedans deux mois après qu'il en sera requis (soit pour son passage en Italie ou retour, ou pour son service y étant) deux Galères, quatre Navires, les plus grandes & meilleures que ledit Seigneur Roy ait, & quatre Gallions; ensemble leur suite, & suffisamment armés & équipés seulement d'Artillerie & Munitions à ce nécessaires, & commandés de Mariniers, Rameurs & Officiers pour la conduite desdites Galères, Navires & Gallions, sans en icelles mettre aucunes Gens de Guerre; & les bailliers audit Seigneur Empereur, ou ses Commis ayant à ce pouvoir, en la forme devant-dite, libération, pour y mettre dedans tels Capitaines, Gens de Guerre & autres, qu'il plain audit Seigneur Empereur pour ce ordonner; de laquelle Armée de Mer, en la forme que dit est, ledit Seigneur Empereur se servira aux despens dudit Seigneur Roy; sauf & réservé de Gens de Guerre & autres d'autre qualité que dessus. Et y feront mis de la part de l'Empereur lesdits Gens de Guerre à son plaisir, pour le temps de cinq mois, à compter des le jour qu'ils arriveront au Port qui sera nommé par Sa Majesté. Et ledit Seigneur Empereur recevant ladite Armée, bailliers ou sera baillier par eulx qu'il commanderà à recevoir icelle Armée, au Capitaine qui l'amenera, ses Lettres Patentes, signées de sa main, & scellées de son Seul; par lesquelles il promettra & jurera de incontinent lesdits cinq mois passer, rendre audit Seigneur Roy, ou à son Commis, ladite Armée de Mer en la manière qu'elle lui aura été délivrée. Et en outre payera & délivrera ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien seulement audit Seigneur Empereur lesdits deux cent mille escus, que par ledit Traité de Madrid il a accordé de payer à Sa Majesté pour ladite aide; à savoir cent mille escus dedans six mois après la date du présent Traité, & les autres cent mille escus dedans six mois immédiatement suivans.

XXX. Et quant à l'assistance & Solde aux mille payes de Piétons pour six mois, & dont ledit Seigneur Roy avoit promis baillier Marchands respondans, suffisans & solvables; ledit Seigneur Empereur l'acquitera & demeurera quitte par ce présent Traité, moyennant la Somme de cent mille escus d'or au Soleil: laquelle Somme sera & demeurera en augmentation du Dot de ladite Reine veuve de Portugal; & sera ledit Seigneur Roy tenu la rendre & payer à icelle Reine & ses Hoirs & Successeurs en cas de répétition de Dot; & pour ladite Somme baillier bon & suffisant assignans dont ladite Dame & sesdits Hoirs seront & demeureront jouissans, sans descompte au principal, jusques à l'entière solution & paiement d'icelle Somme.

XXXI. ITEM, pour ce que par ledit Traité de Madrid n'est disposé des fruits, profits, Centes & levées des Hérédités & Revenues, données ou quitées par lesdits Seigneurs Empereur & Roy à titre de Confiscation durant la Guerre, dont pourroient fondre plusieurs questions & différends; à cette cause, pour éviter iceux différends, a été & est advisé, conclu & déterminé par ce présent Traité, que tous tels fruits, profits, Centes, Revenues & Revenus des biens, tant de

Gens d'Eglise que Laïcs, debtes, Bieus meubles & arriérages quelconques qui sont ou peuvent avoir nommément & expressement été donnés, quites & levés par Lettres Patentes desdits Seigneurs Empereur & Roy, ou de leurs Lieutenans & Commis, en quelque qualité que ce soit, à titre de Confiscation, & qui ont été quites, levés & payés durant la Guerre qui a été entre lesdits Seigneurs, leurs Alliez, & leurs Pais & Subjets, avant ledit Traité de Madrid; demeureront perpétuellement donnés & quites au profit desdits Seigneurs, Vassaux, Pais, Villes & Personnes soyentes ausdits Seigneurs Empereur & Roy & leurs Alliez, qui auront auxdites Guerres tenu le party de l'un ou de l'autre, auxquels lesdits biens sont & peuvent avoir été faits, & de leurs ayans causé, soit que pour ce ait Procès pendant en quelque Auditoire que ce soit ou non. Et ne pourront jamais les Crédeurs de telles debtes, ou leurs ayans causé, être reçus à en faire quelque poursuite, en quelque manière & par quelque Action que ce soit, contre ceux auxquels lesdits dons & quitances ont été faites, qui par vertu de tels dons & Confiscation les ont payés, pour quelque cause que lesdits debtes puissent être, nonobstant quelconques Lettres obligatoires que lesdits Crédeurs en puissent avoir; lesquelles, pour l'effet desdites Confiscations, seront & demeureront par ce présent Traité cassées, annulées & sans vigueur.

XXXII. ITEM, que tous les Privilèges & octroyes par ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien, & ses Predecesseurs Rois de France, aux Villes, manans & habitants des Comtes de Flandres & Artois & autres Pais-Bas appartenans à l'Empereur, seront & demeureront confirmés par ledit présent Traité. Et pareillement que les Privilèges, Franchises & Libertés, que les Villes, manans & habitants du Royaume de France ont ausdits Pais-Bas dudit Seigneur Empereur demeurant en leur force & vigueur; si avant que lesdites Villes, manans & habitants d'un party & d'autre en aient deventement joui & usé, jouissent & usent.

XXXIII. ITEM, que tous Prisonniers de Guerre, qui sont & se trouveront avoir été pris, soit en Mer ou en Terre, tant appartenant ledit Traité de Madrid que depuis, d'un costé & d'autre, Subjets desdits Seigneurs Empereur & Roy Tres-Chrestien (dont ceux dudit Royaume de Naples & autres Subjets dudit Seigneur Empereur, ayans servi contre luy audit Royaume) & quelconques autres, ayans servi & tenu le party contraire, de quelque Nation ou condition qu'ils soient, seront tous relâchés & mis en pleine liberté, sans payer rançon, en dedans deux mois après les Ratifications de ce présent Traité baillées; réservé seulement ceux desdits Prisonniers, qui seront mis à rançon avant la date de ce dit Traité; lesquels payeront leur due rançon, nonobstant ce que dessus.

XXXIV. ITEM, par ce présent Traité a été & est couvert & accordé, que ledit Messire Robert de la Marche, sieur d'Autun au surte, quels qu'ils soient, ne puissent avancer de surprendre, usurper, ou faire quelque emprise es Chastels & Duchés de Boulton, & ses Appartenances & Appendances, conquis par l'Empereur, donner & dévaliser par Sa Majesté à l'Eglise de Liège, à laquelle nulli d'ancienneté ils appartiennent: en ce cas ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien ne pourra donner faveur, aide ny assistance, directement ou indirectement, en quelque manière que ce soit, contre ny au prejudice de ladite Eglise, à celui ou ceux qui voudront ce faire.

XXXV. ITEM, que les Horistes de feu de Louis-ble & recommandée memoire Messire Charles Duc de Bourbonnois & d'Auvergne, &c. suivant ledit Traité de Madrid, auroient les biens qui appartenent audit Seigneur defunct à son vivant, sans meubles qu'immeubles, tel droit, par & portons qu'elle leur fait advenue par son décès, n'ait été & se soit retiré hors du Royaume de France & n'ait fait le party dudit Seigneur Empereur; nonobstant quelconques Arrêts & Sentences prononcées durant la vie dudit feu Seigneur Duc de Bourbonnois, & après son décès, unions, incorporations, cessions & transports, qui pourroient avoir été faits de lesdits biens, ou de partie d'eux. Et seront tous lesdits Arrêts & Sentences, Procedura, Donations, cessions & incorporations, & autres Actes, faits contre la Personne dudit Seigneur defunct, ses honneurs & biens, ou sesdits Hérédités, nuls & de nulle valeur, & tels se déclarent par ce présent Traité: mais ses lesdits biens seront lesdits Hérédités tenus & chargés de rendre & payer à Messire Henry Marquis de Zenete, Comte de Nassau, Grand & premier Chambellan de l'Empereur, la Somme de dix mille

ANNO

1529.



ANNO  
1529. Ducs d'or au coing d'Espagne, que ledit Seigneur  
peut audit feu Seigneur Duc de Bourbon, luy étant  
en la Cité de Toledo, selonc l'obligation que ledit Mar-  
quis de Zenete en a d'iceluy Seigneur deçedé.

XXXVI. ITEM, que Jean, Comte de Ponthie-  
vre, Seigneur de Laigle & de Brionville, fils de son  
Rene Comte de Ponthievre, sera remis & relâché en  
sous & chascuns les biens, dont ledit feu Rene son Pe-  
re possédait lors qu'il partit de France pour aller au  
service dudit Seigneur Empereur; auquel il est respos-  
sible. Et seront restitués audit Jean les meubles delais-  
sés à son département de France, Lettres, Titres & En-  
seignemens quelconques; mettant à néant toutes Sen-  
tences, Arrêts, Declarations, Donations, Adjudica-  
tions, Incorporations, & tous autres Actes qui contre  
les personnes & Biens dudit feu Rene, ses Hoirs &  
Serveurs qui l'avoient servy & suivy, peuvent avoir  
esté faits & rendus, & sera ledit Jean son Fils, & est  
par ce présent Traité remis & reintegré en toutes &  
chascunes les querelles & Actions qu'il avoit droit de  
querreller & demander ledit feu Rene son Pere, en  
quelque façon & maniere que ce soit, fait & peult es-  
tre; & les pourra iceluy Jean poursuivre & demander,  
tout ainsi qu'il eust fait & peu faire ledit feu Rene su-  
pervivant son département de France. Et sera par ledit  
Seigneur Roy Tres-Christien ordonné à la Cour de  
Parlement à Paris faire raison & Justice audit Jean,  
quand il en voudra faire poursuite: & de tout ce que  
dessus luy sera despescher Lettres Patentes en bonne &  
saine forme. Aussi les autres Amis, Alliez & Servi-  
teurs dudit feu Seigneur de Bourbon, tant Ecclesiasti-  
ques que Seculiers à présent vivans, & des Hoirs &  
Successeurs des trépassés, jouissent pleinement, paisi-  
blement & entièrement dudit Traité de Madrid en  
tout ce qui leur peut toucher; nonobstant quelcon-  
ques Procédures & Sentences, faictes & prononcées  
généralement & particulièrement, paravant & depuis  
ledit Traité de Madrid; & seront par effect restitués  
en leurs biens dedans six semaines après la Ra-  
tification du présent Traité, & conforme à celui de  
Madrid.

XXXVII. ITEM, que Messire Laurent de Gorrevod, Comte de Ponthievre, Viscomte de Salins, Grand Maître d'Hôtel dudit Seigneur Empereur, sera dedans six semaines après la Ratification de ce  
présent Traité, mis en la réelle possession des Villes,  
Châteaux, Terres & Seigneuries de Chalamont &  
Montmarle; ensemble de leurs appartenances par luy  
acquises & achetées dudit Seigneur de Bourbon,  
pour par luy en jouir & user sa vie durant, sans re-  
achat; & après son décès ses Hoirs, Successeurs &  
ayans cause, à s'il n'est & condition de rachat, pour  
la Somme de vingt mille escus d'or au Soleil, pour la-  
quelle elles luy ont été vendues; nonobstant, comme  
dessus, quelconques Sentences prononcées contre le-  
dit feu Seigneur Duc de Bourbon & ses Biens, par-  
avant & depuis ledit vendage, unions & incorporations  
à ce contraires.

XXXVIII. ITEM, que ledit Seigneur Roy Tres-  
Christien a levé & leve par ledit Traité la main mise  
& tout autre empeschement de sa part, fait & mis aux  
Principautés d'Orange & Souveraineté d'icelle, au profit  
de Messire Philibert de Chalon Prince de ladite  
Principauté, Viceroy de Naples, pour en jouir & user  
ensemble des Preeminences, Superiorité & Souveraineté  
par luy prétendues, ainsi qu'il faisoit auparavant  
ledites main mise & empeschement, nonobstant iceux,  
& quelconques Sentences & autres Exploits & Actes  
de Justice faits à ce contraires; lesquels demeurent  
nuls & de nulle valeur, & tels se déclarent par ce pré-  
sent Traité. Et accordent toutefois ledit Seigneur Roy  
par le moyen d'iceluy Article attribuer audit Prince  
d'Orange autre Droit, que celui qu'il avoit au temps  
de ladite main mise, faicte en ladite Souveraineté; au-  
quel Droit ledit Prince demeure. Et quant autres af-  
faires dudit Messire Philibert de Chalon, dont mention  
est faicte audit Traité de Madrid, ils seront dressés,  
fournis, & accomplis, selonc que audit Traité est dit &  
déclaré.

XXXIX. ITEM, que Madame la Duchesse Dou-  
siere de Vendosmois retournera aux Biens, Droits &  
Actions qu'elle avoit des Pais de l'Empereur avant la  
Guerre, & qui luy font advenus durant icelle. Et par-  
ticulièrement retournera & demureront Louis Monseigneur  
de Nevers aux Biens, Allions, Droits & querelles, qu'il  
avoit esdits Pais avant ladite Guerre, & qui luy ont  
eschués durant icelle.

XL. ITEM, que au Comte de Gavre, Seigneur de  
Flemons, sera dedans quinze jours après la Ratification

de ce présent Traité rendu sa Maison, Place & Cha-  
teau (a) d'Auty, avec l'Archerie & autres meubles à  
luy appartenans, qui y estoient en la prise d'icelle, pour  
en jouir comme il faisoit avant ladite Guerre.

XL. QUANT AU FAIT DE Messire Philippe de Croÿ,  
Marquis d'Archev, touchant les Terres que son Me-  
sire Guillaume de Croÿ Marquis d'Archev, Seigneur  
de Chievres son Oncle, avoit acquises de la Reine  
Germaine de Foix, Douziere d'Aragon, & dont  
au Traité de Madrid est fait mention: auquel affaire  
& différent ledit Messire Philippe d'une part, & les  
Seigneurs de Châtelleraubert & Evêque de Combray,  
Tuteurs des Enfants du feu Seigneur de Lautrec, d'autre  
part, se font soumis aux dits & Ordonnances desdits  
Dames Archiduchesse & Duchesse, lesquelles durant le  
pourparlé de ce présent Traité de Paix, & après avoir  
fait ouïr ledites Parties, les ont appointé selonc certain  
Acte par elles signé, & un Contrat & Appointement  
sur ce fait & passé par devant les Eschevins de la Cité  
& Duché de Cambray au présent an mille cinq cent  
vingt-neuf le troisieme jour d'Aoust; lequel Appointe-  
ment sortira son plein & entier effect selonc sa forme &  
tenor.

XLII. ITEM, a esté et est convenu & accordé,  
que le Procès pendans pardevant les Seigneurs tenants la  
Cour de Parlement à Paris entre Messire Adolphe de  
Bourgonne, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or,  
Seigneur de Bures, demandeur d'une part, pour rai-  
son des Terres & Seigneuries de Crevecoeur, Aleux,  
Rumilly, Saint Sulpice & Châtellaine de Cambray,  
qu'il prétend estre tenus en Foy & Hommage de l'E-  
vesque de Cambray; & le Procureur General du Roy,  
Defendeur d'autre part; sera envoyé, en l'estat qu'il  
est, par devant quatre Juges qui seront commis & de-  
légués, deux du collé dudit Seigneur Empereur, &  
deux de la part dudit Seigneur Roy Tres-Christien,  
pour en connaître & décider en la Ville de Cambray,  
s'il est prest & en estat de juger: sinon, il sera induit  
en ce qui reulle à instruire le plus formellement, & par  
les plus breves intervalles que faire se pourra; l'ordre de  
Justice toutefois observé & gardé; & pardevant les-  
quels Juges ledit Seigneur de Bures pourra (s'il bon luy  
semble) faire telles autres demandes, requêtes & con-  
clusions, en matière de *Procuretorum* ou autrement que  
bon luy semblera; ledit Procureur General demeurant  
cuiquer en ces exceptions & defenses. Et seront sans  
ledits Juges, après que ledit Procès sera instruit,  
& mis en estat de juger, iceluy décider & déterminer  
en ladite Ville de Cambray dedans quinze: &  
pour commencer de procéder à ladite matière, les-  
dits Juges délégués se trouveront audit Cambray vingt  
jours après la Ratification de ce présent Traité: &  
pourront les deux d'iceux, en l'absence & empêche-  
ment des autres; (c'est à sçavoir un de chascun  
collé) procéder à l'instruction dudit Procès jusques  
à la Sentence definitive exclusivement: & sera la-  
dite Sentence, donnée par ledits quatre Juges, exe-  
cutée, nonobstant oppositions ou appellacions quel-  
conques.

XLIII. ITEM, qu'en cette Paix & présent Traité  
est compris, comme principal contrahant, nostre  
Saint Pere le Pape & le Saint Siege Apostolique: le-  
quel Saint Siege ledits Seigneurs Empereur & Roy  
maintiendront en son autorité & preeminence, com-  
me à leurs Elus Imperial & Royaux appartient; & pro-  
cureront de faire recouvrer à nostre Saint Pere les  
Villes & Places occupées du Patrimoine de l'Eglise.  
Pareillement y sont compris, comme principaux con-  
trahans, les Rois d'Hongrie, d'Angleterre, de Por-  
tugale & d'Escole, nostre Dame l'Archiduchesse Tan-  
te dudit Seigneur Empereur: & font aussi compris  
comme Alliez les Electeurs, le Cardinal de Lige, &  
son Pais dudit Lige, comme Alliez de l'Empe-  
reur en ses Pais d'embay; les Ducs de Lorraine &  
de Savoye, & autres Princes de l'Empire, évêques  
& Seigneurs dudit Seigneur Empereur; les Seigneurs des  
anciennes Liges & Cantons des hautes Allemagnes;  
avec les autres, qui dedans six mois après la publi-  
cation de ce présent Traité se pourront, de commun  
consentement, aussi dénommer & comprendre; & se-  
ront tenus pour compris, en baillant dedans les six  
mois audit Seigneurs Empereur & Roy leurs Lettres  
declaratoires & obligatoires en tel cas requises, & non  
autrement. Et à entre fin, ledits Seigneurs Empereur  
& Roy seront chacun endroit soy, foyeur aux dessus-  
dits, & qui se nommeront ci après, comme dit  
est, comme ils auront esté compris contrahans ou Al-  
liez en ledit Traité de Paix.



ANNO XLIV. ITEM, ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien  
1519. procurera, que la Communauté de Florence s'appointe  
avec l'Empereur dedans quatre mois, à compter de la  
date de la Ratification de ce present Traité; & ayant  
ce fait, seront compris en iceluy Traité, & non autrement.

XLV. Et pour ce que depuis le Traité de Madrid,  
Messire Charles Duc de Gueldres, Comte de Zutphen, a pris le party dedit Seigneur Empereur, & a  
traité avec luy, ledit Seigneur Empereur le declare  
par ce present Traité son Allié. Tous les autres ei  
son nommes, & qui se feront nommes, comme de  
cel, s'entendent estre forcés de cette presente Paix  
& Amistie, s'ils ne sont compris en la generalité  
des Vassaux & Subjets dedit Seigneur, ou de l'un  
d'eux.

XLVI. ITEM, que ledits Seigneurs Empereur &  
Roy Tres-Chrestien, le plusloil qu'ils pourront faire  
se ponaient, en accordant, ratifiant & approuvant par eux  
ce dit Traité, dont ils feront dépêcher leurs Lettres  
ratificatoires, & qu'elles lui soit de mot à autre inféré, &  
pareillement celui de Madrid, paront chacun d'eux  
par Foy & Serment solennel, qui se fera corporellement  
sur les Saints Evangiles de Dieu, & le fait de  
la vraye Croix, en présence du Saint Sacrement &  
des Ambassadeurs qui se feront ordonner & envoyés,  
pour observer respectivement tous & chascun les  
Points de ce present Traité, & aussi tout ce qui con-  
tenu en celui de Madrid, qui par ceuy ne font chag-  
ner, moult ou innover: les subordonnant quant à ce aux  
Jurisdictions, corrections & Censures Ecclesiastiques,  
jusques à l'invocation du bras laïcuel incriminément;  
& constituans leurs Procureurs en forme Camere Ap-  
ostolice, pour comparoître en leurs noms, & de chascun  
d'eux, en Cour de Rome pardevant Notre Saint Pe-  
re le Pape, ou les Auditeurs de la Rote, & faire volon-  
tairement la condensation & submission dedites  
Censures, en cas de contravention, comme dit est;  
& par ledites Censures se submettre & prouver  
Jurisdiction pardevant quelque Prelat & Juge Eccle-  
siastique: & que ledits Seigneurs Empereur & Roy,  
ne nul d'eux, sans caution condensation, ne pour-  
ront en façon quelconque demander relaxation dudit  
Serment, ne absolution dedites Censures: & si  
l'un la demandoit ou obtenoit, ne luy puisse pro-  
fiter sans le consentement de l'autre: & retourneront  
ledits Seigneurs Empereur & Roy par ensemble Notre  
Saint Pere le Pape, leur octroyer la relaxation &  
dispense de leurs Serments à cause dedites alicatious.  
Et là où le Pape ne l'octroyeroit dedans quinze  
jours, on sur ce voudroit prendre composition, non  
obstant ce, le present Traité sortira son plein & en-  
tier effect, ainsi & par la forme & maniere, comme si  
de la presente relaxation & dispensation n'y eût fait  
mention.

XLVII. ITEM, sera ledit Seigneur Roy Tres-  
Chrestien ratifier & approuver ledits Traites de Paix  
preux, & celui de Madrid, en ce que, comme dit  
est, il n'est changé, mué ou inséré par ceuy, par  
Monsieur le Dauphin; selon la forme & maniere  
qu'il est dit & déclaré par iceluy Traité de Madrid:  
& pareillement les fera ratifier & approuver par tous  
les Eclésiastiques des Provinces & Gouvernemens  
de son Royaume: & par iceux Eclésiastiques se pro-  
mettent la perpetuelle observance d'icelles Traites: &  
les fera inscrire, verbiés & enregistrer en la Cour de  
Parlement de France, en présence de ses Procureurs  
Seigneur Roy passera Pourvoir special & irrevocable  
pour comparoître en son nom en icelles Cours de Parle-  
ment, & illec consentir aux lainesmens susdits, &  
aux subordonner volontairement à l'observance de tou-  
tes les choses contenues dedites Traites, & en chascun  
d'icelles respectivement: & que en vertu d'icelle vo-  
lontaire submission, il soit à ce condamné par Arrest  
& Sentence definitive dedites Parlements en bonne &  
convenable forme: & seront aussi ledits Traites de  
Paix verbiés & enregistrer en la Chambre des Comptes  
dudit Seigneur Roy, pour l'effectuelle execution  
& fulfillment d'icelles & validation des quittances, re-  
constructions, submissions & autres choses contenues  
de déclarées dedites Traites: lesquelles verifications,  
intervenances, ratifications & choses dessusdites seront  
faites & parfinies par ledit Seigneur Roy Tres-  
Chrestien, & les Despatches d'icelles en forme d'écrit  
delivré & mains dudit Seigneur Empereur, avant la de-  
livrance de Messieurs ses Enfans, & au plus tard de

deux quatre mois prochains: & si pour les intercep-  
tions & verifications que dessus, eût requis & ne-  
cessaire aux Officiers dedit Seigneur Roy Tres-Chres-  
tien, avoir relaxation de luy des Serments qu'ils peu-  
vent avoir faits, de ne contraindre ny souffrir aucunes  
alienations de la Couronne; iceluy Seigneur Roy la  
leur baillera. Et pareillement ledit Seigneur Empereur  
fera faire, en son grand Conseil & autres ses Con-  
seils & Chambres des Comptes en ses Pais d'embas,  
semblables intervenances & verifications, avec relaxa-  
tion des Serments des Officiers: & sera ratifier & ap-  
rouver ledit Traité par les Eclésiastiques particuliers de  
sesdits Pais dans le temps que dessus.

XLVIII. ITEM, que cette Paix sera publiée par  
tous les Royaumes & Pais dedites Seigneurs Empereur  
& Roy, tant deça que delà les Mers, & memes en  
Lieux limitrophes, ou telles publications ont accoustu-  
mé estre faites, au plus tard en dedans le quinzième  
de Septembre prochainement venant; afin que nul n'en  
puisse prendre cause d'ignorance.

XLIX. Lequel Traité de Paix en tous & chascuns  
les Points & Articles ci dessus déclarés, ledites Da-  
mes Archiduchesse & Duchesse d'Angoulmois, Procu-  
ratrices dedites Seigneurs Empereur & Roy Tres-  
Chrestien, & chascune d'elles endroit luy, respectivement,  
en vertu & en suivant leursdits Pouvoirs; & icelle  
Dame Archiduchesse se faisant forte de la definitive  
Roine Desaigne de Portugal, ensont qu'il luy peut  
toucher; ont de bonne foy, & par leurs Serments,  
pour ce par chascune d'elles donné & touché corporel-  
lement aux Saints Evangiles de Dieu & Canon de  
la Meise, en présence de Saint Sacrement de l'Autel,  
promis & primentent; qu'elles seront devent ratifier  
le contenu en cedit Traité de Paix, & tous chascuns  
ledits Points & Articles ci dessus déclarés; & que de  
ce seront baillées & delivrées Lettres Patentes en for-  
me due & suffisante, d'une part & d'autre, & ce de-  
dant deux mois & demy, après la date d'iceluy present  
Traité.

*S'enfuit la teneur du Pouvoir donné par ledit Sei-  
gneur Empereur à maditte Dame Archiduchesse.*

CHARLES par la Divine Clemence Empereur des  
Romains, toujours Augulle, Roy de Germanie, de  
Castille, de Leon, de Grenade, de Navarre, de Na-  
ples, de Sicille, de Mayorque, de Sardaigne, des Is-  
les, Indes & Terres ferme de la Mer Occéane, Archi-  
duc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de  
Brabant, de Luxembourg, de Lutenbourg & de  
Gueldres, Comte de Flandres, d'Artois, de Bour-  
gogne, Palatin de Haynau, de Hollande, de Zelan-  
de, de Ferrette, de Hacquemont, de Namur & de  
Zutphen, Prince de Zware, Marquis du saint Em-  
pire, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, &  
Dominant en Alle & en Afrique, A nous ceulx qui  
ces presentes Lettres veront, Salut. Comme nostre  
Tres-chiere & Tres-ame Dame & Tante Dame Mar-  
guerite Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Bour-  
siere de Savoye, Comtesse de Bourgogne, de Charolois  
&c. Et Dame de Salins, de Malines &c. Et pour  
vost Regente & Gouvernante de nos Pays d'embas,  
nous ait fait advertir que Madame la Duchesse Dou-  
siere d'Angoulmois & d'Anjou, Comtesse de Mayne,  
Merc du Roy Tres-Chrestien, luy ait fait dire que  
considerant les maux, inconvenances advenues en la  
Chrestienté, & l'aparence de plus à cause dedites  
Guerres, memes d'icelle d'entre nous & ledit Sei-  
gneur Roy Tres-chrestien & ses Alliez, & que nul n'a-  
voit plus grande raison d'y procurer le remede de Paix  
que elles deux, veu la proximité du Sang dont elles  
sont antécédent. En comme de Tante & Merc, el-  
le avoit singuliere affection de s'employer à dreller &  
conduire ladite Paix, & que y n'olredite Dame &  
Tante y vouloit ainsi mettre la main, elle estoit tant  
fière vers ledit Seigneur Roy son Filz, que quelque  
bonne conclusion s'en ensuivroit, surquoy icelle nostre  
Tante cognosquant qu'en avoit plus salutaire, ag-  
rable à Dieu & nécessaire à toute la chose publique  
Chrestienne elle ne faisoit employer la Personne,  
enst accoutumée ladite Dame d'Angoulmois n'avoir  
moindre affection ne devotion à ce, qu'elle; de manie-  
re qu'elle se fust résolue chascunes d'elles labourer à  
ladite Paix & en suivant ce nous ait n'olredite Tante  
fait plusieurs perquisitions à l'effect d'icelle, se of-  
frant y servir & employer la Personne; Sparoir fissions  
que nous desirans, comme avous toujours  
fait, sur toutes choses une bonne, ferme & seure  
Paix

ANNO  
1519.



ANNO  
1529.

Paix estre dressée & concluee non seulement entre Nous & ledit Seigneur Roy Tres-Christien, mais aussi entre tous autres Princes & Potentats Chrestiens, & pour l'effect d'icelle Nous mettre toujours en tous devoirs, voulans preserver le regard du bien universel & nostre particulier, afin de faire cesser les maux & inconveniens procedans de la Guerre, au soulagement du Peuple, reformer les Heresies qui croissent & pullulent chacun jours, maintenir & exaltier nostre Mere la sainte Eglise, & l'Autorité d'icelle en due reverence & obéissance, & pour employer nostre Personne & nos Armes & forces & les biens, qu'il a plu à Dieu nous donner, à la repulsion du Turc & l'augmentation de nostre sainte Foy, & pour la tres-grande prudence, & experience que scavons eue en la Personne de nostre dite Dame, & Tante l'Archiduchesse d'Autriche, icelle nostre Tante congrant d'elle comme de Nous mesmes, avons, en acceptant son tres-honorable vouloir, créé, constitué, ordonné & établi, érigeons, constituons & établissons par ces presentes nostre Procureur general, speciale & irrevocable, en lay donnant plein pouvoir, autorité & mandement especial, par cesdites presentes, de, pour & au Nom de Nous, pourparler & communiquer avecq ladite Dame Duchesse d'Angoulmois, & tous autres quels qu'ils soient fur le fait de la Paix finale, & Pacification de tous differens & questions elans entre Nous, ledit Roy Tres-Christien, & tous autres Princes & Potentats Chrestiens, & chacun d'eux icellez differens & questions moyenner, pacifier & accorder, & finalement traicter & conclure bonne, ferme, sceure Paix, Amitié, Ligue & Confederation, offensive & defensive, generale ou particuliere, avecq tels Articles, Capitulations, Conventions & Conditions, que bon lay semblera, & qu'elle verra convenir entre Nous, & tous ledits Princes & Potentats Chrestiens, ensemble, ou particulièrement avecq ledit Roy Tres-Christien, ou aucuns d'eux, aucuns Princes & Potentats, y comprenantz Aliés Confederes que bon lay semblera, de jurer en l'Amé de Nous, & de faire es choses desistues, ou celles qui en peuvent & pourroient dependre, & chascunes d'icellez, tout ce que Nous mesmes serions & faire pourrions y presens en Personne y etions; Jaloit ce que la chose requist mandement & pouvoir plus expres & especial, en presence de Personne, promettant de bonne foy, & en parole d'Empereur, & sur nostre honneur, obligation de tous bons, & ceulx de nos Hoirs, avoir agreable, & tenir ferme & stable a tousjours, tout ce que par nostre dite Tante l'Archiduchesse sera fait, besoingné, traité & convenu en nostre dit Nom, en choses desistues, & chascunes d'icellez, leurs circonstances, & dependances, & le tout ratifier, & inviolablement observer, fournir & accomplir, & par tout nos Vassaux, Serviteurs & Subjetez, ou aucuns d'eux, aller ne venir ailleurs. En temoin de ce Nous avons signé ces presentes de nostre main, & a icelle fait mettre nostre Grand Seel. Donné en nostre Cité de Saragoie le huitiesme du mois d'Avril, l'an de grace mil cinq cens vingt neuf, & de nos Regnes, sixavies des Romains le dixiesme, & des Espagnes, & autres le treiziesme. *Ainsi signé sous le ploy, CHARLES 1<sup>er</sup> par lada ploy, l'Empereur & Roy a Perouin, & seellé en Chose vermeille a double queue pendante.*

*Seussit la tenor du Pouvoir donné par ledit Seigneur Roy Tres-Christien a Madame la Duchesse d'Angoulmois sa Mere.*

**F**RANÇOIS, par la Grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront Salut: Comme de tout nostre cuer & vouloir, & intention, nous ayons toujours désiré, comme faisons encorres, une vraye, sincere & universelle Paix, en Chrestienté; pour les infinitz maux & inconveniens qui se commettent chacun jour à l'occasion de la Guerre entre Chrestiens, laquelle chose a sy longuement duré a nostre grand regret, & despit; que la force desdits Chrestiens y est grandement affoibly par la Puissance du Turc ennemy de nostre Foy assemblée, & de plus accoustumés s'il n'y a Amié, Union & Amour entre les Princes, tellement que d'un bon accord, & par vray union résistent aux entreprises du dessidit ennemy de la Foy, & recouvrent ce qui est occupé indument sur la Chrestienté, & quoy nous voulons employer non seulement tous nos forces sans aucune crainte y espargner, mais aussi nostre Personne. Quoy voyant & considérant nostre Tres-chiere, & Tres-ame Dame & Mere la

Duchesse d'Angoulmois & d'Anjou &c. Conneste de Mayre & de Gien, que icelle Guerre n'estoit en estat, pour prendre au ains plusier accordier, attendu les preparatz que faisons pour icelle continuer plus grande, que n'avions fait par eiderant. A cette cause pour mettre fin a icelle, & pour le recouvrement de nos Trechiers & Tres-ames Enfans treus Hostage pour Nous, & afin que pouvions mettre a execution contre les Turcs ce qu'avons toujours, & depuis nostre jeune ege désiré, & pour estimer les Heresies qui pullulent en la Chrestienté, & que l'Eglise soit reverée, & houteuse ainsi qu'il appartient pour le salut de nos Ames, nous a remuier, & fait entendre qu'elle, & Madame nostre Tante l'Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Donataire de Savoye, Comtesse de Bourgogne, & de Charolais, & Dame de Salins, & Malines seroient ensemble desiré de prouver, & pour l'effect d'icelle Tante envers l'Empereur, & nostre dite Dame & Mere envers Nous, de faire une bonne, & loyale sincere Paix, Amié, & Confederation; ce que ladite Dame Archiduchesse a fait entendre audit Seigneur Empereur son Neveu; lequel s'y effoit consenty, & a ces fin lay envoyé Pouvoir suffisant, pour y mettre une finale conclusion; tellement qu'il ne restoit syvon que de nostre part leissions le semblable. Nous priant nostre dite Dame & Mere le vouloir ainsi faire, & jaloit que nostre Arme fust prest a marcher, & que pour icelle foudroyer nous ait convenu & conjugué desbourser grandes Sommes de deniers, neantmoins pour le desir que nous avons pour les causes dessusdites a ladite Paix, & aussi pour complaire a nostre dite Dame & Mere, amede paciellement, que ledit Empereur s'y est liberallement accordé. Scavoir faisons que nous considerons pour parvenir a l'effect d'icelle Paix, nous mettre toujours en tous devoirs, voulans preserver le regard du bien universel a nostre particulier afin de faire cesser lesdits maux & inconveniens, procedans de la Guerre au soulagement du Peuple Chrestien, & refremer les Heresies qui croissent & pullulent chacun jour comme de est, maintenant & exacer nostre Mere sainte Eglise, & l'Autorité d'icelle en due reverence & obéissance, & pour employer nostre Personne, nos Armes, forces & les biens qu'il a plu à Dieu nous donner à la repulsion du Turc, & l'augmentation de nostre Foy, & pour la tres-grande prudence & experience que scavons eue en la Personne de nostre dite Dame & Mere la Duchesse d'Angoulmois icelle nostre dite Dame & Mere, congrant d'elle comme de nous mesmes avons, en acceptant son tres-honorable vouloir, créé, constitué & établi, érigeons, constituons, ordonnons & établissons par ces presentes nostre Procureur general & speciale & irrevocable, en lay donnant plein Pouvoir, Autorité & Mandement especial, par cesdites presentes, de, pour & au Nom de Nous, pourparler & communiquer avecq ladite Dame Archiduchesse, & parler avecq les Comtes & Deputes ayant Pouvoir suffisant de nostre Tres-chier, & Tres-ame, Frere, Cousin, Allié & Confederé personnel, le Roy d'Angleterre, le Desseigneur de la Foy, & tous autres quels qu'ils soient fur le fait de la Paix finale, & Pacification de tous differens & questions entre Nous, ledit Seigneur Empereur, & tous autres Princes & Potentats Chrestiens, & chacun d'eux; icellez differens & questions moyenner, accorder, & finalement traicter & conclure bonne, ferme, & sceure Paix, Amié, Ligue, Confederation, offensive & defensive, generale & particuliere, avecq tels Articles, Capitulations, Conventions & Conditions que bon lay semblera, & qu'elle verra convenir entre Nous, & tous ledits Princes & Potentats Chrestiens ensemble, ou particulièrement avecq ledit Empereur, lesdits Comtes, & Deputes ayant pouvoir suffisant de nostre dite Frere, Cousin, & personnel Allié & Confederé, le Roy d'Angleterre, ou aucuns d'eux, aucuns Princes & Potentats, y comprenantz Aliés & Confederes que bon lay semblera, de jurer en l'Amé de Nous, & de faire es choses desistues, & celles qui en peuvent & pourroient dependre, & chascune d'icelle tout ce que Nous mesmes serions, & faire pourrions y presens, & en Personne y etions; Jaloit ce que la chose requist Mandement plus expres, & plus especial ou presence de Personne, promettant en bonne Foy & parole de Roy, & sur nostre honneur & obligation de tous bons, & ceulx de nos Hoirs, avoir agreable, & tenir ferme & stable a tousjours tout ce que par nostre dite Dame & Mere sera besoingné, fait, traité, & convenu en nostre dit Nom, en choses desistues, & chascune d'icellez, leurs circonstances & dependances, & le tout ratifier, & inviolablement observer.

ANNO  
1529.



ANNO. 1529. servir, fournir & accomplir, & par tous nos Vassaux, Seigneurs & Sujets faire observer, fûnt & accomplir, sans jamais aller ou venir, ou souffrir par nosdits Vassaux, Seigneurs & Sujets ou aucun d'eux aller ou venir ailleurs. En témoin de ce Nous avons signé ces présentes de notre main, & a icelles fait mettre notre Grand Sceau. Donné à Remarantin le deuxième jour de Juin l'an de grace mil cinq cents vingt neuf, & de Notre Règne le quinzième. *Ainsi signé sous le ploy FRANÇOIS, & sur ledit ploy, Par le Roy BAYARD, Secrétaire en chef jouant pendant sa double quene.*

En témoin des choses dessusdites, lesdites Dames Archiduchesse & Duchesse, & chacune d'elles ont signé ces présentes de leurs Noms, & Saines manuels, & a icelles fait pendre leurs Sceaux. Donné en la Ville de Cambrai le cinquiesme jour du mois d'Avril l'an mil cinq cents vingt neuf. MARGUERITE & LOYSE, & sceillz des Seigneurs desdites Dames en chef vermillon pendant en las de boys noires.

[Le Traité de Madrid devroit estre inferé ici tout entier, mais on le print voir sous sa propre Date. La repetition en seroit inutile.]

ET le tout cy-devant inferé, & signé comme il s'en suit, François Charles de Lannoy, Domp Roghes de Montcaid & Jean Lakemant, François de Tuison Archevesque d'Ambrun, Jean de Sevre, & Philippe Chabot.

Et ou il soit, que par ledit Traité fait en nostre Cité de Cambrai, nostre Dame l'Archiduchesse ait, entre autres choses, juré & promis, de faire par nous d'icelle ratifier le contenu en icelles, & que en seroient baillées nos Lettres Patentes en forme due & suffisante, Sçavoir faisons que pour les mêmes considérations nées en l'exorde dudit Traité, & audit Pouvoir par nous donné a nostre Dame l'Archiduchesse, & mêmeent a l'honneur de Dieu nostre Createur, Auteur de Paix, Nous ledit Traité de Paix, fait, accordé & conclu, en nostre Cité de Cambrai, par notre Dame l'Archiduchesse, & ladite Dame Duchesse d'Angoulême, pour & entre Nous & ledit Seigneur Roy Tres-Christien, ses Hoirs & Successeurs, & nous & chacun les Papes, Articles, & Chapitres y contenus, selon quel est y dessus ladicte & transcript, avons pour Nous & nos Hoirs & Successeurs, agréé, confirmé, ratifié & approuvé, agréons, confirmons, ratifions & approuvons, par ces présentes, & avons promis & juré, promettions & jurons en Parole d'Empereur, sur notre honneur, & sur les saintes Evangiles de Dieu, & le Sainct de la vraie Croix, pour ce corporellement touchées, en présence du St. Sacrement, & de nos Tres-chers & bons Amis, Messire Philippe Chabot Chevalier Seigneur de Peiron, Admiral de France, Maître Mathieu de Longueue Seigneur de Dyncy, Maître des Requêtes ordinaire, & Gilbert Bayard Seigneur de Neuville, General de Bretagne, Secretaires Ambassadeurs, dudit Seigneur Roy Tres-Christien, pour ce expressément ordonné & envoyé devers Nous, avec Pouvoir, qui sera ladicte en la fin de ces présentes; Et soubs l'esperce hypotheque de obligation de tous & singuliers nos biens, présents & avenir, & de ceux de nos Hoirs, garder & observer, entretenir & accomplir, bien & loialement, ledit Traité de Paix fait audit Cambrai, en tous & chascuns des Articles & Points y contenus, & aussi ceux dudit Traité de Madrid, que par iceluy de Cambrai ne sont changés, mués, ou innovés, sans jamais faire, aller, ni venir au contraire, directement ni indirectement, & si fait, allé, ou venu droit, par aucun de nos Fiefs & Gens de Guerre, Vassaux, Subjets & Serveurs, le faire repaître, & des Infractions & Transgresseurs faire telle punition que le cas le requerra, & en maniere que ce sera exemple a nos autres, & l'observance de toutes les choses dessusdites, & chacune d'icelles, nous sommes fâchés & submeons par ces présentes, aux Juridictions, Cohersions & Confines Ecclesiastiques, jusques a l'Invocation du bras Seculier inclusivement; prometant en outre constituer nos Procureurs, un ou plusieurs, en forma Camera Appellative, pour comparoître en notre nom en Court de Rome, par devant nostre Saint Pere le Pape, ou les Auditeurs de la Roite, & faire volontairement a la condamnation & satisfaction desdites Censures en cas de contravention desdits Traitez, & de chascun d'eux comme dit est; Et que sans le consentement du Roy Tres-Christien,

TOM. IV. PART. II.

ou de ses Hoirs & Successeurs, ne demandons relaxation dudit Serment, ne absolution desdites Censures, & si demandons & obtenons, ne nous puissions profiter; En témoin de ce Nous avons signé ces présentes de notre main, & a icelles fait mettre notre Grand Sceau. Donné en la Cité de Plaisance le jour de Feste St. Lucas Evangeliste le 18. du mois d'Octobre, l'an de grace 1529. & de nos Règnes, lequels des Rois de X.I. & des Espagnes & autres le 14.

### III.

#### POUVOIR & Mandement de FRANÇOIS I.

Roi de France a ses Ministres & Procureurs pour être présents, de sa part, aux Envois & Envoisements du Traité de Cambrai & de celui de Madrid, qui se devoient faire dans les Cours de Justice & Chambres des Comptes des Pais-Bas. [Copie ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France, a tous ceux qui ces présentes Lettres verront, Salut. Comme au Traité de Paix, Amié, Alliance, & Confédération fait & conclu a Cambrai le cinquiesme jour d'Avril, mil cinq cents vingt neuf, entre Tres-excellent & Tres-puissant Prince Charles, par le Devine Clemence eues Empereur toujours Augste, Roy de Germanie, & des Espagnes &c. nostre Tres-cher, & Tres-ami, Frere & Cousin d'une part, & Nous d'autre, ait été convenu & accordé, que iceluy Seigneur Empereur approuveroit & ratifieroit ledit Traité, & promettroit par ses Loys, & Serment d'iceluy garder & observer en la présence de nos Ambassadeurs, & de ce seroit expediez Lettres apostoliques, comme sy serions Nous a luy de nostre part, Sçavoir faisons que Nous a plain confians des loys, loiauté, prudence, experience & bonne diligence de nostre cher & Ami Cousin Philippe Chabot, Seigneur de Brion, Chevalier de nostre Ordre, Admiral de France, & Notre Lieutenant General en Bourgogne, & de nos Amis & fâcheux Conseillers, Messire Mathieu de Longueue, Seigneur de Dyncy, Maître des Requêtes ordinaire de nostre Hostel, & Gilbert Bayard, Seigneur de Neuville, General de Bretagne, & Secrétaire de nos Finances & de nostre Chambre, iceils & ung chacun d'eux seul & pour le tout, tant conjointement que séparément, avons ordonné, fait & établi, & par le teneur de ces présentes ordonnons, faisons & établissons nos Ambassadeurs, Messagers, & Procureurs généraux, & spécialement, sans que la généralité déroge a l'especialité, ne au contraire, arecq plain Pouvoir, Autorité & Mandement special de eulx transporter pardevers iceluy Seigneur Empereur, pour & afin de recouper de luy la Ratification dudit Traité, & pour le veoir jurer sur les saintes Evangiles, & Canon de la Messe, en la présence de l'Evesque, en parolle d'Empereur, sur ses Loys & Honneur, qu'il gardera & observera ledit Traité, & ung chacun des Articles d'iceluy, & les sera garder & entretenir en tout & par tout, sans venir, directement ou indirectement, pour quelque cause ou occasion que ce soit, au contraire, & qu'il sera punir, & corriger les infractions, & de requérir instrument autentique, & généralement de faire es choses susdites, leurs circonstances & dependances, tout ce que Nous memes serions ou faire pourrions, sy y étions en personne, encores que les choses requissent Mandement plus especial qu'il n'est es présentes contenu, promettant au bonne soy fair nostre honneur, en parolle de Roy, que Nous approuvons, ratifions & entretiendrons, tout ce que par nousdits Ambassadeurs & Procureurs, ou l'un d'eux seul, tant conjointement que séparément, aura été fait, conclu & arrêté. En témoin de ce & Nous avons signé ces présentes de nostre main, & a icelles fait mettre nostre Grand Sceau. Donné à la Ferre le dix-huitiesme jour d'Avril l'an de grace mil cinq cents vingt neuf, & de nostre Règne, le quinziesme. *Ainsi signé FRANÇOIS, & sur le ploy Par le Roy, ROBERT & sceillz d'un Sceau de cire jaune a double quene pendant. Ainsi signé CHARLES, & sur le ploy escript Par l'Empereur & Roy, & signé de Secretaire PERRENNIN & entre lesdites deux Signatures est escript & signé comme il est cy en voyant.*



ANNO  
1529.

Letta, publicata, verificata & registrata in Magno Consilio Cesaris Majestatis Procuratoris generali presentie & confessionis. Adm Machinaria XVII. Februarii anno millesimo quingentesimo vigesimo nono. *Sigil L. P. T. T. T.*

Letta, publicata, verificata & registrata in Consilio Flandrie, Procuratoris generali presentie & confessionis. Adm Gandavi XXI. Februarii anno millesimo, quingentesimo vigesimo nono. *Sigil E. N. G. H. A. N.*

Letta, publicata & registrata in Camera Comptorum Imperiali Majestatis Initiali & fidei expedite, presentie & confessionis suo Procuratore. Adam Initiali anno millesimo, quingentesimo vigesimo nono. *Et sigil CARRETT.*

## IV.

ENREGISTREMENT & Publication des Traitez de Cambrai & de Madrid à la Chambre des Comptes de Lille, Avec les POUVOIRS de l'Empereur & du Roi de France donnés à cette fin. [Copie ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de Lille.]

**L**es President & Gens des Comptes de l'Empereur, Roy de Germanie, des Espagnes, d'Aragon, de Navarre, de Naples, des deux Siciles, de Jerusalem &c. Archevêque d'Austriche, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artois &c. notre Sire, à Lille, ayant oüy la requeste, eult faicte au grand Bureau par Maître Anthoine Hellin, Conseiller du Roy Tres-Christien en la Court de Parlement de Paris, & Commissaire dudit Seigneur Roy en cette partie, afin de proceder à la Verification, Interimement, & Emolagation du Traicté de Cambrai, ensemble celui de Madrid, euant qu'il s'est innové ou mes par ledit Traicté de Cambrai, & ce contentant le Procureur de l'Empereur, en envoyant ce qu'ilceluy Seigneur Empereur a promis par lesdits Traictés, & que ledit Seigneur Roy avoit desja faict pour son costé, faissant ostension desdits Traictés Originaux, connues avecq plusieurs Pouvours à l'effect d'iceulx en ung quoyer de parchemin de trente sept feuillets escriptes, signé en fin CHARLES, & plusieurs souscripts par l'Empereur & Roy, & signé du Secretaire PERREIN, par lesquels Traictés apparoit de la clause faillant mention de ladite Verification, eulxautz ausly le Pouvour à luy baillé par ledit Seigneur Roy Tres-Christien pour accepter & contenir audit Interimement duquel la teneur suit :

François par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faisons que Nous a plain confians des faveurs, diligences & experiences de nosse Amex & fideles Gillies de la Possemeraye Seigneur dudit Lieu, nostre Ambassadeur pardevant nostre Tres-chiere, & Tres-Amex Tante l'Archiduchesse, & Maître Anthoine Hellin, Conseiller en nostre Court de Parlement, & Jehan Billon, & Maître de nos Comptes à Paris, iceulz & chacun d'eulz feal & pour le tout, tant conjointement que disjunctement, avons commis, & de prent commettions & deponents, par ces presentes, à demander & recevoir pardevant le grand Conseil de l'Empereur, & autres ses Conseils & Chambres des Comptes, en ses Pays d'enbas, & ailleurs ou besoing sera, selon le contenu des Traictés de Madrid & Cambrai, la Verification, Interimement & Emolagation desdits Traictés faict entre Nous & l'Empereur, & d'accepter & contenir aus conceptions qui seront sur ce faictes, le tout en ensuyvant le contenu en iceulx Traictés, & en la forme & maniere qu'il se est faict à Paris, & ausly de bailler entre les mains de nostre dite Tante la Ratification des Elites, & d'en prendre receptif en forme dece & authentique, telle que à la delivrance de nostre Tres-chiers & Tres-amex Enfans, iceulz qui auront charge de les delivrer s'en contentent, ausly qu'il feroient, & faire devoir de leur baillours lesdites Ratifications de ce faire à vous, & à chacun de vous avons donné & donnons Pouvour & Mandement especial, promettant le rassurer, & avoir agreable, & qu'il sera de tel effect que sy Nous en perissions Pavlons faict. En tesmoignes de ce Nous avons signé ces presentes de nostre main, & à iceulles fait mettre nostre Seel. Donné à Dijon le septiesme jour de Fevrier l'an mil cinq cens vingt neuf, & de nostre Regne le sixiesme. *Ausly signé sur le receptif François, & sur*

ledit receptif eulx escript Par le Roy, & signé de Secretaire BAYARD, Seel en double queue en chere jaulne.

ANNO  
1529.

Et apres que Jehan Covillon, Procureur Fiscal dudit Seigneur Empereur, au Siege de la Gouvernance de Lille, en vertu du Pouvour à luy baillé par iceuluy Seigneur, a contenu l'Interimement, Verification, & baillissement eult faict desdits deux Traictés par iceulx President & Gens des Comptes, iceulx tenus s'enqure & teneur, duquel Pouvour ausly la teneur s'en suit.

CHARLES, par la Divine Clemence Empereur des Romains, tousjours Angleur, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, d'Aragon, de Navarre, de Naples, de Sicilies, de Mailloccque, de Sardaine, des Isles, Indes, & Terre ferme de la Mer Océane, Archiducq d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Lothierre, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, Palatin & d'Haynaut, de Hollande, de Zelande, de Forente, de Hagenault, de Namur, Seigneur Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cites, Villis & Pays d'Utrecq, & d'Overiseld, & Dominant en Arde, & en Affricque, A nostre Tres-amex, & fidele Conseiller & Procureur general, Jehan Covillon, salut. Comme par le Traicté de Paix, Amié, & Alliance perpennelle, nagues accordé, & conclud en nostre Cité Imperiale de Cambrai, entre nostre Tres-chier & Tres-amex bon Frere, & Cousin le Roy Tres-chretien, & Nous, nos Royaulmes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaulx & Subjects, Nous soyons tenus entre autres faire interier, verifier, & enregistrez es Consaulx, & Chambres des Comptes de nos Pays de pardecha, ledit Traicté de Cambrai, coicement celui de Madrid en ce que par celui dudit Cambrai, il n'est ehangé, mué ou innové, le tout en presentie & du contentement de nos Procureurs, & en vertu de nos Lettres de Commission, & Pouvour à ce especial & irrevocable, selon qu'il est au long contenu esdits Traictés, delians de nostre part y faictaire en la Chambre de nos Comptes à Lille, Nous a plain confians de vos fons, prudences, experience, loyauté & diligence, vous avons donné & donnons, par ces presentes, plain Pouvour, especial & irrevocable, & vous ordonnons de en nostre nom comparoir en nostre dite Chambre des Comptes à Lille, & de nostre part y contenir à l'Interimement, Verification, & Registre desdits Traictés selon leur forme & teneur, & de chacune d'eulz respectivement, & que tonnes y fommex, & ce par les Gens d'icele nostre Chambre, & n'en differer pour ou à l'occasion des Serments, que pouras avoir fait de ne contredire, ou faillir aucunes allacion de nos Royaulmes, Terres, Pays, & Seigneuries, ne de nos Auteurs, Predecessors, Deceased & Drois ne de parlie d'iceulx, car lesdits Serments endrois les Ades desdits, & sy avant que toucher & concerner peult l'accomplissement, & fulfillment desdits Traictés, Nous, euant que melior feroit, vous avons dispensé, & deschargé, dispensions, & deschargons par cesdites presentes. Donné en nostre Ville de Bruxelles, le dernier de Decembre l'an de grace mil cinq cens vingt neuf, & de nos Regnes, & sçavoir des Romains, & Germanie &c. le vieriesme, & de Castille, & autres, le quatorziesme. *Ausly souscripts, Par l'Empereur, & signé de Secretaire L. D. U. BLOUL. Seel en simple queue de chere vermeille.*

Lesdits President & Gens des Comptes vos & considéré le contentement dudit Procureur Fiscal, ausly la cause dessus spécifiée, & le Pouvour, charge & ordonnance a eulx baillé par ledit Seigneur Empereur, par ses Lettres Patentes & cloises, out, en obeissant iceulx, faict publier en icele Chambre, à tous ouverts, present lesdits Commissaires du Roy & Procureur Fiscal, lesdits deux Traictés avecq tous les Pouvours y enserrez, & les y faict enregistrez de mot à autres, & au surplus y ont & chacun d'iceulx respectivement, par eulx esté interier & verifié, en tel qu'en eult esté selon leurdit forme & seneure, en ordonnant de ce estre faict note en fin d'iceulx Traictés. *Adm au dit grand Bureau de la Chambre desdits Comptes à Lille, le vingt-sixiesme de Fevrier, mil cinq cens vingt neuf.*

## V.

MANDEMENT & Ordonnance de l'EMPEREUR, à ceulx des Comptes à Lille, d'interier & enregistrez lesdits Traictés. [Copie très-



ANNO

très-ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

1529.

VII.

ANNO

1529.

**C**HARLES, par la Divine Clemence, Empereur des Romains, toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Aragon, de Navarre, de Naples, de Sicile, de Mallesorche, de Sardaigne, des Isles, Indes, & Terre ferme de la Mer Occéane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Luxembourg, &c. Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, Palatin d'Haynault, de Hollande, de Zelande, de Ferrette, de Haguenau, de Namur &c. Prince de Zevre, Marquis du St. Empire, Seigneur de Frise, de Salles, de Malines, & des Cortes, Villes, & Pays d'Ulrecht, & d'Overisèle, & Dominieur en Aise & en Autricque. A nos Amex & faveurs les Princes, & Gens de nos Comptes a Lille, Salut & dilection. Comme par le Traicté de Paix, Amicitie, Alliance perpetuelle avecques accordé, & concluz en nostre Cité de Cambray entre nostre Tres-chier, & Tres-ami bon Frere, & Cousin le Roy Tres-chrestien, & Nous nos Roysulmes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaulx, & Subiects, Nous foyons reus entre autres fins interier, verifiers, & enregistrer, es Chambres des Comptes de nos Pays de pardeça ledit Traicté de Cambray, ensemble celuy de Madrid, en ce que par celsuy dudit Cambray, il n'est changé, modé ou innové, le tout en presence, & de contentement de nostre Procureur, desirans de nostre part y fure, Nous vous mandons, & assignons expressément par ces presentes, que a la Requeste & faveurs des Comis & Deputez de nostre bon Frere, & Cousin a estre presens a l'interinement desdits Traictés ayans a ce commission du dit vous appera, & en la presence, & de contentement de nostre Procureur, avans sully a ce Pouvoir, vous faves publier, interier, verifiers, & enregistrer lesdits Traictés de Cambray, & Madrid, & chacun d'eulx respectivement en nostre Chambre des Comptes a Lille, selon leur forme, & teneur, & n'en differrez pour ou a l'occasion des Sermons, que poves avoir fait, & de ne concourir, permettre ou souffrir aucunes alienations de nos Roysulmes, Pays, Seigneuries, Autres, Demaines ou Drot, ne de partie d'eulx; car desdits Sermons endroit les Actes que dessus, & sy avas que rouschier, & concurrez-petit l'accomplissement & furelement desdits Traictés. Nous, en tant que mestier seroit, vous avons & chacun de vous, relévé & dispensé, relevons & dispensons, par cesdites presentes. Donné en nostre Ville de Bruxelles, le dernier jour de Decembre, l'an de grace mill cinq cens vingt neuf, & de nos Regnes, a sçavoir des Romains, & Germanie, &c. le onzième, & de Castille &c. le XIV. *Amoy fustscript par l'Empereur, & signé L. DU BLOUL.*

## VI.

**LETRE de Madame l'Archiduchesse, à ceux des Comptes a Lille, touchant ledit Mandement de l'Empereur.** [Copie très-ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

**M**ARGUERITE, Archiduchesse d'Autriche, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, Reine, &c. Tres-chiers & bien Amex nous vous envoyons avecques ces Lettres Patentes de l'Empereur, d'ordonnance de proceder a l'interinement, Verification, & Registre des Traictés de Madrid, & de Cambray chacun en son regard, le tout en presence, & de contentement du Procureur de l'Empereur, Nous vous ordonnons que a la Requeste & faveurs des Deputez du Roy a estre presens audit interinement, vous y proceder & ordonner au Procureur de l'Empereur, sy trouvez, & y contentez selon lesdits Traictés, & qu'il oy air faulx. A tant Tres-chiers, & bien Amex nostre Seigneur vous ait en la sainte garde, de Bruxelles le second jour de Janvier, l'an XXIX. *Amoy fustscript MARGUERITE, & plus par faveurs L. DU BLOUL, & fustscript, A nos Tres-chiers, & bien Amex les Princes, & Gens de la Chambre des Comptes de l'Empereur a Lille.*

TOM. IV. PART. II.

**Autre LETRE de madame Dame l'Archiduchesse, auxdits des Comptes.** [Copie très-ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

**M**ARGUERITE Archiduchesse d'Autriche, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, Reine, &c. Tres-chiers & bien Amex, suivant les Traictés de Paix, dernièrement fait a Cambray, le Roy de France a ordonné au Seigneur de la Pommeraye (ou Ambassadeur vers Nous, & les deux Comis sur le fait de l'évaluation des Terres, que par lesdits Traictés est tenu de bailler a l'Empereur, eulx trouver & Chambre des Comptes, & des Comptes de pardeça pour icelles faire interier, & enregistrer lesdits Traictés, ce qu'ilz ont fait au grand Conseil, mais pour ce que ladite evaluation n'est du tout encore achevée, & pour nous perdre temps, ils ont avisé qu'il souffrira que l'un d'eulx voille vers vous pour y faire le même, parquoy & afin de avancer toutes choses, & qu'ilz dépendent desdits Traictés, Nous vous ordonnons de prestantement entendre audit interinement avecques celuy d'eulx, qui se trouvera, vous faisant attention du Traicté original, & Pouvoir dudit Seigneur Roy, sy n'est autrement que y trouvez cause raisonnable y mettre delay, dont a diligence Nous advertirez, & ny fait faulx. A tant Tres-chiers, & bien Amex nostre Seigneur vous ait garde de vous. De Malines le XVI. de fevrier, l'an XLIX. *Amoy fustscript MARGUERITE, & plus par faveurs L. DU BLOUL, & fustscript, A nos Tres-chiers, & bien Amex les Princes, & Gens de la Chambre des Comptes a Lille.*

## VIII.

**RATIFICATION du Roi de France, sur la Traité & Accord de Paix fait a Cambray.** [Copie très-ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

**F**RANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, A nous ceulx qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme le deuxième jour de July dernier passé, par nos Lettres Patentes données a Romoremin, & pour les causes contenues en icelles, nous eussions créé, confirmé Tres-haulte, & Tres-excellente Princesse nostre Tres-chiere, & Tres-amiée Dame & Mere la Duchesse d'Angoulmois, & d'Anjou &c. nostre Procuratrix generale, & speciale avecques plein Pouvoir, Audience & Mandement especial, pour & au nom de nous, pourparier, communiquer avecques Tres-haulte, & Tres-excellente Princesse nostre Tres-chiere, & Tres-amiée Tante, & Cousine l'Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Donataire de Savoie &c. Tante de Tres-hault, Tres-excellent, & Tres-puissant Prince Charles cinquième de ce nom Empereur eulx des Romains, Roy des Espagnes, & tous autres quelz qu'ilz fussent sur le fait de la Paix finale, & Pacification de nous differeurs & questions, qui estoient entre Nous, & ledit Seigneur eulx Empereur, & tous autres Princes, & Potentats Chrestiens & chacun d'eulx, & pour icelles differeurs, & questions moyennes, pacifier & accorder, & finalement traicter, & conclure bonne, ferme, & sincere Paix, Amicitie, Ligue, & Confederation offensive & defensive, generale & particuliere, avecques tels Articles, Capitulations, Conventions, & Conditions que bon luy fumbleroit, & quelle verroit convenir entre Nous, & tous lesdits Princes, & Potentats Chrestiens ensemble, ou particulièrement avecques aucun d'eulx, y comprisons tels Allies, & Confederes que bon luy fumbleroit, laquelle, nostre Dame & Mere se voit trouvée en la Cité de Cambray avecques nostre Tante, & Cousine l'Archiduchesse d'Autriche ayant sully fumblerable Pouvoir d'iceluy Seigneur eulx Empereur, & par eulx ensemble ayans tres plusieurs communications sur le fait de ladite Paix, & plusieurs autres choses, en vertu de iceulx Pouvoirs, accordé & concluz bonne, ferme, & sincere, & perpetuelle Paix, Amicitie, Ligue & Confederation entre Nous, & ledit Seigneur eulx Empereur, selon la forme & teneur du Traicté sur ce fait, & juré le 9

C 3

jour







ANNO

1519.

X.

*Extrait des Registres du Parlement de Paris du 18. Novembre 1519. pour l'Entérinement & Verification des Traitez de Cambrai & de Madrid. Contenant aussi la Comparaison, & Requisition des Procureurs de l'Empereur à cette fin. [Copie ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

Ce jour Messire Jehan Gaulier Chevalier, Seigneur de Aygny, Président du privé Conseil de l'Esleu Empereur, Jehan de Falckem Docteur es Droits, Maître de Requête de l'Esleu dudit Esleu Empereur sont venus en la Court de ceans, & a ledit Gaulier dit que, par le Traité de Paix, fait entre ledit Esleu Empereur, & le Roy dernièrement en la Ville de Cambrai le cinquième jour du mois d'Aoust dernier passé, avoit esté, entre autres choses, dict & aciclé que ledit Seigneur Roy seroit ratifier, & approuver ledit Traité, & pareillement celui de Madrid, en ce que par celui de Cambrai il n'est changé, mod ne innové, par tous les Eslas particuliers des Provinces, & Gouvernemens de son Royaume, & les seroit ratifier, enregistrer & verifier en la Court de ceans, & autres Parliemens de ce Royaume, en la présence de son Procureur general, auquel il bailleroit Pouvoir especial, & irrevocable pour comparoître en son nom en ladite Court, & contester ledit Intérimement, registrement, verification & expedition, & se fustimenter volontairement à l'observance de toutes les choses contenues en ladite Traitez, & en chacun d'eux respectivement, & que en vertu d'icelle volontaire submission ledit Seigneur soit en la personne de son Procureur general & es condempné par Arrest de ladite Court, aussi que ledit Traitez seroient verifiés, & enregistrés en la Chambre des Comptes en celle Ville de Paris, en la présence & du consentement du Procureur dudit Seigneur en ladite Chambre, & que ledit Esleu Empereur, pour recouvrer les Quittances, Renonciations, Soumissions, Ratifications, & autres choses contenues, & déclarées en ladite Traité qui lui doivent estre baillées avant la délivrance des Dauphin & Duc d'Orléans Enfans dudit Seigneur, les a designes les Ambassadeurs; Et depuis ledit Seigneur a ratifié de sa part & juré solennellement tenir le contenu en ladite Traitez, & leur en faire baillier, & delivrer les Lettres de Ratifications signées de sa main, & sceelles de son grand Seal, lesquelles ils apportent devant ladite Court, requérant a icelles les faire lire, publier, veriner, enregistrer, & expedier selonc & ensuivant le contenu en ladite Traitez, & a exhibé lesdites Lettres de Ratification en la présence desdits Ambassadeurs, mais n'ont esté lesdites Lettres du tout lues obliant que l'heure a sonné, & a esté remis la seile de ladite Publication a demain matin. Fait en Parlement le dixhuitiesme jour de Novembre l'an mille cinq cens vingt neuf. Souscript collation est fait, & signé du Teller.

XI.

*Extrait des Registres du Parlement d'Aix en Provence du 16. Février 1530. pour l'Entérinement & Verification des Traitez de Cambrai & de Madrid, avec les Lettres de Jusson du Roi de France, & la Comparaison & Requisition des Procureurs de l'Empereur, à l'effet d'icelle Entérinement & Verification. [Copie ancienne tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

A Pres que ce jourd'ay en la Court de Parlement de Prouvence tenant a Aix sont venus, & entres en icelle Maître Jean de Fallens, Docteur es Droits, Maître de Requêtes de l'Hôtel, & Charles Baers Secrétaire ordinaire de l'Esleu Empereur, ses Procureurs & Ambassadeurs en celle partie, & que par la bouche dudit Fallens en plaine Auditoire les Hays ouverts, & ladite Court a esté décerné asssemblée, a esté dit & remémoré que par le Traité de Paix, fait entre ledit Esleu Empereur, & le Roy Tres-chrestien a Cambrai le cinquième jour d'Aoust dernier passé

avoit entre autres choses esté dict, & accordé que ledit Seigneur Roy seroit ratifier, & approuver ledit Traité, ensemble celui de Madrid, en ce que par icelui de Cambrai il n'estoit modé, changé ne innové, & iceux ratifier, publier, enregistrer & verifier es Cours de Parlement de son Royaume en présence de ses Procureurs généraux, auxquels il bailleroit Pouvoir special, & irrevocable pour comparoître esdites Cours, & contester audit Intérimement, Registrement & Verification, & se fustimenter volontairement à l'observance du contenu en ladite Traitez, & en chacun d'eux respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontaire submission ledit Seigneur soit en la personne de sesdits Procureurs a ce condempné par Arrest desdites Cours, pour lesquelles choses & autres contenues en ladite Traitez, & requérir & recouvrer avant la délivrance de Messieurs les Dauphin & Duc d'Orléans Enfans dudit Seigneur, ledit Esleu Empereur les avoit deleguez ses Ambassadeurs & Procureurs, & depuis icelui Seigneur avoit ratifié de sa part, & juré solennellement tenir & observer le contenu en ladite Traitez, & en avoit fait baillier & expedier ses Lettres de Ratification signées de sa main, & sceelles de son grand Seal, lesquelles lesdits Ambassadeurs ont mis devant ladite Court, requérant a icelles les faire lire, publier, verifier & enregistrer selonc & ensuivant le contenu en ladite Traitez, & ce fait en vertu des Lettres Patentes par ledit Seigneur Roy fir ce envoies a ladite Court, & premierement lues & publiées en plaine audience a son ordonnance a la lecture, & publication desdites Lettres de Ratification, & desdites Traitez fait a Madrid & Cambrai en présence desdits Ambassadeurs, & après que ont esté lues, & que le Procureur general du Roy a dit que ledit Seigneur Roy avoit envoyé Lettres Patentes par lesquelles il lui a donné plein Pouvoir, & autorité special, & irrevocable de comparoître en son nom en ladite Court, contester l'Intérimement, Registrement, Verification, & Expedition desdites Lettres & Traitez, & se fustimenter volontairement à l'observance de toutes les choses contenues en ladite Traitez, & en chacun d'eux respectivement en ce que n'a esté modé, changé ou innové par le Traité fait a Cambrai, & que en vertu d'icelle volontaire submission ledit Seigneur soit condempné, par Arrest de la Court, de observer & garder le contenu en ladite Traitez: Et que a celle casle & vertu de sondit Pouvoir il contester l'Intérimement, Registrement & Expedition & Verification desdites Traitez, & se fustimenter volontairement à l'observance de toutes les choses contenues en icelles & en chacun d'eux, & qu'en vertu de ladite volontaire submission ledit Seigneur Roy soit condempné à l'observance desdites Traitez, & en chacun d'eux, offrant audits Ambassadeurs dudit Esleu Empereur, baillier le double de sondit Pouvoir, lesquelles Ambassadeurs ont requerré icelui Pouvoir estre baillé en ce present Arrest, & duquel la teneur sensuit.

FRANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, Comte de Provence, Forcalquier & Terres adjacentes, a nostre Amé & féal Conseiller & Procureur general en nostre Court de Parlement a Aix, Messire Antoine Douai sieur, & délégué. Comme pour le Traité de Paix, Amié, Fraternité, Concordation & Alliance perpétuelle, fait, conclu, & juré & accordé en la Ville & Cité de Cambrai le cinquième jour d'Aoust dernier passé entre Tres-haut, Tres-excellent & Tres-puissant Prince, & nostre Tres-chier & Tres-ami bon Frere, Cousin, & Allié l'Esleu Empereur toujours Auguste, & Nous & chascuns de nos Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries, & Vassaux & Subjects. Nous soyons tenuz faire ratifier entre autres ledit Traité de Cambrai, & celui qui au precedent avoit esté fait au Lieu de Madrid en Espagne, en ce qu'il n'est changé, mod ou innové par celui dudit Cambrai, par nos Amés & féaux les Gens de nostre Court de Parlement a Aix, & iceux Traitez faire ratifier, verifier & enregistrer en icelle nostre Court, en la présence de vous nostre Procureur general, auquel pour ce faire devons baillier Pouvoir special, & irrevocable pour comparoître en nostre nom en ladite Court, & iceux consentir audit Intérimement, & vous fustimenter volontairement à l'observance de toutes les choses contenues en ladite Traitez, & en chacun d'eux respectivement, & que en vertu d'icelle volontaire submission nous soyons condempné par Arrest & Sentence definitive de nostre Parlement en bonne & convenable forme, ainsi que plus a plain esté contenu & peut avoir par lesdites Traitez, des-

ANNO

1519.



ANNO  
1519. quels envoyons aux Gens de nostre Court les doubles signez, & collationnez aux Originaux qui vous seront montrés, & communiquéez. Sçavoir vous faisons, que nous voulons faire & fournir à ce que si est promis & accordé que serons, & serons faire de notre part par ledits Traictés, consistans de vostre personne & de vos sens, prudence, loyauté, expérience & diligence, vous avoir donné par ces présentes plain pouvoir, & autorité special & irrevocable de comparoir en nostre Court, & illec contester audit interinement, Verification & Expedition qui sera faite desdits Traictés par les Gens de nostre Court, & vous soumettre volontairement à l'observance de toutes choses contenues esdits Traictés, & chacun d'eux respectivement, & que en vertu d'icelle volontaire submission Nous soyons condamnés par Arrêt, & Sentence definitive de nostre Parlement en bonne & convenable forme, sans vous arrester aux Serments, que pourriez avoir faits, de ne contester, ne fournir aucunes allegations du Domaine, & Droits de nostre Couronne, de quels Serments vous usiez, en tant que beloin seroit, deschargé & relasé, deschargés & relasés par ces présentes signées de nostre main, usuelles, en Testmoing de ce, Nous avons fait mettre nostre Seal. Donné à Paris le quinziesme jour de Novembre, l'an de grace mil cinq cens vingt neuf, & de nostre Règne le quintiesme, FRANÇOIS par le Roy Comte de Prouvence GENOÛ. La Court un ordonné & ordonne que sur lesdites Lettres de Ratification desdits Traictés sera mis: *Letta, publicata, registrata, verificata, interineta & expedita*. En la présence & du co-nseillement espres du Procureur general du Roy, & apres avoir ouy la submission par luy faite, & en ensuyvant icelle ladite Court a condamné & condamne ledit Roy à l'observance du contenu esdits Traictés, fait en Parlement à Aix le vingtiesme jour de Fevrier, l'an mil cinq cens & trente, pris à la Naïvité de nostre Seigneur. *Aussy signé de ALAIS R.*

## XII.

*Extrait des Registres de la Court de Parlement de Rouen du 7. Decembre 1519. contenant pareille comparition & requisition des Procureurs de l'Empereur, avec la Ratification & l'Enregistrement des Traictés. [Tiré du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

CE jour est venu en la Court Messire Jehan de Fallant Docteur es Droits, Maître des Requestes de l'Hôtel de l'Esleu Empereur, lequel a dit que, par le Traicté fait entre ledit esleu Empereur, & le Roy en la Ville de Cambray, le cinquiesme jour d'Aoust dernier passé, avoir eue autres choses dit, & articulé que ledit Seigneur Roy seroit ratifier, & approuver ledit Traicté, & pareillement celui de Madrie en ce que par iceluy de Cambray il n'est mes, changé ou innové par tous les Elies particuliers des Provinces & Gouvernemens de son Royaume, & les seroit interinenter, enregistrer & verifiez en la Court de cems, & autres Parlements de ce Royaume en la présence de son Procureur general, auquel il bailleroit Pouvoir especial & irrevocable pour comparoir en son nom en ladite Court, & contester audit interinement, Registrement, Verification & Expedition, & se soumettre volontairement à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés & chacun d'eux respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontaire submission ledit Seigneur Roy, en la personne de son Procureur general, a été condamné par Arrêts de ladite Court, usuy que ledits Traictés soient verifiez & enregistrés en la Chambre des Comptes à Paris, en la présence & du consentement du Procureur dudit Seigneur en icelle Chambre, & que l'Esleu Empereur, pour recouvrer les Quêtes, Renonciations, Submissions, Ratifications, & autres choses contenues, & declarées esdits Traictés, qui luy doivent estre baillées avant la delivrance des Dauphin, & Duc d'Orléans Eussans dudit seigneur, avoit delegné Messire Jehan Caillier Chevalier, Seigneur Daigny, Président du privé Conseil dudit Empereur, & luy, les Ambassadeurs & chascuns d'eux, & depuis ledit Seigneur avoit ratifié de sa part & juré solennellement tenir le contenu esdits Traictés, & leur en faire baillier & delivrer les Lettres de Ratification signées de sa main, & scellées de son Grand Seal, lesquelles il avoit apportées

pardevant ladite Court, requérant à icelle les faire ANNO  
1519. publier, enregistrer & expedier selon & en ensuyvant le contenu esdits Traictés, & a esté lésdites Lettres de Ratification contenant de nous a esté lésdites Traictés. Ce fait a esté fait ouvert des Huis, & a Puis procédé à la lecture, & publication desdites Lettres de Ratification en la présence dudit de Fallant Ambassadeur, & dudit Procureur general. Apres lecture & publication desdits Traictés, & Lettres de Ratification fait entre le Roy, & l'Esleu Empereur, tant à Madrie que à Cambray, ou leurs Deputés, & que le Procureur general du Roy a dit que ledit Seigneur, par ses Lettres Patentes signées de sa main, luy avoit donné plain Pouvoir, & autorité special & irrevocable de en son nom comparoir en ladite Court, contester l'interinement, Verification & Expedition de ledits Traictés, & se soumettre volontairement à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés, & chacun d'eux respectivement, & que en vertu de ladite volontaire submission le Roy soit condamné, par Arrêt de ladite Court, à observer & garder le contenu esdits Traictés, & que à cette cause en vertu de sondit Pouvoir il consent l'interinement, Expedition & Verification desdits Traictés, & se soumet volontairement à l'observance de toutes les choses contenues en iceluy & chacun d'eux, & qu'en vertu de ladite volontaire submission le Roy soit condamné par Arrêt à garder & observer le contenu esdits Traictés, offrant audit Ambassadeur dudit esleu Empereur, bailler le double de sondit Pouvoir, lequel Ambassadeur a requis ledit Pouvoir estre lésé en ce présent Arrêt, & duquel la teneur fuist.

FRANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, à notre Amé & feal Conseiller, & Procureur general en nostre Court de Parlement de Rouen, Maître Simon Materel, Juge & direction: Comme par le Traicté de Paris, Amié, Francueil, Consideration & Alliance perpétuelle, fait, & le cinquiesme jour d'Aoust dernier passé, entre Tres-hauts, Tres-excellents, & Tres-puissans Prince, & nostre Tres-chier, & Tres-ami bon Frere, Cousin & Allié l'Esleu Empereur toujours Auguste, & Nous, nos Royaumes, Pays, Seigneuries & Subjects, Nous soyons tenu faire ratifier entre autres ledit Traicté de Cambray, & celui qui su precedend, avoir esté fait au lieu de Madrie en Espagne, en ce qu'il n'est changé, mes ou innové par celui dudit Cambray, par nos Amés & feaux les Gens de nostre Court de Parlement à Rouen, & iceluy Traicté faire interinenter, verifiez & enregistrer en icelle Court, en la présence de vous nostre Procureur general, auquel pour ce faire vous devons bailler Pouvoir special, & irrevocable pour comparoir en notre nom en nostre Court, & illec contester audit interinement, & vous soumettre volontairement à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés, & chacun d'eux respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontaire submission, Nous soyons condamnés par Arrêt & Sentence definitive de nostre Parlement, en bonne & convenable forme, ainsi que plus à plain est contenu, & peut apparoir par lesdits Traictés desquels envoyons aux Gens de nostre Court les doubles signés, & collationnez aux Originaux, qui vous seront montrés, & communiquéez. Sçavoir vous faisons que nous voulons faire & fournir à ce que si est promis & accordé que serons, & serons faire de notre part par lesdits Traictés, consistans de vostre Personne, & de vres sens, prudence, loyauté, expérience & diligence, vous avoir donné & donnons par ces présentes plain Pouvoir, & autorité special & irrevocable de comparoir en notre nom en nostre Court, & illec contester audit interinement, Verification & Expedition qui sera faite desdits Traictés par les Gens de nostre Court, & vous soumettre volontairement à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés, & chacun d'eux respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontaire submission Nous soyons condamnés par Arrêt, & Sentence definitive de nostre Parlement, en bonne & convenable forme, ainsi qu'il est contenu esdits Traictés, sans vous arrester aux Serments, que pourriez avoir faits, de ne contester aucunes allegations du Domaine & Droits de nostre Couronne, de quels Serments vous usiez, en tant que beloin seroit, deschargé & relasé, relasés & deschargés par ces présentes signées de nostre main usuelles, en Testmoing de ce, Nous avons fait mettre nostre Seal. Donné à Paris le



ANNO

1519.

huitième jour de Novembre, l'an de grace mil cinq cent vingt nœuf, & de nostre Règne le quinzième. *Signt FRANCHORS, & plus bas, Par le Roy GEORGE, aux parolles, & sceill de chère justice en simple pour.* La Court as ordonné & ordonne que sur lesdites Lettres de Ratification d'icelles Traictés de Pais sera mis: *Letta, publicata, registrata, verificata, interdicta & expedita*, & ce en la présence, & du consentement expresse du Procureur général dudit Seigneur, & après avoir oy la submission par luy faicte, veu & entendu son Pouvoir, & en ensuyvant iceluy ladite Court a condamné & condamne ledit Seigneur à l'entretènement, & observance du contenu en iceux Traictés, & sera & est le Pouvoir dudit Procureur général inséré en ce présent Arreft pour après est baillé & delivré audit Procureur & Ambassadeur d'iceluy Seigneur Empereur. Fait à Rouen en ladite Court de Parlement le treizième jour de Decembre, l'an mil cinq cent nœuf. *Signt SURREAU, & plus estoit escript Collation faicte.*

## XIII.

*Extrait des Registres de la Court de Parlement de Grenoble du 18. Janvier 1530. sur le même sujet. [ Tiré du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

CE jourd'uy pardevant la Court de Parlement de Dauphiné tenant à Grenoble, étant en Personne Messire Jehan de Fallieres, Docteur es Droits, Maître des Requêtes de l'Hôtel de Nostre Empereur, & son Procureur quant à ce fouslissement fondé, comme appert par Lettres authentiques dudit Seigneur estoit Empereur signées de la propre main & sceill de son Seel en cire rouge, pendans en double queue, & datées à Genne du trentiesme jour d'Aoust, mil cinq centz vingt nœuf, faisant par le Traicté de Pais fait & accordé entre ledit estoit Empereur, & le Tres-excellent Roy Dauphin en la Cité de Cambray le cinquiesme jour d'Aoust dernier passé, entre autres choses avoir esté dit, exprimé & articulé, que ledit Seigneur Roy Dauphin seroit ratifier, & approuver tant ledit Traicté fait à Cambray que le Traicté fait auparavant à Madrie, en ce que par iceluy de Cambray n'est mué, changé ou innoué, par tous les Eshats particuliers des Provinces & Gouvernemens de son Royaume, & les seroit intervier, verifier & enregistrer en ladite Court & autres Parlemens dudit Royaume en la présence de son Procureur général, auquel bailleroit Pouvoir special & irrevocable, pour & au nom de luy comparoître, & consentir à l'interviement, Registre, Verification & Expedition, & foy fouslener volontiers à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés & chacun d'iceux respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontiers submission ledit Seigneur, & si en la Personne de son Procureur général, a été condamné par Arreft de ladite Court, demandant & requerant au nom dudit estoit Empereur publique lecture estre faicte desdits Traictés, Ratification dudit Seigneur, Mandement adressé à ladite Court, & de ce qu'il appartient en tel cas, laquelle Lecture estre faicte du commandement de ladite Court, & est comparu le Procureur général dudit Seigneur en ladite Court, lequel par vertu du Pouvoir à luy donné & octroyé par ledit Seigneur soubz la tenueur quoy finist.

FRANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois & de Dyois, A nostre Amé & feal Conseiller & Procureur général de nostre Court de Parlement à Grenoble, Maître François Matheron, filz & d'ellection. Comme par le Traicté de Pais, Amist, Fraternité, Consideration & Alliance perpetuelle fait, concluz, accordé, & puré en la Ville & Cité de Cambray le cinquiesme d'Aoust dernier passé, entre Tres-haut & Tres-excellent Prince, & nostre Tres-chier, & Tres-ame bon Frere, Cousin, & Allié l'estes Empereur tousjours Augulle, & Nous & chascuns de nos Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaux & Subjects, Nous soyons tenus faire ratifier entre autres ledit Traicté de Cambray, & celuy quoy precedent avoir esté fait au lieu de Madrie en Espagne, en ce qu'il n'est changé, mué ou innoué, par celuy dudit Cambray, par les Gens des Cours des Parlemens de nos Royaumes, & iceux Traictés faire intervier, verifier & enregistrer en nosdites

Cours en la présence de son Procureur général esdites Cours, auquel pour ce faire debvons bailler Pouvoir special & irrevocable, pour comparoître en nostre nom en nosdites Cours, & illecq consentir audit interviement, & eulx fouslener volontiers à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés & chacun d'iceux respectivement, & que en vertu d'icelle volontiers submission, Nous soyons condamnés par Arreft & Sentence definitive de nosdites Parlemens en bonne & convenable forme; Et a ceste fin avons envoyé à nos Amés les Gens de nosdites Cours à Grenoble Pouvoir expresse pour ce faire. Pourquoy est requis vus decerner nos Lettres de Pouvoir special & irrevocable pour comparoître en nostre nom en nosdites Cours, & illecq consentir audit interviement, Verification & Expedition quoy sera faicte desdits Traictés, par les Gens de nosdites Cours, & vous fouslener volontiers à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés, & en chacun d'iceux respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontiers submission Nous soyons condamnés, & par Arreft & Sentence definitive de nosdites Parlemens en bonne & convenable forme, ainsi qu'il est contenu esdits Traictés, & desquelx envoyons aux Gens de nosdites Cours les doubles signés & collationnés aux Originaux, quoy vous seront montrés & communiqués. Nous a ces causes desirés lesdits Traictés estre entretenus, conus de vostre personne & de vos sens, prudence, loyauté, experience & diligence, vous avons donné & donnons par ces presentes plain Pouvoir & Autorité, special & irrevocable, de comparoître en nostre nom en nosdites Cours de Parlement, & illecq consentir audit interviement, Verification & Expedition quoy sera faicte desdits Traictés par les Gens de nosdites Cours, & vous fouslener volontiers à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traictés & chacun d'iceux respectivement, & que en vertu d'icelle volontiers submission ledit Seigneur soit condamné à observer le contenu esdits Traictés, & foy fouslener audit Ambassadeur dudit Empereur estre baillé le double de sondit Pouvoir, lequel ledit Ambassadeur a reçu, estre inséré en ce présent Arreft. Lesquelles choses oyés & considérées par ladite Court, attendu meesmement la tenueur du Pouvoir dudit Procureur général les & public, icelle Court a ordonné & ordonne que sur lesdites Lettres de Ratification desdits Traictés de Pais sera mis: *Letta, publicata, registrata, verificata, interdicta & expedita*. Et ce en la présence, & du consentement dudit Procureur général, & après avoir oy & entendu la submission faicte par ledit Procureur, & la tenueur de sondit Pouvoir, & en ensuyvant iceluy, ladite Court a condamné & condamne ledit Seigneur à l'entretènement, & observance du contenu esdits Traictés, déclarant le Pouvoir dudit Procureur général estre inséré en ce présent Arreft pour estre baillé & delivré audit Procureur & Ambassadeur dudit Seigneur Empereur. Faict & donné à Grenoble le dixhuitiesme jour de Janvier, l'an de grace mil cinq centz trente prins à la Nativité. *Signt MATHON.*

## XIV.

*Justes & Mandement du Roy de France à ceulx du Parlement de Toulouse, de verifier & enregistrer iceux Traictés de Cambray & Madrie. Datum 4. Octobre 1529. [ Tiré du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

FRANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, A nos Amés & feulx les Gens de nostre Court,

ANNO

1519.



## Anso

1520

[illegible]

## XV.

*Juffen Et Mandement dudit Seigneur Roy à ceulx  
du Parlement de Bourdeaux. A Paris le 4.  
Octobre 1529. [Tiré du même Registre de  
la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

**F**RANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, a nos Amés & feaulx les Gens de nostre Court de Parlement a Bourdeaux, Salut & bienveilance. Comme plus auccert Trakté de Pais, Amié, Fraternité, Consecration & Alliance perpetuelle ait esté faict, conclud, & accordé au Ville & Cité de Cambray, entre nostre Tres-cher, & Tres-ami bon Frere, Cousin & Allié l'Elect Emperour, & Nous & discont de nos Royaulmes, Pays, Terres, & Seigneuries, par lesquelz, par nostre Tres-cher Frere, Tres-ami & Dame de Melit, par nostre Tres-ami l'oyr de Meus, & par nostre Tres-cher, & Tres-ami nous l'Archiduché d'Autriche, Duché de Douracie

POUVOIR donné par le Roy Très-chrestien au  
Procureur general dudit Parlement de Toulou-  
ze. Paris le 4. Octobre 1529. [Tiré du mé-  
me Registre de la Chambre des Comptes de  
l'Idé.]

**F**RANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, à nous Amé et loyal Conseiller, & Procureur general en nostre Court de Parlement à Toulouse Maître . . . Salut & dilection. Comme par le Traicté de Paix, Amié, Fraternité, Concórdation & Alliance perpetuelle faict, conclué, accordé & juré en la Ville & Cité de Cambray, entre nous Roy-Trés-chr. & Tres-nob. frere, Conin, & Al. . . de France, & Imperetur & Nunt, & chascun desd. Roy. Remeins, & Tres-nob. freres, & autres allies & Subjects, Nous froyms tenuz faire ratifier entre autres ledit Traicté de Cambray, & celui qui au precedent avoit esté faict au lien de Madic en Espagne en



ANNO  
1529.

ment enjoignons par ces présentes que Iceux Traicté de Pais, Accord, & Appoinctement ainsi faict, accordé, promis & juré en ladite Ville de Cambray, entre nostre bon Frere, Cousin, & Allié, & Nous, ensemble ledit Traicté faict audit lieu de Madrie en ce qu'il n'est changé, mué ou innové par ceulx dudit Cambray, desquelz ditz Traictés vous envoyons les doubles signez par l'un de nos Amis & feaulx Notaires, & Secretaires collationnez aux Originaux vous faictz lire, publier, & Iceux luesmes, verifiers, & enregistrer en nostre Cour de Parlement en la presence de nostre Procureur general en icelle, auquel a celle fin avons baillé nos Lettres de Pouvour special, & Irrevocable pour comparoir en nostre nom en ladite Court, & illecq consentir audit Interinement, & soy submettre volontairement a l'obéissance de toutes les choses contenues esdits Traictés, & chacun d'eulx respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontaire submiffion, Nous soyons condempnez par vostre Arrest & Sentence definitive, en bonne & convenable forme, le tout selon le contenu desdits Traictés, & ladite Verificacion, Interinement, & Exécution ainsi par vous faictz par la forme & maniere que dessus est dit. Nous envoyons incessamment l'un en faire aucune diffidulité, sous ombre ou couleur des Seremens que pourriez avoir faict de ne confier ou souffrir aucunes alienacions du Domaine & Droits de nostre Couronne, desquelz Seremens vous avons, en tant que besoyn, deschargé, & relasé, deschargons & relasons par ces présentes, signées de nostre main. Donné à Paris le quatriesme jour d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens vingt neuf, & de nostre Regne le quinquiesme. *Scdscripse Duplicata, PAR LE ROY & S'igné GADVOY.*

*Samblable Pouvour audit Seigneur Roy Treschrestien au Procureur General du Parlement de Bourdeaux, du 4. Octobre 1529. [Tiré du Registre de la Chambre des Comptes de Fide.]*

**F**RANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, & nostre Ami, & feal Conseillier, & Procureur general en nostre Court de Parlement à Bourdeaux, Maître . . . . . Salut & dilection. Comme par le Traicté de Pais, Amié, Fraternité, Confédération, & Alliance perennelle, faict, conclud, accordé, & juré en la Ville de Cambray entre nostre Tres-cher & Tres-ami bon Frere, Cousin, & Allié, l'Esleu Empereur, & Nous, & chascun de nos Roynaltes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaux & Subjects, Nous soyons teux faictz ratifier entre autres ledit Traicté de Cambray, & celui qui au precedent avoir esté faict au lieu de Madrie en Espagne, en ce qu'il n'est changé, mué ou innové par ceulx dudit Cambray, par nos Amis & feaulx les Gens de nostre Court de Parlement à Bourdeaux, & iceulx Traictés faictz luesmes, verifiers, & enregistrer en icelle nostre Court, en la presence de vous nostre Procureur general. Auquel pour ce faire devons bailler Pouvour special, & Irrevocable pour comparoir en nostre nom en nostre Cour, & illecq consentir audit Interinement, & qu'en vertu d'icelle volontaire submiffion, Nous solons condempnez par Arrest & Sentence definitive de nostre Cour de Parlement, en bonne & convenable forme, ainsi que plus au plain est contenu, & pault apparoir par lesdits Traictés, desquelz envoyons Gens de nostre Cour, les doubles signées, & collationnées aux Originaux qui vous seront montrés & communiées. Savoir vous faisons, que Nous voulons fastulaise, & fournir à ce qui a esté promis, & accordé que serons & serons lues de nostre part par lesdits Traictés, contenus de votre Personne, & de vos prudens, loyauté, experience, & diligence, vous avons donné & donnons par ces presentes plain Pouvour, & Autorité special, & Irrevocable de comparoir en nostre nom en nostre Cour, & vous submettre volontairement a l'obéissance de toutes les choses contenues esdits Traictés, & chascun d'eulx respectivement, & qu'en vertu d'icelle volontaire submiffion, Nous soyons condempnez par Arrest & Sentence definitive de nostre Cour de Parlement en bonne, & convenable forme, ainsi qu'il est contenu esdits Traictés, sans vous arreser sur Seremens, que pourriez avoir fait de ne confier ou souffrir aucunes alienacions du Domaine & Droits de nostre Couronne, desquelz Seremens vous avons, en tant que besoyn seroit, deschargé, & relasé, deschargons & relasons par ces presentes signées de nostre main, auxquelles en Testmoings de ce Nous

TOM. IV. PART. II

avons fait mettre nostre Seel. Donné à Paris le quatriesme jour d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens vingt neuf, & de nostre Regne le quinquiesme. *Scdscripse Duplicata, & S'igné GADVOY.*

ANNO  
1529.

## XVI.

**RATIFICATION & Approbation desdits Traictés de Cambray & Madrid fait par ceulx de Montargis, du 25. Novemb. 1529. [Tiré du même Registre de la Chambre des Comptes de Fide.]**

**N**OUS Jehan Laurens Prebendaire, Vicaire du Priorté de Montargis, pour & au nom de Priorté le Gens d'Eglise, Berthelemi Prevost, Licencié es Loix, pour les Nobles, Maître Jehan Gaillard Licencié es Loix, & Anthoine Bulchoier, Gouverneur, & Eschevins de la Ville de Montargis, pour le tiers Estat du corps de ladite Ville de Montargis, Autboine Fouer Licencié en Loix, Procureur, & depuis pour les Gens d'Eglise de St. Fergeux, Denis Lescaulier Procureur du Seigneur dudit Lieu pour la Noblesse, ledit Fouer & Laurens Creste Procureur du tiers Estat de la Chastellenie dudit Lieu, Messire Jehan Jaillart Prebendaire, Vicaire de Charay, pour le Curé & Gens d'Eglise de la Chastellenie de Saint Maurice sur Lavallon, Estienne Harcau, Procureur dudit lieu Morle, tant pour la Noblesse que pour le tiers Estat de la Chastellenie dudit Lieu, Hest Chazart, pour Fayast Loges, Mre Dominique Prevost, Procureur des Chantres, Chanoines & Chapitre, & autres Gens d'Eglise de la Chastellenie de Chailillon sur Long, Adrien de Focquemberghe, pour la Noblesse, & Anthoine Bettevanc Procureurs & Eschevins de la Ville dudit Chailillon, pour le tiers Estat des habitants de ladite Chastellenie dudit Chailillon, François Cognin Procureur des Gens d'Eglise, & la Dame de Taniere & de Loesme pour iceulx d'Eglise & pour la Noblesse, & François Michan Procureur du tiers Estat de ladite Chastellenie dudit Taniere & de Loesme, Messire Jehan de Labit Prebendaire, Procureur des Gens d'Eglise, & du Seigneur, & Nobles de Malcorne & Gruff, Jehan Alotin Procureur du tiers Estat dudit Lieu, Estienne Belche Procureur des Gens d'Eglise de Dampmarie en Pulfay, Adrien de Focquemberghe Procureur de la Noblesse & Dame dudit Lieu, & ledit Pelaghe eueurs pour le tiers Estat de ladite Chastellenie dudit Dampmarie en Pulfay, Denis Lescaulier Procureur des Religieux, Priort & Convent de Bonny par Loyre, Seigneurs dudit Lieu & autres Gens d'Eglise, Guillaume Buillon Eueurin & Gouverneur dudit Bonny, & ledit Lescaulier Procureur du tiers Estat de la Chastellenie dudit Bonny, Guillaume Poppart Procureur des Gens de l'Eglise de long Rhex, Denis Lescaulier Procureur des Seigneurs, & Jehan Pierron Procureur du tiers Estat de la Chastellenie dudit long Rhex, Mre. Jehan Herbeux, & Messire Philippe Martin pour la Chastellenie d'Oncoz sur Laire, Messire Gervais Clavier Procureur des Gens d'Eglise de Villiers saint Benoist, Pierre l'Evesque, Procureur du Seigneur, & Simon Dignes pour le tiers Estat de la Chastellenie dudit Villiers saint Benoist, Maître Jehan de Mesles, Curé de Gy les Nonnains pour les Gens d'Eglise, & Procureur des Religieuses, Priort & Convent dudit Gy, & Pierre Trappe Procureur dudit tiers Estat de la Chastellenie dudit Gy les Nonnains, Jacques Borjon pour la Chastellenie de Cepoy, Messire Jehan le Fid, & Gervais Fouriet, pour la Chastellenie de Chambeigne, Messire Pierre Gaudin Procureur des Curé & Seigneur de Villenande, & Jehan de Vin pour le tiers Estat de la Justice de Villenande, Messire Jehan Elliot Prebendaire, pour l'Eglise d'Amilly, Pierre le Maire Eueuyer pour Dames & Nobles, & Guillot Bandefle pour le tiers Estat de la Justice, & Seigneurs dudit Amilly, ledit Messire Pierre Grandin, Curé de la Chapelle de saint Sepulchre, Savoir faisons que par l'ordonnance & commandement du Roy nostre Sie, Nous sommes congregez & assembles en la Ville de Montargis, le vingtesquiesme jour de ce present mois de Novembre, pour oyr & entendre les caules de ladite Assemblée, garnis de Pouvour suffisant pour coucheur, & accorder ce qui sera advisé, & deliberé en ladite Assemblée, & illecq Nous a esté lu de mot a mot, le Traicté de Pais, Amié, Confédération, & Alliance perennelle, naguere faict, conclud, & accordé en la Ville de Cambray,

D

bry,



ANNO

1529.

bray, entre le Roy nostre Sire, & l'Esleu Empereur, & tous & chascuns leurs Roialmes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassauls, & Subjects, par Tres-haultes, Tres-excellentes, & Illustres Dames, & Princeses Madame Louyse, Duchesse d'Angoulmois, & d'Anjou Comtesse de Maine, & Mere du Roy nostre Seigneur, ayant sur ce Pourvoir ample du Roy nostre Sire, & Madame Marguerite Archiduchesse d'Autriche, & Duchesse Donataire de Savoye, ayant ausly Pourvoir dudit esleu Empereur son Neveu, ensemble le Traicté qu'apparavant ledit Traicté de Cambray fut fait en la Ville de Madrie en Espagne, lesquels Traictés de Cambray, & celui dudit Madrie, en ce qu'il n'est changé, mod ou innouvé par celui dudit Cambray, le Roy nostre Sire a promis, & est tenu faire ratifier, & approuver par les Officiers particuliers des Procureurs, & Gouverneurs de sondit Roialme, & par iceulz faire jurer, & promettre la perpetuelle observance d'iceulz Traictés, Nous, apres avoir oy & entendu la lecture desdits Traictés, & en obeissant au bon plaisir & vouloir du Roy nostre Sire que sur ce il nous ait fait dire & declarer, Nous avons de nostre part & a tant qu'en Nous est, ratifié & approuvé ledit Traicté de Cambray, & celui dudit Madrie en ce qu'il n'est changé, mod ou innouvé par ledit Traicté dudit Cambray, & juré solennellement aux saintes Evangiles de Dieu pour ce par Nous manuellement touché, que iceulz Traictés Nous garderons, observerons & entretiendrons de nostre part perpetuellement & inviolablement, selon leur forme & teneur, sans enfreindre ne aller au contraire en quelconque maniere que ce soit. Pour remouings & approbation desquelles choses, pour ce que aucuns d'entre Nous ne fissent escrire ne signer, avons prie & instantement requi Jehan Ransault Greffier du Bailliage dudit Montargis, & Etienne Millacier Notaire & Tabellion Royal audit lieu de, pour & au lieu de Nous, signer ces presentes, & ce qu'il Nous eut accordé. Faisit le vingt-cinquième jour de Novembre, l'an mil cinq cent vingt neuf.

Nous Jehan Ransault, Greffier du Bailliage de Montargis, & Etienne Millacier Notaire & Tabellion Royal audit lieu present, & appellez aux choses susdites, avons, comme Personnes publiques, ausquels en tels Actes & reigheurs l'on adjousteroit foy, & ensuivant la requission susdite, signé ledit Acte, & instrument ledit vingt-cinquième de Novembre, l'an mil cinq cent vingt neuf. Ainsi signé J. RANSULT & E. MILLACIER.

NOUS Jacques Grosloz Chevalier, Seigneur de Champaudoy, Concillier ordinaire du Roy nostre Sire en son grand Conseil, Bailly d'Orléans & de Montargis, Commissaire de par ledit Seigneur député en celle partie, certiffons a tous quelz appertendra de ce deduit avoir esté fait audit Montargis en nostre presence ledit vingt-cinquième jour de Novembre, mil cinq cent vingt neuf, & en temoing de ce y avons mis nostre Seingne & le Seal de nos armes. Ainsi signé J. GROSLOT.

## XVII.

*Semblable RATIFICATION Et Approbation desdits Traictés faite par ceulx de Sens du 20. Novembre 1529. [Tirée du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

NOUS Jehan Fernand Archidiacre de Giffnois, Jacques Chappellain esleu Doyen, Thomas Tiébaut Archidiacre de Provins, Prebendaires Chanoines de l'Eglise de Sens representant le Chapitre, l'Abbe de Saint Jean, l'Abbe de Saint Pol pour l'Eglise, Guillaume Boucher Escheuer, Seigneur de Vermon, esleu de Sens, Jehan Benoit pour les Nobles, Nicolle Gibier, Licencié en Loix Maître, Jacques Robiquet, Jehan du Bois, & Michau Badelroy pour le tiers & commun Estat de la Ville de Sens, Mathieu Buchetel & Jehan de Sommeures Changeliers en l'Eglise de Lengres, pour le Chapitre dudit Lengres ayant le gouvernement de la regalie le Siege Episcopal vacant, Guillaume Thiery, & Bernard de Sirey Escuyers, pour les Gens des trois Estatz du Duché de Lengres, & Comté de Montivaulou, Vincent de Vaulter Chanoine en l'Eglise Collegiale de saint Carade de Douzy, Gabriel de Brandon Escuyer, Seigneurs de Logny, Fanchaleon de Vielbourg ausly Escuyers, Seigneur de Myenne Esqin de la Rue, Edmond Courreau

pour la Baronnie de Donzoi, Frere Hugue de Manicourt Abbe de Quincy, Claude Billard Prebendaire, Curé de Lefignes, Loys Boucher Escuyer Seigneur de Camilly, Galloin du Mas Seigneur de Villersvieux, Didier Jazat Lieutenant du Bailly de Monnerie pour le Comté dudit Tonnerre, Jehan de Montesson Prebendaire Curé de Piffons, Pierre de Voues Escuyer Seigneur de Vallées, Louys Boulliant Licencié en Loix, Michau Madouca pour la Chastellenie de Courtenay, Guillaume Godard Prebendaire, Jehan de Pomperle Escuyer Seigneur du Pain, Pierre Chaudet, Jehan Chevalier pour la Chastellenie de Ferrières, Guillaume Desmarquet, Doyen de la Riviere de Vanne, Jehan Guillaumont, Nicolas Pierre pour Villeneuve l'Archevesque, Jehan Lottillart, Jehan Ganthier, Claude le Noüe pour Villeneuve le Roy, Etienne Roussier pour Dame Loirde de la Baume, Dame Donataire de Salluay, Claude Bonmy pour la Chastellenie dudit bailliage, Jacques Savoye Prebendaire, Jehan Huguet, Guillaume Chautier, Bailien Geoffroy, Jehan Juliot pour la Ville de Chablis, Jehan Sommeux Prebendaire, Jehan du Boulart Escuyer Seigneur de la Maison Fort, Tristan Baltazard, Jehan Maynard pour la Ville & Chastellenie de S. Julian du Saulx, Nicolle Clement Prebendaire Official, Pierre Chabrier pour Brion l'Archevesque, Pierre le Honpre, Pierre Calin pour l'Abbaye & Chastellenie de Saint Pierre de Motimes, Jehan Girardin Prebendaire, George Regnon & Jaspert Poinvin pour Villeneuve, Laguerre le Prier de Saint Severin pour les Religieux & Convent dudit Saint Severin les Chastels Laundon, George de Paffille Prebendaire, Claude de Can Escuyer Seigneur de la Thieulerie, Robin Gauthier pour la Baronnie de Champignelles, Sçavoir faisons pour l'ordonnance & commandement du Roy nostre Sire nous sommes congregez & assemblez en la Ville de Sens le vingt-cinquième jour de ce present mois de Novembre, par devant Noble Seigneur Messire Francois le Clercq, Chevalier Baron de la Forest le Roy & de Gauby Seigneur de Fleury, Conseiller & Chambellan du Roy, Bailly & Capitaine General de Sens, en presence du Lieutenant General, Advocat & Procureur du Roy audit Bailliage & autres pour oyr & entendre les causes de ladite Alliance & illecq nous ait esté leu de mot à mot le Traicté de Pais, Amié, Confedération & Alliance perpetuelle nagueres fait, conclud & accordé en la Ville de Cambray, entre le Roy nostre Sire & l'Esleu Empereur, & tous & chascuns leurs Roialmes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassauls & Subjects par tres-haultes, tres-excellentes & Illustres Dames & Princeses, Madame Louyse Duchesse d'Angoulmois & d'Anjou, Comtesse de Mayne & Mere du Roy nostre Sire, & Madame Marie d'Autriche Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Donataire de Savoye, ayant ausly Pourvoir dudit esleu Empereur son Neveu, ensemble le Traicté qu'apparavant ledit Traicté de Cambray fut fait en la Ville de Madrie en Espagne, lesquels Traictés de Cambray, & celui dudit Madrie, en ce qu'il n'est changé, mod ou innouvé par celui dudit Cambray, le Roy nostre Sire est tenu & a promis faire ratifier & approuver par les Esleus particuliers des Provinces & Gouverneurs de sondit Roialme, & par iceulz faire jurer & promettre la perpetuelle observance d'iceulz Traictés, Nous, apres avoir oy & entendu la lecture desdits Traictés, & en obeissant au plaisir & vouloir du Roy nostre Sire, que sur ce il Nous a fait dire & declarer, Nous avons de nostre part & en tant que Nous est ratifié & approuvé, ratiffons & approuvons ledit Traicté de Cambray, & celui dudit Madrie en ce qu'il n'est mod, changé ou innouvé par celui dudit Cambray, & juré solennellement aux saintes Evangiles de Dieu pour ce par Nous manuellement touché, que iceulz Traictés Nous garderons, observerons & entretiendrons de nostre part perpetuellement inviolablement selon leur forme & teneur, sans enfreindre ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit. En temoing de ce ces presentes ont esté signées par le Greffier dudit Bailliage present à ladite Congregation & Ratification & iceulles du countrefait d'icelluy Bailliage le vingtième jour dudit mois de Novembre l'an mil cinq cent vingt neuf. Ainsi signé VIKARD.

## XVIII.

*Semblable RATIFICATION faite par ceulx dudit Victry du 7. Decembre 1529. [Tirée du*

ANNO

1529.



ANNO

du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

1529.

Nous Frere Simon Thomas Abbé du Monastere de Saint Sauveur, de Beruas, Frere Pierre Adeline Abbé de l'Escluse & Convent de Nioisset ou Blaine, Damp Jehan de Scryennes Abbé de Troisfontaine, Damp Jehan de Rameires Abbé de Chemyran, Nicol Bus Frendreire Doyen de l'Eglise Collegiale Notre Dame de Vetry, Charles Henriet Tresorier, Jehan Servais Chantre, Thery Simon Soubz-chantre, Guillaume Ichanson de ladie Escluse, Frere Nicole de Colffy Prieur de Sainte Genevieve dudit Vetry, Frere Nicole Eustache Religieux de Saint Paul les Verdun, Prevost de Vano les Dames, Frere Jehan Nicolas Prieur de Laricours, Frere Jehan Convent Prieur du Prievé Conventuel de Landannes & Bertrand Ferry Prieur de l'ecy for Alsne, Membre dependant de l'Abbaye de Bellevall, Nicolas Virot Procureur de Reverend Pere en Dieu Monseigneur Oudart Heurquin Evêque de Troye Abbé Commanditaire du Monastere Notre Dame de Beruas de François de Champagneul Procureur de la Sainte Siege Apollotique, Abbé de Saint Martin d'Esparnay, & de Frere Jacques de Chenel Abbé & des Religieux & Chanoine de la Charnoye au Bois, Nicole Martens Licencié es Loix ou Nom & comme Procureur de Frere Jean d'Escopeaux Abbé d'igny Meisd des Prebistres Procureur de Frere Jehan Spert Prieur de Notre Dame de Chailillon fur Marne, Simon Collant ou Nom & comme Procureur des Abbé, Religieux & Convent de Monstiers en Angonne, Frere Nicole Hailton Procureur des Abbé, Religieux & Convent de saint Meuge les Chailons, Jean de Bazangon au Nom & comme Procureur des Chanoines & Chaplains de l'Eglise sainte Piete de Mailieres sur Meuse de Damp, Nicole d'Agullent Prieur de Saint Julian les Mailieres, Jehan Jehannot Procureur de Maître Glaude Drouyn Prieur de sainte Esmoye, Frere Jean de Jours Procureur des Abbé, Religieux & Convent d'Hulron, Jean Thillemeit Procureur de Maître Mathieu Buchelles Prieur de Saint Thiebault les Vetry, Elicane Billecou au Nom & comme Procureur de Frere Antoine Jancaux Prieur de Baubert, Jean Chouart Procureur de Simon le Tardieu Prieur d'Oulche le Chaillet, de Frere Jacques Jouvencel des Unies Prieur de Comry & de Saint Tacheaux les Fames, Nicole Martou Procureur de Frere Benoit de Coebie Abbé de Baillert, de Frere Michiel Collier Prieur du Mont du Chaillet de Chailras Thierry, de Frere Glaude Guillard Abbé de l'Abbaye Saint Froygal d'Esloime, de Maître Guillaume Peir Prieur de Saingy en Dolle, de Maître Pierre de Roury Prieur de Mouchellan, & de Frere Pierre Bouffant Abbé & des Religieux, & Convent Notre Dame de Baule-Crestien, Frere Pierre Adeline Procureur de Frere Jacques de Hochimont Abbé de Premonit & de Saint Yves de Brayne Ordre dait, de Frere Antoine Parant Abbé de Chausseron, de Damp Hignas Nicolas Prieur de Saint Remy du Bourg de Brenne, de Damp Gobert & des Religieux & Convent saint Bertault de Chautant, Frere Bertrand Ferry Procureur des Abbé, Religieux & Convent de Bellevall en Daillat, Guillaume de Bailly Procureur des Abbé, Religieux & Convent de Chailloies, Frere Pierre Thieueit Procureur des Abbé, Religieux & Convent de l'ape Fontaines, Aubert Meaver Procureur de Damp Ponce de Malmidi Prieur de Saint Thiebault du Chaillet en Poecien, Oudart Gilbault Procureur de Adrien Charles Prieur du Prievé Notre Dame du Chaillet ou Porcelin, Jehan Bofubert Procureur de Damp Jehan de Vaudemont Prieur de Claude Fontaine, Henry de Leuoncourt Chevalier Seigneur dudit Lieu & de Bignory Neauville le Hauldoun & Pisy Consciller Chambellan du Roy nostre Sie & son Bailly dudit Vetry, Jean de Noir Fontaine, le Jeune Seigneurs du Buisson, Christophe du Bois Seigneur de Mailons en Champagne, Jehan de la Croix Seigneur de Buit, Robert de la Chappet Seigneur dudit Lieu, Philibert de Lutembour Seigneur de Lutemont & Baie en partie, Guillaume de Sommeure Seigneur d'elles, Pierre d'Ilanville Seigneur de Nucy & Caliance, Louis de Choffy Seigneur de Thaubemont & Leuchapuy, Jehan de Muthy Seigneur de Mynermont, Jehan le Corrain Seigneur de Phecan-court & d'Esirey en partie, Guillaume le Corrain Seigneur de Saily & Brailion en partie, Simon d'Averton Seigneur en partie de Clois, Glaude de Bermodes & Jehan de Bermodes Seigneurs en partie des

TOM. IV. PART. II.

Scryennes, Guillaume de Chamfy Seigneur en partie de Bevillet, & Thierry de Ninchenau Seigneur en partie d'Esirey, Jehan de la Haye Seigneur de Courton, Christofle de Gargis pour & au Nom & comme Procureur de Montseigneur Anne de Montseigneur Chevalier de l'Ordre, Louis Maître de Marechal chef rance, Seigneur de Fere en Tardenois, Jehan de la Haye Procureur de Monsieur Charles de Bore seigneur dudit Lieu, Simon Foret Procureur de Dame Catherine de Seneleuche, Comtesse de Roury, Dame d'Antony & Coulouers, Nicolas Virot Procureur de Damoisielle Jeanne de Benfont Vefve & Douairere de ses Oger de saint Blaise, en son vivant Seigneur de Bigny & Cham en partie, l'aurie legitime de Glaude & Victor Enfants Mineurs dudit defunct & d'elle, & eucotes en son Nom & comme ayant la Garde-noble de Louis Jacques, Franchotte & Hâleau, Frere & Sœurs desdits Mineurs, Michel Fournier Procureur de Jehan Drouyn Vicomte de Pully, Simon Foret Procureur de Messire Regnault Cochon Seigneur de Neufville, Nicolas Virot Procureur de Messire Hiclé de Linsang Comte d'Aspremont, Baron d'Arxillier, Simon Foret Procureur de Nicolas Gouyou Seigneur de Vraud, & aussi de Messire Hubert Canon Seigneur de Silery, de Guillaume Forst Seigneur de Mont Laurens, de Jeanne Gigault Dame de Fortet, & Coutrauce, de Jehan de Bergeur Seigneur de Courlaignon, de Damoisielle Magdelaine Hardon Seigneur du Chene, de Guillaume Cauchon l'ent Seigneur de Byenne, de Guillaume Cauchon le jeune Seigneur d'igny, de Damoisielle Marie de l'eaort Dame de Courlaudon & d'Angere, Jehan Thillemeit Procureur de Lionin d'Orsere Seigneur de Villers aux Corneilles, Jehan Cabillon Procureur de Messire Antoine de Gereine Seigneur du Prestout, & de Messire Gerard de Harscoust Chevalier, Seigneur d'Orsere, Senechal de Loraine, Nicolas de Paris Procureur de Messire Anchoine de Stanville Seigneur de Pirel & d'Oreont en partie, Jehan Sourat Procureur de Maître Robert de la Mothe, Jehan de la Mothe Freres, Jehan Baudmais, Agneta la Femme, de Marie Collin, Tuteur des Enfants de luy & de ses Leneys de la Mothe la Femme, Seigneurs & Dames de Maulparrye, Simon Collant Procureur de Damoisielle Anne Lespence Dame en partie de Bertancourt & thoul, Jehan Couhart Procureur de Maître Louis Juvencel des Unies Seigneurs d'Armenouillet, Jehan Poffion Procureur de Messire François d'Aughene Chevalier, Seigneur d'Eslopes, Baron de Gury & de Borevaill, Pairs de Nuyfment Procureur de Pierre de Moris, Seigneur & Vicomte d'Arcy le Pontet, Louis Haisson Procureur de Loys de Hangeul Seigneur de Montion, Pairs de Nuyfment Procureur de Robert de Croc Seigneur de Revillon, de Loys de Croc & de Charles de Ketel, Seigneurs de Cuille en partie, Simon Collant Procureur de Maître Jehan de Nismouise Seigneur de Bapenne, Elicane Bellot Procureur de Messire François de Couderles Chevalier, Seigneur dudit Lieu, de Messire Robert de Nove, Chevalier, Seigneur du Piffien, de Denis du Pont Seigneur du Chene, de Jehan Perlemont & de Gilles du Bois Seigneurs de Grant Fontaines, Pierre du Bois Procureur de Dame Guillaume de la Belgogne, Dame de Langer, Pierre de Poulieux Procureur de Messire Glaude Despenre, Chevalier Seigneur dudit Lieu, Gilles de Carnez Procureur de Philippe Desaulles Baron de Chaulmont, Maître Jehan Heuery Procureur de Charles de Croz Conte de Seninghem Seigneur de Moncours, Nicolas de Mireville Procureur de Roize de Sorber, Seigneur de Giondellet, Medard des Prebistres Procureur de Pierre de Condey, Seigneur de Bendoue, François Mareboute Licencié es Droix Concillier du Roy nostre Sie, Lieutenant General du Baillage de Vetry, Claude Niles Lieutenant prouidier dudit Bailly au Siege dudit Vetry, Ogier Pintant Lieutenant particulier dudit Bailly au Siege de Chasseux Thierry, Tichaut Lelant Escuyer Prevost en garde de Vetry, Loys de la Vetne Advocat du Roy nostre Sie audit Baillage, Claude la Fosse Procureur du Roy nostre Sie audit Baillage de Vetry, Gilles Petit Receveur ordinaire pour ledit Seigneur audit Baillage, Jehan Jehanet Procureur du Roy en ledit Baillage es Sieges de Chasseux Thierry, Chailillon fur Marne & Feillies, Guillaume de Bailly Procureur dudit Seigneur au Siege de sainte Manehold, Philibert le Beighe Advocat dudit Seigneur a Saint Diier, Loys Prevost Procureur du Roy audit Saint Diier, Jehan Mauciere Lieutenant du Prevost dudit Vetry, Jehan Cabillon Substitut du Procureur du Roy audit Sie audit Vetry,

D 3

Lond

ANNO

1529.



ANNO

1529.

Leon Morel Escheveur & Examinateur ordinaire audit Baillage, Jehan Cousin Substitut du Procureur du Roy nostre sire a Oulche, Ferry Masparay Gouverneur, & Jehan de Beaumont Procureur & Receveur des deniers communs de la Ville de Vidy, Albert Namer Procureur des Habitans de Chaillet en Porcien, Jehan de Beaumont pour & au nom & comme Procureur des Escheveurs de Maillieres sur Meuse, Michel le Chat Procureur des Eschevins Officiers, & yans charge de la Ville de Reul, Jehan Belscheier Procureur des Eschevins & Gouverneurs de la Ville de Sainte Maueho, Oudat Gilhaud Procureur des Habitans de la Ville de Chaumont au Purien, Etienne Bilet Procureur des Eschevins & Commune de Felaines, Jehan Cousin Procureur de Jehan le Jay Lieutenant a Milly Saint Froy du Gouverneur & Bailly de Valois, de Nicolas Oudat Procureur en gendre audit Milly, de Jehan Chienet Substitut audit Lieu du Procureur du Roy & de Maistre Severien Heurlemin, Lieutenant d'Oulche audit Gouverneur & Bailly de Valois Lubault Guillemin, Pierre Pilot & Pierre Banelle Eschevins de Commune de Saint Didier, Philibert le liege Procureur de Habitans de Lursecourt, Nicole Matteau, Jehan Perard Gouverneurs & Eschevins de la Ville de Chaillet Thery, Michel Fournier Procureur des Gouverneurs & Habitans de la Ville de Braine, & aussi des Gouverneurs & Habitans de Chaillet sur Maie, Pierre Petit Procureur des Habitans de la Ville d'Espenay, Laurens Noel Procureur des Habitans de la Ville de Ventus, Gens des trois Estats audit Baillage de Vidy, S'avoit raisons que par l'ordonnance & commandement du Roy nostre sire Nous fumes convoquez, & assemblez en la Ville de Vidy le septiesme jour de ce present mois de Decembre mil cinq cens vingt neuf, pour oyr & entendre les causes de ladite Assemblee, gardez de Pouvole souffrir, pour conclure & accorder ce qui seroit advise & delibere en ladite Assemblee, & illec Nous est en le mot a mot le Traicte de Paix, Amitie, Confederation & Alliance perpetuelle, nagues fait, conclud & accorde en la Ville de Cambray, entre le Roy nostre sire Seigneur & Felleu Empereur, & tous & chascuns leurs Roiauxmes, Pays, Terres, Seignouries, Vassauls, Subiects, par tres-hauts, tres-excellentes & illustres Princefces Madame LOUYSE Duchesse d'Angoulmois & d'Anjou, Comtesse du Mayne, Mere du Roy nostre sire, ayant fait ce ample Pouvole du Roy nostre sire, & Madame MARGUERITE Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairere de Savoie, ayant aussi Pouvole audit esleu Empereur son Neveu, enlumine le Traicte qui auparavant ledit Traicte de Cambray, fut fait en la Ville de Madrid en Espagne, lequel Traicte de Cambray, & celui audit Madrid en ce qu'il n'est mué, change, ou innove par celui audit Cambray, le Roy nostre sire est tenu & a promis de ratifier & approuver par les Estats particuliers des Provinces & Gouvernemens de foudit Roialme, & iceux faire jurer & promettre la perpetuelle observance d'iceux Traictes. Nous apres avoir oy & entendu & en obeissant au bon voloir & plaisir du Roy nostre sire que sur ce il nous ait fait dire & declarer, avons de nostre part & entre que a nous est, ratifié & approuvé, ratifions & approuvons ledit Traicte de Cambray, & celui audit Madrid en ce qu'il n'est mué, change, ou innove par le Traicte audit Cambray, & yrons solemnellement nos saintes Evangelies de Dieu pour ce par Nous monnellement touchés, que iceux Nous garderons, observerons & entreiendrons de nostre part perpetuellement, & inviolablement selon leur forme & teneur sans enfreindre ne aller au contraire, en quel que maniere que ce soit. En Testmoing de ce Nous Henry de Lenoncourt Bailly de Vidy deffus nomme, avons fait sceller ces presentes des Sels & Contrefeul audit Baillage, & signer par Guilleme Mutel Notaire Royal, Greffier ordinaire audit Baillage, le six septiesme jour de Decembre, l'an mil cinq cens vingt neuf. Ainsi signé Jantz le poy C. MUTEL.

## XIX.

Sanblable Ratification faite par ceulx d'Orleans de 9. Novembre 1529. [Toute de même Registre de la Chambre des Comptes de l'ille.]

NOUS Jehan Jaun Escuyer pour la Noblesse, Jehan Breunet Docteur es Droictz, Representant l'Université d'Orleans, Jehan de la Fontaine Preben-

daire pour les Gens d'Eglise, Etienne Peigne pour le Tiers Estat des Mannans de la Ville, Chif, Fort-bourgs, Banlieue & Prevost d'Orleans, Pierre Regnier Escuyer Seigneur d'Arennes & de Hanham pour la Noblesse, Louis de Souber Prebendaire Doyen, & Jehan Sanevet Chanoine pour les Gens d'Eglise, & Pierre Couldroy pour les Habitans, Tiers & Communauté Estat de la Baconnie de Clerie, Etienne Peigne pour Michel Coignart Escuyer Seigneur de Rondouven, & autres Nobles, Michel Guahy Prebendaire Chanoine pour l'Eglise & Clergie, Guillaume Chabot & Pierre Robilleau pour le Tiers Estat de la Ville & Chastellenie de Meung sur Loire, Francois de Senoville Escuyer, Seigneur de Laniray pour la Noblesse, Pierre de Champesir pour le Clerge, & Jehan Desmonais pour le Commun, & Tiers Estat de la Chastellenie de Baugency, Jacques de Sautay Escuyer Seigneur de Dikis & Pierre de la Boilliere aully Escuyer, Seigneur de Fleury, Laurens Briet pour la Chastellenie de Sancerre, Jacques Gurneau pour Noyen sur Loire, Jehan de la Fontaine Prebendaire pour l'Eglise, Pierre Fely pour la Noblesse & le Tiers Estat de Chateaux Veil & la Fensé Saint Augin, Jehan de la Fontaine Prebendaire Curé pour les Gens d'Eglise, Jacques Damont, Mathieu Chappellain, & Jacques du Fresno pour les Gens du Tiers Estat de Chateaux en Salange, Jehan Hareu Prebendaire pour les Gens d'Eglise, Pierre Fely pour les Nobles, & André Beguy pour le Commun & Tiers Estat de Noyen le Fuselier, Jehan Margot, Martin le Bas pour les Nobles, Pierre Beaulieu Prebendaire pour les Gens d'Eglise, & Philippe Benere pour les Gens du Tiers Estat de la Chastellenie de Pierre Fely, Etienne Fournier, Jehan Chancelis Prebendaire pour les Gens d'Eglise, Jehan Morin, Jehan Nollot, & Jehan Jourda pour les Gens du Tiers Estat de Sordou, Jehan Anquet, & Jehan Girard pour les Gens des trois Estats de la Chastellenie Saint Gondon, Etienne Fournier Prebendaire Chanoine pour le Clergie, Louis de Chantonn, Escuyer Seigneur de Rignolles pour la Noblesse, & Guillaume Boillere pour le Tiers Estat de la Ville & Chastellenie de Sully sur Loire, Genieus de Comtes pour les Gens des trois Estats de la Chastellenie de Vouzou, Pierre Fely pour les Gens des trois Estats de Menefraue, Pierre Campfel Prebendaire pour les Gens d'Eglise, Pierre de Carmeus Escuyer pour la Noblesse, Olivier Chanteau Prevost, Pierre de Louise Substitut du Procureur du Roy u Loire en Gassinois pour le Tiers Estat de la Chastellenie audit Loire, Marquis Comin pour les Gens des trois Estats de Chevilion, Jehan Chemais pour les Gens des trois Estats de Lombrai, Genieus le Gubilleux pour la Noblesse, Clement Servet Prebendaire pour les Gens d'Eglise, & Pierre de Loure pour le Tiers Estat des Chastellenies de Moulmet & de la Court de Marigny, Charles Prevost Prebendaire Prieur de Chateaux Regnard pour les Gens d'Eglise, Maistre Blanchet de Tournesville Escuyer Prevost pour le Roy & Chateaux Regnard pour la Noblesse, & Jean Mandat pour le Commun & Tiers Estat de la Chastellenie audit Chateaux Regnard, Etienne Peigne pour les Gens des trois Estats de Villich Saint Benoist, Maistre Etienne Habers pour les Gens des trois Estats de Laaverc & Louerme, ledit Etienne Peigne pour les Gens des trois Estats de Dampierrerie en Fuy & Saint Forcen, Pierre Fely & Jehan du Vid pour les Gens d'Eglise, Aignan Rouillon pour le Tiers Estat & Commun Estat de Bruay, Pierre Denys Prebendaire Curé de Chailillon sur Loire pour les Gens d'Eglise, & Poulain Foubert pour le Tiers Estat audit Chailillon sur Loire, Jehan Pail pour les Gens des trois Estats de Briere, Jehan Roussot pour les Gens des trois Estats de Dampierrerie, Etienne Courrenon Prebendaire Curé d'Outonere sur Loire pour les Gens d'Eglise, & Pierre Saion pour le Tiers Estat & Commun audit Outonere sur Loire, Pierre Boillere Prebendaire & Etienne Peigne pour les Gens d'Eglise, Thomas Blondeau Escuyer, Pierre Foubert Licencié en Loix, & Guillaume Macquet pour le Tiers Estat de la Chastellenie de Saint Benoist sur Loire, René Delaire, Pierre Desloys, Jehan d'Anguille, Nicolas Desmurs Escuyer, Pierre Marguerite, & Pierre Bailly pour la Chastellenie de Chateaux norm sur Loire, Simon Marie Prebendaire l'un des Chanoines, Etienne Peigne pour les autres Chanoines & Chapitre de l'Eglise Collegiale de Jarguen & pour les Gens d'Eglise, Aleris Agé & Simon du Glous pour les autres Estats de la Ville & Chastellenie de Jarguen, Pierre Moygnet pour les Gens des trois Estats de la Chastellenie de Fay ou Loge, Pierre d'O pour

ANNO

1529.



ANNO  
1519.

pour les Gens des trois E tats de la Chastellanie de Vieux ou Loge, Jehan Bouquier Prebendaire Prieur & Evesque Bardin aussy Prebendaire pour les Gens d'Eglise, Louis de Villet, & Jehan de Longneux Escuyer pour les Gens Nobles, Jehan Poullionnet l'ainé, Jehan Poullionnet le Jeune, Mary Arnault, & Jehan Tesier pour les Gens du Tiers Estat en la Chastellanie de Bobocongnon, Mary Arault pour Montfort, Maziere Briville, Gaudier Nostroy & Fretville, Jehan Poullionnet pour Nunguere & Saint Sauveur, Jehan Bouchier Prebendaire Doyen de Gaillois, & Jehan de Faucomberge pour la Chastellanie de Beaulieu, Jehan Balcher pour les Gens des trois E tats de Nyvelles, Colas Caillart & Germain Robert pour Saint Loep des Vignes, Jehan de Faucomberge pour Balilly, Pierre Payssant pour Beazchamp, Jehan Bouchier Prebendaire & Gollinault Fresnes pour la Ville de Boynes en Galliois, Jehan Bouchier Prebendaire & Jehan Charlier pour la Chastellanie d'Yeuze le Chastel, Guillaume Regnier, Jehan Charlier pour Yeuze la Ville, Etienne Peigne pour les Chantres, Chanoines, Chagliers & Gens d'Eglise, & Jehan du Plessis pour la Ville & Chastellanie de Pothieres le Chastel, Vincent Morin Prebendaire de Neuville & Alcin Anquetin pour la Chastellanie dudit Neuville, Pierre Martin, Lucas Bachemin, Jehan Longuet Prebendaires, George de Correy, Jehan Bernard, Guillaume Oudais & Guillaume Thiger pour la Ville de Drevaille ou Beuville, Jehan Souin Prebendaire pour les Gens d'Eglise, George de Correy pour les Nobles, Michau Favat, Jehan Hac & Estienne de la Noce pour les Gens du Tiers Estat de la Chastellanie du Fuiset, Guillaume Petit Prebendaire, & Esier Moreaux pour la Chastellanie de Thoury, Jehan Maillet Licencié en Loix Bailly de la Justice de l'Abbaye de Boneval pour les Religieux, Abbé & Convent dudit Boneval, Etienne Chancheco pour Balgnoles & Guillaume Lofseau pour Fougy, & avoir faisons que par l'ordonnance & commandement du Roy nostre sire Nous finmes ce jourd'hui treizieme de Novembre mil cinq cens vingt neuf, congreges & assemblez en la Ville d'Orleans au Pretorie & siege dudit lieu, pour oyr & entendre les causes de ladite Assemblée juree de Pouvoir souffrir pour conclure & accorder ce qui seroit advisé & deliberé en ladite Assemblée, & iceux Nous at eue le mot à mot le Traicté de Paix, Amié, Consideration & Alliance perpetuelle, nuytres fides, sonctid & accordé en la Ville de Cambrai entre le Roy nostre sire & l'Empereur, & tous & chacuns leurs Roynaulmes, Pays, Terres, Signeuries, Vassauls & Subjects, par Tres-haultes, Tres-excellentes & Illustres Dames & Princesces, Madame Louise Duchesse d'Angoulmois & d'Anjou Conseiller du Mans Mere du Roy nostre sire, & Madame Marguerite, Archiduchesse d'Autriche Duchesse Douairiere de Savoye ayant aussy Pouvoir dudit euen Empereur son Neveu, ensemble le Traicté qui suprayent ledit Traicté de Cambrai fut fait en la Ville de Madrid ou Espagne, lesquels Traictes de Cambrai, & cely dudit Madrid, en ce qu'il n'est mué, changé ou innové par cely dudit Cambrai, le Roy nostre sire s'en teut, & eut promis faire, ratifier & approuver par les E tats particuliers des Provinces & Gouvernemens de fondz Roynaulme, & par iceulx, faire jurer & promettre la perpetuelle observance d'iceulx Traictes. Nous apres avoir ouy & entendu la lecture desdits Traictes & en obeissant au bon vouloir & plaisir du Roy nostre sire que par ce il nous n'estoit due & declarer, avons de nostre part & sans qu'en Nous eut, ratifié & approuvé, ratifions & approuvons ledit Traicté de Cambrai, & cely dudit Madrid, en ce qu'il n'est mué, changé ou innové par ledit Traicté de Cambrai, & jurons solennellement aux Saintes Evangiles de Dieu pour ce par Nous manuellement touchés, que iceulx Traictes Nous garderons, observerons, & entretiendrons de nostre part perpetuellement & inviolablement selon leur forme & recour, sans enfreindre ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit. En Testmoing de ce, pour ce que s'il eust convenu à chacun de Nous signer ces presentes y eust confusion de tant de signatures, aussy que aucuns de Nous ne favoient signer, avons illaument prid & reconis à Maître Evuerre Damsin Greffier du Baillage d'Orleans, & à Pierre Baudouyn, Notaire juré du Roy nostre sire en son Chastellet d'Orleans des signes pour & au lieu de Nous, ce qu'il Nous ait accordé.

Nous Evuerre Damsin Greffier du Baillage d'Orleans, & Pierre Baudouyn, Notaire Royal au Chastellet d'Orleans presentes & appellez aux choses susdites comme

personnes publiques, & auxquels en tel Age & Greigneur, l'on adjourneroit soy avons, à la Requeste des dessusnommes, signé ces presentes ledit treizieme jour de Novembre mil cinq cens vingt neuf. Ainsi signé E. DAMAIN, & P. BAUDOUYN.

ANNO  
1519.

Nous Jacques Grosloz Chevalier, Seigneur du Champdoudry, Conseiller ordinaire du Roy nostre sire en son grand Conseil, Bailly d'Orleans & de Montargis, Commisnaire de par ledit Seigneur depuis en cette partie, certiffions a tous qu'il apperendra ce que dessus avoir esté fait audit Orleans en nostre presence ledit treizieme jour de Novembre mil cinq cens vingt neuf & en Testmoing de ce y avons mis nostre Sang, & le Seel de nos Armes. Ainsi signé J. GROSLOZ, Es' jouté en l'Placet de son Seel.

XX.

Samblable Ratification faite par ceulx de Bourbonnois. [Tirée du même Registre de la Chambre des Comptes de l'isle.]

L'An mil cinq cens vingt neuf le Mardy septiesme jour de Decembre, Nous Francois d'Escart, Chevalier, Seigneur de la Vauguyon, Baron de Saint Germain, Maréchal & Sénéchal de Bourbonnois, recevus les Lettres Patentes du Roy nostre sire & autres Lettres Patentes y attachées de Madame la Mere Duchesse de Bourbonnois & Seigneur d'Auvergne desquels le tenor s'ensuit.

FRANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, à notre Tres-cher & Tres-amié Dame & Mere Duchesse de Bourbonnois Salut, & dilection. Comme par le Traicté de Paix, Amié, Consideration & Alliance perpetuelle fait, conclu, juré & accordé en la Ville de Cambrai, par vous ou nom & ayant ample Pouvoir de Nous, & par nostre Tres-cher & Tres-amié Tante MARGUERITE d'Autriche Douairiere de Savoye ou nom & ayant de ce aussy ample Pouvoir de nostre Tres-cher & Tres-amié bon frere l'Empereur ait été dit, convenu & accordé que Nous feroins ratifier, confirmer & approuver ledit Traicté fait audit Cambrai le cinquiesme jour d'Aoust dernier passé, & cely qui au precedent fut fait à Madrid en ce qu'il n'est changé, mué ou innové par cely dudit Cambrai, par les E tats particuliers des Provinces & Pays de nostre Roynaulme, & par iceulx jurer & promettre la perpetuelle observance desdits Traictes, Nous à ces causes voulans de nostre part satisfaire, & fournir à tout ce qui a été promis & accordé, vous mandons & enjoignons par ces presentes, qu'en vostre dit Pays, & Duché de Bourbonnois, & par iceulx personnaiges qu'il vous plaira commettre & deputer fides faire expedier commandement aux Gens des trois E tats de vostre dit Duché qu'ils aient eult trouver, & assembler ou deputer aucuns bons personnaiges entre tant tant du Clergé, Noblesse que du tiers commun E tats en telles Villes & lieux dudit Pays, & à tel jour que bon vous semblera avecq Pouvoir & ce suffisant, & iceulx E tats assemblez qu'ils aient à jurer, ratifier & approuver ledit Traicté de Paix, Accord & Appoynement ainsi fait, accordé, promis & juré en ladite Ville de Cambrai entre Nous & l'Empereur, ensemble ledit Traicté fait audit Madrid en ce qu'il n'est changé, mué ou innové par cely dudit Cambrai, desquels deux Traictes vous enverrons les Coppies collationnées aux Originels, & par iceulx Gens de E tats de vostre dit Pays ou leurs Deputez, voulons estre paré l'observance perpetuelle d'iceulx Traictes selon la forme, & tenor dudit Traicté de Cambrai; auxquels Gens desdits E tats mandons & commandons par cesdites presentes ainsi le faire sans difficulté ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit, & Nous feroins incontinent envoyer l'acte qu'il seroit de ladite Ratification & Approbation ensemble dudit Serment, de la forme desquel aussy vous enverrons ung double pour en faire aprovis en lieu & ainsi qu'il apperendra & besoin fera de ce faire, vous donnant Pouvoir & mandement especial, mandons & commandons à tous nos Justiciers, Officiers & Subjects que a vous Commis & Deputés en ce faisant foy obey. Donné à Fontainebleau le dernier jour de Novembre, l'an de grace mil cinq cens vingt neuf, & de nostre Regne le quinziesme. Ainsi signé en nous, Par



Par le Roy BRETON. *Scellé à simple queue Et chiro graphé, Et a nœuds sont attachés, jointe le contrefait de la Chancelerie de madite Dame en cire rouge, les Lettres Patentes de ladite Dame desquelles la teneur s'en suit.*

LOUISE, Mere du Roy, Duchesse d'Angoulmois & de Bourbonnois, un Sénéchal de Bourbonnois on son Lieutenant, Salue. Reçues avons les Lettres Patentes de nostre Très-cher Sire & Filz, à Nous adressées cy attachées, sous le contrefait de nostre Chancellerie, pour lesquelles mettre a exécution due, Nous vous mandons & commandons par ces présentes que intérimant & sans delay soient convoqués, appeller & assembles les Gens des trois Etats de nostre Pays, & Duche de Bourbonnois en nostre Ville de Moulins ou autre lieu de nostre Duché, à tel jour que jugerez estre a faire pour en iceles Etats ainsi assembles estre procédé à la Ratification & Approbation des Traictés de Paix, dont a ceste fin vous envoyons les Copier collationnées aux Originals & entiere execution desdites Lettres de nostre Sire & Filz, ainsi qu'il mande faire par iceles, en faisant par vous faire estrex commandement de par Nous ausdits Gens desdits Etats qu'ils aient a cels trouver & assembler en la Ville, lieu & jour que vous sers ordonné & adréssé de ce faire, vous donnons Pouvoir, mandons & commandons a tous nos Justiciers, Officiers & Subiects que a vous en ce faisant soit obey. Donné à Fontenay le premier jour de Decembre, mil cinq cens vingt neuf. *En marge desquelles est écrit, PAR M. ADAME, Secré. D'ACCOMAC. Scellé à simple queue de parchemin Et chiro rouge.* En vertu desquelles Lettres, & leur seimes faire commandement de par ledit Seigneur, & madite Dame qu'ils eussent a cels trouver & assembler en la Ville dudit Moulins au Jedy XVI. jour dudit mois de Decembre mil cinq cens vingt neuf a heur de main pour iceles Etats assembler, jurer, ratifier & approuver ledit Traicté de Paix, Accord & Appointement desdits esdites Lettres, & ainsi qu'il estoit mandé faire par iceles, & ce sur peine de desobéissance: Et ausdits jour de Jedy XVI. dudit mois, comparurent pardevant Nous en la Salle, à Paris du Chancel de la Ville dudit Moulins les Gens desdits trois Etats cy apres nommez, & les autres non suffisamment comparus mesme en default, & declarames que procedions a l'exécution desdits Etats, nonobstant leur absence & leur absence faire la lecture desdits Traictés de Paix de Madeli, & Cambray, & apres qu'ils furent oys, & a plain entendue par ledits Comparus les remises à l'apres diner dudit jour pour comparoir en cedit lieu pour jurer, ratifier & approuver lesdits Traictés de Paix: Et a l'adice apresdine, comparurent lesdits Gens desdits Etats lesquels nous dirent avoir & entendre lesdits Traictés de Paix, & les jurèrent, ratifierent & approuverent en la maniere qui lenzuit, & purement pour les Gens d'Eglise le Prieur du Moulins, par Frere Jehan Verrier Vicaire general, le Prieur de Nostre Dame de Montluçon, par Anthoine Rouze Procureur par Procuration speciale, l'Abbe de Chantreau, par Messire Guy de Tauxer Prebendaire, Chapitre de Nostre Dame de Moulins, par Maistre Gabriel du Moillier Chanoine, Chapitre d'Herigon par Maistre Louis Mignot Doyen, Messire Glauco Guelle, & Louis Billard Chanoine, Chapitre de Montluçon, par Anthoine Rouze leur Procureur, Chapitre de Verneuil, par Messire Jacques de Sere, & Jehan Robin Prebendaire Chanoine, Chapitre de la Sainte Chapelle de Bourbon, par Maistre Louys Danley Chanoine d'icelle, les Prebendaires du Convivial de Vichy, par Messire Pierre Corvillier par Procuration speciale, les Celestins de Vichy, par Maistre Nicolas Grant par Procuration speciale, Frere Jehan Jabaud Prieur de Saint Pierre de Montluçon, par Frere Perichon, par Procuration expresse, Frere François Jabaud Prieur de Mery, par ledit Perichon, par Procuration expresse, & pour les Nobles dudit Pays assemblez iceles Etats, ceulx cy apres nommez, Adrien est Jehan d'Oubresle, Seigneur de Payrol en personne, Pierre Danley, Seigneur de Boisbayard en personne, Philippe des Esternes, Seigneur dudit lieu & de Guizay en personne, François de Villaine Seigneur de la Motte Berauld, & en partie de Prestes en personne, Guillaume de la Platiere Chevalier, Seigneur de Chusy en personne, Joachin Girard Seigneur de Serzeine par Procuration expresse, Berthoumier Sellerier, Seigneur de la Brode en personne, Gilbert de la Monstrie Seigneur de Plaisance en personne, Claude du Sel, Seigneur dudit lieu en personne, François de la Creul-

dor, Seigneur de Courtalle en personne, Claude de la Roche, Seigneur de Beaurevoir en personne, Messire Philibert de Mont-Journal Chevalier, Seigneur de la Berliere en personne Dame Suzanne Turpin, Dame de Thory sur Allier, par Henry Beaugment, par Procuration expresse, Michiel Garmin en personne, Pierre de Bandereul, Seigneur Brucelles en personnes, Bridal Charbonnier, Seigneur de Chanregnaud en personne, Gilbert de Mirre, Seigneur de Brul Saint Raphael en personne, Maistre Pierre de l'Hospital pour luy Charles son Frere, Seigneur d'Acon par Roten, & par Procuration expresse, Jehan Bouard, Seigneur de la Chastaigne en personne, Hugues Vailat, Seigneur de Segure en personne, Jehan de Marcy, Seigneur dudit lieu en personne, Maistre Jehan Chanton, Seigneur de Marcellanges en personne, Jehan Boudet & Pierre Boudet, Seigneurs Dumas, par Jehan Perichon, par Procuration expresse, Philibert de Saint Hannon, Seigneur de Couldray en personne, Etienne Boypal, Seigneur de Franceichet en partie en personne, Jacques de Feins, Seigneur dudit lieu en personne, Jehan de Franceches, Seigneur dudit lieu en partie en personne, Gabriel d'Anroul, Seigneur dudit lieu en personne, Messire Glauco de Grosse Chevalier, Seigneur dudit lieu en personne, François de Cactery Chevalier, Seigneur de Molin Puchier en personne, Jehan de la Souche, Seigneur dudit lieu en personne, Jacques de Marais, Seigneur de Pouty en personne, Jacques de Saint Aubin, Seigneur de Sully en personne, Jacques du Chateau Selgneur dudit lieu en personne, Jehan de Conrois, Seigneur de Bonnotte en personne, Louis de Saint Aubin, Seigneur de Lespine en personne, François des Barres, Seigneur de Bruges & Trest, par ledit Seigneur de Grosse par Procuration expresse, Messire Jehan Frezere, Chevalier, Seigneur de Champagne, par ledit Seigneur de Grosse par Procuration, Charles de la Riviere, Seigneur dudit lieu pour ledit de Grosse, François Franc, Seigneur de la Maisonfort en personne, Jehan Sellerier, Seigneur de Bonhevis en personne, Gilbert de Bonlee, Seigneur des Notes en personne, Jehan Pierpont, Seigneur de Balivre en personne, Jehan Rodillon, Seigneur de Mose-george en personne, Pierre Marechal, Seigneur des Nois en personne, Messire François Marablin Chevalier, Seigneur de la Fourche pour Messire Jacques Corvillier, par Procuration expresse, Louis de Sarre, Seigneur dudit lieu en personne, Jacques de Montaignier, Seigneur dudit lieu en personne, Jehan des Manier, Seigneur dudit lieu en partie en personne, Gilbert Brestier, Seigneur Proprietaire de Villars en personne, Jacques Tallandier, Seigneur de Boiller en personne, Jehan de Ferrier, Seigneur dudit lieu en personne, Jacques de Roche-dragon, Seigneur de Biffert en personne, Andoe de Chappelles, Seigneur de Courtais en personne, François Rouffin, Seigneur de Hecay le moulin en personne, Maistre Jehan de la Grise, Seigneur de l'Escluse en personne, Pierre de Guard, Seigneur de Bonnet en partie en personne, François des Eizges, Seigneur de Moellat, par Martin du Puy par Procuration expresse, Gabriel Gauthier, Seigneur de Bouchron par ledit du Puy, François de Long Holtz, Seigneur dudit lieu par ledit du Puy, par Procuration expresse, Jacques de Marcellanges, Seigneur dudit lieu en personne, Guy de Saint Julien, Seigneur de Chanregnaud en personne, Gilbert de Cresincy, Seigneur du Ptes Vachon en personne, Anthoine de la Tour, Seigneur de Cours en personne, François de Villeneuve, par Pierre de la Maille, par Procuration expresse, Guillemin des Aiges, Seigneur de Lalen, par ledit de la Maille, Fabue de Cully, Seigneur de Garennet en personne, Etienne de Fleu, Seigneur de la Sarre, par Aubin Talayier, par Procuration expresse, Jehan de la Tuilliere, Seigneur dudit lieu en personne, Anthoine Velaz, Seigneur des Bordes, par Anthoine Rouze Procureur expresse, Pierre de la Beche, Seigneur dudit lieu & de Villars en personne, Jehan d'Amboise, Seigneur de la Grange Rouge en personne, Jehan Pointin, Seigneur de Langley, par Andre Billon, par Procuration expresse, Messire Berauld de Moles, Seigneur du Vieux par ledit Billon, Thibault Dades, Seigneur de la Chardonnerie en partie en personne, Guillaume de Villaines, Seigneur de Flory sur Loire en personne, Bertrand de Saint Priet, Seigneur de la Vallée en personne, Charles de Vicore, Seigneur de la Salle, par le Seigneur de Villars, François de Layan, Seigneur dudit lieu, par ledit Seigneur de Villars, Marie de Villars Dame de Montchenin, par ledit Seigneur de Villars, François du Gize, Seigneur dudit lieu en personne, Jacques de la Riviere



ANNO. Riviere Seigneur de la Coule en personne, Nicolas de Brule Seigneur de Pourcau en personne, Jehan de Villars Seigneur de la Mothe en personne, Gaspard de Beaugrand Seigneur dudit lieu en personne, Gilbert de Rollat Seigneur d'Albiers en personne, Bertrand de Rollard Seigneur de Beugnot en personne, Gilbert de Couilliers Seigneur de Marfais en partie en personne, Gilbert de Carrellet Seigneur de la Vaul, Charles de Pierre Bore Seigneur des Forges en personne, Jehan Sachet Seigneur de la Grange de Bayeux en personne, Damoiselle Jeanne de la Fourrelle Dame de Deverardiere par Rouzeau, par Procuration expresse, Jehan de la Varenne, Seigneur de Vefure en personne, Dame Gilbert Bertrande, Dame Recallar, par Anthoine Montiviron, par Procuration expresse, George Sanfon Seigneur de Bre en personne, Pierre Trouillebon Seigneur de Rix en personne, Jehan de Ballote Seigneur du Poutet en personne, Simon de la Perne Dillartieux en personne, Jehan de Saint Geran Seigneur de Thory sur Brebret en personne, Jean de Mirat Seigneur d'Alfars par les Seigneurs de Rix & de Bourg, Louis de Beuette Seigneur du Bourg en personne, Pierre de Lorys Seigneur dudit lieu & de Verieres en personne, Charles de la Mothe Seigneur de Thiangens en personne, Gilbert de Sore Seigneur d'Escoulay en personne, Jacques de Saint Giler Seigneur de Champagnac en personne, Jehan de Montgaugier Seigneur de Ploeg en personne, Ange de la Forell Seigneur de Saint Marfais en personne, Philippe de Malgibert, alias de Boule, tant pour luy que pour George de Mallegilbert son Frere non marié, mais comens Seigneur de Poutet en personne, Hughes de Chambon Seigneur de Mesmorin en personne, Damoiselle Francoise de la Mothe Dame de Beaucaire, par le Seigneur de Plaisance, Jehan de Gulelets Seigneur dudit lieu en personne, Marie de Villars Veuve du feu Seigneur de Quiequois, par ledit Seigneur de Plaisance, Damoiselle Jehenne de Conlet tant pour elle que pour Charles fon Gendre, par le Seigneur de Poulet, François de Mallesverne Seigneur dudit lieu en personne, Jehan de Lucine Seigneur dudit lieu en personne, Jehan des Lantz Seigneur de la Vaul en personne, Siephorian de Sacconin Chevalier, Seigneur de Prameux Mary de Dame Jacques Fille & Heritiere, par Benoit d'Invenanc, & Gilbert de Breffilles Seigneur & Baron dudit lieu, les Enfants du Seigneur de Lantrec, par Jehan de la Chaille Seigneur du Verny, ledit Jehan de la Chaille pour luy en personne, François de Gontoules Seigneur de la Crene pour luy en personne, & pour Glaude de Gontoules son Neveu, Jehan Vigier Seigneur de la Rue en personne, Philippe du Boiz Seigneur dudit lieu en personne, François Gabier Seigneur de Beus en personne, Anthoine Boyant Seigneur de Coulombiers en personne, Anthoine Ranjart Seigneur de la Thellie en personne, Simon du Prat Seigneur d'Arcenay en personne, Jehan de Penlie Seigneur de Chameron en personne, Gilbert Fraguillon Seigneur de la Colde en personne, François des Molins Seigneur du Mescler en personne, Gilbert Girard, Seigneur de Chaillet par Gilbert Barden par Procuration speciale, Messire Nicolas le Tailleur en son nom, & comme Tuteur des Enfants de ses Jehan le Tailleur son Frere Seigneur du Thoin en personne, Jehan du Cordet Seigneur de Anerty en personne, Louis des Barres Seigneur dudit lieu & de Benegon, par Jehan du Taillet par Procuration expresse, Gilbert Millard Seigneur de Fongieres pour luy en personne, & pour Thierry Billuet son Pere, Jehan du Bouchet Seigneur du Ples en personne, Charles d'Angely Seigneur dudit lieu en personne, Eillenne du Vry Seigneur de la Forell en personne, Jehan & Anchoise de la Fin Freres Seigneurs de Beauvoir en personnes, Louis de Mont-Journel Seigneur de Pitecor en personne pour luy, Gilbert Fillel Seigneur de la Fausconiere, par Maitre Jehan Chanicaux, par Procuration speciale, Messire Thierry de Dorne Chevalier, Seigneur dudit lieu & de Rix, par Maitre Jehan Duret, par Lettres speciales, Damoiselle Celinde de la Lore tant pour elle que pour Maitre Jehan Robertes son Filz, par Jehan Bouffonnet Procureur, Jacques du Creil Seigneur de Lijandieres en personne, Jehan d'Abet Seigneur de la Pascandiere en personne, Gilbert Milauds Seigneur de Sants par Maitre Jehan Chanteau, Maitre Louis Mayet pour luy en personne, & pour Pierre Mayet son Frere Seigneurs de Pouteux, Guillaume Mayet, par ledit Maitre Louis, Maitre Guillaume Bourgrin Conseillier du Roy Seigneur d'Agnon, par Maitre Jehan Berrier,

ANNO. par Procuration speciale, Messire Robert Cordeboef Seigneur de Beau Vergier, par Maitre Sebastien Miles, Claude de la Riviere Seigneur dudit lieu, par Nicolas Margot, par Procuration speciale, Pierre Tailleur Seigneur de Merolles en personne, Gilbert Deschairs Seigneur de Keulbert en personne, Philippe de Pringy Seigneur de la Varenne en personne, par Anthoine Girard Seigneur de Rix en personne, Philippe de Pringy Seigneur de la Varenne en personne, Guillaume de la Garde comme Tuteur de Pierre de la Garde Seigneur d'Estimans, par Nicolas Grenier par Procuration speciale, Jehan de Mallesverne Seigneur dudit lieu en personne, Girard de Monmorbert Seigneur de Pierre Fide & de Barres en personnes, Messire Philibert de Beaupre Chevalier, Seigneur de Linieres, par Nicolas son Procureur, par Lettres signees de la main, Jehan d'Albon Seigneur de Saints Andre, par Maitre Jehan d'hancau, Louis de Bois Seigneur d'Anceux en personne, Francois Bertrand Seigneur de Pailliers en personne, Francois du Fraigne Seigneur de Challiches en personnes, Philippe de Foudrez Seigneur dudit lieu en personne, Philippe de Beaunay Seigneur dudit lieu en personne, Louis de Langieres Seigneur de la Prometrie, par ledit Philippe de Beaunay son beau Filz, François Gilbois Seigneur de Loulray en personne, Gabriel de Couffures Seigneur de Marins en personne, Louis de la Colde de Besson Seigneur de Saint Martin en personne, François Bertrand Seigneur de la Pailiere, par Francois de la Chenal Seigneur du Vernet par Procuration expresse, Pierre du Peltain Seigneur dudit lieu en personne, Messire Jehan de la Lore Seigneur de Bonne Font, par Raitay Procureur par Procuration speciale, Gaspard de la Haye, Seigneur dudit lieu en personne, Gerard de Lillier Seigneur de la Pierre & des Eschelles en partie en personne, Pierre de Ballote Seigneur de la Gontie en personne, Blain Loup Chevalier, Seigneur de Beauvoir, par Parrocle au Bois Procureur, par Procuration expresse, Simon de Guyraud Seigneur de Monnet en personne, Gilbert de Feulche Seigneur du Fraigne en personne, Gilbert d'Anal Seigneur de la Mothe de Montibon en personne, Jehan de la Maignaine Seigneur dudit lieu en personne, Claude Brandon Seigneur de Froissineulx en Montgaucien en personne, Gaudet de Laxin Seigneur de la Riviere en personne, Marie de la Riviere en personne, Louis Fillel Seigneur de Beaumont en personne, Messire Anchoise de Chambourg Evêque du Fay Seigneur de Chitelles & de Gundailly, par Jacques de la Gualville son Maitre d'Hotel, le Seigneur de la Pallie, par Jehan Poirier l'aîné, Gilbert de Chabais Seigneur de la Brosse en personne, Anthoine de Villars Seigneur de Mousseulx en personne, Anthoine Tenis Seigneur de la Mothe Maucier, par Mre. Guillaume de Vultains, Guillaume de Bougy Seigneur dudit lieu en personne, Jehan Myard Seigneur de la Guerry en personne, Maitre Anchoise Chameau Seigneur de Vanneulx en personne, Maitre Jehan Dinet Seigneur de Perrouls en personne, & Jehan Capelin Procureur general de Bourbonnois, & pour le tiers Estat les compaignons, sçavoir les Maires & Eschevins de la Ville de Moulins, par Nicolas Garnier ung desdits Eschevins, les Consuls & autres de la Ville de Montgaucien, par Lois Sorret & Pierre Joindet Consuls, les Eschevins de la Ville de . . . par Anthoine Fozzelha Consuls & habitants de Bourbon, par Pierre de Drapier ung desdits Consuls, les habitants de la Ville-franche, par Jehan de Ruffaut Eschevin, les habitants de Gericon, par Maitre Guillaume Gaurmient, François Philippe & Jehan de Farniers, Eschevins & Consuls, les Habitans de Vernet, par Maitre François Decmureys & Jehan Feraud, les habitants de Charroux, par Jehan du Treuls ung des Consuls, les habitants de Billy, par Maitre Guillaume Mirey & Charles Guenard, les habitants de Vichy, par Maitre Nicolas Grand & Pierre Cormillier, les habitants de Saint Germain des Foutiers, par Jehan Foulay Eschevin, les habitants de la Ville de Gannat, par Maitre Sebastian Millier & Jehan Rochefort Consuls, les habitants de la Ville-neuve, par Jehan Duveau & Gilbert Pauc, les habitants du Montet, par Jehan Fournet Procureur luy faisant fort pour ledits habitants, les habitants de Cherilly, par Maitre Jehan Bessonnet & les habitants de Saint Amand & Orval, par Pierre Paris ung des Consuls dudit Saint Amand, en Sully & for faisant fort pour tous les autres Consuls & habitants desdits lieux, Maitre Denys Moyflet en personne, Marguerite Girard Veuve de feu Maitre Michiel de Giret, & par Andre Billon son beau Filz, Regnaud de

ANNO  
1529.



ANNO  
1529.

de Bar, Seigneur de Parry les Becay en personne, Maître Guillaume Gaudinot en personne, Maître Gabriel de la Goutte, Seigneur de Modieres en personne, Agnes Harel Dame de la Tour de Beillon, par Nicolas du Verne son Fils, Jehan Auvergnas en personne, Gilbert des Chiers en personne, Messire Regnault Pourcelle, Jehan & Gilbert Pourcelle Cousins en personne, Jehan Goe d'Herion, par Nicolas Margot son Procureur special, Jehan Garnault Massien en personne, Gaspard Quinault du Moutet en personne, Pierre de Drapiere, Seigneur de Bouchet en personne, Jehan Legnat, Seigneur du Gourt en personne, Jehan de Chastou de Jalligny en personne, & Messire Banner de Verrieres Prebendaire en personne. Sçavoir faisons que par Ordonnance & Commandement du Roy nostre sire, Nous sommes congregés, & assembles en la Salle à Parc du Chastel de la Ville de Mollins cedit seiesme jour de Decembre, l'an preict mil cinq cens vingt neuf, pour ouyr & entendre les causes de ladite Assemblée, garnis du Pouvoir suffisant pour conclure & accorder ce qui feroit advisé, & deliberer en ladite Assemblée, & illecq Nous ar esté les de mot à mot le Traicté de Paix, Amistie, Consédération, & Alliance perpennelle, nagueres faict, concluz & accordé en la Ville de Cambray, entre le Roy nostre sire, & l'elux Empereur, & tous & chacuns leurs Roynmes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassauls & Subiects, par Tres-hautes & Illustres Dames & Princesces, Madame LOUISE, Duchesse d'Angoulmois, Anjou, Bourbonnois, d'Yvergue & Montpensier, Vicomtesse de Carlat, & de Muzat, Dame de Beaujeu, & de Dombes, Mere du Roy nostre sire, Seigneur, ayant sur ce ample Pouvoir du Roy nostre sire, & Madame MARGUERITE, Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairre de Savoye, ayant ausy Pouvoir dedit Empereur son Neveu, ensemble le Traicté que paravant ledit Traicté de Cambray fut faict en la Ville de Madrid en Espagne, lesquels Traictés, & cely dudit Madrid en ce qu'il n'est changé ou innouvé par cely dudit Cambray, le Roy nostre sire, Seigneur est tenu, & a promis de faire ratifier & approuver en les Esliz particulieres des Provinces, & Gouvernemens de sondit Roynme, & par iceulz faire jurer & promettre la perpetuelle observance d'iceulz Traictés. Nous, apres avoir oy & entendu la lecture desdits Traictés, & en obeissant au bon vouloir, & plaisir du Roy nostre sire Seigneur que sur ce Nous faict dire & declairer, Nous avons, de nostre part & en tant que a Nous est, ratifié & approuvé, ratifions & approuvons ledit Traicté de Cambray, & cely dudit Madrid en ce qu'il n'est innoué, changé ou innouvé par le Traicté dudit Cambray, & juré solennellement aux saintes Evangilles de Dieu par Nous manuellement touché, & iceulz Traictés Nous garderons, observerons, & en reiderons de nostre part perpennellement, & inviolablement selonc leur forme & teneur, sans contraindre ne aller au contraire en quelque maniere que ce fut. En Testmoins desquelles choses Nous avons signé ces presentes de nostre main, & mis le sceul du Seel de nos Armes, & ausy faict liquer au Greffier des Esliz du Pays, & Duché de Bourbonnois, & fait sceller du Seel estably aux Contraintes audit Duché, les an & jour que dessus. Ausy signé F. DISCARNS. Plus bas, signé CHATEAU. Seult en Placard du Seel dudit F. DISCARNS, & Seult ausy dudit Seel aux Contraintes dudit Duché de Bourbonnois.

## XXI.

*Sanctable Ratification faicte par ceulx d'Aghen.  
[ Tiré du même Registre de la Chambre des Comptes de l'ille. ]*

Nous Anthoine de Riviere Evêque & Comte d'Aghen, Jehan de Verdusan Bacheler & Docteur Religieux, Prieur Clausal de l'Eglise Cathedrale Saint Pierre de Condoins, Vicair & Procureur de Messire Gerard de Grosfolles, Evêque dudit Condoins & Seindic du Chapitre de ladite Eglise, Bernard Depoix Chanoine & Seindic de l'Eglise Cathedrale de Saint Etienne dudit Agen, Florimond a Mire & Pierre Cassaign Seindes de l'Eglise Collegiale de Saint Crapalle dudit Agen, Franchois Vassal Vicair & Procureur de l'Abbe de Saint Maurin, & du Prieur de Saint Lévandre, ausy des Seigneurs de Loustac & de la Mesneste Seigneurs de Juole Conseillers des Fieus d'Orde, d'Autheuste, Procureurs des Abbés

de Pernibat & d'Ailles, Jehan Colly Procureur du Seigneur de Valeoc, Hughes Regnaudat Consul de Promerie, & Procureur des autres Consuls & Jurez, Ramond Augers Consul de Cuzon, Jehan Fleiss Consul de Caumont, Jehan du Feré Consul de Fontmaille, Jehan de Beauville Seigneur de Chastel Saur, & ausy comme l'un des Seigneurs de Beauville, Cister Caborgne, Consul de Gorderville, Procureur des autres Consuls dudit Corderville & ayant charge d'eulx, Pierre du Mas Consul de Chastel Saur, Jehannot de Vinols, & Anthoine Lombards Consuls de la Montoye, Jehannot du Fort Consul de Franciscas, Jehan de Villéscars Consul de Cleypac, Derand de Garres Consul de Montperat, Jehan Bone Consul de Seytes, Pierre Dauzy, Consul de Puyandran, Jehan de Meca Consul de Maduillan, Jehan Fomys Consul de Londres, Peyron de Salles Consul de Lytle, Arnould Dechastel Consul de la Sannet de Caumont, Franchois Ravel Consul du Fort Sainte Marie, Bernard Diragon Consul de la Ronney, Marchin du l'ilt Consul de Montfauquin, Jehan de Gasquet Consul d'Aigallou, Philippe Artile pour les Consuls

*Le ryle de cet Aste manque.*

## XXII.

*Relation des Exploits faizs à Perigueux en vertu d'icelles Lettres Escuratoires. Du 22. Novembre 1529. [ Tiré du même Registre de la Chambre des Comptes de l'ille. ]*

ET advenant ledit jour vingtiesme de Novembre an susdit mil cinq cens vingt neuf, Nous jugeame susdit, ladite heure de midy ou environ sommes allés au Content des Cordeliers les ladite Ville de Perigueux & Rastellon dudit Content, auquel lieu avoies faict donner assignation aus Gens desdits trois Esliz assises avecq Nous Honnourables Hommes, Maistre Henri de Merle Lieutenant particulier, Helys du Fay & Pierre Fortie Licentés Avocats & Procureurs pour le Roy en ladite Beneficence, ensemble Honnourable Mres. Jehan Seguin, Pierre Borgogon, Jacques Chanup, & Etienne la Cotte Conseillers en ladite Beneficence, & autres plusieurs en grand nombre de Nobles Personnaiges, & illec allés par Pierre Duouillet Sergeant Royal avoies faict appeler à haute voix les Gens desdits trois Esliz avoies assignation à eulx baillé, par plusieurs Sergens Royaux ausy qu'il a apparu par leurs Exploits, & relations milles pardevant le Greffier de ladite Seneschalce.

Et premierement Reverenda Peres en Dieu l'Evêque de Perigueux comparant, par Maistre Bertrand de la Faye Abbé de Terraron & Vicair general dudit Evêque, l'Evêque de Saint comparant par l'elux de la Faye, l'Abbé de Bracholme qui est le vacant & en litige repeté contumax & defaultant, l'Abbé de Chancelade comparant par Pierre François de Montard Procureur dudit Abbé, l'Abbé de Terraron comparant comme dessus en personne, l'Abbé de l'ayroux contumax & defaultant, l'Abbé de St. Alier en personne, sçavoir Venerable Maistre Jehan de Choumont, l'Abbé de Cadolay contumax non comparant, l'Abbé de Chailtre par Maistre Jehan Mynard son Procureur, comparant, l'Abbé de Toulourac non comparant contumax, l'Abbé de Bouchault non comparant contumax, l'Abbé de Saint-Amant par Maistre Jehan de Boord son Procureur comparant, le Seindic & Chapitre de l'Eglise Cathedrale dudit Perigueux comparant en personne, sçavoir est Maistre Jehan Despres Chanoine, & ausy le Seindic & Chapitre de l'Eglise Cathedrale de Sarlat comparant par le Seindic & Chapitre de l'Eglise Collegiale de Saint Frons de Perigueux comparant par Messire Leon Columbier Chanoine & Anthoine Laborie Seindic, le Seindic & Chapitre St. Alier comparant par ledit Choumont Abbé, le Doyen & Chapitre d'eyreac contumax & non comparant, le Seindic & Chapitre de Montperat comparant par Maistre Pierre Boyer Seindic, le Seindic & Chapitre de l'Eglise Collegiale de la Rochebeaucourt, le Seindic de Saint Perdoix, la Riviere contumax & non comparant, le Seindic de l'Abbaye d'Albugo Prieur de Theolac, Prieur de Saint Fiers, Prieur de Serzac, Prieur de la Faye, Prieur de Saint Jean de Cole contumax, le Prieur de Saint Amé comparant par Maistre Jehan



ANNO de Froidefont, le Seigneur de Merlande comparant en per-  
1529. sonne, sçavoir Maître Jehan Faure, le Prieur de Fou-  
tantes comparant, par Maître Regné Mureux Reli-  
gieux dudit Fontaines, Monsieur le Comte de Perigord  
& Vicomte de Limoges, comparant par Noble Jehan  
de Sermet Gouverneur pour le Comte susdits Port, le  
Vicomte de Turenne, Seigneur de Carlis Aillac Mon-  
tobert contumax, le Vicomte de Gascun par Maître Jehan  
Larallibouquet, le Seigneur de Greygahort, Prin-  
ce de Chateaux par Noble Loys Byard Capitaine dudit  
Brimbois, le Baron de Bordelhe comparant en per-  
sonne, sçavoir est Messire François de Bordelhe Chiva-  
lier Seigneur & Baron dudit Bordelhe, le Baron de U-  
ron contumax & non comparant, le Baron de Mareil  
comparant par Maître Jehan Biais Procureur dudit  
Mareil, le Maître de Perigoux en personne par  
Maître Louis Arnault, le Seigneur de Salinac, com-  
parant en personne, sçavoir Noble Bertrand de Sala-  
gnac, le Seigneur de Musidan comparant par Maître He-  
lier Andet, les Seigneurs de Boursac contumax, le Sei-  
gneur de Coumont comparant par Bort le Seigneur d'O-  
stiffac contumax repus, le Seigneur de Ribeyrac conta-  
umax, le Seigneur de Lincilh comparant par Maître Jehan  
de Leygues son Procureur, le Seigneur d'Antefort, le  
Seigneur de la Daze, sçavoir Messire Jehan Dabzac,  
comparant en personne, le Seigneur de Mont-real conta-  
umax & defaultant, le Seigneur de Sermet comparant en  
personne, le Seigneur de Montcaulet, de Boleys, com-  
parant par Maître Guillaume Bon-temps son Procureur,  
le Seigneur de Berghignieres comparant par Bort, le Sei-  
gneur de Montaigne comparant en personne, sçavoir  
Noble Jehan de Bordelhe, le Seigneur de Vilhac com-  
parant en personne, le Seigneur de Bernardieres comparant  
en personne, le Seigneur de Champagnis comparant en  
personne, le Seigneur de Beauregard comparant en  
personne, le Seigneur de Deymes de Varsigne, de la Cof-  
fere, de Grifmout, de la Chapelle Fouchier Saint Ge-  
nyes, de Saint Albre, de Verdelhac, de Montmege, de  
Marzac, de Boredon, de Treigouan contumax & non  
comparant, le Seigneur de Lescays comparant par le-  
dit seigneur de la Daze Tuteur, le Seigneur de Mira-  
mont comparant par Pierre du Mas son Procureur, &  
Receveur, le Seigneur de la Force comparant par An-  
dré Morge son Procureur, le Seigneur de la Renouille  
comparant par Chauchoin, le Seigneur de Montanes  
comparant par Locotte, le Seigneur de Juvilhac com-  
parant par Froidefont, les Seigneurs de Nantac de la  
Romagiere de Chabanes comparant par Mynard, le  
Seigneur de Javerlhac comparant par Maître Jehan de  
Peyrepre, le Seigneur de Vitrac & de Roman com-  
parant par Chignon, le Seigneur de la Roche Beuf-  
court comparant par Maître Jehan Berlu, le Seigneur  
de Neudine comparant par Maître Jehan David son  
Procureur, le Seigneur de la Salle, & Saint Germain  
Chivahier Conseiller du Roy & premier Président  
comparant par la part, le Seigneur de Mourlac com-  
parant en personne, le Seigneur de Saint Marcial de Vi-  
neyroux comparant par ... le Seigneur de Montmege  
contumax, le Seigneur de Saint Padoix en personne,  
le Seigneur de Luffas en personne, le Seigneur des  
Yves & Follhade contumax, le Seigneur de Sogonaze  
par Benne, le Seigneur d'Albermas en personne, le  
Seigneur ... par Maître Guillaume Belet, le Seigneur  
de Meyra, & de la Foillade, le Seigneur de Campigne  
Seigneur de Cravigne & Conzacs contumax, le Sei-  
gneur de Joyac par Noble Pierre la Croix, les Con-  
suls de Faurac comparant par Maître Anthoine de  
Hart Confil en personne, les Consuls de la Ville de  
Brageyrac par Maître Jehan Scindie, les Consuls de  
Montpazier par Maître David Porquier, les Consuls  
d'Eym contumax, les Consuls de Done par Jacques  
Gigot & Jehan Garrigou, les Consuls de Bolmonde  
par Pierre Transille Confil, les Consuls de Lallade  
par Maître Pierre d'Agut Confil, les Consuls de  
Fauquille par Maître André Monge, les Consuls de  
Beineys par Maître Guillaume Bonemps, les Consuls  
de Thimers contumax, les Consuls de Lisse par Lo-  
cotte & Estienne de Fournoque, les Consuls de Mon-  
taires par Laurent Besse Confil. Lesquelles com-  
parisons faides des presens que leurs Procureurs ont fait  
foy de Procuration, & puissance suffisante quant au  
present Acte faisaient la majeure, & plus fautive partie des  
Gens desdits trois Eilatz, les non comparans declara-  
re contumax & defaultans. Nous Jagemaires &  
Commisaires fusdits avons par nostre Orreire faict lire  
de mot à mot à haute voix lesdites Lettres contenues  
nostre Commission, & apres les Articles de Paix faict  
tant en ladite Ville de Madrid en Espagne que en la  
Ville de Cambray, leur remontrant que le vouldroir &

intention du Roy estoit les Gens des trois Eilatz du ANNO  
present Pays de Perigord enjoint, & émoigout le  
contens esdits Articles de Paix, & approuvent par Sur-  
croit joint & selonc le contens à ung double de ladite  
Ratification, avons envoyé par icellui Seigneur que  
avons aussy faict lire lesquelz les comparans ont oïz,  
& declare avoir oy & entendus lesdits Articles de Paix,  
& vouldroir ung chacun desdits Eilatz eulz riez apart,  
& communicquer ensemble en mesme lieu, ce que leur  
avons accordé.

1529.

Ratification faicte par lesdits de Perigoux de la me-  
me jour. [Tirée du même Registre de la  
Chambre des Comptes de l'Isle.]

ET tost apres ledit de Sermet Gouverneur dudit  
Comté de Perigord, & du Tres-haut & Tres-ex-  
cellent Prince le Roy de Navarre, apres du Roy nostre  
Sire & estre adversus du content dudit Traicté de  
Paix & croit qu'il n'est faict le vouldroir & intention du  
Roy, & n'avoir autre charge de lay, & les autres  
desdits trois Eilatz, comme desdits comparans les ung  
apres les autres ont dit avoir entendu, & estre adversus  
du content esdits Articles, vouldroir & intention du Roy  
nostre Sire, en obeissant au bon vouldroir & plaisir dudit  
Seigneur ont les Gens desdits trois Eilatz, entant qu'est  
à eulz & leur peult toucher, ratifié & approuvé, &  
ratifié & approuvent lesdits Traictés de Cambray, &  
de Madrid, en ce qu'il n'est mot, changé ou innové  
par le Traicté de Cambray, & juree aux saintes Etran-  
gillies le livre trehe, que iceulz Traictés garderont, &  
entendront de leur part perpetuellement & inviolable-  
ment, selonc leur forme & teneur sans les enfreindre  
ne venir au contraire en quelque maniere que ce soit,  
les Gens de l'Eilatz, de Nobleste ont de faire ladite Ra-  
tification sans leur peuldier à leur Eilatz. En re-  
moing de quoy Nous Jagemaires & Commisaires fus-  
dits avons signé ces presentes, faict signer par le Greffier,  
mettre & apposer le Seel Royal de ladite Seneschau-  
telee l'an & jour susdits. *Scilicet, R. DE  
FAYARD, Jagemaire & Commisire fusdit, & en  
desdits lieux PONT, & seillit en Placeant du Seel  
de ladite Seneschaulee de Perigord.*

Ratification faicte par ceulx de Perigord du 22.  
Novembre 1529. [Tirée du même Registre  
de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

NOUS Raymond de Fayard Licencié en Droits  
Jagemaire Royal naïf Civil & Cismont pour le  
Roy nostre Sire en la Seneschaulee de Perigord, sçavoir  
faisons, que par Ordonnance & Commission dudit  
Seigneur, & en vertu des Lettres Patentes nostre  
Commission contenues, Nous avons congrez & as-  
sambles en la Ville de Perigoux, ce vingtdeuxiesme  
de Novembre an mil cinq cens vingt neuf, les Gens  
des trois Eilatz dudit presant Pays, & Seneschaulee de  
Perigord nommez & elevez en nostre Procès verbal  
sur ce faict, faisant la majeure & plusfautive partie desdits  
trois Eilatz, pour oïr & entendre les canes de ladite  
Affaillade, comparans gans de Pouvoir suffisans  
pour conclure & accorder ce que sera aviz & delibe-  
ré en ladite Affaillade, en laquelle avons faict lire à  
haute voix de mot à mot le Traicté de Paix, Amistie,  
Confederation & Alliance perpetuelle naguere faict,  
concluz & accordé en la Ville de Cambray, entre le  
Roy nostre Sire & l'Esleu Empereur, & nous  
& chascuns leurs Roynalines, Pays, Terres, Seigneu-  
ries, Vassaux & Subgex par Ties-hauts, Tres-ex-  
cellentes, & Illustres Dames & Princeses Madame  
LOVSE, Duchesse d'Angolmois & d'Anjou, Con-  
tesse du Mayne, Mere du Roy nostre Sire, ayant sur  
ce ample Pouvoir du Roy nostre Sire, & Ma-  
dame MARGUERITE Archiduchesse d'Autriche,  
Duchesse Doaierle de Saroye, ayant aussy Pouvoir  
dudit esleu Empereur son Neveu, ensemble le Traicté  
qu'apparant ledit Traicté de Cambray sur faict en  
la Ville de Madrid en Espagne, lesquelz Traictés de  
Cambray, & celui dudit Madrid, & ce qu'il n'est mot  
changé ou innové par celui dudit Cambray, le Roy  
nostre Sire est tenu & a promis faire ratifier, &  
approuver par les Eilatz particuliers des Provinces,  
& Gouvernemens de son dit Roynalme, & par iceulz  
faire jurer & promettre la perpetuelle observance d'i-  
ceulz Traictés; Et les Gens desdits trois Eilatz, apres  
avoir oïr & entendu lecture desdits Traictés, & en  
obeissant au bon vouldroir, & plaisir du Roy nostre  
Sire,



Sire, & déclaré audit Gens desdits trois Etats, ont iceux Gens desdits trois Etats, de leur part ceant que a eulx est, ratifié & approuvé, ratifiant & approuvant ledit Traicté de Cambray, & cely dudit Madrid en ce qu'il n'est mué, changé ou innové par le Traicté dudit Cambray, & ont juré solennellement aux Saints Evangelles de Dieu, par eulx manuellement touchés, que iceux Traictés ils garderont, observeront & entretiendront de leur part personnellement & inviolablement selonc leur forme & teneur sans culaider ne s'ier en contraire en quelque maniere que ce soit. En temoing de quoy Nous Jugesmaiges & Commisaires fassidz avons signé ces presentes de nostre Seing, fait signer par le Greffier de ladite Seneschallerie, mettre & apposer le Sool Royal les an & jour que dessus. *Seigneur R. FAYARD, Jugesmaige & Commisaire fassidz & POYNET, & scellé en Placcars du Sool Royal de ladite Seneschallerie.*

XXIII.

*Semblable Ratification faite par eulx de Nevers du 7. Decembre 1529. [Tirée du Registre des Traitez de Paix de la Chambre des Comptes de l'Ille.]*

NOUS Claude Berné Docteur es Droits, Official de Nevers, Marçq la Lande audy Docteur es Droits, Procureur de Reverend Pere en Dieu l'Evêque de Nevers, Claude d'Anlay Licencié es Droits, Archidiacre de Deire en l'Eglise Cathedrale sainte Cite dudit Nevers, Franchols de Bourgogne Docteur es Droits, Abbé de Chamlaufay, & Chanoine de ladite Eglise, Procureurs de par les venerables Doyen & Chapitre de ladite Eglise, Loop de Faltaz Prothonotaire de nostre Saint Pêre le Pape & Priour du Priour Conventuel de Saint Pierre le Moustier, & Jacques Boulacré Licencié es Droits, Procureur de Reverend Pere en Dieu, l'Abbé de Saint Martin de Nevers, & de Frere Jehan de la Magdelaine Priour du Priour Conventuel de le Charité, tous Commis & Deputés de par la Congregation des Gens d'Eglise assillans son trois Etats, a signer la presente Ratification, Jehan Chappes Licencié es Droits, Procureur general de Haute & Baillie Princesse Madame la Comtesse de Nevers, Esmardron Procureur de Haute & Baillie Princesse Madame la Duchesse de Longueville, Dame de Challechimon, Gerard de Longsignat Escuyer Seigneur de Meunies, Joachim Girard Escuyer Seigneur de Chenney, Gaspard Blescard Escuyer Seigneur de la Tour & de Coigny en partie, & Jacques Trouffaut Escuyer Seigneur de Rosemond, Commis & Deputés de la part des Gens de la Noblesse assillans esdits trois Etats, a signer ladite presente Ratification, Jehan Rombreau Bourgeois & Eschevin des manans & habitants de celle Ville de Saint Pierre le Moustier, Jehan le Barreau Licencié es Droits, Procureur de la Communauté de la Ville de Xaugouais, Mathieu Gontar Eschevin & Procureur des manans & habitants de la Ville de Culler, Pierre Consignon Licencié es Droits, Eschevin & Procureur de la Ville & Communauté de Nevers, Jehan Greve Eschevin de la Ville de Charité, & Jehu de le Pourle Licencié & Loir, Eschevin de la Ville de Charnay, aulx Commis & eulx par la Congregation du tiers & commun Estat a signer come dedessus. Sçavoir faisons, que par l'ordonnance & commandement du Roy nostre Seigneur, Nous sommes congrez & assillables en ladite Ville de Saint Pierre le Moustier, Ville Capitale du Bailliage dudit Liens, sixieme jour de ce present mois de Decembre, l'an mil cinq cens vingt neuf, pour oyr & entendre les causes de ladite Assillable garnis de Pouvour souffisant pour conclure & accorder ce qui sera advisé & deliberé en ladite Assillable, & illec nous at eulx les de nos a nos le Traicté de Paix, Amistie, Confederation & Alliance perpetuelle maniere fait, conclue & accordé en la Ville de Cambray, entre le Roy nostre Sire & l'Empereur, & tous & chascuns leurs Royaulmes, Pays, Seigneuries, Vassaux & Subjetez, par Tres-hautes & Tres-excellentes, & Illustres Dames & Princesse Madame Louise Duchesse d'Angoulmois & d'Anjou, Consoelle du Mayne, Mere du Roy nostre Sire, & Madame Marguerite Archiduchesse d'Autriche & Duchesse Douziere de Savoye, ayant aulx Pouvour dudit

celle Empereur son Neveu, ensemble le Traicté qui auparavant ledit Traicté de Cambray fut fait en la Ville de Madrid en Espagne, desquels Traictés de Cambray, & cely dudit Madrid, en ce qu'il n'est mué, changé ou innové par cely dudit Cambray. Le Roy nostre Sire a promis & eulx tenu faire ratifier, & approuver par les Etats particuliers des Provinces & Gouvernements de foudit Royaulme, & par iceulx faire jurer & promettre la personnel obervance d'iceulx Traictés, Nous, apres avoir ouy & entendu la lecture desdits Traictés, & en obéissant au bon plaisir & vouloir du Roy nostre Seigneur que par ce il nous at eulx fait & déclaré, Nous avons, de nostre part & en tant que a Nous est, ratifié & approuvé, ratifiant, & approuvant ledits Traictés de Cambray, & cely dudit Madrid en ce que n'est mué, changé ou innové par le Traicté dudit Cambray, & juré solennellement aux Saints Evangelles de Dieu pour ce par Nous manuellement touchés, que iceux Traictés Nous garderons, observerons & entretiendrons de nostre part perpetuellement & inviolablement selonc leur forme & teneur, sans culaider ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit. En temoing de ce Nous Franchols de Saint Quentin, Chevalier, seigneur d'Oblet, Cours, Noyons, Conseiller, Chambellan du Roy nostre Sire, Jean Bailly, & Capitaine dudit Saint Moustier & Commisaires dudit Seigneur en celle partie, avons, avecqz les dells nommes representans les trois Etats de ce Bailliage, signé ces presentes, & fait signer a Nicolas Bourgeois Notaire du Roy nostre Sire, & Greffier dudit Bailliage le septiesme jour dudit mois de Decembre, l'an mil cinq cens vingt neuf. *Seigneur F. de Saint Quentin, C. Benice, N. de la Lande, G. Douliery, F. le Bourgeois, Loop de Faltaz, J. Boillere pour l'Eglise, J. Chappes, G. de Rafinere, Joachin Gerard, A. Tridon, J. Trouffaut, Gaspard de Belschard, P. Cathignon, Goudard de la Patie, J. Gene, J. Rombreau & N. Bourgeois Greffier fassidz, ladites Lettres scellées a double queue du Sool dudit Bailliage.*

XXIV.

*Semblable Ratification faite par eulx de Blois du 7. Decembre 1529. [Tirée du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Ille.]*

NOUS Louis d'Elampes, Escuyer, Seigneur de Valencay, Conseiller du Roy nostre Sire, Gouverneur & Bailly de Blois, Denis Millet Licencié en Loix, Conseiller & Lieutenant general dudit Seigneur aulx Bailliage & Gouvernement, Jehan Senchal l'enné aulx Licencié en Loix, Conseiller & Advocat d'iceulx Seigneur aulx Bailliage, Guillaume Poillon aulx Licencié en Loix, Procureur general dudit Seigneur aulx Bailliage & Conté de Blois, Frere Guillaume Romain Prebendaire, Religieux & Prevost de l'Abbaye & Monastere de Saint Lourier de Blois, & Procureur des Religieux, Abbé & Couvent d'icelle Abbaye, Frere Claude Charlaugne Prebendaire Religieux & Iobst-Priour de l'Abbaye & Monastere de Bourgmoyn de Blois, pour les Religieux, Abbé & Couvent d'icelle Abbaye, Jehan Coderan Prebendaire Doyen de saint Sauveur de Blois, Chetiphile de Riviere aulx Prebendaire Chantre & Chanoine d'icelle Eglise, Jehan Penibail & François Millet Prebendaire & Chanoines de Saint Jacques de Blois, Guillaume Treman Licencié en Loix, Procureur special des Chanoines & Chapitre de Romorantia & du Curé de Trambizy, Pierre le Saige Licencié en Loix, Procureur special des Chanoines & Chapitre de Aignem en Berry, Marc Fronteza Procureur special des Vicaires & Gens d'Eglise de la Chastellanie de Brynol, Anthoine de Molles Procureur special des Chanoines & Chapitre de la Festé Ymbault, Laurens de la Chaligne Prebendaire & Jehan Host Procureurs speciaux des Gens d'Eglise, Nobles & autres de tiers & commun Estat de la Chastellanie de Meletron, François Laurens Prebendaire Procureur special des Chanoines & Chapitre de saint Laurens de Varan & Gens d'Eglise de la Chastellanie dudit Varan, Pierre Barnneau Prebendaire Chanoine & Procureur special des Chanoines & Chapitre de saint Silvain de Levreux, tous deurement & suffisamment fondez, & ayant Pouvour special quant à faire ce que cy apres ensuit, Vincent du Poy, Chevalier, Seigneur de Varan & Baillif, Charles du Plessis Chevalier Seigneur de Savonneres, Auguste d'Atay Seigneur d'Antaignes & de Billy, Gabriel Robeau, Chevalier, Seigneur de Bourregard,



ANNO  
1529.

regard, Jehan d'Estampes Seigneur d'Anty & d'Arde-  
louze, Loys du Pleffin, Chevalier, Seigneur de Chau-  
chabot, Denys Morault Seigneur de Saint Denis, Je-  
han du Harre Seigneur de Jaulmery, Ancestoine de  
la Cherne Seigneur de Courcelle, Pierre Murecheville  
le Seigneur de la Salle Gaillois, d'Escheilles seigneur  
de Marmegne & autres Nobles du Baillage & Com-  
te de Blois, en nos personnes, René le Fuzelier Li-  
cencié es Loix, Jacques Richard & Louis Cornin Es-  
chevins & Echeux au Gouvernement de l'Auxier & No-  
gès de ladite Ville de Blois, Denys de Font aussy Li-  
cencié es Loix, Conseiller & Advocat d'icelle Ville,  
Franchois Chardon Procureur de ladite Ville, Ber-  
nault Marmys Receveur d'icelle Ville en nos per-  
sonnes, & pour les autres habitants de ladite Ville,  
Ancestoine de la Cherne Procureur especial de Mon-  
seigneur le Duc de Longueville, Conte de Dunois, & des  
Nobles dudit Comté, Pierre le Saige Licencié en Loix,  
Procureur special de Monseigneur le Barons de Saint Ai-  
gnaux, & pour les autres Gens des trois Eglises du  
Baillage dudit Saint Aignaux, Simon Thibault Li-  
cencié en Loix, Procureur special des habitants de la  
Ville de Gaudesdon, Louis Bourreau & Guillaume  
Caignault Procureurs des habitants de Voreau, Joffroy  
Villeneuve fur l'Arceillon, Pierre Godes & Jehan Ca-  
rault Procureurs des habitants de la Ville de Seclle en  
Berry, Maître Pierre Gaynot Licencié en Loix, Pro-  
cureur des habitants de Billancay, Mac Fonteneau Pro-  
cureur des habitants de Beynon, Jehan Bureau Pro-  
cureur de la Dame dudit Brion, Pierre Chabot Procu-  
reur special des habitants de la Ferté Villeneuf, tous  
garnis de Pouvoir & Procecurations speciales quant a  
faite, jurer, conclure & accorder ce que s'ensuivra,  
S'AVOIR FAISONS que ce jourd'hui Mercredy  
septiesme jour de Decembre mil cinq cens vingt  
nouveux les cels & Proclamations qui ont esté fa-  
rent en la Ville de Blois que autres Villes, Cha-  
teaulx, Terres, Justices & Seigneuries du Comté,  
Baillage & Gouvernement de Blois, en vertu des Let-  
tres Patentes dudit Seigneur, Nous sommes congre-  
ges & assembles en la Ville de Blois au Couvent  
des Cordeliers dudit Lieu, Ville & Lieu ordonné  
par lesdits cels & Proclamations, pour oyr &  
entendre les causes de ladite Affambler & garnis par  
nosdits Procureurs de Pouvoir souffisant pour con-  
clure & accorder ce qui sera advisé en ladite Affambler,  
& illecques Nous ait esté leu de mot a mot par Jehan  
Farneau Greffier du Baillage de Blois par l'ordonnan-  
ce dudit Gouverneur, Lieutenant, Advocat & Procureur  
dudit Blois, le Traicté de Paix, Amié, Confederation  
& Alliance perpétuelle naguere faict, concluz &  
accordé en la Ville de Cambray entre le Roy nostre  
Seigneur & l'Empereur & tous chascuns leur  
Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaults &  
Suzervains, par Tres-hauts, Tres-excellentes & Illus-  
tres Dames & Princesse Madame Loys Duchesse  
d'Angoulême & d'Anjou, Comtesse du Mayne, Mere  
du Roy nostre Seigneur auzur sur ce ample Pouvoir  
du Roy nostre Seigneur, & Madame MARQUA-  
RITE Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairiere  
de Saroye, ayant aussy Pouvoir dudit Empereur  
son Neveu, ensemble le Traicté qui supravient ledit  
Traicté de Cambray fur faict en la Ville de Madrid  
en Espagne, lesdits Traictés de Cambray & celui dudit  
Madrid en ce qu'il n'est changé, mais orné par  
celuy dudit Cambray, le Roy nostre Seigneur est  
teux & a promis faire ratifier & approuver par les Es-  
tats particuliers des Provinces & Gouvernements de  
sondit Royaume & par iceulx faire jurer & promettre  
la perpétuelle observance desdits Traictés, Nous, apres  
avoir oy & entendu la lecture desdits Traictés, & co-  
obéir au bon vouloir & plaisir du Roy nostre  
Seigneur que sur lui Nous ait faict dire & declarer,  
Nous avon, de nostre part & en tant que a Nous est,  
ratifié & approuvé, ratifions & approuvons ledit  
Traicté de Cambray & celui dudit Madrid en ce qu'il  
n'est mué, changé ou innové par le Traicté dudit  
Cambray, & jure solennellement aux Saintes Evangeli-  
es de Dieu pour ce par Nous manuellement touchés  
que iceulx Traictés Nous garderons, observerons &  
entretenurons de nostre part perpétuellement & in-  
violablement selon leur forme & teneur, sans enfreindre ne  
aller au contraire en quelque maniere que ce soit. En  
testmoins dequelles choses par ledit Bailly & Gouver-  
neur de Blois, Lieutenant, Advocat, Procureur au-  
dit Blois & par ledit Farneau Greffier dudit Baillage  
ont esté signés ces presentes & a nos Roqueselles  
de leurs Seings manuel cy mys les an & jour desdits.

Signé Jours le play S. MUSEET, POISSON, J. SA-  
TOM. IV. PART. II.

NESCHAL & dudit JEHAN FARNEAU, Greffier, ANNO  
& sceilles du Sesi dudit Baillage de Blois, 1529.

## XXV.

*Samblable Ratification faite par ceulx de Char-  
tres le 25. Novembre 1529. [Tirée du mé-  
me Registre de la Chambre des Compes de  
Paris.]*

GILLES ACARIE, Escuyer, Seigneur de Thesau-  
ville, Conseiller du Roy nostre Sire, Bailly &  
Capitaine de Chartres, Commisnaire du Roy nostre  
Seigneur en cette partie, S'AVOIR FAISONS que en  
unissant les Lettres Patentes dudit Seigneur a Nos  
adresses cy apres inférées, & en vertu du Pouvoir a Nous  
donné par iceulles, ce jourd'hui jour prest & depués  
pour les proclamations, significacions & injonctions  
faictes par les Sergeans dudit Seigneur à ce par Nous  
depprez par les Chanceliers, Villes, Bourgs & Bour-  
gades & autres Lieux de ceste Province, Duché &  
Baillage dudit Chartres, anciens ressorts, enclaves,  
casus & moines d'iceulx, aux trois Eglises de nostre  
Baillage & Lieu desdits, pour oyr & entendre les  
Traictés de Paix, Amié, Confederations & Alliance  
perpetuelle faictes, concluz & accordé entre le  
Roy nostre Seigneur & l'Empereur, tant en la  
Ville de Cambray que en la Ville de Madrid, en ce  
soutenue qu'il n'est changé, mais ou innové par ce-  
luy dudit Cambray, & les ratifier, & approuver & ju-  
rer l'observance perpétuelle d'iceulx; Avons en Affam-  
blée & Congregation generale, en presence de Messire  
Christophe de Liercourt, Lieutenant general, Civil &  
Criminel, Franchois Arroul, Escuyer, Lieutenant par-  
ticulier, Etienne Champenois Advocat & Guillaume  
Pignier Procureur dudit Seigneur eulx Duché &  
Baillage, faict evocquer lesdits trois Eglises de ladite  
Province, Duché & Baillage, anciens ressorts, enclaves,  
fin & moines d'iceulx à la fin que desdits; à laquelle  
evocation le fust comparus pour les Gens desdits trois  
Eglises plusieurs notables Personnaiges de chascun des-  
dits Eglises en nombre & donné & souffisant & garnis de  
Pouvoir chascun en droit for, lesquels & chascun  
d'eulx en particulier, apres lecture faicte en leur presen-  
ce desdits Traictés & Accords, & iceulx par eulx en-  
tendus, les ont ratifié, approuvés & juré l'inviolable  
& perpétuelle observance d'iceulx en la forme & maniere  
qui ensuit.

Nous Louis Guillard Conseiller du Roy nostre  
Sire, Jean Evêque de Chartres, Jehan Placide &  
Jehan Bouchier Chanoines de Chartres pour les Doyen  
& Chapitre de Chartres, garnis de Pouvoir d'iceulx  
Doyen & Chapitre donné en leurdit Chapitre le Sa-  
medy treiziesme jour de ce present mois de Novembre  
signées Piri Michel Pichot Prieur de Han, Christophe  
Colas Religieux de l'Abbaye Saint Pere en Vallee de  
Chartres, & Pierre Pichour Curé de Saint Maël pour  
les Religieux, Abbé & Couvent dudit Saint Pere, Je-  
han du Range Prieur claustral, Bertran Samiaut Pre-  
vost & Religieux de l'Abbaye de Saint Jehan en Val-  
lee de Chartres pour lesdits Religieux, Abbé & Couvent  
de ladite Abbaye, Jehan de la Londe Prieur claustral  
de l'Abbaye de Nostre Dame de Josphat pres Char-  
tres pour les Religieux, Abbé & Couvent dudit Lieu,  
garnis de Procuration & Pouvoir souffisant d'eulx date  
du jourd'hui sceilles de deux Seals en cyre verd fur  
double queue, Berthelemy Simon Abbé de Saint Che-  
ron pres Chartres pour les Religieux, Abbé & Cou-  
vent dudit Lieu garny de Procuration & Pouvoir souf-  
fisant aussy, Pierre le Seveur, Prebendaire Chanoine  
de Saint André de Chartres pour les Doyen, Chanoines  
& Chapitre dudit Lieu garny de Procuration & Pouvoir  
souffisant d'eulx faict & donné en leur Chapitre le Jedy  
dixhuitiesme jour de ce present mois de Novembre  
signé Hamelin, Pierre Robineau Prebendaire Che-  
vicher & Chanoine de Saint Maurice les Chartres pour  
les Chevechier & Chanoines dudit Lieu, Etienne de Thes  
Religieux, Protes & Secretaire de l'Abbaye & Mo-  
nastere d'Estun pres Lion pour les Prieur & Couvent  
de Saint Martin au Val pres Chartres, garny de Pro-  
curation & Pouvoir souffisant d'eulx fur ce faict  
sous le Seal dudit Prieur ce jourd'hui sceilles en cyre  
verd fur double queue, Claude Andry Prebendaire  
Prieur du grand Beau-lieu Maubour de Chartres, Pierre

E 2

de



ANNO

1529.

de Sandoz, Guillaume Robert Baoul le Noir & Nicolas de Saint Amant Eschevin de la Ville de Chartres, pour les manans & habitants de ladite Ville, garnis de Pouvoir souffrant donné en la Chambre d'Église le Mardi seiziesme jour de ce present mois de Novembre signé de Pardieu, Parceval, Fournier Baucel en Decret, Lionnet de Taux Escuyer Seigneur de Varize, Gilles le Gabillieux Escuyer Seigneur de la Broffardière, & Pierre Coulon Procureur des manans & habitants de la Ville de Bonneville pour les Gens des trois Eilat de ladite Ville & Prevost de Bonneval, ceil aussy ledit Fournier pour l'Eilat de l'Eglise, lesdits de Taux & le Gabillieux pour l'Eilat de Noblesse, & ledit Coulon pour le tiers & commun Eilat, fondés de Pouvoir souffrant d'iceux Eilat donnez lous le Seel aux causes de la Prevost dudit Bonneval le Jeudi dixhuitiesme jour de ce present mois de Novembre signé G. Coulon, Jehan de Chartres, Gilles de Cremer, & Jehan du Gard Escuyers pour les Gens de l'Eilat de Noblesse, Jehan Desfayes, Jehan d'Argenton & Jehan Durand pour les Gens du tiers & commun Eilat de la Ville & Chastellenie de Gallardon, garnis de Pouvoir souffrant donné audit Gallardon au Chastel dudit Lieu le Mercredy dixseptiesme jour de ce present mois de Novembre signé J. Collot, Pierre Martin Prebendaire, Jehan de Vanillon Escuyer, Yvonnet Souvigny & Guillaume Montiel pour les Gens des trois Eilat de la Ville, & Chastellenie d'Onnet garnis de Pouvoir donné lous le Seing de Maistre Denys Roger Lieutenant general du Bailly d'Onnet, le Lundi quinziesme jour de ce present mois de Novembre signé Royler, & seelles en cire verd sur simple queue, Mathurin de Laigny Prebendaire Official de Cornille, Pierre Allard Prebendaire Curé de Hamtres Raves pour les Gens de l'Eglise, Jacques Vernons Escuyer Seigneur de Ys pour les Gens Nobles, & Robert Thibault pour les Gens du tiers & commun Eilat de la Ville & Chastellenie de Couraillé, garnis de Pouvoir sur ce souffrant, fait, & donné sous le Seel aux causes du Baillage de Cornille, le Vendredy dixhuitiesme jour de ce present mois de Novembre signé Berit, Martin Rogier Prebendaire pour l'Eilat de l'Eglise, Louis de Han Escuyer Seigneur de la Brosse pour l'Eilat de Noblesse, & Jehan Lesne Licencié es Loix Procureur general de la Chastellenie d'illiers pour le tiers & commun Eilat de la Ville & Chastellenie d'illiers, garnis de Procureations & Pouvoir souffrant sur ce, fait & donné sous le contrefect aux causes du Baillage d'illiers le cinquiesme de ce present mois de Novembre, signé Arthor & seellé en cire verd sur double queue, Jehan Blanniers Prebendaire, Jehan Campry & Bertrand Lecomte pour les Gens des trois Eilat de la Chastellenie de Pontoing garnis de Pouvoir souffrant sur ce, fait & donné sous le Seel aux causes du Baillage dudit Lieu, le Samedi vingtiesme jour de cedit mois de Novembre signé du Bois, Jehan Jaude Prebendaire pour l'Eilat de l'Eglise, Guillaume Benard Escuyer Seigneur de Boutehard, Lieutenant General du Bailly d'Alloy, François de Boffinall Escuyer Seigneur Huchicre, Jehan Peronnille Escuyer Seigneur de Montman pour l'Eilat de Noblesse, & Jehan Foiljan pour le tiers & commun Eilat de la Ville, Barrouaye, & Seignourie d'Alloy & Pierre Couppe, lesdits Jaude & Foiljan garnis de Pouvoir souffrant pour les Gens desdits Eilat de l'Eglise, & du tiers sur ce, fait & donné audit Alloy le Mardi sixiesme jour de ce present mois de Novembre signé S. Belanger, Jehan Content Prebendaire Official de Bron pour l'Eilat de l'Eglise, Jehan de Saint Verthemy Chevalier Seigneur de Monchaud pour l'Eilat de Noblesse, & Margain Croisier pour le tiers & commun Eilat de la Ville & Baronnie de Bron, garnis de Pouvoir souffrant sur ce, fait & donné en Jugeant audit Bron sous le Seel aux causes du Baillage dudit Lieu le Samedi vingtiesme jour de ce present mois de Novembre signé Gouy, & seellé en cire verd sur simple queue, Louis Jay Prebendaire pour l'Eilat de l'Eglise, Amboise de Ryon Seigneur de Villeneuve pour l'Eilat de Noblesse, & Jehan Courtois l'ainé pour le tiers & commun Eilat de la Ville & Baronnie d'Amboise, garnis de Pouvoir souffrant sur ce, fait & donné sous les Seels aux causes de ladite Baronnie le dixhuitiesme jour de ce present mois de Novembre, signé Noyer & seellé en cire verd sur simple queue, René la Voie Escuyer Seigneur de Prez, & de la Pierre, Jehan Oustieu Prebendaire pour l'Eilat de l'Eglise de la Ville & Baronnie de Montmail fondé de Procuration & Pouvoir souffrant sur ce fait & donné en la Justice de la Cour, & Baronnie dudit Montmail le sixiesme jour de ce pre-

sent mois de Novembre, signé Fournier & Pilon & seellé en cire verd sur double queue, Jehan le Due Escuyer Seigneur de la Forreiere pour l'Eilat de Noblesse de ladite Ville & Baronnie dudit Montmail, garnis de Pouvoir souffrant sur ce fait & donné a ladite Justice, les seules & singuliers jours de ce present mois de Novembre, signés Fournier & Pilon & seellé en cire verd sur double queue. Et Michel Bee Licencié es Loix pour le tiers & commun Eilat de ladite Ville & Baronnie dudit Montmail garnis de Pouvoir souffrant sur ce, fait & donné sous les Seels aux Contrats de ladite Baronnie de Montmail leulz seules jours de ce present mois de Novembre, signés Pilon & Fournier & seellé en cire verd sur double queue, Jérôme Janet Prebendaire pour l'Eilat de l'Eglise, Estienne Figeat, & Jehan Jonquet pour le tiers & commun Eilat de la Ville & Baronnie de la Barroque, garnis de Pouvoir souffrant sur ce, fait & donné sous les Seels aux Contrats de ladite Baronnie le vingtiesme jour de ce present mois de Novembre signés Baillat, & seellé en cire verd sur double queue, Estienne de Breze Prebendaire Curé de Nogent le Roy pour l'Eilat de l'Eglise, Pierre de la Touraine Escuyer Seigneur d'Armoir, au partie pour l'Eilat de Noblesse, Adam Berille, Mathurin Fournier & Colin Soullan pour le tiers & commun Eilat de la Ville & Chastellenie dudit Nogent le Roy, garnis de Pouvoir souffrant sur ce fait & donné audit Nogent au Chastel dudit Lieu le Jeudi dixhuitiesme jour de ce present mois de Novembre, signé Louys, Nicole Aubrey Prebendaire Curé de Saullay & Prieur du Croit, Jacques Poissonnet Escuyer Seigneur d'Odins, Nicolas de Bourges & Pierre de Lide pour les trois Eilat de la Ville & Chastellenie d'Annet garnis de Pouvoir souffrant sur ce fait & donné sous le Seel aux Causes du Baillage dudit Annet le Mardi sixiesme jour de ce present mois de Novembre, signés Tanquerelle & seelles en cire verd sur double queue, Jehan de Compe Escuyer Curé, Beccil de Font pour l'Eilat de l'Eglise, Maury du Bec Escuyer Seigneur de Boisseliers & de Meuil, Simon Jacques de Hallot Escuyer Seigneur dudit Lien pour l'Eilat de Noblesse, & Jehan Daniel de la Paroisse de Ville, le Gist, & Jehan Alaire de la paroisse de Modreville pour le tiers & commun Eilat de la Ville & Chastellenie de Breval, garnis de Pouvoir souffrant sur ce fait & donné sous le Seel de Baillage de Breval le quinziesme jour de ce present mois de Novembre signé de Bracquemont, André Chazet Prebendaire, Pierre de Girard Escuyer, & Jehan Hebert pour les trois Eilat de la Ville & Chastellenie de Monchaunt garnis de Pouvoir souffrant sur ce fait & donné sous le Seel aux causes du Baillage dudit Monchaunt le Mardi sixiesme jour de cedit mois de Novembre, signé Liger & seelles en cire verd sur double queue, Alexandre Viste Prebendaire pour l'Eilat de l'Eglise Jehan le Prevost Escuyer Seigneur de Champmont pour l'Eilat de Noblesse & Pierre Bouillard Procureur de Longuy pour le tiers & commun Eilat de la Ville & Chastellenie de Longuy garnis de Pouvoir souffrant sur ce fait pardevant le Bailly de Longuy ou son Lieutenant cedit sixiesme jour de ce present mois de Novembre, signé Bondois & Regnaud & seelles en cire rouge sur simple queue, Estienne le Fevre Prebendaire pour l'Eilat de l'Eglise, Jehan Gaubert Escuyer Seigneur de Gamberge & Seneschal de Nogent-le-Rotrou pour l'Eilat de Noblesse de la Ville, Seignourie & Chastellenie dudit Nogent-le-Rotrou, ledit le Fevre garny de Pouvoir souffrant des Gens dudit Eilat d'Eglise, & ledit Gaubert aussy garny de Pouvoir souffrant de Louis de Baillien Seigneur de Champmont, & Jehan de Voire Seigneur de Bures sur ce fait & donné sous le contrefect aux causes du Baillage dudit Nogent-le-Rotrou le dixhuitiesme jour de cedit mois de Novembre, signé Sagot, assembles & congrez en la Ville de Chartres selon & enl'ant le vouloir du Roy nostre Souverain Seigneur, a Nous notifié par Noble Homme Montieur le Bailly de Chartres Commissaire dudit Seigneur sans l'écure a Nous faire des Tractats & Accords faictz tant en la Ville de Cambray que au Lien de Madrid, & iceux par Nous entendus, avons & chacun de Nous, selon nosdits Pouvoirs en enl'ant le bon vouloir, & plaisir du Roy nostre Seigneur & en y obéissant,

Ratifié & approuvé, ratifions & approuvons par celui dudit Cambray, & par spécialement aux Saintes Evangilles de Dieu pour ce par Nous manifestement touchés que iceux Tractats Nous gardons, observerons & enl'antendrons de nostre part personnellement

ANNO  
1529.



ANNO  
1529.

lement & inviolablement selon leur forme & teneur, sans entrainée ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit. En tesmoins desquelles choses Nous Bailly dudit Chastres dudit nomme, avons fait signer ces presentes par le Greffier dudit Baillage, & sceller du Sceau aux causes dudit Baillage ledit Marly vingtseizieme jour de Novembre l'an mil cinq cents & vingt neuf, & desquelles Lettres Patentes du Roy nostre sire seigneur, comme cy dessus est fait mention, la relecture s'enfuit.

**F**RANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, au Bailly de Chastres ou a son Lieutenant, Sire. Comme puis anques Traicté de Paix, Amistie, Confederation & Alliance perpetuelle ait esté faite, conclue, jurée & accordée en la Ville de Cambray, par nostre Tres-chere, & Tres-aimée Dame & Mere, au nom & ayant simple Pouvoir de Nous; & nostre Tres-chere, & Tres-aimée Tante l'Archiduchesse d'Autriche, Douairière de Savoye, au nom & ayant par ce simple Pouvoir de l'ellen Empereur, & Nous, entre Nous & ledit eile Empereur, & tous & chascuns nos Roiauxmes, Pays, Seigneuries, Vassaulx & Subjettz; lequel Traicté de Cambray, & celui qui fut fait au precedent à Madrid en ce qu'il n'est changé, mesm ou innové par celui dudit Cambray, Nous sommes tenus faire ratifier, confirmer & approuver par les Eslitz particuliers des Provinces & Gouvernemens de nostre Roialme, & par ceulx faictz jurer & promettre la perpetuelle observance d'iceulx. Nous à ces causes voulans satisfaire, & fumer à tout ce qui s'est promis & accordé, que serons ou serons fairs de nostre part en celle maniere, vous mandons, ordonnons & expressement enjoignons par ces presentes que vous fairs faire epreux, Commandemens & par Nous aus Gens des trois Eslitz de vostre dudit Baillage, qu'ils aient à venir & trouver ou deputer aucuns bons personnaiges d'entre eulx, tant d'église, Noblez, que du tiers & commun Eslitz, en nombre suffisant, en telle Ville & Lieu d'iceluy vostre Baillage & a tel jour que adviseront, parais de Pouvoir suffisant, & par ceulx faictz ratifier & approuver ledit Traicté de Paix, Accord & Apoitement, ainsi fait, accordé, promis & juré en la Ville de Cambray, entre Nous & ledit Empereur; ensemble le Traicté fait audit Madrid en ce qu'il n'est changé, mesm, ou innové par celui dudit Cambray; desquels deux Traictés vous enverrons les doubles collationnées aux Originaulx, & par lesdits Gens des Eslitz de vostre dudit Baillage, ou par leurs Deputés faictz jurer l'observance perpetuelle d'iceulx Traictés selon la forme dudit Traicté de Cambray, auxquels Gens des Eslitz de vostre dudit Baillage Nous mandons & commandons, par cesdites presentes, ainsi le faire sans diliger, ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit, & nous envoyer incument l'Adre qu'ils tenront de ladite Ratification & Approbation, ensemble dudit Serment, de la forme doquel vous enverrons aussi ung Double pour en faire apparoir es Lieux & ainsi qu'il appartiendra & besoing sera de ce faire. Vous serons donné & donnons Pouvoir, Autorité & Mandement especial, mandons & commandons à tous nos Jueurs, Officiers & Subjettz que à vous en ce faictz soit oicy & entendu diligemment. Donné à Paris le quatrieme jour de Octobre, l'an de grace mil cinq cents vingt neuf, & de nostre Regne le quinzieme. *Ainsi signé, par le Roy en son Conseil, GEORGE, & scellé de cire rouge, sur simple queue. Au desous est escript corpi: Collation est fait & signé LE MACON, & scellé du Sceau aux causes dudit Baillage de Chastres.*

XXVI.

*Semblable Ratification faicte par ceulx de Berry du 21. Novembre 1529. [Tirée du même Registre de la Chambre des Comptes de l'ille.]*

**N**ICOLAS BROT Licencié en Loix, Conseiller du Roy nostre Sire, Lieutenant general de Monsieur le Bailly de Berry & Commisaire du Roy nostre sire seigneur en celle partie; A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, Salut. Savoir faisons que en vertu des Lettres Patentes du Roy nostre sire seigneur, données à Paris le quatrieme jour d'Octobre, l'an mil cinq cents vingt neuf, & de son Regne le quinzieme, inscrites de par le Roy en son Conseil,

signées Gedoy; par lesquelles nous estoit mandé & enjoinct faire envoir & appeler les Gens des trois Eslitz du Baillage de Berry, pour apres leur avoir fait lecture des Traictés de Paix, d'entre le Roy nostre sire seigneur, & le Roy Catholique des Espaignes eile Empereur, fait tant au lieu de Madrid, que au lieu de la Ville de Cambray, leur faire ratifier ledit Traicté de Paix & Accord, faict en ce que celui de Madrid est changé, ou innové par celui dudit Cambray, & se faire envoyer au Roy nostre sire, l'Adre de ladite Ratification & Jurement de l'observance perpetuelle desdits Traictés: Nous Lieutenant & Commisaire dudit seigneur convoquer & appeler à Bourges en la grand Salle du Palais dudit Bourges au vingt deuxieme jour dudit Novembre, lesdits Gens des trois Eslitz du Baillage à cry publicque & fin de trompe, ainsi qu'il est accoustumé de faire en tel cas, auquel jour le comparent pardevant Nous lesdits Gens desdits trois Eslitz, c'est à sçavoir l'Eslitz de l'Eglise, l'Eslitz de Noblesse & du tiers & commun Eslitz, lesquels ainsi congregés & assembles, apres avoir entendu de Nous les causes de ladite Assemblée, & que nous avons lesdits trois Eslitz de Paix, Amistie, Confederation perpetuelle ungre faict, conclue & accordé en la Ville de Cambray entre le Roy nostre sire, & ledit eile Empereur, & tous & chascuns leurs Roiauxmes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaulx & Subjettz, par Tres-hautes, Tres-excellentes, Illustres Dames & Princesses Madame LOUISE Duchesse d'Angoulmois & d'Anjou, Comtesse du Mayne, Mere du Roy nostre sire, & ayant par ce simple Pouvoir de luy; & Madame MARGUERITE Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairière de Savoye, ayant aussi ample Pouvoir dudit eile Empereur son Neveu, ensemble le Traicté qui auparavant avoit esté fait en la Ville de Madrid en Espagne, lesquels Traictés de Cambray, & celui dudit Madrid en ce qu'il n'est mesm, changé ou innové par celui dudit Cambray, que le Roy nostre sire est tenu & a promis faire ratifier & approuver par les Eslitz particuliers des Provinces & Gouvernemens de son Roialme, & par ceulx faictz jurer & promettre la perpetuelle observance d'iceulx Traictés; ont les Gens desdits trois Eslitz, ratifié & approuvé lesdits Traictés de Paix, & promis & juré sur les Sainctes Evangiles l'observance perpetuelle desdits Traictés en la forme & maniere qui s'enfuit: Les Gens des trois Eslitz du Pays Dache de Berry, & nous faisons à tous qu'il appartiendra, que Nous avons, de nostre part & avant que à Nous eul, ratifié & approuvé, ratifions & approuvons ledit Traicté de Cambray, & celui dudit Madrid en ce qu'il n'est mesm, changé ou innové par le Traicté dudit Cambray, & juré solennellement sur les Sainctes Evangiles de l'en pour ce par Nous manuellement touchées, que lesdits Traictés Nous garderons, observerons & entretiendrons de nostre part perpetuellement & inviolablement, selon leur forme & teneur, sans entrainée ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit; En Tesmoins de ce Nous Lieutenant & Commisaire desdits nous signés ces presentes, & faitz signer à Guillaume Heliot Greffier dudit Baillage & à Jehan Bancheron Notaire à Bourges ad ce prekas, & par Nous pris & appelés & scellés du Sceau aux causes dudit Baillage les uns & an desdits. *Signé G. Heliot, & J. BANCHERON, & scellé de double queue & cire vermeille du Sceau aux causes dudit Baillage de Berry.*

XXVII.

*Semblable Ratification faicte par ceulx d'Angiers du 27. Octob. 1529. [Tirée du même Registre de la Chambre des Comptes de l'ille.]*

**L**'An de grace mil cinq cents vingt neuf, le vingt septieme jour d'Octobre à Nous Pierre Loriot, Licencié en Loix, Lieutenant particulier de Monsieur le Seneschal d'Anjou à Angiers, forens, par Jehan Jubel, Chersucheur d'Escuier du Roy nostre sire seigneur, presentes Lettres Patentes & Missives dudit seigneur, données à Paris le quatrieme jour d'Octobre dernier passé, signées, scevées les Patentes par le Roy en son Conseil Gedoy, & les Missives en la marge du baute FRANÇOIS, & au bas GEORGE, par lesquelles estoit & est mandé à moudit seigneur le Seneschal d'Anjou, ou Nous comme Lieutenant nre public lesdites Lettres Patentes, en Lieux, & Baillages de ladite Seneschaulce que seroit requis, & faire assembler les Gens des Eslitz

ANNO  
1529.



ANNO  
1519.

d'icelle Seneschallie, sçavoir Gens d'Eglise, Nobles, & de tiers Eilatz, en icelle Ville dudit Pays que l'on verroit estre à faire, & illec leur faire lecture tant desdites Lettres Patentes, que des Traictés & Accords fait entre ledit Roy nollredit Sie, & l'ellu Empereur, tant à Madrid que à Cambray, & iceulx Accords faire ratifier à chacun desdits Eilatz, sçavoir aux Commis & Deputés par eulx fait ou faire avecq Pouvour especial, selon le contenu esdites Lettres Patentes, & Instructions de ladite Verification ausdy à Nous envoyée par ledit Seigneur avecques les copies desdits Traictés & Accords: Aussy Chancelier auons respondu que y obeyrons. Et le Vendredi ensuyvant vingt neuvesme jour dudit mois d'Octobre, apres avoir commandé ledites Lettres Patentes & Missives au Advocat & Procureurs dudit Seigneur en voyou, iceulles seismes lire, & publier tout en l'Audience de ladite Seigneurie à Angiers que à son de trompe, & cry publicque par les carrefours de la Ville d'Angiers, & enjoinismes ausdits Gens des trois Eilatz de ladite Seneschallie de comedre & depurer aucuns d'eulx pour eulx trouver, & comparoir pardevant mondit Seigneur le Seneschal d'Anjou, son Lieutenant general, ou Nous, en ladite Ville de Angiers, Ville Capitale dudit Pays, le Mardy neufvesme jour de Novembre ensuyvant, ou y avoit asire assignation baillee par ledit Seneschal, & le Seigneur de Vauberger comme Commissaires par autre Commission pour le fait des Nobles, & touses Fiefs & Arriere-fiefs dudit Pays, pour oyr la lecture & Publication desdites Lettres Patentes, ensemble desdits Traictés & Accords, & forme de Ratification & Verification, ordonnances, à la requeste desdits Advocats & Procureurs d'icelluy, deux copies icelles baillies pour estre enveloppes l'une, à l'Advocat, & l'autre à l'huage ausdits Lieutenants desdits Lieux, ausquels ecrivis nous eust en faire faire par eulx publication esdits Lieux & Hefours, & y faire comedre & depurer Gens pour estre, & comparoir avecques Pouvours especialz audit neufvesme jour de Novembre, en ladite Ville d'Angiers ausdy que dessus, ausly notissime ledites Lettres Patentes & Assignation à Venerable & discret Mre. Guillaume Conté Chanoine de Saint Lan les Angiers, & l'un des Vicaires de Montaigne l'Evesque dudit Loze, que trouvasmes ausdy Anvoitres Royal, & neanmoins communiâmes à Mre. Jehan le Teller, nostre Greffier, autre faire pareille Notificaci en tout à l'Evesque de Rouanne suffragant, & autre Vicaires dudit Evesque d'Angiers que aux Doyens, & Chanoins de l'Eglise Cathedrale d'Angiers, & ce que dit ledit Greffier, comme il nous rapporta par autres doublement nous transportames, celuy jour le Samedi, au Conseil de la Ville, & Mairie d'Angiers que lors tenu en la Chambre, eilanz sur le hault dudit Auditoire appelée la Chambre du Conseil, & montrasmes ausdits Maires & Eschevins de ladite Ville d'Angiers tenant ledit Conseil ledites Lettres Patentes & Missives du Roy dont lecture leur fut faite par ledit Greffier, & leur enjoinsmes d'y obeyr tant que à eulx touche, & de comedre & depurer aucuns d'entre eulx pour estre & comparoir en ladite Assemblée, & Assignation dudit neufvesme jour de Novembre, & illec ratifier & verifiez ledits Accords selon le contenu esdites Lettres, lesquels Maires, Eschevins nous firent response, qu'ils obeyroient. Et ledit jour de Mardy neufvesme dudit Mois de Novembre l'an fustit mil cinq cens vingt neuf, le compurent en personne au Monastere des Cordeliers d'Angiers ledit Seneschal d'Anjou, sçavoir Messire Jacques de Daillon Chevalier, Seigneur d'Imende, accompagnés dudit Seigneur Vauberger & de plusieurs autres tant de Gens d'Eglise, Nobles, & de tiers & commun Eilatz, & apres narration par luy faite en presence de Nous & desdits Advocats & Procureurs Fieciels, que autres p'fieurs cy apres inscrip'ts deputés desdits Lieux de Samur, & l'huage tant desdites Lettres de Commission à luy, & audit Seigneur de Vauberger adressées sur ce & contre ledits Nobles dudit Pays, pour raison de leursdits Fiefs & Arriere-fiefs que desdites autres Lettres Patentes & Missives, par Nous recues & mentionnees cy dessus, fut ordonné que à l'apresdinee dudit jour les Escriptz, & Articles desdits Concordats & Traictés, seroient leus en la grande Salle dudit Monastere des Cordeliers, & que le lendemain au matin heure de huit heures & demy, l'on se trouveroit devant ledits Seigneurs de Lude, & de Vauberger & Nous en la grande Salle du Palais Episcopale d'Angiers pour venir voir proceder au parachevement de l'execution de chacune desdites deux Commissions, ausly qu'il appertendroient par raison, à laquelle apresdinee dudit neu-

vesme de Novembre Nous transportames directiel en ladite grande Salle dudit Monastere des Cordeliers, où illec en presence desdits cy apres nommez, & de grand nombre de Peuple de tous Eilatz illec assemblée fumes faire lecture de mot à mot de chacun desdits deux Traictés de Madrid & Cambray, par ledit le Teller nostre Greffier, & directiel enjoinsmes ausdits Deputés desdits Eilatz de soy trouver ledit jour de lendemain, à ladite heure de huit heures & demy devant le main, en la grande Salle dudit Palais Episcopale, pardevant ledits Seigneurs de Lude, & de Vauberger & Nous, pour estre procedé au parachevement de l'execution desdites Lettres de Commission: ausly jour de lendemain Mercredy dixiesme dudit mois de Novembre, Nous estans en ladite grande Salle dudit Palais Episcopale d'Angiers euvions ledite heure de neuf heures du matin, en la compaignie desdits Seigneurs de Lude & Seneschal d'Anjou & de Vauberger, desdits Advocats & Procureurs Fiscaux d'Anjou, & autres plusieurs Gens Notables de tous Eilatz, sçavoir Messire Guy de Millie Chevalier, Seigneur de Boce, Peas de Voye Seigneur de Serrault, Mathurin de Montallay Chevalier, Seigneur de Courcelles, les Seigneurs d'illiers, de la Roche, Vos & du Bois, de la Chambelle de la Barbee, de Charze, de la Verrouille, de Cessant, de la Pouqueraye, du Pin, de la Gaurie, de la Banouiserie, du Plessis, de Chivre, de Varracze, Thillon de Chemens, de la Croisloisierie, de Chastroune, de Mauny, de Maille, de l'Esprouviere, de la Pierre, Piesonault, du Bourg Girard, de la Houffiere, de la Jonchere & autres plusieurs Nobles ou grand nombre dudit Pays d'Angiers: tous lesquels ensemblement constamment pardevant mondit Seigneur le Seneschal & Nous, leur Procureurs, especializ chacun desdits Seigneurs de Boce, de Serrault & de Courcelles, quant à ratifier & solempnellement jurer l'observance d'iceulx Traictés de Pais, selon le bon plaisir & vouloir du Roy nollredit Seigneur, & qu'il le mande par lesdites Lettres, promettans eulx & chacun d'eulx avoyr agréable & observer sans enfreindre ce que fust y feroit par lesdits Seigneurs de Boce, de Serrault & de Courcelles, dont ils firent & chacun d'eulx jurer, apres que ledits Nobles eurent declarez qu'ils obeyroient au bon plaisir du Roy touchant le contenu esdites Lettres Patentes adressées à iceulx Seigneurs du Lude & de Vauberger: iceulx Seigneur du Lude, Seneschal fustit, demanda publiquement ausdits Gens des trois Eilatz, s'ils avoient commis & deputé Gens chacun endroit sur pour ratifier, & approuver ledits Traictés & Accords fait tant audit Cambray que à Madrid, entant que par celuy dudit Cambray l'Accord dudit Madrid n'eust mot ou lacune: que respondirent, qu'ils estoient pareillement prest de y obeyr, & avoient, chacun endroit sur, comys & deputé Gens ayans Pouvour de faire ladite Ratification, sçavoir eulx de ladite Eglise d'Angiers, Venerables & discret Maitre René Valin Docteur en Droit, Penitencier, & Jacques de la Tour, Chanoins de ladite Eglise, garnis de Pouvour, & ledits Nobles dudit Pays, ledits Seigneurs de Berze, de Serrault & de Courcelles, & par ladite Ville & Mairie d'Angiers, le comparent Maitre Jehan Richemont Licencié en Loiz, Seigneurs du Trimblay, & Jehan Grignault, Bourgeois Eschevins de ladite Ville, pour les habitants dudit Reffort de l'huage, Maitre Pierre de Royer ausly Licencié en Loiz Advocat Fiscal dudit l'huage, tous euvins de Procuracions en forme, sur ledit Eilatz de Nubelle qui confilms, comme dit est, lesquels & chacun d'eulx endroit sur ratifierent ledits Accords & Appointements selon le contenu esdites Lettres Patentes du Roy & Instruction à Nous sur ce envoyée par ledit Seigneur, apres le serment d'eulx pris, sur les Sainctes Evangiles & disant par eulx, & chacun d'eulx ces mots: Nous, apres avoir oy & entendu la lecture desdits Traictés, & en obeyssant au bon plaisir & vouloir du Roy nollredit Seigneur que sur ce il Nous ait fait dire & declarer, Nous avons de nostre part & tant que à Nous est, ratifié & approuvé, ratifions & approuvons ledit Traicté de Cambray & celuy dudit Madrid, en ce qu'il n'est mué, changé, ne innoué par le Traicté de Cambray, & juré solempnellement aus sainctes Evangiles de Dieu, pour ce par Nous manuellement touchés, que iceulx Traictés Nous garderons, observerons & entreprendrons de nostre part personnellement & inviolablement selon leur forme & teneur, sans enfreindre ne allet encounter en quelque maniere que ce soit: Et le treizieme jour de Decembre l'an fustit mil cinq cens vingt neuf, le compurent pardevant Nous Lieutenant fustit Maitre René Fourmy Secretaire de-

ANNO  
1529.



ANNO  
1529.

dit Evêque d'Angiers, lequel Fourny Nous exhiba & mit devers Nous un Escript en parchemin signé & scellé, disant ce s'ensuit l'Escript de la Ratification & Verification soudite fait par le Clergé dudit Evêché ou les Comis & Deputés d'iceul, desdits Concordats, & qu'il avoit charge de par eulx de le nous apporter & d'acquiescer l'Escript la teneur s'ensuit:

**V**EUX, par nous Jacques de la Tour Prothonotaire du Saint Siège Apostolique, & Chanoine en l'Eglise d'Angiers, Guillaume Cose Licencié en Loix, Chanoine de Saint Lan près Angiers, Vicaire general de l'Evêché dudit Clergé, les Lettres du Roy nostre sire constantes le Traicté de Paix, Amié, Confédération & Alliance perpétuelle naguere faict, conclud, & accordé en la Ville de Cambray entre le Roy nostre sire & l'Empereur, & tous & chacuns leurs Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaux & Subjéctz, par Tres-hautes, Tres-excellentes, & Illustres Dames & Princesse Madame Louise, Duchesse d'Angoulmois & d'Anjou, Comtesse du Mayne, & Mere du Roy nostre sire, ayant fait ce Pouvoir ample du Roy nostre sire, & Madame MARCOURTE Archiduchesse, Duchesse Douairière de Savoye, ayant aully Pouvoir dudit eilec Empereur son Neveu, ensemble le Traicté qui auparavant ledit Traicté de Cambray fut faict en la Ville de Madrie en Espagne, lesquels Traictés de Cambray en ce qu'il n'est mud, changé ou innoué par celui dudit Cambray, le Roy nostre sire a promis & est tenu faire ratifier & approuver par les Estats particuliers des Provinces & Gouvernemens de son Royaume, & par iceulx faire jurer & promettre la perpétuelle observance d'iceulx Traictés, & en obéissant au bon plaisir & vouloir du Roy nostre sire, que sur ce il nous fust dire & declairer, Nous avons, au nom dudit Seigneur, Evêque & Clergé d'Angiers & entant que à Nous est, ratifié & approuvé, ratifions & approuvons ledit Traicté de Cambray, & celui dudit Madrie en ce qu'il n'est mud, changé ou innoué par ledit Traicté dudit Cambray, & jure solennellement aux Saintes Evangiles de Dieu pour ce par Nous manuellement touchés, que iceulx Traictés nous garderons, observerons & entretiendrons de nostre part perpétuellement, & inviolablement selon leur forme & teneur, sans enfreindre ne aller au contraire, en quelque maniere que ce soit. En l'esmoult de ce Nous avons fait signer & escrire desdits Baillages souscripts, & presens en chies desdites & fait signer du Seel de la Court dudit Baillage, les an & jours que dessus. *Ainsi signé sous le puy TIZIER & CHASTEL, & scellé en cire verte du Seel aux Seigneurs dudit Baillage.*

XXIX.

*Samblable Ratification faicte par ceulx de Senlis le 26. d'Octobre 1529. [Tirée du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Île.]*

**L'**An mil cinq cens & vingt neuf le vingt sixiesme jour du mois d'Octobre, à nous Nicolle Moral, Licencié en Loix, Conseiller du Roy nostre sire, Lieutenant General du Baillage de Senlis, fut presens certaines Lettres Patentes du Roy nostre sire à Nous adressées en Date du quatorziesme jour d'Octobre audit an, signes par le Roy en son Conseil Grévois, & scellé de Seel dudit Seigneur en quoy pendant de chier paine desquelles la teneur s'ensuit.

**F**RANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, an Bailly de Senlis ou a son Lieutenant, Salut: Comme puis naguere Traicté de Paix, Amié, Confédération & Alliance perpétuelle ait esté fait conclure, jurée & accordée en la Ville de Cambray, par nostre Treschere & Tresamée Tante l'Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairière de Savoye, au nom & ayant sur ce ample Pouvoir de l'Empereur son Neveu, entre Nous & l'Empereur, & tous & chacuns nos Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassaux & Subjéctz, lequel Traicté de Cambray, & celui qui fut fait au precedent à Madrie, en ce qu'il n'est mud, mud ou innoué par celui dudit Cambray, Nous formons nous faire ratifier, confesser & approuver par les Estats particuliers des Provinces & Gouvernemens de nostre Royaume, & par eulx faire jurer la perpétuelle observance d'iceulx: Nous, & ces causes, voulans satisfaire, & fournir à tout ce qui a esté promis & accordé que serons faire de nostre part en ceste maniere, vous mandons, ordonnons & expressement enjoignons par ces presentes, que vous fassiez faire esprez commandement de par Nous aux Gens des trois Eilat de

XXVIII.

*Samblable Ratification faicte par ceulx d'Orléans le Monens le dernier de Novembre 1529. [Tirée du même Registre de la Chambre des Comptes de l'Île.]*

**N**OUS les trois Eilat du Baillage d'Orléans (&) & Monens, & avoir faisons que par l'ordonnance &

(1) Je ne consulte point de Ville & Baillage, qui pose le nom d'Orléans & Monens. C'est sans doute une faute du Copiste. [D. M.]



ANNO  
1519.

voſtre Baillage qu'ilz ayent à venir, & eulx trouver ou  
deputer aucuns bons perſonnages d'entre eulx, tant  
de l'Egliſe, Nobleſſe que du riers & commun Eſtat,  
en nombre ſouffifant, en telle Ville & lieu d'iceulx  
voſtre Baillage à tel jour que adviendra, garants de Pou-  
voir ſouffifant & par eulx ſaillz ratiſſies & approuver  
ledit Traicté de Paix, Accord & Appoiement ainſy  
faict, promiſ, accordé & juré en ladite Ville de Cam-  
bray, entre Nous & ledit eſtes Empereur; ensemble le  
Traicté ſaillz Madrid, en ce qu'il n'eſt changé,  
modé, ou innové par ceulx dudit Cambray, deſquelz  
deux Traictés vous envoyons les Doubles collation-  
nées ſes Originaux, & par ledits Gens de voſtre  
Baillage ou par leurs Deputés ſaillz jurer l'obſervan-  
ce perpetuelle d'iceulx Traictés, ſelon la forme & ten-  
neur dudit Traicté de Cambray; auxquels Gens des Es-  
tats, Nous mandons & commandons par ceſdites  
présentes ainſy le faire ſans dilagation, ne aller au con-  
traire en quelque maniere que ce ſoit. Et Nous en-  
voyons incontinent qu'ils feront de ladite Ratification &  
Approbation, ensemble dudit Serment, de la forme  
duquel vous envoyons ainſy deux Doubles pour en faire  
apparaître en Liège, & ainſy qu'il appertendra & beſoin  
ſera; de ce faire vous avons donné & donnons Pou-  
voir, Auctorité & Mandement eſpecial, mandons  
et commandons à tous nos Juſticiers & Subjés que  
à vous en ce faiſant ſoit obéi & entendu. Donné  
à Paris le quatrieſme jour d'Octobre, l'an de grace mil  
cinq cens vingt neuf, & de noſtre Regne le quinzies-  
me; En meſme par Nous ſaillz dire & publier, par les  
Curſeurs de celle Ville de Senlis, le contenu d'ice-  
lles Lettres Patentes & ſignifier particulièrement aux  
ſeigneurs Gens d'Egliſe, Barons & autres du tiers Eſtat,  
ad ce qu'ilz euſſent ne peuſſent avoir ou prétendre  
aucunes cauſes d'ignorance, d'eulx trouver en ladite  
Ville de Senlis, en l'Hôtel d'icelle Ville, le Lundy  
quinzieme jour du mois de Novembre audit an, pour  
oyr & entendre ce qui ſuit ſeront par Nous diré & re-  
monſtré: & ainſy decernames nos Lettres de Com-  
miſſion, ſur ledites Lettres Patentes adreſſées aux  
Lieutenans-particuliers de Chaumont en Vexin, le  
François, Reel, Compaignie, Ponthoif, & Chambray,  
eſtans dudit Baillage; & pareillement au Bailly de  
Beaumont, & Prevost d'Angy, ad ce qu'ilz euſſent à  
faire crier, & publier par ledits Villes & Châtelaines,  
& faire ſaillz à ſcavoir aux Gens d'Egliſe, Nobles  
& autres du tiers Eſtat d'icelle, qu'ilz euſſent à eulx  
trouver ou envoyer en ladite Ville de Senlis audit jour  
Procureurs garants de Pouvoir ſouffifant, pour ſervir  
au contenu deſdites Lettres; auquel jour de Lundy  
quinzieme jour dudit mois ſeront comparez audit  
Hôtel de la Ville de Senlis Reverend Pere en Dieu,  
Frere Jehan Thibault, Abbé de Saint Vincent dudit  
Senlis, & venerable & diſcrette perſonne, Maître Je-  
han Felix, Chantre & Chanoine de l'Egliſe Cathédra-  
le dudit Senlis, tant en leurs Noms que comme Pro-  
cureur ſuffiſamment ſubrogé de Reverend Pere en Dieu  
Monſeigneur Guillaume Eveſque dudit Senlis, Con-  
ſeſſeur du Roy noſtre Sire, & du Clergé dudit Senlis,  
Nobles perſonnes Jacques de Pierres, Seigneur de  
Rouffelay en ſon nom, & comme Procureur de haute  
& pouſſant ſeigneur Meſſire Guillaume de Montmo-  
renſy Chevalier, Seigneur de Chantilly, Montespil-  
lois, Courcel & Charreſy, Baſchenon d'Arbois  
Procureur de Noble & pouſſant ſeigneur Meſſire Fran-  
çois de Montmorency Chevalier, Seigneur de Mello  
& d'Offemont, Jehan de Maricourt Ecuier, Seigneur  
& Baron de Moncy le Châtel, Meſſire Adrien de  
Ligny Chevalier, Seigneur de Razy & Baſancourt,  
Pierre Loſebvre Ecuier, Seigneur Châtelain de  
Pont Sainté Maſſence, Jehan de la Fontaine Ecu-  
ier, Seigneur de Marguerite, Philippe le Bel Se-  
igneur de Garconſy, Olivier de Moncy, Seigneur en  
partie de la Montaigne, & Pierre de Saint Gobert Ecu-  
ier, pour les Nobles de ladite Châtelaine de Senlis;  
Honorables Hommes & Seigneurs, Maîtres Jacques de  
Croſſettes, Lieutenant particulier dudit Senlis, Reg-  
naud de Bonviller, Prevost dudit Senlis, Claude Mar-  
tin, Pierre de Bonviller, Jehan Noudart & Regnaud  
Dole, Eſchevins, tant pour eulx que comme Procu-  
reurs des Mannans & habitants & Gens du tiers Eſtat  
de ladite Ville de Senlis. Venerables & diſcrettes perſon-  
nes Maîtres Jehan Billery Doyen de Maigny, Maître  
Jehan du Queſnel Doyen de Chaumont, & Maître  
Anthoine Marchant Curé de la Neuville, Meſſire  
Garnier, tant pour eulx que comme Procureurs des  
Gens d'Egliſe de ladite Châtelaine de Chaumont; No-

bles Perſonnes Guillaume de Chaumont, Eſcuyer Se-  
igneur de Berthiere, Jehan de Perthuis Seigneur de la  
Raguy, & Pierre le Vicaire Seigneur de Hanſen tant  
pour eulx que comme Procureurs des Nobles de ladite  
Châtelaine; Nicolas Viron Lieutenant du Prevost de  
Chaumont, Louis le Clerc, Guillaume de Dorgem-  
bory, Pierre Poſſé & Gabriel Crocher tant pour eulx  
que comme Procureurs du riers & commun Eſtat  
de ladite Ville & Châtelaine de Chaumont; Venerables &  
diſcrettes Perſonnes Maîtres Guillaume de Menſi Pre-  
bendier, Chanoine de l'Egliſe de l'Archevêque de Creel, &  
Meſſire Guillaume Blocheſſier Prebendier tant pour  
eulx que comme Procureurs des Gens d'Egliſe de ladite  
Ville & Châtelaine; Noble Seigneur Meſſire Philippe de  
Suz Chevalier, Seigneur de Lanermeſin, & Capitaine de  
la Ville de Creel, Maître Simon de Moncy Lieutenant  
particulier dudit Lieu, tant pour eulx que comme Pro-  
cureurs des Nobles de ladite Ville & Châtelaine; Ro-  
bert de Malmaſſé & Nicolas Fortier, tant pour eulx  
que comme Procureurs des Gens du riers & commun  
Eſtat d'icelle Châtelaine; Venerable & diſcrette per-  
ſonne Maître Jehan Duthit, Doyen de l'Egliſe Collé-  
giale de Saint Clement de Compiègne, Jacques de  
Barthelemy Ecuier, Seigneur de Byraille, tant pour  
luy que comme Procureur des Nobles deſdits Liens,  
& Honorable & Sage Maître Laurent Thibault, Le-  
cencier en Loix, tant pour luy que comme Procureur  
du riers & commun Eſtat de ladite Ville & Châtelaine  
de Compiègne; Maître Pierre le Voyer, tant pour luy  
que comme Procureur des Gens d'Egliſe de la Ville  
& Châtelaine de Chambray, & Jehan Baillet & Pierre  
de Corbis, Marchans, pour le tiers & commun Eſtat  
d'icelle Ville & Châtelaine, & tant à eulx de la Ville  
& Châtelaine de Ponthoif ſeigneurs compars Jehan du  
Pré Procureur des Mannans & habitants de ladite Ville  
de Ponthoif, ſeſſiſſime garni de Lettres de Procuration  
en date du quatorzeſme jour de Novembre audit an, le-  
quel ſeroit dû & remonſtré, comme il doit avoir été ſaillz  
pardevant le Lieutenant particulier dudit Ponthoif, que  
Monſieur le grand Seneſchal de Normandie pour tenir  
les Etats auroit commandé audit habitants, comme ceux  
de tout temps & aſſeſſés, de comparoir aux Etats de  
Normandie, aller en la Ville de Rouen ratiſſier, jurer  
& affermer ledits Traictés de Paix, en enſeignant lequel  
Commandement avoient iceulx Mannans & habitants de  
Ponthoif envoyé l'un d'entre eulx audit lieu de Rouen  
pour ce faire, ce qu'ilz ont; nonobſtant lequel propos  
eſt ainſy que ledit du Pré ne ſaiſit apparaître de ladite  
prétendue comparante & Ratification de Rouen, au  
Présent du Roy noſtre Sire; ce requerrant, demandant  
deſault, par vertu duquel fut dict & appoié  
que les Gens d'Egliſe de ladite Ville & Châtelaine ſe-  
roient contrainſtes à comparoir audit Senlis, pour faire  
ladite Ratification par priſſe & ſuſſe de leur Temporel,  
les Nobles par ſaillz de leurs Fiefs, & le tiers & com-  
mun Eſtat en peine de cent Marcs d'or.

Tous iceulx compars deſſuſſionnés tant en leurs  
noms, que eulx noms de Procureurs ſuffiſamment  
ſubrogés de Lettres de Procuration dont eſt apparu, ſpes  
avoir oy & entendu la lecture du Traicté de Paix, A-  
mitié, Confédération & Alliance perpetuelle naguere  
faict, conclu & accordé entre le Roy noſtre Sire  
Seigneur & l'elcu Empereur, & tout & chascuns leurs  
Royauxmes, Pays, Terres, Seigneuries, Vauxſſes &  
Subjés par Tres-hauts, Tres-excellentes, & illuſ-  
tres Dames & Princesſes Madame Louise, Duches-  
ſe d'Angoulmois & d'Anjou, Comteſſe du Mayne,  
Mere du Roy noſtre Sire; & Madame Ma-  
guerite Archiduchefſe d'Autriche, Duchefſe Doua-  
niere de Saroye, ayant ainſy Pouvoir dudit eſtes Em-  
pereur ſes Nepveux, ensemble le Traicté qu'y ſupra-  
venit ledit Traicté de Cambray, fut fait en la Ville de  
Madrid en Eſpaigne, iceulx Traictés de Cambray &  
celuy dudit Madrid, en ce qu'il n'eſt modé, ne changé  
ou innové par ceulx dudit Cambray, le Roy noſtre  
Sire eſt tenu & a promis faire ratiſſier, & approuver  
par ledits Eſtats particuliers des Provinces, & Gouver-  
nements de ſoudit Royaume, & par iceulx ſaillz jurer, &  
promettre la perpetuelle obſervance d'iceulx Traictés,  
& en obéiſſant au bon vouloir & plaisir du Roy noſtre  
Sire, par leur part & en tant que eulx eſt, ratiſſier &  
approuver pardevant Nous ledit Traicté de Cambray &  
celuy de Madrid, en ce qu'y n'eſt changé, modé ou inno-  
vé par le Traicté de Cambray, & juré ſolemnellement  
aux Saintes Evangiles de Dieu, pour ce par eulx ma-  
nuellement touchés, que iceulx Traictés ſaillz ſaillz  
garder, obſerveront & entretiendront de leur part perpe-  
tuellement & indivulſiblement, ſelon leur ſours & ten-  
neur,

ANNO  
1519.



ANNO  
1529.

neut, sans enfreindre ne aller au contraire en quelque  
manière que ce soit, & le neuvième jour de Decembre  
audit an mil cinq cens vingt neuf, seroient par  
reellement comparus pardevant Nous audit Seignr Pierre  
de Georges Evesque au nom & comme Procureur de  
haut & puissant Seigneur Messire Anne de Montmor-  
ncy, grand Maître de France, Comte de Beaumont  
sur Oise, Claude de Montmorency Seigneur de Four-  
seux & Haller, Rauland de la Fontaine Seigneur de  
Leiche, Pierre de Bostail Seigneur de Chaumont,  
Jehan de Tampion Seigneur de Us, tant en son nom  
que comme Procureur de Jehan de Troilly Evesque,  
Rauland de Saint Julle seigneur de Villers, Jacques  
de Marconville Seigneur de Noimetz, Jehan de Ro-  
chet Seigneur de Tournouille, Gey de Carnel Sei-  
gneur de Bouteux, Pierre de Fourcroy seigneur de  
Bruyeres, Jehan de la Risiere Seigneur du Mesnil  
Saint Denis, Maître Jehan le Grand seigneur de Pui-  
seux, le Hautberger, Bailly de Beaumont Procureur  
des Gens d'Eglise, & du tiers Etat de ladite Cité,  
seroient pareillement comparus Maître Jehan Avelme,  
& Gabriel Locquet Prestbuides de Montsaint Pointhoi-  
se, noble homme Harbecelm de Lille seigneur d'Andresy  
Procureur des Nobles de ladite Chastellaine, & Jehan  
le Maître & Gilles Fournier comme Procureurs du  
tiers & commun Etat de ladite Ville & Chastellaine,  
& aussi Nobles personnes Maître Pierre de Mancoeur  
Archidiacre de Beauvais en l'Eglise Beauvais, &  
Jehan de Berche Chanoine de ladite Eglise tant en  
leurs noms que comme Procureurs du Clergé dudit  
Beauvais, Maître Toussainthe Procureur de la-  
dite Ville & Eulache le Boucher l'un des Pers de la-  
dite Ville, & Jehan Martin Procureurs des Maite, Pers  
& Commune de ladite Ville, lesquels enstiment fon-  
des de Lettres de Procuration, dont est apparu, apres  
avoir oy & entendu la lecture desdits Traictes de Pais,  
ont, de leur part & en tant que a eulx est, ratifié & ap-  
prouvé pardevant Nous ledit Traicté de Cambray, &  
celuy dudit Madrid en ce qu'il n'est changé, mais ou  
renouvé par le Traicté de Cambray & celuy dudit Ma-  
drid, & juré solennellement aux Saintes Evangiles  
de Dieu pour ce par eux mandement touchés, que  
iceulx Traictes ils garderont, observeront & exécuteront  
d'iceux leur part perpetuellement & inviolablement,  
selon leur forme & teneur, sans enfreindre ne aller au  
contraire en quelque manière que ce soit. En tesmoing  
Nous avons signé ces presentes des Saints manuel de  
Nous Lieutenant dessus nommé & fait signer par Ni-  
colas Laurens Greffier ordinaire dudit Baillage à ce  
present & scellé du Seal d'icelluy Baillage. Ce fut fait  
audit Seignr les jours & au desdits. Ainsi signé N.  
MORAL & N. LAURENS, Es. Seignr du Seal desdits  
Baillage de Seignr.

XXX.

Sauvable Ratification faite par ceulx d'Amiens  
du 19. Novembre 1529. [Tirée du même  
Registre de la Chambre des Comptes de  
Fille.]

**L**E Vendredi d'icinquiesme joir de Novembre mil  
cinq cens vingt neuf a Nous Ymbert de Sanctes,  
Contestier & Chambellan du Roy nostre sire,  
Bailly d'Amiens furent presentes en la Ville d'Amiens  
les Lettres Patentes du Roy nostre sire, desquelles la  
teneur s'esloit:

**F**RANÇOIS, par la grace de Dieu, Roy de Fran-  
ce, au Bailly d'Amiens ou son Lieutenant Salut  
Comme par nos sagaires Traicté de Pais, Amistie, Confédéra-  
tion, & Alliance perpetuelle ait esté fait, conclue,  
juré & accordé en la Ville de Cambray, par nous  
Tres-chere & Tres-amée Dame & Nicée au Nom &  
ayant ample Pouvoir de Nous, & nostre Tres-chere  
& Tres-amée Tante l'Archiduchesse d'Autriche,  
Duchesse Douairre de Savoye au nom & ayant  
fut ce ample Pouvoir de l'Esleu Empereur son  
Neveu, eusse Nous & ledit Esleu Empereur, & tous  
& chascuns nos Roymaux, Pays, Terres, Seignou-  
ries, Vassaux & Subjects, lequel Traicté de Cam-  
bray, & celuy qui fut fait au precedent d' Madrid, en  
ce qu'il n'est changé, mais ou renouvé par celuy dudit  
Cambray, Nous sommes tenus faire ratifier, con-  
firmer & approuver par les Etlats particuliers des Pro-  
vinces, & Gouvernemens de nostre Roynaulme, & par  
eux faire jurer & promettre la perpetuelle observance  
d'iceulx Nos & ces autres voellans faire faire & fournir

Tom. IV. Part. II

a tout ce qui a esté promis & accordé que serons ou  
serons faire de nostre part en celle matière, vous man-  
dons, ordonnons & enjoignons esquelz par ces  
presentes, que vous faictes faire enpres commande-  
ment de par Nous aux Gens des trois Etlats de vostre  
dit Baillage qu'ilz aient & eulx trouver ou de-  
puter aucuns bons personnalités d'entre eulx tant de  
l'Eglise, Noblesse que du tiers & commun Etlat en  
nombre suffisant, en celle Ville & Lieu d'icelluy vostre  
Baillage, & a tel joir que adviendra, garnis de Pouv-  
oir suffisant, & par eulx faictes ratifier & approuver ledit  
Traicté de Pais, Accord & Appointement ainsi fait,  
accordé, promis, & juré en ladite Ville de Cambray  
entre Nous & ledit Empereur, ensemble le Traicté  
fait audit Madrid en ce qu'il n'est changé, mais ou  
renouvé par celuy dudit Cambray, de laquelle deux  
Traictes vous envoyez les Doubles collationnez aux  
Originaux, & par ledits Gens des Etlats de vostre  
dit Baillage ou par leurs Deputez faictes jurer l'obser-  
vance perp. eulx d'iceulx Traictes selon la forme  
& teneur dudit Traicté de Cambray, auxquels Gens  
des Etlats Nous mandons & commandons, par ces  
dictes presentes, ainsi le faire sans dissimuler ne aller au  
contraire en quelque manière que ce soit, & Nous  
envoyez lacontient l'Acte qu'ils feront de ladite Ra-  
tification & Approbation ensemble dudit bement, de  
la forme duquel aussi vous envoyez ung Double  
pour en faire apparoir ce fait & ainsi que appor-  
tera, & bement fins de ce faire, vous avons don-  
né & donnons l'Pouvoir, Autorité & Mandement  
especial, mandons & commandons à tous nrs Jus-  
ticiers, Officiers & Subjects que vous en ce faisant soit  
obey & entendu diligement. Donné à Paris le qua-  
triesme jour d'Octobre, l'an de grace mil cinq cen-  
t vingt neuf, & de nostre Regne le quinziesme. Ainsi  
signé Par le Roy en son Conseil GUYOT. Seignr jur  
souple que de grand Sen Royal en cye justice.

**P**OUR lesquelles mettre à execution ce meisme joir  
seismes appeller en la Chambre du Louet du Roy  
nostre sire à Amiens, nos Lieutenans general, &  
particulier, Procureur & Advocat du Roy nostre sire  
Baillage auxquelles commencent lesdites Lettres, &  
par leur avis decessantes Commissions, par lesquelles  
mandons au premier bergerin Royal qui se requit eulx  
transporter, par toutes les Pierres d'icelluy Baillage,  
est à savoir Amiens, Montreuil, Besenque,  
Lionels, Beauvais, Vincu, Saint Riquier & Font-  
blon, & es Lieux ou l'on a accoustumé estre crys &  
publications en chascunes desdites Pierres, publi-  
le contenu desdites Lettres, qu'avons fait insérer en  
nosdites Commissions en ajoutant, & faisant savoir  
aux Gens de trois Etlats de ce Baillage comme Abbes,  
Prieurs, Couventuels, Colleges, Chapelles, que No-  
bles, Eschevins, Procureurs, Ennemeteurs & aians  
charge des affaires communes du tiers Etat, & qui  
avoient accoustumé estre convoqués, & appellez à  
assembler d'iceulx Etlats, qu'ils eussent à compa-  
rou en celle Ville d'Amiens le troisieme joir de ce  
present mois de Decembre, ou envoyer Procureurs  
suffisamment fondez pour lendemain matin heure de  
huit heures, eulx trouver en la Maison Episcopal de  
ladite Ville, & illecqz oyr & deliberer desdites Lettres  
Patentes; lesquelles Commissions furent etreuees par  
Anthoine le Mangnier, Hubert Chen, Guillaume Dy-  
nethot, Jehan Bourgeois, Jehan Blondel & Anthoine  
de Hen, Sergeans Royaux audit Baillage, ainsi que  
par leurs rescripts signés de leurs Seigns Nous est ap-  
paru, & ledit quinziesme joir dudit mois de Decem-  
bre, huit heures de matin nous transportames assis-  
sés de Liéutenans, Procureur, Advocat du Roy audit  
Hôtel, Episcopal ou pareillement le trouva grand  
nombre de Peuple, tant Gens & Clergé d'Eglise, Gen-  
tils-hommes, Mayeurs & Commenceurs de Ville,  
les uns en petisseries, les autres par Procureur, en  
la premiere desquels & apres avoir par Nous recité le  
voulait & intention du Roy, avons fait lire lesdites  
Lettres Patentes avec les Traictes fait à Cambray &  
Madrid, dont mention est faite auxdites Lettres. Ce  
fait Nous requit par ceulx de ladite Assemblée que  
notre plaisir fust ordonner que chascun Etlat se retirast  
apart pour conclure, accorder entre eulx de sa responce  
qu'ils auroient à Nous faire sur le contenu desdites Les-  
tres de Remontrance par Nous à eulx faite, ce que  
leur fut par Nous accordé. Et de fait se separer ceulx  
de ladite Assemblée en trois parts, est assavoir ceulx  
de l'Eglise apart en ung Lieu, les Gens Nobles en ung  
autre Lieu, & ceulx des Commenceurs & tiers Etat  
en ung autre Lieu, & quelque temps apres ceulx re-  
tourner



**ANNO 1529.** tournez Nous dirent particulièrement, qu'ils avoient comités plusieurs personnalités d'entre eulx de chacun Estat pour nous dire, & déclarer leur vouloir & intention, & auxquels ils avoient donné Pouvoir, Autorité & conclusion l'exécution desdites Lettres Patentes; & Nous nomment iceux personnalités, est allé au Domp Philippe Coqueu Abbé de Saint Achel les Amiens, Philippe de la Mare Chanoine & Archidiacre de Pontieu, en l'Eglise de Notre Dame d'Amiens, & Nicolas de Yaully Chanoine & Official d'Amiens, Deputés par les Gens d'Eglise, Jacques de Lamet Chevalier, Seigneur de Saint Martin, Hugues de Rincourt Escuyer Seigneur de Tailloir, Christophe de Mercierault aussi Escuyer Seigneur dudit Lieu, Ferry de Mailly pareillement Escuyer Seigneur de Beuquemont, ordonnés pour les Nobles, Anthoine Loribere Escuyer Seigneur du Queinall nagueres Mayeur d'Amiens, Pierre Gaigot Licencié en Loix, Procureur des Mayeur & Eschevins de Saint Riquier, & Robert de Biencourt Mayeur de la Ville de Doullens comités pour le tiers Etat, lesquels Nous dient à haute voix à l'audience d'un chacun, qu'ils avoient charge de Nous dire que les Gens desdits trois Estats estoient délibérés de faire, & accomplir le bon plaisir & vouloir du Roy, & de ratifier & approuver ledit Traicté de Cambray, & celui de Madrid en ce qu'il estoit mesmé, changé ou innouvé par ledit Traicté de Cambray, & jurer l'observance & entretènement d'iceulx suivant l'insertion du Roy & contenu esdites Lettres Patentes: Et lors fut par Nous demandé aux Gens de ladite Assemblée s'ils avoient delogués le dissoudre, & leur donné Pouvoir de Nous dire ce que dit eulx, lesquels les Traictés de Cambray, & celui de Madrid en ce qu'il estoit changé, mesmé ou innouvé par celui dudit Cambray, jurer & promettre la perpétuelle observance d'iceulx, qui nous dirent tous à haute voix que oy, & de recevoir leur donné Pouvoir de ce faire, & à mesme instant s'écrier jurer au dissoudre pour & au nom desdits trois Estats, & en leur presences la Ratification, & perpétuelle observance desdits Traictés aulx ayant quel quel est contenu esdites Lettres Patentes, médiant les mains par ledits Délégués aux Saintes Evangiles, & dudit Serment & promesse Nous bailleurent Lettres toutes leurs Salings, & Seuls, desquelles la teneur s'esluit :

**N**OUS Domp Philippe Coqueu Abbé de Saint Achel les Amiens, Philippe de la Mare Chanoine & Archidiacre de Pontieu, en l'Eglise Notre Dame d'Amiens, Nicolas de Yaully Chanoine & Official d'Amiens, Deputés par les Gens d'Eglise, Jacques de Lamet Chevalier, Seigneur de Saint Martin, Hugues de Rincourt Escuyer Seigneur du Thilloir, Christophe de Mercierault aussi Escuyer Seigneur dudit Lieu, Ferry de Mailly, pareillement Escuyer Seigneur de Beuquemont, ordonnés pour les Nobles, Anthoine Loribere Escuyer, Seigneur du Queinall nagueres Mayeur d'Amiens, Pierre Gaigot Licencié en Loix, Procureur des Mayeur & Eschevins de la Ville de Saint Riquier, & Robert de Biencourt Mayeur de la Ville de Doullens comités pour le tiers Etat de l'Assemblée faite à Amiens, ce jourdy date de ces presentes SCAVOIR RAISONS, que par l'ordonnance & commandement du Roy nostre Sire, les Gens desdits trois Estats du Bailliage dudit Amiens ont été assemblés en l'Hôtel Episcopal d'icelle Ville, auquel lieu s'est trouvé grand nombre de Gens d'Eglise, Nobles, & autres du tiers Etat pour oy & entendre les causes de ladite Assemblée recitées par Monseigneur le Bailli d'Amiens, Commissaire ordinaire par le Roy en celle partie, & s'iet en la presence & audience des assistants a été leu publiquement & intelligiblement de mot à mot le Traicté de Paix, Amisté, Confédération & Alliance perpétuelle nagueres fait, conclud, & accordé en la Ville de Cambray, entre le Roy nostre Sire Seigneur de l'Empereur, & tous & chascuns leurs Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries, Vassauls & Subjectz, par Tres-hauts, Tres-excellents, & Illustres Dames & Princesse Madame Duchesse d'Angoulême & d'Anjou, Comtesse du Mayne &c. Mere du Roy nostre Sire, & Madame Marguerite Archiduchesse d'Autriche, Duchesse Douairere de Savoie, ayant aussi Pouvoir dudit Eux Empereur son Neveu, ensemble le Traicté qui apparait le Traicté de Cambray fut fait en la Ville de Madrid en Espagne, lesquels Traictés de Cambray & celui dudit Madrid en ce qu'il n'est mesmé, changé par celui dudit Cambray, le Roy nostre Sire est tous & a promis faire ratifier, & ap-

proover par les Estats particuliers des Provinces, & Gouvernements de sondit Royaume, & pour iceulx faire jurer & promettre la perpétuelle observance d'iceulx Traictés, & apes avoir oy & entendu par ceulx de ladite Assemblée la lecture dudit Traicté, Nous Comités & Deputés dessus nommez, en obéissant au bon plaisir & vouloir du Roy nostre Sire Seigneur que sur ce il Nous a fait dire & déclarer par monde Seigneur le Bailli d'Amiens, avons, pour & au nom desdits Estats de nostre part & enant que il Nous est, ratifié, approuvé, ratifiés & approuvés ledit Traicté de Cambray, & celui dudit Madrid en ce qu'il n'est mesmé, changé ou innouvé par le Traicté dudit Cambray, & juré solennellement aux Saintes Evangiles de Dieu, pour ce par Nous manuellement touchés, que iceulx Traictés Nous garderons, observerons & entretiendrons de nostre part perpétuellement & inviolablement, selon leur forme & teneur, sans enfreindre ne aller au contraire en quelque maniere que ce soit. En Testmoing de ce Nous avons signé ces presentes de nos Seings manuels, & les sceulles de nos Seals, sceulles, & expedies à Amiens le Samedi quatriesme jour de Decembre, l'an mil cinq cens vingt neuf. Tout ce dessus dit certiffies estre vray par cede preface nostre Procez Verbal de nostre Sire, & fait signer par le Greffier dudit Baillage, & sceulles du conseil dudit Baillage. Faid & expedie à Amiens le quatriesme jour de Decembre, mil cinq cens vingt neuf. *Signé par DE SAINTEUR & HARLE, & scellé du conseil dudit Baillage d'Amiens.*

## XXXI.

*Traictés Pacis, Amicitie, Lige & Confederationis. f. 101.*  
tenis, per Terram, Mare, & Aquas daret, inter CAROLUM V. Imperatorem Romanorum Regemque Hispaniarum ab uno, & HENRICUM VIII. Regem Anglie & Dominum Hibernie parte ab altero. In Civitate Camerac die 5. Mensis Augusti 1529. Cum Mandatis utriusque Partis nos non Ratificatione HENRICI die 27. Novembris eodem anno datis, atque Instrumentis publicis, testificantibus, quid & quo in modo HENRICUS juraverit super Canonis Missæ, & Sacris Evangelis, Legatis Cesaris presentibus, se velle inviolabiliter observare, & persimile Traictamentum Pacis supradictum. Accedunt EPISTOLÆ Regis Gallie idemate conscriptæ, ad Dominum MARGARETAM Archiduchessam Austrie tandem Ratificationem confirmantes. Westmonasterii 6. Decembris 1529. [Copie très-ancienne tirée du Registre des Traictés de Paix de la Chambre des Comptes de l'Île.]

**H**ENRICUS Octavius Dei gratia, Anglie & Francie Rex & fidel Defensor, & Dominus Hibernie, universis & singulis ad quorum notitiam presentes littere pervenerint, Notum facimus quod cum Traictatus quidam Pacis, Amicitie & Confederationis inter nostros & Illustrissimi & Potentissimi Principis Caroli Dei gratia Romanorum Imperatoris Electi semper Augusti, Catholici Hispaniarum Regis, Archiducis Austrie &c. Fratris, Consanguinei & Nepotis nostri charissimi Oratores, Ambassadors, & Commisarii intus, conventus, concordatus & conclusus fuerit, cujus tenor sequitur & est talis:

Universis & singulis presentes litteras visuris, audientibus & inspecturis, nos Cathartes personarum divinarum Londinensium Episcopos, & Illustrissimi & Potentissimi Principis Henrici Octavi, Dei gratia Anglie & Francie Regis, Fidei Defensoris & Dominus Hibernie, priores Sigilli Colles, Thomas More Miles, Ducatus Langavie Lancellarius, & Magister Joannes Haclet, ejusdem Illustrissimi Regis Consiliarii, Oratores, Ambassadors, Legati, Procuratores & Commisarii saluam. Notum facimus quod cum, post bellorum irragem, quibus jam aliquot annos Christiani Principes inter se concitarent, nihil Orbi sit vel utilius vel commodius futurum quam armis depositis & inimicis sedatis, Pacem redintegrari, atque cum his Principibus Concordiam institui, cum quibus inveniatis atque & majoribus acceptis Amicitia aliquando intercessit: prefatum cum Regiorum vicibus & moris Seditionum confectum



**ANNO** multum ad id invidet, ut fœdus antequam, bellorum  
**1529.** malignis disruptum, redente concordia denno re-  
 beatur, quo fiet, ut post afflictam atque aridam omni  
 bus parte Republicanam Christianam aliquam tandem quæ  
 desiderata fœderis & contracta diffidit caritatis cartha-  
 nis pœis benignitate relaxetur. Nos igitur cupientes  
 inter præstare Illustrissimum Dominum nostrum Angli-  
 æ & Franciæ Regem, fœdæ defensionem & Domini-  
 um Hispaniæ, & potentissimum Principem Carolum  
 Dei gratia Romanorum Imperatorem Electum semper  
 Augustum Catholicum Hispanicarum &c. Regem, Ar-  
 gentinæ Austriæ, Ducem Burgundiæ, Lotharingiæ,  
 Brabantiæ, &c. Comitem Flandriæ &c. Pacem & Ami-  
 citiam perpetuo duraturam relinquit, prædicto Sacrosanti-  
 ssimo Romano nostro Angliæ Rege ejusque Heredibus &  
 Successoribus atque ejus & eorum nomine, & auctori-  
 tate nobis ab eodem Rege per suas Literas Patentes,  
 quarum tenor inferius sequitur, commissa eum Sere-  
 nissimo Principe Ducebus Margareta, Archiducissa  
 Austriæ, Ducissa & Comitissa Burgundiæ, Vidua Sabaud-  
 iæ, Amica dicti Sacrosancti & Illustrissimi Principis  
 Caroli Dei gratia Imperatoris & semper Augusti, & pro  
 eodem Procuratorum suorum inferiorum Rectrice &  
 Uguenatore, Procuratrice, & Mandataria fœderali dicti  
 fœdis Cæsaris Majestatis alioquin Magnifici & Generosi  
 Vires Jacobus de Luxemburgo Domino de Flancs,  
 Comite de Jauré, Comite de Flandria Gubernatore, An-  
 thony de la Calme, Comite de Hochstrate Gubernatore  
 Hollandiæ & Joanne Domino de Berge Gubernatore  
 Namuræ, omnibus Militibus Aurei Velloris,  
 ejusdem potentissimi Principis Romanorum Imperatoris  
 Electi &c. Ontrice, Commissariis & Procuratoribus,  
 Ambasciatoribus, sufficientem potestatem & auctoritatem  
 per Literas Patentes, quarum tenor inferius etiam se-  
 quitur, ab eodem potentissimo Romano Imperatore  
 Electo habente, & nomine ejusdem pro ipsius ejusque  
 Heredibus & Successoribus contrahendi Pacem, Con-  
 cordium, Amicitiam, Ligamque & Confederationem  
 in Amicitia iusta fœderis contrahendam, contrahimus,  
 pœis fœmus, convenimus & conclusimus atque con-  
 stabimus, convenimus, pacemur, & conclusimus ar-  
 ticularum in hæc qui sequitur modum.

**IN PRÆMIS**, convenum, concordatum & conclu-  
 sum est, quod ab hac die sit bona, sincera, vera, in-  
 tegralis, perfecta, & firma Amicitia, Liga, Confœderati-  
 o, Pax & Unio, per Terram, Mare & Aquas dulces  
 fœderis temporibus perpetuo duratura, inter dictos Do-  
 minus Imperatorem, & Regem eorumque Heredes &  
 Successores, Regna, Patrias, Domina, Terras, Vas-  
 fallus & Subditos quoscumque, presentes & futuros, tam  
 Ecclesiasticos quam Seculares eorumque gradus seu  
 conditionis exstant, etiam si Archiepiscopi, Ducali  
 vel minori dignitate, hæc aut gradu præfingant : Im-  
 quod prædicti Vassalli & Subditi sine inde ulloque in-  
 juriam sibi inferre facere, & quævis profectui offi-  
 cii, & bonæ affectionis perturbatione reventur, passim-  
 que tam per Terram, quam per Mare & Aquas dulces,  
 ad dicta Regna, Patrias, Domina, Terras, Civita-  
 tes, Opida, Villas, munitas aut non firmas, Portus  
 & Diffinitus quoscumque & eorum quolibet hinc in-  
 de libere & securè accedere, intrare & in eisdem  
 quando voluerint morari & conversari, ac ibidem victu-  
 laria, ac alia sic necessaria sine quacunque contradi-  
 ctione emere & vendere, nec non ab eisdem Regibus,  
 Patriis, Dominiis, Terris, Civitatibus, Opidis, Villis,  
 Portibus & Diffinitibus & eorum quolibet, toties quo-  
 ties sic libere, ad partes proprias vel alias quos-  
 cumque cum suis aut condendis vel accommodatis Na-  
 vigiis, Flautis, Veniculis, Equis, Annaribus, Mer-  
 cimoniis, sarcinisque, Boas & Rebus quibuscumque,  
 ac, recedere ac remittere quemadmodum propriis in  
 Patriis hæc omnia sic facere licet, & licet prædicti  
 Subditi Locorum & Patriarum illarum facere possint,  
 ita quod nullum salvo-conductu aut licentia, generali  
 vel speciali, infigant, neque in aliquo locorum præ-  
 dictorum Salvum-conductum vel licentiam petere te-  
 neantur.

**ITEM**, convenum, concordatum & conclusum est,  
 quod neuter dictorum Principum nullasque Heredum  
 aut Successorum suorum, contra alium ejusque Heredes  
 aut Successores quolibet agat, faciat, tractabit aut  
 attentabit quoscumque in loco sive in Terra, Mare,  
 Portibus, vel Aquis dulcibus, occasione quacunque,  
 nullumque præstabit auxilium, favorem, accessum in  
 casu invasionis, quanti per alium vel alios quoscumque  
 aliquid fiat, agatur, tractetur vel attentetur in injuriam  
 vel dampnum alterius, Heredum, aut Successorum suo-  
 rum.

**TOM. IV. PART. II.**

**ITEM**, convenum, concordatum & conclusum est,  
 quod neuter dictorum Principum nullasque Heredum  
 aut Successorum suorum, contra alium ejusque Heredes  
 aut Successores quolibet agat, faciat, tractabit aut  
 attentabit quoscumque in loco sive in Terra, Mare,  
 Portibus, vel Aquis dulcibus, occasione quacunque,  
 nullumque præstabit auxilium, favorem, accessum in  
 casu invasionis, quanti per alium vel alios quoscumque  
 aliquid fiat, agatur, tractetur vel attentetur in injuriam  
 vel dampnum alterius, Heredum, aut Successorum suo-  
 rum.

**ITEM**, convenum, concordatum & conclusum est,  
 quod neuter dictorum Principum nullasque Heredum  
 aut Successorum suorum, contra alium ejusque Heredes  
 aut Successores quolibet agat, faciat, tractabit aut  
 attentabit quoscumque in loco sive in Terra, Mare,  
 Portibus, vel Aquis dulcibus, occasione quacunque,  
 nullumque præstabit auxilium, favorem, accessum in  
 casu invasionis, quanti per alium vel alios quoscumque  
 aliquid fiat, agatur, tractetur vel attentetur in injuriam  
 vel dampnum alterius, Heredum, aut Successorum suo-  
 rum.

**ITEM**, convenum, concordatum & conclusum est,  
 quod si durantes Pace & Amicitia aliquid contravenerit  
 & effectus eademque per Terram, Mare vel Aquas  
 dulces, per aliquem ipsorum Principum eorumque  
 Heredum & Successorum, vel eorumque Vassallos,  
 Subditos aut Alligatos, aut eorum Alligatos Hære-  
 des seu Successores, hinc amicitiam compromittens  
 Subditos vel Vassallos fuerit attentatur, ad eum aut eorum  
 nihilominus hæc Pax & Amicitia in suis viribus &  
 effectu permancant; pro ipsi attentatis sua modo  
 puniantur ipsi attentantes & dampnificantes, & non  
 aliter.

**ITEM**, convenum, concordatum & conclusum est,  
 quod quæviscumque congreget Subditos Domini Re-  
 gis Angliæ a Subditis prædicti Domini Imperatoris, vel  
 Subditis ejusdem Domini Imperatoris a Subditis præ-  
 dicti Regis Angliæ quocumque modo ladi vel dampnificari,  
 non debent præterea per Literas repulsas marce  
 vel contramarec aut alia Mandata quocumque, debitis  
 admonitionibus & summationibus non præcedentibus,  
 qui dampna non intulerint, ad postea dampnifica-  
 tionem, vel alio modo, in personis aut bonis astricti,  
 aut quovismodo impedi aut multari, nec Genera ob id  
 fieri vel moveri debet, sed per Principes amicos aut al-  
 terius Partis attempata ipsa debet reparantur & in  
 pœtorem statum reponitur; hujusmodique Literas re-  
 pelsarum, marce & contramarec & similia mandata  
 quocumque, nisi prædictis admonitionibus quoad ipsam  
 Partem, & summationibus quoad Principes præceden-

**ANNO**  
**1529.**



ANNO  
1529.

tibus & legitime factis, deinceps omnino cessare, & si aliter concedantur, pro nullis habeantur.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod omnes & singula Littere repissalium, de marca vel contumacia, ex Cancellaria vel alia Curia Principum pradiutorum aut eorumdem Prædecessorum ad compulsuam prosecutionem, vel ob causam quancunque nec concessit vel emisse, in luspensis teneantur, nec possit de eorum aliqua fieri executio, nisi super eorum meritis, habita cognitione in Diea ad hoc per dictos Principes specialiter deputanda, aliter fuerit ordinatum.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod necesse Partium predictarum rebellem vel rebelles, profugum vel profugos aliter Paris in ejus Regna, Patria, Dominia, Terras, Portus aut Districibus aut eorum aliquem recipiet, nec eis, aut eorum alicui in eodem vel eorum aliquo aut alio quocunque in loco etiam extra eorum Regna, Patria, Dominia, Terras, Portus aut Districibus, auxilium, consilium, hospitium, gentes armorum, Naves, pecunias vel victualia præstabit aut ministrabit, nec ab alio aut alijs quibuscunque in ejus Regna, Patria, Dominia, Terras, Portus aut Districibus recipi eis aut alicui in eodem auxilium, consilium, favorem, hospitium, gentes armorum, Naves, pecunias, vel victualia dari, præstari, ministrari aut succedi permittet, sed expresse & committit, contradicte, obstat & impedimentum realiter præstat.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod si altera Partium predictarum aliquem vel aliquos suum vel suos filios vel esse rebellem vel rebelles, profugum vel profugos & in sua Regna, Patria, Dominia, Terras, Portus aut Districibus, aut eorum aliquem receptum esse vel receptum aut libidem latrare aut se tenere per Litteras suas alteri significaverit & declaraverit, tunc Pater illa quæ hujusmodi Litteras receperit, vel cui taliter significatum aut declaratum fuerit, hujusmodi rebellem vel rebelles, profugum vel profugos, iuxta mentem, a die significationis predictæ proxime & continuo nuntiandum, tenebitur dicto rebelli vel rebelibus, profugo vel profugis, præcipere & mandare, vel præcipi & mandari facere, ut extra sua Regna, Patria, Dominia, Terras & eorum quolibet recedat & exeat, recedat & exeat: Et si infra quindecim dies a die hujusmodi præcepti non recesserit & exierit, recesserit & exierit, tenebitur illum, & illos illico proferre & haurire, sub poena capitali, & talem proscripturum sive banitum, contempnentem vel contempnentem eadem poena effectualiter puniet seu puniri faciet.

ITEM, quia multi Hæretici pravitate contagione infecti, cupientes Libros suos hæreticos, famosos aut seditionis, in vernaculis multarum Gentium Linguas transire, atque ea ratione hæreses suas & seditionem in plebem impertam divulgare, Libros suos hujusmodi non in Regione illa in cujus Linguam sunt translati, sed in eadem Regione impigni facientes & si quando isti deprehensi fuerint eosdem Libros hæreticos famosos non esse contentum, quod isti dicunt non possit propter ignorantiam Lingue & potius eorum importatos in ea Regione diffundant, in cujus Lingua sunt impressi, conventum, concordatum & conclusum est quod nullus Liber Lingua Anglicana vel imprimatur vel per Bibliopolas quoscunque vendatur in Terris Illustrissimi Romanorum Imperatoris &c. subiectis: Et similiter nullus Liber in Lingua Teutonice vel imprimatur vel per Bibliopolas aut alios quoscunque vendatur in Regno Angliæ; & si contra factum fuerit, omnes hujusmodi Libri, ubicunque aut in quocunque manibus sive Impressoribus, sive Bibliopolarum, sive aliorum quocunque inventi fuerint, ita exstant & publice comburantur, Impressoresque eorumdem atque impensas eis ad impressionem fulgidantes, & similiter venditores eorum quoscunque carceribus municipi tam gravi multa plectantur, ut de cetero talia committere non audeant in futurum.

ITEM, conventum, conclusum & concordatum est, quod in presenti Traditus Pacis & Amicitie comprehensum pro parte Serenissimi Regis Angliæ Sanctissimus Dominus noster Papa Clemens sextus & Sancta Sedes Apostolica, per sanctissimum & Cherrissimum Francorum Rex Franciscus, tanquam principaliter contrahens, Illustrissimus Hungaricæ & Bohemæ Rex Ferdinandus, Rex Portugaliæ, Serenissima Domina Maria Regina Franciæ Douagria, Illustrissima Domina Margareta, dicti Imperatoris Amica, Douagria Sabaude, Reverendissimus Dominus Leodiensis Episcopus, Dices Olivensis & Juliacensis, Communitas

& Societas Hanſa Teutonice, & pro parte Illustrissimi Romanorum Imperatoris Sanctissimus Dominus noster Papa Clemens sextus, Sancta Sedes Apostolica, Serenissimique ac Potentissimi Reges Franciæ, Hongariæ, Poloniæ & Portugaliæ, Rex Christianissimus Dacie, Illustrissimi Principes Electores Sacri Romani Imperii, Duces Lauterburgi, Sabaudie, Clevenſis & Ghetarie, Reverendissimi Domini Cardinales Leodiensis aliique Principes Imperii fœdatis & iurejuris sua Celsarum Majestati, nec non Domini Helvetii & alii qui de communione dictorum Principum contrahuntur consensu omnibus infra facti incipit proximo.

ITEM, pro communione bonis modis Pacis, Ligæ & Amicitie & subditi utroque Principum penultimum mutui commercii officio & indicis magis completantur, conventum, concordatum & conclusum est, quod circa intercursum mercium & rerum commercium quo invicem aut confecerunt Tractatus intercurſus de Data diei undecimi Aprilis Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo sic & maneat & eodem statu quo erat ante infumationem belli & perinde valeat ac si bellum non fuisset illud.

ITEM, facti traditus & conventum, quod si Subditi alterius dictorum Principum contrahuntur aliquo- quæ gravetur aut dantescentur in Regnis & Partibus dictorum Principum tam terrens quam aquatici, vi, violentia, depredatione, detractione iudicii, vel alia indebita exactione, quod tunc licet dicto Principi, cuius dicti gravati & oppressi sunt consequentes erant Subditi, petere Dietam ab alio Principe teneantur in Loco conventi, ubi omnia sic indebita gesta vel facta reparentur & pro bono communis dictorum Subditorum iudicio quærantur oportune providere.

ITEM, conventum & concordatum est, quod omnes obligationes & debita Imperatoris Regi Angliæ manebant in eodem statu, in quo erant ante bellum.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod presentis Pax & Amicitia in Regno Angliæ & in partibus Flandriæ, Brabantia, Hollandia, Zelanda &c. intra mensem in Regno vero Hispaniarum inter tres menses vel citius, si fieri poterit, a Data presentium per Edicta publica, & Proclamationes in Portibus Maris & aliis Locis celebretur, ubi talia fieri consuevit, & publicabitur.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod in confirmatione hujus Traditus præfatus potentissimus Romanorum Imperator Electus, & Commisſionem suam Serenissime Domine Margarete, Archiduchessæ Austriæ &c. ad tradendum nominatim cum præfato Rege Angliæ factum ejusdem tenoris & effectus & de eadem Data cuius est Commisſio prædictorum Oratorum Regis Angliæ in presenti Traditu infusa magno Sigillo suo sigillatam, & manu sua subscriptam intra quatuor menses præfato Illustrissimo Angliæ & Franciæ Regi, vel ejus Oratoribus, Procuratoribus aut Deputatis dabit & tradet, aut dari & tradi faciet.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod Principes prædicti præfatum Traditum ac omnia & singula Capitula in eodem contenta infra quatuor menses præfate sequentes per suas Litteras Patentes debite contentis magnifice suis Sigillis sigillatas, & manibus suis subscriptis confirmabunt & ratificabunt, ac eorum uterque confirmabit & ratificabit, ac bona fide & in verbo Regio & Principis se observaturos esse promittent, & uterque eorum promittit; & similiter quod ipsi & eorum uterque, in præfatis Oratoribus vel Oratorum alterius tunc in ejus Curia existentis vel existentium, ac coram Notariis & Testibus per ipsos Principes ad hoc specialiter vocatis, publice & solemniter, aliquo die festivo, infra Mensem Julianum, per Sacrosanctam Dei Evangelia, & Canonem Missæ per eos & eorum utrumque corporatim facta, jurabit, quod omnia & singula Capitula in presenti Traditu contenta, quatenus eorum utrumque aut alterum tangunt aut tangere poterunt, pro parte sua, realiter & cum effecta bene & fideliter, observabit & adimplebit, & observat & adimplere faciet, publicumque Instrumentum super præfatum juramentum per dictos Notarios dictis conclusum, ac præfatis Litteris confirmatorias & ratificatorias Oratori seu Oratoribus alterius vicissim dabit & tradet, aut dari & tradi faciet, eorumque Litteras confirmatorias & ratificatorias aut cum simili Instrumento publico ab eodem seu eidem recipiet.



ANNO

1529.

*Sermones de Legatione Commisissoria.*

**H**ENRICUS Octavus Dei gratia Anglia & Francie Rex, fidei Defensor & Dominus Hibernarum, universis & singulis ad quorum notitiam prefatus Literarum pervenerit, Salutem. Cum post Bellorum irruentem, quibus jam aliquot annos Christiani Principes inter se committaverunt, nihil Cris in tellus, quam armis depositis Pacem celebrari atque cum his Principibus concordiam iustitiamque cum quibus in veritas atque a maiori parte accepta Amicitia aliquando intercessit prefertim cum Regionum vicinitas & magna Subditorum confectio motum ad id iuvaret, nos qui Pace nihil curius, nihil Bellorum intolerabilius usquam duximus, cum Bellum omnia perfunderet, Per cuncta promoveret atque augeret, hanc vestat Deo gratiam ac bonorum omnium alticem amplexumque christianissimum; atque ideo de fidelitate, industria, & provida circumspicione dilectorum, & fidelium nostrorum Reverendi Patris Catholici Londoniensis Episcopi, Catholici privati Sigilli nostri, Domini . . . Knight Legati Dodderici, primarii Secretarii nostri, Domini Thome More Milidis, Ducatus nostri Langavie Cancellarii, atque Joannis Hactet, Consiliorum nostrorum, plurimum confidentes, ipsos nostros veros & inhabitatos Oratores, Legatos, Commisarios, Procuratores & Nuncios speciales conjunctim & divisim facimus, constituimus & ordinamus per presentes, dantes & concedentes eisdem, & eorum cultibus, tenore prefationum, potestatem & auctoritatem ac Mandatum generale & speciale, ita quod specialiter generaliter nos deroget, nec e contra, pro nobis & Nomine nostro, cum Illustrissimo Principe Caesare Romano Imperatore & semper Augusto, Hispaniarumque Rege, Archiduce Austrie, Duce Burgundiae, Brabantie etc. Comite Flandrie, ejusque Commisariis, Legatis, Ambasciatoribus, Oratoribus, Procuratoribus & Deputatis ab eo in hac parte sufficientem auctoritatem habentibus, veram, sinceram, puram & perpetuam Pacem, Amicitiam, Ligam, Unionem & Confederationem inter nos, Heredes & Successores nostros, Regna, Patrias, Terras & Domina nostra, atque ipsos ac Subditos nostros quouscumque tractandi, incutiendi, paciscendi pariter & concludendi cum illis partibus, conditionibus, promissionibus, obligationibus, secularibus, Juramentis, Literis & clausulis aliis necessariis, quibus dicti Commisarii nostri, Oratores, Legati, Procuratores & Deputati consensum confectum voluerint, & quibus honori nostro & Subditorum nostrorum utilitati concordant prestant, ac super hujusmodi conventus, concordatus & conclusis Literas validas & efficaces dictis Oratoribus, Ambasciatoribus, Commisariis, Procuratoribus ac Deputatis pro parte nostra tradendi, committimusque Literas ab eisdem ejusdem effectus, & valore pro parte dicti Illustrissimi Romanorum Imperatoris petendi & recipiendi, ac generaliter omnia ista & singula nomine nostro faciendi & firmandi quouscumque nature, & importantie fuerint aut esse poterint, & in predictis & circa ea necessaria & oportuna & que nobis facere liceat, si pramissis interessimus, etiam si expellat longe majores sint, & que ad ea perficienda de sua natura mandatum exigunt magis speciale; Dantes gratiam & concedimus eisdem nostris Commisariis, Legatis, Oratoribus, Procuratoribus & Deputatis, & eorum cultibus, ut premittitur, potestatem potestatem juramentum in animam nostram prestandi, quod tenentibus, observabimus, & adimplerimus relictis & cum effectu omnia & singula iuxta in predictis & circa ea nomine nostro concordantibus, capitulabunt, jurabunt, firmabunt & concludant, atque illa ratificabunt & nullo usquam tempore revocabimus, nec contra ea vel eorum aliquod faciemus vel quavis parte veniemus, firmique juramentum ab eisdem Oratoribus & Procuratoribus, nomine dicti Illustrissimi Romanorum Imperatoris Electi, ad hoc potestatem habentibus prelati videnti & exigendi: promittentes bona fide & in verbo Regio nos ratum, gratum & firmatum habituros id eorum & quicquid per dictos Oratores, Commisarios, Procuratores, Nuncios & Deputatos nostros, aut eorum aliquem, actum, gestum aut factum fuerit in premittis, & contra ea vel eorum aliquo nullo usquam tempore contravenire nisi hypotheca, & obligatione omnium bonorum parimoniarum & fiscalium. In cuius rei testimonium prefatus hinc manu nostra signatus magnam Sigillum nostrum destinatum apponendum Datum in Civitate nostra Londoniensi, tricesimo die Januarii anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo nono. *Sic subscripserunt, HENRI.*

**C**HARLES, par la Divine Clemence Empereur des Romains toujours Augulle, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Arragon, de Navarre, de Naples, de Sicille, de Mallorque, de Sardaigne, des Isles, Indes & Terre ferme, de la Mer Occidentale, Archiduc d'Austrie, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg & de Gheldres, Comte de Flandres, d'Anjou, de Bourgogne, Palatin de Hainaut, de Hollande, de Zelande, de Ferrette, de Haspau, de Namur & de Zutphen, Prince de Zwarte, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, & Dominant en Asie & en Afrique, A tous ceulx qui ces presentes verroient, Salut. Comme nous Treschier, & Tres-ance Dame & Tante Dame MARGUERITE, Archiduchesse d'Austrie, Duchesse de Bourgogne de Saroye, Comtesse de Bourgogne, de Charolois etc. Dame de Salins, de Malines etc. Et pour Nous Regente & Gouvernante de nos Pays d'enbas, Nous ait fait advertir que Madame la Duchesse Douchesse d'Angoulême, d'Anjou, Comtesse du Mayne, Mere du Roy Tres-chretien, luy ait fait dire, que considerant les maux & inconveniens advenus en la Creullement, & l'apparence de plus & cause des Guerres, mesmes de celles d'entre Nous & ledit Seigneur Roy Tres-chretien & ses Aliees, & que nul n'avoit plus grande raison & y procurer le remede de Paix que elles deux, veu la proximite de Sang dont elles Nous teniennent, sy comme de Tante & Mere elle avoit singulier affection de l'employer & dresser & conduire la dite Paix, & que sy nostre dite Dame & Tante y vouloit ausly mettre la main, elle esperoit sans faire vers ledit Roy son Filz, que quelque bone conclusion s'en ensuiviroit, surquoy icelle nostre Tante connoissant que en nous plus salutaire, agreable & Dieu, & necessaire & toute la chose publicque Christiane etc. ne feroit employer sa personne, eulx acceurent ledit Dame d'Angoulême n'avoit moindre affection & devotion a ce que elle, de maniere qu'elles se sont redonnees de chacune d'elles labourer a ladite Paix, & en ensuivant ce nous ait notrefait Tante fait plusieurs persellations a l'effect d'icelle, se offrant servir & employer sa personne, SCAVOIR FAISONS que Nous desirans, comme avons toujours fait sur toutes choses, une bonne, ferme & sincere Paix elle dressée, & conclue non seulement entre Nous & ledit Seigneur Roy Tres-chretien, mais ausly entre tous Princes & Potentats Chrestiens, & pour l'effect d'icelle nous mettre nous-mesmes en tous devoirs, voulant presenter le regard da bien universel a nostre particulier afin de faire cesser les maux & inconveniens procedans de la Guerre au soulagement des Peuples Chrestiens, & pour reformer les heresies qui croissent & pullulent, chacun pour, maintenant & enlever nostre Mere sainte Eglise & l'auctorite d'icelle en deor reverence & obedience, & pouvoir employer nostre personne, & nos armes & forces, & les bies qu'il a pieu & Dieu Nous donner & la republie du Turc, & l'augmentation de nostre sainte Foy, & pour la grande prudence & experience que savons estre en la personne de nostre Dame & Tante l'Archiduchesse d'Austrie, icelle nostre Tante, confians d'elle comme de Nous mesmes, avons, en acceptant son tres-louable rouloir, creé, constitué, ordonné & ellabie, creons, constituons, ordonnons & etablissions par ces presentes, nostre Procureur generale, special & irrevocable, en luy donnant plein Pouvoir, Auctorite & Mandement especial par cesdites presentes, de, pour & au nom de Nous, pour parler & communiquer avecqz ladite Dame Duchesse d'Angoulême, & tous autres quels qu'ils soient, sur le fait de la Paix finale, & pacification de tous differens, & questions eussies entre Nous, ledit Seigneur Roy Tres-chretien, & tous autres Princes & Potentats Chrestiens & chacun d'eulx, iceulx differens & questions moyennent, pacifier & accorder & finalement traiter & conclure bonne ferme & sincere Paix, Amitie, Ligue & Confederation offensive & defensive, generale ou particuliere, avecqz tels articles, capitulations, conventions, que bon luy semblera & quelle autre convenait entre Nous, & tous ledits Princes & Potentats Chrestiens, ensubstant ou particulièrement avecqz ledit Roy Tres-chretien, ou aucuns desdits autres Princes & Potentats, & comprenant tels Aliees & Confederes, que bon luy semblera, de jurer en l'ame de Nous, & de faire es choses dessus-dites ou celles qui en peuvent & pourroient dependre de chacune d'icelles, tout ce que Nous mesmes faisons, & faire pourrions sy prest & en personne y eussions, parloit ce que la chose requiert Mandement, & Pouvoir

ANNO

1529.



ANNO  
1529.

plus espere & especial ou presence de personne, promettant de bonne foy, en parole d'Empereur, & sur nostre bonne & obligation de tous nos biens, & ceuls de nos Rois, avoir agreable, & tenir ferme & stable à nous tous tout ce que par nostre dite Tante l'Archiduchesse fera taict, belligent, traicté & convenu en nostre ditz es choses dessusdites, & chacune d'iceelles, leste circonstances & dependances, & le tout ratifier & inviolablement observer, fournir & accomplir, & par tous nos Vassaux, Serviteurs & Subiectz faire observer, sans jamais ne venir ne souffrir par nous Vassaux, Serviteurs & Subiectz ou aucuns d'eulx aller ne venir altérer. En tesmoing de ce. Nous avons signé ces presentes de nostre main, & à iceelles faitz medre nostre grand Seel. Donné en nostre Ville de Saragose le huitiesme jour du mois d'Avril, l'an de grace mil cinq cens vingt neuf apres Pasque, & de Nos Regnes, advenoit del Romain le dixiesme, & des Espaignes, & autres le XIII. Sous le pty CHARLES, Et sur ledit pty Par l'Empereur & Roy A. PERRENIN.

**I**N QUORUM omnium & singulorum fidem, testimonium & approbationem nos Oratores, Legati, Ambassadors, Procuratores & Commissarii prædicti Illustrissimi Regia Anglia supra nominati presentes Literas Significavit nobis legitimas & multis nobis subscripimus. Datum in Civitate Cameraci quinta die mensis Augusti anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo uno.

Nos igitur, quibus nihil magis cordi usquam fuit quam Reipublice Chelubone tranquillitas, nihil unquam magis ardentius votis optavimus, quam ut Nobis cum omnibus Christianis Principibus quam rectissime conveniret, & presertim cum ipso Illustrissimo Principe Carolo Imperatore electo, tunc ob functionis penitentie qua ei devoti sumus, tam ob inventam inter Majores nostros foveque Amicitiam, cupientes pro parte nostra ac prædite, ad que hujusmodi Fœderis vigore adhuc sumus, hujusmodi Fœderis acque universis & singulis ejus articulis in omnibus suis punctis, & clausulis ut supra descripti sum, confirmavimus, laudavimus & ratificavimus ac approbavimus, prout tenore presentium confirmamus, laudamus & ratificamus acque approbamus, promittentes in fide ac verbo nostro Regio ea nos omnia & singula ad que hujus Fœderis vigore obligamur & aliquid sumus, grata, rata, firma & perpetua habere & penitus observare, hisque nullo unquam tempore contravenire quavis ratione, Jure vel causa, etiam de Jure possemus, sub obligatione omnium bonorum nostrorum prædictum & futurorum, doct & fraude perclusa, fœderis, hocque testimonio Literarum nostras subscripimus & Significavit nobis magis appensione munimus. Datum in Civitate nostra Londinensi 27. die mensis Novembris, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo uno, Regni vero nostri 21. Sous le pty signé HENRY, Et seel de son grand Seel en l'ac de Juy à cire verte.

*Instrumentum publicum Londini actum die 27. Novembris 1529. in Fidem & Testimonium quod, & quo in modo, HENRICUS VIII. juravit super Canonem Missæ, & Sacra Evangelia, Legatis Cesaris ad hoc effillam presentibus, se velle fideliter, & inviolabiliter observare & perimplere Tractatum Pacis cum CAROLO V. Cesare nuper initum.*

*In Dei Nomin Amen.*

**V**I Hujus publici Instrumenti cunctis apparet evidenter & in notum, quod anno Domini millesimo vigesimo uno, Indictione tertia, Pontificatus Sanctissimi in Christo & Domini nostri Domini Clementis Divina Providentia hujus nominis Papa septimi anno septimo, die Dominica, vigesimo octavo die mensis Novembris, in Capella sive Sacello choralis Illustrissimi & Potentissimi Principis, & Domini nostri Domini Henrici Dei gratia Regis Anglia & Francie, fidei Defensoris & Domini Hibernie, infra Mancum fœderis de Greenwich, Rotensis Diocesis, Cantuariensis Provincie viz. in Orientali parte ejusdem Maucii notorie sita & sitata, statim & incontinenti post Missam ad summum Altare ibidem de Spiritu Sancto per Reverendum in Christo Patrem & Dominum, Joannem permissio divina Bathoniensis & Wellensis E-

piscopum publice & solemniter in Possessionibus ad Dei laudem decantant, coram dicto Reverendo Patre ad dictum summum Altare constituto Pontificibus adhuc iudicio, & investito in Reverendorum Episcoporum nec non præpocentum & Nobilium virorum, Duceum, Marchionum, Comitum, Baronum, Milium aliorumque Dominorum & Magistrum spiritualium, & temporalium Inscriptorum multitudine copiosa, in nostraque Notariorum publicorum subscriptorum presentia constituti personales ad dictum summum Altare spectabiles & Magnifici Viri Petrus Eque & ac Dominus de Rosimbos, Illustrissimi Principis Caroli Imperatoris Electi Consiliarius & Camerarius, Euthachius Chappus dicti Illustrissimi Principis Consiliarius & Reguellarum Magister, & Joannes de le Sanch ejusdem Illustrissimi Principis Secretarius ad præfatum Illustrissimum Principem Henricum Octavum Anglia & Francie Regem Oratores, Commissarii, Ambassadors, Procuratores & Nunciæ speciales ad infra scripta videnda, audienda & peragenda sufficienter & legitime deputati & ordinati pro & ex parte Cesaris Majestatis, item Oratores quamdam confirmationem Tractatus Pacis & Amicitie inter Illustrissimum Dominum Margaretam Archiduchissam Austrie &c. Mandatarium & Procuratorem præfati Illustrissimi & Potentissimi Principis Caroli Imperatoris Electi, & Reverendum Dominum Patrem Guibertum permissio divina Londoniensem Episcopum, Thomam Moore Militem & Joannem Harlet dicti Illustrissimi Principis nostri Henrici Octavi Anglia & Francie Regis, fidei Defensoris & Domini Hibernie, Oratores, concessi de dat. in Civitate Cameraci quinto die mensis Augusti anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo uno, ipsam vero confirmationem de dat. in Civitate Bononie die vigesimo uno mensis Augusti anno Domini millesimo quingentesimo uno manus propria dicti Illustrissimi Principis Caroli Imperatoris Electi &c. signatam & magno ejus Sigillo sigillam præfati Illustrissimi Principis Henrici Anglia & Francie Regi pro & in nomine dicti Illustrissimi Principis Caroli Imperatoris Electi &c. tradiderunt, portarunt & realiter liberaverunt.

**Q**UEM QUIDEM Tractatum Pacis & Amicitie idem Illustrissimus Princeps Henricus Octavus Anglia & Francie Rex vultu benigno recepit, deinde statim & incontinenti præfatus Illustrissimus & potentissimus Princeps & Dominus noster, Dominus Henricus Anglia & Francie Rex, fidei Defensor & Dominus Hibernie, in verbo Regis & sui honore fœderis promissis, & Juramentum sub certa verborum forma conceptum, & in fœdula pergamini Latino Idiomate conscriptum fœderis Canonem Missæ & Sancta Dei Evangelia per eum eisdem corporatis & tale præfati Illustrissimi Caroli Imperatoris electi Oratores & Commissarii superius nominati, tunc & ibidem presentibus, videntibus, & audientibus, palam & publice interpretati, & ex scripto legit ac solemniter & expresse juravit quod prædictorum Tractatum Pacis & Amicitie inter suos jam dictos Oratores, Ambassadors & Commissarios & præfatum Illustrissimum Dominum Margaretam prædicti Illustrissimi Principis Caroli Imperatoris electi &c. Mandatarium & Procuratorem eodem viz. de dat. in Civitate Cameraci quinto die mensis Augusti anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo uno, initum & conclusum bene, fideliter & inviolabiliter observabit & perimplebit ac a Subditis suis observari facit prout in dicta Sedula, quam nos in manus suis tenens publice legit, plenius continetur, cujus Sedule veritas tenore veram hujus Juramenti fœderis in se continere sequitur in hac verba.

**N**OS HENRICUS Octavus Dei gratia Anglia & Francie Rex, fidei Defensor, & Dominus Hibernie, promittimus sub honore nostro ac in verbo Regis pollicemur, nec non per Canonem Missæ & Sancta Dei Evangelia per nos corporaliter tunc juramus quod bene & fideliter observabimus, & perimplebimus omnia & singula Pacta, Conventiones & Articulus Tractatus Pacis & Amicitie de dat. in Civitate Cameraci quinto die mensis Augusti, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo uno inter Illustrissimum Dominum Margaretam, Archiduchissam Austrie &c. Mandatarium & Procuratorem Illustrissimi & Potentissimi Principis Caroli Imperatoris Electi &c. Et Reverendum Patrem Guibertum permissio divina Londoniensem Episcopum, Thomam Moore Militem & Joannem Harlet Oratores nostros concessi, nec non illa omnia & singula Subditis nostris observari faciemus, nec contra ea vel eorum aliqua nullo unquam tempore

ANNO  
1529.



ANNO  
1519.ANNO  
1519.

venientes: Ita nos Deus adjuvet & hæc Sancta Dei Evangelia; modo dictis Illustrissimis Principibus Carolus Imperator Electus, & simul Juramentum pro parte sua præstitit, quam Seculam idem mercedilimus Princeps, & Dominus noster Henricus Anglia & Francie Rex, ut præstat, per se personam suam suam manu subscripsit, & signavit sic H A R R I E R E X, & ad plenam aliam Tractatus Approbationem, Ratificationem & Confirmationem tam eandem Seculam quam Ratificationem dicti Tractatus Pacis & Amicitie manu ejus propria signavit, & ejus Sigillo sigillatam de dat. in Civitate Londoniensi vigesimo septimo die mensis Novembris, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono, & Regni sui vigesimo primo, supra nominati Illustrissimi Caroli Imperatoris Ecclesiæ &c. Otoribus, Ambassadoribus & Commissariis prædictis ita vice, & nomine eundem Illustrissimi Principis Caroli Imperatoris Ecclesiæ &c. instant, ut apparet, receptibiles porrexit & realiter tradidit, & liberavit tunc ibidem. Quibus omnibus sic præfatur, actis, factis & rebus, se deinde alia quibusdam Commissionibus, & Mandatis vice. Commissionis a Cæsarea Majestatis præfatis Oratoribus suis facta ad premissa faciendam, videndam, petendam & intercedendam de Dar. in Civitate Venetæ vigesimo nono die mensis Augusti, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono, & alia Commissione ex parte Cæsareæ Majestatis prædictæ Illustrissimi Domine Margarete facta de dat. in Civitate Barcenonensi trigesimo die mensis Junii, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono juxta formam, & tenorem dicti Tractatus libenter & tradenda ex parte didicimus Oratorum Cæsareæ Majestatis, & per eundem præfatum Illustrissimum Principem nostrum Henrico Octavo Angliæ & Franciæ Regi, Fidei Defensori & Domino Hiberniæ, tradidit & liberavit; tam invidissimus & potentissimus Princeps & Dominus Henricus, Dei gratia, Angliæ & Franciæ Rex, Fidei Defensor, & Dominus Hiberniæ; quinque Oratores prædicti, nomine prædicti Illustrissimi Caroli Imperatoris Ecclesiæ &c. consentient & consentio vultu ac verbo declarant & declaraverunt.

**SUPER** QUIBUS omnibus & singulis, tam prenominationibus illustrissimis & potentissimis Princeps & Dominus noster, Dei gratia, Rex Angliæ & Franciæ, Fidei Defensor & Dominus Hiberniæ, quam præfati Illustrissimi Caroli Imperatoris Ecclesiæ &c. Oratores, Ambassadors, Procuratores, & Commissarii ante scripti, nos Notarios subscriptos solum vel plures exinde comittere publicum seu publica Instrumentum, sive Instrumenta instantur requirerunt, & requisitis eorum quilibet. Quibus omnibus tunc peractis, præfatus Reverendus Pater & Dominus, Dominus Johannes, permissione Divina, Bathoniensis & Wellensis Episcopus, ad dictam summam Altare conversus ad laudem & honorem Dei Hymnum, Te Deum Laudamus cantando inchoavit, choro totum Hymnum in eadem & organis solemniter profectus & finiente. Actum hæc omnia & singula prius supra scribentur & testantur sub anno Domini, Indictione, & Pontificatus ac mensis die & loco in principio hujus Instrumenti menceclausi & conscriptis.

**PRESENTIBUS** tunc & idem Reverendis Patribus Cardibus Londoniensis, privati Sigilli Regni Castellæ, & Johanne Ermo. Episcopo, nec non Illustrissimo Viro, Thoma Moore Milite, magno Angliæ Cancellario, ac presentibus Dominis Thoma Norfolciæ, Angliæ Theaurario, & Carolo Suffolciæ, Angliæ Marescallis, Ducibus, Thoma Dorset, & Henrico Essex, Marchionibus, ac Nobilibus Dominis Henrico Westmorland, Georgio Salop, & Joanne Oxon. Comitibus, nec non Arnolfo de Liff, Roberto Fitzwater, & Thoma Rochford Vicecomitibus, Willmo Fitzwilliam Hospiti Regi Theaurario, Henrico Galdpore dicti Hospiti Regi Contratualore, Ordinis Garterii Equitibus auriis, nec non aliis Baronibus, Militibus, & Personis spiritualibus & temporalibus, multitudine copiosis, Testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. *Adscriptæ sunt scriptæ:* Et ego Wilhelmus Claiburge Clericus Conventus & Lich. Diocesis archidiaconus Juris Doctor, Canonicus in Ecclesia Cathedrali Lincolniæ, ac Prothonotarius Apostolicus, quia supra dicti Juramenti præstationi Seculæ desuper factæ, nec obo Tractatum, Commissionem ac aliorum Instrumentorum superius recitatorum traditioni quoque & deliberationi, ceterisque premissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, sub anno Domini, Indictione, mense, die & loco superius in priori parte hujus publici Instrumenti designatis agebantur, una cum venerabili Viro Magistro Edmundo Seyward Legum Doctore, ac Magistro Jo-

hannæ Godsalve Notarii publici subscriptæ ac Testis. *Adscriptæ sunt scriptæ:* Et ego Wilhelmus Claiburge Clericus Conventus & Lich. Diocesis archidiaconus Juris Doctor, Canonicus in Ecclesia Cathedrali Lincolniæ, ac Prothonotarius Apostolicus, quia supra dicti Juramenti præstationi Seculæ desuper factæ, nec obo Tractatum, Commissionem ac aliorum Instrumentorum superius recitatorum traditioni quoque & deliberationi, ceterisque premissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, sub anno Domini, Indictione, mense, die & loco superius in priori parte hujus publici Instrumenti designatis agebantur, una cum venerabili Viro Magistro Wilhelmo Claiburge archidiacono Juris Doctore supra scripto ac Magistro Joanne Godsalve Notario publico subscripto ac Testibus superius nominatis præfatis personarum interfectis, easque omnia & singula sic fieri vidi & audi-vi; Idcirco in hanc publici Instrumenti formam redegi ac manu mea propria hic me subscripsi signoque, & nomine meis solis & consensu signavi rogatus & requisitus in fidem & testimonium præmissorum. *Signet en marge comme desus & audis Saing effus scriptum Testimonium verum.* Par motuel Article plus bas effus eussent scripte ce qui s'en suit :

Et Ego Edmundo Seyward Legum Doctore, Clericus Norwicensis Diocesis publicus, sacra autoritate Apostolica, Notarius, Quia superius dicti Juramenti præstationi Seculæ desuper factæ, nec non Tractatum, Commissionem ac aliorum Instrumentorum superius recitatorum traditioni quoque & deliberationi, ceterisque premissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, sub anno Domini, Indictione, mense, die & loco superius in priori parte hujus publici Instrumenti designatis agebantur, una cum venerabili Viro Magistro Wilhelmo Claiburge archidiacono Juris Doctore supra scripto ac Magistro Joanne Godsalve Notario publico subscripto ac Testibus superius nominatis præfatis personarum interfectis, easque omnia & singula sic fieri vidi & audi-vi; Idcirco in hanc publici Instrumenti formam redegi ac manu mea propria hic me subscripsi signoque, & nomine meis solis & consensu signavi rogatus & requisitus in fidem & testimonium præmissorum. *Signet en marge comme desus & audis Saing effus scriptum Testimonium verum.* Et auctor par autres autres Article au bas de l'effus scripte :

Et Ego Johannes Godsalve Conventus & Lich. Diocesis publicus sacra autoritate Apostolica Notarius, Quia supra dicti Juramenti præstationi Seculæ desuper factæ, nec non Tractatum, Commissionem ac aliorum Instrumentorum superius recitatorum traditioni quoque & deliberationi, ceterisque premissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, sub anno Domini, Indictione, mense, die & loco superius in priori parte hujus publici Instrumenti designatis agebantur, una cum venerabilibus Viris Magistris Wilhelmo Claiburge archidiacono Juris & Edmundo Seyward Legum Doctores, Notarii publici supra scriptis ac Testibus supra nominatis præfatis personarum interfectis, easque omnia & singula sic fieri vidi & audi-vi; Idcirco in hanc publici Instrumenti formam redegi ac manu mea propria hic me subscripsi signoque, & nomine meis solis & consensu signavi rogatus & requisitus in fidem & testimonium præmissorum. *Signet en marge comme desus.*

*Lettre du Roy HENRI VIII. & Angleterre à Madame l'Archiduchesse d'Autriche &c.*

**T**Res-haute, & Tres-excellente Princeffe, nostre Tres-chère, & Tres-ame Sœur, Cousine & bonne Commere, ly tres-affectionnement que pouvons à vous, Nous recommandons, Apres avoir receu von Lettres dantes du XXVII. jour d'Avril par le Seigneur de Roians vostre premier Maître d'Hôtel, & Maître Jehan de la Sèche vostre Secrétaire, Ambassadeurs de Tres-hault, Tres-excellent, & Tres-puissant Prince, nostre Tres-chère & Tres-ame Frere, Cousin & bon Neveu l'Empereur, en leur preface avons accepié, ratifié & juré le Traicté entre vous & nos Ambassadeurs passé, conclud, & accordé à Caubray, & sur ce delivré nos Lettres de Ratification en tel cas requis, selon la forme & teneur dudit Traicté. Avons ausly bien entendu bien au long l'entree de leur charge de par vous & sur icelles divise avecques eulx & donné telle response comme par eulx amplement congnoistres, vous assurant, Tres-haute & Tres-excellente Princeffe, nostre Tres-chère & Tres-ame Sœur, Cousine & bonne Commere, que nostre intention est tant & false test de nostre part inviolablement l'entree dudit Traicté pour le bien de Paix, & conorde de toute Chrestientee, aidant nostre Seigneurs, qui a vous, Tres-haute & Tres-excellente Princeffe, nostre Tres-chère & Tres-ame Sœur, Cousine & bonne Commere, doit bonne vie & longue. Escrite en nostre Manoir de Westminster le sixieme jour de Decembre l'an mil cinq cents vingt & noüf. *Souscrit, Votre Frere, Cousin, & bon Conquer HENRY R. &c. en bas de son Secrétaire TUNNE. Et par Jusscription, A Tres-haute & Tres-Excellent Princeffe, nostre Tres-chère & Tres-ame Sœur, Cousine & bonne Commere.*



ANNO Commence l'Archiduchesse d'Autriche, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, Dauphine de Savoie &c.

1529.

## XXXII

6. Août. Lettres d'emprunt fait du Roi d'Angleterre pour la délivrance des Enfants de France détenus en Espagne pour le ruyne de FRANÇOIS I. Roi de France leur Père. Données à Cambrai le 6. Août. 1529. [FRED. LEONARD, Tom. II. pag. 344.]

FRANCE  
DE AN-  
GLETERRE.

(1) A TOUTS & chascuns aux connoissances desquels Ces presentes Lettres parviendront: nous Catholique par la permission Divine Evêque de Londres, Garde du Sceau privé de tres-illustre Prince HENRI VIII. par la grace de Dieu Roi d'Angleterre & de France, Défenseur de la Foi, & Seigneur d'Irlande; Thomas More, Chancelier du Duché de Lancastre; & Maître Jean Halket, Conseillers, Orateurs, Ambassadeurs delegés, Procureurs & Commisaires dudit Seigneur Roi, Salut. Sçavoir faisons, que comme Tres-illustre Prince Charles, élu Empereur de Rome, ait en divers tems emprunté grandes Sommes de deniers de nobredit Seigneur le Roi d'Angleterre & de France, Défenseur de la Foi, & Seigneur d'Irlande, à favor par une Obligation faire à Windfor le vingtième de Juin l'an 1522. cent cinquante mille écus d'or Soleil.

Item par autre Obligation donnée à Middelburg le vint-uneime Août 1527. quarante mille Nobles Anglois.

Item, Par Obligation donnée à Middelburg le vint-deuxieme Août l'an 1527. treize-cinq mille écus d'or Soleil; toutes lesquelles Sommes & chacune d'elles demeurent encore dues & non payées par ledit Empereur. Et comme par le Traité de la Paix de Cambray soit accordé entre autres choses entre ledit Empereur, & François Roi de France Tres-Chretien, que ledit Roi Tres-Chretien recouvrera du Roi d'Angleterre toutes les Obligations & Gages dudit Empereur, & les lui sera rendus & restitués au tems de la délivrance des Enfants dudit Roi Tres-Chretien étans en otage des mains dudit Empereur, & que nobredit Seigneur Roi d'Angleterre délivrera aussitôt la délivrance des Enfants dudit Roi Tres-Chretien, comme s'ils étoient ses propres Enfants; voulant pour ce subvenir audit Roi de France son Tres-Cher Frere, nous que par le default desdites Obligations non rendues ne puisse venir aucune retardation de la délivrance dudit Enfant, ait délibéré mettre es mains dudit Roi Tres-Chretien lesdites Obligations pour plus grande célérité & avancement de ladite délivrance. Et pour ce soit de raison, que ledit Roi Tres-Chretien satisfasse & rende à nobredit Seigneur le Roi d'Angleterre toutes les sommes dues pour prest par ledites Obligations:

Nous Ambassadeurs, Commisaires & Procureurs en vertu de notre Commission, de laquelle ci-après la teneur s'ensuit, suffisamment députés, avons convenu, accordé & conclu, convenus, accordons & concluons avec Tres-Cher Frere en Dieu Antoine, Cardinal de Sens, Grand Chancelier de France; & Noble Seigneur Anne de Montmorency, Chevalier de l'Ordre, & Chambellan dudit Roi Tres-Chretien, Grand Maître & Maréchal de France, Gouverneur de Langue doc, Procureurs dudit Roi Tres-Chretien, ou la manière qui s'ensuit.

Premièrement, a été convenu, accordé, & conclu, que ledit T. C. Roi de France, François, ses Héritiers & Successeurs, prêteront ou feront prêter, pour les Sommes desdites dues pour ledit prest, audit Roi d'Angleterre, ses Héritiers ou Successeurs, ou leurs assignés ou dépositaires, en la Ville de Calais, le premier jour de Novembre l'an 1530 la Somme de cinquante mille écus Soleil de bon or & juste poids. Et le premier jour du mois de Mai prochain après ensuivant, qui sera l'an 1531. ledit Tres-Chretien Roi de France, ses Héritiers & Successeurs, paieront ou feront paier audit Roi d'Angleterre, ses Héritiers & Successeurs,

ou à leurs dépositaires, ou assignés en la Ville de Calais, desdites Sommes dues pour prest autres cinquante mille écus d'or Soleil de bon or & juste poids. Le premier jour du mois de Novembre prochain après ensuivant, qui sera audit an 1531. ledit Tres-Chretien Roi de France, ses Héritiers & Successeurs, paieront ou feront paier audit Roi d'Angleterre, ses Héritiers & Successeurs, ou à leurs dépositaires ou assignés en ladite Ville de Calais, desdites Sommes dues pour prest autres cinquante mille écus Soleil de bon or & juste poids. Et le premier jour du mois de Mai prochain après ensuivant, qui sera l'an 1532. ledit Roi Tres-Chretien, ses Héritiers & Successeurs paieront ou feront paier audit Roi d'Angleterre, ses Héritiers & Successeurs, ou à leurs dépositaires ou assignés en ladite Ville de Calais, desdites Sommes empruntées treize mille Nobles Anglois de bon or & juste poids, ou la juste valeur d'iceux en écus Soleil de bon or & juste poids. Et le premier jour de Novembre prochain après ensuivant, qui sera audit an 1532. ledit Tres-Chretien Roi de France, ses Héritiers & Successeurs, paieront ou feront paier audit Roi d'Angleterre, ses Héritiers & Successeurs, ou à leurs assignés ou dépositaires, en ladite Ville de Calais, tout le reste desdites sommes empruntées, à savoir dix mille Nobles Anglois de bon or & juste poids, & treize-cinq mille écus d'or, ou la juste & entiere valeur & estimation en écus Soleil de bon or & juste poids. Pour le paiement desquelles Sommes aux jours, termes, & lieux dessusdits, & de la manière dessus dite, ledit Roi François Tres-Chretien par ces presentes oblige lui, ses Héritiers & Successeurs, ses Rois, Pays, Terres, & Seigneuries, aussi les biens de ses Sujets, présents & avenir, obligera par Lettres Patentes de Ratification, scellées de son grand Scel, & souscrites de sa main à iceui Roi d'Angleterre, ses Héritiers & Successeurs.

Item. A été convenu, accordé, & conclu, que ledit Tres-illustre Roi d'Angleterre au recevant par lui dudit Tres-Chretien Roi de France, ou de ses Députés, l'Obligation & Ratification faites en la forme & manière que dessus, scellées de son grand Scel, & souscrites de sa main, donnera & délivrera es mains dudit Roi Tres-Chretien, ou ses Députés & Commisaires, toutes & chacune ledites Obligations, avec celles d'autres Princes & Seigneurs dudit Empereur, & toutes autres réiteratives & confirmatives d'iceelles: Et nous devant dits Ambassadeurs du tres-illustre Roi d'Angleterre promettions audit Roi Tres-Chretien, ou à ses dessusdits Ambassadeurs, donner en l'aqui de nobredit Seigneur Roi es mains du Messager, que ledit Roi Tres-Chretien depuera pour se trouver avec nous à Calais, les Obligations desdites Sommes, en délivrant par lui en nos mains les Lettres de Confirmation & Ratification du presté Traité en forme due, scellées de son grand Scel dudit Roi Tres-Chretien, & souscrites de sa main; & semblablement autres Lettres, par lesquelles ledit Roi Tres-Chretien confiera avoir donné mandement & pouvoir audit Messager de recevoir ledites Obligations; & que si elles lui sont délivrées, & en deux denrées Lettres, il confiera en présence de Notaires & témoins les avoir reçues, ledit Roi T. C. fera consentir, les tiendra pour reçus sur fins, & pour l'effet de ce presté Traité, comme si elles avoient été délivrées en ses mains.

Item. A été convenu, accordé, & conclu, que au cas que les Enfants du Tres-Chretien Roi ne lui soient rendus & rendus, lors ledit Roi Tres-Chretien rendra & restituera audit tres-illustre Roi d'Angleterre, ou à ses Héritiers ou Successeurs, toutes & chacune ledites Obligations entières & non entières, pour être son Droit sauvé à demander & recouvrer dudit Empereur toutes ledites Sommes & dettes prétendues. Auquel cas ledit Tres-Chretien Roi & ses Successeurs, en rendant toutes ledites Obligations, demeureront quittes & déchargés de cette présente Obligation, laquelle après icelle restitution sera de nulle valeur & efficace.

Item. A été convenu & accordé, quant à l'Obligation de l'indemnité, à laquelle est tenu ledit Empereur envers ledit tres-illustre Roi d'Angleterre, pour ce qu'il s'apart point audit Ambassadeurs combien il se soit à paier d'icelle, que ce demeurant audit Prince à accorder entre eux.

Item. Est convenu & accordé, que le Tres-Chretien Roi de France ratifiera & confirmera dedans trois jours prochains venans ce présent Traité, & toutes & chacune les choses y contenues, par Lettres Patentes, scellées de son grand Scel, & souscrites de sa main.

S'as-

(1) On prétend qu'Henri VIII. ne fit si facile à prêter des sommes & considérables au Roi de France, que parce qu'il produisit des loix à sa faveur, par lesquelles il fut permis à tout particulier de prêter à son Roi, & que par conséquent ces loix le favorisèrent des affaires avec l'Empereur & avec le Pape, il eut bien vite de le rendre la France moins, en lui prêter des sommes, qu'elle d'ailleurs ne pouvoit obtenir, & dont elle avoit besoin pour son état de guerre.

ANNO  
1529.



ANNO S'enfurent les teneurs des Commissions, HENRI VIII. de. Donné en nôtre Cité de Londres le treizième jour de Juin, l'an de Nôtre Seigneur mille cinq-cens vingt-neuf, & de nôtre Règne le vingt-unième. *Aussi fonscé, HENRI FRANÇOIS, par la grace de Dieu Roi de France, &c. Donné à Saint-Quentin le quatorzième jour d'Août, l'an 1529 & de nôtre Règne le quinième. Aussi fonscé sur le repli, FRANÇOIS, & deffous par le Roi, ROBERTET. En foi & témoignage de toutes & chascunes lescelles choses, nous Procureurs deffandus avons sceillé ces prestées Lettres de nos grans Sceaux, & fonscé de nos mains. Donné à Cambrai le dixième jour du mois d'Août l'an 1529. Aussi fonscé sur le repli, CUTHBERT, Evêque de Londres; THOMAS MOORE, Chancelier; JEAN HALKERT. Et scellé en ceste rangée,*

## XXXIII.

16. Août. *Imperatoris CAROLI V. Investitura de Castro, Borgo & Villa Finiori aliquo Castro & Locis, JOANNI DE CARRETO Marchioni Finariensi indulta. Dat. Genæ 16. Augusti 1529. [Voyez-la ci-après sous le 31. d'Août 1577.]*

## XXXIV.

13. Sept. *Diploma Romanorum Imperatoris CAROLI V. Quod FRIDERICUS DE GONZAGA Marchio Mantue, Capitaneus 100. Equitum cataphractarum, & 300. levis armaturæ, instituitur. Datum Placentiæ die 13. Septembris 1529. [Pièce authentique, tirée des Archives Archiduciales de Mantoue.]*

CAROLUS, Divina favente elementa, E. Romanorum Imperator Augustus re Germaniæ, Hispaniarum, æque Sicilia, Hierusalensis &c. Rex, Archidux Austriæ, Dux Burgundie, Brabantie &c. Comes Flandriæ &c. Nostrum facimus tenore præsentium Universis. Jam multa sunt Illustris Federici de Gonzaga Marchionis Mantue, Principis, & Consanguinei nostri charissimi in nos & Rom. Imp. merita officioque, ut qui multo in loco rebus nostris fidei, atque anchoratiæ desse voluit, cum nos nullis non gratiis, & favoribus prosequi debeamus ut quo majores fuerint illius in nos merita, eo uberiores sint nostra in eum beneficia, quo fit, ut majorem illi benevolentiam causam præbere capientes eandem, tenore presentium, Capitaneum nostrum centum Equitum Cataphractarum, tricentorumque levis armaturæ institutum, creamus, & deputamus, volumus, ac decernimus, ut omnibus, & singulis auctoritate, dispendiis, præjudiciis, prærogativis, emolumentis, honoribus, oneribus ad hujusmodi omnes spectantibus, & pertinetibus frui debeat & gaudere quibus illi hujusmodi Capitanei nostri Equitum cataphractarum, & levis armaturæ cum pari Equitum numero pro rata usi, frui, & gaudere solent; mandantes universis, & singulis Capitaneis, Campi Magistris, Commissariis, Officiariis, Stipendiariis, ceterisque Mililibus atque nostris & Rom. Imp. Subditis, & Fidelibus dilectis, ut præfatum Illustris Marchionem Mantue pro Capitaneo nostro præfatorum Equitum habeant, teneant, reputent, ac tractent; Scribis istam rationem, & Thesauris nostris, & aliis ad quos spectet observare possit, ut eum in Rotulo Capitaneorum & Stipendiariorum nostrorum interitus faciat, quo temporibus debita stipendia percipiant, & persolvere faciant, deinceps emolumentis, & prærogativis, nec præjudiciis (ut premittitur) uti frui, & gaudere permittant, & Neque illi debite responderi faciant si gratia nostra illi chæra est, itaque, & indignationem nostram evitæ cupiant, hæc testimonio Literarum manuum nostrarum subscriptarum, & Signi nostri tergo inspectione muniantur. Datum Placentiæ die decimo tertio mensis Septembris, Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono. Regnorum nostrorum Romanorum undecimo, aliorum vero omnium decimo quarto.

CAROLUS de.

Ad mandatum Cesaris &amp; Catholicæ Majestatis propria manu

ALPHONSUS VALDESIVS de.

TOM. IV. PART. II.

MS.

A' tergo &amp;c. (S. L.)

ANNO

1529.

Registrata ORENBURGER.



*Cum ejus Originali in Papiro scripto, sit ut supra expedita in secretarij Archiducali Mantue Archivio asservato presentem Jampetam Copiam omnino conferre attestor*  
Ego LUDOVICUS Nobi: olim H. OCTAVIUS DE MAXIMIS Filius, Civis publicæque Imperiali auctoritate Mantua Noster, ac dicti secretarij Archiducalis Archivi Capitaneus, in quarum fidem hic me solita cum attestazione, subscripti scilicet hac die 22. februarii 1720.



*Idem verum esse affirmo Ego JOSEPH MARIA CASTILLOUS Noster Archivi Prefectus hac die 23. februarii 1720.*

## XXXV.

*Diploma CAROLI V. Romanorum Imperatoris, 11. Sept. Quod FRIDERICUS DE GONZAGA Marchio Mantue, Capitaneus Generalis Exercitus Cesaris in Germaniam in Italian venturum, constituitur. Datum Placentiæ 21. Septembris 1529. [Pièce authentique tirée des Archives Archiduciales de Mantoue.]*

CAROLUS Quirinus, Divina favente elementa, Electus Romanorum Imperator Augustus, ac Germaniæ, Hispaniarum, utriusque Sicilia, Hierusalensis, Ungariæ, Dalmatiæ, Croatia &c. Rex, Archidux Austriæ, Dux Burgundie, Brabantie &c. Comes Habsburgi, Flandriæ, Tyrolis &c. Illustri Frederico de Gonzaga Marchioni Mantue, Principi, & Consanguineo nostro charissimo gratiam nostram Cæsarem, & omne bonum. Quem venientibus ex Germania copis cum Dacem prebere cupimus, qui ex prudentia, & animi corporisque fortitudine plurimum valet, & cuius fides nos uno tantum argumento nobis explorata sit, in te Illustris Fredericum mensis nostre aciem direximus in quo ad hujusmodi Provinciam exequendum nihil est, quod desiderandum esse videatur. Exoptet te prenominationis Fredericum omnium Militum, atque Equitum modo ex Germania in Italian venturum, atque eorum quos in nostro nomine, atque antiochie conducti, & quot ad te noverimus, quomodo nos ad Exercitum nostrum veniemus, Dacem, & Capitaneum nostrum Generalem fecimus, constitimus, creamus, & ordinavimus, ac renove presentium facimus, constituimus, creamus, & ordinamus, ita ut deinceps sis, tenearis, & esse debeat, in præfato Exercitu, quomodo nos ad eum veniemus, Generalis noster Capitaneus, ipsamque Provinciam omni prudentia, fide, & dextertate (propt plenitudinem de te commissimus) regas, gubernes, atque exerceas, Dantes, & concedentes tibi præfato Frederico amplam auctoritatem, ut ipsum Exercitum nostrum sub potestate tua apprehendas, eumque fideliter regas, ducasque, & reducas, pro rebus nostris videbitur expedire, antè à nobis decretum, ac ordinatum fuerit, atque alia omnia, & singula facias, & exequaris, quæ ipsi Generali Capitanei Officio quomodolibet facienda incumbunt mandantes, ac serio precipientes universis & singulis Capitaneis tam Equitum, quam Pedum, ceterisque Officialibus, & Equitibus Militibusque in ipso Exercitu nostro militantibus, peditibus, & futuris, quatenus te prenominationis Illustris Fredericum pro Capiteo nostro Generali (ut prefertur) habeant, teneant, reputent, atque tractent, ac tibi veluti aliis Ducibus, & Capitaneis nostris generalibus parere, & obedire consueverunt, precant, ac quo obediunt aliæque contrafractio, quousque (ut premittitur) nos ad ipsum Exercitum veniemus, illi gratia nostra illi chæra est, & præter hoc indignationem nostram incursum, presentis tuo melioris imponendam, si















ANNO

1529.

Flandre & d'Artois, d'autre. Et l'autre Traité fait en la Ville de Cambray, le cinquième jour d'Août dernier passé, entre madite Dame, Mere dudit Seigneur, au nom, & comme Procureur spéciale & irrevocable, commise & dépuée par ledit Seigneur, d'une part : & Dame Marguerite d'Autriche, Duchesse de Savoie, l'aîné dudit Eût Empereur, & Gouvernante pour lui desdits Comtes de Flandre & d'Artois, aussi pour & au nom, & comme Procureur spéciale & irrevocable, commise & dépuée par ledit Eût Empereur, son Neveu, d'autre; lesdites Lettres de Ratification écrites en cahier de parchemin faites & données en cette Ville de Paris, d'après du vingtième jour d'Octobre audit dernier passé, figures, FRANÇOIS, & par le Roi, ROBERT, & Cellules de grand sceul dudit Seigneur, en cire verte à la fois; ensemble les Lettres missives & Patentes envoiées par icelui Seigneur, adressées audit Rogier, Procureur General, données en cette Ville de Paris, le huitième jour de ce présent mois, par lesquelles il lui donne pouvoir spécial pour comparoir en ladite Cour, au nom dudit Seigneur, & contester l'entierement desdites Lettres, & Ratification desdits Traitez, & si sommer volontairement à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traitez, & chacun d'iceux respectivement : & qu'en icelle volontaire soumission, ledit Seigneur soit condamné par Arrest & Sentence définitive de ladite Cour, en bonne & convenable forme, ainsi qu'il est contenu esdits Traitez, sans que ledit Rogier, Procureur General, s'excuse aux Sermons qu'il pourroit avoir faits, de ne contester, ni souffrir aucunes alienations du Domaine & Droits de la Couronne de France, a dit; que suivant lesdites Lettres Patentes, & pour obeir aux commandemens reiterés dudit Seigneur, attendu & considéré la qualité du tems, il est contraint assiter à la lecture & publication desdites Lettres de Ratification, & de consentir l'entierement d'icelles; ensemble de faire, pour & au nom dudit Seigneur, volontaire soumission, à ce que icelui Seigneur soit condamné à l'observance de toutes les choses contenues esdits Traitez, par Arrest & Sentence définitive de ladite Cour; toutefois si à present & par la suite, que quelque Lettre, Publication, Verification, Approbation, Enregistrement, Exécution, & Exécution qui soit faite par ladite Cour, sur lesdites Lettres de Ratification desdits Traitez de Paix, & condamnation contre ledit Seigneur, il ne puisse nuire ni préjudicier au Roi, ni au Royaume, & que ce soit sans déroger aucunement aux Droits dudit Seigneur, & de la Couronne; & que nonobstant l'assistance, que ledit Rogier, Procureur General, fera à la lecture & Publication desdites Lettres de Ratification, contentement, & l'entierement d'icelles, & volontaire soumission, à ce que ledit Seigneur soit condamné par Arrest & Jugement de ladite Cour, à l'observance du contenu esdits Traitez; il craint ci-après, & en temps oportun, déboute icelui Traitez (a) d'incivilité & oultrage, il méfier est, & icelui, ensemble ce qui s'en ensuivra, faire cesser & annuler comme nul, frauduleux, faits sans cause, par force, violence, & contrainte faites par le Vassal contre son Souverain Seigneur, & comme dérogeans esclairement à la Loi Salique, & autres Constitutions & Droits de la Couronne de France, & conteneans plusieurs Obligations, Renonciations, Promesses, & autres Faits & Articles, que ledit Seigneur n'eût jamais fait, passé, ni accordé, n'eût été lesdites force, violence, & contrainte & pour parvenir au recouvrement & delivrance de Meilleurs ses Enfants, états pour lui en dégage, & devenus captifs, & étroitement prisonniers, & plus rigoureusement que à tels Princes & personnes n'appartient, & si mains dudit Eût Empereur en ses Pais d'Espagne, & pour autres causes & raisons, qui seront plus amplement par lui détaillées, quand le tems s'y offrira, pour le bien du Roi, & du Royaume. Fait en Parlement le huitième Novembre 1529. Collation faite. Signé, DU TILLET.

XXXIX.

19. Nov. *Bulle d'Abolition pour FRANÇOIS I. de ce que, au préjudice de son Serment de non aliener son Domaine, il y avoit contracté par le Traité de Cambray de 1529. A Bologne le 29. Novembre 1529. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 371.]*

CLEMENS Episcopus, Servus Servorum Dei, Carissimo in Christo Filio nostro Francisco Franco-

rum Regi Christianissimo, Salutem & Apostolicam benedictionem. Votis tuis, illis primis per que Pacis & quieti Christiane Republice condideris, libenter annuimus, eaque favoribus prosequimur opportunit. Sane pro parte tua nobis nuper exhibita petio contineas, quod licet aliter Majestas tua juraverit, res & bona se jura à Corona Regni Francie nonquam alienare, dismembrare, aut seipare, & ad id vinculo juramenti te adstricti; quia tamen in Civitate Cameracensi, die videlicet quinta mensis Augusti presentis anni, inter Majestatem tuam, & Carissimum in Christo Filium nostrum Carolum, Romanorum & Hierusalem Regem Catholicum, in Imperatorem electum, Secretarium tuum carissimum, perpetuum Fœdus interpositum personis, summe fuit, in eoque nonnulla hinc inde alienatione, sine quibus Respublica Christiana tranquilla esse non poterat, facta fuerant, visum fuit eidem Majestati tue, pro publica salute, Pace ac quiete, ac tranquillitate hujusmodi expedire, per se præstilo juramento hujusmodi contravenire, volensque tunc consentire ac Christiane Republice hujusmodi saluti providere, venerabilem Fratrem nostrum Philibertum, (a) Episcopum Eporedientem, Elemonensium, & dilectum Filium Nicolaum Rainer, Secretarium, tuos, & eorum quælibet in solidum, adhibentes Procuratores nostros, tanquam presentes specialiter ad petendum à nobis abolitionem & relaxationem quocumque juramento- rum de non alienandis bonis aut juribus se separandis quibuscumque rēbus ac juribus à Corona Regni Francie, hujusmodi per te exteras præstatorum, necnon super hujusmodi abolitione & juramenti relaxatione Literas necessarias etiam petendum, Imperandam, & expediendam. Quare idem Philibertus, Episcopus, ejusdem Majestatis tuæ Procurator nomine, facta prius nobis fide de functionis mandato, nobis humiliter supplicavit, ne Majestatem tuam à juramenti violatione absolveres, ipsiusque juramentum ac defectum validitatis alienationis bonorum & jurium à Corona Regni Francie factæ hujusmodi relaxare, alibi que in præmissis oportunit providere, de benignitate Apostolica dignemur. Nos igitur attendentes ex hujusmodi alienatione nostræ Republice Christiane Pacis consilium, hujusmodi suppositionibus inclinat, Majestatem tuam à juramenti violatione, autoritate Apostolica, amore præsentium, absolvimus, ac juramentum, seu juramenta aliis per te de non alienandis bonis aut juribus à Corona Regni Francie hujusmodi ad effectum prædictum, et certa clementia, ac postea plenitudine, relaxamus, ac alienationem bonorum & Jurium Coronæ Regni Francie factam hujusmodi validæ, ac valere, ac inviolabiliter observari debere decernimus, non obstantibus præmissis, ac Constitutionibus & Ordinationibus dicti Regni, & illius Parliamentorum, constitutione Apostolica, vel quavis firmitate aliâ reobstant, necnon Privilegiis & Indultis, ac Literis Apostolicis dictæ Regno forsitan concessis; quibus illius tunc præstatoribus pro expressis habentes, illis illis in hoc rore permanentibus, hæc vice dumtaxat specialiter & expressis derogamus, ceteris que contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hæc paginam nostre abolitionis, relaxationis, decreti, & derogationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si qui autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Bononiæ, anno Incarnationis Dominicæ 1529. vicesima nona Novembris, III. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno septimo, sub plumbis. *Signé sur le repli B. MORTA, & au dos, Registrata in Cancellaria Apostolica. DE CESIS.*

XL.

*Traité de Paix, Lige, & perpétuelle Confédération, au dit mutuum Défenseur, tranquillitéque in Italia conservandam inter Saussissimum Papam CLEMENTEM VII. Sacratissimum Imperatorem CAROLUM V. Regem Hungarie FERDINANDUM, Dominum VENETORUM, & Ducem Mediolani FRANCISCUM MARIAM STORTIA, errantque Celligant, contra quoscunque Inveniret & Pacis Perurbatorum. Actum Bononiæ die 23. Decembris 1529. [Pièce authentique tirée des Archives Royales du Château de Milan.]*

13. Dec.



ANNO  
1529.

In Christi Nomine Amen.

**Q**UAM ALIAS inter Sacratissimum, & Invictissimum Principem Carolum Quietum Divina favente clementia Romanorum Imperatorem semper Augustum, Hispaniarum, utriusque Sicilia Regem Catholicum, Sacratissimamque Regem Ferdinandum ejus Fratrem, pro se eorumque Fœderis, & Societatis fœque Domini parte ex una, & Excellentium Venerorum partem ex altera, sollicitate ac fœderis ad potissimum Sanctissimum Dominum nostrum fœdica recordationis Adriano Sexto Pontifici Maximo, cum assensu Reverendi Episcopi Felicitatis Nunci ad id specialiter destinati ac interventu Oratoris Anglici ad id etiam pro Christiane Reipublice quæ deposita, lauta fuerit perpetua Pacis, ac mutue Defensionis seram Italicarum Fœdera & Capitula sub die vigesimo nono mensis Julii anno millesimo quingentesimo vigesimo tertio inter ipsas Partes percussa, & stipulata ad quæ Insuperjudicialis habuerit relatio. Quomodo id fuit malique fors temporum publica queritis impatientes ipsius Pacis inimici non solum ipsorum Capitulorum, & Fœderum observantiam non semel, sed nova Fœdera penitus contraria ad ipsos Fœdes, & quæ subrotatione tendentis suscitarent, quorum precepsa majora, & scripta essent fuisse varia statum Italia interionibus exultis, pauperibus quoque Christianibus tum S. R. E. quam Regni Neapolitani acceptis, & ab aliis non sine maximis Christiane Republice detrimentis, & incommodis, pro quibus sedandis, & ut tandem tot mala sine imponeretur, Sanctissimus Dominus noster Clement Septimus Pontifex maximus, ipsique Sacratissimus Imperator Carolus Quinque, ambo Pacis & quietis cupidissimi, ad ipsam universalem Pacem perducendam primo inter se Fœdera firmarunt, deinceps cum Serenissimo Francorum, & Anglorum Regibus æque etiam Pacis media amplexi sunt. Denum ipso Casere in Italiam veniente, nil magis coadi, nihilque antiquius habebatur, quam invicem in corpore, sicut & animo convenire. Quod ut citius fieret, (a) sanctissimus ejus latus clementis, & benignitate, fœdici diplomate eisdem Casari in hanc æque Civitatem Bononiæ occurrere digna est, ac eam, pro fœdici obsequio exhibitionem, patens amore, ut per eam, complicita fuit, hincque tantum motus videlicet sibi invicem correspondentia Laminaria universam Christianam Orbem illustraturus cupientes prædixit ad ipsam universalem Pacem Christianam Gregem allicere, stabilitis ac concordata prius rebus Status Mediolani, ac ex ipsius Casaris clementia restituit illi, Duce Francisco Sfortis in dicto Stato Mediolani cum nova Investitura, æquum & iustum censuerit ad hujusmodi etiam Pacem, & Concordiam reducere dictum Excell. Dominium Venerorum itaque potissimum Italie Membrum, in quo etiam non minor Pacis voluntas iuvenerit est. Pro qua (ut decet) concludenda mandatum dedit Magnifico Domino Gaspari Contarino, Civi & Patrio Veneto, cum amplissima facultate, & potestate, prout in ejus Mandato latus infuso latus continetur. Quapropter inter ipsos Sanctissimum Dominum nostrum, Casarem, ac Regem Ferdinandum ac Excell. Dominium Venerorum, medio Reverendi Domini Hieronimi Episcopi Vafconis fœ Sanctissimis Domus Magistris, æque in hac parte Nunci, & Mandatarii, & Reverendissimi in Christo Patris & D. D. Mercutio Cardinalis, & Magistronis Gattinerie Casareæ Majestatis Magni Cancellarii, ac Magnificorum Dominorum Ludovici a Flandrijs Domini Præsentis, Nicolai Perrenotii Domini Granvelle ejusdem Majestatis Confiliariorum ac Francis de los Conos septem Militie Sancti Jacobi in Regno Legionis Perceptoris, ejusdem Majestatis primarii Secretarii, in hac parte ipsius Casaris Procuratorem, nec non Magnifici Domini Comitis Andree de Borgo ipsius Serenissimi Regis Hungarie Confiliaris, & Oratoris, & præfati Magnifici Domini Gasparis Contarini Oratoris æque Mandatarii ipsius Excell. Domini Venerorum, & Reverendi Domini Georgii Andreæ Protonotarii Apocholici ipsius Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Mandatarii & Procuratoris, in vim Mandatorum hinc inde concessorum, & in hac præsentium inferentium, ad sequentia Capitula, & Fœdera devenimus exiti.

In primis, quod summo Pontifici Excellentium Dominium Venerorum tradere teneatur Civitates, Castra, & Loca Ravennæ, & Cervie, quæ de presenti tenet cum omnibus suis pertinentiis & Juribus, Arretiaris, & Mutationibus eidem tempore Ingressus illarum Christianum reperiis, & hoc salvis Juribus per ipsum Illustr.

Dominum in ipsi Locis presentis, hocque addito, quod eadem Sanctissimis Pontificis, pro sua bonitate & clementia, veniam dedit omnibus Civibus earum Civitatum, qui per eam occiderant affectum, & devotionem erga ipsum Dominum, qui ubiqueque Terrarum degeat maluerint bonis suis frui, ac de eis prout libuerit disponere possint. Permittit præterea ejus Sanctitas ut Nobiles & cives aliquæ Subditi ejusdem Domini, qui possident bona, & introitus in illis Civitatibus & eorum Terris, annuos fructus, & proventus libere possint accipere, ac quocumque die libuerit eos deferre abque ulla nova redigali impositione, & solutione, potiusque præfati Nobiles Cives & Subditi, ut eorum possessionum veri possideant, eas possidere, ac de illis pro libito disponere, a Judicibus Pontificis jus & iustitiam erigere, & ab eisdem administrare penebibus iustitia sicut in præmissis, ad hujusmodi bellum, fieri consueverit, & prædicta restitutio fieri debeat infra tempus quodvis diem post diem Notificationis.

Item quod per totum mensem Januarii ipsum Excell. Dominium Venerorum realiter & cum effectu restituerit & restitui faciet eidem Casareæ Majestati, fœa pro eis agnitis, Civibus Irmis, Monopoli, & aliis quocumque Castra, Loca, Oppida, Domina, Territoria, quæ in Regno Neapolitano de præfatis destitit cum omnibus suis pertinentiis, Arretiaris, Mutationibus, & aliis ad horum sortem & destinationem paratis, quæ tempore ipsius Acquisitionis in ipsi Locis reperiæ fuerint, ut eis illis Locis, & Provicinis dicti Regni latus allata, sed redacta eadem, & hoc omni dolo, & fraude cessantibus, & viceversa Casareæ Majestatis præmittit præfatio Illustrissimo Domino confirmare, ac de fœdici confirmata omnia fœa Privilegia, Immunitates, Exemptiones, Prærogativas ac omnia Insupermodi alia, quæ concessa appertinet Nationi Venetæ, æque Subditi a Serenissimo Regibus Neapolis Prædecessoribus suis quibus semper, ante pensum bellum, Natio Venetæ, & ejus Subditi locis eis frui. Permittitque ac restitutum decernit præfatum Illustr. Dominium in possessionem Domus fœa potius in Civitate Neapolis, quæ Domus Sancti Marci, dicti Domini nuncuparet, prout ante Bellum prædictum tenebat, & possideat.

Item quod enumeratio restitue Summe Ducorum ducorum militum quam item Excellentissimum Dominum dare teneatur infra tempus annorum octo Casareæ Majestati, cum eam Mandatum habentibus, prout continetur tertio Capitulo Pacis fœdici anno millesimo quingentesimo vigesimo tertio, fieri debeat hoc modo, videlicet, quod circa finem mensis Januarii proxime futuri fieri debeat per ipsum Dominum solutio Ducorum viginti quinque militum, hac conditione, quod in termino unius anni proximi futuri fieri restitutio Locorum, quæ restitui debeant, & restituta non sint, prout continetur etiam in sexto Capitulo Pacis dicti anni M. D. XXIII., & quoniam possit esse difficultas in hujusmodi restitutione fœdici adum erit, Quod infra viginti dies proximos eligi debeant Arbitri, seu Arbitratores hinc inde unus videlicet pro quælibet Parte, & pariter unus communis Mediator, qui amabili debet cognoscere, & iudicare difficultatem, & controversiam, qua orta esset, illamque terminare debeat infra unum annum inde facturum ista tamen, quod solutiones possit dictum annum secunda singulis fœdici anno viginti quinque militum Ducorum usque ad integram satisfactionem dicti restitui Ducorum ducorum militum non sunt, nil prius per dictos Arbitros, & Mediatorez dedicata fœa causa, & fœa fœa effectualis restitutio iusti declarationem, & promissionem per eos fœdici. Verum cum Casareæ Majestatis præcederet majorem summam nunc debet statimque solutionum terminos fœa meritis brevioris, in qua re Orator ipse Excell. Domini Venerorum limitatum (at scilicet) potestatem habere, & solens fœa mandata excedere, nequaquam consentire voluerit, ne sum finitum opus impeditum remaneret, Sanctissimus Dominus noster hujus conclusionem cupidissimus prædicto Domino Venerorum forem faciens, & id omnia in se assensum proprium etiam debitum faciendo promittit eidem Casari, quod super dicto termino ducorum militum ultra viginti quinque milia jam pro parte dicti Excell. Domini circa finem mensis Januarii solvi promissa solveret fœa Sanctitas, aut per dictum Dominum solvi facies eodem contextu alia viginti quinque milia Ducorum, & ut circa finem dicti mensis Januarii exorbiret Casari, aut ab eo modum habebat usque ad integram summam quinquaginta milia Ducorum dicti debet, obstatque fœa Sanctitas & con-

ANNO  
1529.

(a) In fœa domo, fœa latus, fœa latus.



ANNO  
1529.

curatorem et aliorum amorem solentiones (quantum fieri poterat) adhibere. Item, actum erit ut illud. Dominium prædictum enumerare habeat deinceps singulis annis Ducatus quinque mille exterribus, prout convenit ut in prædicto Contractu Pace, & Fœderis M. D. XXIII. Ad quem Contractum ut in ipius quanto Capitulo continetur testis habeatur.

Item, promittit prædictum Excell. Dominium, ut gratificetur Cæsare Majestati præfate, ultra dictam summam ac prima Conventione promissam, enumerare ac solvere alias centum mille Scenos auri a Sole boni, & iusti ponderis, aut valorem ipsorum ipsi Cæsari, seu pro eo agentibus, videlicet quinquaginta milia scica finem Januarii proxime venturi, & alios quatuordecim milia ad Festum omnium Sanctorum proxime venturum M. D. XXX.

Item, quoniam in Capitulatione Wormatiensi reseravimus Jura Patriarchæ Aquilegensis, in quibus Patriarcha assertit se perturbari ab agentibus Serenissimi Regis Ferdinandi, duo Arbitri & Mediatos prædicti de hujusmodi Jurebus cognoscant, & si que restituenda sunt, restitui faciant, & omnia impedimenta, si que repellant, auferant.

Item, quod in prædicta Pace, & Fœdere tanquam Amicus, & Adhaerens, in protectione exterris præfati Illustrissimi Domini Venetiarum, de consensu Sanctissimi Domini nostri, comprehensurum, & conclusum, & comprehensum esse censent Illustr. Franciscus Maria Feltrius de Rore, Dux Urbini, ac Almus Urbis Praefectus cum statu, & bonis nunc ab eo possedit.

Item, quod Comitibus Huonori de Gumbra Cæsaris Camerario, & ejus Fratri per ipsum Excell. Dominium Venetiarum remittatur omnia inobediencia, in quam incurritus habetur, licetque deinceps dicto Comiti in servitiis Cæsaris perseverare, in quovis loco, & gradu, suisque bonis, & Privilegiis, ac Patria vel & suis, ac si in ipsi Venetiarum Civitate resident. Et si qui Procellus assit, seu etiam condemnationes, & confiscationes contra eum factæ compertas per hanc Capitulationem omnino abolita, & cancellata cessent.

Item, conveniunt Partes prædictæ quod communes Subditi libere, iure, acque securè possint in utroque Sexibus, & Dominiis tam Terræ, quam Mari morari, & negotiari cum bonis suis, benèdici & humaniter tractentur, perinde ac si essent incolæ, & Subditi illius Principis & Domini, ejusque Patriæ, & Dominiis adhibere, providentque ne vis aut aliqua injuria illa de causa inferatur, celestique sui administratur manente in suspensio materia Reptalarum, & Marcium hinc inde, donec per Cæsarem Majestatem, & Illustr. Dominium præfatum aliter provisionem fieri cum contrahendo mentum sit hinc inde instrumendo. Et ut omnium scandalorum materiam occurrant, non permittantur aliqui exire ex Locis libellæ distis Partibus cum Navibus armatis, nisi plus præstiterit idoneam Fidei-jurisdictionem de non offendendo Subditos utriusque Patriæ, nec patre in eorum Patriis, & Dominiis, tam Terræ quam Mari, Præfatis, aut Prædictis ad damnificandum Subditos alterius.

Item, conveniunt, quod prædictus Illustr. Dux, & Excell. Dominium Venetiarum continet, & continere debeat pacificè, quietè, & securè omnes Civitates, Terras, Castra, & Oppida, Loca, & Villas cum suis Districibus, & Territoriis, & omnibus Locis, Fluminibus, Lacubus, & Aquis suis, & omnibus aliis quovisquam Additionibus, Jurisdictionibus, Juribus, & pertinentiis dictis Locis, & Terris prædictis, quos & que in possessione tenet, & possidet, exceptis his, que in superioribus Capitulis restituta decernuntur.

Item, conveniunt, quod omnes, & singuli, qui a die nostri belli exorte controversia inter fœderis recordationis Maximilianum Imperatorem, & Illustrissimum præfatum Dominium Venetiarum usque in diem Capitulationis in hunc Anno M. D. XXIII. præfata Cæsare Majestati ac præfato Serenissimo Regi Ferdinando adheruerunt, & essio militari, bonis privati aut alteri commenda fuerunt, aliqui etiam tamquam incapaces Successionibus legitimis privati remanserunt, nonnulli a parentibus exheredati, multi etiam ex prædictis exterribus pro homicidiis, incendiis, invasionibus, aliisque publicis, & privatis delictis per eos commissis tam conjunctum, quam divinum condemnati fuerunt, in omnibus, & per omnia habentur, & sine, ac si nullis criminis re, vel culpabilis extant, & contra eos nulla condemnatio facta foret; de qua & præmissis delictis etiam si habentes processum non sit tam agendo, quam excipiendo, & replicando quovis modo in iudicio, & extra opposui non possit, etiam si

Jus alteri quovis sit. Exceptis semper, & essio in bonis, que aliquoties in Dominium, & Fiscum pervenerunt, quomodoque prout fuerint solvantur Ducati quinque mille prout superius declarantes talis præmissis ipsius ejusdemque Successionis, & Hereditatis capaces, ex hereditatione heredes & heredes, & causam inestit omnia reductores, Anteriores & posteriores, patresque & consanguinei incontinenti utriusque libere restantur, non possintque aliqui præmissorum, alienatione Cæsare Majestati partes insequens sui familiarium cogi ad aliquam rationem reddendam, vel reitorem restitutionem, occasione aliquos administrationis per eos, nomine Cæsare Majestatis, five quos Agentium, gestis tempore quo supra tam officiorum quam reddituum, tam privatarum quam Ecclesiasticarum, servatam tamen auctoritate prædicti Pontificis Maximi, pecuniarumque publicarum, & privatarum, five etiam vigore donationis, & concessionis sibi factæ, vel propria auctoritate gestis aut se lussitue dantur, partemque absoluteque alienant Canonis, censuræ, aut sibi, pro temporibus quibus non possederunt cogi necesse, sed libere intelligantur sicut in prædictis testibus contra quancunque condictionem casidant, declaratione, & executione, possintque propria auctoritate, salvis semper præmissis, ad possessionem redire, prestantque Capitulum ut omnibus innotescat Civitatis proclametur.

Item, licet omnia & singula, hic composita & concordata, firma suis ambobus Partibus videtur, tamen adhuc firmiora, & magis duratura putant si inter se accedat etiam æquissimum vinculum Fœderis; propterea ipsi Partes, cum inserentur etiam præfati Serenissimi Regis Ferdinandi, & Illustrissimi Ducis Mediolani ut Principatum, juramentum, fœderaverunt, & inserunt Fœdus, Ligam, & sinceram Intelligentiam inter se ad mutuum deinceps tamen perpetuè duraturum prout verbis in Italia existentibus contra quovisque Reges, Principes, Potentates, & Dominos, aliorum cujusvis gradus extant, quancunque aliam supremam Dignitate fulgeant, Cardinales tamen, tantum Capitulis, modis, & modis obligationibus inscriptis videlicet.

Quod pro defensione, & conservatione Illustrissimi Ducis Mediolani, & Status præfatus Sacrosancti, & Illustrissimi Imperatoris promittit, & se obligat, quod dictus Dominus Dux continet habebit in eodem Statu Lancas quingentas more Italico, & casu quo contra eundem Ducem, & Statum Mediolani, vel præfati Illustr. Ducis, & Domini Venetiarum procederet, & descenderet, aut esset in Italia Exercitus sufficiens ad invadendum seu prædictos, & se obligat, & promittit prædictis Sacrosanctis Imperatoris ceteris prelo esse auxilium, & tutam ambos dictos Scatur, vel alterum eorum, qui sic invadit, aut invadendus esset, cum Lancas obligentis more Italico computatis illis quingentis, quos si supra obligant et tenere præstabit Illustr. Dux Mediolani. Item cum Equibus quingentis levis armaturæ, prædictis sex milibus bonis, & expertis in Bello, ac una bona banda Artilleriarum, earumque munitionibus necessariis usque ad Bellum finem suis impensis. Et si contra præfatos Illustr. Dux, & Excellissimum Dominum Venetiarum promittit, & se obligat in casu prædicto, pro defensione præfati Ill. Ducis, & Status Mediolani ceteris prelo esse, & terre auxilium ac tutam illam cum Lancas quingentis more Italico; Item quingentis Equibus levis armaturæ ac prædictis sex milibus Italico bonis ac in Bello expertis, & demum una bona banda Artilleriarum, & munitionibus necessariis suis impensis usque ad Bellum finem, ut casus & equis vultus anni. Super prædictis defendantur, & conserventur, ut superius dictum est, et quibus obligentis Lancas ipsum Illustrissimum Dominum obligantur sit continet tenere, tempore Pacis, Lancas quingentas, & tempore Belli, pro defensione superascriptæ, habere alias recentis; ita quod in eorum habet, ad dictam defensionem, Lancas octingentas; Prohibebuntque prædicta Partes, durante Bello, contra alteram ipsarum Partium, vicinialis aliquæ, aut mansionem sustinere quancunque ex Locis, & Terris sibi subjugatis ad inimicos deferri, nec per eorum Terras, & Loca, Cariores, Nuncios, Oratoresque inimicorum, aut vicinialis, aliare auxilia quancunque deferentes admittant, nec ipsi transitum dant, nisi pro eorum posse capient & occurrent, ac illis, quibus Bellum illatum fuerit, consignabunt.

Item, conveniunt et quod pro defensione & conservatione Regni Neapolis, quancunque Principis Civitano, qui illud invadent, etiam si supremam Dignitate fulgeret, idem Illustr. Dux, & Excellissimum Domi.

ANNO  
1529.



ANNO  
1519.

Domini Venerabili promittit, & se obligat mittere, ad defensionem dicti Regni, quindecim Temeis bene instructas, & ad bellum armatis suis expensis atque ad bellum futurum.

Item, quod in presenti Pace, & Federe comprehensum fuerit, & sine ulla ipsarum Partium, & Contrahentium Consideratione, & Colligati, exceptis a partibus Hostibus seu inimicis eorundem Principalium Contrahentium seu alterius formam, & ex nunc, tam pro parte Sanctissimi Domini nostri, quam Cesaris, & Serenissimi Regis Ferdinandi qui Fratr. nominatur, & Includent, ac pro inclusis habentur Civitates, Respublice, Civitates, ac Domini Januensis, Sarracenae, & Lucendae, Illud, Dux Sabaudiae, & Marchiones Montisferrati, ac Mantuae pro his duntaxat, quae nunc in Italia possident, Relinquentes etiam ius, & facultatem ipsam, ac dicto Excellentissimo Domino alios nominandi, ac Includent infra tempus Ratificationis fident, ita tamen, quod Dominum Venerum non teneatur ad defensionem alicuius praeterquam Status Mediolani, & Regni Neapolitani modis, & conditionibus supra expressis.

Item, & Illud, Dux Ferrariae cum Sanctissimo Domino nostro, & Cesare episcoporum pariter inclusus, & comprehensus censetur.

Item, quod omnia in presenti Capitulatione contenta ratificetur per omnes Contrahentes, & Confederatos in hoc Federe comprehensos, videlicet per Sanctissimum Dominum nostrum, Caesarem, Excelsi. Dominum Venetorum, ac Illud, Ducem Mediolani intra quindecim dies praefixos, & per dictum Serenissimum Regem Ferdinandum, ac alios praenominatos infra annum mensum postquam huiusmodi Capitulatione eis innotuerit, & quod in ipsa Ratificationibus iurent se sibi ipsam ad invicem respectivè, prout quilibet ipsorum tangit, observaturis omnia, & singula in dictis Capitulis contenta fuisse, & bona fide, ac omni dolo, & fraude cessantes.

Quae quidem omnia, & singula superius scripta ipsi Domini Mandatarum, & Procuratores dictis nominibus sibi ipsis inferre observare ac per dictos eorum principales Contrahentes observari facere promittunt bona fide, omnibus dolo & fraude remotis, sub obligatione & hypothecha quorumcumque bonorum dictorum Dominorum Contrahentium presentium, quibus futurorum, & de hoc eadem, ac testimonium Fidei huiusmodi, & Capitula, & in eo contenta propria fidei munus subscriptionibus, forisquique Sigillis apostolicis firmanda, & roboranda fuerunt, eo Acto quod huiusmodi subscriptiones cum Sigillis vim publicae scripturae ac Contradicti solennis stipulationis valorem obtinere censetur, & ita hinc inde invariabiliter observetur. Datum, & actum Bononiae in Domo habitationis praefati Reverendissimi Domini Cardinalis Cantuariensis die XXIII. mensis Decembris, Anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono.

#### Sequuntur tenores Mandatorum.

Mandatum Sanctissimi Domini Nostri Venerabili Fratri Hieronymo Episcopo Vastonen. Procuratori, ac Nuncio nostro. CLEMENS PP. VII.

Venerabilis Frater Saltem, & Apostolicam benedictionem. Cum ab Altis Urbe nostra Bononiae totius pacis Italiae, ac Regum, & Principum Christianorum compendiarum rerum causa venerimus, ad quam etiam Carissimus in Christo Filius noster Carolus, Romanorum, & Hispaniarum Rex Catholicus, in Imperantem electus, accessit huius notitiae desiderio toto animo atque opera sua incumbens, nihilque superstit, nisi ut quae feliciter cepta sunt felicius complerentur, atque perficerentur, de fide, prudentia, atque rerum experientia Fraternalitatis tunc in Domino consilii Te Procuratorem, Oratorem ac Nuncium specialiter, & expresse ad tractandum, concludendum, atque firmandum cum eodem Carolo Rege in Imperatorem electo, nec non cum Carissimo in Christo Filio nostro Ferdinando, Hungariae & Bohemiae Rege, Illust. Archiduce Austriae, ac dicto Filio Nobili Viro Andrea Grafi Duce, & Domino Venetorum, & quibusvis Italiae Potestatibus, aut cum eorum Agentibus, & Procuratoribus ad id legitime deputatis quascunque Pacem, Ligam, Amicitiam, & Concordiam cum Padis, & Conditionibus, quae ei bona, & recta videbantur, facinus, constitutus, & deputatus per praefatos, dantes & concedentes tibi Procuratori Mandatario, & Nuncio nostro amplissimam auctoritatem, & facultatem, ac potestatem praedictam Pacem, Ligam, Amicitiam, & Concordiam

tractandi, concludendi, & firmandi, atque pro harum securitate in animam nostram iurandi, & simile iuramentum ab altera parte petendi, & recipiendi promissiones, Iuramenta, & Scripturas quascunque faciendi, & firmandi, atque alia omnia, & singula agendi, quae ad id necessaria visa fuerint, & opportuna, etiam si talia forent, quae expressam mentionem, & Mandatum exigere magis speciale, & quae non nisi per nosmet ipsos fieri possent; promittentes in fide, & verbo Romanis Pontificibus Nos ratum, gratum, & firmum habere, & observatos quodlibet per se actum, & eventum, promissum atque firmitatem fuisse, & nullo unquam tempore eis contravenientes harum testimonio, Litterarum nostrarum, non obstantibus Conditionibus, & Ordinationibus Apostolicis ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Bononiae sub auctoritate Placitoris die XXII. Decembris M. D. XXVIII. Pontificatus nostri anno septimo. EVANGELISTA.

#### Tenor Mandati Caesaris Majestatis.

CAROLUS Quintus Divina favente elementa electus Romanorum Imperator Augustus, ac Germaniae, Hispaniarum, utriusque Siciliae, Hierusalem &c. Rex, Archidux Austriae, Dux Burgundiae, Brabantiae &c. Comes Abspurgi, & Flandriae &c. Recognoscimus, & notum facimus tenore praefatum universis, Relicta Hispania eo animo in Italiam venimus ut ejus Principes, Populosque, mente nostra omnino persequa, consilii nostri de ea pacanda facilius acquiescerent, domesticisque seditionibus profugatis nostra opera, nostrisque beneficio semperpaax Pace fruerentur, quae cum beatitudine Pontificis medio, atque studio omnia, tam prope confecta esse videamus, quibusque superius nil, ac quae debitor corpus fuisse felicius finemur, ac perferantur, de fide, industria, atque prudentia Reverendissimi in Christo Patris Domini Mercetini illius Sancti Joannis ante Portam Latinam S. R. E. Presbiteri Cardinalis, & Marchionis Cantuariensis supremi Cancellarii, & Amici nostri carissimi, & Magnificorum Ludovici a Flandria Domini Praefati Camerarii nostri secreti, & Nicolai Perenoti Domini Graevellae Consiliarii nostrorum fidelium dilectorum, nec non Francisci de los Conos Militiae Sancti Jacobi in Regno nostro Legionis supremi Perceptoris Consilii, & praemarii Secretarii nostri fideles dilecti, plurimum consilii eodem tenore praefatum facinus, institutus, & creatus Oratores, Nuncios, & Mandatarios nostros specialiter & expresse ad tractandum, concludendum atque firmandum cum Sanctissimo in Christo Patre Domino Clemente Episcopo Romano Pontifice, ac Serenissimo Principe Domino Ferdinando, Hungariae & Bohemiae Rege, Archiduce Austriae, Fratre nostro carissimo, & cum lectis Venetorum Domino, & quibusvis aliis Italiae Potestatibus, aut cum eorum Agentibus, & Procuratoribus ad id legitime deputatis quascunque Pacem, Ligam, Amicitiam, & Concordiam cum Padis, & Conditionibus eis benevolis, dantes, & concedentes eisdem Procuratoribus, & Mandatariis nostris amplissimam auctoritatem, facultatem, & potestatem praedictam Pacem, Ligam, Amicitiam, & Concordiam tractandi, concludendi, & firmandi atque pro horum securitate in animam nostram iurandi, & simile iuramentum ab altera Parte, vel Partibus petendi, & recipiendi, Promissiones, Iuramenta, & Scripturas quascunque faciendi, & firmandi, atque alia omnia, & singula agendi, quae ad id necessaria visa fuerint, & opportuna, etiam si talia forent, quae expressam mentionem, & mandatum exigere magis speciale, & quae non nisi per nosmet ipsos fieri possent. Promittentes, in fide ac verbo nostro Caesareo, Nos ratum, ratum, ac firmum habere, & observatos quodlibet per ipsos Procuratores nostros actum, eventum, promissum, atque firmitatem fuisse, & nullo unquam tempore contravenientes. Harum Testimonio Litterarum manu nostra subscriptarum, & Sigilli nostri magni appensione munivimus. Datum Bononiae die vigesimo secundo mensis Decembris anni Domini 1519. Regnorum nostrorum Romani indeclinum, aliorum vero omnium decimo quarto. CAROLUS. Ad Mandatum Caesarem, & Catholicae Majestatis propeitum ALPHONSUS VALDASUS.

#### Tenor Mandati Serenissimi Regis Hungariae.

FERDINANDUS Dei gratia Hungariae, Boemiae, Dalmatiae, Croatiae &c. Rex Infans, Hispaniarum, Archidux Austriae, Dux Burgundiae, &c. Machio Moraviae

ANNO  
1519.



ANNO  
1529.

[illegible]

*Truer Mandati Ill-<sup>l</sup>str. Ducis & Excellentissimi  
Domini Vinetorum.*

**A**NDREAS Galt Dei gratia Dux Venetiarum &c. Cum nulla res magis debeat Christianam Principem quam fucera Pat. vrsa Concordia cupis semper nostra Respublica Radionissima fide, Iccerto hinc singulari fide, & exacta perinde dilectissimi Civis, & Nobilis Gratiarum Contenti Gratiarum nostri apud Sandissimum D. D. Clementem VII. furemum Pontificem, cognoscere nullum esse rem arduam, & diffident quam fide Oculis vestris ingendo, detestari, & periculum suu color, & periculum fidei, Conciliis nostris fuisse solentem, servata pro nobis Succedibusque nostris, ac Veneto Dominio, et certa anni nostri scientia, cum dem Nobilio & Oratore nostro creavimus, colluimus, ordinavimus, & depravimus in Procuratore nostrum, Aborem, Fatoem, Sodicum, & Mandatarii fidei & expedit ad tractandum, agendum, firmandum, conciliandum, & ligandam bonam, fideam, veram, & perpetuam Pacem, & Concordiam cum prelibato Sandissimo Domino D. Clemente fimo-

Tom. IV. Part. II.

no Possessor, Carolus, & Invidiosius Princeps, & Dominus D. Caroli, divina iuvante clementia, electo Romanorum Imperatore semper Augusti, ac cum benevolentissimo Domino D. Rege Ferdinando Fratre quidem Invidiosissimi Imperatoris Caroli, fide cum eorum Agentibus, & Procuratoribus ad id legitime deputatis, dantes, & concedentes eidem Sindico, & Oratori nostro facultatem amplissimam, & potestatem cum premissis Sanctissimo Possitice Maximo, Censurae Magistrali, & Sanctissimo Rege Ferdinando fide cum eorum Nuntius, vel Delegatus, agendi, tractandi, concedendi, & diligendi Pacem, & Concordiam cum illis Conditionibus, & Capitulis, quibus inter ipsos, & ipsas potestas conveniendum fuerit. Quorum quoque nollam non recipimus Promissiones, Instrumenta, & Scripturas quolibet facient, & pacificandi, ac omnia & singula agendi, qua quilibet verus Tactator, Procurator, & Silectus facere possit quomodolibet, vel deberet, etiam si alia forent quam mandatum eigerent magis speciale, & quia nonmetipsum cum nostro Senatu licetesse possimur, & iudicemus. Promittentes nos hanc, ratique habere, & tenere quaecumque per dictum nollum Sindicum, & Procuratorem ad id, conclusa, promissa, firmata, & capitulata fuerint in predictis, & ea omnia, & unum quoque ipsorum iungere observare. In cuius rei nollum-entium hanc nollam fieri iuramentum, & capitulo nostro nollum-entium pendere maneat. Datum in nostro Ducali Palatio die XX. Novembris Indictione tertia, millesimo quingentesimo vigesimo nono. Idem ASSURAS GELIS  
Iuxta morem subscribit. HIER. SAGUNDINUS.

*Tenor Mandati Missa, Duccio Medialoni.*

[illegible]

*Extracta sunt praefata Copia à Registro inscripta sub*  
H L-102















ANNO  
1530.

in contraria, & confirmata, etiam prole fustepel  
condemner, nec heretici, Comilarii, Prælati aut quocun-  
que alii intercedi ne de his se instrumentis quoquo  
modo prestant, nec eorum aliquis penitus inhibendo  
etiam prædictis Cardinalibus & Legatis, ac aliis quibus-  
cunque ne de causis prædictis aut dicto matrimonio  
committant, etiam nomine Legatorum, aut privam, aut  
alio quocunque modo se intromittant. Sed cum  
etiam licet pendente, nullus debeat possessione conjugal-  
is, aut debiti conjugalis ipsorum, idem Rex, ut Principum,  
& Christianissimus Catholicorum decet, dictum Regnum  
complectendo illam sub dictis penis affectione maritali  
tractet in omnibus & per omnia prout idem Regi con-  
venit, & finem istis suis solita prædictis pascit et præbet.  
Cum juri conveniat licet profecti & statuales affectus  
prestant, nec ante finem istis Rex ipse aliquis suorum  
aut consilio, consensum istam habere, allegare, aut  
affirmare valeat. Cum de his predicte ad cum non pec-  
tinet, prefertim cum Regnum ipsum, pro veris con-  
jugis hæuerit, & tradiderit, & in pacifica possessione  
hujusmodi matrimonii, cum proli successione fuerit,  
& prosperè si Rex præstat, vel alii, inhibitioni se  
prohiberi & interdictio hujusmodi contravenientur.  
Regem ipsum ac alios omnes prædictos denuntias,  
Censuras, & Penas prædictas, ex nunc prout ex tunc,  
incurrit declaramus, & ut tales publicari ac publicè  
nuntiari & citari, ac interdictum per totum Regnum  
Angliæ, sub dictis penis observari debere, volumus,  
atque mandamus. Quocirca vobis, & singulis vestrum  
etiam in lignis consiliis, sub Excommunicationis  
istius Sententiæ penal diffidit præcipiendo mandamus,  
quatenus postquam reddiderit, vos pervenerit, seu  
vobis præstiterit fuerit, & commode poteritis, eas-  
dem prædictas Literas in dicti audientia contradi-  
ctorum publicari, & valis earundem Ecclesiæ officii,  
ac ipsarum inde amoveri, & earum copiam cellaria-  
riarum eisdem valis affixam dimittite, & demum so-  
per publicatione, & affixi omni præsentium Literarum  
& illarum copie affixe diffinitione, publicæ & authentice  
Instrumenta, manu publici Notarii, coram testibus veri  
fariatis, & de his omnibus ac aliis que in præmissis per  
vos gesta fuerint, nos seu Paulum ipsum Audientem  
certiorare reddere curabitis. Nos eorum præsentium  
Literarum publicationem, additionem, & copie diffin-  
itionem per vos faciendam, assensum factis fuerint,  
eodem Regem & alios prædictos & eorum quemlibet  
contra vim istam interdictum & alia præmissa factum vel  
attemptatum fuerit, nullum penitus & invalidum, nul-  
lusque robori, vel momenti esse, ac Interdictum nostrum  
non hujusmodi, & alia præmissa præsentibusque nostris  
Literis, & que ex eis forsitan sequenter, etiam cum  
totali earum infestatione nullatenus revocari, suspendi,  
derogari, limitari, restringi, modificari, aut declarari  
possit, etiam per vos aut dictam eadem, etiam motu &  
ex certa scientia & de Apostolica potestate plenitudine  
fieri, nullius momenti existere, nisi ad ipsius præsentis  
Regis specialis & expressæ auctoritatis assensum decerni-  
mus, &c. Datum Romæ die Anato Piscatoris, die  
vi. Martii M. D. XXX. Pontificatus nostri anno septi-  
mo. *See subscription*

EVANGELISTA.

## XLIV.

16. Mars. *Bulle du Pape CLEMENT VII. confirmant le  
Traité de Cambray du cinquième Août 1529  
obligeant l'Empereur CHARLES V. & le Roi  
FRANÇOIS I. de Polignier sur de grandes pei-  
nes, & les dépenses du Serment qu'ils purent  
avoir fait de ne aller leur Domicile. A Bou-  
logne le 16. Mars 1529. [FRED. LEON-  
NARD, Tom. II. pag. 372.]*

CLEMENTIS Episcopus, Servus Servorum Dei, ad  
sustentem rei maxorem. Quam rerum conditor  
et moderator Deus, qui ineffabili providentia superis  
serisque gubernat, Romano Pontifici sui preter curam  
demandaverit, ejusque auctoritatem per universum Ter-  
rarum Orbem inconcussam esse voluerit, & sacrosan-  
ctum, et tantum summum speculatorem Domus Israel, &  
Domiole Tauris exultatorem Catholicos Principes, solvere-  
fosque vera pietatis cultores ad pacem & amorem evo-  
care, que nihil ad pie justitiam vivendum, neque majus, ne-  
que conducibilis esse possit, nostri munus atque officii

esse ducimus omnibus curis & vigiliis incumbere, ut  
Catholici Principes ad pacem ingenuam menterque con-  
veniant, bonitatem, salutemque pacem sperant, ex-  
pescant, celebrent. In cinque viget perpetuus amor  
Pacis, & civili cura Concordiæ, nec amplius indit  
& limbo tatus, sed amore, invicem, gratia & benefi-  
ciis contendant, hocque nostris prædicta, minus per-  
petuam voluntate, be voluntia, necessitudine facili-  
tateque muniant. Sic Apostolica Sedes signa sua illa  
illibataque servabunt, ut ipsi Reges & Principes in su-  
avitate & dulcedine Pacis conquiescant, ut Populi de  
subditi in plenitudine Pacis & admodum Tabernaculi  
fidebant. In sola Pace nisi omni omni modis talis &  
incoluntia, quam Christiani de Corda fecum amant, ut  
eam inter homines conciliant, & in quos preditionis  
curare reducant, velis hereditario jure reliquit. Atque  
Christi regem lapsum deus inde latuit in  
sua localis, hoc piamillim Religio statum, tot  
compellatibus exagitant, ut quilibet p erant rediret;  
hæc denique malum earumque, bonumque inventi-  
trix, omnes Christianis Republicas partes agras quid-  
dem, & penes examinet, ad vitam, ad spiritum, ad in-  
tegritatem restituit. Et sicere quo pro tam utili &  
salubri Pace iuvenda & stabilenda, per Catholicos Re-  
ges & Principes prout videt gesta & conditio fuisse com-  
perimus, florent, cum id à nobis expostum, Aposto-  
lico maxime roboramus. Sane potius, nomine Ca-  
tholicorum in Christo Filiorum nostrorum, Caroli Ro-  
manorum & Hispaniarum Catholicis, in Imperatorem  
electi, & Francisci Christianissimi Francorum Regis,  
nobis nuper exhibita continetur, & quendamodum dilecti  
in Christo Fidei nobles mulieres Margareta, Archi-  
duchessa Austria, Carolica Amla, & Ludovica Du-  
chessa Engolismensis, Generalis Francob, eorumdem Re-  
gum Procuratores, speciali aique pleno ad hæc per-  
petuam mandato suffulsi, finem, damam, & perpetu-  
am Pacem certis Levis & Capitulis interit & fir-  
maverint, per quem causam est, ut Nos, & Sancta Se-  
des Apostolica, tanquam hujus Concordie & iusticia-  
tionis auctores in eadem Pace impitius comprehendere-  
mur; illaque adiacentes, ut prælati Carolus & Fran-  
ciscus Reges quam impitius vocaret fieri possit, Li-  
teras, quas R. sine tione nisi, altro etqueq; erhi-  
berent, & solemnè iuramento, ac Sacrorum attestati-  
one, maxo promitterent, se invicem, & tam in hæc  
Pace, quam in illa superioris anni in Capito Madrid  
inventi sunt, involuntatiter observarent, cum hæc ta-  
men exceptis, nisi qui ex Pace illa Madridensi im-  
mota, variata, innovare fuerint, ex enim per sub-  
lati, & revocari haberi voluerint; utque tam pia &  
iustitia Pax, ad totius Christianæ Republice commodum  
& dignitatem redundum, nostris vinctis vinctis  
stringeretur, se omnibus diis & excommunicationibus,  
ac cunctis Ecclesiasticis subiceretur, omni potestate ex-  
coquendi & ex-tendendi, & si quid in eorumdem ten-  
taverint, & Christi fidelium, Sacrorumque commercio  
extendendi, iudicibus, qui nos à auctoritate Imperiali-  
bus funguntur, traditis & concessis, ut in Capitulo  
super ea Pace cunctis & conscriptis planè expresseque  
continetur: quibus est in causam est, ut Reges ipsi  
aliqua bona & Duximus Parliamenti Regiorum sacrorum  
contra eorum Duximus alienare & per mutuum  
factum relaxatum non à nobis penere tententur. Quo-  
propter eorumdem Regum Procuratores, ad subsciben-  
dam eorum Reges censuris Ecclesiasticis in eventum  
contravenientis, ab eis sperata mandatum habentes,  
nomine ipsorum Regum humiliter supplicari fecerunt,  
ut hinc ipsi Paci omne firmitatis robur & stabilitum  
auctoritate Apostolica imparetur, eamque prædicto  
Ecclesiæ illarum censuras monitiones: insuper jura-  
menta, ab eisdem Regibus de bonis ad Parliamentum  
Regiorum sacrorum spectantibus, non alienandis, si  
præstent, qui in dictis Capitulis conveniunt, iustitiae,  
eoque ab hujusmodi Juramentorum vinculo solvere  
& liberare de benignitate Apostolica dignemur. Nos  
interim istum tandem illuxisse diem, tot nostris votis,  
supplicationibus, ac precibus à Deo optimo maximo  
que petimus, quo duo si superi Reges, quorum præ-  
dicto Christiana Republicas iustit. Amicitia, societas  
ac affinitasque sole cognoscuntur, & ad incrementum  
adæi talem, excelsitudine infidelium iam conspici-  
unt, præ gaudio lacrimis obortis vis hæc Paci Capita  
legem animam explere possumus, ad singula præ-  
dicta meritis Deo nostris vultibus antori gratias agen-  
tes, quod ad tam sacrum & religiosum opus animas  
eorundem Regum moverit, & suo creberrimo assensu in-  
spiciat. Hujusmodi igitur supplicationibus inclinat,  
modestis iustitiam ad ipsos Regibus fuerit alienatio-  
ne honorum Domiorumque Regalium non faciendi  
præsti-

ANNO  
1530.











ANNO  
1530.

seigneur d'Etas, & Chambellan ordinaire dudit Seigneur Empereur. Et pour recevoir iceux Seigneurs Dauphin, & Duc d'Orléans, & satisfaire à ce que ledit Seigneur ait tenu par ledit Traité, iceux Seigneurs Roi ait aussi par ses Lettres Patentes commises, ordonnées, & députés son Procureur spécial, Maître Seigneurs Messire Anne de Montmorency, Grand-Maître & Maréchal de France, & Chevalier de l'Ordre, lesquels Commis, après avoir, pour aucunes bonnes considérations, & de commun consentement, prolongé le jour que deffus pels pour ledits paiement & délivrance, par diverses fois, à la dernière jusques au quinzième jour de Juin prochain, et jourd'hui date de cettes, ont traité, convenu, & accordé, des lieux, ordre, forme, & maniere d'icelle délivrance, selon que s'ensuit.

Premièrement, que tous hommes d'armes d'ordonnance, & autres Gens de Guerre à Cheval, de quelque qualité qu'ils soient, tant d'un côté que d'autre, se retireroient dits lieux en arrière du lieu où se fera ladite délivrance, sans que en aucune maniere ils puissent approcher ledit lieu de dits jours avant, dits jours après que ladite délivrance se fera.

Item, Que le jour que se fera ladite délivrance, nuls Gentilshommes de la Maison du Roi Tres-Christien, ni autres, ne pourroient ni viendront au deca de la Ville de Baïonne, pilôtes, & jusques à ce que Messieurs les Dauphin, & Duc d'Orléans, soient arrivés à S. Jean de Luz, sans ce qui est après feront déclarés.

Item. Qu'il ne se fera d'une part ni d'autre à la Frontière, ni à dits lieux du lieu où se fera ladite délivrance, aucune Assemblée de Gens de pied à soldée, ni d'aucune autre maniere, sans sept-cens hommes de pied, lesquels se mettront selon que ci après sera dit, & tous Gens de Guerre, qui sont en Garnison à Fontarabie, & à Irun, se retireroient dedit lieux, sans ceux qui sont pour la garde du Château de Fontarabie, qui sont cinquante hommes.

Item. Que le jour de ladite délivrance ne se pourra faire aucune Assemblée de Gens du Pais, d'Hommes ni Femmes, au lieu de ladite délivrance, ni à trois lieues d'icelle.

Item. Que douze jours devant que se fera ladite délivrance, & jusques à ce qu'elle sera faite, ledits Sieurs Connétable, & de Præst, enverront douze Personnes en France, qui pourront entrer jusques à dits lieux dedans le Pais, pour regarder s'il y aura aucune Assemblée de Gens, ou apparence d'aucune chose contraire à cette présente Capitulation; & le pareil pourra faire en Espagne Monsieur le Grand-Maitre. Auxquels Gentilshommes sera respectivement baillé par ledits Seigneurs Connétable, de Præst, & Grand-Maitre, quelques personnalités pour les conduire à l'effet de leurs charges, en tels endroits que ledits Gentilshommes voudront en dedans ledites lieues.

Item. Que Monsieur le Grand-Maitre pourra faire visiter ceux de la Garnison du Château de Vervie, lesquels ne pourront excéder le nombre de vingt hommes.

Item. Afin que ledits Seigneurs Princes puissent mieux passer en France, & qu'on puisse recevoir l'Argent, (1) la Fleur-de-lis, & les Ecritures en un même instant, se mettra un Ponton sur l'eau, en tel endroit que sera avisé, lequel Ponton sera de quarante pieds de long, & quinze de large, bien acré d'autres fort gros, planché par en haut, & par le milieu du travers dudit Ponton, le sera une barrière serrée & cloie d'ais bien clouez jusques sur ledit plancher, qui prene tout ledit travers de l'un des bords dudit Ponton jusques à l'autre, laquelle barrière sera haute de quatre pieds; par un côté d'icelle passeront les Gentilshommes Espagnols, & par l'autre les Français.

Item. Deux heures avant que ledits Princes, deniers, Fleur-de-lis, & Ecritures s'embarqueront, iront deux Gentilshommes, un Espagnol, & l'autre Français, lesquels visiteront ledit Ponton haut & bas, & demeureront en icelui jusques à ce que ledits Seigneurs Connétable, & Grand-Maitre soient dedans ledit Ponton; & ledits deux Gentilshommes seront les premiers qui passeront en un instant, l'Espagnol en la Gabarre de l'Argent, & le Français en celle dedit Princes.

Item. Les deux Gabarres, que ledit Seigneur Grand-Maitre a fait venir de Baïonne devant ledit Fontarabie, serviront pour faire ladite délivrance; & choisiront iceux Seigneurs Connétable, & de Præst, l'une, pour

mettre ledits Princes; & ledit Seigneur Grand-Maitre retiendra l'autre, pour conduire l'Argent, & celle que iceux Seigneurs Connétable, & de Præst, auront choisie pour iceux Princes demeurera du côté d'Anslade; & l'autre devant Fontarabie, jusques au jour que se fera la délivrance; que lors elles seront visitées par commis d'une part & d'autre, & remises chacune où elles devront être chargées.

Item. Afin qu'il n'y ait avantage dedit Gabarres, & que l'une ne soit plus legere que l'autre, celle où entreront Messieurs les Dauphin, & Duc d'Orléans, sera chargée d'autant pendant de fer, que pèseront les Coiffes où seront les deniers, Fleur-de-lis, & Ecritures; lesquels Coiffes ledits Seigneurs Connétable, & de Præst, enverront peser il bon leur semble, afin d'en faire le poids de fer semblable; & se mettra ledit fer au fond de ladite cabane, & pareillement il sera un plancher d'ais bien clouez; & pourra ledit Seigneur Grand-Maitre enlever pour peser ledit fer, pour savoir s'il sera de semblable poids audit Coiffes.

Item. Avant que ledits Princes & deniers s'embarquent, aura autres deux Gabarres semblables l'une à l'autre, l'une desquelles aura six Gentilshommes, & quatre Ramenez Espagnols, & avec eux deux Gentilshommes Français; & en l'autre aussi y aura six Gentilshommes, & quatre Ramenez Français, & avec eux deux Gentilshommes Espagnols, lesquels Gentilshommes ne porteront sinon Epée & Pognard, & ledits Ramenez ne porteront nulles Armes, & passeront d'un côté & d'autre, pour visiter & chercher, & ledits Seigneurs Connétable, & de Præst, & Grand-Maitre, & Gentilshommes, Ramenez, & Mariniers, qui seront sur ledites Gabarres, n'auront autres Armes qu'on bâtons, offensives ni défensives, que celles ci-après déclarées; & visiter & savoir, & toutes autres choses seront dressées, & se régleront selon cette présente Capitulation, afin d'en éviter chacun la partie.

Item. Que ledit Seigneur Grand-Maitre se trouvera sur le bord de la Rivière, accompagné de deux-cens hommes à Cheval, & des sept-cens hommes à pied, ci-dessus déclarés, tant seulement, sans noter les laie approcher de l'eau de plus près que la Maisonnette, qui est du côté de France, appelée, *Ordinaire*, après de laquelle ledit Seigneur Grand-Maitre retiendra cent Chevaux, & quatre-cens hommes de pied, & reparira le surplus dedit Gens de Cheval & de pied, du côté de France, où bon lui semblera. Et ledits Seigneurs Connétable, & de Præst, auront aussi autant de Gens de Cheval & de pied, du côté d'Espagne, dont ils retiendront semblablement cent Chevaux, & quatre-cens hommes de pied, sur l'avenue à l'endroit du lieu, où ils s'embarqueront; & le surplus retourneront dudit côté d'Espagne comme bon leur semblera, sans approcher plus près de ladite eau, que les Français.

Item. Que les Muletiers, qui seront avec les Mules qui apporteront les deniers, pourront venir jusques au bord de l'eau, pour les mettre en la Gabarre, sur laquelle ils se devront passer; & avec chacun Mulet pourront venir quatre hommes de pied Français, sans autres Armes offensives ni défensives, pour aider à conduire, charger, & décharger ledits Mules; & pareillement pourront venir avec chacun dedit Mules, deux hommes Espagnols, que Alvaro de Lego nommera, sans aucunes Armes.

Item. Comme ledits Muletiers Français pourront venir au bord de l'eau, pour mettre en la Gabarre ledits deniers, pareillement pourront être au bord de l'eau du côté d'Espagne, la moitié d'autres Muletiers sans Armes, pour tirer ledits Coiffes de ladite Gabarre, & l'échigner inconscient qu'ils seront pûces pour les ramener à bon leur sens.

Item. Que avec ledits Coiffes, où seront ledits deniers, & en compagnie dedit Seigneur Grand-Maitre, viendra toujours ledit Alvaro de Lego, & quatre hommes de Cheval, ou de pied, Espagnols, tels qu'il nommera, qui seront prêts à voir charger & décharger ledits Coiffes des Mules, & en quelque part où l'on déchargera ledits Coiffes, ils seront mis en une Chambre bonne & convenable, où ledit Alvaro de Lego logera & couchera, lequel aura avec lui en ladite Chambre, pour la garde dedit Coiffes, jusques à six personnes, tels qu'il choisira des quinze dedit; & sur eux, & au dehors de ladite Chambre, le Seigneur Grand-Maitre mettra telle garde qu'il verra, & pourra envoyer du côté de Fontarabie autre quinze hommes, si bon lui semble, à semblable effet.

Item. Ledit Alvaro de Lego sera prêt; & suffi ledits quatre personnes qu'il aura avec lui, à voir mettre ledits Coiffes où seront ledits deniers, Fleur-de-

(1) C'est une rue de la de perreries, que le Duc de Bourgogne fit bâtir à son usage en l'an d'Angleterre, & que Jean de Lorraine, duc de Lorraine, donna de l'argent à l'édifier. Comme dit qu'Edmond IV. portait cette Fleur de la sur son torse de velours noir, lorsqu'il alla trouver Louis XI. à Paris.



ANNO 1530. lis, & Ecritures, en la Gabarre, & avant que de les mettre en ladite Gabarre, il icelui Alvaro a quelque suspicion d'aucuns desdits Coffres, il les pourra faire ouvrir en présence dudit Seigneur Grand-Maitre pour les visiter; & s'il trouve quelque chose, icelui Seigneur Grand-Maitre la fera repaier.

Item. En ladite Gabarre desdits Seigneurs Connétable, & de Præst, seront desdits Seigneurs les Dauls, & Duc d'Orléans, & le Seigneur de Blois, & y aura aussi douze Gentilshommes Espagnols, y compris lesdits Seigneurs Connétable & de Præst; & en icelle de Montsieur le Grand-Maitre, seront les deniers, Fieur de lis, Ecritures, Alvaro de Lugo, & deux Pages, tels que ledit Seigneur Connétable, & de Præst, nommeront, de semblable taille & âge, peu plus ou moins, de Mesdits Seigneurs les Dauls, & Duc d'Orléans, aussi douze Gentilshommes François, y compris & compris ledit Seigneur Grand-Maitre. Et pourront les Gentilshommes fusdits, tant d'un côté que d'autre, porter Epée & Poignard de pareille longueur, peu plus ou moins; & lesdits Seigneurs Dauls, & Duc d'Orléans, & deux Pages, pourront porter Poignard sans teullement; & en chacune desdites Gabarres y aura douze Mariniers Rameurs, & so pour la gouverner & guider, & n'elles autres personnes que les fusdits ne pourront être en icelles Gabarres, sans que s'il est de besoin de plus grand nombre de Rameurs, l'on les y pourra apeller, gardant l'égalité.

Item. Ledit Seigneur Grand-Maitre s'embarquera, pour aller au Pomon du côté de France, là où le Seigneur de Saint-Pey a mis une Enseigne, par charge d'icelui Seigneur Grand-Maitre, joignant l'eau, au bas de ladite Maison appelée Oudaler.

Item. Lesdits Rameurs, ni les Gouverneurs desdites Gabarres, n'auront ouïes Armes, fors seulement les rames, lesquelles seront semblables, tant en longueur, largeur, que grosseur, & seront mesurées & visitées par les six Gentilshommes fusdits, qui seront ordonnés, pour aller d'une part & d'autre faire lesdites visitations.

Item. Lesdites Gabarres desdits Seigneurs Princes, & deniers, aborderont ledit Pomon en un même temps & saillant & icelui abordé, lesdits Seigneurs Connétable, & Grand-Maitre, monteront les premiers sur icelui Pomon, & se mettront & tiendront, à l'avoir icelui Seigneur Connétable, de la part de la Barrière, par laquelle devront passer les Gentilshommes Espagnols; & ledit Grand-Maitre de l'autre part de la Barrière, où devront passer les Gentilshommes François, pour faire échanger lesdits Gentilshommes, & aussi les Rameurs & Conducteurs desdites Gabarres; lesquels Gentilshommes, Rameurs, & Conducteurs, ne monteront sur ledit Pomon sans être appelés, & appellera ledit Seigneur Connétable les Espagnols l'un après l'autre, & ledit Seigneur Grand-Maitre les François; & entreroient les uns & les autres, selon qu'ils seront appelés sur ledit Pomon; c'est à l'avoir, deux Gentilshommes & deux Rameurs de chacun côté passeront par-dessus icelui Pomon, & entreroient en des Gabarres; les Espagnols en la Gabarre, où seront les deniers; & les François en celle, où seront les Princes; & se fera le tout en même égal temps & instant, sans que l'un se hâte plus que l'autre.

Item. Nul n'approchera de l'eau pendant que ladite délivrance se fera, fors seulement les Gentilshommes, Rameurs, Conducteurs des Gabarres, & Muletiers fusdits.

Item. Comme lesdites Gabarres seront arrivées au Pomon, & arrêtées la long d'icelui, comme il sera accordé, tous les Gentilshommes, qui seront dessus, se mettront en un bout de chacune d'icelles, de manière que l'endroit de la Gabarre, par où devront passer les Gentilshommes qui se chargeront, demeure vuide, & puissent entrer iceux Gentilshommes, sans se mêler les uns avec les autres.

Item. Aprés un Gallon auquel iront quatre Gentilshommes Espagnols, & un autre où iront quatre Gentilshommes François; & chacun d'eux aura autant de Mariniers l'un que l'autre; & le Gallon Espagnol se pourra mettre en la Mer devant S. Jean de Luz, & celui de France devant le passage, allant & venant en tels endroits qu'ils voudront, afin que lesdits Gentilshommes, qui seront sur lesd. Gallons, regardent s'il y aura sur ladite Mer aucune Flotte ou Assemblée de Navires, qui puissent nuire à l'effet de ladite délivrance, & choses qui en dépendent, que chacun desdits Gentilshommes puisse donner avis à la Partie de ce qu'il trouvera.

Item. Que toute l'Artillerie, qui est à Fontenay, du côté de l'eau où se fera ladite délivrance, se mettra de l'autre côté en une Maison, où en dens, ou en autre lieu où il sera avisé, de sorte qu'elle ne puisse porter

aucune nuisance au passage de ladite eau, & de délivrance dessus, & à toute heure deux Gentilshommes, qui seront ordonnés de par mondit Seigneur le Grand-Maitre, pour être audit Fontenay, avertiront mondit Seigneur le Grand-Maitre si l'Artillerie sera au lieu qu'il aura été avisé. Et aussi icelui Seigneur ne pourra faire amener avec lui aucune Artillerie autre que hachiquettes & hachiquettes à mains, dont Gens de pied usent aux Guerres; & pour fuir ce avoir égard, lesdits Connétable, & de Præst, auront autres deux Gentilshommes en leur compagnie.

Item. Pour être le poids que porteront lesdites Gabarres si grand, se fera ladite délivrance en temps de pleine mer, & au jour & heure que l'eau sera plus haute; & viendra ledit Seigneur Grand-Maitre de si bonne heure ledit jour, que le devra faire ladite délivrance, que les Coffres, où seront l'or, la fleur-de-lis, & Lettres, soient embarqués, & mis en la Gabarre pour le moins demie heure devant que la Mer Marée soit pleine, afin que incontinent ladite délivrance se puisse effectuer; & si les uns ou les autres veulent d'entrer en la Gabarre à l'heure qui sera déterminée, sera différée la délivrance jusqu'à un autre jour.

Item. Que en aucun endroit de Fontenay, ni de Boulevar d'Orléans, ni de environs, n'y aura aucun Vaillieux que l'on puisse mettre sur l'eau, ni pareillement n'y en aura aucun en Andrie, ni tout au long de la lièvre de France, autre que ceux qui devront servir; & y aura deux Harques qui iront & viendront tout le long de la Rivière, en chacune desquelles y aura quatre Gentilshommes, & quatre Mariniers, la moitié Espagnols, & l'autre moitié François, pour visiter ladite Rivière, & voir ce que on fera.

Item. La Reine sera dans une Gabarre à part, accompagnée des Dames & Damescelles qu'il lui plaira, jusqu'à un nombre de six; dedans laquelle Gabarre entrera huit Gentilshommes Espagnols, & autant de François, & deux Rameurs, autant Espagnols que François d'Orléans, & parra icelle Gabarre au même instant que parra celle, qui portera lesdits Seigneurs Dauls, & Duc d'Orléans, & s'approchera du Pomon, & durant le temps que se fera l'échange temporifera auprès dudit Pomon; & ce fait tiendra droit au bord de l'eau du côté de France, pour arriver aux mêmes lieu & heure, que arrivera la Gabarre desdits Seigneurs Dauls, & Duc d'Orléans; & ira Monsieur le Cardinal de Tournay à Fontenay, accompagné desdits Gentilshommes François, qui devront passer avec ladite Reine, pour lui faire la reverence, & la recevoir & accompagner en ladite Gabarre, où pourra entrer, pour garder égalité, un Prêst d'Espagne, aussi accompagné des Gentilshommes Espagnols, qui devront passer avec la Reine, & aussi lesdits Prêst & chacun un Serviteur; laquelle Gabarre sera gouvernée & conduite par un Gouverneur Espagnol, jusqu'à ce que ledit échange sera fait, & après icelui être fait, sera gouvernée par son Gouverneur François. Et s'en retourneront à Blois trois jours devant que ladite Reine parte de Villebois, & lesdits Seigneurs Dauls, & Duc d'Orléans, de la Puella de Argenton, le Vicomte de Turenne, & les François & Françaises qui sont avec lui, avec la Reine, & avec lesdits Princes, excepté seulement Monsieur & Madame de Beiffie, & leurs Serviteurs jusqu'à un nombre de douze personnes.

Ainsi accordé, arrêté, & conclu par & entre lesdits Seigneurs Connétable, & de Præst, & Grand-Maitre, le 26. jour de Mai, 1530.

## XLVIII.

Entrevenue Verbundene zwischen Herzog Heinrich den 23. Juul.

Jüngern von Braunschweig-Lüneburg eines und Landgraf Philipps von Hessen andern Theils die wiedererhobene Herzog Willeh in das ihm abgemessene Herzogthum Westmberg betreffend. Aufgefang den 23. Juul. 1530. [Hortleder Heftchen des Teufchen Kings Tom. I. Lib. IV. Cap. VII. pag. 1661. LUNES, Teufchen Reichs-Archiv. Part. Spec. Abtheilung IV. Abf. IV. Num. XXXII. pag. 59. d'ou l'on a tiré cette Piece.]

C'est à-dire,

Renouvellement du Traité conclu entre HENRI le jeune Duc de Braunschweig-Lünebourg, & PHILIPPE Landgrave de Hesse, touchant la restitution































ANNO 1530. Item Margaritam Filiam nostram naturalem spon-  
damus, quando viveret, atque eo & viris subdito ejus  
Filiis Heredes & Successores ejus suo corpore descen-  
dentes Masculis, ordine primogeniturae semper servato,  
& illis descendibus, qui prosint ex Masculis ex ipsi  
Medietatem Familiae erit & sic successit usque in  
infinitum parte primogeniturae servato, in atque esse il-  
licet dicitur Republica Florentinae Gubernii, Statum &  
Regimini Capiti, & sub ejus potestate cura & protec-  
tione ipsa Civitas & Respublica cum universis ejus beatis  
& Dominio regatur & manu teneatur & conservetur,  
& non illius Alexander, quam sui predicti possint,  
valerit ac debeat in omnibus supradictis Magistratibus  
qui in praesentia sunt, & pro tempore, modo quo  
supra aut a iis quomodocumque disponuntur, interesse,  
huc proesse, ac si his, qui pro tempore iura ordi-  
nem, ut supra, dispositum, praesente debet ad singulos  
ipsos Magistratus publicis iussibus, tanquam Caput  
electus & designatus foret, decernentes ac volentes ut  
hoc nostrum Imperiale Auctoritate perpetuo valituro fiteatur,  
ut in quando Republica Florentinae hoc Regimen  
modo quo supra nobis iussit violare aut invadere,  
aut quovis temerario ausu contraire audiret, tanquam  
nobis & Romano Imperio ingratis, rebellis, & inobedi-  
entibus, iuxtaque falsis, libertatis, quicquid, paci, & tranqui-  
litati contrarius fuerit scriptis nostris Remissionis, Indulto  
& Confirmationis, Approbationis, Ratificationis &  
gratias, aliisque omnibus & singulis Privilegiis, Con-  
cessionibus, Exemptionibus, Libertatibus & gratias ei-  
dem a Praedecessoribus Romanorum Imperatoribus &  
Regibus & Sacro Romano Imperio quomodolibet &  
ex quacunque causa concessis prius, atque univer-  
sariis ejus Dominum ad nos & ipsum Romanum  
Imperium devolutum censuerit, quomodo eam  
nos ex nunc prout est tunc, & contra privamus, es-  
que omnia & singula supra scripta revocamus, cassa-  
mus, annullamus, & cassa, nulla, atque irrita, & nul-  
lum dicitur Republicae Florentinae ad nos & Romanum  
Imperium ipso facto devolutum esse volumus, de-  
cernimus, declaramus, & pronunciamus, quibuscum-  
que in eorumdem scientibus, inobedientibus, etiam si  
talia forent de quibus expressis specialiter, ac de verbo ad  
verbum in his iussu dori oporteret, quibus omnibus  
& singulis, eidem mori, sceleris, animo, auctoritate  
& potestate praedictis, derogamus & derogatum esse vo-  
lumus per praesentes, supradictas omnes decessit tam ju-  
ris quam facti & solennitatem omissionis, si qui aut qui  
foras intervenissent, aut quovis modo possint. Quae  
omnia & lingua ut in favorem dictae Familiae illustris-  
sime Mediceorum interpretetur volumus & jubemus.

Nulli ergo hominum liceat hanc nostrae Remissionis,  
Indulti, Confirmationis, Approbationis, Ratificationis,  
Statuti, Decreti, Voluminis, Declarationis, & Illustris-  
sime pacis infringere aut eam quovis temerario  
ausu directe vel indirecte contraire, si qui aures et-  
tentare praesumpserit nostrum & Imperii sacri indignis-  
simam gravissimam, & poenam centum marcarum  
auri puri si non erit irreversibilis, quoties contra fece-  
rit, incursumus; quantum medietatem Fisco nostro Im-  
periali, reliquam vero partem Inquilini palii aut pas-  
torum utibus decemalibus applicandum, harum testimonio  
Literarum manu nostra subscriptarum, & Sigilli nostri  
Caesarei appositione munituram.

Datum in Civitate nostra Imperiali Augusta die vigesi-  
mo octavo mensis Octobris anno Domini millesimo  
quingentesimo trigesimo, Imperii nostri nosterimo,  
Reguorumque nostrorum omnium quinto decimo.

CAROLUS.

Ad Mandatum Caesaris & Catholicae Majestatis.

Ego Jacobus Venzelius quondam J. Bartholomaei  
Filius, Apostolicus & Imperiali auctoritate Notari-  
us Publicus & Civis Florentinus subscribam Privilegium  
transumptum, & exemplum a suo Originali scripto  
in charta sedula cum subscriptionibus supra scriptis, in  
quo Privilegium pendet Sigillum magnum aureum cum  
cordula aurea, & in quo quidem Sigillo est sculpta Im-  
perialis Majestas sedens in habent & Imperiali Corona  
cum ensi evaginato in manu dextera, & poma cum  
cruce & scapulo in manu sinistra, & duobus scutis uno  
a dextris & altero a sinistris super costis cum in-  
scriptione ejus Caesarem Majestatis solus, Plus ultra,  
in uno scutorum dextrorum, videlicet a dextris, & in  
sculpta Aquila biceps, & supra dicto scuto est Corona  
Imperialis, & alia a sinistris in qua sculpta sunt insignia  
ejus Regnum & super est Corona Regia cum literis  
circum circa dictum Sigillum sculptis; videlicet,

Tom. IV. Part. II.

CAROLUS Quintus Dei favente clementia Roma-  
norum Imperator semper Augustus, ac Rex Germaniae,  
Hungariae, ungaricae, Siciliae, Hierusalem, Hun-  
garicae; Ab alia vero parte est sculpta Aquila atque bi-  
ceps, cum Corona Imperiali & in pectore dicitur Aquila  
sculptam est scutum parvum cum insigni Regno cum  
Corona Regia supra & ab utroque latere columna  
cum dicta inscriptione, Plus ultra, & literis circa  
dictum Sigillum scriptis, videlicet, Dalmaciae, Croatiae,  
Archiducatus Austriae, Dux Burgundiae, Brabantiae,  
& F. & Comites.

Et quod quidem Privilegium non est cancellatum,  
abactum, nec in aliquo sui parte suspensum, fed omni  
potestas suspitione carens, quod quidem sumptum &  
exemplum proprium manu fuit exemplum coram Illus-  
tri & Reverendissimo Domino Bernardino Briceglio,  
Proto-notario Apostolico, & Sanctissimi Domini nostri  
Papae, ac Sedis Apostolicae apud Serenissimum  
Cosmam Magnam Henricum Duem cum potestate Lega-  
ti de latere Nuncio, nec non Reverendo Domino  
Guidone Servadio Praeposito, & Vicario generali Flo-  
rentino ad mandata dicti Serenissimi Magni Ducis. Et  
quia collatione facta cum Sr. Laurentio de Matia &  
Sr. Prospero de Bianchini Notariis sacra scriptis con-  
cordare inveni de verbo ad verbum, ideo in fidem &  
testimonium veritatis subscripti, folioque meo signo  
signavi, hoc die trigesima Martii millesimo quingentesi-  
mo septuagesimo primo, in Civitate Florentiae, Mo-  
quinto summo Pontifice & Serenissimo Cosmo de Me-  
dice Magna Duce Hetruriae Dominanti.

Ego Laurentius Metius de Bidera Camilli Filius  
Apostolicus & Imperiali auctoritate Notarius, Jode-  
que ordinarius & Notarius Publicus Florentinus cum  
praedictis Notariis consuli & concordare inveni, ideo in  
fidem subscripti dicta die.

Ego Prosperus Ambrogii de Bianchini Filius Aposto-  
licus & Imperiali auctoritate Notarius, Jode-  
que ordinarius & Notarius Publicus Florentinus cum  
praedictis Notariis consuli & concordare inveni, ideo in  
fidem subscripti dicta die.

Ego Guido Servidius Praepositus, & Vicarius Gene-  
ralis Florentinus fidem facio ita esse, quia Privilegium  
vidi, habui, diligenter inspexi & collationi inter-  
fui & in omnibus concordare inveni; ideo manu mea  
subscripti & sigillo obfignavi die trigesima Martii millesimo  
quingentesimo septuagesimo primo.

Ego Guido Servidius Praepositus, & Vicarius Gene-  
ralis Florentinus fidem facio ita esse, quia Privilegium  
vidi, habui, diligenter inspexi & collationi inter-  
fui & in omnibus concordare inveni, ideo manu mea sub-  
scripti & sigillo obfignavi dicta die.

Nos Camillus de Bianchini Proconsul Anni Judicium  
& Notarium Civitatis Florentinae, universi assensum  
qualiter supra scripta Sr. Jacobus, qui supra scriptum  
Privilegium sumptum, & dicti Sr. Laurentius, & Sr.  
Prosperus, qui ipsum contulerunt, tempore dicti facti  
sumptum, & collationis respective fuerunt, & hodie  
sunt publici, legales, & fide digni Notarii descripti in  
nostra Arte & Magisteria, eorumque Scriptis publicis  
& Instrumentis publice ab omnibus plena fides adhibita  
fuit & adhibetur.

Has autem Literas in fidem praemissorum fieri feci-  
mus, nostrisque & dictae Anni soliti sigilli impressione  
muniti jussimus.

Datum Florentiae in Palatio nostro fidei recentia  
die trigesima Martii anno millesimo quingentesimo sep-  
tuagesimo primo, Indictione decima quarta.

Ego Joannes Barberino Cancellarius de mandato.

L. II.

Codicille de MARGUERITE D'AUTRICHE le 28 Nov.

Duchesse Douairière de Savoie, fait après son  
Testament qui est de l'année 1512. Ledit Codicille  
fait à Malines, le 28 Novembre, 1530.  
[S. GUICHENON, Histoire Généalogique  
de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 487.]

Am non de Dieu, Amen.

Par ce présent public Instrument fut notoire à cha-  
cun qu'en la Nativité de nostre Seigneur Jhesu-  
Christ M. D. XXX. en la troisième Indiction le 28  
jour de Novembre le Pontifice de nostre Saint Pere  
le Pape



ANNO  
1530.

le Pape Clement VII. de ce nom en sa huitième année, a été en sa propre personne la Très-Haute, Noble & Très-Puissante Dame Madame Marguerite Archiduchesse d'Autriche, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, Comtesse de Savoie, &c. par devant moy Notaire public, & témoins cy-apres nommés à ce spécialement requis & appelés, laquelle ayant souverainement du Testament par elle cy-devant fait en la Ville de Bruxelles, & signé de son Maître Loys Baresquier, & de son Trésorier Maître Jean du Marais en date du 20. Février 1525. veut & entend que ledit Testament soit son plein & entier effet en tous & chascuns ses points qu'il contient ne sont encoreournés & accomplis, & en la meilleure forme & maniere que se peut.

Madame a de nouveau déclaré, & déclaré son Héritier universel seul, & pour le tout l'Empereur Charles V. de ce nom son Neveu, à charge de payer ses dettes, fournir & accomplir entièrement son dit Testament, & les Articles qui s'en suivent.

Allait au Roy de Hongrie & de Bohême, une de ses meilleures bagues, à la discretion des Exécuteurs de son Testament cy-apres nommés, auquel Seigneur Roy elle en a fait & fait Don pour toutes choses qu'il pourroit querreler & demander en sa Succession, & de ce elle veut qu'il se contente.

Item veut & ordonne madame Dame, que tous ses anciens Serviteurs, Servantes, Officiers, Domestiques soient pourvus sur les biens qu'elle délaisse, & recompensés de leurs services raisonnablement pour leur vivre le reste de leur vie, à la discretion de sesdits Exécuteurs, outre & par dessus ce qu'elle leur a ordonné par son dit Testament, quant à les pauvres Officiers seulement, sinon qu'avant son décès elle-même en ordonne & dispose particulièrement & par dessus la recompense, elle prie très-humblement ledit Seigneur Empereur les vouloir avoir pour recommandés; ceux qui ont Offices les vouloir entretenir en leur, & les autres vouloir pourvoir selonc leurs qualités.

Item pour non avoir ce nom de la Maison de Bourgogne, & pource que le Comté de Bourgogne & les Villes de Tournay & appartenances & dépendances dont elle a jouy jusques à présent viennent de tout ancienement de ladite Maison, Madame prie & supplie ledit Seigneur Empereur très-humblement que son plaisir soit vouloir garder & retenir en ses mains ladite Comté de Bourgogne & sesdites appartenances, tant & si longtemps qu'il vivra, & pourvoir qu'après son décès il succède à celui de ses Enfants, ou autres Héritiers à qui demeureront les Pays de par deçà; & que puissent & soient monetés, ouys & joints lesdits Pays de par deçà, ledit Comté de Bourgogne perpétuellement & à toujours, sans en faire aucun separation ou division, & pour la dernière requête que madame Dame fait audit Seigneur Empereur, elle le supplie vouloir, pour le bien universel de Christianité & félicité de son Estat, entretenir, garder & observer la Paix & Amitié avec les Roys de France & d'Angleterre, leurs Royaumes, Pays & Sujets, comme elle espere luy dire de bouche, s'il plaisir à Dieu luy donner tant de vie qu'elle le puisse voir.

Et pource que lesdits Exécuteurs nommés au dessus dit Testament pour la plupart trespassés, Madame a nommé & nommé de nouveau pour lesdits Exécuteurs, tant de son dit Testament que de cette Ordonnance Monsieur le Comte de Nassau grand Escuyer & Chambellan de l'Empereur, Messire Antoine de Lalain Comte de Hoorlaere son Chevalier d'honneur, Messire Jean Seigneur de Berghes & Chevalier de l'Ordre, Messire Loys de Flandres Seigneur de Prat second Chambellan dudit Seigneur Empereur, Messire Pierre Seigneur de Rosimbas son premier Maître d'Hôtel, Messire Anhoine de Montoux son Conseiller & Amovier, Messire Jean Ruffaut Chevalier Seigneur de Neerfille Trésorier general des Finances de l'Empereur; & pour avoir la charge & maniance des deniers & biens de noblesse Dame qui s'employeron à ladite execution, elle a ordonné & ordonne Messire Jean de Marais Chevalier Seigneur de Tolose son Trésorier general, & aussy pour Exécuteurs, & pareillement Maître Guillaume des Barres son Secrétaire; auxquels Exécuteurs tous ensemble les huit, sept, six, cinq, quatre ou trois d'eux, icelle Dame donne plein pouvoir & autorité de proceder à ladite execution, & leur prie de prendre la charge; voulant tout ce que par eux sera fait touchant ladite execution, ou les huit, sept, six, cinq, quatre ou trois d'eux fortifie effet, & soit de valeur & efficace; & veut Madame que ce que dessus soit par ampliation de son dit Testament, & ayt tel

ANNO  
1530.  
vigueur, vertu & efficace, & fortifie son plein & entier effet comme le contenu en iceluy son Testament, & par telle forme & voye qu'il peut, & doit mieux valloir selonc les coutumes des lieux où il devra estre exécuté & effectué, auxquelles coutumes en tant qu'elles pourroient estre à ce contraire, elle a derogé & derogé par celles; desquelles choses dessusdites madame Dame Madame Marguerite l'Archiduchesse, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, &c. a demandé de moy Notaire public sousscrit lui en estre fait & donné un ou plusieurs Instrument ou Instruments. Fait à Malines Diocèse de Cambray en la Cour de Notre Dame en sa Chambre, l'an, jour, mois & Pôssibilité que dessus. Présens très-venerables & très-nobles Seigneurs Messire Claude de Bollen Archiduc d'Arras Maître des Requêtes ordinaires de l'Hôtel de l'Empereur, Maîtres Jean de Faleas Docteur & Conseiller, Alard Bruniere, & Hugues de Buleux, Conseillers & Maîtres d'Hôtel, Pierre de Marais, & Jean de Hallerle Escuyers trenchans, & Maître Leonard Hardwet Secrétaire de madame Dame, comme témoins à ce pris spécialement & appelés. Signé MARGUERITE, & plus bas, GUALTERUS MILITIA.

## LIII.

(1) *Compositio inter FRANCISCUM I. Francorum & HENRICUM VIII. Anglie Reges circa certas quantitates Salis virtute Pacis perpetue annuatim à parte Francorum debitum, & areragium ejus pro triennio elepto solvendum facta. Apud Hamptoncourt, die 2. Decembris 1530.* [Pièce tirée du LVII. Volume des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Berlin. pag. 469.]

Universis & singulis, ad quorum notitiam prefatae Litterae pervenerint, salutem. Notum facimus quod nos Thomas Comes de Wiltshire & Ordinarius Privati Sigilli Illustrissimi & Potentissimi Principis & Domini nostri Henrici Octavi Dei gratia Angliae & Franciae Regis, Fidei Defensoris, ac Domini Hiberniae, Custos, ad eodem invictissimo Principi & Domino nostro Commissarius, Procurator & Deputatus ad infra scripta tractanda, pacificanda & concludenda sufficienter mandatum, potestatem, & auctoritatem habentes cum Magistro Viro Domino Joanne Joachimo de Puffano Domino de Vaux, Illustrissimi & Potentissimi Principis Francisci Dei gratia Francorum Regis Christianissimi, Oratore, Procuratore & Deputato sufficienter ad infra scripta auctoritate & de super infra specificatis, communitatis, traditionis, conventionis, ordinum & conclusionum prosequitur.

In primis convenit, concordatum & conclusum est quod per praesentem Tractatum, Conventionem, sive Conclusionem nos videtur aliquomodo recessum a prioribus Pacis & Conventionibus nisi quatenus la praesent capitulo conveniatur, & quae hic conveniatur, plena & bona fide faciant hinc inde observari, ita quod ex praesentibus Capitalibus nulla innovatio exceptio colligatur, aut aliqua materia allegationis competat, quae antea conventionum observationem impelleret impediat, aliter quam verba istius Conventionis plane & aperte promittunt.

Item cum in Tractatu Pacis perpetuae confectus de Data die ultimo mensis Aprilis anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo inter cetera convenit ita quod Christianissimus Rex, Haereticus & Successores sui praesentato Invictissimo Angliae Regi, deante ejus viva naturali, (quam Deus longam esse concedat) tradet, seu tradi faciet in Loca vocato Brouage singulis annis eum quantitate Salis eigh, qui bona fide estimatus valeat quoddecim milia Aureos, seu Coronas, unoquoque Anno valente & estimato triginta quinque Solidos Londonienses, in quibus quantitas solutio per tres annos elapsos & in mensis Augusti ultimo praeterito finis & terminatus, sine tamen culpa & causa Christianissimi Regis cessaturum fore. Cujus Salis estimatio quibus his tribus annis solvi debuit ad rationem praedictam estimari, valor ascendit ad Summam quatuor drachmas

(1) Ce même Traité de truce dans *Lesmoy*, Tom. II. pag. 174. mais sans date, que *Lesmoy* d'ailleurs y est mis, par inadvertance, sous le 15. d'Octobre, sous quelle date le 2. Décembre, comme il est marqué dans ce MS. (D. M.)











ANNO

1531.

LV.

f. Janv. CLEMENTIS VII. *Pape secundum Edictum, quo HENRICO VIII. Anglie Regi inuenerit amonito licentiam cum aliquo Matre Sponsalia, vel Matrimonium contrahendi, pendente eorum Sede Apostolica inter ipsam Regem & Reginam CATHARINAM, de validitate, seu invaliditate ipsorum Matrimonii lite, sub pena Excommunicationis diffinitis deus prohibet & inhabet. Datum Roma die 5. Januarii 1531.* [Hist. du Divorce de HENRI VIII. & de CATHERINE d'Arragon. Tom. III. aux Preuves. pag. 531.]

UNIVERSIS & singulis presentes Literas inspecturis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Expositum nobis super fecit Charissima in Christo Filia nostra Catharina Regina Anglie Illustris. Quod licet alius non possit quam causam & causam reuocantem se appellacionem & appellacionem ac validitatem seu invaliditatem Matrimonii, ex Dispensatione Apostolica inter Reginam ipsam & Charissimum in Christo Filium nostrum Henricum Anglie Regem Illustris, & eadem Defensorem, malis iam decursis annis prole suscepit contracti & pacifice continuari, ipsaque Dispensationis, ac inter eos directi dilecti Filio nostro Laurentio sancte Marie in trans Tyberim & bo. Mo. Thoma sancte Cecilie Presbyteris Cardinalibus, in Regno Anglie, tunc solius & Apostolice Sedis Legatis de iure, omni reuocacione & appellacione remotis, per eos in eodem Regno cognoscendis, per nos commissis, ab ipsa Cardinalibus tunc Legatis, ad nos & Sedem Apostolicam, pro parte ipsius Regine interposita & interpositarum, ad ipsam Regine supplicationem, dilecti Filii Magistro Paulo Capisucco Capellano nostro & constanti Palatii Apostolice Auditori, per eum audientis, & eorum nobis in Consilio nostro secreto referendas nobis, etiam cum posset Regem ipsam & alios citandi, ac eis & dilectis Cardinalibus & Legatis inhibendi, etiam sub censuris & penis etiam pecuniariis, etiam per Edictum publicum, consilio summarie, & extrajudicialiter de nos tuto accessu, & alias committeramus, ipseque Paulus Auditor, commisso sibi de non tuto accessu, citacionem ipsam cum inhibitione, sub censuris ac decem milium Ducenarum sari penis per Edictum publicum in certis locis alius Urbis nostre, & in partibus, in Collegiis Beate Marie Brugensis Teneuentis Diocesis, Ecclesiarum valvis assignandum decreverat, & in eis premissa legitime executus, ac dilecti Regi & aliis omnibus, ne in prejudicium litis & iurium dicte Regine inter se aliquid innovaret mandatum fuerat, licet revocatis postea quo ad ipsam Regem penis & censuris in inhibitione, ad conuersionem ipsius Regine nobis adherentis ad ejus aores pervenisse, Regem ipsam, litem pendente ac inhibitione, & mandato sibi factis predictis non obstantibus, & iudicare ad secundas Nuptias de facto devenire velle, in ipsius Regine prejudicium non modicum, ac Regis predicti anime periculum, experient, prout nostro Pallorali incumbit Officio, penitus providere, eadem Regi, ac quibuscumque aliisque etiam illius Domestici ac etiam Consiliiis secretis, & aliis quocumque statibus, gradibus, & excellentiis personis, districtis per alias nostras in forma Brevis, sub data Bononie die septimi Martii, Pontificatus nostri anno fecimus, interdictionem, prohibitionem, & districtus inhibicionem, omnem licentiam, potestatem, & facultatem ab eis auferentes, ne sub majoris Excommunicationis, Suspensionis & alius Sententiarum & Censurarum, etiam interdicti apostolice & ipsarum personarum inhabilitatis & alia penis in contra fecissent incurrendis, ipse Rex ne sequeam per dictam & sualem litem & causam hujusmodi expeditionem elare liqueret, id sibi licere de jure, cum aliquo muliere quocumque dignitatis & excellentie, etiam vigore cuiusvis dispensationis etiam Apostolice sibi vel eadem mulieri etiam per nos concessis aut desuper quomodolibet obtenta vel obtinenda Matrimonium vel Sponsalia contrahere, vel forsan contrahenda & confirmata, etiam prole suscepit, contrahere, personam vero predictam ne illis interesse nec de eis se intrumferre presumere, etiam illis ac Cardinalibus, Legatis, ac aliis quocumque inhibendo, ne de predictis aut dicto Matrimonio comminatio, etiam sub nomine Legatorum aut privatum, aut alio quocumque

modo presumere, prout in eisdem Literis plenius continetur, nihilominus etiam post earumdem Literarum nostrarum in locis predictis publicationem, affisionem & executionem, quod non obsequi animi nostri dispensantem intelleximus, adhuc Regem ipsam, lite & litem ad nos aduocatione, inhibitione, interdictio, prohibitione & mandatis nostris predictis non obstantibus, ad secundas Nuptias de facto devenire, ac in casu & causis predictis etiam per nonnullis presentibus Iudicibus seu personis in illis partibus procedi facere, & attemptare velle, in nos modicum ipsius Regine prejudicium ac Regis predicti anime periculum, outisque & Sedis Apostolice mandatorum contemptum, quare pro parte ipsius Regine nobis fuit humiliter supplicatum, ut eam honoris ac ipsius Regis anime salutis, ceterisque Regni tranquillitatis consulere, scandalique qua exinde oriri possent obviare, aliasque in premissis oportuisse providere, de Apostolice Dignitate dignemur. Nos igitur attendentes iustis & honestis rationibus, nostrum assensum denegare non debere, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate Apostolica, de Verborum Fratrum nostrorum Sanctae Romane Ecclesie Cardinalium consilio pariter & assensu, sub instantis Decreti penam, per hoc nostrum Edictum publicum in audientia nostra contradictoriam deus publicandum, ac eandem Ecclesiarum valvis assignandum, cum alias prefato Paulo Auditori constitutis, ad illam eadem Regi intimandum nos patere accessum, prout de premissis non parer, eadem Regi, & quibuscumque aliis etiam illius Domestici, & Secretariis, ac ipsius Regis, etiam Cantuariensi Legato nro, & aliis Primatibus, Archiepiscopis, ac etiam Consiliis secretis, Consiliis, Parlamentis, Universitatibus, Collegiis etiam Iudicibus & aliis quocumque, cuiuscumque status, gradus, & excellentie, dignitatis, & excellentie personis, & Iudicibus, quocumque nomine unquam, & quocumque auctoritate sententis, districtis interdictionem, prohibitionem, & districtus inhibicionem, omnem licentiam, potestatem & facultatem ab eis auferentes, ne sub majoris Excommunicationis & suspensionis, ac quorumvis Ecclesiarum, Dignitatum, Feudorum, Beneficiorum, Officiorum, & bonorum Ecclesiasticorum, & secularium, ac inhabilitatis ad ea & quocumque alia impellerent obtinenda, litem Sententia penis eo ipso in contra fecerit, vel eorum aliquis contra fecerit incurrendis, ipse Rex ac atqueam per dictam & sualem litem & causam hujusmodi expeditionem elare liqueret id sibi licere de jure, cum aliquo muliere quocumque dignitatis & excellentie, etiam vigore cuiusvis desuper forsan sibi aut tali mulieri, aut alius quocumque etiam per nos & Sedem predictam concessis vel concedenda, contrahenda licentia, aut contracti approbationis, nec aliqua mulier cum eodem Rege Matrimonium vel Sponsalia contrahere, vel forsan contrahenda & confirmata, etiam prole suscepit, contrahere, inhibendo etiam predictis vel quibuscumque aliis etiam Parlamentis ne de lite & causis hujusmodi & aliis predictis ac dicto Matrimonio comminatio, etiam sub nomine Legatorum aut privatum, aut alio quocumque modo se intrumferat, sed cum etiam litem pendente nullus debeat possessione conjugii & debiti conjugii spoliari, idem Rex et eadem Principem & Christianum Catholicum licet dictam Reginam maritali affectione, & item ipsam eorum ipso Paulo legemini protegeret, & illas fides sua solita prudentia patienter expectet, & propterea si Rex prefatus vel alii filialiter, prohibitioni, & interdictio hujusmodi conuersionem, tale Matrimonium seu Sponsalia ac omnia & singula tam per Regem quam Personam, Parlamentum, Universitates, Collegia, & Iudices prefatos, & quocumque alias gela & facta, presumpta vel attemptata, tanquam nulla, irrita, & inania, de similibus consilio & assensu, irritantes & annullantes, ac prolem ex tali conjugio conceptam, genitam, susceptam, concipendam, vel suscipendam tanquam in mali fide & illegitime ac ex adulterio natam, illegitimam fore & decernimus, Regemque ipsum ac alios omnes superdictos, Sententiarum, Censurarum & penarum predictarum, ac nunc prout ex tunc, incursisse declaramus, & ut tales publicari, ac publice singulari & citari debere, volumus atque mandamus. Quocirca vobis & singulis vestrum etiam in dignitate constitutis, sub Excommunicationis litem Sententiarum penam, districtis precipiendo mandamus, quatenus postquam prefatas ad vos pervenerint, seu vobis presentem fuerint, & commode poteritis, modum presentes Literas in dicta audientia contradictoriam publicari, & valvis eandem Ecclesiarum affigi, & pauperes lade amoveri, & eorum copiam collationem eisdem valvis afficiam distemper, & denum fapel























ANNO

1531.

LX.

24. Juill. Traité conclu entre l'Empereur CHARLES

QUINT &amp; JACQUES V. Roi d'Ecosse le 24. de Juillet 1531. [Manuscrit.]

L'EMPEREUR  
ET  
LE ROI D'ECOSSE.

CHARLES par la Divine Clemence Empereur des Romains toujours Augulle, Roi de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Aragon, de Navarre, de Naples, de Sicile, de Mallorque, de Sardaigne, des Isles, Indes & Terre ferme de la Mer Occidentale, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg etc. Comte de Flandres, d'Artois, Palatin de Hainaut, d'Hollande, de Zelande, de Ferrette, de Hagenau, de Namur etc. Prince de Saxe, Marquis du St. Empire, Seigneur de Fribourg, de Salins, de Malines, des Cieux, Villes & Pays d'Utrecht & d'Overyssel, & Dominieur en Aise & en Afrique à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, Salut.

Comme le Tres-Haut, Tres-Excellent, & Tres-Puissant Prince notre Tres-cher & Tres-aimé Frere & Cousin, le Roi d'Ecosse, par Messire Jean Campbell de Lundy Chevalier son Ambassadeur, ait eu devant fait proposer à nous en son vivant notre tres-cher & tres-aimé Dame & Tante l'Archiduchesse d'Autriche, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, & pour nous Regente en ces Pays de par deçà la reprints, confirmation, continuation, & renouvellement des Alliances que firent les Predecesseurs Rois d'Ecosse & les autres des Pays de par deçà des communications que leurs Seigneurs d'une part & d'autre avoient ensemble pour le temps de cent ans expirer en la forme & maniere declarées en Lettres & Scellés qu'ils en avoient baillé l'un à l'autre, & ce pour autres cent ans avenir; quelque ampliation toutes fois de certaines Libertés & Franchises par ledit Messire Jean Campbell de la part dudit Seigneur son Maître proposées & aprouvées, surquoy notre dite Dame & Tante de notre part pour response audit Ambassadeur sur la charge, lui ait fait bailler & deliberer certains Articles par écrit pour les monstres audit Seigneur Roi son Maître desquels la teneur de mot à mot s'ensuit.

Madite Dame ayant en l'avis des Gouverneurs & Officiers & autres des Pays de Sa Majesté de par deçà à bonne & meure deliberation, considerant l'Alliance du Roi d'Ecosse & la communication de ses Sujets & Pays de l'Empereur de par deçà être honorable & fructueuse audit Sieurs, & à leurs Roysmes, Pays & Sujets, consentent pour l'Empereur à la reprints, confirmation & continuation des Alliances neutres & communications anciennes qui ont été entre le Roi, son Royaume & les Pays & Sujets d'Ecosse d'une part; & l'Empereur en qualité de Seigneur des Pays de par deçà, lesdits Pays & Sujets d'Ecosse d'autre pour le temps de cent ans; ou jusques à dédit desdits Sieurs ou de l'un d'eux & ne en apert le dédit signifié, selon que mieux plaira audit Roi.

Madame au nom que dessus consent que les Marchands de la Nation d'Ecosse puissent choisir & ordonner un Conservateur & quelcun Conservateur ait & aura connaissance de tout les différends, questions & débats, qui pourront survenir entre les Marchands de ladite Nation d'Ecosse entre eux en maniere civile, & quant aux différends qui pourront venir entre les Sujets d'Ecosse ou surout d'une part & les Sujets des Pays de par deçà, ou quelconque personne d'autre Nation que d'Ecosse d'autre, Madame de la part de l'Empereur consent & ordonne aux Juges & Loix des Villes & autres Lieux de par deçà, lesquels ledites difficultés avendront, en faire la plus breve Justice que faire se pourra, sans l'appellation & information es Villes & autres Places où elles ont lieu, auxquelles Madite Dame ne se peut honnestement dire, faire faire de la part du Roi en son Royaume le semblable & reciproques pour les Sujets des Pays de par deçà qui y converront selon son office, & que Lettres aussi d'une part & d'autre en soient faites, deliberées, interdictes & registrées & lieux accomodés & que aparussent. Ainsi ordonné par Madite Dame en Conseil à Malines le 13. d'Avril l'an 1531. avant Pâques. Ainsi souscrit, moi present & signé du Secretaire de BLOINE pour la Depesche ci-dessus.

TOM. IV. PART. II.

Madite Dame, à la requeste & sollicitation de Messire l'Ambassadeur du Roi d'Ecosse, & de la part de l'Empereur déclaré qu'elle contient que les Marchands de la Nation d'Ecosse pourront prendre leur résidence en telle Ville des Pays & Seigneuries de l'Empereur de par deçà que bon leur semblera, & soucier moi present & signé de Bloine, comme dessus & comme il suit que nôtre dit Frere & Cousin le Roi d'Ecosse ayant vu les Articles que dessus, & les ayant pour aprouvés, nous ait envoyé & fait presenter par David Lyneday son premier Heraut d'Armes ses Lettres Patentes signées de son nom & scellées de son sceu d'Armes A. Serenelle le 27. du mois de Mai dernier, d'acceptation, approbation, continuation & renouvellement de la part des Amies & Alliances d'entre nous & lui, & aussi de la communication d'entre les Sujets du Royaume d'Ecosse & les autres de nos Pays & Seigneuries de par deçà, pour autres cent ans à venir du 15. du mois de Mai dernier, date de ces Lettres, & ce sont les conditions contenues en Articles ci-dessus couchés & insérés esdites Lettres. Sçavoir faisons que les choses que dessus contenues, & singulierement le bon vouloir & affection que nôtre tres-cher & tres-aimé Frere & Cousin le Roi d'Ecosse démontre avoir à nos Pays & Sujets, & pour le bien & avantage de la Marchandise, nous pour nous, nos Hoirs & Successeurs & nos Pays & Sujets de par deçà, avons aprouvé, ratifié, confirmé & renouvelé, aprouvons, ratifions, confirmons & renouvelons par ces présentes, les amies, Alliances & Confederations avec nôtre tres-cher & tres-aimé Frere & Cousin le Roi d'Ecosse. son Royaume, ses Pays & Sujets pour le temps & espace de cent ans prochains venans jusqu'à 25. jour du mois de Mai dernier, telles & en la maniere que nos Sujets les ont parci devant eu ensemble l'espace de cent ans expirer; Item les conditions nouvelles spécifiées en Articles ci-dessus spécifiés. En témoin de ce nous avons signé ces présentes de notre nom & à telles fois comme d'autre Scel; donné en notre Ville de Bruxelles le 24. jour de Juillet l'an de grace mil cinq cent trente & six, de notre Empire le second & de nos Regnes de Castille & autres le 16. de Septembre CHARLES; dessous cette Copie étoient écrit ces mots: Tenet propter Capia in omnia: nos Originali remanente apud Regiam supremi Domini nostri Regis, copiat & collationat per me Magistrum JACOBUM MAGILL de Ranelston thesaurarium Clericum Ratorum Regis & Consilarii S. D. N. Regis antedicti, Testibus mox signis & subscriptionibus manualibus, Agentum, JACOBUS MAGILL.

LXI.

Traité entre FRANÇOIS I. Roi de France, &amp; 1532.

HENRI VIII. Roi d'Angleterre, par lequel ils confirment les précédents Traitez de Paix & de Confederation faits entre eux. [FRED. LEONARD, Tom. II. pag. 383.]

FRANÇOIS  
ET  
HENRI  
VIII.

DEI optimi maximi nomine invocato, universis & singulis ad quorum manus pervenirent, notum sit, quod nos Thomas, Comes de Wiltshire & Oxmond, Vicecomes Rochefordie, ac Cuius privati sigilli Serenissimi ac Potentissimi Principis Henrici octavi, Dei gratia Anglie Regis, Fidelis Defensor, & Domini Hibernie; Edwardus Fox, quondam Serenissimi Regis magnus Elemosinarius, & quondam de la Pommeraye, Eques, Oeconomus ordinarius & Consiliarius Christianissimi Regis Francorum, Illustrissimum & Invissimum Principum Henrici Anglie, & Francis Francorum Regum pendissimum respectu Oratores & Procuratores, convenimus eorumdem Regum potestate & mandato prout, quemadmodum & Commissionum nostrarum tenore tollere verba inferioris interio plenius constat, convenimus, contraximus, inivimus & pacti sumus ipsorum Serenissimum Regum Dominorum nostrarum, eorumdemque Heredum & Successorum nomine, Capitula & Pacta que subsequantur.

Principio convenimus, pactum & conclusum est inter nos, quod ex arbitrio huius Federis compositionis nihil proinde intelligatur motum, abrogatum, seu innovatum fuisse, nec esse in aliis quibuscumque Federibus inter ipsos Serenissimos Reges antea conscriptis, initis & conclusis, sed ex singulis ejusmodi primum Facere hic & habere ut penitentiis tanquam diuina

L 2

procurat



ANNO  
1532.

profus & separata, ita quod aliquibus Pactis, Conventionibus, aut Articulis in prefatu articulo l'edere conveniens, aliquo casu, culpa, negligentia, aut aliquo alio modo, quod ab eis, non servatus, non videatur tamen à prioribus Fidelibus, & prefatu Tractatu perpetuae fidei, aliquo modo recedunt; sed quod illa & ille ubiominus in suis robore, firmitate, & vigore, perinde rursus maneat & consistat, observentur etiam & prestentur hinc inde, ac si prefatu nova Capitulatione, five articulo foderis composito, nunquam intervenisset, aut cum intervenisset, observata plenius, ac in omnibus ejusdem Articuli peremptoria esset.

Item, Convenit, conclusum, & concordatum est, quod si contingat imperitorem potentissimum Principem Carolum, Romanorum Imperatorem, alio unquam tempore, per se vel per alios, directè vel indirectè, aut quovis quovis colore, preterito five occasione quocumque, conari, moliri, inferre, aut facere ullum damnum, injuriam, five, hostilem aggressionem aut invasionem quancumque, contra alicuius dictorum Serenissimum Regum, Haredum & Successorum suorum, aut eorum Subditos in Regalis, Terris, Provinciis, aut Dominis eorum dictos Subditos, & que Imperatorum possident, dicti Reges sibi invicem subsidia prestabunt, succurrerent, & motus auxilium ad eum formam & rationem, que hic inferius explicabitur, videlicet, quocumque & quancumque que Christianissimus Francorum Rex, Haredes & Successores sui, ex parte potentissimi Anglie Regis, Haredum & Successorum suorum, rogabitur & requiritur subsidia, auxilia, & suppetia prestare, ad propulsandum & arcendum omne hujusmodi damnum, five hostilem aggressionem & invasionem sibi, ut prefertur, per Carolum Imperatorem illam five inferendum, Rex Christianissimus, Haredes & Successores sui, sic, ut premittitur, requiritur five requirit, infra tres menses, à tempore hujusmodi requisitionis, atque omni ulteriori mora, omni exceptione, & allegatione cessantibus, subministrabit & mittet, subministrabit & mittent ad eum locum, ad quem Serenissimus Anglie Rex, Haredes & Successores sui, significaverit significaverit mittendos, quoscunque milites catapultatos, more Gallicis instructos, & quoscunque alios minorem numerum; ita quidem, quod dictus Serenissimus Rex Anglie, Haredes & Successores sui, quando sub eas Signis dicti catapultati militabunt, tenebitur & tenebuntur eisdem erogare transviam stipendia, quantum persolvere solent est Rex Christianissimus. Contra vero, si Rex Christianissimus, Haredes & Successores sui, ab Imperatore armis laesituri five laesituri fuerint, predictus Rex Anglie, Haredes & Successores sui, rogatus five rogati, ut premittitur, infra tres menses mittet five mittent ad eum, five eor, Podum Signatariorum suorum talem numerum, qualem petierit, five petierint, modo non excedat quinque milium; quos Signatarios Rex Christianissimus, Haredes & Successores sui, alit, & alent, quando eis in militis eorumque five conestabit, accipere mercede, quam à Rege Anglie concesserint, eademque, provisio semper, quod casu quo vel Equites catapultati Galli extra Mare in Galliam, vel Angli Signatarii extra Mare in Galliam à dictis Principibus, Haredibus & Successoribus suis, juxta Conventionem hujusmodi, missi fuerint, praeter & ultra stipendia superiora convecta, ea etiam pro victualibus provio à dictis Principibus in suis Dominis fiat, ut ex stipendiis suis commodè vivere & sustentare se queant.

Ad mutuum autem hujusmodi defensionem corroborandam, praeterea vero ad ea vitanda detrimenta, que per Mare dictis Serenissimis Regibus, Haredibus & Successoribus suis, & eorum Subditis, inferri possint, convenit, concordatum, & conclusum est, quod quancumque & quamprius dictus Imperator hostile quidpiam contra dictos Reges, aut eorum Subditos, Terras, aut Dominis, que nunc possident, quancumque occasione, directè, five indirectè molieretur, aut attentaret, uterque Regum predictorum, Haredes aut Successores sui, infra duos menses post certificationem hujusmodi hostilitatis ex parte Regis inviti aut imperiti, aliter Regi factum, preporabili se preparant, instructos tunc illuc & deducet five deducunt in Mare unam Classem cum mille & quingentis Militibus, armamentis, comestura, tormentis bellicis, ceterisque rebus omnibus necessariis bene & sufficienter armatam, manentem, & instructam; quam quidem Classem, uterque Regum predictorum, Haredes & Successores sui, tenebitur & tenebuntur per sex totos menses de tempore in tempus, & de anno in annum, vel amplius, si ita dictis Regibus expedire visum fuerit, alere & sustentare suis propriis sumptibus & expensis ad hunc effec-

tum, videlicet, ut ad arbitrium, ordinationem, & appointmentem Imperatoris invasi five laesituri, aut imperiti, ejusque Locamentis ab eo deputandi teneantur, & defendant Mare & utraque litora ejusdem, & ea insula, que vocatur Ushant atque ad eam plagam, quam Angli appellant *The Downes*, qui locus est inter Sandwicheum & Doverium, & per dicta loca omnes Caesaris injurias pariter & hostiles insultus ac invasiones, sicut praedictum, aliter dictorum Regum, aut eorum Subditos illas, five inferendas, prociat accant, & pro viribus prohibeant, provisio semper quod casu, quo uterque Princeps, Haredes & Successores sui, inviti, aut eodem tempore à predicto Imperatore laesituri, invasus & imperitus fuerit, five laesituri, invasi, & imperiti fuerint, tunc de communicandis auxiliis hujusmodi, ita de communis consensu concordabitur, ut facta conveniendi distributione defensionis Maris, & litorum utriusque Principis, quaecumque supra describuntur, commodè succurratur.

Item, Pactum, convenit, & concordatum est, quod si fortasse Imperator alio unquam tempore imperitorem jasserit, aut permiserit Mercatores Anglos, eorumque merces, mercimonia, aut bona quancumque in Flandria, Artois, Brabantia, Hannonia, Zelanda, Hollandia, Frisia, Namuria, Luxemburgo, aut in aliis aliis inferioribus Dominis suis, & sibi subditis Regionibus existentia, molestari, offendi, intercepti, & detineri aut arrestari, quod tunc & in eo casu Christianissimus Rex, Haredes & Successores sui, Classifimum Dominum Regium Hungariae dicti Caesaris Sororem, aut alium quancumque Imperatoris vices tunc in dictis Regionibus gerentem, si modo dictus Imperator tunc forte praesens ibidem non fuerit, cum omni diligenia & celeritate, per Litteras suas & Nuncios ad si specialiter destinatum summonebit & requirit, summonebit & requirit, ut dictos Mercatores Anglos aut cum suis mercibus & bonis quibuscumque, sicut premittitur, in praedictis Caesaris Regionibus captos, districtos, five detentos, in pristinam libertatem & possessionem restituit & restituit, ac liberos eisdem discedendi cum omnibus bonis & mercibus suis facultatem permittat, atque concedat, permittat atque concedat.

Et casu quo dicta Regia, aut alius quicunque, pro tunc Caesaris vices in praedictis Regionibus gerens, five, ut prefertur, summonebit & requiritur ita facere denegavit, vel distulit, convenit insuper, & conclusum est, quod tunc Christianissimus Rex, Haredes & Successores sui, sine omni alia mora, omniique allegatione & excusatione postposita, omnes & singulos Mercatores Imperatoris subditos in dictis inferioribus Regionibus orsondos, Incolas, aut Mercimonia ibidem quovis modo extorcentes, eorum Adtores, Factores, ac Negotiorum Gestores, necnon Merceres, Terras, Reditus, Patrimonia, bona mobilia & immobilia quancumque, in ejusdem Regis Terris, Dominis, & Ditionibus tunc existentia, comperta & inventa, arrestabit, intercepti & distringet, arrestabit, distringet, & intercepti, & in custodia sua detinebit five detinebit, neque eos aut eorum bona prius dimittat aut restituit, dimittent aut restituent alio modo, quam singuli Mercatores Angli, sicut prefertur, arrestati sua detenti, fuerint in personis suis penitus liberati, & in bonis suis omnibus & singulis ad plenum integreque restituti.

Et pari modo, si Mercatores Anglos in aliis, quibus in praedictis Terris, Regionibus, Ditionibus, aut Regnis quibuscumque Imperator subditos, sicut prefertur, arrestati five detinenti contigerit, quod tunc Christianissimus Rex, Haredes & Successores sui ipsum Imperatorem eo quo supra explicatum est modo summonebit & requirit, summonebit & requirit; & in casu quo dictus Imperator hoc facere denegaverit, aut distulerit, tunc Christianissimus Rex, Haredes & Successores sui, ut antea dictum est, Mercatores omnes & singulos Imperatoris Subditos, eorum Adtores, Factores, ac Negotiorum Gestores, necnon Merceres, Terras, reditus, Patrimonia, bona mobilia & immobilia quancumque in ejusdem Terris, Regni, Dominis & Ditionibus tunc existentia & existentia, comperta & inventa, arrestabit, distringet, & intercepti, arrestabit, distringet, & intercepti, & in custodia sua detinebit & detinebit, neque eos, aut eorum bona prius dimittit aut restituit, dimittent aut restituent alio modo, quam singuli Mercatores Angli, sicut prefertur, arrestati five detenti, fuerint in personis suis penitus liberati, & bonis suis omnibus & singulis ad plenum integreque restituti; quae & integra restituitio, si ex Mercatoribus praedictis, tam de inferioribus Regionibus, quam

ANNO  
1532.



**ANNO** quibus aliis quibusque Imperatori fidelibus, eorum  
**1532.** Adoribus, Factoribus, Ternis, Reclibus, bonis mobilibus & immobilibus tunc inventis & arreclatis, fieri non possit, tunc herum atque herum, & de tempore in tempore Mercatorum & bonorum predictorum inter & tempore arreclatio fiat & detentio per dictam Christianissimum Regem, Heredes & Successores suos, quousque dicta restitutio plena succedat, & eisdem Mercatoribus Angliis integre fieri in omnibus satisficere.

Hic autem rei ad plenum in omnibus circumstantiis suis exequende, cum per mittendo Nuncio ad Casarem, quin ad ejus Regentem in Flandria, pro eodem & recedendo, ac summouitione faciendi pro restitutione predicta, & pro mora, qua Nuncios debet expectare responsa ab eisdem, conclusum & praestatum est inter nos spemulimandum, or sequitur, videlicet, decem & octo dierum spatium, & requirendum fuerit dicta Regia, aut alius vicem Imperatoris generis in Flandria, si vero Imperator in Hispania requirendus erit, triplex enim dierum spatium; si Imperator ascendens erit & requirendus in Italia, viginti trium dierum spatium pro longiori mora. Itaque illis dierum spatium elapsis, videlicet decem & octo dierum, si requirendus fuerit dicta Regia, aut alius vicem gerens Imperatoris in Flandria; & triplex trium dierum, si Imperator in Hispania requirendus erit; & viginti trium dierum, si Imperator ascendens erit in Italia; tunc statim & indilate, omni alia mora sublata, & omni excusatione cessante, arreclatio & detentio fiat, ut supra scriptum est.

Item. Concordatum & conclusum est inter nos, quod Rex Anglia, heredes & Successores sui, tenebunt & restituentur mercedem & vicissim idem facere & praestare pro Subditis Christianissimi Regis, quod in superius articulo causum est.

Item. Quod merces & bona omnia quae hujusmodi pemtus intercepta fuerint, ita dividuntur, ut rependant, compensent, & faciant iustitiam, damnum, & expensas ex de causa factas per Subditos praedictorum Regum respectivè.

Item. Convenum, concordatum, & conclusum est, quod causa quod Casar propter aliquam causam, eam, aut materiam iustam ac probabilem, & quae in prioribus Pacis & Amicitiae Foderibus inter ipsum Casarem, & dictos Principes iam antea factis & conclusis comprehensa est, iustitiam fieri, aut Subditis suis, ab altero dictorum Principum, Haeredum & Successorum suorum fieri, & administrari primum autem requireretur, & postea in casu denegationis iustitiae ad eum modum requiritur, aliquos Mercatores alterius Principis Subditos, eorum Bona, Naves, Merces, aut Mercimonia, dictus Casar arreclaverit, aut arreclari permiserit, tunc & in eo casu dicti Principes, Haeredes & Successores sui, ad restitutiones & satisfactions Partibus damnicatis, ut supra comprehensum est, facienda, virtute praesentium minime obligati sint, aut censentur, si modo infra tres menses dictas summouitiones & detentiones proximè sequentes, Casar per legitimas probationes praedictis Regibus, Haeredibus & Successoribus suis, evidenter & liquido constare fecerit, quod propter praedictas damnas causas & materias, & non alias, dictos Mercatores alterius dictorum Regum Subditos, aut praesentem, arreclaverit, & permissit arreclari; aliqui enim convenum, concordatum, & conclusum est, quod dicti Reges, Haeredes & Successores sui maris locum tenebuntur ad statim tradendum & deliberandum, ac etiam totaliter convertendum omnia & singula bona sic per eos arreclata & detenta in utilitatem & satisfactionem Subditorum suorum respectivè, quorum videlicet bona Casar, sicut praemittitur, prius arreclaverit, & permissit arreclari; provisum semper, quod dicti Principes, Haeredes & Successores sui interim & medio tempore, dum iustitia hujusmodi arrestationis ex causis praedictis per Casarem facta, apud eundem legem approbatur, debeant ac teneant non solum coarctari, & de tempore in tempore, omnes & singulos Casaris Subditos, eorum Bona, Naves, & Mercimonia, prope superius explicatum, arreclare, & detinere, verum etiam, quod si contingat bona alterius Principis Subditorum, sicut praemittitur, per Casarem arreclari excedere, & superare iustitiam unumquemque, pretium, & valorem eorum bonorum, quorum nomine & pretesto dicta arrestatio per Casarem facta fuerit, tunc dicti Reges, Haeredes & Successores sui, tenebuntur restituere & tradere Subditis alterius Regis respectivè sic damnicatis tantum de bonis Subditorum Casaris, sicut praedictum, per eos arreclatis & detentis, quantum pro iusta satisfactione

& recompensatione eorumdem pro dicto valore sic excedente & superante valere ac debere sufficere. Provisum insuper, quod si Casar non ultra quinque, aut ad finemum sit Mercator alterius dictorum Principum Subditos, eorum Bona, Naves, aut Mercimonia iustitiae, ut praedictum, arreclaverit, & permissit arreclari, & id quidem propter particularem detentam factam, & privatum aliquod interlic, quod inter ipsos & Casarem, sive ejus Subditos, veniat, tunc & in eo casu non censentur dicti Principes, Haeredes & Successores sui, virtute praesentium obligati, ut ad aliquas summouitiones & detentiones in praedicti Capitulo comprehensas procedant.

Item. Causum est, quod in praesenti articulo, ex praedicta captione & detentione Mercatorum, eorumdemque Factorum, Mercium & Bonorum quorumcumque, sint & intelligatur exceptae & excepti Mercatores Germaniae superius praedicti Carolo Imperatori Subditis jure Imperii, & tanquam Imperatoris duntaxat.

Item. Convenum, concordatum, & conclusum est quod neuter dictorum Senenissimum Regum, Haeredum aut Successorum suorum porci, aut debeat, poterit, aut debeant, detinere aliquam eorum Ligum, Conventionem, Confederationem, Amicitiam, aut Affinitatem cum aliquo alio Principe, Gene, Civitate, Stato, aut Dominio eorumqueque statum, aut dignitatem fuerit coarctare, facere aut pacisci: unde possit alteri dictorum Principum, Haeredum & Successorum suorum, ullum prejudicium generari. Et si vero quicquam, quod aliter, contra factum fuerit, & per aliquem dictorum Principum, Haeredes aut Successores suos, in praesentium alterius Principis, Haeredum & Successorum suorum, adum, contrarium de novo, gestum fuisse insinuat fuerit, illud totum casum, irritum, aboliunt, abrogatum pro tunc prout ex tunc, & ex tunc prout ex tunc, habentur & judicentur, & nullus perinde roboris censetur, ac si unquam intervenisset.

Item. Convenum, concordatum, & conclusum est, quod praesentis Traditus articuli Foderis, & omnia ejusdem Capitula per praedictos Illustrissimos & Potentissimos Principes Angliæ & Francorum Reges, per Literas suas Patentes magno suo Sigillo sigillatas, infra quinque menses post datum praesentium, alternatim ratificabuntur & confirmabuntur, juramento eorumdem hinc inde firmabuntur: quodque hujusmodi Literarum ratificationes & confirmationes, in valida & sufficienti forma conceptis, infra idem tempus reddant & cum effectu vicissim tradentes & liberabuntur.

## LXII.

*Betrag auf vier Jahre zwischen dem Hochwürdigsten 22. Juill. Fürsten und Herrn Dietrichen Abbt von St. Gallen/ und dessen Convent eines/ und denen Toggenburgern andern Theils/ wegen der Straffen/ Verächten/ Zinsen/ Religionen und Glauben. In Wyl am Montag/ nach Sant Maria Magdalena Tag 1532. (Prière tirée d'une Information de Droit présentée à l'Empereur du Prince & Abbé de St. Gall en 1710. sous le Titre de Netting der Ethen und Rechten der Fürst. Stoffs St. Gallen. Aux Preuves Num. XXIV. pag. 100.)*

*C'est-à-dire,*

*Convention pour quatre ans, entre DIETHELME Prince & Abbé de St. Gall, & son MONASTÈRE d'une part, & les Habitans du Comté de TOGGENBURG d'autre part, touchant l'Administration de la Justice, la punition des Crimes & la Tolérance en matière de Religion &c. A Wyl le Lundi jour de Ste. Magdalene 1532.*

*In Obes Nomine/ Amen.*

*Wir sein hier amiglichen mit dem Grief. Abbt/ mit dem hochwürdigsten und geistlichen Rat/ so unser Herr/ Episcopus und Bischof zu Basel/ und etliche hoch geachtliche/ erminnen den Hochwürdigsten Fürsten und Herrn/ Dietrichen Abbt des Hochsainten St. Gallen/ und den Wylern/ Bewohnern/ Todten und Lebenden willkürlich/ Was wir an unsern/ Dinsten den Frommen/ Erben und Wylern/ Amen und genen/ Gerichten der Christlichen Regierung/*







ANNO  
1532.

LXIII

ANNO  
1532.

## 23. Juill. TRANSACTIO Norimbergensis, seu PAX

L'EXPRES  
DE LA  
PROPOS  
ITION  
D'ACCE  
PTATION.

RELIGIOSA & PUBLICA, per interposi-  
tionem ALBERTI Electoris Magnifici, & LU-  
DOVICI Electoris Palatini, usque ad generale,  
liberum, Christianissimum Concilium, inter  
CAROLUM V. Romanorum Imperatorem ac  
nos JOANNEM Electorem Saxoniæ, JOAN-  
NEM FRIDERICUM ejus Filium, GREGO-  
RIUM Marchionem Brandenburgicum, ceterosque  
Imperii Principes, Status & Civitates, propter  
causam Religionis colligatos, parte ab altera.  
Ita, videlicet, ut interea temporis, usque ad  
dictum Concilium, vel quo Status Imperii iterum  
conveniant, & aliter deliberaverint, nequa propter  
Religionis, vel aliam aliam causam, alteri  
Bellum indicat, vel inferat, vi spoliat, capiat,  
invadat, aut offendant &c. Datum Norimber-  
ge in Comitatu, die Martii post Mariam Magdale-  
nam 22. Julii 1532. Cum RATIFICATIONE  
Cæsaris, atque Mandato ejus, quotenus  
præfata Transactio publicetur, & observetur.

[GOLDAST, Constitution. Imperial. Tom. II.  
pag. 172. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve  
aussi dans LEMANN, Act. Pac. Religio-  
sæ, Libro I. Cap. I. en Allemand, & dans  
LUNGE, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Ge-  
neral. Continuat. pag. 289. & Part. Special.  
Abtheil. I. pag. 24. aussi en Allemand.]

**D**EI gratia, nos ALBERTUS, Sacri Romani Eccle-  
siæ, seu Sancti Petri ad Vincula, Presbyter Car-  
dinalis, Legatus noster, Magnificus ac Magdeburgen-  
sis Archiepiscopus, Archiepiscopus, & Primas per  
Germaniam, Administratores Halberlædensis, Margra-  
viæ Brandenburgensis &c. Et LUDOVICUS PAVANUS  
Rheni, Dux Baviaræ, Sacri Romani Imperii Archida-  
pifer, auctor Electores, faciemus & publice testamur faci-  
mus hæc Litteræ. Cum inter beatissimum Principem ac  
Dominum, Dominum CAROLUM, Romanum  
Imperatorem semper Augustum &c. Dominum nostrum  
clementissimum ac una parte. Et Illustrissimos  
Principes, nostros caros agnatos & consanguineos,  
Dominum JOANNEM Ducent Saxoniæ, Electorem  
&c. & JOANNEM FRIDERICUM ejus Filium, Electorem  
Georgiam Margravium Brandenburgensem; Dominum  
Philippum, Electorem, & FRANCISCUM FRATRES &  
agnatos, Duces Brunsvicenses; Principem Wolfgan-  
gum ad Anhalt; Gebhardum & Albertum, Comites in  
Mansfeld; Et Civitates, Argentinam, Norimbergam,  
Constantiam, Ulmam, Biberachium, Israhm, Reutlin-  
gam, Edlingam, Memmingam, Lindam, Heilbronn,  
Hallim Sutorum, Kempen, Weyßenburgum, Winds-  
heimam, Lubecam, Brunsvigiam, Magdeburgam, Bee-  
mam, Goslarum, Einbecam, Gotingiam, Northu-  
siam, & Hainburgam ac altera parte, propter causam  
Religionis, controversis essent, Cujus rei gratia in  
Comitiis Imperialibus antea habitis, multæ & variæ  
deliberationes susceptæ, & tentatæ sunt, ut illamodi  
controversis & disceptato ad aliquam equam concor-  
diam redigeretur. Quod quidem hæcenus fieri non  
potuit. Nosque pro conservanda Pace & Concordia  
publica in Imperio, & præcipue, ut communis Chri-  
stiani nominis Hæresis, Turce videlicet, eo melius & acutius  
resistatur, ejusque crudelissimi conatus adversus Christi-  
anum sanguinem, & impium Germanicæ Nationis susce-  
ptis, eviti possint, fidelissimum & optimo animo ac  
consilio, partes nostras interponendas putavimus. Ac  
permissis Cæsare Majestatis, obsequio ejus rei gratia  
concessi Mandati, Instructionis & Commissionis & de  
predictorum nostrorum consanguineorum ac agnato-  
rum, eorumque conjunctionem confensum, primum Suis-  
fordie, postea hic Norimbergæ, variis, amicitia com-  
positionibus, vias tentavimus. Et quoniam causa con-  
troversis Religionis, multis laboribus frustra susceptis,  
non potuit ad aliquam concordiam reduci, ad animam  
revocavimus, id quod res est, non posse crudelitati ac  
Tyranni Turcæ validius resisti, quam si in Impe-  
rio, communis ac firma Pax constitueretur. Pro qua  
re apud ejus Majestatem cum debita reverentia inter-

cessimus, & impetravimus, ut ipsius Majestatis, tan-  
quam supremæ Caput Imperii, ex singulari animi pro-  
positione erga Pacem & tranquillitatem publicam, nunc  
clementer consentiret, ac communis ac publicæ  
Pax, inter ipsius Majestatem, & omnes Status Imperii  
Germanicæ Nationis, tam Ecclesiasticos quam Secula-  
res, constitueretur, & firmiter usque ad generale, libe-  
rum, Christianissimum Concilium, quomodolibet de hoc  
in Comitiis Imperialibus Norimbergæ decretum est, vel  
si id non procedat, ad hoc usque tempus donec com-  
munis Status Imperii ad locum commodum iterum con-  
veniant & conferantur, ut infra in præfatis Artic-  
ulis de re, eandem est, ita videt, ut interea temporis  
quo ad prædictum Concilium, vel quo Status Imperii  
iterum conveniant, & aliter deliberaverint, nequa propter  
Religionis, vel aliam aliam causam, alteri Bellum  
inducat, inferat, ipsiusque spoliis, capiat, invadat,  
obviat, neque ad hæc faciendæ, per se, vel per alium,  
cuiquam liceat, Arces, Urbes, Oppida, Castella,  
Pagos, Villas vel Prædia, insidiis occupet, nec contra  
voluntatem alterius violentè adimat, dolore malo,  
incedendi, vel alia ratione, alteri damnum dei. Neque  
ullis illiusmodi machinationibus, consilio, auxilio vel  
alio modo opem ferat, neque eos sine hostio recipiat,  
visum, visum aut receptum præbeat, aut toleret.  
Sed tamen quique alterum, vera conscientia & Chri-  
stianæ caritate compellatur. Quam Pacem publicam  
jam describam, Cæs. Majest. universis Imperii Ordini-  
bus, publicari, ac annuacii curavit, & sub expresse,  
gravi & formidabili poena servandam mandavit, sique  
designat operam duram esse promissit, ut prædictum  
Concilium, intra dimidium annum indicatur, & deinde  
intra eum annum inchoetur. Si verò fieri non possit,  
ut hoc casu communis Status Imperii, iterum ad locum  
commodum vocentur & conferantur, ad delibe-  
randum, quid in posterum, tum de Concilio, tum de  
aliis rebus necessariis, agendum & statuendum sit. Ad  
hanc Cæsare Majestatis, ut talis Pax publica eo certis  
& libebus conferatur possit, benignè consensit ac pro-  
misit, quod omnes Processus Judiciales, in causis Re-  
ligionis, qui per ipsius Majestatis Fiscalem & alios,  
contra Electorem Saxoniæ, & ejus conjunctos, in-  
choati essent, aut deinceps inchoarentur, inhibere, abro-  
gare & suspendere velit usque ad futurum Concilium,  
vel si hoc non procedat, usque ad ulteriorem delibera-  
tionem prædictorum Statuum Imperii, quorum qui-  
dem omnium, ipsius Majestatis cautionem ad manna  
nostræ transmittitur, ac tradere velit. Vicilium verò  
agnati & consanguinei nostri, Sæculi Elector, Duces  
Lobenburgenses, & alii eorum conjuncti promiserunt,  
si quoque hæc publicam Pacificationem, constanter &  
bona fide servavimus, neque in hæc præjudicium quic-  
quam suscepturus esse, quodque Cæsare Majestatis de-  
bitam reverentiam & obsequium præstare, & con-  
venientem opem ac auxilium contra Turcam, sient hoc  
per communes Status Imperii decretum est, non pra-  
vum conferre velint, præterea ad eam modum, quom-  
odolibet de his omnibus, in suo quodam Responsio,  
quod nobis scriptum reddi curaverunt, clare expre-  
ssum est. In quo quidem & hoc continetur, quod ver-  
bis, quibusdam in postrema Cæsare Majestatis Com-  
missione & Articulis adpositis, gravari videntur, nos-  
que rogant, ut hoc per nostrum Legationem ad Cæ-  
sarem Majestatem referret, & diligeret operam dare  
velimus, ut eorum verborum commoda materia impe-  
tatur, quod quidem nos facturos amantur & benignè  
polliciti sumus. Ac præterea, quod insulare & egre-  
ssum, ut speranda cauto, ejus nos exemplum  
Cæsare Majestatis mitemus, primo quoque tempore  
absolvatur & nobis reddatur. Et quicquid à Cæsare  
Majestatis nos obtineamus, aut responsum accipimus,  
id nos ubique illa commendatione Principi Electori Saxo-  
niæ Litteris significabimus. Debetur illud ipsum quod  
Cæsare Majestas ultra hæc concessit aut ratum ha-  
berit, perinde firmum esse, ac si hæc Litteris infernum  
& comprehendere foret. Sin autem Cæsare Majestas,  
præter hæc nihil amplius concedere, neque mutationem  
aliquam admittere vellet, nihilominus hæc Tractatio  
valida & firma maneat, eidemque sine ulla exceptione,  
cavillatione, aut dolo malo, standum erit. Et quan-  
quam Illustris Principis, Dni Philippi Landgraviæ Has-  
sæ &c. Oratores, Joannes Fictius ac Liechtenau  
Conciliarii, Sigismundus à Byenbourg, Præfatus ad  
Vilsum, Joannes Walterus Interfector hæc negotii  
interfector, tamen item nobis indicant, quod hoc  
tempore nos ita in ipsum postulare aut mandata, in  
hanc Tractationem consentire & concludere, Etyaque  
rei causis, præmissis præscriptis nobis exhiberunt, ac  
rogant, ut de his Cæs. Maj. certiores reddere vel-  
lunt.











ANNO

1532.

consens la conservation & défense d'icelle Chrétienneté, pour après icelle être soustraite aux Princes & Potentats, que nous verrons & connoistrions, que besoin sera, de l'aire la requête. Et encore que le principal fondement, & le cause de nôtre dite Assemblée ait été & soit, comme dit est, pour pourvoir & donner ordre de nôtre part à l'évident peril & danger, ou être pour tomber ladite Chrétienneté; & que pour les avertissements, que, depuis icelle Assemblée, avons de la retraite d'icelui Turc, dont nous devons tous rendre grâces, & loüange à Dieu nôtre Créateur, il sembleroit qu'il ne fût pas à présent grand besoin d'y donner autre provision: Toutefois pource qu'il pourroit être, qu'icelui Turc, encore qu'il ne fût aucunement chagriné, l'aurait fait sur quelque nouveau dessein, ou seroit pour que autre fois revint sur icelle Chrétienneté, ne voulons perdre l'occasion, pour laquelle nous nous sommes trouvés ensemble, mais icelle employer à pourvoir & à choies qui pourroient furvenir à l'avenir. A cette cause, nous comme Défenseur de la Foi, & nous comme Tres-Chrétiens, avons usé & accordé par ensemble, que nous, ou ses desservants, dresserons, équiperons, & mettrons sur une bonne grosse & puissante Armée, garnie & équipée de tout ce qu'il appartient, pour empêcher, que ledit Turc n'entre plus avant en France, pour endommager ladite Chrétienneté; & pour ce faire, avons usé de faire assembler nos forces, c'est à savoir, jusqu'à un nombre de quatre-vingt mille hommes, dont y aura quinze mille chevaux, avec telle bande & nombre de pièces d'Artillerie & suite d'icelle, tant de munitions, que d'autres choses qu'il est requis & nécessaire pour l'Armée desservir, laquelle sera fondée par chacun un par nous, & sera l'assemblée des forces desservies au tiers & lien, que nous connoîtrons être expedient & requis, & prendrons la chemin que nous verrons être plus à propos & nécessaire, pour nous trouver au devant d'icelui Turc, pour lui résister de tout nôtre pouvoir; & si nous disjondevons & separerons, ni semblablement nos forces, sans le vouloir & consentement l'un de l'autre. Et quant au fait des vivres, qui seront nécessaires pour le nourrissement & fourniture de nôtre dite Armée, nous y donnerons tel ordre & provision, qu'il n'y en aura nulle faute ou besoin; & pour cet effet fera faite la dépense requise par nous.

Et pour autant que nous ne pourrions conduire, ni mener nôtre dite Armée & Lieux où besoin sera sans être pourvus de passages, & secours desdits vivres comme chacun fait; à cette cause a été convenu & accordé entre nous, que le cas avenant, dont ci-dessus il est mentionné, nous enverrions personnages esprés envers les Princes & Potentats, tant de la Germanie, Villes Impériales, que de l'Italie, par où il sera besoin de paier, & même ment envers ceux, qui pourroient avoir plus d'intérêt & de dommage à la venue d'icelui Turc, pour les prier & requérir très instamment, de nous octroyer passages pour nôtre dite Armée, tant pour l'aller, que pour le retour par leurs Pais, Terres, Seigneuries, & de ce nous voulons pourvoir de loyauté.

Et que en outre ils nous veillent accorder les vivres, dont nous aurons besoin en passant le tout raisonnablement; ce que nous croïons fermement, que lesdits Princes & Potentats nous accorderont libéralement.

Et davantage avons bien cette ferme espérance, & tant d'office d'eux, qu'encore qu'il est question d'une œuvre si sainte & si nécessaire, & qui touche entièrement le bien universel, & défense de toute la Religion Chrétienneté, & particulièrement l'établissement & sécurité de leurs Etats, qu'ils ne fassent, outre l'accord desdits vivres & passages, de penser dès cette heure à joindre & unir, icelui cas venant, leurs forces avec les nôtres. Considéré même ment qu'il pourroit être, que ledit Turc deviendrait si puissant en ladite Chrétienneté, que les forces desservies par nous accordées, sans l'aide desdits Princes & Potentats, ne seroient suffisantes pour y résister. Au moins dequoy, s'il se le jugeoit avec nous, & ne nous accordaient les vivres & passages desdits, nôtre délibération ci-dessus déclarée ne pourroit sortir son plein effet selon nos desirs & intentions; & seroit pour cette occasion ladite Chrétienneté pour demeurer à la discrétion de l'Ennemi commun, chose qui seroit de l'importance & conséquence qu'un chacun de bon entendement peut penser & conjecturer.

Toutes lesquelles choses ci-dessus déclarées & écrites, & chacune d'icelles, nous promettons respectivement l'un à l'autre, en bonne foi & parole de Rois,

& sur nos honneurs garder & inviolablement observer, sans enfreindre. En témoin de ce nous avons signé ce présent Accord de nos mains, & fait sceller de nos grands Sceaux. Donné à Calais le vingt-huitième jour d'Octobre, l'an de grâce 1532, & du Règne de Nos Défenseur de la Foi, le vingt-quatrième, & de Nos Tres-Chrétiens, le dix-huitième.

ANNO

1532.

*Declaration de ce que chacun des deux Rois paiera pour l'entretien de quatre-vingt mille hommes de Guerre. A Calais le 28. Octobre 1532.*

Comme ainsi soit que ce jourd'hui, Nous Henri, par la grace de Dieu Roi d'Angleterre & de France, Défenseur de la Foi, Seigneur d'Irlande; & François, par icelle même grace Roi Tres-Chrétiens; pour la défense & conservation de nôtre Religion Chrétienneté, & afin de sceller nos efforts & données machinations & entreprises du Turc, anciens Ennemis communs & Adversaires de nôtre Foi, aïons par certain Accord & Traité, signé de nos mains, & icelle de nos grands Sceaux, convenu, & accordé, que le cas venant, que icelui Turc se vult plus ci-après efforcer, ou son Armée de retourner & courir sus en ladite Chrétienneté, nous dresserons, équiperons, & mettrons sur une bonne grosse & puissante Armée, garnie & équipée de tout ce qu'il appartient, & que pour cet effet assemblerons jusques au nombre de quatre-vingt mille hommes, dont y aura quinze mille chevaux avec telle bande & suite d'Artillerie & suite d'icelle, qu'il est requis & nécessaire pour l'Armée desservir; toutefois pour ce que par icelui Accord & Traité n'est autrement dit, spécifié, ni déclaré, quel nombre de Gens chacun de nous paiera par chacun mois, tant que l'aire durera; & qu'il est besoin en faire ample déclaration par Accord à part, afin que chacun de nous puisse entendre clairement ce qu'il devra fournir. A cette cause, il a été & est convenu & accordé entre nous, par ce présent Traité, que nous Défenseur de la Foi, fonderons pour nôtre part & portion desdits quatre-vingt mille hommes, le nombre de vingt-sept mille hommes, dont il y aura quatre mille chevaux, & trois mille Piétons, & Gens d'Artillerie. Et nous Tres-Chrétiens, en fonderons le nombre de cinquante-trois mille hommes, desquels y aura onze mille chevaux, & trois mille Piétons, & Gens d'Artillerie, qu'il est en somme tout ledit nombre de quatre-vingt mille hommes. Et au regard de la dépense, qu'il faudra faire pour la conduite & équipage de ladite Artillerie, & de la suite, chacun de nous satisfera au paiement de celle, qu'il sera conduit & mener de son Royaume audit voyage. Et quant à la dépense, qu'il faudra faire pour le fait des vivres, pour la nourriture & fourniture de nôtre dite Armée, il a semblablement été accordé, que chacun de nous contribuera pour cet effet, selon le nombre de Gens qu'il fondera. Toutes lesquelles choses ci-dessus écrites, & chacune d'icelles, nous promettons respectivement l'un à l'autre, en bonne foi & parole de Rois, & sur nos honneurs, garder, & inviolablement observer, sans enfreindre. En témoin de quoi nous avons signé ce présent Accord de nos mains, & fait sceller de nos grands Sceaux. Donné à Calais, le vingt-huitième jour d'Octobre, l'an de grâce 1532, & du Règne de Nos Défenseur de la Foi, le vingt-quatrième, & de Nos Tres-Chrétiens, le dix-huitième. Signé, HENRI.

## LXVI.

CLEMENTIS Pape VII. *Littera ad HENRICUM VIII. Regem Anglie, quibus monet, ut CATHARINAM Reginam in Regni sui bene ac saluta habitatione habeat.* ANNAM vero rejecta, idque inter amicum mensum à die praesentationis huius litterarum computandum, quod si non faciat, se ipsam Regem & ANNAM excommunicationis poena involvaturum fore comminatur, infamisque inhiat, ne pendente hac lite propria auctoritate Matrimonium contrahere presumat. Dat. Romae apud Sanctam Petrum sub Annale Piscatoris die 15. Novembris. 1532. Cum inferis prioribus suis (Pape CLEMENTIS VII.) *Litteris ad eundem*



ANNO  
1532.

*dem Regem, quibus in terminis valde efficientibus  
hortatur ut CATHARINAM uxorem Cesaris  
CAROLI V. & Romanorum Regis FERDINANDI I. Materiterum ad se humaniter reco-  
vert, & in debito Regine honore, Usurque af-  
fectu apud se habeat, ANNAM vero BOLE-  
NAM a publicis suis convitiis & cohabitatione propter  
scandalum removeat. Datis Romæ apud  
Sanctum Petrum sub anno Placatoris die 25.  
Januar. 1532. (L'Huître du Divorce de  
HENRI VIII. & de CATHERINE d'Ar-  
ragon. Tom. III. aux Preuves. pag. 558.)*

*Que res, Fili Charissime, si modo vera est, neque per-  
tinet animam ad humanis affectibus collegere, non  
debetur, quæ illam tacentibus nobis periclitetur  
in, quam multis modis intrinseca te fuerit, vel ob con-  
temptum Independentiæ, & iustitiam nobis, vel ob in-  
dultum Ecclesiæ, vel ob communi. Pacha permittimus  
nem, quæ omnia ita à rectis & religiosis Principibus  
sunt semper habitum, altera sunt, ut tanquam non  
suerit & confectio indeptuista, cui non in dies  
magis confirmatur, difficultas tamen cœlamus. Quid  
enim minus tui & tui probati eorum, quam tunc  
apud nos, per Oratores & Literas super causa ista re-  
mittenda iustit, inde te ipsum tuo talio causam deci-  
dere. Quod simile tu, semis & scriptis ipsi Eccle-  
siæ & tantum fidem defendit, non tui facti Eccle-  
siæm videri cœmentem? Jam vero communis salus  
& tranquillitas à nullo usquam nostri temporis Regi  
acrit, quam à te, custodit est, qui bellum pro Ec-  
clesiæ omni suscepimus, & gloriosè confectum pro com-  
muni quiete depulsum, semperque Anitit quidem Pa-  
tri & communis Concordia inter Christianos Principes  
conciliandæ fueris extitimus, quo magis hæc auribus  
te audientes admiramur simul ac dolemus. Unum hoc  
tuum sciam, si modo verum est, ut tui vix tua glori-  
a & consuetudine discrepare. Quomobrem cum nec  
rem tantum nos explicare crederet, nec ocellum  
uniter debemus, hanc ad te quali amantis & solliciti  
Patri vocem procurrere volumus, antequam iudi-  
cium illas partes tecum sumamus, faciat enim tua  
Celsitudinis dignitas, vetera tua in nos merita, nostra  
que res illa erga te benevolentia, ut tecum omni respectu  
& lenitate agere velimus, summa Parentis perfusa,  
& iudicis tamper depolita, deinceps at tua Liberis con-  
siliis progrediendi expiamus. Capitulum quidem Fili,  
ut diximus, hoc penitus falsa esse, aut non tam aspera,  
quam nobis referuntur. Taque ipsum decipere pro te  
singulæ sapientia providere, ne cuiquam de Serenitate  
tua omni virtute eoipicis, in hoc tantum obloquendi  
datur occasio. Si qui enim vel ex Catholicis dolent,  
vel ex Hereticis gaudent, adit te Religium, Regemque  
Filium, Catharicam, & Regis Romanorum Mater-  
teram, quam in Uxorem accepisti, viginti annis tam  
commoestam, proleque at te suscepam habentem,  
nunc à tuo thoro, & contubernio procul  
amovisse, aliam quoque publicè apud te habera, non  
modo sine tui honoris nostri, verum etiam contra  
nostram prohibitionem, à profecto accessit est, ut  
sententiam quodammodo de optimo Principe ferat,  
tanquam Ecclesiæ, & publicam tranquillitatem parvi  
faciente, quod nos fecimus ab intentione & voluntate  
rui longissime abesse. In tantum, ut, si quis alius hoc  
idem in tuo Regno audeat, quod à rui Serenitate  
factum dicitur, nullo modo tu probaturum, fed etiam fe-  
vere vindicaturum, pro certo habeamus. Quomobrem,  
Fili, etiam si tu rectissime sentias, ut nos quidem  
constanter credimus, tamen cumiam præbere rumoribus  
& scandalis non debes hoc præsertim tempore tam ca-  
lumniosis, pleoque hæresim & aliarum perturbatio-  
nem, ne tuum factum latius patet ad exemplum.  
Sunt enim facta Regum, præsertim Illustrum, sicut  
tua Serenitas est, propolia, quasi in fœdera homini-  
bus ceteris ad imitandum. Nec præterea negligenda  
tibi est communis salus, & totius Christianitatis tran-  
quillitas, quod semper fuit optimum Regum. Nec  
dicit Catharina Regis Nepotes, nulli te Regem  
quos eorum, hæc tam gravi injuriâ, indecisi-  
ta, asserere, & eandem pacem perturbare universalem.  
Qua sola adversus immanitatem nobis Turcum cui su-  
mus, nec fundati in Ecclesiæ, periculi in tota Christi-  
ana Republica causam præbet. Proptereaque Reus  
cessit à te irritatus, tantum suam erga te benignitatem  
aliqui ferentis amantissime permissas. Tu igitur  
Fili, per eam qui semper te sumas prosequitur benevo-  
lentiam, sumperque, si per te liceat, prosequamur, omni  
studio & amore hortamur, & paterni charitatis vo-  
luntatem, ut, si hæc vera sint, quæ itam veterem pietatem  
& gloriam deigant, tunc ex corrigere velis, ip-  
sam Catharinam Reginam ad te humaniter revertendo,  
aque in eo Regno hauriam, & Uxoris qui decet affec-  
tu apud te habendo. Ipsum vero Annam à publico tuo  
convicta & cohabitatione, propter scandalum, remo-  
vendo. Donec nostra Sententia inter vos subroquatur.  
Quod nos quidem, etiam est à te debicum, libique est  
maximè fecurum honoris, beneficium loco recepisse  
à tua Serenitate viderimus. Nam quod te in pri-  
mâ etiam voluntate erga nos, observantique erga hæc  
Sanctam Sedem, cum qua multis officiis & beneficiis  
semper certasti, conservare maxime cupimus, summo*

ANNO  
1532.

Charissime in Christo Fili noster, Salutem & Apo-  
stolicam benedictionem. Magno sumus in dolo-  
re, quod Serenitatem tuam quam tempore antea piam-  
issimum Filium nostrum, & hujus Sanctæ Sedis peripen-  
dit, & tunc tempore de nobis bene merentem fuisse re-  
cordamur, ab hoc tantum biennio penultimo circa, im-  
mense esse sine rationabili causa videremus. Cum ta-  
men nos (id quod verissime dicere possumus) nihil  
erga nos neque in affectu, neque in respectu amantissi-  
mi Patris innotuit fecimus. Multo autem majore  
angorem molestia, quod Pastoralis officio adducti, &  
iustitie ratione aliteri quicquam agere & decernere co-  
gitamus, quod Serenitas tua displicet, cui sine semper  
placere & satisfacere debemus. Verum quid age-  
mus? Negligemus Iudicium & animæ rui Salutem?  
An potius prius affectus nosi nostrorumque publici  
rationibus & Divini voluntati succedamus? hic decet,  
Fili, si potius id à nobis, nec tam quid in præsentia  
te juvet, quam quid tuo honori, officio, iustitieque  
conveniens perpendamus. Venit enim tempus, venit,  
nec longum erit, sicut in Domino confidimus, cum  
tua Serenitas, hoc nullo erroris quo nunc obducitur  
depolito, restitutaque tibi luce veritatis, veterem nobis  
benevolentiam suam, quam maxime factum, telli-  
tuer, interheque, id quod est, nos ex publicè per-  
soni nostri nihil aliud facere, quam quod factum  
possumus, potissimum etiam indigentiores aliquan-  
do fuisse, quam Iustitia severitas expositat. Pos-  
set enim, Fili in Christo Charissime, meminisse,  
cum tu ab hinc quadringentio à nobis studiosè contendis-  
set, ut Legatum nostrum in Regnum tuum mitteremus,  
eique & alteri Legato tunc in tuo eodem Regno calice-  
tis, causam iustitiam Martimoni inter te & Charissi-  
mam in Christo Filiam nostram Catharinam Angliæ  
Reginam, olim contrahi, ac per viginti annos & ultra  
continuati, committeremus, nos etiam id subinquit vi-  
debatur causam ad preces tuas in tuo Regno commite-  
re, tamen tuo voluntati morem gefimus, ac tam diu  
eandem causam tibi manere permittimus, donec pro præ-  
terito Regine appellato, iuramentoque honeste præsto-  
ritio, causam eandem, non in Regni aut Domini  
Nepotum Regine, sed alius in quibus Regine prioris fa-  
voribus alius, verum Romæ in communi Orbis Christiani  
Patriâ, atque in nostro Reus Auditorio romanissimas,  
nobis pollica & Sacro Collegio Venerabilium Fratrum  
nostrorum, S. R. E. Cardinalium reverendam, ac à  
nobis & dictis Cardinalibus decidendam, quo pendenda  
iudicio, cum te nihil innovare vel antecura in præsenti-  
um Independentiæ debiles, ecce nobis non solum  
ipsum Regine iamentabili querelâ, verum etiam mul-  
torum Liberis & testimonij asserunt, te non expectata  
ultioris nostri declaratione, ipsam Reginam à tali co-  
habitatione separasse, & quendam Annam in tuum  
contubernium & cohabitationem publicè recepisse.  
Quæ res cum divini Iustitiam, Independentiam, &  
autoritatem nostram, tuæque animæ salutem & hono-  
rem laderet, nos paterno affectu & charitatis Literas  
ad te dedimus tenoris subsequenti. C. L. A. U. S. S. Papa  
V. L. Charissime in Christo Fili noster Salutem & Apo-  
stolicam benedictionem. Quod pro nobis in te benevo-  
lentia, tuoque honore & salute, factum esse cupimus,  
retarum nobis alii, & à multis confirmatum Serenita-  
tem tuam, quæ non solum antea, verum etiam post  
motum licet innotat te & Charissimam in Christo Filiam  
nostram Catharinam Angliæ Reginam Illustrissimè, super  
validitate Martimoni inter vos contrahi, cum apud se  
ut decebat in sua Regi Curia teneretur, atque ut Regi-  
nam & Uxorem haberet & tradiderat, à certo etiam  
tempore, cum non solum à se, & sua Curia fed citra  
à Civitate fœd loco sua residentia separasse, altoque  
in fite. Loco autem ejus quendam Annam in suum  
contubernium & cohabitationem publicè recepisse, et-  
que maxime affectum uxori tue debitum exhibere.

TOM. IV. PART. II.

M 2

finis











ANNO  
1533.

per prafatum Archiepifcopum uuper laze in Caufa praedicta fuper viribus Matrimonii, inter Nos & prafatum Sereniffimum Dominum Katherinam, contradi & confirmati, per eundem Archiepifcopum fub Sigillo fuo, & fub fubfcriptione quorundam Notariorum Publicorum, praefatus Iuris noſtri praedicti Nobis in Cancellarium noſtrum miſſum, & in ſtatu ejuſdem Cancellaria noſtra ſimiliter reſidentem in hac verba,

UNIVERSIS Sanctae Mariae Eccleſiae Filiis ad quos praefatus Litterae pervenerunt, ſive praefatus publicum ſcemenſium ſive Decreti Inſtrumentum pervenerit, ac quos infraſcriptis tangunt ſeu tangere poterunt quomodolibet in futurum, *Thomas*, permiſſione Divina, Cantuarienſis Archiepifcopus totius Angliae Primas & Apoſtolice Sedis Legatus Salutem in Domino, & fidem iudicium Praefentibus adhibere.

Ad univerſitatem veſtram noſtram deducimus & deducimus per Praefentem, quod,

Anno Incarnationis Domini milleſimo quingenteſimo trecento tertio, Indictione ſexta, Pontificatus Sanctiſſimi in Chriſto Patris & Domini noſtri Domini Clementis, Divinae Providentiae, impoſui Nomenſis Papa ſexto Anno decimo, menſis vero Maii die vicesimo tertio, in Eccleſia Conſuetuali Monasterii Sancti Petri de Dunſtable Ordinarii Sancti Angulae Lincolnienſis Dioceſis noſtrae Cantuarienſis Provinciae.

Nos Thomas Archiepifcopus Primas & Legatus antedictus, in quadam Cauſa Inſolutoria de & ſuper viribus Matrimonii, inter Illuſtriſſimum & Potentiſſimum Principem & Dominum noſtrum Henricum Octavum, Dei gratia, Angliae & Franciae Regem Fidei Deſenſorem & Dominum Hiberniae, ac Sereniffimum Dominum Katherinam, nobilis memorie, Ferdinandi Hiſpaniarum Regis Filiam, contradi & confirmati, quae coram Nobis in Iudicio ex Officio noſtro mero tunc & ibidem verborum & pendebat indeſecta, in Notariorum Publicorum ſubſcriptionem, aliis per Nos in ſcribis & Aduſis dictae Cauſae ſpecialiter aſſumptorum, Teſtibusque interſitis nominatorum praefentia, judicialiter & pro Tribunal ſeculo, poſt maturam & diligentem dictae Cauſae & meritorum ejuſdem examinationem, ſecundum per Nos de Jure in ea parte ſervandis, ac Praeſentibus praedictis, videlicet, praefato Illuſtriſſimo & Potentiſſimo Principi & Domino noſtro Henrico Octavo per ejuſ Procurationem legitimum coram Nobis in dicta Cauſa & tunc & ibidem legitime compaſcente, dicti vero Sereniffimi Domini Katherinae per contumaciam abſentiae & compaſcente non curante, Sententiam aſſam diſcretivam ſive finale Decretum noſtrum in dicta Cauſa laudationis ſolimus & promulgavimus in ſcribis ſub eo qui ſequitur tenore verborum.

#### IN DEI NOMINE AMEN.

Nos Thomas, Permiſſione Divina, Cantuarienſis Archiepifcopus totius Angliae Primas & Apoſtolice Sedis Legatus, in quadam Cauſa Inſolutoria de & ſuper viribus Matrimonii, inter Illuſtriſſimum & Potentiſſimum Principem & Dominum noſtrum Henricum Octavum, Dei gratia, Angliae & Franciae Regem Fidei Deſenſorem & Dominum Hiberniae, ac Sereniffimum Dominum Katherinam, nobilis memorie, Ferdinandi Hiſpaniarum Regis Filiam, contradi & confirmati, quae coram Nobis in Iudicio ex Officio noſtro mero aliquamdiu verborum, & adhuc ventit & pendet indeſecta, tunc & legitime procedentes.

Villis praefatis per Nos & diligenter Inſpectis Articulis ſive Capitulis in dicta Cauſa obiectis & miniſtratis, una cum Reſponſis aliis ex parte dicti Illuſtriſſimi & Potentiſſimi Principis Henrici Octavi factis & redditis.

Viaque & ſimiliter per Nos Inſpectis plurimorum Nobilium & aliorum Teſtium ſive dignorum dictis & depoſitionibus in eadem Cauſa habitis & factis.

Viaque praeterea & ſimili modo per Nos Inſpectis quantulorum, ſerit totius Chriſtiani Orbis, praecipuum & abſolutum Conſilium ſeu Conſultationem Magiſtrorum etiam tam Theologorum quam Jurisperitorum Reſponſis & Opinibus.

Utique quoque Provincia Anglicana Concilio Provinciali Aſſeruntibus & Aſſeruntibus, aliisque ſalutaribus Monitiis & Doctrinis ſuper dicto Matrimonio deſuper reſpectivae habitis & factis.

Viaque ulterius & pari modo per Nos Inſpectis Teſtibus ſive Federibus Patris & Amicitiae, inter perſonam ſane, Henricum Septimum ſuper Regem Angliae & dictam, nobilis memoriae, Ferdinandum ſuper Regem Hiſpaniae deſuper initis & factis.

Villis quoque praepoſitis & diligenter per Nos Inſpectis omnibus & ſingulis Actis actibus, Litteris,

Proceſſibus, Inſtrumentis, Scripturis, Monumentis, Rebusque aliis univerſis in dicta Cauſa quomodolibet factis & factis.

ANNO  
1533.

Ac aliis omnibus & ſingulis per Nos viſis & Inſpectis atque a Nobis cum diſſignata & maturitate poſucratu & recentis, ſeriatimque attente per Nos in hac parte de Jure ſervandis.

Necnon Praeſentibus praedictis, videlicet, praefato Illuſtriſſimo & Potentiſſimo Principi Henrico Octavo per ejuſ Procurationem legitimum coram Nobis in dicta Cauſa legitime compaſcente, dicti vero Sereniffimi Domini Katherinae per contumaciam abſentiae, ejuſ abſentiae divina reſpectu praecuram.

De Conſilio Jurisperitorum & Theologorum cum quibus in hac parte communicavimus, ad Sententiam noſtram diſcretivam ſive finale Decretum noſtrum in dicta Cauſa ſervandam ſive ſervandam ſive diſcretas procedendum & procedimus in hunc modum,

Quia per Acta inſtituta, deducta, propoſita, exhibita, & allegata, probata pariter & conſtituta, articulatque capitula, Patris Reſponſa, Teſtium Depoſitiones, & dicta Inſtrumenta, Monumenta, Litterae, Scripturae, Conſultae, Conſultationes, Magiſtratus Opiniones, Conſilia, Aſſeruntiones, Aſſeruntiones, Teſtium & Federum Fidei, Proceſſus, ſeu alia, & cetera praemiſſa coram Nobis in dicta Cauſa reſpectivae habitis, factis, & factis, & producta, necnon ex ejuſdem, & diverſis aliis ex Cauſis & Conſiderationibus Argumentisque & Probationum generibus variis & multiplicibus validis quidem & efficaciſſimis, quibus autem noſtrum in hac parte ad pectum inſormavimus, plene & evidenter invenimus & compenſimus dictum Matrimonium, inter praefatos Illuſtriſſimum & Potentiſſimum Principem & Dominum noſtrum Henricum Octavum ac Sereniffimum Dominum Katherinam, ac praemiſſa, contradi & confirmatum, nullum & omnino invalidum fuiſſe & eſſe, ac, Divino Jure prohibente, contradi & confirmatum irritum.

Idcirco Nos Thomas Archiepifcopus Primas & Legatus antedictus, Chriſti Nomenſis invocato, ac ſolum Deum per oculos noſtros habentes, pro Nilitate & Inſolubilitate dicti Matrimonii pronunciamus, decernimus & declaramus, ipſumque praeterea Matrimonium fuiſſe & eſſe nullum & invalidum, ac, Divino Jure prohibente, contradi & confirmatum, nullumque valens aut momenti eſſe, ſed irritum & ſervitute Juri caruiſſe & carere, praeterea Illuſtriſſimo & Potentiſſimo Principi Henrico Octavo ac Sereniffimo Domini Katherinae non licere in eadem praeterea Matrimonio remanere.

Etiam pronunciamus, decernimus & declaramus, ipſumque Illuſtriſſimum & Potentiſſimum Principem Henricum Octavum, & Sereniffimum Dominum Katherinam, quatenus de Facto & non de Jure dictam praeterea Matrimonium adjuvantes contraxerant & confirmarent, ab invicem ſeparatos & divorciatos, acque ſe ſeparatos & divorciatos, necnon ab omni vinculo matrimoniali, reſpectu dicti praeterea Matrimonii, liberum & ſanctum fuiſſe & eſſe pronunciamus, decernimus & declaramus per hanc noſtram Sententiam aſſeruntiam, ſive hoc noſtrum finale Decretum, quam ſicut quod ſervamus & promulgamus in his ſcriptis.

In quorum praemiſſorum Fidem & Teſtimonium has Litteras noſtras Teſtimoniales, ſive praefatis Publicum Sententiae vel Decreti Inſtrumentum, extitit heſt, ac per Notarios Publicos ſubſcriptos, ſcribas & Aduſarios noſtros in ea parte ſpecialiter aſſumptos, ſcribi & ſignari, noſtrique Sigilli appoſitione juſſimus & fecimus committi.

Dura & acta fuerunt haec omnia & ſingulis proſut ſupraſcriptis & rectoribus ſub Anno Domini, Indictione, Pontificatu, menſe, die, & Loco praedictis.

Praefentibus tunc ibidem,

Venerabili & Reſpectuſo Viro Domino Gerardo Priore dicti Monasterii Sancti Petri de Dunſtable, Magiſtris Simone Haynes Theologiae Profeſſore, Johanne Newson Artium Magiſtro, Richardo Watkins, Thoma Nere, Et Richardo Marche Notariis Publicis,

Teſtibus ad praemiſſa vocatis ſpecialiter atque rogatis.



ANNO  
1533.

Et ego Willielmus Potky Cantuariensis Diocesis  
Publicus Auditorius Apollonicus Notarius, prefatusque  
Reverendissimi Patris et Domini Domini Thomae, Per-  
missionis Divinae, Cantuariensis Archiepiscopi totius  
Angliae Primas et Apollonicus Sedis Legatus, in pre-  
missis Scriba et Altiarius, una cum discretis Viris Magis-  
tris, Johanne Hering Notario Publico, specialiter assignatus,  
quia dictis Sententia Diffinitiva five Finalis Decreti le-  
ctorum et promulgationem, ceterisque praeiudici omnibus et  
singulis dum sit, ut praemittitur, sub Anno Domini, In-  
dictione, Pontificatu, mense, die, et loco predictis,  
per memoratum Reverendissimum Patrem, ageretur  
et ficeretur, una cum dictis Notario Publico antedictis  
Testibus superius nominatis praesens personaliter inter-  
fuerit, eoque omnia et singula sic fieri vidi et audi-  
vi, ideo praesens Litterarum Testimonialium five praesens Publi-  
cum Instrumentum manu alterius, me et dictis alii Notarii interea temporis absente  
praeparatum, fideliter conscriptum five conscriptum, ne per  
me et alios Notarios huiusmodi una cum Originalibus  
Actis desuper gestis fidei Collatione five Examinatione  
collata five collatum, necnon Sigillis dicti Reverendissi-  
mi Patris, Et iubeant, committant, de Mandato et  
Rescriptis eiusdem Reverendissimi Patris subscripsi,  
et quantum in me esset vel ad me attineret publicari  
atque in haec publicam et authenticam Formam redigi,  
Signaque et Nomine meo subscripti et conscripti signari in  
Fidem et Testimonium omnium et singulorum praemissorum.

Et ego Johannes Heyrag Herfordensis Diocesis Sa-  
cræ Auditorius Apollonicus Notarius Publicus, ne in pre-  
dictis lapsus sum: Negato per praesentem Reverendissi-  
mum Patrem in Altum Scribam et Altiarium, una  
cum discretis Viris Magistris Willielmo Potky et  
Thoma Agall Notariis Publicis, praesens Litterarum  
Testimonialium five praesens Sententia five Decreti Publi-  
cum Instrumentum supra et subter se subscribens,  
specialiter assignatus et Deputatus, quia praesens Senten-  
tia Diffinitiva five Finalis Decreti lectorum, promulga-  
tionem et promulgationem, ceterisque praeiudici omnibus et  
singulis dum sit, ut praemittitur, sub Anno Domini, In-  
dictione, Pontificatu, mense, die, et loco predictis,  
eodem praesente Reverendissimo Patre, et per eum ageretur  
et ficeretur, una cum praesente Notario Collegii  
mei et Testibus praenominatis praesens personaliter inter-  
fuerit, eoque omnia et singula sic fieri vidi, audi vi et inco-  
ntari, ideo hoc praesens Litterarum Testimonialium five hoc  
praesens Publicum Instrumentum, manu alterius, me in-  
terea absente occupato, scriptum, exindeque conscriptum,  
et in haec publicam formam redactum, subscripsi, et  
per parces meas et quantum ad me attineret publicari,  
Signaque et Nomine meo subscripti, una cum oppositi-  
vi Sigillis dicti Reverendissimi Patris, signari rogatus et  
rescriptus, in Fidem et Testimonium praemissorum om-  
nium et singulorum.

Et ego Thomas Agall Wintoniensis Diocesis Publicus  
Sacrae Auditorius Apollonicus Notarius, prefatusque Re-  
verendissimi Patris et Domini Domini Thomae, Permissio-  
nis Divinae, Cantuariensis Archiepiscopi totius Angliae Pri-  
mas et Apollonicus Sedis Legatus, in praemissis Scriba et  
Altiarius, una cum discretis Viris Magistris Willielmo  
Potky et Johanne Hering Notariis Publicis, specialiter  
assignatus, quia dictis Sententia Diffinitiva five Finalis  
Decreti lectorum et promulgationem, ceterisque praeiudici  
omnibus et singulis dum sit, ut praemittitur, sub Anno  
Domini, Indictione, Pontificatu, mense, die, et loco  
predictis, per memoratum Reverendissimum Patrem  
ageretur et ficeretur, una cum dictis Magistris Williel-  
mo Potky et Johanne Hering Notariis antedictis Colle-  
gii mei supra se subscribentibus et Testibus superius no-  
minatis, praesens personaliter interfuit, eoque omnia et  
singula sic fieri vidi et audi vi, ideo praesens Litterarum  
Testimonialium five praesens Publicum Instrumentum vel Deci-  
reti Instrumentum manu alterius, me et dictis alii Notarii  
interea temporis absente praeparatum, fideliter conscriptum  
five conscriptum, ne per me et alios Notarios huiusmodi una  
cum Originalibus Actis desuper gestis fidei Collatione five  
examine collata five collatum, necnon Sigillis dicti Re-  
verendissimi Patris, Et iubeant, committant, de Mandato et  
Rescriptis eiusdem Reverendissimi Patris subscripsi,  
et quantum in me esset vel ad me attineret publicari,  
atque in haec publi-  
cam et authenticam Formam redigi, Signaque et No-  
mine meo subscripti et conscripti signari in Fidem et Testi-  
monium omnium et singulorum praemissorum.

ANNO  
1533.

INSERIMUS etiam tenorem eiusdem alterius  
finalis Sententiae per praesentem Archiepiscopum similiter  
latae de viribus Matrimonii, inter Nos et praesentem Se-  
renissimum Dominum Annam Angliae et Franciae Re-  
ginae Consortem notitiam, contracti et solemnizati,  
per eundem Archiepiscopum suo Sigillo suo, et subscriptio-  
ne unius Notarii Publici, praetextu Brevis nostri No-  
bis in Cancellarium nostrum fuisse missum et dilatis  
ibi dem residuum, in hac verba.

Thomas, Permissionis Divinae, Cantuariensis Archie-  
piscopus, totius Angliae Primas et Apollonicus Sedis Le-  
gatus, omnibus ad quos praesentes Litterae pervenerint  
Salutem et Fidem indubiam praestantibus adhibere.

Noventis quid die Mercurii, videlicet, vicesimo  
octavo die mensis Maii, Anno Domini Millesimo  
quingentesimo tricesimo tertio, Indictione sexta, Pon-  
tificatu Sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri  
Domini Clementis, Divina Providentia, huius notitia  
Papa Septimi Anno Decimo, in quadam alta Galeria  
infra Mauerum nostrum de Lambeth auctoritate fuit.

Nos quidem de viribus Matrimonii, inter Illustissi-  
mum et Potentissimum Principem et Domineum  
nostrum Henricum Octavum, Dei gratia, Angliae et Fran-  
ciae Regem, Fidei Defensorem et Dominum Hiberniae, ac  
Serenissimum Dominum Annam, eadem gratia, Angliae  
et Franciae Reginae Consortem suam, contracti et  
solemnizati, in Notarii Publici subscripti ac Testium  
interitus nominatorum praesentis iudicii, tramite live  
no cognoscentes, atque unum ibidem ad ef-  
fectum infra scriptum pro Tribunali sedentes, necque  
et legitime in ea parte per omnia procedentes, Senten-  
tiam five Decretum super eodem Matrimonio, ad peti-  
tionem Procuratoris inferioris nominati, talitius et  
promulgatum sub eo qui sequitur tenore verborum.

## IN DEI NOMINE AMEN.

Nos Thomas, Permissionis Divinae, Cantuariensis Ar-  
chiepiscopus, totius Angliae Primas et Apollonicus Sedis  
Legatus, examinato per Nos et cum iudicanti Causa  
cognoscione plenarie discussa Matrimonio illo, inter Il-  
lustrissimum et Potentissimum Principem Henricum Oc-  
tavum, Dei gratia, Angliae et Franciae Regem, Fidei  
Defensorem et Dominum Hiberniae, ac Serenissimum  
Dominum Annam, eadem gratia, Angliae et Franciae  
Reginae Consortem suam, contracti et solemnizati.

Nos idem Thomas Archiepiscopus Primas et Legatus  
in hac parte rite et legitime procedentes, servati per  
Nos de iure in hoc servandis, ad infra scriptam et peti-  
tionem Procuratoris dictorum Illustrissimi et Potentissi-  
mi Regis Henrici Octavi ac Serenissimae Dominae Annae  
Reginae, Matrimonium huiusmodi per Nos et Aucto-  
ritate nostra in vim Sententiae five Decreti Iudicialis  
publicari et muniri, atque in publicam notationem ad  
omnem Iuris effectum deduci iussimus pollicitamur, ad  
Sententiam nostram five Decreti nostri huiusmodi super  
dicto Matrimonio ferenda five ferendi prolationem sic  
debitum procedendum et procedens in hunc modum.

Quia, per Actus indistinctos, seducta, proposita, ex-  
hibita, allegata, probata praeter et confessa, in Exa-  
mine et Auditione dicti Matrimonii coram Nobis habita,  
gesta et facta, invenimus et compertimus dictos Il-  
lustrissimum et Potentissimum Regem Henricum Octa-  
vum et Serenissimam Dominam Annam Reginae Matri-  
monium verum, pactum et legitimum per verba de praesentibus  
advicem legitime contraxisse, ac illud inter se  
debitis solemniter fecisse et obtinuisse, necnon per Regem  
et Reginae, Viri quae et Uzore, ac Coniugibus legiti-  
mis communiter habitos et reputatos fuisse et esse,  
iuxta tenorem et effectum eiusdem summariae Allega-  
tionis per dictum Procuratorem, Nominis Procurato-  
ris, eorumdem coram Nobis in iudicio data et  
obtata.

Idcirco Nos Thomas Archiepiscopus Primas et Lega-  
tus antedictus, Christi Nominis praemissis invocato, ac  
solius Deum pro oculis habentes, de et cum  
consilio Iurisperitum cum quibus in hac parte  
communicavimus, pro Matrimonio vero, puro et legitimo,  
inter praesatos Illustrissimum et Potentissimum Regem  
Henricum Octavum ac Serenissimam Dominam Annam  
Reginae contractum et solemnizatum, viribus et valore  
ac legitimitate eiusdem decernimus, pronunciamus, et  
declaramus, ipsique Illustrissimum et Potentissimum  
Regem Henricum Octavum ac Serenissimam Dominam  
Annam Reginae vero pure et legitime Matrimonium  
contractum et solemnizatum fuisse et esse, eorumque Matri-  
monium antedictum publicum et monitionum et iuribus et  
extiterit etiam decernimus, pronunciamus et declaramus,  
necnon eorum Matrimonium antedictum rite et canonice  
agere



ANNO  
1533.

*subre Authoritatis Pastoralis & Judicialis adiectione  
& Imperator per hanc nostram Sententiam fore hoc  
nostrum Decretum, quoniam sine quod fecimus & pro-  
mulgamus in his scriptis.*

In cujus rei Testimonium presentes Literas nostras  
Testimoniales exinde fieri, ac per Notarium Publicum  
subscriptum & subscripti & signati, nostrisque sigilli ap-  
penditione justissimè & fecimus communi;

Præsentibus tunc ibidem,

Providis & Cicermaßedis Viris,  
Magistro Thoma Cramwell Armigero,  
Thoma Legi Legum Doctore,  
Thoma Alard,  
Johanne Goudierick,  
Et Henrico Storchels, Generoßis,  
Testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis.

*Et ego Thomas Argall Wintoniensis Diocesis Publi-  
cus Authoritas Apostolica Notarius, quia dicta Sententia  
sive Decreti prælati & promissionis ceterisque  
premissis amicus & singulari, dum sit, ut præmittitur,  
sub Anno Domini, Indictione, Pontificatu, Mense, die,  
& loco predictis, per notarium Reverendissimum  
Patrem Dominum Thomam, Peragensem Dignam, Can-  
tuariensem Archiepiscopum totius Angliæ Primatem &  
Apostolicæ Sedis Legatum, & coram eo agebantur &  
fiebant, una cum Testibus superius nominatis præter  
perforatiles interjuncti, & quæ omnia & singula sic fieri  
vidi & audiivi, ideo præsentis Literas Testimoniales ma-  
nu mea propria fideliter conscriptas subscripsi, & pro  
parte mea publicavi, Signoque & Nomine meo solus &  
confectis, una cum appensione sigilli dicti Reveren-  
dissimi Patris signavi, remanenti in eadem & Testimo-  
niam præmissarum regibus specialiter requisitis.*

Quæ omnia & singula premissa Nos Thomas Archie-  
piscopus, Primas & Legatus antedictus, per Breve Re-  
gium præsentibus annexum requisivimus, Regis Majestati  
secundum vim, formam & effectum Brevis predicti  
transmissimus, & Celsitudinem suam juxta debitum  
Officii nostri de eisdem per præsentem certificavimus.

Dat. quod sigillationem Præsentium, in Mense  
nostræ de Lambeth quarto die mensis Junii, Anno Do-  
mini millesimo quingentesimo tricesimo tertio, & nos-  
træ Consecrationis Anno primo.

Nos autem tenores Brevis Retoruli & Certificationem  
Sententiarum prædictarum, necnon Subscriptionem  
Notariorum prædictorum datimus exemplificandos per  
Præsentem.

In cujus rei Testimonium has Literas nostras scri-  
fecimus Patentes.

Tette incipio apud Westmonasterium sexto die Junii,  
Anno Regni nostri victimo quinto.

## LXX.

10. Jun. *Contrahens Matrimonialis inter FRANCISCUM  
secundum SPORIUM Fidei Comitum Ducem  
Mediolani, & CHRISTIERNAM Filiam se-  
cundo-genitam CHRISTIERNI Datis Regis,  
Neptem Imperatoris CAROLI V. Atque  
Bavariæ 10. Junii 1533. Cum DEPUTA-  
TIONE Prætorum pro concludendo dictæ Ma-  
rimonialis. [Pæce authenticæ, titæ des Archives Royales de la Ville de Milan.]*

**A**riticuli inter Illustres, & Magnificos Dominos Le-  
doricum de Flandria Dominum de Prato Cæ-  
sarem Majestatis secundum Camerarium, Dominum de  
hoc Covos supremum Præceptorem in Regno Legionis,  
de Dominum Nicolaum Perrenot Dominum de Gran-  
vella supremum Receptorum Magistrum prælibatis  
Cæsares Majestatis Consiliarios, nec non Magnificos,  
& Excelentes Dominos Franciscum Tabernam Can-  
cellarium, & Procuratorem specialem, & Dominum  
Thomam Galerum Illustrissimum, & Excellentissimum  
Domini Ducis Mediolani Consiliarios, & apud Cæsa-  
ream Succesores Oratores super Matrimonio inter  
prædictum Excellentissimum Principem Dominum

Franciscum Sporium Ducem Mediolani, & Excellen-  
tissimum Dominum, Dominam Christiernam secundo-  
genitam benevolissimi Domini Christierni Regis Datis  
contrahendo, in vim mandatorum hinc inde habitorum  
conclusit, quorum quidem mandatorum tenores inte-  
rites transcribuntur.

Primo, quod Imperator, constituendo bonam &  
fidelem amicitiam, quam habet cum prædicto Duce, &  
respectu, atque intuitu communis tranquillitatis Re-  
publicæ Christianæ, quævisque Italia, & stabilitatis  
bonos Mediolani, laetitiamque quoque Subditorum  
dicti Ducis, concessit eidem Duci Excellentissimum  
Principellum Dominum Christiernam Neptem suam  
Filiam secundogenitam Illustrissimam, & Sero-  
cissimam Principis Christierni Regis Datis, Norvegiæ dæ. ex  
quodam Dominis Isabella dignissima nemora Regina  
dictorum Regnorum Sorore sui Majestatis, cui Deus  
miseretur.

Quod idem Dux mihi Legatum, & Procuratorem  
specialem ad dictam Dominam suam primam diem Sep-  
tembris proximi in Flandriam, ubi ipsa resideret in sin-  
dicatione Illustrissimæ, & Excellentissimæ Principis  
Domine Marinæ Regine Viduæ Ungariæ Amia sue ad  
celebrandum, faciendumque prædictum Matrimonium  
per verba de prædictis, & deinde ipsam deducendam in  
Ducatum Mediolani pro confirmatione dicti Matrimo-  
nii intra primam diem Novembris proximi. Dedecet  
autem impensis sui Majestatis, atque in ipsam Duce-  
m, ubi recipitur per ipsam Ducem, & optime per  
tum, suisque impensis tractabitur, pro in requirit  
status, & conditio eisdem Excellentissimæ Domine, &  
ipsi Illustrissimæ Daci.

In cujus Matrimonii favorem, & confirmationem  
dicta sui Majestas promissit, atque concessit in Dorem  
prædictæ Domine Christiernæ Summam centum milium  
Coronarum Solutam, quæ Summa ipsi Duci  
perforatilis infra sex menses à die celebrati Matrimo-  
nii; Idque per omnia Juribus, actionibus, & reclama-  
tionibus, sive presentibus, quas prædicta Domina,  
sive nunc, sive in posterum, salvo rei infra, petendere  
posset, aut exigere in Bonis, Hereditatibus, Successio-  
nibus dictorum Parentum suorum, & Prædecessorum  
tam paternorum, quam maternorum, de quibus quid-  
dem Juribus ipsa tenebatur facere quantum, & Renun-  
tiationem plenariam, & sufficientem postlittere solenni-  
tationis ascriptum suarum, & hoc cum authoritate ex-  
pressis, & consensu dicti Ducis, ad commodum, fa-  
vorem, & utilitatem suæ Celsæ Majestatis, suorum-  
que Heredum, quantum ad maternas Successiones ar-  
tinet; quantum vero attinet ad paternas ad commo-  
dum, & lucrum Illustrissimæ, & Excellentissimæ Prin-  
cipis Domine Dorotheæ Sororis suæ auctoris majoris,  
Hereditatis, & Successionis ejus; ita tamen, quod  
respectu Regnum, & Dominationis dictæ Renuntio  
habeat locum ad commodum ipsas Illustrissimæ Do-  
rotheæ, & ejus Filiorum, & descendendum damant;  
Et hæc omnia ex conditione, quod in ipso Actu sen-  
tentionis ipsa Illustrissima Domina Dorothea, in be-  
neficio ipsius Domine Christiernæ, & Successorum suorum,  
promittit cum Juramento, & in forma scripta,  
& valida, etiam accedente Authoritate, & Decreto sui  
Majestatis suppletur omnes defectus. Quod ubi ipsa  
Illustrissima Domina Dorothea, vel ejus Successores  
quomodocumque perveniant ad Dominia paterna, quæ  
ipsi jure debentur, eo casu ipsa Domina Dorothea vel  
ejus Successores solvent prædictam Dominam Christiernam  
Sororem suam minori, aut ejusdem Hereditibus finem  
Summam centum milium Coronarum, ubi Sum-  
mam antedictam, in augmentum, & meliorationem  
Dotis sue, & quæ Summa solvatur pro modo recu-  
perationis, videbunt per Regem Norvegiæ recuperato  
Summa quinquaginta milium Coronarum, & pro  
illis Regis, & Dominiis similis Summa quinquaginta  
milium Coronarum. Quæ centum milia, aut quin-  
quaginta milia, ut supra, solvi debent pro medietate  
infra duos annos à dicta recipiente, & pro alia me-  
diete infra alios duos annos respectu ut supra;  
Quod si non fiat satisfactio in terminis prædictis, possit  
dicta Domina Christiernæ postulare solutionem dictæ  
Summæ, secundum quod debetur modis, & modis  
prædictis per Consules, & alia juris remedia, & casu  
quo non fuerit solutum, & satisfactum infra sex annos  
continuos, inclusi prædictis quotiens annis conventis,  
et præstatur, pro solutione, quæ salva fuit jure præ-  
dictæ Domine Christiernæ, non sentitis prædictis  
Renuntiatione, & dicta Renuntiatione habetur pro non  
facta, si ipsi Illustrissima Domina Christiernæ, aut sui  
Successores placebit, retrahit pro prius omnibus pro-  
curatis receptis à dicta Domina Dorothea, causa verò,  
quod

ANNO  
1533.



ANNO quod ipsa Domina Chiriliena perveniret, & nunciaretur cum effectu potissimum Dominiorem, ut supra.

1533.

predecessore duxit in sua maiore sine liberi, & descendibus quocumque tandem modo id fieri contingat, tenebit ipsa hereditas ejus primam, & nec omnia reddere, & restituere eidem ipsi Majestati, ejusdemque Successoribus suum centum milium Coronatorum in terminis sanctorum duorum pro dimidia nugulo annuo, annuatim, & quibuscumque exceptionibus in contrarium cessantibus pro modo recuperationis ut supra pro prefata Domina Dorothea est consentient, & hanc quidem promittit eadem Domina Chiriliena ante celebrationem predicti Contractus Marimonii per verba de presenti faciendum, & celebrato Matrimonio restituere cum auctoritate predicti Ducis, & accedente juramento ad Sancta Dei Evangelia corporealiter, tam per eam, quam per dictum Ducem praestando, qui quidem Dux ex tunc, prout est tunc, & termino solutionis dictae summe ducesum milium Coronatorum adveniente, & secuta satisfactione ipsam assignavit, & assignat la assignatione speciali ad commodum ejusdem Chirilienae, isqueque hereditum, & Successorum expressit, & particulariter in & super loco, Marchionatu, ac Dominio Mortari, omnibus suis finibus ordinatis, & extraordinariis, redditibus, & proventus, ac Decima intercentia totius Status Mediolani, & generaliter super omnibus, & quibuscumque bonis, & Juribus praefati Illustrissimi Ducis, & Status Mediolani. De quibus assignationibus ipsa Domina Chiriliena, ejusque Heredes, ac in ejus defectum praefata sua Majestas, quantum ad dicta centum milia Coronatorum, quae eadem sua Majestas solvere debet, & de aliis centum milibus Coronatis, casu quo, & pro parte, qui solvi fuerint, ipsa Domina Chiriliena, Heredesque, & Successores ejus erunt, & permanent possitores, & fructus percipient, nihil de fructu detrahendo, casu quo reperio Dots locum habere, usque ad plenam, necne omnimodam solutionem, & satisfactionem praedictae summe, hoc modo, videlicet, computando, & recitendo pro quibuscumque praestitis per ipsum Illustrissimum Ducem receptis, & quovimodo solutis ad computationem, & rationem de septem pro singulis centenario, & ita quod in primis, & ante omnia percipiuntur, & computantur intrata, redditus, & ut supra dicti Loca, ac Marchionatus Mortari, ac etiam condicione, & lege a se habita, quod sit in facultate praefati Illustrissimi Ducis loco dicti Loca Mortari supponere, & subrogare Locum, & Oppidum Derthonae cum iisdem Obligationibus, Pactis, & Conditionibus, ut supra.

Similiter tenebitur idem Dux dare praefata Domina Chirilienae in Dotum annuatim, seu Donationem propter nuptias, & Matrimonii praedicti redditum annuatim quinquiescentia milium aereorum Coronatorum, quem habebit, & possidebit casu quo ipsa supervivat post ipsum Ducem ad vitam ipsam Domina Chirilienae, ipsa tamen Duce sine Filio, vel Filia in statu succedentibus decedente, relictis verbis Filio, vel Filia habet, & consequatur redditum decem milium Coronatorum tamen, nec ultra dictas summas alia alimenta petere possit. Assignatio vero pro dicto antefacto, & Donatione propter nuptias, ut supra, fiat super bonis declarandis arbitrio duorum Vicorum eligendorum altero à Caesare Majestate, & altero ab ipso Duce foveere, & bona fide procedendo, ita quod ipsa Illustrissima Domina Chirilienae idoneo caveatur, & expedit sit ante consummationem Matrimonii.

Item, quod predecessore ipsa Illustrissima Duce praefata Illustrissima Domina Chirilienae iuraret quancumque vellet, Joculis etiam preciosa, & copiosaque valoris, & alia spectabilia, quibus ad usum, sine onere persona sua praefata Domina sua fuerit, & iam ab eodem Dominio Duce largienda, quam quomodocumque praeficientia.

Item, quod predecessore ipsa Illustrissima Domina Chirilienae sine liberi, aliter sit sui repetitionis Dots tam sua Caesare Majestati pro centum milibus Coronatis solvatis, quam Hereditum, & Successoribus ejusdem Dominae Chirilienae pro alia centum milibus, qui solvi repeterent. Non obstantibus quibuscumque Legibus, Decretis, Statutis, & Consuetudinibus Civitatis, & totius Ducatus, & Status Mediolani, tam generaliter, quam particulariter, nec possit tamen à sua Majestate, nec ab Hereditibus, & Successoribus praefatae Dominae Chirilienae respective ut supra, fieri casu dictae Dots, & dictarum Summarum repetitio, vita praefati Illustrissimi Ducis durare.

Et pro meliori, & firmiori stabilimento, & effectu hujus assignationis, totiusque tenoris, & contentus hujus praesentis Contractus faciet idem Dux interitari,

veritate, & registrari, approbati, & emolgorari eundem Contractum in suo Senatu, & per suos Fiscalarios, & ex abundantia idem Dux supplicat suae Majestati, ut velit ad corroboracionem praedictorum, & in favorem praedicti Matrimonii in quantum opus erit, pro praedictis bonis Feudalibus à sacro Imperio procedentibus interponere Decretum suum, & Auctoritatem Imperialis consensum, in quantum necesse est, derogacionem censuum, & quoruncumque Confusionum, Usuum, Statutum, atque Ordinationum, Legumque particularium dicti Ducatus Mediolani, & dependentium ipsius, Casu quo contrarietur generaliter, vel specialiter conventis, & contentis in hoc ipso Contractu, idque in optima, & amplissima forma.

Promittentes dicti Procuratores, & Mandatarii tam suae Caesare, & Caesariae Majestatis, quam dicti Illustrissimi D. Ducis nomine respective, & jussus in animam ipsorum constitucionem, ipsos Caesarem, & Ducem rata, & gratia habere omnia, & singula praedicta, illaque invariabiliter observare, & ad obligacionem omnium, & singulorum bonorum suorum praestacionem, & satisfactorum ipsorum constitucionem, stipulationem debita, & solenni intervegnere. In quorum fidem, & testimonium dicti Procuratores, & Mandatarii de subscripserunt, & signa sua solita, una cum Sigillis suis apposuerunt, rogaverunt Secretarium suum Majestatis, & Notarium infra scriptum, ut se subscriberet, & assignaret, Actum in Civitate Burbonicensi die decimoseptimo Junii anno Domini millesimo, quingentesimo trigentesimo tertio. Firmata LOYSAR PRATO cum Sigillo. Firmata SERRENEY cum Sigillo. Firmata COVOS Comendator mayor cum Sigillo. Firmata FRANCISCUS TABERNA cum Sigillo. Firmata JOHANNES THOMAS GALLARATUS.

Subscriptum. Ego ANTONIUS PERRETIUS Secretarius sui Majestatis ad omnia praedicta, & capitulata praesens fui. Firmata PERRETIUS.

Tenores Mandatarum tam Caesariae Majestatis, quam praefati Illustrissimi, & Excellentissimi Domini Ducis Mediolani sequuntur in hac verba:

CAROLUS Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus, ac Germaniae, Hispaniarum, atque Siciliae, Hierusalem &c., Rex, Archidux Austriae, Dux Burgundiae, Brabantiae &c., Comes Habsburgi Flandiae, Tirolis &c. Notum facimus tenore praesentium Universis. Quod nos de fide, industria, dexteritate, atque prudentia N. bilis, & Magnificorum Lod. vici à Flandria Domini de Prato Militis auri Velleris secundae camerarii nostri, Nicolai Ferrenoti Jura avarisue Ludovici, & impressi Requestarum Majestatis, nec non Francisci de los Covos Ordinis Sancti Jacobi de Spuria in Regno Legionis nostro supremi Praeceptoris Secretarii, & Consiliariorum nobiscum nectum dilectorum plurimum confidis, eisdem, aut duos ex eis, qui infra scriptis tractandis melius interesse poterint, omnibus melioribus, modo, vi, jure, & forma, fecimus, constituimus, creamus, & solemniter ordinamus tenore praesentium nostrorum veros, certos, legitimos, & indubitos Procuratores, Actores, Factores, negotiorumque inscripserunt Geliores, & Mandatarios generales, & speciales, ita tamen, quod specialis generalitati non deroget, nec è contra, ad nostrum nomen, & Illustris Chirilienae Infantis Daniae Nepes nostrae Carissimae, & pro ea cum Illustri Francisco Siberto Duce Mediolani Principe, & Conanguine nostro Carissimo, seu cum ejus legitimis Procuratoribus, & Mandatariis, Sponsalis per verba legitima de praesenti expressum consensum dictae Illustris Chirilienae denotante contrahendum, promittendumque, quod ipsum Illustris D. Ducem Mediolani in legitimum Sponsum accipiet, eique nuber, & cum eo Matrimonium in forma ecclesiastica consueta consumabit, atque de, & super Sponsalibus, Actis, Dote, Dotario antefacto, bonis praesentibus, seu quocumque nomine nuncupentur, conveniendum, & paciscendum, de hisque assensurandis, & de Donationibus propter nuptias, live ante nuptias, constituendis, & assignandis tractandum, & concludendum, & quancumque scriptura publicas, & privatas, & Illustris per manus publici Notarii cum quibuscumque Illustrationibus, conventionibus, cautelis, penarum adjectionibus quantumcumque maximis facienda, atque confici petendum, & obediendum, promittendumque, quod Nos omnia, & singula superscripta ipsum Illustris Chirilienam Nepem nostram ratificari, & observari fecimus. Nosque super his omnibus, & singulis, bonosque nostris obligandum, & hypothecandum, & in ani-

ANNO  
1533.



ANNO  
1533.

nam nostrum si opus fuerit jurandum, & quodcumque  
dictum, & hoc ipsum juramentum prestandum; & ge-  
neraliter ad omnia alia, & singula faciendum, dicen-  
dum, tractandum, convolvendum, petendum, &  
concludendum, quia la premissa, & circa premissa ne-  
cessaria vilia fuerint, & opportuna, & que nosmet facere,  
dicere, tractare, contrahere, pacisci, & conclu-  
dere possumus, si premissa personaliter interiremus,  
etiam si talia forent, quae mandatum exigent magis  
speciale, quam premissa sit expressum, Promittentes  
Nos gratum, ratum, ac firmum perpetuo habito-  
ros, & panis observavimus quicquid per ipsos Procu-  
ratores nostros, aut per duos eorum, ut supra, actum,  
dictum, gestum, conventum, & conclusum fuerit in  
premissis, & circa premissa sub hypothesi, & obliga-  
tione omnium bonorum nostrorum presentium, & fu-  
tutorum: Harum testimonio Literarum manu nostra  
subscriptarum, & Sigilli nostri aspersione munitarum:  
Dux in Civitate Barchinensi die nona mensis Junii Anno  
Domini millesimo, quingentesimo tertio: Imperii nostri  
decimo tertio, & Regorum nostrorum decimo octavo.  
*Die Signatus CAROLUS. Et subscriptum: Ad mandatum  
Cassini, & Cancellarii Majestatis proprium: O-  
BERMURER.*

\* Si fuit  
joierit ut  
regulus.

FRANCISCUS Secundus Dux Mediolani &c.  
Profectoris in praefatum nostrum nomine Magnificus  
Jureconsultus, & Cancellarius noster Dominus Francis-  
cus Taberna Orator ad Cassinem Majestatem Domini  
nostrum colendissimum, ut pro perfectione  
Matrimonii nobis iocundi cum Excellentissima Prince-  
ps Domina Christina Filia Secundo genita Illustrissi-  
mi, & Serenissimi Principis Christiani Regis Dacie &c.  
ac filiae Majestatis Neptae, quae nunc profectioem suam  
ab Italia, eadem Majestas sui nobis dignata est in Ma-  
trimonium polliceri, conditiones suscipit, ac firmat,  
conveniens visum fuit nobis, eidem Taberna Literas  
dare: In quarum executione praedicta, & cetera omnia,  
que idem Cancellarius in adiungendo suscepit, &  
promissit, rata, & grata, & firma semper haberi possint,  
& debeant: Per has itaque nostras praenomina Domini  
Franciscum Cancellarium, & Oratorem nostrum,  
de quo plene confidimus, Procuratorem, &  
Mandatarius nostrum specialem ex certa scientia, nol-  
loque Juris, vel facti errore ducti, factum, constitui-  
mus, & creamus Specialem ad Procuratorio nomine  
nostro suscipiendum, acceptandum, & stabiliendum  
quaeunque Conditiones, Pactiones, Transactiones,  
Capitulationes, Promissiones, Obligationes, Conven-  
tiones, & Conclusiones, in & super premissis, & eor-  
um causa, & occasione, qui eidem per praefatum Cas-  
sinum Majestatem nostram nomine daret, & concedi vo-  
luerit, Dantes, & concedentes praefato Oratori, &  
Procuratori nostro in premissis, & circa premissa, &  
quoties premissorum, & abinde dependentibus, con-  
venit, & emendandis, plenam, liberam, generalem,  
& specialem mandatum cum plena, libera, generali, &  
speciali administratione, ac totaliter vices nostras in  
hoc; sed ut in premissis, & circa premissa ea facere  
possit, & valeat, qui eidem nostro nomine melius ex-  
pedire videbuntur, & que nos facere possumus, si praes-  
entibus libet effemus: Promittentes etiam in verbo  
verbi, & legalis Principis, & sub obligatione omnium  
bonorum nostrorum presentium, & futurorum, ac  
etiam sub visculo Juramenti, nos perpetuo (a) rati,  
grati, & firmi habebimus quicquid per praefatum Orato-  
rem, & Procuratorem nostrum actum, gestum, & con-  
clusum fuerit in praedictis, & circa praedicta. In quo-  
rum fidem, & testimonium praesentes manu nostra sub-  
scriptas fieri, & registrari iussimus, ac Sigilli nostri ma-  
nuis roboras. Data Vigilevi die tertii Madi mil-  
lesimo, quingentesimo tertio. *Die Signatus FRAN-  
CISCUS. Et subscriptum BARTHOLOMAEUS RO-  
ZIOZUS Subscriptum ANTONIUS PERREZ.*

(a) Fuit  
fuit datus  
de Capite,  
post rem-  
issionem  
peram &c.\* Alium  
novum ut  
regulus.

Examinavit JOHANNES STRIGELLUS Regii  
Archidici Officiarii.

## LXXI.

7. Juill. Appellatio HENRICI VIII. à Pontifice Roma-  
no ad Concilium Generale, pro se ab eius anathe-  
mate tenendo. Dat. Westmonasterii die 7. Julii  
1533. [RYMER, Foedera, Conventiones,  
&c. Tom. XIV. pag. 476.]

IN DEI NOMINE AMEN,  
Nos Edwardus, permissione Divina, Eboracensis  
Archiepiscopus Angliae Primas & Apostolicus Sedis Lega-

tus, tenore praesentium notum facimus universis quod, ANNO  
1533.  
Anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo tertio,  
Inditione fessa, Pontificatus sanctissimi in Christo Pa-  
tris & Domini nostri, Domini Clementis, Divini Pro-  
videntis, beatus Nominis Papa Septimus Anno Decimo,  
mensis vero Junii die penultimo, in quidam alia Ca-  
mera intra Manerium Regium de Greenwich Rossford  
Dioecesis notorie situm, coram Nobis, & Publicis ac  
Authenticis Periculis Testibusque fidei dignis inferiori no-  
minatus copiosius existentibus,

Illustrissimos & Potentissimos Principes & Dominos  
nostrae Henricus Octavius, Dei gratia, Angliae & Fran-  
ciae Rex Fidei Defensor & Dominus Hiberniae, quendam  
Provocationem & Appellationem Apollolordum Pe-  
titionem & Protectionem sive in Scriptis redacta ex-  
pressit fecit & interposuit, provocare ac Apollolos  
petit & protectionem fuit, ceterisque fecit & exercuit tunc  
& eodem, prout & quomodocumque in quidam Papae  
Schedata, quam in manus fuit tunc tenuit, plenius  
continetur, cujus quidem Schedata tenor sequitur in  
hac verba;

IN DEI NOMINE AMEN,  
Coram vobis Reverendissimo in Christo Patre Domi-  
no Edwardo, permissione Divina, Eboracensis Archiepi-  
scopo Angliae Primas & Apostolicus Sedis Legato, quodam  
publicis & authenticis Personis ac Testibus fidei dignis  
hic praesentibus, Nos, Henricus Octavius Dei gratia,  
Angliae & Francia Rex, Fidei Defensor & Dominus Hi-  
berniae, pro Nobis & universo Regno nostro Angliae,  
ceterisque Locis Nobis subiectis omnibusque & singu-  
lis Vassallis, Feudatariis, Subditis & Ligetis nostris aliis-  
que Personis quibuscumque Nobis in hac parte adhae-  
rentibus & adherere volentibus, via, modo & Juri for-  
ma melioribus, ac ad omnem Juris effectum in sub-  
scriptis magis utilem & necessarium, citra tamen revo-  
cationem quorundam quodam Procuratorum hactenus per  
Nos quomodolibet constitutorum.

Praemissaeque per Nos solenni & expressis Protectione  
quod non est nostra intentionis, per infrascriptas,  
aliquid contra Sacram Catholicam & Apostolicam  
Ecclesiam Sacrosanctae Sedis Apollolicae Auctorita-  
tem divinitus concessam, alia quam Officii boni &  
Catholici Principis furit, dicere, asserere, fere moliri, &  
si secus a Nobis agitari conserit, id revocare & emen-  
dare atque catholice corrigere compelli etiam & parati  
quomodo Nobis de hoc asperit condempni & legitime  
fuerit persuasum.

Dicimus, allegamus & in his Scriptis, pro tutamine  
& defensione Veritatis Evangelicae, Fideique Catholice  
ac Pace & Unionis in Regno & Locis praedictis semper  
& perpetuo reinstitendis, alique respectibus & causis in-  
ferius expressis, animo provocandi & appellandi pro-  
ponimus, quod quia alius Matrimonium illud quod  
Nos olim cum Noctili muliere Domini Catholici, Illu-  
strissimi memoris, Ferdinandi Hispaniarum Regis Filii,  
nobis fama, Archidici Principis Wallae Fratre nostra  
naturalis & legitime relicto, ad eodem in Federe Ma-  
trimoniali exualiter cogniti, de facto contraximus &  
consummavimus, eo maxime quod primo affirmati  
gradu contra preceptum Juris Divini, morale quidem  
& indispensabile, contraximus erat uolunt peritis &  
invalidum, nos modo praecipuum Orbis Christiani  
Achademiarum Sententia, atque Ecclesiae Anglicanae  
utrinque Provincia Conciliis & Disinctionibus, plu-  
rimorum denique doctissimorum virorum Opinionibus  
& attentionibus praepeditum, sed deinde publico Ec-  
clesiae Judio declaratum fuit & pronunciatum,

Nonque ab eodem Matrimonio propter liberi & im-  
munes ad alia vota, prout Affirmati lapsi fuerant, tran-  
sirent, Matrimonium verum, perum & legitimum per  
verba de praesenti ad ipsa cum Noctili enim Muliere  
Domini Anni, tunc Matrimonii Fœderis, quae  
verbo Regis & Casus nostra, rati & legitime contra-  
ximus, ac carnali copula consummavimus:

Ac ulterius bono publico & tranquillitati dicti Regni  
nostrae Angliae oportune providentes, nonnullis Statuta  
& Ordinationes pro salubri Regimine & Gubernatione  
ejusdem auctoritate Parlamentis ad id legitime convo-  
cati fecerimus & Roborari:

Nos reverentes nos Subditissimos Dominos nostrae Papae  
Modernorum qui sicut acceptum praemissis asperit fecit, ac cui  
aliis per dictionem Quatuor super viribus dicti Regni  
Matrimonii subiecti plures exatit implicitum, & qui Nos  
in dicta Causa longe alter, quam vel Causa Justitia vel  
nostra Dignitate & meritorum respectus vel Officii fidei  
ratio postulabat, tractavit, melius magnique affectu  
injuris quae nunc confuso superimimus, deinde id res  
exigit divergunt, humanis affectibus sine permittit.



ANNO ad ulteriora procedens, & iniurias suis accumulatas  
1533. contendens ad Crastinos & alias Gladiis spiritibus For-  
nas contra Nos & Regnum ac Subditos nostrum pra-  
missum occasione procedere, ac Nos & Subdi-  
tos ipsos solio Sacramentorum usque de facto privare,  
neque ab integritate Ecclesiae quoad mundanum repu-  
tationem abdicare, dissimulante Pacis & Amoris  
epocham ac felicitatem Charitatis & Unitatis armo-  
niam multos jam annos apud Nos constantem dissol-  
vere & perturbare conatus, in nostrum ac Regni &  
Subditorum nostrorum huiusmodi dependium non  
modicum atque gravamen,

Ideo Nos,

Qui Deo & Sanctae Matri Ecclesiae ac Sacrosanctae  
Sedi Apostolicae in his quae seorsum efflent & honeste  
sempar perimus, ac eorum Jura & Libertates etiam cum  
periculo & discrimine ac Expendium gravamine multi-  
plicitate defendimus, necnon ipsi in adversis ac Chri-  
stianae Fidei superandis Hostibus auxilio esse consu-  
vimus,

Capientes nos solum Nosmetipsos ac Dignitatem  
& Aestimacionem nostram, verum etiam totam Republi-  
cam a Deo commissam itaqueque nam Corpus ac Ca-  
pitae & subditis Membris conseruere, ab omni detri-  
mento & temeritate incursu illis servare & legiti-  
mo Defensiois Cuiusque protegere, necnon in unice  
Christianae Fidei solisque Sacramentorum perpetuatio-  
ne & pristina Charitate armonia conservare & man-  
tenere, ac ne ab integritate Ecclesiae quavis Auctoritate  
quoad humanam etiam Reputationem rescindi videan-  
tur, cum ne veli ne sic rescindantur, neque rescindi  
velint aut possint quocumque modo, defendere & rueri,  
Populorumque nobis subiectum & divinitus commissum  
ac iam saltem ab Obedientia Romani Pontificis, tan-  
quam inimici & excommunicati Pastoris, in eventum dissi-  
dari gravaminis potius recedat, custodire & re-  
tinere;

Metuentesque ad praedictis & aliis causis probabili-  
bus & verisimilibus conseruandis, necnon comminatio-  
nibus iniuriis dicti Sanctissimae Domini nostri Papae  
Adriani ad aures nostras diversimodis perlati, graves  
nobis & Regno ac Subditis nostris circa praemissa posse  
de facto saltem praepedium generari, ne qua vel qui,  
ac praesentis dicti Sanctissimae Domini nostri Papae  
Adriani, aut Personae quaecumque quavis Auctoritate,  
Vice, Nomine vel Mandato citando, movendo, pra-  
cipiendo, approbando, inhibendo, mandando, cer-  
tificando, prohibendo, decernendo, iungendo, com-  
minando, fuscipiendo, excommunicando, interdico-  
ndo, sequestrando, diffinendo, amovendo, pei-  
vando, summoendo, pronunciando, declarando,  
annullando, convocando, anathematizando, aliave  
sunt aliter, in iudicio vel extra, committere aut  
divina, directe vel indirecte, principaliter seu  
incidenter, psonarum vel summarum, aliave formae  
sive modo quocumque, et Officio verbo, misto seu  
promoto, aut ad Partem vel Partium instantiam sive  
instantiam, denunciationem Evangelicam aut alio  
quovis modo sine colore, quicquam in nostris aut  
Regni vel Subditorum nostrorum huiusmodi circa  
praemissa aut eorum aliquam praepedium, dispen-  
dium vilipendendum, opprobrium aut gravamen qua-  
libetque attentione fieri innovari aut de novo fieri  
quomodocumque, tam per nobis & Regno ac Locis  
Subditisque nostris praedictis quim etiam pro omnibus  
& singulis aliis Personis nobis in hac parte adhaerenti-  
bus & adherere volentibus, ad SACRUM GENERA-  
LE CONCILIUM proximo jam futurum legitime &  
in loco congruo, de consensu Christianorum Prin-  
cipum & aliorum quorum intererit convocandum &  
celebrandum, quod infra breve, ut creditur, futurum  
erit, non tamen in contemptum Sacrosanctae Sedis A-  
postolicae, sed pro tutamine, ut praefatus, Veritas Evan-  
gelicae alicuius causae superius expressis, huius serie  
procuramus & brevemque appellamus in his Scriptis,  
Apostolicus petimus primo, secundo & tertio instan-  
ter, instantius & instantissime Nobis, vice & nomine  
nostris, ac etiam vice & nomine Regni & Subdito-  
rum nostrorum praedictorum ceterorumque quorum-  
cumque vobis, ut praemittitur, in hac parte adhaerentium  
& adherere volentium, quatenus hic & in illo casu  
dandi fuerint cum effectu dari & liberali, subicientes  
Nos & Regnum ac Subditos, necnon Adhaerentes &  
adherere voientes huiusmodi rationi, protectioni & de-  
fensionis DICTI SACROSANCTI FUTURI CON-  
CILII, ac Iudicii & Iudicium ad quem sive quos huius  
nostrae Praevocacionis sive Appellacionis Causa melius de-  
volvetur sine devali debeat quocumque modo,

TOM. IV. PART. II.

Et protestamur de intimando praesentem nostram  
Praevocacionem sive Appellacionem testaro Sanctissimo  
Domino nostro Papae Adriano, aliisque Iudicibus &  
Personis quibus de iure fuerit intimanda, pro loco &  
Tempore congruis & oportunitis iuxta Juris exigentiam  
& Legum ordinationem, ac etiam de iuramento  
de corrigendo eandem iuxta Consilium Jurisperitorum  
penet vobis de Consilio huiusmodi melius videbitur ex-  
pedire, sperantes prout in Domino confidimus non  
posse nobis a quocumque mortalium pro temere ac male  
fuisse imputari, quod Animus nostris fuitum & pro-  
prie conscientiae exoneracionem quibusvis mundanis  
favoribus & respectibus praesentibus & humanis Iustis-  
tiae Divinis posthabentibus in hac Causa, prout oportuit,  
magis Deo quam hominibus duntaxat obedimus,

Acta fuerunt haec omnia & singula prout superscri-  
buntur & recantant sub Anno Domini, Indictione,  
Pontificatu, Mense, Die & loco praedictis.

Praesentibus tunc & huiusmodi Nostris Publicis sub-  
scriptis, ac Venerabilibus & Egregiis Viris,  
Magistro Richardo Sanctae otiusque Juris Doctore,  
Archidiacono Suffolthiae,

Domino Willielmo Fitz Wylliam Ordinis Garteri  
Militis,

Et Thoma Cramwell Annigero,  
Testibus ad praemissa vocatis specialiter atque ro-  
gatis.

Et ego Thomas Aegall Wintoniensis Diocesis publi-  
cus Auditor apud Sanctam Natas, quia praemissa cum  
nobis & Regni ac Subditorum nostrorum huiusmodi  
Praemissa & Potentissimum Principem & Domi-  
num nostrum Henricum Octavum, Dei gratia, Angliae  
& Franciae Regem Fidei Defensorem & Dominum Hil-  
bernie, sub Anno Domini, Indictione, Pontificatu,  
Mense, die & loco praedictis, agerentur & fierent, etiam  
cum praefato Reverendissimo in Christo Patre & Domino  
Domino Edwardo, Praevocacione Divina, Eborum Ar-  
chiepiscopo Angliae Primae & Apostolicae Sedis Lega-  
to, alteraque Notario Publico subscriptis & Testibus  
superius nominatis praesens personarum interfu-  
erit, eoque omnia & singula sic fieri vidi & audi-  
vi, ideo praesens Litterarum Testimonium sive hoc praesens publicum  
Instrumentum manu alterius, me aliunde legitime  
impetitis, fideliter conscriptis sive conscriptum exinde  
confecti subscriptis, publicavi, & in hunc publicum & authen-  
ticum formam quatenus ad me attinet redigi, Signoque  
& Nomine meo solitis & consuetis mea cum appensione  
Sigilli dicti Reverendissimi Patris Eborum Archiep-  
iscopi signari rogatus specialiter ad id & legitime requi-  
situm in Fidem & Testimonium omnium & singulorum  
praemissorum.

Ad inam Signi,

UT NE QUID NIMIS.

Et ego Johannes Godfridus Cramwell, & Lichfelden,  
Domini Patris Auditor apud Sanctam Natas, quia praemissa cum  
nobis & Regni ac Subditorum nostrorum huiusmodi  
Praemissa & Potentissimum Principem & Domi-  
num nostrum Henricum Octavum, Dei gratia, Angliae  
& Franciae Regem Fidei Defensorem & Dominum Hil-  
bernie, sub Anno Domini, Indictione, Pontificatu,  
Mense, die & loco praedictis, agerentur & fierent, etiam  
cum praefato Reverendissimo in Christo Patre & Domino  
Domino Edwardo, Praevocacione Divina, Eborum Ar-  
chiepiscopo Angliae Primae & Apostolicae Sedis Lega-  
to, alteraque Notario Publico subscriptis & Testibus  
superius nominatis praesens personarum interfu-  
erit, eoque omnia & singula sic fieri vidi & audi-  
vi, ideo praesens Litterarum Testimonium sive hoc praesens  
publicum Instrumentum manu alterius, me aliunde legitime  
impetitis, fideliter conscriptis sive conscriptum exinde  
confecti subscriptis, publicavi, & in hunc publicum & authen-  
ticum formam quatenus ad me attinet redigi, Signoque  
& Nomine meo solitis & consuetis mea cum appensione  
Sigilli dicti Reverendissimi Patris Eborum Archiep-  
iscopi signari rogatus specialiter ad id & legitime requi-  
situm in Fidem & Testimonium omnium & singulorum  
praemissorum.

\* Ad inam Signi,

VERITAS INVICTA.

Sab Sigillo praefati Archiepiscopi de cera rubra (pyride  
incisa) pendente a filis sericis alii cordaque col-  
lorum intertextis.

N 1

Pro











ANNO

1533.

Duc d'Orléans, second Fils du fonsd Roi Tres-Chretien; & l'illustre Princesse Catherine, Niece selon la chair d'icelui Souverain Pontife, Duchesse d'Urbain. A ce presens, descendants, & entendans les fusnommez Souverain Pontife, Roi Tres-Chretien, & les Duc & Duchesse d'Orléans & d'Urbain, desquels Articles la reuve est telle qu'il s'en suit.

Premierement, a été conclu & accordé entre le Souverain Pontife, & le Roi Tres-Chretien, que le Mariage seroit paillé & contrainct par paroles de present devant la face & en la presence de notre Mere sainte Eglise, entre le fonsd Duc d'Orléans, & Madame la Duchesse d'Urbain, inconcint que l'un fera repus de l'autre. Le Souverain Pontife a promis & promet, tant pour la singuliere affection, & l'amour qu'il porte à la fonsd Duchesse d'Urbain, sa Niece, que pour l'excellence & riche Maisou & Famille, en laquelle elle est reçue & alliee, qu'il baillera & paiera, pour & au nom de son Douaire, cent mille Ecus d'or Soleil, de même poids, pris, & valeur qu'il soit ordinairement en France; lesquels cent mille Ecus lui font paier, outre le Droit Hereditaire Maternel, qui peut composer & appartenir à ladite Duchesse; & aussi outre le Droit Hereditaire de son Pere, & lesquels biens & Heritages Paternels & Maternels, lui font aussi confistes pour son Douaire. Et quant à l'Heritage Paternel, le Souverain Pontife, & le Roi Tres-Chretien, avec le consentement d'icelui Duc d'Orléans, & Duchesse d'Urbain, l'ont accordé & fait valoir la Somme de treize mille Ecus d'or Soleil, de même valeur que dessus; laquelle Somme de treize mille Ecus d'or, le Souverain Pontife a promis & promet de paier & bailler pour le poids & valeur de tous & chascuns les biens, qui lui pourroient parvenir de l'Heritage de son Pere; & pour cette cause ladite Duchesse void & reconnoissans lui avoir été amplement fait, touchant le fonsd Heritage, avec l'autorité, puissance, & consentement des fonsds Souverain Pontife, Roi Tres-Chretien & aussi du Duc d'Orléans, son futur Epoux, & renonce & renonce à l'Heritage Paternel, & à tous & chascuns les Biens, Droits, & Addions, qui pour cette cause lui peuvent & pourroient composer & appartenir, pour & au profit d'icelui Souverain Pontife, auquel elle a quité & transporte tous Droits & Addions, tant directs que profitables, & autres, qui lui pourroient de cesdits Heritages appartenir, pource qu'elle reconnoit en cette Renonciation n'y voir aucunement, ni n'entend être compris le Droit de ce qu'elle pretend lui appartenir, & qui lui appartient en la Duché d'Urbain. Quant au Roi Tres-Chretien, a donné & assigné, donne & assigne à l'illustre Seigneur Henri, son Fils, pour la part & portion des biens, qui lui font dits de Droit Hereditaire, à cause de fonsd heretique memoire Claude, Reine de France, & ceux qui lui peuvent aussi appartenir après le trépas & décès de son Pere le Roi Tres-Chretien, jusques à ce qu'il parvienne à l'Heritage de fonsd Pere, & que cependant il ait de quoi lui puisse honnêtement nourrir, élever, & entretenir son ménage, Femme, futurs Enfants, le Domaine & Seigneurie du Duché d'Orléans, auquel provient tous les ans cinquante mille livres Tournois; & fait cela le Roi Tres-Chretien a promis, que s'il défailloit quelque chose de ce revenu annuel, qu'il s'obligeroit d'autre part. Et quant à la somme ci-dessus conlignée par le Souverain Pontife, pour le Douaire de fonsd Niece, pourra être distribué en cette maniere au Roi Tres-Chretien, pour & au nom de fonsd Fils le Duc d'Orléans, n'en que les cinquante mille Ecus d'or Soleil soient paies à Marseille, ou à Lion, au lieu qui sembleroit le plus commode, & que la partie qui demeureroit, qui fut en moitié, seroit nommée; à savoir quarante mille Ecus d'or Soleil, dedans le terme de six mois après le premier paiement, & les autres quarante mille Ecus, seroient paies audit Sieur Roi dedans six autres mois paies, tellement que toute la Somme se fut paiee autrement, ni en autre monnoie, qu'en Ecus d'or, de même poids, pris, & valeur, que sont les Ecus au Soleil, qui se cognoit en France. Et afin que l'argent, & le paiement soit assuré & arrêté au Roi Tres-Chretien, le Souverain Pontife engagera, ou fera charger homme solvable qui puisse répondre, & en être fait ptege en la Ville de Lion; de laquelle dite Somme d'argent le Roi Tres-Chretien, pour & au nom de fonsd Fils, donnera & baillera quittance valable & nécessaire; & promet aussi audit Sieur Roi, tant faire qu'elle sera ratifiée & confirmée par fonsd Fils, inconcint qu'il aura l'âge convenable & se faire. Le Fils ains, qui sortira d'icelui futur Mariage, pourvu qu'il soit propre à porter les Armes, & non destiné à la Prében-

se, pourra avoir l'Heritage Paternel, & aussi le Maternel en la forme & maniere ci-dessus écrite; à cette condition toutefois qu'il donne & concède à les autres Freres leur part & portion legitime de ses biens. Et pour le regard de ses Sœurs, les ainsera fort honnêtement, selon la coutume, & leur assignera son & pte Douaire, tant pour le nombre d'icelles, que pour l'abondance de leur bien domestique; & le plus proche Frere succedera à l'Heritage de l'Enfant, qui viendra par legitime Mariage de l'aîné, s'il est sans Hois males, pourvu que ledit Frere ne soit nullement obligé ni contrainct à la Sacristie, ni moins propre à la Guerre; ou après l'autre prendra & possedera les biens & Heritages du défunt, gardant l'ordre des successivement, & au degré de primogeniture: & s'il advient que l'Heritage tombe & advienne entre les Filles, sans qu'il y ait aucun Mâle, les Filles partiront les biens entre elles également, hormis celle part ou Domaine, qui proviendra de la Couronne & l'aristocratie des Rois de France; lequel Domaine restournera au lieu, d'où il étoit sorti, selon la Loi & Coutume des Français, ce qui a été par solennelle Interrogation conlue, accordé, & confirmé entre ledits futurs Epoux, & autres, par Donation faite entre vifs à jamais irrevocable, & autre meilleure moule, si mieux il se peut faire, afin que cette chose sorte du tout son plein & entier effet. Pour le regard de ce qui appartient à l'ornement de la Femme, le Souverain Pontife parera, & appaillera fonsd illustre Niece, selon son opinion, de vêtements honorables, & pierres precieuses, & ledites pierres seront estimées & évaluées, selon ce qui sera accordé par le present Ecrit, afin que si d'avanture elle survivroit audit Mari, elle les pte recouvrer, ou au moins la valeur d'icelles. Davantage l'illustre Seigneur Duc d'Orléans a des maintenant constitué & constitué, pour & au nom de Douaire, à l'illustre Femme sa future Epouse, dix mille livres de rente annuelle de son fonsd revenu annuel, à lui assigné par l'avis & du consentement du Roi Tres-Chretien, son Pere, avec le Palais & Chateau de la Ville de Gien, seils sur le bord de la Loire, qui conviendra fort bien pour l'emménagement de fonsd Epouse, étant paré de bons Meubles; lequel Chateau ne sera estimé être venu de cette sorte, c'est à dire en Douaire; & desquels biens Donnez, ladite Duchesse d'Urbain jouira après la dissolution du Mariage, si d'avanture son Mari meurt le premier, & ce seulement si vie d'aurant; mais si le Duc d'Orléans survit fonsd Femme, sans avoir aucuns Enfants d'elle, alors restitua & aura pour lui tous & chascuns les Biens meubles, & ceux qui lui seront venus, & qu'il aura acquis durant ce Mariage. Toutefois il sera tenu & obligé de satisfaire & paier les Cranciers, & pour le Bien immeuble, qui sera du propre de ladite Dame Duchesse d'Urbain, à savoir les treize mille Ecus d'or Soleil paies à une fois, qui est le pte de tous & chascuns les biens estimés pour la Sacristie Paternelle, sera rendu avec la sacristie de sa Mere, aux Heritiers d'icelle Dame, en la même forme, maniere & qualité qu'il est expliqué au fonsd Article; il au contraire elle survit son Mari, n'aura laissé aucuns Enfants de ce Mariage, alors elle pourra recouvrer son Droit euidits biens propres, à savoir les treize mille Ecus d'or Soleil, ensemble les Biens Maternels, dont elle sera ce qu'il lui plaira; recouvrer pareillement ses Habillemens, bagues & joyaux, avec la moitié desdits cent mille Ecus d'or, comme il est ci-dessus exprimé. Si d'avanture il arrive, qu'il vienne des Enfants dudit Mariage, inconcint après la dissolution & accomplissement d'icelui, Madame la Duchesse d'Urbain recouvrera fonsds Habillemens, bagues & joyaux, ou la valeur d'icelles; recouvrera pareillement les Immeubles de la Succession de sa Mere, & treize mille Ecus d'or, qui seront paies pour & au lieu de la Succession de son Pere. Quant au reste du Douaire, à savoir lesdits cent mille Ecus, la recouvrera dedans l'an de l'accomplissement du Mariage; à la charge toutefois, que ladite Dame Duchesse d'Urbain, donnera par Donation entre vifs irrevocable, comme aussi des maintenant comme pour lors, a donné & donne aux Enfants, qui sortiront dudit Mariage, les fonsds Biens Immeubles, avec le reste de ses Biens, afin que les Enfants à venir jouissent & succedent à leurs, selon le premier ordre & degré xardé à la Primogeniture, tant de mille que femelle, s'il n'y a aucun mâle, comme il a été dit et-dessus. Toutefois ladite Dame Duchesse d'Urbain a reueu & reueut pour lui, tant qu'elle vitra, l'usage & usufruct de tous fonsds Biens Immeubles, ensemble la jouissance & fondion des Meubles. Se reserve toutefois, que si ledits Enfants males & femelles, qui viendront & sortiroient d'eux legitiment, aisoient

ANNO

1533.



**ANNO**  
**1533.** estoient de vie à trépas, & qu'il ne demeurât aucun survivant de cette race, alors ledit Dame Duchesse d'Orléans, fustilles eue & découverte les fustilles bien douces, comme la & été dit & limitée & si elle ne fust, & n'y allant, comme il & été dit, aucune lignée du premier Mariage, les Enfants, qui fortiroient du second Mariage, succéderont & jouiront de tous ledits Biens Maternels; ne donnant inclusivement la Donation faire jusques au troisieme degré, comme dessus, avec les conditions, qualitez, & limites ci-dessus ecrites. A faveir, que si ladite Dame Duchesse d'Orléans survivoit ledit Sieur Duc d'Orléans, son futur Epoux, & qu'elle vouloit se remarier ou secondes noccs, alors pour & donner & deffendre l'enfant, qui feroit en gerement du second Mariage, si succedat en la personne de ceur mille Ecus d'or Soleil, de son Dor deffus dit, laquelle Somme ladite Dame ne vult aucunement, ni n'enient en aucune maniere estre comprise ni contraindre en la Donation par elle faite entre vus, au cas qu'il fust quelques Enfants dudit second Mariage. Et au cas qu'il ne demeurât que des Filles dudit premier Mariage, & été accordé, que si ladite Dame Duchesse d'Orléans venoit à celebrer les secondes noccs, pourroit disposer en faveur des Enfants, qui fortiroient d'elle ou du second Mariage, jusques & compris & compris de la Somme de cent mille livres Tournois de rente annuelle sur les Biens Maternels, & ce outre la fustide Somme de cent mille Ecus d'or Soleil.

de l'année de cent cinquante et six, et par entendre, nousdits  
 Notaires soussignés, avons été priés, et inflammation re-  
 quis, & à la requête, & avec la permission deditz  
 Prince & Princesse, d'en passer une ou plusieurs copies  
 de ce présent Contrat, avec les clauses en tel cas re-  
 quises & acclumées, tant pour la sûreté des Parties,  
 que afin que la preuve en demeure à la postérité.  
 Nous doncques, ensuivant, & selon le commandement  
 deditz Seigneurs, avons, en la présence de plus  
 ieurs reverendissimes Seigneurs & Cardinaux de Bour-  
 bon, Lorraine, & de Medis, & autres Barons &  
 Seigneurs, &outains à la Cour deditz Princes & Sei-  
 gneurs alliez, & affirmé les choses dessusdites par  
 ces présentes Lettres, & ce par ledit Souverain Pon-  
 tifice, Roi Tres-Christien, les Rois d'Orléans, &  
 Duchesse d'Urbain, après la lecture d'iceux, ont enfen-  
 sé, & reconnu avoir été fait, passé, encommencé,  
 conclu, & accordé ledits Articles entre'eux, ausquels  
 de nouveau & pleinement ils ont consenti & accordé,  
 & ont pour agréables, fermes & stables. Promettant  
 chacun endroit fol, à faire le susdit Souverain Pon-  
 tifice, en parole de Pontife Romain; le Roi Tres-  
 Christien, en fol & parole de Roi; & Sa Royale Ma-  
 jesté, en fol & parole de Roi d'Orléans & d'Urbain, un  
 fol de Princes; de dédellément & loialement en-  
 tenir entre eux, entre'eux, observer toutes & cha-  
 cunes les choses contenues & comprises en iceux Ar-  
 ticles, sans en rien excepter de Droit, ou de ce qui  
 avoit été fait, & ce sous l'obligacion & hipoque de  
 tous & chascuns leus biens généralement quelconques.  
 Lesquels Accords, & Conventions ont été fortifiés  
 & satisfait par les demandes & réponses en tel cas requises  
 & acclumées; ledits Souverain Pontife, & Roi  
 Tres-Christien, autorisant en ce, comme ils ont fait  
 & font, ledits Duc d'Orléans, & Duchesse d'Urbain,  
 sur le consentement de toutes les choses & Articles  
 dessusdits, & de tout ce qui est contenu & compris  
 aussi respectivement, iceux Souverain Pontife, & Roi  
 Tres-Christien, faire ratifier, & avoir pour agréables,  
 fermes, & stables, toutes & chascunes les choses escri-  
 tes & contenues en ce présent Contrat, par ledits  
 Duc d'Orléans, & Duchesse d'Urbain, si-tôt qu'ils  
 en auront acquis l'âge competent & requis pour ce fai-  
 re, ce que ledits Sieur Duc, & Duchesse, ont prom-  
 is & promettent faire & accomplir chacun endroit  
 fol, & ausquelles de nouveau ils ont consenti &  
 accordé, contentent, & accordent en tout ce qui en  
 sera de besoin. Nous Notaires à l'attribution d'iceux,  
 & selon l'autorité & commandement que nous en  
 avons eue, & de l'ordonnance de l'Excellence de  
 l'ignés & fourrées de nos Seins manuels; & lesquel-  
 les neanmoins pour plus grande sûreté, & assurance,  
 ont été aussi scellées & ligüées des Seigneurs & Seins  
 deditz Seigneurs.

LXXV.

Erzengel/ und Herzog Georgen zu Sachsen/ man- ANNO  
cherley sich erhabene Jüngungen/ so von der Erb- 1533  
Theilung erwachsen/ bezeuget werden. Vben zu  
Grimm den 18. Novembris 1533. [LUNIG,  
Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Theil.  
II. Abtheil. IV. Absätz II. pag. 44.]

C'est-à-dire,

*Accord entre JEAN FREDERIC Eleveur de  
Saxe, & GEORGE Duc de Saxe, au sujet  
de quelques Differens, que le Duc GEORGE  
avoit eus avec l'Eleveur JEAN PERE du moderne,  
touchant l'Heredité Paternelle. A Grewen  
le 18. Novembre 1711.*

[illegible][illegible][illegible]

18. Nov. Vertrag zwischen Churfürst Johann Friedrich I. und Herzog Georg zu Sachsen/ aufgerichtet/ wodurch die zwischen Johann des Churfürstens Herrn Ratsen































ANNO 1534. van den voorraeden inwoonders en onser Stad. Steden ende Landen van Utrecht, onsen nieuwen Onderzaen in fulcker qualiteit gheboerliche Huldigen opgeveien hebben, als de Breven respectie daer op geschiedt, dat klaerlick inhouden en begripen, dat wy, considererende die grote zware lasten, heftende onopreien die onse Onderzaen van Hollandt ende van Utrecht voerft, deur menighvuldige verleden Oorloghen ende toeken van Ruypren ende Knechten geleen hebben, ende dat uyter dillidende ende verscheydijnghe van Landen ende Loyden oock mede van den Gouverneurs ende Bevelsuyden over de selve formeylen by klaren exempte veelde moelien ende verdriert ghesprooten en, considerende oock dat onse Onderzaen van Utrecht geethelick ende weerlick in onsen Lande van Hollandt merckelijck geerft ende gegoot zyn, ende van gheschieden onse Onvermogens in den verleden tijde van Utrecht; ende willende de voerft. Inconvenien- tiente ende opreiffen voert meer verhoeden, ende alle sulcken voer te toekommende tijt diigern, tot rust, vrede, eendrachtichheit ende goets intelligentie beyder Landen ende Onderzaen; by gordsanden van onser vrantlicker liever Vrouwe ende Souber, Vrouwe Marie, Koninginne Douagere van Hongrien, en van Bohemen, Erff-Hertoginne van Ollenderen, root ons Regente in dese onse Nederlanden, van den Ridderen van onsen Oorden, en vanden Hoofden Prefecten ende Loyden van onse seerren Raede ende Finantie, mit ryper deliberecie, ende mit onser rechter werenschap, authority ende volkommen meete onse voerft. Landt ende Graeffschap van Hollandt, ende onse Stadt, Steen ende Lande van Antwelen ende dese ryle der Vlieten, mit allen heeren toebehoere, der Goudsmyden ende Kercken, Ridderchap ende Borgeen der selver Steden ende Lande voer ons ende onse Erven en Nakomelingen, Graven ende Gravinnen van Hollandt, ende Heeren en Vrouwen van Utrecht, geunieert, gemunneert, en vereenicht hebben, naderen, innestende ende vereenig- cende mids desen, tot dat sy van na voerren van onsen ende onse Nakomelingen wegen, Graven ende Gra- vinnen van Hollandt, ende Heeren en Vrouwen van Utrecht by onse Gouverneur ende Stadhouder gere- geert sulden worden; te weten, by den gene die na is, of namens wesen sal Stad-voeder onses Landts van Hollandt, die oock Stadhouder sal zyn onses Landts van Utrecht, oore selve gagen die onse Stadhouder onse voerft. Landts van Hollandt gewonlick en te hebben, sonder eenighe augmentatie, ende te sal selve onse Stadhouder, die der quistheit te sal hebben onse onse Sloote van *Frederickshof* binnen Utrecht, onse Huyzen te Duersede ende ter *Eere*, ende voers op alle andere Stercken die in onse Lande van Utrecht begrepen zyn, of namens begrepen mocht worden, alfulcke Capiteynen ende Bevelsuyden te stellen, daer hy hem op betrouwe, ende oos mede veranwoorden mach tot fulcken gagen als den selven toeguechte zyn of sulden werden; Ordonnerende dat die Staten en Steden onses Lande van Hollandt, ende van Utrecht van na voertan gelijckelick befeehren ende gheoe- pen, ende behulchich sulden werden te komen tot allen Dachvaerden, Vergaderinge ende plaetsen, die henlyden van onse ende onse Nakomelingen wegen, Graven en Gravinnen van Hollandt, ende Heeren en Vrouwen van Utrecht angheuecht sulden werden, oos de definitie ende befeehende der voer onsen Steden, oos als eenely Loyden ende onder eenen Regente staende, metten anderen ten bellen daer te handelen ende te raden; dat oock onse Stadhouder in der tijdt, oore sijnre Geconmuniereerden, voertan jaerlijck versullen sulden ten vernien van den Wetten, ende Raden onser *Steden beyder Landen*, tot fulcken dagen, ende alsoe dat gheuonlick ende van noide zyn sal; Ordonnerende voers dat de Sententie van bin- nen, die van na voertan by elck van onsen Raden oos in Hollandt als Utrecht geprononceert, ten beyden tyden sullen gryp ende onderhouden sulden werden, sonder dat de gene die in eenre van beyden Landen gedelinqueert hebben, onse ghenamen sulden werden, vliuchende in te andere, alder verlielicht ende gelijck gebruycken, oore by eenigen van onsen Valfallen ge- reent sulden mogen werden, dan andere Sententie in elcke bucke gheconmuniereert in een Rade van Landt; en fulcken der Landen van Utrecht, ende de gene die in den Rade te Utrecht geprononceert sulden werden in den Lande van Hollandt, niet ter exe- cutie mogen leggen, sonder requisiere ende attache; Iem, dat alle de beleeningen ende investituren van den leenen die voortvans van de Kercken van Utrecht

Indits qualitez fait les foi & Hommage, comme il Anno  
appert clairement & est contenu dans les Lettres sur ce expedies. Et considérant les grandes charges, dommages & oppressions que nos Sujets de Hollande & dudit Utrecht ont souffertes par les fréquentes Guerres précédentes, & des marches continuës des Troupes, tant Cavalierie, qu'Infanterie, & que par la distraction, & separation des Pais & Peoples, mêmes des Gouverneurs & Commandans d'iceux, il en est arrivé de grandes sùcheries & malheurs, considérant de plus que nos Sujets dudit Utrecht, tant Ecclesiastiques que Séculiers ont des biens considérables dans la Province de Hollande, comme ceux de Hollande en ont dans celle d'Utrecht, & veulent parvenir aussitôt à concorde, & appres pour l'avenir, & diriger toutes choses pour le repos, & paix, concorde & bonne intelligence des Sujets desdits deux Pais, du Pais, & bon conseil de notre amie & chere Dame & Sœur, Dame Marie, Reine Dauphine de Hongrie & de Boheme, Archiduchesse & Autriche, Gouvernante pour nous dans cesdits Pais-Bas, des Chevaliers de nos Ordres & des premier President & Gens de notre Conseil secret & Finance, après mûre délibération & de advice certaine science, autorité, & pleine puissance avons iceux Pais & Comté de Hollande & icelle notre Ville, Villes & Pais d'Utrecht en deça de l'Escl, avec leurs appartenances, Eglises & Eglises, Noblesse & Bourgeois des sùsdites Villes & Pais pour nous, nos Heirs & Successeurs Comte & Comtesse de Hollande & Seigneurs & Dame d'Utrecht réunis & nanzes & par ces présentes réunissons & annexons, ea sorte qu'à l'avenir comme dès à présent, ils servent de la part de nous, & de nos Successeurs Comte & Comtesse de Hollande, Seigneurs & Dame d'Utrecht, gouvernez & régiés, par un seul & même Gouverneur, savoir par celui qui est ou sera ci après Gouverneur de nos Pais de Hollande qui aussi le sera de nos Pais d'Utrecht, & sur les mêmes gages qu'un Gouverneur de nos Pais de Hollande est accoustumé d'avoir sans nulle augmentation, Et nous icelui Gouverneur en cette qualité le commandement de notre Citadelle de Vredemburg dans Utrecht, & de nos Maisons de Duerslode & ter Eem, comme aussi de tous les Forts qui sont compris dans notre Pais d'Utrecht on lui y pourvoira être compris ci après, & d'y mettre tels Capitaines & Commandans que par iceux le paisse fier, & de la conduite desquels il nous puisse répondre, Ordonnans qu'à l'avenir iceux Etats & Villes nos Pais de Hollande & d'Utrecht soient assignez & appelez en même tems, & soient tenus de comparoir à toutes assignations, Assemblées & Liex que leur seront assignez de autre part ou de celle de nos Successeurs, Comte & Comtesse de Hollande, Seigneurs & Dame d'Utrecht pour la defence & conservation de ces mêmes nos Pais, pour y négocier & deliberer les uns avec les autres comme Gens d'un même Gouvernement & pour leur bien commun, Et qu'aucun autre Gouverneur qui sera pour lors en charge ou ses Deputez entendront aussitôt avec un renouvellement des Liex & des Confrères de nos Villes des deux Pais à tels jours, & feroient que la collation & la nécessité le requerra, Ordonnans en outre que les Sentences de banissement, qui ci-après seront prononcées par chacun de nos Conseils fait en Hollande ou à Utrecht soient exécutées de part & d'autre, & que ceux qui auroient commis quelque delict ou qui auroient été bannis dans l'un desdits Pais passent, le fassent dans l'autre, & trouvent seroit & retourné, ou y être pris pour aucun de nos Peussau, & si ce n'est, qu'à l'égard des Sentences prononcées en matiere civile au Conseil de Hollande, elles ne pour-



ANNO 1534. ghonden plegen te weeten, voortaan geschien sullen mit sulcke substantiële woorden, datte die Proprietarissen inder tijt houden sullen van ons ende van onsen Erven Nakomelingen, Graven ende Gravinzen van Hollandt, ende tiercen en Vrouwen 's Landts van Utrecht, blyvende anders de nature van den voorsz. Leenen, soo sy te voeren te weeten plecht; verbiëdende tot meerder sterckheijt desen onsen Unie, Ammezie ende Vereeniging voor ons en onsen Erven en Nakomelingen allen onsen Vassallen, Officieren, Dienaren en Onderaren, van wat stae ende conditie dat sy sijn, tegens ende in praesidie der selver Unie te doen, indelickelick noch indelickelick op de poene van onse ingenuë, en van hondert Marek Silvers, by den genen, ende elcken van hem, die daer tegens doen sullen, 'slecker reyse te verbeuren, ende 't appliceren die drie deelen daermit tot onser behoef, ende 't vierde deel tot profite van den Assisen en den Deuonchieren; ende gelowde en submittenende ons voets mit onsen vryen wille, ende nyt onser volles auctoriteit en absolute macht voor ons ende onse Erven en Nakomelingen Graven ende Gravinzen van Hollandt, Heeren ende Vrouwen van Utrecht, dat wy om meerder voerdringe ende verstercktheit beyder onsen Lande voorsz. als Hollandt ende Utrecht de selve tot genen ryden van den anderen selyden noch laten scheidyn of separeren en sullen by onsen Erven ende Nakomelingen voorsz. by Testamente, Codicill, Donatie, Cessie, Willeling, verlopinge, Tractate van Payle, van Houwelicke noch om gien andere oorsaecke, hoe dat gebreken mochte, dan dese tegenwoordige Unie, Ammezie, ende Vereeniging te onderhouden ende te doen onderhouden en eenwylgen dages, de selve onse Erven ende Nakomelingen Graven ende Gravinzen van Hollandt, ende Heeren en Vrouwen 's Landts van Utrecht tot dien eynde nu als dan, ende dan als nu, verbindende en obligerende, dat sy heuet eerster aankomste ende receptie totter heerlichheit, ende possesie onser voorsz. Landen van Hollandt ende van Utrecht, den Staten van den selven onsen Landen, ende elcken van hem besondere svereen sullen, dese onse Unie ende Vereeniging voorsz. gheleycker maten te onderhouden, sonder tot eniger tijt daer tegens te doen noch te laten geschien, wat oersaecke dat hem oick daer toe mochte overkomen, daer of onse Erven ende Nakomelingen 'slecken receptie totter Dominie onser Landen van Hollandt ende van Utrecht schuldich sijn sullen, den Staten van den selven onsen Lande heere opene Brieven te geuen in behoeftelike forme, daer dese tegenwoordige ghescreuen sullen sijn, ende oet gebourde daermit namens yot te contrarie gestempeert werde by ons offe onse Erven en Nakomelingen, te selve heelden wy voor ont ende den siven onsen Erven nyt onser rechter wetenheit ende volkomen macht ende auctoriteit wederuyt ende te niet gedoen, wederogen ende doen te niet mis den; Ontbieden daerom ende bercken den voornoemden Ridderen van onser Oerden Hoofden, President ende Layden van onsen seerren Rade ende Financie, President ende Layden van onsen Groeten Rade, Cancellier en Layden van onsen Rade in Drabent, President ende Layden vande onsen Rade in Vlaenderen, Steadhouder, eerste Rade en Layden onser Kamere van den Rade in Hollandt, President ende Layden van onse Reuckeninge te Rijssel, te Brussel, en in den Hage, Steadhouder, eerste Rade en Layden onser Kamere van den Rade d'Utrecht, ende allen anderen onsen Recheeren, Justicieren en Officieren die dit sijnzen sal mogen, dat sy dese onse tegenwoordige Unie, Ammezie, Vereeniging, Ordonnaantie, Decreet ende Declaratie publiceren ende registreren, of doen publiceren en registreren elcken in den Reguliere van siven bevelen, ende de selve Unie, Ammezie, Vereeniging, Ordonnaantie, Decreet ende Declaratie mit al den inhouden van desen observeren en onderhouden, ende doen observeren en onderhouden, onverheerckelick ende ewenelick, sonder tot eniger tijt daer tegens te doen nochte laen geschien, indelickelick noch indelickelick, in wat manieren dattet zij, procederende ende doende procederen tegens de Overrechers by executie van den penen daer toe ghelike, mit allen rigour ende sonder gracie of distimulatie, antien ten exemple, niet jegenstaende oppositie offe appellacie, noch anderen Rechten, Wetten, Privilegien, Inlittucien, Tractaten ende Gewoenten ter contrarie, den welken, indien daer enige waren, wy nyt onser rechter wetenheit ende volkomen

machte,

ANNO 1534. *ront être exécutées dans le Pays d'Utrecht sans (1) Pareatis, non plus que celles d'Utrecht dans la Province de Hollande. Item que tous les Engagemens & les Investitures des Fiefs qui jadis étoient tenues de l'Eglise d'Utrecht se feroient dorénavant avec des mots dont la substance sera que les Propriétaires les tiennent de nous & de nos Héritiers & Successeurs, Comte & Comtesse de Hollande Seigneur & Dame d'Utrecht, demeurant, quant au reste, la condition desdits Fiefs telle qu'au paravant. Descendant, pour plus grande sûreté de cette autre Unie, & Ammezie, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, à tous nos Vassaux, Serviteurs & Sujets, de quelque état & condition qu'ils soient, de rien faire à l'encontre & au préjudice de la saidite Unie, directement ni indirectement, sur peine de notre indignation, & de cent Mars d'argent par chatou de ceux qui y contreviendront & pour chaque fait, dont les trois quarts seront appliqués à autre profit, & l'autre quart au profit du Dénoucheur, promettant & nous soumettant en outre par ces présentes de notre franche volonté, autorité & absolu pouvoir pour nous, nos Héritiers, & Successeurs Comte & Comtesse de Hollande, Seigneur & Dame d'Utrecht, que pour plus grand avancement & sûreté des saidits deus Pays de Hollande & d'Utrecht, avec ne les separerons jamais ni ne les ferons en plusieurs separer par nosdits Héritiers & Successeurs, par Testaments, Codicille, Donation, Cession, Echange, Vente, Traité de Paix, de Mariage ni pour nulle autre raison que ce puisse être, nous observerons & serons observer cette présente Unie à jamais par nos Héritiers, & Successeurs Comte & Comtesse de Hollande, Seigneur & Dame des Pays d'Utrecht, nous engageant, & obligant qu'à leur première entrée & réception à la Seigneurie & Possession de nos saidits Pays de Hollande & d'Utrecht ils interviennent aux Etats d'icelle & à chacun d'eux en particulier & observer cette présente Unie en toute manière, sans jamais rien faire ni permettre être fait autrement, quelque raison qui se puisse présenter, de quoi nos Heirs & Successeurs à leur réception aux Domaines de nos Pays de Hollande & d'Utrecht seront tenus de donner à nos Etats d'icelle leurs Lettres Patentes en bonne forme où ces présentes seront insérées. Et que s'il arrivoit que nous ou nos Héritiers & Successeurs, filloirs et après quelque chose à ce contraire, de notre certaine science, plein pouvoir & autorité l'avons revocé & annullé, le revocant & annullant par ces présentes, Ordonnons & commandons pour cet effet à nos saidits Chevaliers de nos Ordres, Chefs, Princes & Gens de notre Conseil privé & Financie, Président & Gens de notre Grand Conseil, Chancelier & Gens de notre Conseil de Brabant, Princes & Gens de notre Conseil de Flandre, Gouverneur, Premier Conseiller de notre Chambre du Conseil de Hollande & Gens de notre Chambre des Comptes à Lille, à Bruxelles & à la Haye, Gouverneur, Premier Conseiller, & Gens de notre Chambre du Conseil d'Utrecht, & à tous autres nos Juges, Justiciers & Officiers qu'il appartiendra qu'elle autre présente Unie, Ordonnance, Décret, & Déclaration ils aient à publier & enregistrer, & faire publier & enregistrer, chacun dans les Registres de son Ressort, & icelle Unie, Ordonnance, Décret, & Déclaration avec leur contenu observer & entretenir inviolablement & à toujours, sans jamais rien faire ni permettre être fait autrement directement ni indirectement, en quelque manière que ce soit, procédant*

(1) C'est une permission du Juge de Lier, pour être exécutées dans son ressort sans lettres accordées dans le ressort d'un autre Juge. C'est que le mot soit Latin, ou d'un tel ou tel Français.



ANNO 1534. macht, gedeegeert hebben, ende derogeren mids desen, blyvende nochtans onse Lande van Hollandt ende van Utrecht, ende die Steden ende Inwoonders van dien, sengaende d'administratie van den Justitie, in sulken dege als sy na sijn, dese onse Unie niet tegeenstaende ter eijck by ons anders daer van gheordonneert is, blyvende oock de selve onse Landen ende Steden, ende elck van haer andersien by haer Privilegien, Observantien ende Gewoonten, die sy deselve dedelicken ghebruyck, ende wy hem, ende elcken van hem respectieve ghelickheid ende gheconfinceert hebben; Ende want men dese tegenwoordige in diverse Placiten te doen moete hebben, soe hebben wy grondeende, dat men *Fulmina* van dien onder Zegel Antezijck, ofte Copie ghecollationneert ende gecorreckt by eenen van onse Secretarissen volkomen gelove gegeven werde, als desen Principale: Ende ten eynde dat dit vall en geschick blyve oot eenwigen dage, hebben wy dese tegenwoordige geteekent, ende onsen Zegel hier aan doen hangen, behouden in andere onsen onsen Rechte, ende eenen yegelicken den sijnen. Gegeven in onse Staat van Toledo, in de Maend van April na Paschen den 1. Jaer van Gracien Rycken vijf hooren ende den 1. ende onsen Ryken, te weren des Heyligen Rijck, de vierhienste, ende van Spangien en de twee Gienien, ende anderen de naemencijle.

*Ondergetuichene,*

CHARLES.

*Opte play sunt gheschreven, By den  
Keyser ende Koningh.*

*Ondergetroefde*,

APPENDIX

& faisoient proceder contre les contrevenans par  
 l'exécution des peines ci-dessus établies avec toute ri-  
 gueur, sans grace, ni dissimulation, Et pour exem-  
 ple aux autres, nulloient opposition, ou appella-  
 tion, ni autres Droits, Lais, Privilèges, Infirmités,  
 Traitez, & Coutumes à ce contraires, nui-  
 sables, ni aucunz & avoit, de autre pleine scien-  
 ce, & parfaite puissance avons détreit, & détrei-  
 gons par ces presents. Demourant cependant nos  
 Pais de Helionde & d'Utrecht & les Villes & ha-  
 bitans d'iceux, quant à l'administration de la Jus-  
 tice, en l'estat qu'ils sont maintenant, nulloient este  
 autre Union & ce que nous pourrions y avoir ordonné  
 de contraire, demourant à nos Pais & Villes, &  
 à chacune d'elles leurs Privilèges, observances, &  
 coutumes, dont ils jouissent loyalement, lesquelles  
 nous leur avons & à chacune d'eux confirmées. Et  
 comme on pourroit avoir affaire des présentes en di-  
 verses Lieux, nous avons ordonné qu'en Valdimir & di-  
 celles sous notre Secour autentique ou Copie collationnée  
 & signée par un de nos Secretaires soit entiere soit  
 donnée comme à cet Original. Et afin qu'elles de-  
 meurent fermes à jamais, nous avons signé ces pré-  
 sentes, & fait apposer à icelles notre Secour, reser-  
 vant en autre chose autres Droits, & à chacune le sien  
 en tout. Donné en notre Ville de Toulle au mois  
 d'Avril après Pâques, l'an de grace 1534. & de  
 nos Règnez, févrou du Saint Empire le 14. & de  
 l'Espagne, des deux Siciles & autres le 19. Signé  
 CHARLES, sur le respis d'iceluy écrit, par l'Empe-  
 reur & Roi. Signé. APERREMY.

LXXIX.

AVTIL. *Formula Fidelitatis & Juramenti à Clero Anglicano HENRICO VIII. Regi Angliæ præfusi, qua ipsam pro Capite Ecclesiæ Anglicanæ agnoscebunt. Dat. Mense Aprilis 1534. (RYMER, Fœdets, Conventiones, &c. Tom. XIV. pag. 487.)*

**Q**uam est fit non solum Christiane Religionis & Pietatis ratio fed nostrae etiam Obsequiae Regula, ut Domino nostro *Henrico regi Navarrae* *Obituro*, cui uni & soli, post Christum Jesum Servitiorum nostrum, debemus universa, ut modo omnimodum in Christo, & eandem sinceram, integram perpetuamque *Animi Devotionem, Fidem, Obsequium, Honorem, Cultum, Reuerentiam* praedicunt, sed etiam, de eadem Fide & Obsequiis nostra, rationem, quiescentibus pollulatur, reddamus, & paalam omnibus. si res optat, libenter testemur.

[illegible][illegible]

ITEM, quod confirmatum ratumque habemus semperque de perpetuo habitual simus quod predictus *Rex noster Henricus* est **CAPUT ECCLESIE ANGLICANE.**

ITEM, quòd *Episcopus Romanus*, qui in suis Bullis *Pape* nomen usurpat & *Sacrosancti Pontificis Principatum* sibi arrogat, nihilo majoris neque Auctoritatis aut Jurisdictionis habendus sit quàm ceteri quicvis *Episcopi* in Aetia vel alibi Gentium in sua omniaque Diocese.

Item, quod soli dicto *Dominus Regi* & Successoribus suis adhaerebimus, atque ejus Decreta ac Proclamationes, insuper omnes Angliae Leges, atque etiam Statuta omnia in Parlamento & per Parliamentum tractata, confirmata, stabilita & ratificata, perpetuo manebimus, *Episcopi Romani* Legibus, Decretis & Canonibus, si qui contra Legem Divinam & Sacram Scripturam esse inveniantur, impetritum renuncietur.

ITEM, quod nullus nostrum omnium in ulla vel peiora vel publica Concione quicquam ex sacris Scripturis desumpsum ad alium sensum detorqueat prorsus, sed quisque Christum ejusque verba & facta simpliciter, aperit, suadet, & ad Normam seu Regulam Sacram Scripturaram & verè Catholicorum atque Orthodoxorum Doctorum predicabit Catholicè & Orthodoxè.

ITEM, quod unusquisque in suis Oracionibus & Comprecationibus de more faciendis, primum omnium Regem tanquam SUPREMUM CAPUT ECCLESIAE ANGLICANAE Deo, & Populi Praechari commendabit, deinde Reginam cum sua Sobole, tum demum Archiepiscopum Cantuariensem cum ceteris Cleri Ordinis, prout videbitur.

Iram, quod omnes & singuli praedicti Priores &  
 P 3 Can.



ANNO 1534. *Conventus et Successores nostri Conscientie ac Jusjurandi Sacramento Nosmet firmiter obligamus quod omnia & singula predicta fideiiter imperpetuum observabimus.*

In cujus Rei Testimonium huic Instrumento vel Scripto nostro communia signilla nostra apponimus, & nostra Nomina propriis quaque manu subscripsimus.

Datum in *Dominis nostris Capitalaribus* die decimo septimo Mensis Aprilis, Anno Christi millesimo quingentesimo trigesimo quarto, & Regal vero Regis nostri Henrici Octavi vigesimo quinto.

Ego Frater *Edmundus Stretham* Prior sponte non coacte, sed cum & de consensu Fratrum meorum, approbo & tuteus animo ratifico manu propria.

Ego Frater *Robertus Strensdyl* Sacre Scientie Doctor ac *Dominus Ordinis Fratrum Predicatorum* Civitatis *Londonie* humiliter Prior sponte & non coacte, sed cum consensu Fratrum meorum, licet Literis manum meam propriam apposui.

Ego Frater *Georgius Barnham* Prior *Ordinis Carmelitum* sponte & non coacte & consensu omnium Fratrum meorum.

Ego *Thomas Cadeur Gardianus* Fratrum *Minorum*, cum unanimo consensu omnium Fratrum meorum, omnia predicta approbo & confirmo, atque Signillum commune Præsentibus appensum feci.

Ego Frater *Georgius Browne* Sacrarum Literarum Doctor & Prior *Anglie*, cum consensu omnium Fratrum meorum.

ET MEMORANDUM quod predicti Prior & Conventus Ordinis Fratrum Craciorum decimo septimo de *Aprili*, & predicti Prior & Conventus Ordinis Fratrum Predicatorum eodem decimo septimo de *Aprili*, & predicti Prior & Conventus Ordinis Fratrum Minorum decimo octavo de *Aprili*, & predicti Prior & Conventus Ordinis Fratrum Predicatorum decimo nono de *Aprili*, & predicti Prior & Conventus Ordinis Fratrum Heremitarum Sancti Augustini vicesimo de *Aprili* Anno presentis, coram *Georgio Browne* Priore Fratrum Heremitarum Sancti Augustini *Londonie* & Priore Provinciali totius Ordinis Fratrum Heremitarum ejusdem Ordinis infra Regnum *Anglie*, & *Johanne Hylley* Priore Provinciali totius Ordinis Fratrum Predicatorum, viritate Commissarii dicti Domini Regis eis directis, personales in *Dominis suis* separatione Capitalibus constituti, recognoverunt scriptum predictum ac omnia & singula in eodem contenta in forma predicta.

LXXX.

11. Mai. *Traictatus Pacis perpetue inter HENRICUM VIII. Regem Anglie & JACOBUM V. Regem Scocie conclusus. Dat. Londonie die 11. Maji 1534.* [RYMER, *Fœdera, Conventions, &c.* Tom. XIV. pag. 219.]

UNIVERSIS & singulis, ad quorum notitiam præsentibus Literis indebita pervenerint, salutem & Fidem indubium Præsentibus adhiberi.

Ad eorumque vestram deducimus & deduci volumus per Præsentibus quod,

Cum inter mortales non tantum Divino sed Humano Jure Amor, Charitas & Amicitia inviolabiliter observanda sint, tum maxime inter eos quos necessitudo sanguinis conjungit, ut quædam proximior agnitionis gradu sese mutuo attingant, tanto adveniat & firmioribus Amicitie nexibus copuletur, æquum igitur & pium est ut Avunculus & Nepos, eorumque Geores quibus est morum puritas, idem pene Ydæa, vicinque ejusdem infule Habitatio, autiori Amicitie vinculo quam ceteris mortales perpetuo conglantentur,

Hinc est quod Nos *Willielmus*, miseratione Divina, *Northampton Episcopus* Regni Securi Magnus Thesaurarius, & *Dominus Adam Osterhurn de Redhall* Miles, Sacerssimi & laudissimi Principi Jacobi, Dei Gratia, Sacrarum Regis Consiliarii, Oratores, Commissarii, &

Procuratores, ad infra scripta fœdici-inter & legitime auditi, cum Honorabilibus & Spectabilibus *Dominis Thomæ Audley* Milite, Magno Cancellario *Anglie*, *Thoma Cromwell* Illustrissimi & Potentissimi Principis *Henrici Octavi*, Dei Gratia, *Anglie Regis, fidei Deceptoris & Domini Hieronymi*, Secretario, *Edwardo Fox* ejusdem Illustrissimi Regis *Anglie* Elemosinario, *Johanne Tregnewell* ipsius Regis *Anglie* a Consiliis, & *Richardo Gwent* Curie Metropolitane Cantuariensis Officiali principali, fœdissimi Illustrissimi Regis *Anglie* Consiliarii, Oratores, Commissarii, & Procuratoribus ad infra scripta fœdici-inter auditi, ad Honorem & Laudem Dei Omnipotentis, Gloriosissime Virginis Mariæ, totiusque Curie Caritatis & Christianæ Religioni incrementum convenimus, concordavimus & conclusimus, auctoritate Commissionum nostrarum, quarum tenores inferius inferuntur, per præsentibus Literas indebitas, concessimus, concordamus & conclusimus articulis prout sequitur,

IN PRIMUM, conventum, concordatum & conclusum est, inter Nos Oratores & Commissarios prædictos, nominibus quibus supra, quod inter *Precellissimos & Illustrissimos Reges Scocie & Anglie* prædictos, eorum Heredes & Successores, Regna, Patrias, Dominia, Terras & Loca quæcumque extenderent, necnon Vassallos, Ligatos, Homines, Subditosque suos quoscunque præsentibus & futuris, tam Ecclesiasticos quam Seculares, cujuscumque gradus, præeminentie, status & conditionis essent, sit bona, legalis, sincera, vera, integra & firma Pax, Amicitia, Liga, Confœderatio, Unio & Intelligentia, per certam, Mære, Aliquisque dulces & ubique Locorum, a Data Præsentium incoactis & inviolabiliter observanda & perpetuo duratura durare Viâ utriusque dictorum Regum, ac per unum annum integrum post mortem alterius eorum primum morientis.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est quod, durante Terminis prædictis, neuter dictorum Principum movebit per se aut Subditos suos, nec per alios quoscunque moveri faciat, procurabit, aut permittet Guerras, Bellum, Hostilitates aut Inimicitias quæcumque, per Terram, Mære, Aquas dulces, Portus, Littora Maris aut alia Loca quæcumque, adversus alterum dictorum Principum, eorumque Subditos, Ligatos, Vassallos aut Confœderatos, nec quicumque aliud agat, faciat, tractabit vel attemptabit, aut ab aliis agi, fieri, tractari vel attemptari procurabit, permittit aut consensit, quocumque in Loco aut occasione sine preiudicio quocumque, quod in injuriam, dampnum vel molestiam alterius Principum prædictorum, eorumque aut eorum aliorum Terrarum, Regnorum, Dominationum aut Vassalorum, Ligatorum hominum Subditorumque suorum quocumque, quocumque ratione cedere possit.

ITEM, pro tutatione, conservatione & defensione Personarum, Authoritatum, Dignitatum & Sæcularis Regnorum, Patriarum, Terrarum & Dominationum dictorum Principum, contra Invasores, Perturbatores & Hostiles Aggressores quoscunque, conventum, concordatum & conclusum est quod, si contingat impostoribus quod aliquis vel aliqui, cujuscumque gradus, præeminentie, status aut conditionis essent sine preiudicio, aut quocumque Dignitate, sine spiritali sine Temporalis, etiam si superius Autoritate vel Dignitate se præfingere pretendat, aut pretendat, licet utriusque vel alterius Principum prædictorum Confœderatores, Affines, Confœderatus aut Alligatos, Confœderatos, Confœderati vel Alligati fuerit vel fuerint, aut quocumque necessitudinis vinculo utrumque Principum prædictorum aut eorum alterum attingat vel attingant, quocumque de causis, colore, occasione sine preiudicio, Regna, Terras, Dominia, Patrias, aut alia quæcumque Loca ad alterum dictorum Principum pertineant hostiliter invaderent vel aggressus fuerint, invadunt vel aggressi fuerint, seu Bellum aut Guerram facere vel movere præsumpserint aut præsumpserint, nec per alios fieri aut moveri procuraverint aut procuraverint, aut aliam omnimodam injuriam, dampnum, molestiam, gravamen Principibus prædictis, eorumque Subditis, Incolis sine Habitationibus infra Regna, Terras, Patrias, Dominia sine alia Loca eorum sine aliorum eorum Dominationum sine Diocesi subiecta, inferre aut facere voluerint vel voluerint, attemptaverint vel attemptaverint, quod tunc & in eo casu necesse dictorum Principum auxilium, favorem, consilium, assensum, subsidium, Navem, Pecunias aut aliam assiduum quæcumque possibiles vel occultis, directis vel indirectis, secretis vel aperte,

ANNO 1534.



ANNO

1534

aliore quoqueque colore dabit, prestabit, nec a Subditis suis dari vel prestari permittit ut consentiet quovismodo, aut hujusmodi Belli, Guerra, Hostilitatis, Invasionis & cetera paucilla moveatur, celeretur, inferatur aut fiat: sed bona fide, realiter & eum effectus, Subditos suos ad se prestandum vel faciendum prohibet, Non obstantibus quibuscunque prioribus Conventionibus, Ligis, Amicitia, Fœderibus, Confederationibus, Pactis sive Conventionibus, per eos vel eorum alterum ante Datam presentium habitis, factis, iuris, contractis sive conclusis, aut quoqueque modo confirmatis, sive possit haberi, contrahendi, concludendi, sive confirmandi cum quoviscunque Personis cujuscunque gradus, status, honoris, conditionis sive Dignitatis erant:

Provisio tamen quod, per presentem Pacis, Amicitia & Confederationis Tractatum, nec per aliquem Articulum in eodem comprehensum, aut antiquis illis & similibus Fœderibus, Ligis & Confederationibus, quæ Illustrissimæ Rex Sæviæ ejusque Progenitores, vel Serenissimæ Rex Angliæ ejusque Progenitores cum Christianissimo Galliarum Rege ejusque Antecessoribus, ante tempora interum & contraherent (quæ de Jure valida & inconcussa sunt) illa in parte recessum aut derogatum esse censuerit: quod quid illa omnia & singula sit firma & stabili permanebit ac si presentis Pacis & Amicitia Contractus nunquam intervenisset.

Item, conventum, concordatum & conclusum est quod necesse dicitur Principum, eorumque aut eorum alterius Subditi, preterea occasione aut ratione ullius Serenitatis sive Conditoris Ecclesiasticæ, quæ in aut contra alterum Principum pauciorum eorumque aut eorum alterius Regna, Terras, Domitia aut Subditos, ante tempus hujus illius Contractus Pacis & Confederationis utroqueque de Jure vel ab Homine facta, interposita vel promissa est, aut quæ impolitum quoviscunque de causa per quoviscunque Judicem cujuscunque Auctoritatis, honoris, preeminentie aut Dignitatis erit, fieri, interponi aut promissum contingit, aut ratione, gratia sive occasione aliter cujuscunque rei, casus sive materia dictum populus Pacis Fœdus, aut aliquem Articulum in eodem comprehensum, violabit, diminet aut dissolvit, violabit, diminet aut dissolvit, sed omnia & singula Articulis, Capitulis presentis Contractus juxta verum tenorem, vim, formam & explicationem eorumdem inconcussa, invariabiliter & bona fide observantur: quodque dicti Principes & eorum utroque, intra tres Menses post Datam presentium, coram Notariis & Testibus ad id specialiter vocatis & requisiti, necnon la presentia Oratores sive Oratores, aut ad videndum & requirendum per eosdem Principes aut eorum alterum delinendi sive delinendorum, omnibus & singulis Privilegiis, dispensationibus, causis, rationibus, premissis & occultis, ac etiam aliis quoviscunque Juri aut facti remediis in genere vel in specie, dictis Principibus aut eorum alteri de Jure vel ab Homine, quæ quoviscunque verborum serie concessis sive concedendis, perinde ac si specialiter & nominatim essent hic inferre, per quæ effectus presentium quomodolibet impediri possit, Leges aut Canones quibus cavetur quod generalis Renunciatio Privilegiis exceptionis vel alterius Beneficii futuri non valeat in aliquo non obstantibus, palam, publicè, expressè & in Scriptis ex certa scientia & in vim Pacis renuntiabant & eorum utroque renunciabant, prout Nos Oratores & Commisarii predicti, nominibus dictorum Serenissimorum Regum Auctoritate nobis in hac parte concessit, palam, publicè & in vim Pacis in his Scriptis omnibus & singulis hujusmodi Privilegiis, Dispensationibus & ceteris præmissis per prædictos renunciabant.

Item, conventum, concordatum & conclusum est quod, dictis Pace & Amicitia durantiis, neuter Regum prædictorum quovismodo receptabit, custodiet aut retineat, nec a Subditis suis receptabit custodiet vel retinet permittit, aliquos Rebelles sive Proditors dictorum Principum aut eorum alterius de Crimine Lesæ Majestatis suspectos, nec hujusmodi Rebelles sive Proditors qui in aliquem locum obediunt Principum prædictorum seu alterius eorum declinaverint, quovismodo dabit seu prestabit consilium, auxilium, favorem, subsidium aut assensum: sed infra viginti dies, postquam per Literas ipsius Principum prædictorum, cujus hujusmodi Rebelles sive Proditors erant, alter ex Principibus hujusmodi requisiti fuerit, eos omnes & singulos Locorum hujusmodi requisitionis latens, aut alii ad hoc in hujusmodi Literis nominato sive depreto bona fide tradet, restituet & deliverabit, traditè restitui & deliverari faciet: nisi & quantenus de & super receptione, acceptance, retentione aut

custodia alienius sive aliquorum hujusmodi Rebelles sive Proditors, de Crimine Lesæ Majestatis suspensorum, aliter conventum & concordatum fuerit inter Principes prædictos, aut eorum Oratores aut eorum confensu, per Literas indubitanis ipsorum Regum seu eorumdem Oratores Signillis corroboratis, conclusionem & determinationem fuerit.

Item, conventum, concordatum & conclusum est quod, dictis Pace & Amicitia durantiis, neuter Regum prædictorum quovismodo receptabit, nec a Subditis suis eorum aut receptabit permittit aliquos Homocidas, Fures, Latrones aut Transfugas, nec alios Malefactores quoviscunque et Subditi alterius eorum, nec hujusmodi Furibus, Latronibus, Homocidis aut Transfugis, aut aliis Malefactoribus quibuscunque qui in aliquem locum obediunt alterius Principum prædictorum declinaverint, quovismodo dabit seu prestabit consilium, auxilium, favorem, subsidium, aut assensum, sed infra decem dies proximi & immediati sequentes postquam, per Literas ipsius Principum cujus hujusmodi Homocida, Fur, Lator, Transfuga aut Malefactor Subditus erit, aut ipsius Gardiani, Locumtenentis seu Deputati, alter ex Principibus hujusmodi requisitus fuerit, Literarum hujusmodi requisitionis inveni aut alii in eisdem Literis nominato seu depreto, prædictos Homocidas, Fures & Transfugas tradet, deliverabit, traditè & deliverari faciet.

Item, conventum, concordatum & conclusum est per Oratores antedictos, quod Litera Salvi Conductus per alterum Principum prædictorum, quaterdecim eorum alterius Rebelles, Gentibus Guerrantibus, Mercatoribus, Antisensibus, aliis eorum utroqueque Subditis, cujuscunque status, dignitatis, gradus & conditionis essent, sub utroqueque aut alterius eorum magnis principibus aut Signatoribus Signillis, nec vivis vocem coram oraculis aut alterutroque, per Terram sive per Mare, durantiis Pace & Amicitia predictis, de cetero minime concedetur aut aliquo modo annuatur per eorum alterum, nisi ad id eorum per alterum eorumdem congruè in Scriptis requisitus expressè: Et casu quo de cetero, quoviscunque alter alterum dictorum Principum, per hujusmodi Litera Salvi Conductus calemque Subdito suo quibuscunque Subditi suis indulgendi, in Scriptis & de facto interpellaverit aut requirerit, statim nichilominus arbitrio & voluntate Principis sic interpellati, aut hujusmodi interpellationi acquiescere. Literarum hujusmodi Salvi Conductus concedere voluerit, in noni secundum quod eadem Principi sic requisito melius expedire videbitur: ita tamen quod hujusmodi Litera Salvi Conductus ultra annum durare minime concedatur.

Provisio tamen quod Literæ suppliciter utroqueque dictorum Principum vim habebat Literarum Salvi Conductus, utroqueque sufficienti robore aut Ligis & Subditi in eisdem nominati, cujuscunque fuerit dignitatis, status aut preeminentie, liberi tuncque in suum Regnum redire poterint, etiam Principes ipse interpellatus Literas suas Salvi Conductus tradere noluerit aut recusat, Literis nichilominus Salvi Conductus ante hæc tempora concessis suo robore durant.

Item, conventum & conclusum est quod Homocidas, Fures, Latrones & alii Malefactores quoviscunque, utroque Regum prædictorum, durantiis dicta Pace & Amicitia, modo & formâ sequentes puniantur: Videlicet,

Si contingat de cetero aliquem vel aliquos Subditum vel Subditos dicti Regis Sæviæ, aliquem vel aliquos Subditum vel Subditos dicti Regis Angliæ, infra Marchiam Scotiæ vel limites Marchiarum Angliæ violenter interficere, Gardianis Marchiarum prædictarum Scotiæ vel ejus Deputatis vel Deputati cum omni cura & diligentia, omni favore postposito, ac dolo, fraude & similibus machinatione quoviscunque in hac parte cessantibus, prosequantur & quilibet prosequatur, ut talis interfector seu interfectores expulsi & ducantur ad Dietam per Gardianos utroqueque Marchiarum vel per eorum Deputatos appendendam, ubi, si per Leges Marchiarum legitime convincantur vel aliquis eorum convincatur, tunc Gardianus Marchiarum Scotiæ talem interfectorem vel interfectores ut supra convictum vel convictos, Gardiano Marchiarum Angliæ liberabit seu liberari faciet, qui Gardianus Marchiarum Angliæ ipsum homicidam vel homicidas si ut supra convictum vel convictos & sub convictis vel convictis, per hujusmodi homicidio ultimo supplicio condemnabit.

Et si contingat de cetero aliquem vel Subditum vel Subditos dicti Regis Angliæ aliquem vel aliquos Subditum vel Subditos dicti Regis Sæviæ, infra Marchiam Angliæ

ANNO

1534



ANNO

1534

Anglie vel limites Marchiarum Scotia violenter interficere, Gardianos Marchiarum diffamare Anglie vel ejus Deputatos seu Deputatos, cum omni cura & diligentia, omni favore potestatis, ac dolo, fraude & similibus machinatione in hac parte cessantibus, prosequetur & quilibet prosequetur, ut talis interfector seu tales interfectores capiantur & decantur ad Dilectam per Gardianos etiamque Marchiarum vel per eorum Deputatos apponendum, ubi, si per Leges Marchiarum legitime convincantur vel aliquis eorum convincatur, tunc Gardianos Marchiarum Anglie talem interfectorem vel interfectores, ut supra convictum vel convictos, Gardianos Marchiarum Scotia ipsius homicidium vel homicidia, sic ut supra convictum vel convictos & sibi consignatos, pro hujusmodi homicidio ultimo supplicio demandabit.

Item, conventum & conclusum est quod Naves, Navis, Mercatores aut alii Subditi antiques Principum predictorum, per Terram, Mare & aquas dulces cunctas, conversantes, navigantes, militantes possint, & permittantur, tradantur & recipiantur prout melius traderi & recipi consueverunt in temporibus aliarum Treugarum & Pacis prius inter Senes & Anglie Reges & eorum Reges iniretur & concludatur; Et precipue quod recipiantur & tradantur juxta vim, formam & effectum Tractatus Treugarum conclusarum inter quondam Potentissimos, bonos & preclaros Memores, Jacobum Tertium & Edwardum Quartum tunc Senes & Anglie Reges de Data prima die Mensis Junii, Anno Millesimo quingentesimo (1) LXXV.

Item, conventum & conclusum est quod, si aliquis ex Subditiis a tercia Principum predictorum quocumque deprecatas fuerit seu attemptaverit infra Marchiam aut Terram alterius Partis Partium predictarum, & post deprecatationem illam sic attemptam fugiendo revertatur ad Marchiam vel ad Terram illius Partis cuius est habitus, licet illi contra quem sic attemptum fuerit, in recessu vel infra sex dies computandos a tempore delicti sic attemptum vel commissi, iudicio tunc prefatus Ordinatio & Tractatus abique aliis Litteris vel Salvo Conductu, prosequi illam Malefactorum, & ipsum sic prosequendo iurare sub & fecerit Marchiam & Terram in quam dicitur Malefactor sic conserit; dammodo, quatenus hujusmodi Marchiam seu Terram hac de causa introire debeat aliquem virum bonum fame & opulentiis illarum, inhabitantem infra Marchiam quam sic introit, & eidem declare causam introitus sui, videlicet, ad prosequendum deprecatationem, describitque & specificet quibus bonis vel rebus deprecatas seu spoliatus fuerit, ac insuper requirit eundem quod quando hujusmodi prosequendum suum fecerit secum eam, ut super factis suis tempore illius profectionis possit, cum requisitis fuerit, super hoc testimonium perhibere veritatem.

Item, cum non itaque inhabitantes Marchiarum predictarum, non solum clam & occulte, sed etiam palam & publice, cum magno hominum numero, hoc lincode Marchiarum ingredi, arbores alienas cedere, & ad usum Edificiorum totorum asserere confuserant Dominis iuris & minime concessione, que magna inter fines simultatum, discordiarum ac jurgiorum materia fuit; proinde ad omnem conciliationis occasionem removendam, conventum, concordatum & conclusum est quod deinceps nullus Subditus dictorum Regum, sive in Marchiis predicta aut in le Debatle Grand communi, aut alibi Locorum ubicunque, talia aut similia committat aut perpetrabit committere aut perpetrare consensit; nec alius arbores aut ligna quocunque ex Marchiis alterius Principis quovismodo aut quovis qualitate colore auferat, aut in illa cedat, nisi prius super hoc cum vero Domino pactus fuerit & convenietur de eodem; & si, & si secus & contra premissa aliquid actum, gressum aut perpetratum fuerit, tanquam attemptatum contra effectum presentis Contractus debet reformari, arbores casus aut abductis Domini Juramento restituenda.

Item, conventum, concordatum & conclusum est quod, deinceps Pace & Amicitia ut premissum est, Castrum & Villa Berwick cum antiquis limitibus, & inhabitantibus & incolis eorumdem sub eisdem Pace, Amicitia & Confoederatione habeant & permaneant toto tempore predicto, ita quod a que Serenissimus Rex Senie, per se aut alios Subditum Ligerorum aut Vassallorum Locorum, Guernam, Insulam aut oblationem in ipsa Locis aut incolis eorumdem, neque & occurrentibus Rex Anglie per se aut suos habitantes Villam seu Castrum hujusmodi, Bellum sive Guernam, Insulam aut oblationem dicto Serenissimo Regi Senie fuisse Li-

geis aut Vassillis faciet quovismodo, pendente tempore Pacis, Amicitia & Confoederationis predictarum.

Item, conventum, concordatum & conclusum est, quod si aliquis Ligerorum vel alius Principum predictorum repaverit, edificaverit, seu, ut vulgari ter dicitur, imposuerit le Fyche Garth de Est, aut tunc vel diluxit eundem, pro oco memento repaverit, & nichilominus alia attempta quocunque repaverit, sic quod repavero seu diluxit le Fyche Garth non impedit Reformationem aliorum attemptatorum, nec introductur suspensionem presentium Pacis, Amicitia seu Confoederationis.

Item, conventum & concordatum est quod fugitivi Scotia, qui devenuerant Ligei Regis Anglie, debent ligari et parte Anglorum ad observandum Articulis presentis Pacis, Amicitia & Confoederationis, & quod attemptata per eos super Subditos Regis Senie debent eodem modo reformati quo reformarentur attemptata per originarios Subditos Regis Senie, item per omnia observandum et parte Regis Senie si qui Angli ante hac tempora Ligei Regis Seniorum deveniant quovismodo.

Item, conventum & conclusum est quod, si aliquis Subditus aliquis Principis Principum predictorum, qui passus rapinam vel spoliis a Subdito alterius eorumdem, proprii auctoritate vel propter hanc spoliacionem prius vel diluxit Personam vel bonorum fecerit, eo ipso eadem a causa sua, & nichilominus secundum delicti exigentiam ponitur.

Item, conventum & conclusum est quod, quicumque premissa Pax, Unio, Ligei, & Insuetudinis capta & lura sunt modis & formis ut super, armen non dicuntur nec reputabuntur omnino Generalis sive Generales, nec se extendant ad Insulam de Lundy in Regno Anglie, nec ad Dominion de Lorne in Regno Scotia, sed Dominium & Insula predicta intelligentur nullo modo in hac Pace Amicitia & Confoederatione comprehensa.

Item, conventum concordatum & conclusum est quod si, eisdem Pace Amicitia & Confoederatione durantes, aliquis contra eandem vel aliquam partem earundem per Terram sive per Mare fieri vel attemptari contingat, propter non erunt nec censibuntur rupta, infirmata vel adnullata presentes Pax, Amicitia, Ligei, ac Confoederatio; sed nichilominus in suo robore permaneant, & attempta hujusmodi debet reformantur.

Item, conventum, concordatum & conclusum est quod in presenti Tractatu comprehendatur, videlicet,

Pro parte Serenissimi Regis Senie,  
Christianissimus Rex Francie,  
Carolus Imperator,  
Rex Dacia,  
Rex Romanorum,  
Dux Geldria,  
Dux Hassania,  
Dux Cirvia,  
Marchio Brandenburgensi,  
Societates Mercatorum Hanse Teutonicæ.  
Pro parte vero Illustrissimi Regis Anglie,  
Franciscus Gallorum Rex Christianissimus,  
Carolus Imperator,  
Rex Romanorum,  
Johannes Hungaria Rex,  
Dux Pomerania,  
Dux Saxonia,  
Langravins Hassie,  
Duci Bavaria, Illustria, Cirvia, & Geldria,  
Credulæ Lovicæ. Hamburgæ & omnes Civitates Hanse Teutonicæ.

Necnon omnes & singuli Amici & Confoederati barum Partium predictarum vel eorum alterius, nisi eorum aliquis vel aliqui Dominia, Regna, Terras, Ducatus, Possessiones, Hereditamentum, aut Censur, Pensiones sive annuitates vel decima, sive bona mobilia aut immobilia, ad alterum dictorum Principum quocumque spectantia aut pertinentia, destituerit vel desituerit, subtrahat vel subtraherit aut alio quovis modo eisdem Principes vel eorum alterum Regna sive Dominia eorum aut eorum alterius molestaverit vel molestaverit, gravaverit vel gravaverit, laeserit vel laeserit.

In quibus casibus pro non comprehensis habeantur, Quodque similiter omnes & singuli dicti Principes, Potestates & Communitates pro comprehensis habeantur, dammodo intra sex Menses post Datum presentium hujusmodi comprehensionem acceptaverint, & de hujusmodi sua acceptatione dictos Principes per suas Litteras certiores reddiderint.

Item, conventum, concordatum & conclusum est quod

(1) C'est sans doute une faute pour l'expression pour quinquiescentum; puis qu'Edward IV. Roi d'Angleterre, mourut en 1483, & que son fils, Roi d'Angleterre, en 1483.

ANNO

1534



ANNO  
1534

quod Illustrissima Domina Margareta Regina Scotie  
Donaugria, dicti Potentissimi Anglia Regis Christianissima  
Soror, datusque Pacis, Amicitie & Confederationis  
amicitia, pro sua Dignitate & ut tantum & tam de-  
cet Regiam honestate tradidit, suique Donatitio,  
Donaugria sine Donatione propter Nuptias pteat, in-  
tegre, libere, & quiete gaudebit & pacifice possidebit  
per se aut Deputatos suos, iuxta vim, formam & effec-  
tum Conventionum, Actionum, Contractuumque Mari-  
monii, Statutorum, Actorum Parliamenti Regni Scotie  
inde habitorum, conventionum & consensuum.

ITEM, convenum, concordatum & conclusum est  
quod utroque Principum predictorum publicari & noti-  
ficari faciet dictas Pacem, Amicitiam, Legum, Con-  
federationem, & Concordiam Subditis suis, in omni-  
bus & singulis Insignioribus Loch Marchiarum suarum,  
infra viginti dies post Datam presentium proximè  
immediatè sequentes.

ITEM, convenum, concordatum & conclusum est  
quod per presentem Traditionem aut aliquem ejus Ar-  
ticulum non derogatum, nec censuram Articuli Refor-  
mationis sine reformatione, attemptatum, in eadem  
Tregua sine Belli sublimitate inter Oratores five Com-  
missarios dictorum Illustrissimorum Principum, apud New-  
castellum primo die Mensis Octobris, Anno Domini  
Millesimo quingentesimo trigésimo tertio, inita, facta  
& conclusa comprehendit, sed quod ipse Articulus in  
suo robore stet & effectus, atque quod attemptata qua-  
visque juxta & secundum tenorem ejusdem Articuli  
seilicet reformationis & reformationis.

ITEM, convenum, concordatum & conclusum est  
quod dictis Illustrissimis Rex Scotie, infra sex dies  
postquam ad se per Oratorem five Oratores dicti Illu-  
strissimi Regis Anglia fuerit requisiti, eisdem Oratori  
five Oratoribus tunc & ibidem presentibus, ac in pre-  
sencia Notariorum & Testium ad id requisitum Jura-  
mentum corporale, talis Sacrosanctis Dei Evangelii,  
prestitit, & in vim Pacti promittit quod omnia & sin-  
gula Capitula in presentem Traditionem inserta, ratificabit,  
confirmabit, & tam per se fideliter observabit & omni  
cum effectu exequetur, quam per Subditos suos qua-  
tenus ipsos tangant observari & exequi faciet, suisque  
Literas Patentes confirmatorias & ratificatorias desuper  
sufficienti forma confectas, necnon magno suo Sigillo  
munitas, & manu sua subscripserit, Oratori five Orato-  
ribus predictis tradet & deliverabit seu tradi & delibera-  
ri faciet cum effectu; & quod vicissim postea dictus Il-  
lustrissimus Rex Anglia, infra sex dies postquam ad id  
per Oratorem five per Oratores dicti Illustrissimi Regis  
Scotie fuerit requisiti, eisdem Oratori five Orato-  
ribus dicti Illustrissimi Regis Scotie tunc & ibidem pre-  
sentibus, in presencia Notariorum & Testium ad id re-  
quisitum, Juramentum corporale talis Sacrosanctis  
Dei Evangelii prestitit, & in vim Pacti promittit quod  
ipse omnia & singula Capitula & Articuli in presentem  
Traditionem inserta ratificabit & confirmabit, & tam per  
se fideliter observabit & cum omni effectu exequetur, quam  
per Subditos suos quatenus ipsos tangant observari &  
exequi faciet, suisque Literas Patentes confirmatorias  
& ratificatorias desuper sufficienti forma confectas, nec-  
non magno suo Sigillo munitas, ac manu sua subscrip-  
serit, Oratori five Oratoribus dicti Regis Scotie tradet  
& deliverabit, seu tradi & deliverari faciet cum effectu.

#### Sequitur Textus Commissariorum,

JACOBUS, Dei gratia, Rex Scotorum universis &  
singulis ad quorum Notitiam prefatus Litera pervene-  
rint, Salutem.

Sciatis Nos,

De fidelitatem, industria & provida circumspetio-  
nibus dilectorum & fidelium Consulum nostrorum Re-  
verendi in Christo Patris Willelmi Episcopi Airdrensis  
Thesaurarii Regni nostri, & Adei Ostrorum de Reid-  
hall Militis confidentes,

Ipsos nostros veros & insubornatos Commissarios, Pro-  
curatores, Legatos, Ambassadors, Deputatos & Nuncios  
speciales assignamus, facimus, constituimus & ordi-  
namus per presentes,

Dantes & precedentes eidem consensum nostrum  
plenarium Potestatem & Autoritatem ac Mandatum  
speciale & generale, pro nobis & in Nomine nostro,  
cum Serenissimo Principe & Carlismo Avenculo &  
Fratre nostro Henrico Regi Anglia, ejusque Commissa-  
riis, Procuratoribus, Deputatis & Nunciis sufficientem  
Potestatem & Autoritatem ac eo ad hoc habebimus,  
tam de & super veri, simul, reali & perpetui vel tem-  
porarii Pace acque Concordia, quam de & super

Treguis & Guerrarum Abstinentiis, Legibus, Amicitia,  
Affinitatibus, mutisque hincinde Auxiliis & Adjuva-  
mentis quocumque opus fuerit prestantis,

Necnon Intelligentis, Aligantibus & Confederationi-  
bus quibuscumque, inter Nos & dictum Serenissimum  
Principem Avenculum nostrum Haredicis & Suc-  
cessores, ac Reges, Terras, Domina, Patrias, Sub-  
ditos, Vassallos, Fideles, Confederatos & Adha-  
rentes nostros & suos quocumque, hincinde incedendis,  
capendis, componendis, celebrandis & habendis, con-  
veniens, communicandi, tractandi, appropinquandi,  
concordandi, paciscendi ac finaliter & integrè deter-  
minandi & concludendi,

Hujusmodi Pacem & Concordiam ac Treguas &  
Guerrarum Abstinentias, Leges, Amicitias, Fœdera,  
Affinitates, Intelligentias, Aligantibus & Confede-  
rationes, aliisque Actiones, Conventiones, componen-  
di, paciscendi, firmandi, itacendi & roborandi,

Necnon de & super omnibus & singulis consuetudi-  
bus, questionibus, Guerris, causis, querelis, libris,  
controversiis & demandis, cum sua circumstantiis,  
compendiis, componendis & tractandis, que inter  
Nos & dictum Excellentissimum Principem & Avenculum  
nostrum Anglia Regem, ac Reges, Terras,  
Domina, Patrias & Loca, Subditos, Vassallos, Ali-  
quos, Confederatos & Adherentes predictos hinc-  
inde pendere disincutunt, tractandi, conveniendi, ap-  
proinquandi & componendi,

Necnon quocumque Subditos nostros, Malefactor-  
es, Homicidas, Fures, Laqueos, juxta Leges & Con-  
stitutiones Marchiarum Regni nostri Scotie debet pa-  
nari premitendi,

Necnon Rebeldes dicti Avenculi nostri in Regnum  
nostrum fugientes, certis modo & formis, eidem Av-  
enculo nostro aut suo sufficienti Deposito tradendos  
& deliberandos annuendi & contentendi, necnon Le-  
ges, Statuta & Ordinationes pro provisione hujusmodi  
Malefactorum de novo statuendi, condendi & ordi-  
nandi,

Ac cuicunque Privilegio tam Juris quam facti sub  
quacunque verborum serie concessi vel concedendo,  
alici Capitulo Tradendis qui inter Nos & dictum nos-  
trum Avenculum nostrum aut suos Commissarios in-  
stos fuerit concordatus acque conclusus, quovis modo  
derogatorio, palam, etreptè & in vim Pacti Nomine  
nostro rescandendi,

Ac etiam Securitates, Cautiones, Promissas, Obligaciones,  
Literas, & Scripta quicunque pro premissorum  
complemento nomine nostro premitendi, tradendi  
& deliverandi, ac Juramentum in animam nostram pre-  
staudi,

Consimiliter Securitates, Cautiones, Promissas, Obligaciones,  
Literas & Juramentum a prefato Serenissimo  
Principe ejusque Commissario similiter exigendi, stipu-  
landi & recipiendi,

Univerfa & singula que per prefatos Oratores,  
Commissarios, Procuratores, Deputatos & Nuncios  
nostros appunctata, convenia, conclusa & concor-  
data fuerint, validandi, roborandi & affirmandi per Fi-  
deli interpositionem & Juramentum in animam nostram  
prestantum,

Necnon de & super hujusmodi appunctatis & con-  
cluis, ceterisque omnibus & singulis premissis quali-  
tercumque concernentibus, que cum prefato Avenculo  
nostro seu ejus Commissariis, Procuratoribus, Depu-  
tatis & Nunciis predictis appunctata, concordata  
& conclusa fuerint, Literas validas & efficaces pro parte  
nostra tradendi & deliverandi,

Litterasque alias consimiles effectibus & vigoris ex al-  
tera Parte petendi & recipiendi,

Et generaliter omnia premissa & pignificationem singu-  
la qualitercumque concernentia faciendi, exercendi &  
expediendi, ita & eodem modo sicut Nos ipsi facere-  
mus & facere possemus & in propriis Personis tam lu-  
terificemus, etiam talia que Mandatum de se magis  
exigent speciale;

Promittentes, bonè fide & in verbo Regio, omnia  
& singula que per prefatos Commissarios, Oratores,  
Procuratores, Legatos, Deputatos & Nuncios nos-  
tros appunctata, promissas, concordata & conclusa  
fuerint in hac parte, non grata, rata & firma habituros  
& observaturos, & superinde Literas nostras Patentes,  
magno nostro Sigillo quicunque munere nostris sub-  
scripserit, omnium & singulorum premissorum confir-  
matorias, ratificatorias & approbatorias, in forma debite  
propt opus fuerit daturus,

In cujus rei Testimonium magnum Sigillum nostrum  
prefatis appendi fecimus apud Edinburg decimo  
Q 6120



HENRICUS OCTAVUS, Dei gratia Angliae & Franciae Rex Defensor Fidei, & Dominus Iherosolym, universis & singulis ad quorum notitiam praesentes Literae pervenerint, Salutem.

Sciatis quod Nos, De fidelibus, industribus & providis circumspicientibus Praedilectorum & Fidelium Consiliariorum nosstrorum Thomae Audley Militis Cancellarii nostri Angliae, ac Thomae Cromwell Armigeri Primarii Secretarii nostri, dilectiorumque in Christo Edwardo Fidei Magni Exemptarii nostri, Johanne Triguemelli Legum Doctore, Justici Principis Admirallitatis Angliae, & Richardo Gwyer Doctorum Doctore, Curia Metropolitanae Cantuariensis Officiali Principalis confidimus, Ipsos nostros vera & indubitatos Commissarios, Procuratores, Oratores, Legatos, Deputatos, & Nuncios speciales assignamus, facimus, constituimus, & ordinamus per praesentes.

Dantes & concedentes eidem consilio nostrum plenarium Potestatem & Autoritatem ac Mandatum speciale & generale, pro nobis & nomine nostro, cum Serenissimo Principe Jacobo secundo Rege Nepote nostro Charissimo, ejusque Ambassadors, Commissariis, Procuratoribus, Oratoribus, Deputatis, aut Nunciis sufficientem Potestatem & Autoritatem ab eo ad hoc habentibus, tunc de & super vera, firma, reali & perpetua vel temporaria Pace atque Concordia, quam de & super Treugis & Quiescentibus Abstinendis, Ligis, Affinitatibus, Amicitia, motuque hincinde auxillis & assensibus quotiens opus fuerit praestandis, necnon Intelligentiis, Allegantiis & Considerationibus quibuscunque, inter Nos & dictum Serenissimum Regem Anglorum nostrum Haereditate & Successione, ac Regem, Terras, Dominia, Patrias, Subditos, Vassallos, Fideles, Concedentes, & Adhaerentes nostros & suos quoscunque, hincinde laudandis, capiendis, componendis, celebrandis, & habendis, conveniendis, communiandis, tractandis, appenduandis, concordandis, paciscendis, ac finaliter & integre determinandis & celebrandis.

Hujusmodi Pacem & Concordiam, ac Treugas, Amicitias, Fides, Affinitates, Allegantias & Considerationes aliisque Pactiones, Conventions componendis, praestandis, firmandis, servandis & roborandis.

Necnon de & super omnibus & singulis contentionibus, questionibus, guerris, causis, querelis, libris, accipendis, & demandis, cum cum suis circumstantiis, emergentibus, incidentibus, compendiosis, & cunctis, quae inter Nos & dictum Charissimum Nepotem nostrum, ac Regem, Terras, Dominia, Patrias, & Loca, Subditos, Vassallos, Allegatos, Concedentes, & Adhaerentes praedictos hinc inde pendere diuocantur, tractandi, conveniendi, appenduandis, & componendi.

Necnon quoscunque Subditos nostros Malefactoribus, Hostilibus, Fures, Latrones juxta Leges & Consuetudines Marchiarum Regni nostri Angliae debite puniri promittendi.

Necnon Rebelles dicti Charissimi Nepotis nostri in Regnum nostrum fugientes, certis formis & modo, eidem Charissimo Nepoti nostro aut suo sufficienti Deputato tradendos & deliberandos, annuendi & consentiendi, necnon Leges, Statuta & Ordinationes pro punitione hujusmodi Malefactorum de novo statuendi, cunctis & ordinandi.

Ac cuicunque Privilegio tam Juris quam facti sub quacunque verborum serie concessio vel concedendo, aliqua Capitula Tradendi qui inter Nos & dictum Charissimum Nepotem nostrum nostrorum aut suos Commissarios inius fuerit concordatus seu conclusus quovismodo derogatorio, nullum, expresse & in vim Partii nomine nostro renunciamus.

Ac etiam Secrecitas, Cautiones, Promissa, Obligationes, Literas, & Scripta sigillata pro permittorum complemento nomine nostro promittendi, tradendi & deliberandi, ac Juramentum in animam nostram praestandi.

Consimiliisque Secrecitas, Cautiones, Promissa, Obligationes, Literas & Juramentum a praefato Charissimo Nepote nostro ejusque Commissariis similiter exigendi, stipulandi & recipiendi.

Universa & singula quae per praefatos Commissarios, Procuratores, Oratores, Legatos, Deputatos, & Nuncios nostros appendenda, concutenda, conclusa & concordata fuerint validanda, roboranda & assecuranda per Fi-

dei interpositionem & Juramentum in animam nostram praestandum.

Necnon de & super hujusmodi appendendis & conclusis, cunctisque omnibus & singulis praemissa quolibetque contentionibus, quae cum praefato Charissimo Nepote nostro seu ejus Ambassadors, Commissariis, Procuratoribus, Oratoribus, Deputatis, & Nunciis praedictis appendenda, concordata & conclusa fuerint, Literas validas & efficaces pro parte nostra tradendi & deliberandi, Literaque alias consensu effectus & vigore et altera parte petendi & recipiendi.

Et generaliter omnia praemissa & permittorum singula qualiterque concernentia facienda, extenda & expedienda, ita & eodem modo sicut Nos ipse faceremus & facere possemus si in propria Persona nostra interfuissimus, & ita talia sint quae Mandatum de & magis asigant speciale.

Promittentes Nos bona fide & in verbo Regio omnia & singula, quae per praefatos, Commissarios, Oratores, Procuratores, Legatos, Deputatos, & Nuncios nostros appendenda, promissa, concordata & conclusa fuerint in hac parte, quae, rata & firma habetur & observatur, & superinde Literas notitas Patentes, magno nostro Sigillo sigillatas manque nostri signatas, omnium & singulorum permittorum confirmacionis, ratificationis & approbationis, in forma debita prope opus fuerit daturis.

In ceteris rei Testimonium praesentes Literae nostrae manu nostra signatis magnum Sigillum nostrum duximus appendendum.

Datum apud Palatium nostrum Wylm. daedecimo die Aprilis, Anno Regni nostri victoriani quinto.

In quorum omnium fidem & Testimonium Nos, Willielmus Abbatemque Episcopus, & Adam Ottoburni fideles Illustrissimi Regis Securi Oratores & Commissarii praedicti, praesentes Literas indentatas subscripimus & Sigilla nostra eidem apposuvimus.

Datum apud Civitatem London. vicesimo die Mensis Maii, Anno Domini Millesimo quingentesimo tricesimo quarto.

WILLIELMUS EPISCOPUS ABERDON.  
ADAM OTTIBURN.

Sigillis suis vera rubra & duplici cauda Pergamentis pendentibus.

# LXXXI.

Cabarettischer Vertrag / so durch Ihre Churfürstliche 12. Jun.

Durch Albrecht zu Württemberg und Herzog Georg zu Sachsen als Unterhändler zwischen Ihre Majestät Königl. Mayest. FERDINANDO I. kais. / dem Johann Friedrich Churfürst zu Sachsen der sich und in Veltmische Herzog Ulrich zu Württemberg / und Philipp Landgraff zu Hessen andern Theil aufgerichtet werden / Worin die zwischen denselben geschriebener Irrungen / endlich wegen der bestehenden Wahl Ihre Majest. zum Röm. Königl. / dem zu Nürnberg durch Ihre Majest. aufgerichteten Religions-Friedstands / wie auch etlicher am Rorstell. Cammer-Gerichte fürgenommener Processen, beigelegt werden / Und solle obgemelter Friedstand in altem gehalten / die Proceß aufgehoben / der Churfürst sein seinen Würtembergern Ihre Majest. vor einem Röm. König erkennen / Ihrer aller vergangene Handlung abtun / und bewillt der Herzog / samt dem Landgraffen / alle ererbte Güter dem Adel in Lande Württemberg restituiren. Oben Menges nach Johannes Baptista 1534. [JOH. SCHILTZER] de Pace Religiosis Liber singularis Cap. II. apud LEHMANNUM suppletum & Continuum pag. 379. LUNIG, Teutsch Reichs Archiv. Part. Spec. Abth. I. pag. 27. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans HORTLEDER, des Besuchen des Teutschen Kriegs Cap. XVIII. ersten Buchs pag. 78. par extrait. (1.)

Ceili-

(1) On se cite point ici GORDAY, Opusc. des. Tom. II. pag. 177. car la Pièce qu'on y voit n'est pas la même que celle-ci, & est plus étendue.



**ANNO**

1134.

C'est-à-dire,

TRANSACTION de CADAW, de Caden, sa  
de Cuda, moyenné, par ALBERT Electeur de  
Mayence, & GEORGE Duc de Saxe, entre  
FERDINAND I. Roi des Romains d'une part  
& JEAN FREDERIC Electeur de Saxe,  
ULRIC Duc de Wirtemberg & PHILIPPE  
Landgrave de Hesse d'autre part. Par laquelle,  
sous les différents seremens à l'occasion de l'Electio-  
n de FERDINAND pour Roi des Romains  
pendant la vie de l'Empereur, & de la Paix Re-  
ligieuse de Nuremberg, comme aussi des Jugem-  
ens de la Chambre Imperiale en matiere de Re-  
ligion, sont entièrement accommodez. On y con-  
vient que ladite Paix sera exactement observee  
par tout, & ce tout, & que les Jugemens dont  
on se plaignoit cessent, & seront abolis; l'Ele-  
cteur & le Landgrave y reconnaissent FERDI-  
NAND sa fin qualite de Roi des Romains, lui  
demandant pardon du passé, & de rejete le Duc  
& le Landgrave y promettent la restitution des  
Biens occupez par eux sur la Noblesse dans le  
Duché de Wirtemberg. Fait le Lundi après la  
Fête de St. Jean Baptiste. 1534.

[illegible][illegible]

ger Handlungen geschehen / haben wir beständig / durch Ver-  
leihung des Bistums / und mit aller Theil Bekanntheit und  
Poesung / als seine Inseph / Ernen und Verordnen auf  
nachfolgende Sitzung berode / befinde / und etliche in Hende  
besten / und ansonsten / mit demselben / und ansonsten /

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Dargegen hat der Kon. Maj. beauftragt bey der Karf. Maj. zu erlangen; und ohne Theil bey den Contrahenten zu greifen. Obgleich jedoch fasslich; zu collectiren; daß bey nachfolgendem Fendel beauftragt; und demnach durch die Karf. Maj. bey den gütlichen Studien confirmirt; und befohlen demnach erfüllt und vermerkt werde.

[illegible][illegible]

Die es aber der Person halten / die zum Königlichem Röm. zu  
erwehlen / oder mehr Zehender Credit oder Zungen wort / zu  
es gewinn / bring / oder mehr Röm. König / aus einem Land  
nach andern erwehlen werden solten / hatten soltes sich der Chur  
für sich unbeschädigt vorbehalten / sich verzeihen und verzeihen /  
und solches in ihre Verzeichnung verzeichnet werden. Es solte  
auch kein Ober / in Sachen und sonst ihre unvernünftigen Er  
bitten / in vorerwähelter Zeit der Chur und Regierung verzeihen  
werden.

Es werden auch die Kön. Maj. bei der Schif. Man-  
nen höchsten und erlauchtesten befehlen, daß der Wammes der  
Q 2

## Abstract

1534















ANNO

1534.

LXXXVI

1. Juil. CLEMENTIS Pape VII. Constitutio de Prælati & Principibus asserpantibus Dispositiones Beneficiorum Sedis Apostolicæ referentiarum, ac impediuntibus Sedis Apostol. provisorum, contra Formam Concordatarum inter eandem Sedem Apostolicam, & Nationem Germaniæ. Dat. Romæ Kal. Julii Anno Incarnationis Dominicæ 1734. [GEORGI BRANDEN Collectanea super Concordatis inter Sanctam Sedem, & Nationem Germanicam. pag. 11. Bullarium Magnum Tom. I. pag. 693. sub dato Kal. Julii, anno Incarnat. 1734. FRANC. FRID. BARONIS ab ANDLERN. Corp. Constitut. Imperialium, ad verbum Pabli. Concordata. pag. 297.]

CLEMENS Episcopus Servus Servorum Dei ad futuram rei memoriam.

[illegible]

tanque Beneficis Ecclesiasticis cum cura & sine cura, nobis & dictis Sedis, ut plerumque, reservatis, per Archiepiscopos, Episcopos, Praefatos, ac Seculares Principes, & Dominiis, quibus dicta Beneficia sunt ad eorum perficiendum, vel nominandum, seu per eos natos ipsius Beneficiorum Collocatos & tunc tempore dicta dispositionis circa eorum tenorem & formam dictorum Concordatorum quomodolibet facta, & in posterum facienda, personis quibus ut in quorum fas, non fas, aut in posterum non, nisi non per nos, aut nostra, vel dicti Sedis auctoritate approbata, nullum titulum vel colorem ipsi Beneficia possidendi tribuunt, aut in futurum tribuent, sed & illor per male dicta possessionibus & mere intrusis ad omnes haberi, & censeri, ac fructus per eos et Beneficis huiusmodi percipere, & percipiendos, nullo unquam tempore fas facere, sed ad illorum restitutionem in usumque Foro efficaciter obligatos esse, & ad illorum restitutionem, ad eorum quomodo interest, sui etiam Fidei nulli insistant, omnibus viis Juris & remediis compelli posse, & debere, & eos nullo unquam tempore beneficio Regularum de annuati & triennii pacis, seu beneficiorum gaudere concessu, aut potest illis quibus dicta Beneficia per nos aut auctoritate nostra, vel dicti Sedis tenore & forma Concordatorum huiusmodi servatis, collata seu commendata sunt, aut in futurum contentur, vel commendabuntur, nec non Ecclesiis & locis Ecclesiasticis ac Collegiis, quibus perpetuo vel ad n. ipsas eadem auctoritate unita sunt, aut in posterum uniri, ac omnibus illis qui in executione Literarum Apostolicarum ea concessarum per Constitutiones seu Mandata Archiepiscoporum, Praefatorum, principum vel Dominorum praedictorum huiusmodi quomodolibet impediti fuerint, aut in posterum impeditur, dictas Regulas, & eorumque temporis futurum, seu patientiam vel tolerantiam minime colere debere, quo minus contra dictos intrusos, & intrusorum quocunque tempore iudicialiter experiri valeant. Decretum ac per quoscunque Iudices, & Commisarios quavis auctoritate fungentes, S. Rom. Ecclesiae Cardines, & Palati Apostolicis eorum Auditoribus, Interpresibus, Interpretibus, & vicariis debere, futuris & futuris, quibuslibet aliis succedentibus, futuris, & huiusmodi iudicandis facilitate, & facultate, licetium, & loane, si fecerit huius ad ea, vel quibusvis aliis quavis auctoritate, sive per se ignoranter attestatum fuerint esse huiusmodi aut in posterum consistere attenti

Nos obnoxiantes Regalis, & alius premissis, aliisque Confessionibus & Ordinationibus Apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Ut autem mandatis ad omnium notitiam deducatur volumus, & promissis praesentis in Cancellaria Apostolica more solito publicari, & in quatero eundem Cancellaria describi. Praeterea quia difficile fore praesentis Liberae ad singula loca, in quibus de eis forsitan fides facienda foret, deferre, eandem Apostolicam auctoritate decernimus, quod ipsarum transmissum, manu alicuius Notarii publici inde rogati subscriptis & Sigillo alicuius personae Ecclesiasticae in dignitate constitutae munitis & praefixis in iudicio, & extra, & aliis aliis debitis fidei indubitan adhibetur, quae processibus adhibetur, si illius exhiberi vel offensus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae declarationis, decreti, & voluminis infringere, vel ei aliquid temerario contraire. Si quis contra hoc auctoritate praesentis obtemperaverit, indignationem Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursum. Datum Romae apud S. Petrum Incarnationis Dominicae, millesimo quingentesimo, trigesimo quarto, Cal. Iulii Pontificatus nostri Anno undecimo.

LXXXVII.

Heuraths Abrede zwischen Graf Bernhards v. Solms 7. Aug. 1744.  
 dinsten Solms Gröff Wylphelm an rancin; Dam der  
 Weibgebräuen Frauen Anna Gröff v. Solms zu  
 Teckelburg Schloßherren amten 2. druck. Weintun die  
 für siener Schreiber mit Heurathgut Sechse  
 tausend Gulden; dagegen Gröff Bernhards hatt kö  
 nel Solms beuollet Braut dem so viel verheirathet  
 und mit andern Erbs nachdem Gulden wieder  
 leget. Weistehen in Weiden am 9. Augusti 1744.  
 [LUNIG, Teutich. Reichs-Archiv. Part. Spec.  
 Spec. Continuat. II. Abtheil. VI. Abtheil.  
 XXII. pag. 106.]

**Cc4.**

## ANSO

1534.















ANNO

Adem wollet / haust allerer die stet der Jüden / so von den  
Wischen von Hamburg angricht / und folgend durch und er-  
reicht / erlt mehr.

1535.

Ebenso wenig werden wir die fast drei Dutzend, den wir den Deutschen parieren; es oft ein der Mithrasfeier erfordert; erfordern, was aus der Handschrift des Vice-Tham gegen den Sonnenbergischen Hauptkathen; und wiederum die Anknüpfung gegen den Vice-Tham; aber die Anknüpfung selbst gegen einander; zum Ende; so ihr Tausch betrifft; zu finden oder zu klären haben; dürfte. Eschen folgt für den Nachschaff von Sonnenberg nicht mit einem neuen.

Es folgte auch der von Zambary und seine Nachkommen am  
Anfang der Achtziger Jahren und Zambarys in erster und an-  
derer Instanz durch ihren Vice-Präsidenten während des Zweiten  
Krieges in Kanada; demnach, so wie wir es mit jedem  
Mittag, auf den wir erhalten, jemand zu bestimmen oder zu  
bestimmen wird, dass.

[illegible][illegible][illegible]

den Hamburgischen Gerichten in Lärmen getragen würde, da  
sich jeder in solchen Gerichten, um von einem bestimmten Pl  
gekauft und erricht werden.

[illegible][illegible][illegible]

## Answer

1535.











































aux Droits du Roi, ni aux Seigneuries qu'il tient de Sa Majesté, en Restoit de Souveraineté. A Lunville, le septième Juillet 1536. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 396.]

ANNOINE, par la grace de Dieu Duc de Calabre, de Lorraine, & de Marchis, Marquis du Pont, Comte de Provence & de Vaudemont, &c. A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, Salut. Comme le Roi mon Seigneur, par ses Lettres Patentes données à Lion, le vingt-cinquième jour de Juin dernier passé, & pour les causes & considérations à plein mentionnées en icelui, air été content, & de fait nous air octroyé de grace spéciale, d'autant qu'il lui pour comper & approuver, que tous & chascuns nos Pais, Terres, & Seigneuries de Lorraine, & de Barrois, & Gardes anciennes, demeurent acutées durant la Guerre mûte, & ouverte entre ledit Sieur Roi, & (1) l'Empereur, & tant & si longuement qu'elle durera, & après que ledit Empereur y aura consenti, en déclarant par nous, que n'avons entendu, & n'entendons préjudicier aucunement aux Droits, Autorités, & Prééminences qu'a Monsieur le Roi de Vins, Terres, & Seigneuries, que nous tenons de lui en Restoit de Souveraineté. Savoir faisons, que voulant entretenir ladite neutralité de notre part, & en joindre comme il est accoutumé faire en tel cas, avons dû, déclaré, & promis, disons, déclarons, & promettons, que par le moyen d'icelle, n'avons entendu, & n'entendons aucunement préjudicier aux Droits, Autorités, Prerogatives, & Prééminences appartenans à Mondit Seigneur le Roi, & ses Pais, Terres, & Seigneuries, que tenons de lui en Restoit, & Souveraineté. En témoin de ce, nous avons signé ces présentes de notre main, & à icelles fait mettre notre Seel. Donné à Lunville, le septième jour de Juillet mille cinq-cents trente-six. Signé, ANNOINE. Et par le roy: Par Monsieur le Duc, USE, les Sieurs de PIERREFORT, & Président de Lorraine présens. Signé, MENGIN. Et scellé sur double queue en cire rouge. Est à côté, Registré.

(1) Anneau royal, sur le fil d'or à droite fil de Calabre R. Roi de Daumatz, & d'Algerie, Comte de l'Empire.

## XCVIII.

7. Juill. *Littere CAROLI V. Cesaris ad PRINCIPES & STATUS IMPERII Religiosis causâ caligantes, quibus eis affirmat & sperat se promissam & confirmatam Pacificationem usquam violatam ac patius tam fideliter observatam esse. Date Sibilia die 7. Julii 1536.* Cum RESPONSIONE prefatorum Collegatarum. *Date 9. mensis Septembris anno Domini 1536.* [GOLDASTI Constitutiones Imperiales. Tom. II. pag. 178.]

CAROLUS Dei gratia Imperator Romanus, semper Augustus &c.

ILLUSTRES, cœli Consanguinei, Electores & alii Principes, ac item generosi, nobiles, prudentes, docti fideles. Eis vobis ante hac, tam per Literas, tum per Oratores nostros sapienter significavimus, & re ipsa quoque testibus reddidimus, quod non solum ad retinendam publicam pacem & tranquillitatem, in Imperio Germanice Nationis, & ad omnes discordias, ac controversias, presentem in causa Religiosis ac fidei, equalibus ac pacificis rationibus ac viis tollendas, propensum sumus, neque propterea quoniam vi aut armis invadere vel opprimere, sed multo magis promissam & confirmatam Pacificationem, vobiscum & cum vestris conjunctis iuribus conservare cupimus. Tamen quoniam ad vos, licet salis, referri & firmiores sperari acceperimus, nos eo esse animo, ut prædictam Pacificationem prima quoque occasione violare, vosque armis adoriis religimus, non duimus pertermittendum, quin vos iterum hæc Literas pernoctemus, ac licetiamodi contentis & fidei rationibus fidem adhibere, sed potius ut certo fidei ac omni promissam & confirmatam Pacificationem conservavimus, & contra hanc omnimodam Religiosis seu fidei gravis, bellum illustrare, neque ad ultos moris aut fœditionem, in Imperio, occasionem præbueris esse. Amamus & benignè petentes, ne vobis à quoquam diversum persuaderi, aut vos ad

perturbandum Pacem publicam lucrare, periamini, quemadmodum hoc omnino de vobis speramus. Nosque hoc ipsum, præterquam quod vobis, & vestris subditis bono est, gratum & acceptum habebimus. Data Sibilia VII. die mensis Julii, Anno Domini, &c. XXXVI. Imperii nostri XVI. & Regnoem nostrorum XXI.

CAROLUS.

Ad Mandatum Cæsareæ & Catholicæ Majestatis proprium.

OBERNEBERGER fil.

Illustri JOANNI FRIDERICO Duci Saxonie, Landgrævi Turingie, & Marchioni Misnie, Sacri Romani Imperii Archi-Marschalli, nobis cære Consanguineis, & Principi Electori, Et aliis Principibus, Comitibus, Gentilibus eadem communis, in causa Religiosis, anteveris & fidei.

## RESPONSIO.

INVICTISSIME ac Potentissime Imperator, Domine clementissimè. Vestræ Cæsareæ Majestatis Literas, datas Sibilia VI. die mensis Julii, ad nos naves & singulos, in causa Religiosis ac fidei consanguineos, scriptas, Primum quo Elector Saxonie, Deinde nos reliqui, cum debitis reverentiis accepimus, ac magna cum læticia, & voluptate easdem legimus, maximeque agimus & habemus Vestræ Cæsareæ Majestatis gratias, pro tam benignis, ac plane Cæsareis promissis, quoque videlicet, nihil aliud nobis de Vestra Cæs. Maj. persuadere deceamus, quam quod antea quoque Vestra Majestas, tum Literis, tum per suos Oratores, nobis significavit, & promissum. Nempe quod Mayestas Vestra, tantum ad retinendam Pacem ac tranquillitatem publicam, in Imperio Germanice Nationis, & ad omnes discordias ac controversias, presentem in causa Religiosis ac fidei, equalis, ac pacificis rationibus, & viis tollendas propensum sit, neque quoniam propterea vi aut armis invadere vel opprimere, sed multo magis promissam & confirmatam nobiscum Pacificationem conservare cupiat, &c. Quoniam verò nos, quantum ad Vestram Cæs. Majest. ut sumis laudibus dignissimum Imperatorem, attinet, nihil dubitavimus, quin Majestas Vestra cum ipsam Pacificationem, in quam clementer consentit, ac de qua confabulanda, cum Literis, tum per Oratores sapienter spem fecit, & promissum, minime violatorem esset, tam Vestram Cæs. Majest. pro nostra erga easdem observantia, atque obedientia celare non possumus, per aliquod jam tempus, retardum nobis esse, Vestram Cæs. Majest. quantum iaclementer adversus nos, suos Subditos, moliri. Adhuc, quod à Vestra Cæsareæ Majestatis Camera, & Roniscalis judicio, contra prædictam Pacificationem, quibusdam nostrorum, atque gentis, suspensum, & nihil ipsum processibus, summa gravissima beluensis illata sunt, Quæ quidem res, nobis non citquam sollicitudinis & suspicionis causam præbuerunt. Verum prædictæ Majestatis Vestre Literæ, & promissa nobis omnem sollicitudinem adimunt. Non enim ambigimus, quin Cæs. Majest. Vestra, tum quantum ad conservandam Pacem publicam antequam, tum aliquid etiam, se pro eo ac promissum, & Majestatem Vestram, ut Principem publicæ tranquillitatis amantissimum docet, se clementer erga nos gerat. Neque se per nostros adversarios à nobis alienari putaret. Quemadmodum hoc de Vestra Cæsareæ Majestatis nobis persuademus, & post Deum, summam spem & fiduciam publicæ Pacis, in Vestram Majestatem ponimus. Ac si qui diversum de Majestate Vestra ad nos retulerint, sit iusta hanc Majestatis Vestre postulationem ac promissum, fidem nos adhibebimus. Et Deo juvante, iam nos geremus erga Cæsaream Majestatem Vestram, ut ea nihil aliud quam debitam observantiam & obedientiam in vobis perspicere sit, neque intelligi, vos publicæ Pacis & tranquillitatis, tum amantissimos esse, tum nihil minusquam illum Republicæ perturbationem aut belum, cupere aut velle.

Porro autem licet & multorum relationibus, & item ex quibusdam charitativis ipsis in Germania, accipiunt, quod agitantur Majestatis Vestre, Paulus Pontifex tertius, Concilium generale Mantuam indixit,















ANNO  
1536.

Und auch jährlich und fortwährend laur des Schmalfeßten  
 Feiertags in 16. Jahre vernehmen, daß es ein solches mit ein-  
 andern einmüthig, beirathen und verfahren, das solches Christi-  
 feierlich beschloß, und laurwies beirathet 17. Jahre an, eben  
 Jahr bei dem folgenden christen 16. und unanfechtbar und beirathet  
 Christi-Feierlich beschloß die annehmen eben Jahr nach einander  
 folgend, wechsen, und von allen jährlich, und fortwährend,  
 gemeinlich, einmüthig, und laur, und ein solches Christen-Feierlich  
 gen, und allgemein werden soll.

[illegible]

Goldes alles und ichs geben und verprochen wir vergangen  
 (Herrlich) Hirschen, Girschen mit Tode der Soldat,  
 der seinen Fleis: Hirschen geben Bieten und guten Ernt,  
 ein Jedes hat: für und unter Erben: und Anstehen;  
 in und mit Kraft Bieten gegeben: Bieten: noch: für: sich  
 und unter: sich: zu haben: den glühenden nachkommen;  
 wir: in golden: barbaren: mit: zu thun: noch: Fleis: geben  
 in: Wein: in: den: Wein: noch: Bieten: alles: theilhaft: trunken  
 zu: machen.

10.  
 Und der Aemterheben zu hoher Ehren- / Sicherheit und Be-  
 frähigung & haben wir unter aller edelmüthiger Ehrerf-  
 / fult / Gnad und Gnade vor uns / unser Erben und Nach-  
 / kommen / von Vordere herin unendlich benen lassen / und ge-  
 / ben am Tage Nächstens nach Christi unsern lieben & From-  
 / men 1546ten Jahr.

Wir haben uns auch bei diesen stänlich und funderlich be-  
reht und berichtigt; es einiger Pletts (Grafen, Grafen) / Gehen und  
Gehen in dieser (Ermange) Begründung; solche unsere Ermang  
nicht befehlen würde; auf was ich selbst oder Verhinderung sich  
das parallel; daß dann nicht desto weniger solche Ermang / Er-  
gen bei ephern; so ich geistlich haben; ein allen Ermang / Er-  
gen und wenig blieben; und sich darauf setzen befehlen soll und  
nicht; ein alle theiliche. Datum in Jure.

## CIL

29. Sept. Des Schmalcalbischen vorerzehlten Bundts Ordnung oder Beschreibung zu einer Stellung / Gegen weiser Hülff und Nachdruck. Verfertiget zu Schmalcalben am Tage Michaelis 1536. [Hortleben, Verfaßten des Teutischen Kriegs Tom. I. Libr. VIII. Cap. X. pag. 1504. Lukke, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Conin. I. Abtheil. II. pag. 194. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

C'est-à-dire,

Reglement de ce que chacun devra faire & fournir  
pour l'exécution de la LIGUE fruidite. A Smal-  
calde le jour de St. Michel 1735.

[illegible][illegible][illegible]

Verständlich und von Erfen; soll doch Verfassung keine an-  
dere Stelle; nicht aber Bewegung; denn eben der Gegen-  
stand und Fortschritt und so Fortschritt und Fortschritt  
nicht; nicht; auch nicht Verstand und Verstand; in  
That; da wir nun gegen die Fortschritt; nicht in der  
einen Fortschritt; durch den Fortschritt Verfassung  
nicht; von Verstand nicht Verstand; Verfassung;  
nicht in andere Zeit; doch ein Verstand nicht Verstand  
nicht Verstand; Verstand und Verstand.

[illegible]

Wenn man so oft auch die Ermüdungs-Vermerkmale sehen kann, so ist es doch nicht so, daß sie sich der Schwere halber, darauf beruhen, daß sie sich nicht, sondern, unter dem Gefühl: So ist alles Ermüdungs-Vermerkmale, aber ihrer geistigen, lebendigen selbst werden, nachdem von dem letzten oft nicht mehr, daß er den ersten verliert, und sich als einseitig, als unterworfen, in der Veränderung einer unvollständigen Wirkung fortzubringen und darüber zu beruhigen.

[illegible][illegible]



























ANNO 1536. forma, quibus poterant, & debebant, super dicto futuro Matrimonio convenirent, & pacta contenta in Articulis, inter Depuatos predictorum Principum con- eluti, laudarentur & approbarentur, quorum Articulo- rum tenor sequitur, & est talis: Articuli conventi & concordati inter Deputatos, & Depuatos per Illustris- simos, Excellentissimos & Potentissimos Principes Francicum, divites fuisse gratia Francorum Regem Christianissimum; & Jacobum, eadem gratia Scotorum Regem, super tractatu Matrimonii per verba de futuro, Deo fuisse per verba de presenti, celebrando ac con- eludendo inter prefatum Dominum Regem Scocie, & clarissimum, nobilissimumque Dominum Magdalenum Francie, Christianissimam Regis Filiam primogenitam.

Imprimis. Pactum, & conventum est, quod prefa- tus Illustrissimus Scocie Rex in Uxorem Sponsamque duceret dictam Dominam Magdalenam, ipsi quoque Dominus de auctoritate, licentia, & permissione prefati Domini Regis Christianissimi Principis, prefatum Dominum Regem in Mariam ac Sponsam per verba de presenti in facie Sancte Matris Ecclesie, tempore, & loco per memoratos Reges concordatis, & con- eludendi.

Item. Conventum, & conclusum est, quod Rex Christianissimus, favore & conceptione dicti Matri- monii, dabit & constituet in Dotem predictam Dominam Magdalenam Filiam, per omnia bona, ac Successione Paterna, & quibuscumque aliis, Summam centum milium aureorum futurorum, eorum in Regno Francie habentium; de qua summa persolvatur Domino In- vidissimo Regi Scocie, die celebrationis Matrimonii, centum milia liberarum; per reliqua autem dictorem centum milium aureorum futurorum, quod est centum quoque, & viginti milia liberarum, dabitur atque assignabitur Sponsi futuri redditus annuos in Terris, Do- minis, Grenariis, & Austriis buytice Regni ad predictum quinquedecim Denarios pro singulis Denario, sine ulla aliquos rei reservatione per Dominum Regem Chri- stianissimum facta in Locis, Terris, & Dominis, ad supra dictam effectum concessis, dempsit tamen Res- sorto, Fidelitate, Homagium, superiori Domino, & sub conditione redemptionis perpetue pro dicta Sum- ma centum quoque & viginti milium liberarum, lega- tumque expensarum, mediante qua Dotis constitu- tio, dicta Dominus de auctoritate fuit sui Sponsi ce- deret, quitalet, & renunciaret, in bona & valida forma, & de prefato cedit, quitalet, & renunciat bonis, ac Successionibus, bonis mobilibus, ac Successioni paterna, & quibuscumque aliis, cum utriusque Sponsi promissio atque obligatio de non scienda quovis mo- do in futurum ratione dictorum bonorum petitione ac querela.

Item. Conventum, & conclusum est, quod si prefa- ta Dominus moritur Rege. Marbo supervixerit, & li- beros habent de dicto Matrimonio descendentes, vel non habent, prefatipre Dotis, qua est Summa quinquaginta milium aureorum, reddetur & restituetur prefata Dominus, per Hæredes & Successores memo- rati Domini Regis, & reliqua viginti quinque milia au- reorum infra annum proxime sequentem; altera verò turdetas ipsi Hæreditibus ac Successoribus remanebit, & non erit alicui restitutioni subjecta. Si autem predictus Dominus Rex Dominus supervixerit, susceptis ex ea liberis, vel non tenebitur ipse Rex, Hæredes, & Suc- cessores sui ad restitutionem illius rei et ipsa Dote sus- cepte, Hæredibus ac Successoribus dictæ Dominæ fac- iendand, & nihilominus gauderet predictus Rex Scocie, ejus vita durante, prefato redditu annuo, qui consti- tueretur pro Summa centum viginti quoque milium li- berarum, donec redemptus fuerit, & interveniente libera- tione & redemptione dicti redditus, prefatipre Summa dabitur & persolvatur prefato Regi.

Item. Conventum, & conclusum est, quod nitra prefatipre Dotis medietatem ipsi Dominus recuperabit, & sui deliberabuntur sua omnia jocalia, ornamenta, ac mandam mulierie, quæcumque & quæcumque ha- berent tempore solutionis prefatipri Matrimonii, aut eorum exillimationem, aut applicationem, que per homines expertos constante Matrimonio facta fuerit.

Item. Conventum, & conclusum est, quod prefata Dominus non tenebitur ad solutionem aliquas portio- nis dictorum prememurati Domini Regis Scocie, nec habebit portionem aliquam in ipsius Domini Regis mo- bilibus.

Item. Conventum, & conclusum est, quod si prefa- ta Dominus moritur Rege Marbo, quemadmodum dictum est, supervixerit, live liberis habeat, seu non, pro Dotatio, live Dote, ejus vita durante gaudebit Comitatu de Fife, cum Loco & Castello de Fairford,

ANNO 1536. mobilibus, atque utencilis munitis, prout ad statum Re- gine Scocie spectat & pertinet. Præterea, eadem Do- minus in Doterium habebit Comitatum de Strath- ene, cum Loco & Castello de Sterling; Comitatu de Roth, cum Loco & Castello de Dingwell; Comitatu d'Orkney, Dominium de Galloway, cum Loco & Cas- tello de Trefre; Dominium d'Armanache, & Domi- nium des Isles. Quod si dicta Terra & Dominus, aut eorum aliqui, quodam alio Dote, aut onere essent onerata, aut si redditus ipsorum comprehensis redditibus non ascenderent ad valorem triginta milium liberarum annui redditus, tunc & in eo casu prefatus Rex Scocie, Hæredes & Successores sui, restituerunt exonerare dic- tas Terras ac Dominia oneribus quibuscumque, & prestare ac supplere in Terris ac Dominis, id quod de triginta milibus liberarum annui redditus defuit. Tum Doterii possessionem statim adsoluto Matrimonio dicta Serenissima Regina auctoritate propria ingredi, & preta- ram Doterium liberè possidere poterit, & in Regno Scotia residere; aut si libitum fuerit, in Regnum Fran- cie redire, cum medietate sue Dotis, mobilibusque, jocalibus, & mundo mulierie, ac gaudere integre dicto suo Doterio, ex tunc in hoc Regno existente, quoniam in Regno Scocie, & percipere, vita durante, redditum dic- tarum Terrarum ac Dominiorum, aut eorum que sup- plendo tradita essent modo supra dicto.

Item. Ut prefatus Tractatus Matrimonii, ac omnia & singula Capitula, in eodem contenta, bona fide ob- serventur, prefati Domini Reges, & si sua omnia bona presentia & futura, sibi invicem obligant, ac in verbo Regio & bona fide, per suas Literas aut cor- ram Notario, ac Testibus, presentem Tractatum, ac singula omnia in eodem contenta laudantur & appro- bantur, & de premisitis omnibus publicum Instrumen- tum conficietur. Acta fuerunt hæc Bressi anno & die predictis, presentibus Illustrissimis Principibus & Do- minis, Descriptis Francie, Rege Navarra, Cardinalibus de Lotharinga, Le Veneur & du Bellay, Cancellario Francie, Domino de Montmorency, magno Magistro & Marefcallo Francie; Episcopo Sathoni- enni; & Guillelmo Foyle, Præside in supremo Parla- menti Curia. Signa, BOCHETEL. Et plus bas sont écrits ce qui s'en suit.

Et quia Ego Claudius Chapuis, Clericus Tharoen- sis Diocesis, publicus auctoritate Apostolica Notarius, his omnibus dum ageretur, unâ cum Regio Secretario interfuisset, Signum meum manuale hinc publico Instru- mento, manu aliena descripto, in Testimonium fidei apposui sequentibus & rogatus. CHAPUIS.

CVIL

Magrethe Artidelen zwischen Johane Friedriche Chur- fursten und Georgs Herzogen zu Sachsen, verrech- neten Rürhen zu solch dem Grunnrundsigen Vertrag. Wobeyh derelbe nach inderen erläutert; dann auch verschiedene Verzeichnisse dergleichen werden. Geschehen zu Wittenberg; Martini nach Conceptionis Mariæ anno 1536. [LUNIG, Teutisch. Reichs- Arch. Part. Spec. Continuat. II. Abfatz II. pag. 168.]

13. Dec.

C'est-à-dire,

Articles réglés entre JEAN FRIDERIC Electeur de Saxe, & GEORGE Duc de Saxe par les Députés Conseillers de l'un & de l'autre, en conséquence de l'Accord de Grimme, ledit Ac- cord y est éclairci & confirmé, & tous les diffé- rens accommodés. A Oßchatz le Mercredi après le jour de la Conception de Marie 1536.

Nachdem sich zwischen unsern geliebten Herrn dem Chur- fursten und Herzog Georgen zu Sachsen, verrech- neten Rürhen zu solch dem Grunnrundsigen Vertrag. Wobeyh derelbe nach inderen erläutert; und in nach- dem die. Fürst und Fürst. Ch. u. Jünglings Conceptionis Mariæ betrogenen andern gegen Wittenberg zwischen Rürhen; zwischen von unsern geliebten Herrn; bei Chur- furst am neuen; Gehalt von Bündenen; Neuchâtel; Stragatz; Reitz; Doctor, aus Hoff von Danzig; Krenner; und von neuen unsern geliebten Herrn; Herzog Georgen zu Sach- sen u. George von Göttingen zu Wittenberg; Witten- berg zu Wittenberg; und Georg von Krenner; Doctor.















**ANNO 1537.** Comme pour la raison dessusdite, il en avertira les Gens & Ministres dudit Sieur Roy qui sont ou seront à Rome, Venise ou autres prochains Lieux, & leurs Gens & Ministres les serviront à leur pouvoir & selon l'exigence du cas en attendant que le Roy ait autrement pourveu, & en cas qu'il viant à perdre sonde l'Etat pour l'occasion dessus déclarée, ledit Sieur le pourvoira de si honnête reconquête en son Royaume ou ailleurs en attendant qu'il puisse estre remis & réintégré en sonde l'Etat, qu'il sera cause de le contenir.

Item, ou l'airain & entreprie si viendra à dresser dudit côté de la Toscane ou dudit Royaume de Naples ou Milan, ledit Sieur Roy bullera audit Sieur Comte telle Charge & conduite de Gens de pied, outre celle qu'il aura de ses cinquante Hommes d'Armes, qu'il verra estre raisonnable, & qu'à un tel personnage que lui appartient.

Item, ledit Sieur accorde à ledit Comte, que là où par cy-devant il auroit promis par Lettre, nistre ou autre engagement au Sieur Othavio Urbin ou autre la Comté de Nault, il eussent que ce soit sans préjudicier au Droit que ledit Comte peut prétendre sur ladite Comté & son autrément.

Semblablement, ledit Sieur lui promet avoir égard en temps & lieu de lui croître & augmenter ladite pension, ainsi qu'il y ait meilleur moyen de lui pourvoir l'aire service, & outre cela l'honneur du collier de son Ordre de S. Michel, veu l'ancienneté & Noblesse de la Maison dont il est issu, & aussi considéré l'honnêteté, bonnes mœurs, vertus & qualités qui sont en sa personne.

Et pour ce que ledit Comte desire sur toutes choses, attendant que le temps vienne à propos de faire la Compagnie de Genézarmes, lesquels recevront & feront payer & entretenir en la propre forme & manière que feront les autres Compagnies des Ordonnances de ce Royaume, l'aire service audit Sieur Roy, & avoir moyen d'y entretenir plusieurs gentilshommes & Soldats qu'il a ordinairement à son service, ledit Sieur lui accorde que dès à présent il puisse faire une bande de deux cent Chevaux légers, pour les mener & conduire là où ledit Sieur Roy lui voudra ordonner, laquelle Charge toutefois expira lors que ledit Comte fera la Compagnie desdits cinquante Hommes d'Armes.

Le Roy aussi permet audit Comte de pouvoir conquérir sur les Ennemis déclarés dudit Sieur ce qui lui semblera bon de conquérir, & le favorisera en la possession de sa conquête, autant pour le moins que la Guerre & hostilité d'entre ledit Sieur Roy & lesdits Ennemis durera, & là où le vicardit cy-apres à traiter Pais ou Trêves avec lesdits Ennemis, il y comprendra ledit Comte quant à sa personne & les Etats qu'il tient à présent. *Fait à Fourmoultre, le 28. jour de Juin, 1537. Ainsi signé FRANÇOIS. Et au dessous BASTON.*

## CXII.

30. Juill. *Traité de Trêves pour dix mois entre CHARLES V. Empereur, & FRANÇOIS I. Roi de France. Fait à Boumy les Tournay, le 30. Juillet, 1537. [Recueil de Traité de Paix &c. Entre les Couronnes d'ESPAGNE & de FRANCE, imprimé à Anvers, in 12. pag. 148. & FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 399.]*

**A** l'honneur de Dieu nostre Createur. Comme pour craindre l'effusion du sang humain, & faire cesser les grands maux & innumérables inconvénients qui proviennent à l'Occasion de la guerre; & pour mieux parvenir à une bonne Paix finale, se sont assemblés & entez en communication Messire Jean d'Albou, Seigneur de Saint André, Conseiller, Chambellan ordinaire du Roy Tres-Cherissime & Chevalier de son Ordre; Messire Guillaume Poyet, aussi Chevalier, Conseiller dudit Seigneur en son privé & secret Conseil, Président de la Cour de Parlement à Paris, premier Président de Bretagne & Seigneur de Coulbray; & Maître Nicolas Bouteau, Notaire & Secrétaire d'Etat de la Chambre dudit Seigneur Roy, Comités & Deputés par Tres-Haut & Puissant Prince Monseigneur Henry, premier Fils dudit Seigneur Roy, Dauphin de Viennois, Duc de Bretagne, Comte de Valentinois & de Diois, Gouverneur de Normandie, & Lieutenant General dudit Seigneur en son Armée de Picardie, d'une part; & Messire Philippe de Lannoy, Seigneur de

TOM. IV. PART. II.

Molembais, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, & Grand Maître d'Hôtel de la Roine Douairière de Hongrie Reçueuse, & Messire Jean (a) Hannaut, Seigneur de Lâchewerke, Viscomte de Lombeck, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, Conseiller d'Etat de l'Empereur, & Maître Maëlius Stryck Secrétaire ordinaire dudit Seigneur; aussi Comités & Deputés par Haut & Puissant Seigneur Messire Floris d'Espoed, Comte de Buren & de Lerechem, Seigneur d'Elstichin, (b) Crasnoode & (c) binnendinde aussi Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, Lieutenant & Capitaine general pour ledit Seigneur Empereur en les Pais d'embas, d'autre part.

I. Lesquels, après aucuns propos & communications eues par ensemble pour le bien, tranquillité & repos des Royaumes, Pais & Subjects desdits Seigneurs Empereur & Roy, ont, en vertu de leurs Pouvoirs, & en attendant la Paix finale, qui avec le plaisir de Dieu sera faite entre lesdits Seigneurs Princes, traitée, convenue & accordée, une vraie, sincère & entière Trêve, abstinence de Guerre, & Cessation d'Armes, entre le Royaume de France, & les Pais d'embas dudit Seigneur Empereur, Vassaux, Subjects & Habitans en secors, tant par Terre que par Mer & Eaux douces, pour la venue & terme de (1) dix mois, à commencer ce jourd'hui date de ces présentes: pendant laquelle cesseront d'une part & d'autre toutes hostilités & Exploits de Guerre: & pourra le Labourer, cultiver les Terres & possessions, & les Pêcheurs faire leurs Pêcheries ou la Mer & Eaux douces, sans invasion ou empêchement quelconque: & en seront courués les Frontières d'une part & d'autre; en manière que si pendant ladite Trêve ou abstinence de Guerre estoient prises aucunes personnes, ou biens, par courtois ou autres entreprises, contraintes à ladite Trêve ou abstinence, lui lesdits Vassaux Subjects & Habitans d'une part & d'autre en sera localement faite réparation & Justice, comme contre les infractions de Pais, & sans aucunement préjudicier à ladite Trêve & abstinence de Guerre.

II. Aussi est dit & accordé, que le siege étant devant la Ville de Teroulane sera entièrement ôlé & levé: & à cette fin, incontinent après la conclusion de cette présente Trêve & abstinence de Guerre, & en un même jour, en sera faite publication aux Camps desdits Seigneurs Empereur & Roy: & sera l'Artillerie retirée & levée des lieux où elle est assise en batterie devant ladite Ville de Teroulane: & cesseront tous Exploits de Guerre d'une part & d'autre. Et à ce que ceux qui sont dedans ladite Ville n'aient à tirer & faire aucune chose au préjudice de ladite Trêve & abstinence de Guerre; sera au même instant de ladite publication envoyé par lesdits Deputés de mondit Seigneur le Dauphin au Herant & Trompette François, pour notifier ladite Trêve à ceux qui font dedans ladite Ville: & dedans deux jours après seront les Armées entièrement retirées; à savoir celle dudit Seigneur Empereur de devant ladite Ville de Teroulane, & celle dudit Seigneur Roy hors des limites desdits Pais d'embas dudit Seigneur Empereur; & ne seront reues les Soldats de l'une part ou l'autre.

III. Et sera pareillement ladite Trêve & abstinence de Guerre publiée par tous les Pais & Villes des Frontières desdits Seigneurs Princes. où il est de coutume faire publication. Et aussi dit & accordé, que pendant ladite Trêve & abstinence de Guerre, ledit Seigneur Roy ne mettra sur ses Gens de Guerre, ne fera aucune Fortification en la Comté de Salust Pol, en quel que manière que ce soit: & neanmoins y fera la justice administrée comme il appartient: & pourroit d'une part & d'autre aller & venir franchement & librement & librement de Lieux & Villes de leurs obéissances, & y mettre ce que bon leur semblera: pourvu que ce ne soit par forme de Guerre ou d'hostilité quelconque.

IV. Et aussi accordé, que ledit Seigneur Roy bullera sans-conduit à un Gentilhomme ou deux, qui seront nommés par ladite Dame Roine de Hongrie, pour aller & recouurer en puelle ou autrement par son Royaume, avec le nombre de six personnes & autant de Chevaux, devers ledit Seigneur Empereur, pour le fait & Traité de ladite Paix: & ce dedans quatre jours, ou plutôt, si faire se peut.

V. Et sera ce présent Traité ratifié par mondit Seigneur le Dauphin, & Monsieur le Comte de Buren Lieutenant General, dessusdits, dedans trois jours après ladite publication: & dedans trois mois après, ledit Seigneur Empereur & ledit Seigneur Roy, & de

(a) Meurt, le 15. Mars dans l'histoire de François I. dit-on que cette Trêve ne fut que de trois mois.

**ANNO 1537.**

(a) ou Har-

ment, Soud.

(b) ou Car-

mandant.

(c) ou binn-

endinde.

ou binnendinde.



ANNO

1537.

ce bulloës d'une part & d'autre Lettres de Ratification en forme deus. Ainsi fait & accordé à BOMBY, sous les sceux manuels desdits Commis & Deputés adhe-norment, le penultième jour de Juillet l'as mille cinq cens treize sept.

## CXIII.

3. Nov. *Articles convenus entre les Pléipotentiaires de CHARLES V. Empereur des Romains & de FRANÇOIS I. Roi de France pour la meilleure pacification de la Trêve de Bomi. A Cambray le 3. Novembre 1537. [Mémoires de GUILLAUME RIBIER, Tom. I. pag. 58. sur l'Original.]*

**L**es Commis & Deputés de l'Empereur & du Roy Tres-Chrestien son tour assigné à Cambray le 24. d'Octobre mil cinq cens treize sept dernier passé, pour bailler & recevoir respectivement les uns des autres les Lettres de Ratification de leurs Maîtres de la Trêve & assistance de Guerre de dix mois au lieu de Bomi le penultième jour de Juillet aussi dernier passé, entre le Royaume de France & Pays-Bas dudit Empereur, aussi pour connaître & décider des peines & contraventions faites par les Sujets des deux Parties les uns sur les autres depuis ladite Trêve & en faire faire la restitution & punition selon l'exigence des cas.

Après avoir respectivement baillé les uns aux autres, en vertu de leurs Pouvoirs, les Lettres de Ratification de leurs Maîtres de ladite Trêve avec un Recepsit d'elles, voyans & connaissant lesdits Commis & Deputés que les peines & contraventions faites depuis la publication de ladite Trêve par les Sujets de chacun coté les uns sur les autres, & dont les doléances leur auroient été faites, ne se pourroient promptement éclaircir & déduire pour n'être claires & liquides, ainsi gis-sent en connaissance de cause; Ont par ensemble, sous le bon plaisir de leursdits Seigneurs & Maîtres, adjué que tous les Compaignons déprédés & endom-magés tant d'un Party que d'autre depuis la publication d'icelle Trêve se pourroient retirer si bon leur sembler, à savoir ceux du Pays-Bas de l'Empereur pardevers les Lieutenans & Gouverneurs dudit Roy Tres-Chrestien en ses Pays de Picardie & Champagne, & ceux du Royaume de France pardevers les Gouverneurs & Lieutenans dudit Empereur en ses Pays d'Artois, de Flandre & de Luxembourg, & de chacun d'eux les Jurisdictions & Doyennés, esquelles auroient été faites les peines & déprédations, par Terre, & leur en demander restitution & satisfaction elles faites, lesquels Lieutenans & Gouverneurs respectivement leur seront tenus en faire raison & justice, & quant aux peines & déprédations faites par la Mer sur les Sujets tant d'un coté que d'autre, lesdits Seigneurs Empereur & Roy dénommeront & déporteront, si bon leur sembler, tels personnages qu'il leur plaira, à savoir, ledit Sieur Empereur en la Ville de Dunkerque, & ledit Sieur Roy en la Ville de Boulogne, auxquels Lieutenans, Gouverneurs & Com-mis de Dunkerque & Boulogne s'il bailleront respectivement pouvoir de reconnaître & décider souverainement & de plain, des peines & déprédations, & en faire restitution & satisfaction aux Parties dolentes tant d'un coté que d'autre, & ce nonobstant oppositions ou appellations quelconques, ausquelz déprédés & endommagés de chacun Party tant par Terre que par Mer ou à leurs Procureurs & Baillifs, lesdits Gouverneurs, Lieutenans & Deputés desdits Seigneurs Empe-reur & Roy seront tenus bailler bon & loyal sauf-conduit pour tous comptant pour faire ladite poursuite & demande de leurs peines & déprédations & en requé-rir restitution & satisfaction leur être faite.

Et au surplus, seront ledits Commis & Deputés respectivement rapport audit Seigneurs Empereur & Roy leurs Maîtres des difficultés qu'en leur commu-nication à ladite journée ils ont eu ensemble, pour par eux après en être fait & ordonné à leur bon plaisir, au bon report, utilité & commodités de leurs Pays & subjets, & sur ce font leurs Commis & Deputés de-parés les uns des autres. Fait en la Ville & Cité de Cambray, sous les sceux manuels desdits Commis, le troisième de Novembre, l'as quinze cens treize-sept. *Aussi fait LERDIERRE, HANGVART, P. DE REUSSE, DE SAEVURES, & DE ESPLA-GHIN.*

CXIV.

ANNO

1537.

s. Nov.

*Autres Articles proposés & débattus dans la même Conférence, pour la plus entière & meilleure exécution de la Trêve de Bomi, mais dont les Pléi-potentiaires ne parut convenir. A Cambray le 5. Novembre 1537. [Mémoires de GUILLAUME RIBIER, Tom. I. pag. 59.]*

**E**t combien qu'il eust aussi été arité entre ledits Commis & Deputés desdits Seigneurs Empereur & Roy Tres-Chrestien, que pour obvier à tous occasion de rupture de ladite Trêve, bon seroit en déclarant l'Article de ladite Trêve, par lequel il est dit que les Sujets d'une part & d'autre pourroient aller & venir franchement, librement & seurement es Lieux & Villes de leurs occasions & y mettre ne que bon leur semblera, pourvu que ce ne soit par fumée d'insidie, d'assombrir que si durant le temps d'icelle Trêve, les Sujets tant d'un Party que d'autre en aillent respectivement es Pays & Lieux de leur occasion, pourroient par les Pays & occasions de l'autre Party, sans toutefois y séjourner ne communiquer, en ce cas ne pourroient être pris & lovés sous d'un Party par l'autre, ne leur être baillé aucun desfourbir ou empêchement en leurs personnes, Chevaux & Biens, pourvu toutefois que ce ne soit personne de Guerre ne d'hostilité, comme contenu en audit Article, toutefois les Commis dudit Seigneurs Empereur n'ont voulu que cet Article ait été mis & rédigé par écrit.

Et de la part des Commis & Deputés dudit Seigneurs Empereur a été remontré que combien que par ladite Trêve soit porté par expès qu'il a été trévis, convenu & accordé, voire, sincère & entière Trêve, assistance de Guerre & Cessation d'Armes entre le Royaume de France & les Pays-Bas dudit Seigneurs Empe-reur, Vassaux, Sujets & Habitans en leur, tant par Terre que par Mer, & Enses données, pour le temps & terme de dix mois, toutefois aucuns Marchands, sub-jets dudit Sieur Empereur, pour avant que par expès de ladite Trêve est seulement fait mention des Ven-cheurs, doutent que s'ils alloient sur la Mer trafiquer & faire leur train de Marchandises & Pays d'autre Princes & Seigneurs non compris en la Guerre, ils fussent invadés & déprédés par les Sujets dudit Sieur Roy, à cette cause feroient à leurs Commis & Deputés dudit Sieur Empereur, que pour éviter toute doute & difficulté aux Marchands tant d'un coté que d'autre, qu'il seroit bon que déclaration feroit faire, que pour le temps que durera ladite Trêve, leurs Marchands tant d'un Party que d'autre pourroient naviger par Mer & Enses données avec leurs Navires, Personnes, Biens, Domaines & Marchandises, tant es Pays de droüres que vers les Pays de tous autres Princes & Seigneurs non compris en la Guerre, & y trafiquer & commu-niquer leur train & Marchandises, & ce franchement & librement sans empêchement quelconque, & que pour plus grande sûreté, que de cette déclaration publi-cation en fust faite es Lieux & Places maritimes esquel-les on a accoustumé faire écrits & publications tant d'un Party que d'autre, à ce que nul n'en peût prendre cause d'ignorance.

Susquoy par les Commis & Deputés dudit Seigneurs Roy a été dit que puisque ladite Trêve n'est commu-nicative & qu'elle se retraint aux Pêcheurs, ausquelz est seulement permis faire leurs pèches en la Mer & Enses données sans invasion ou empêchement quelcon-que, qu'il feroient que les Marchands n'y fussent com-pris, & que leurs Deputés ne pourroient en venir de leurs Poursuits faire ladite déclaration, qui seroit por-tée & renvoyé ledit Article au Roy leur seigneur & Maître pour en faire telle déclaration que bon leur semblera, & en ordonner à son bon plaisir & volenté, & néanmoins que s'ils voulaient faire ladite Trêve communicative, cellement toutes les doléances & difficultés: A quoy ledits Deputés dudit Sieur Empe-reur ont fait réponse qu'ils n'auroient pouvoir de ce faire, & que dès lors que ladite Trêve fut conclue à Bomi il fut porté de la faire communicative pour ce ser accordé.

Et par les Commis & Deputés du Roy Tres-Chres-tien a été dit & remontré aux Commis & Deputés dudit Empereur, que combien que les Regales fussent des dépendances de Thoroüenne, & que sur icelles l'an-cienne composition d'Artois n'ait eu lieu, toutefois quand les habitants desdites Regales apportent Vires

&amp; su-



ANNO & autres Denrées & Marchandises en ladite Ville de  
1537. Théroüenne ils en étoient païs & coadjuvants en l'a-  
mande par les Juges de l'Empereur.

A pareillement être remontré, que quand les Habitués du Comté de S. Pol porteroient aussi Vignes ou autres Marchandises & Denrées en ladite Ville de Théroüenne ils en fust aussi païs & condamnés en l'amande par les Juges dudit Empereur, lesquels ne venient permettre audit Subjets dudit Sieur Roy jouir de leurs Heritages audit Comté de Saint Pol, & si ne veulent aussi permettre qu'audit Comté de S. Pol la Justice soit exercée par les Officiers dudit Sieur Roy, combien que par ladite Trêve ledit Sieur Roy en soit reconnu Seigneur & Possesseur par cet Article conclu en ladite Trêve qui s'ensuit (Est aussi dit & accordé que pendant icelle dite Trêve & abstinance de Guerre ledit Sieur Roy ne mettra aucuns Gens de Guerre, & ne fera aucunes Fortifications au Comté dudit S. Pol en quelque manière que ce soit.) Soufflans parant iceux Comités & Deputés dudit Sieur Roy que les Habitans desdites Regalles & dudit Comté de S. Pol pouvoient & leur estoit loisible porter Vignes & autres Marchandises en ladite Ville de Théroüenne & autres Lieux du Royaume de France, sans pour raison de ce leur estre baillé aucun delivourier ou empeschement, & aussi que les Subjets dudit Sieur Roy doivent jouir de leurs Heritages qu'ils ont audit Comté de S. Pol sans aucun empeschement, & que les Subjets dudit Sieur Empereur ne doivent jouir des Heritages qu'ils avoient audit Comté de Saint Pol, aussi que la Justice devroit estre administrée audit Comté de Saint Pol par les Officiers dudit Sieur Roy, requérant parant iceux Comités & Deputés dudit Sieur Empereur que de ce en soit faite declaration en la forme & maniere que dessus.

A quy par lesdits Comités & Deputés dudit Sieur Empereur a été dit & remontré que quant aucunes Regalles elles ne sont des dépendances dudit Théroüenne, ainsi sont du Comté d'Arthois, & sur les Habitans desquelz l'ancienne Composition d'Arthois a toujours eu lieu, pourquoy, attendu que ladite Trêve n'est communicative comme dessus est dit, n'est chose raisonnable que les Habitans desdites Regalles puissent & menascent Vignes & autres Marchandises & Denrées en ladite Ville de Théroüenne.

Et par les Comités & Deputés dudit Sieur Roy a été soulevé contraire, que lesdites Regalles font des dépendances dudit Théroüenne, & que l'ancienne Composition d'Arthois où en lieu sur les Habitans desdites Regalles, & quant audit Comté de S. Pol ont iceux Comités & Deputés dudit Sieur Empereur dit que lesdits Comités & Deputés d'Arthois & dedans icelle, & ce tel état qu'il estoit auparavant que ledit Sieur Roy l'eust pris & invadé, pourquoy, attendu comme dessus est dit que ladite Trêve n'est communicative, les Habitans dudit Comté ne peuvent & ne doivent aussi mener ou porter Vignes ne autres Denrées & Marchandises en ladite Ville de Théroüenne, & pareillement les Subjets dudit Sieur Roy ne doivent jouir des Heritages & Possessions qu'ils ont audit Comté de Saint Pol durant ladite Trêve qui n'est communicative, & par les memes raisons ne doit la Justice aussi estre exercée par les Officiers dudit Sieur Roy, ainsi que les Officiers dudit Sieur Empereur qui ont Seigneur & Possesseur dudit Comté de S. Pol; & à l'Article de ladite Trêve, par lequel il est dit que ledit Sieur Roy durant icelle Trêve ne mettra aucuns Gens de Guerre & ne fera aucunes Fortifications audit Comté de S. Pol en quelque manière que ce soit, Ont dit & répondu iceux Deputés dudit Sieur Empereur que les mots couchés audit Article ont seulement été mis pour l'ententelement d'icelle Trêve & éviter toute occasion de rupture & infraction d'icelle & aller sous occasion d'hostilité & d'Armée, & non pour striver Seigneurie, jouissance & possession audit Sieur Roy, lequel s'il eust voulu mettre Gens de Guerre & faire aucunes Fortifications audit Comté, ledit Sieur Empereur l'eust voulu jeter dehors par force d'Armes, & par ainsi eust ledit Trêve de tout confusée & anéantie, pour à quy obvier furent lesdits mots couchés audit Article & non pour autre raison. Et par les Comités & Deputés dudit Sieur Roy a été dit & répliqué, que les mots couchés audit Article ne se peuvent entendre ainsi que leur declarent lesdits Comités & Deputés dudit Sieur Empereur; car en les entendant ou cette force, ou lieu desdits mots, eust été besoin de dire: Et ne pourra ledit Sieur Roy reprendre ladite Comté de S. Pol pour y mettre Gens de Guerre, & le fortifier, par lesquels mots ne se suit pu dire Seigneur & Possesseur dudit S. Pol: Mais par les mots en la forme & maniere qu'ils

TOM. IV. PART. II.

font couchés audit Article, ledit Sieur Roy en est reconnu Seigneur & Possesseur: Et par lesdits Comités & Deputés dudit Sieur Empereur a été soutenu au contraire, par les raisons par eux dessus alléguées.

Nous Louis-Régis corrigions tout le contenu cy-dessus, avoir été aussi fait & ratifié par nous lesdits Comités & Deputés de l'Empereur, fait en la Ville de Cambray, le cinquiesme jour de Novembre mil cinq cens trente-sept.

Signé DE SAKVRES & F. DE REUSSE.

## CXV.

Vertrag zwischen dem Bischoff zu Constanz und Gernin 20. Sept. den Eynich und Roggwyll wegen eines Widders zu Arbon (Wider) Einweisung und geführter Stunden des Gerninichs (Wider) Einweisung am Sanct Mathiasabend. De Anno 1537. [Pièce tirée d'une Information de Droit présentée à l'Empereur en 1516. de la part de l'Evêque & Prince de Constanz, sous le Titre de Christianité Information über den Hoch-Erzbischofflichen Jurisdiction bey denselben in der Schweiz gegangenen Untersuchung. Aux Preuves Chap. VII. Numero VIII.]

C'est-à-dire,

Accord entre le Reverendissime Prince Evêque de CONSTANZ, & les Communautés d'EGNACH & de ROGGWYL, touchant les Revenus du Pasteur d'Arbon & les heures du Service divin en ce même Lieu. Fait & passé la Vigile de St. Mathieu l'an 1537.

Nous Louis-Régis corrigions tout le contenu cy-dessus, avoir été aussi fait & ratifié par nous lesdits Comités & Deputés de l'Empereur, fait en la Ville de Cambray, le cinquiesme jour de Novembre mil cinq cens trente-sept.

Nous Louis-Régis corrigions tout le contenu cy-dessus, avoir été aussi fait & ratifié par nous lesdits Comités & Deputés de l'Empereur, fait en la Ville de Cambray, le cinquiesme jour de Novembre mil cinq cens trente-sept.

Nous Louis-Régis corrigions tout le contenu cy-dessus, avoir été aussi fait & ratifié par nous lesdits Comités & Deputés de l'Empereur, fait en la Ville de Cambray, le cinquiesme jour de Novembre mil cinq cens trente-sept.











ANNO  
1537.

conts, Seigneurs de la Ville de Sabotz, du Conseil d'État dudit Seigneur Empereur; & Messire Nicolas Perrenot, surnommé le Chevalier, Sieur de Graville, Chantonnay, & Champagny, Premier Conciliateur, Maître aux Requêtes, & Garde des Sceaux de Sa Majesté. Et de la part dudit Roi de France, Messire Claude Dodeau, Chevalier, Sieur de Vely, Conciliateur & Maître des Requêtes de l'Hôtel de Sa Majesté Royale, en leur donnant plein pouvoir de traiter ladite Trêve, abolition de Guerre, & suspension d'Armes, selonc & pour tel terme qu'ils venroient convenir & expedier pour ce tendre au Traicté de ladite Paix, comme il apert par leurs Pouvoirs respectivement.

Lorsquels Procureurs, en vertu d'iceux, ont traité, convenu, & accordé, traité, convenienc, & accordé ladite Trêve, Abolition de Guerre, & suspension d'Armes entre les Armées dudit Empereur & Roi Tres-Chretien, qu'ils ont au Piémont & en Lombardie, & en tout ce côté là, pour le temps & terme de trois mois, à commencer du jour de la publication de la Trêve & abolition de Guerre, laquelle se fera dedans le vint-septieme jour du present Mois, ou plutôt s'il est possible. Et deslors les Armes des Armées d'une part & d'autre de tout ledit Pais de Piémont, & environs précisément, tant généralement que particulièrement, toutes forces, violences, envahissements, & incursions, y comprenant les Pais de Savoie, Dauphiné, Provence, la Cité, Rivière, & Etat de Genes, Chât, Châteaux de Terre de Nice, desluisant seulement les Garisons aux Villes & Places, que l'une & l'autre Partie y tiendront selonc qu'il sera avisé, pleinement & de bonne foi, entre le Marquis de Gualdo, & le Grand-Maître de France, ou ceux qu'ils depoteront à ce, demeurer au surplus les choses d'une part & d'autre en l'état qu'elles se trouveront audit vint-septieme de credit mois, que sera faite ladite publication, ou plutôt, si plutôt elle se fait; & sans ce que durant ledit tems les Habitans dudit Piémont, & des autres Lieux circonvoisins, chacun encoit soi, ne seront travaillés ni forez, directement ou indirectement, en leurs Personnes, Maisons, & Biens, ni empêchés en la culture de leur Terre, ou autrement.

Et si aucuns se trouvent contrainctz d'un côté ou d'autre, ils seront punis & corrigés pleinement & entièrement, comme s'ils étoient infractions de Paix, avec restitution & satisfaction de tous dommages & Interests; demeurant au surplus ceste-là Trêve & Abolition de Guerre, ensemble tout le contenu au Traicté en sa force & vigueur. Et à cette fin que ceste dite suspension & Abolition de Guerre se puisse plutôt & certainement effectuer, & la notification & la publication d'icelle se faire en dedans le vint-septieme, ledit Sieur de Vely a accordé & promis, que Jean Gallego, Officier de la Maison dudit Sieur Empereur, lequel Sadié Majesté entend dépêcher devers ledit Marquis, pour l'avertir & certifier de ceul Traicté, & afin qu'il puisse faire ladite publication, pourra passer par le Royaume de France en poste & diligence, librement & franchement, sans encoit ni empêchement quelconque; ainsi pour fondit passage lui sera baillé ledit Sieur de Vely comme assistance & adresse requise à la bonne direction & avancement d'icelui, & aussi pour son retour, ou d'autre tel que ledit Marquis voudra renvoyer par ledit Royaume de France, devers ledit Sieur Empereur, est espressement convenu, que si par cas fortune, & sans faute & couppe, ledit Jean Gallego, & celui qui l'envoiera de la part dudit Sieur de Vely, ne puissent passer & arriver devers les Chefs desdites Armées états au côté dudit Piémont, en dedans ledit vint-septieme, que ce nonobstant ceste-là Trêve & Abolition de Guerre demeurera en son entier, pour commencer, & servir effect le plus tôt que ladite publication se pourra de là en avant faire, sans dot, fraude, ni malengin. Et afin que rien ne reste par bonne diligence, a été accordé d'envoyer duplicata desdits present Traicté, & Expédition des dessusdits, par la voie de Mer, tant pour la part dudit Seigneur Roi, que d'icelui Marquis. Promettant ledits Procureurs, & chacun d'eux endroit lui respectivement, en vertu de leursdits Pouvoirs, l'observance & accomplissement de toutes & singulieres les choses avant dites, le tout comme eulx en de bonne foi. Et pour ce obligent ledits Sieurs Empereur & Roi ensemble leurs biens présents, & à venir. Et en témoin de ce ont soussigné ce present Traicté de leurs Seins manuels, & fait soussigner par les Secrétares & Notaires soussignes au lieu de Meçon, le seizieme jour de Novembre l'an 1537.

CXVIII.

ANNO  
1537.

Propositions & Réponses entre CHARLES 15. Duc QUINT Empereur & FRANÇOIS I. Roi de France, sur le fait de la Paix. A Locat, les 15. Decembre & 10. Janvier 1537. [FRED. LEONARD, Tom. II. pag. 403.]

Les Deputés des deux Majestés au dernier de Decembre commenceront à annoncer les Chapitres pour l'Apoinement & l'ais entre eux, & mient les Comités de l'Empereur les Articles ci dessus en avant.

## PREMIER.

Comme l'Empereur est content de donner pour Dot le Duché de Milan à Monsieur d'Orléans, premier en Mariage sa Nièce, premiere sœur du Roi des Romains, maintenant les conditions ci-spesificées, à savoir, que le Roi ait à continuer l'Accord de Madrid, & Cambrai, renonçant à toutes exceptions au contraire.

Qu'il rende au Duc de Savoie ses Pais, tant deçà que delà les Monts, avec rehaussement des douaniers, ainsi qu'il s'accordera avec ledit Duc.

De rendre Hesdin avec l'Artillerie & Munition qui étoit dedans.

Qu'il permette intervenir au Concile, toutes & quantes fois qu'il sera déterminé par le Pape, & Sa Majesté Césaire, & de faire observer à ses Sujets ce qui y sera ordonné.

Qu'il promette donner tel Exerçice, ou Armée, pour la défense & offense nécessaire contre le Turc, comme sera convenu pour sa part.

Qu'il renonce à toutes Lignes & Capitulations qu'il a avec les Princes & Villes d'Allemagne Sujets à l'Empire, promettant de se faire pratique, ni avoir intelligence avec eux, au prejudice de la Maison d'Autriche.

Et pour observer les Chapitres dessusdits, qu'il laisse les Fortereses de l'Etat de Milan, ou bien qu'il donne son Fils en la possession de l'Empereur pour trois ans; ou d'autres choses comme dessus, que les Traictés de Madrid & de Cambrai soient observés. De Barcelonne le 15. Decembre 1537.

## Réponse du Roi Tres-Chretien.

Premier. Quant à l'état & Duché de Milan, il l'accepte pour Dot à donner à son Fils dernier né, prenant en Mariage la Nièce de l'Empereur quelque bonne raison qu'il y ait.

L'Apoinement fait à Madrid & Cambrai, il le confirmera quant à ce qu'il lui semble être obligé; & il en ce il y a difficulté, le remet au jugement du Pape, & d'observer & confirmer ce qui sera par lui ordonné.

Des Terres & Etats de Savoie, il se consente de les rendre, moyennant qu'il ait l'Etat de Milan libre & sien, & cependant, que l'Empereur tiendra les Fortereses dudit Milan; aussi sera-t-il les Fortereses qu'il tiend, & semblablement Hesdin.

De se soumettre au Concile, il se veut que ce soit par obligation de Capitulation, parce que la volonté, & le devoir l'oblige à ce, & de ne faillir à l'intervention & obéissance, autant que autre bon Prince Chretien.

Donner aide contre le Turc, le devoir & son bon vouloir l'oblige, & non autre chose, & en telle occurrence, à l'ordre du Pape, & Venier.

De renoncer aux Lignes d'Allemagne, tousjours quand leurs Majestés seront faits amis, ces choses cesseront, ainsi n'est besoin de ce-fusion aucune.

De laisser les Fortereses du Duché de Milan, ou bailler son Fils pour trois ans se contenté laisser les Fortereses, retenant cependant ce qu'il possède en Piémont. Au reste sera aux Capitulations comme dessus est dit. De Montpellier le dixieme Janvier 1537.

## Réponse du Roi Tres-Chretien.

Le douzieme du present mois, le Roi entendant, que l'Empereur se fit contenton de sa réponse, fit faire nouvelle proposition par Messieurs le Reverendissime Cardinal de Lorraine, & Grand-Maître, aux Députés de l'Empereur, à savoir, s'il ne se contenoit de ce



ANNO

1537.

ce qu'ils avoient répondu, s'offroient de demeurer à la modération du Pape, & de tout autre Arbitre, qui sans affection pouvoient définir les propositions & réponses d'entre eux.

Et cependant mettre bas & déposer les Armes pour un, deux, & dix ans, si besoin est, en attendant toutefois qu'il pût se faire.

L'entente du présent mois de Janvier, s'est fait une Trêve pour autres mois, selon la forme de la première, & durera pour le mois de Mai.

## CXIX.

1537.

1538.

11. Janv.

ESPAGNE  
ET FRANCE.

*Traité de Trêve jusqu'au premier Juin 1538. entre CHARLES V. Empereur, & FRANÇOIS I. Roi de France pour tous leurs Royaumes & Pais. Fait aux Cabannes de Fiton entre Narbonne & Perpignan, le 11. Janvier 1537. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 405.]*

CHARLES, par la Divine clemence Empereur des Romains toujours Auguste, Roi de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Aragon, de Navarre, de Naples, de Sicile, de Mailloque, de Sardaigne, des îles, Indes & Terre ferme de la Mer Océane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lotier, de Brabant, de Limbourg, & de Gueldre, Comte de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, Palatin de Hainaut, de Hollande, de Zélande, de Ferrette, de Haguenau, de Namur & de Zuphen, Prince de Saxe, Marquis du Saint-Empire, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, & Dominateur en Asie & en Afrique. A tous ceux qui ces présentes verront, Salut. Comme après plusieurs communications respectives tenues en la Frontière de Perpignan & Narbonne, pour acheminer & traîner sincère Paix & Amitié entre nous Beauxfrères le Roi de France, & Nous, nos Comptes & les biens ainsi fait & passé que Prorogation des Trêves particulières déjà faites, s'étendant généralement pour tous les Royaumes, Pais, & Eaux dudit Roi de France, & nôtres, jusqu'au premier de Juin prochain; & de sur ce ainsi été dépêchées Lettres par nosdits Comptes, d'après au lieu des Cabannes de Fiton, le onzième jour de Janvier dernier passé, par lesquelles ils aient promis nous faire ratifier tout le contenu comme il apert par icelles Lettres, dont la teneur s'ensuit.

AU nom du Créateur, Don Francisco de los Cobos, Chevalier, Grand Commandeur de Leon en l'Ordre de S. Jacques, Adelantado de Caceres, Seigneur de la Ville de Bahore, du Conseil d'Etat de l'Empereur; & Nicolas Perrenot, aussi Chevalier, Seigneur de Granvelle, Chantonnay & Champaignay, Premier Conseiller, Maître aux Requêtes, & Gendre des Seigneurs de Sa Majesté. Comme pour parvenir à une bonne, entière & sincère Paix, & Amitié entre Sa Majesté Impériale, & François Roi de France Très-Chrestien, & faire cesser les maux & inconveniens procédans à cause des Guerres & divisions étans entre eux, ainsi été faites Trêves particulières, qui encore durent, pendant lesquelles aussi tins plusieurs Assemblées & Communications entre nous, comme Comptes & Procureurs dudit Seigneur Empereur & Très-Illustre Prince, & Très-reverend Père en Dieu le Sieur Jean, Cardinal de Lorraine, & Très-noble & Illustre Sieur Anne de Montmorency, Premier Baron, Grand-Maître & Maréchal de France, Gouverneur & Lieutenant général en Languedoc, aussi Procureur & Comptes dudit Seigneur Roi, pour traiter, conclure, & accorder ladite Paix entre lesdits Seigneurs Empereur & Roi, & joindre mettre pacification des différends d'entre ledit Seigneur Roi Très-Chrestien, & Monsieur le Duc de Savoie, esquelles Assemblées & Communications se sont trouvées aucunes importunes difficultés, pour lesquelles l'on n'a pu parvenir à la conclusion de Traité de ladite Paix, & espérant qu'avec la grace de Notre Seigneur, elle se pourra conclure, avons pour l'entretenement de la pacifique & négociation de ladite Paix par ensemble, & en vertu de notre Pouvoir & du leur, proceç & prorogé lesdites Trêves ci-devant accordées en la manière qui s'ensuit.

C'est à savoir, qu'entre deux Trêves faites pour les eides de Picardie, & Pays d'Artois, & de Lombardie, Piémont, & autres Lieux y adjacens & compis, s'observeront & observeront entièrement sans en faire innovation, & se prolonge celle dudit Piémont comme

elle est faite, selon la forme & teneur, jusques au premier de Juin prochain. Et d'abondant que des mandemens en avant & jusques audit premier de Juin, soit Abstinence de Guerre & suspension d'Armes généralement entre tous les Royaumes, Pais, & Seigneurs de leursdites Majestés Impériale & Royale, & en tous lieux, endroits, & Frontières par tout ledit tems.

Et si aucuns des Sujets de leursdites Majestés se trouvent y contrevenir, ils seront punis & corrigés grièvement & exemplairement, comme s'ils étoient traicteurs de Paix, avec satisfaction & restitution de tous dommages & intérêts, demeurant néanmoins lesdites Trêves, & Prorogation générale, Abstinence de Guerre, & suspension d'Armes, & tout le contenu en ces présentes, en leur forme & valeur.

Et s'en fera la Publication respectivement, tant de ce, qu'autres lieux, où lesdites Trêves s'étendent, & s'ont, ou telles Publications ont accoustumé d'être faites, dans un mois prochain, & le plutôt que convenablement faire se pourra; & audit côté de s'émouvoir, dans deux mois prochains venans, au dedans desquels sera tenu ledit Sieur Empereur fournir constamment, agréation, & approbation dudit Duc de Savoie sur tout le contenu en ces présentes, à peine de nullité de cette Prorogation, & sans qu'il puisse être directement ou indirectement assisté par Sa dite Majesté Impériale, entre & par les tems desdites Trêves, prorogation, & extension comme qu'il lui.

Et afin que ledit Traité de Paix se puisse convenablement proceçer, avec toutes les diligences & sollicitations, qui sembleront être à ce requises & nécessaires, tant d'une part que d'autre, il a été promis & accordé, que tous Messieurs, Courtiers, & Personnes, qui seront députés par leursdites Majestés Impériale & Royale, passeront librement & franchement sans aucun contredit ni empêchement, par tous les Royaumes, Pais, Terres & Seigneuries de leursdites Majestés, & en tous les lieux de leurs obéissances, pour tout le tems desdites Trêves, prorogation & suspension d'icelles.

Et pour ce qu'il est requis, comme il a été convenu, expédier Lettres de la part desdits Sieurs Cardinaux, & Grand-Maître, & Nous respectivement pour de notre part y faire faire avons dépêché les présentes, par lesquelles, en vertu de notre dit Pouvoir, nous avons promis & promettons, que ledit Seigneur Empereur observera, & sera inviolablement obligé le contenu d'icelles en tous & singuliers ses points, fermement & inviolablement, & en bailleurs les Lettres de Ratification en dedans semblable terme de deux mois prochains; & quant à ce obligés Sa dite Majesté Impériale, & les biens présents & à venir quelconques. Et en témoin de ce, nous sommes inscrits en cesdites présentes, & y avons mis Secours. Aux Cabannes de Fiton le 11. jour de Janvier, l'an 1537. *Ans. sign. Cozcos, Comendador Mayor, & N. PERRENOT. Et scellé de leur Seel en Placard.*

## CXX.

*Traité entre CHARLES V. Empereur, & FRANÇOIS I. Roi de France, par lequel ils conviennent de ne faire aucunes nouvelles Alliances, ni Accord avec le Roi d'Angleterre, & d'un commun & mutuel consentement. A Toledo, le 10. Janvier 1538. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 415.]*

1538.

10. Janv.

ESPAGNE  
ET FRANCE.

CHARLES, par la Divine clemence Empereur des Romains, toujours Auguste, Roi de Germanie, de Castille, de Leon, d'Aragon, de Navarre, de Naples, de Sicile, de Mailloque, de Sardaigne, des îles, Indes, & Terre ferme de la Mer Océane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lotier, de Brabant, de Limbourg, & de Gueldre, Comte de Flandre, d'Artois, & de Bourgogne, Palatin de Hainaut, de Hollande, de Zélande, de Ferrette, de Haguenau, de Namur & de Zuphen, Prince de Saxe, Marquis du Saint-Empire, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, & Dominateur en Asie & en Afrique. A tous ceux qui ces présentes verront, Salut. Et en ce qui a été traité entre Très-reverend Père en Dieu l'Evêque de Tarbe, Ambassadeur résidant devant nous, pour Très-haut, Très-excellent, & Très-puissant Prince le Roi Très-Chrestien, notre Très-cher & bon Frère; & son Procureur & Comptes en cette par-



ANNO 1538. de, & les nôtres, par l'Eccle fuiffogé d'eux, en date du dixième du présent mois, dont la teneur s'ensuit.

Comme entre Tres-hauts, Tres-excellens & Tres-puissans Princes, Charles, par la Divine clemence Empereur des Romains, Roi des Espagnes, etc. & François, par la même clemence Roi de France, soit réconciliés paisible, & établie vraie, & sincère Amitié, & indissoluble union, pour le service de Dieu notre Createur tout-puissant, & bien commun de la Chrétienté, & repos, tranquillité, & assurance des Roiaumes, Pais, & Voeys de leurs deux Majestés; & entendus déterminément d'y persévérer, & à cette fin acheminer & adresser toutes choses & affaires par mutuelle intelligence, participation, & bonne correspondance: Et considérant leursdites Majestés, qu'ils sont sollicités & poursuivis, particulièrement de la part de Tres-haut, Tres-excellent, & Tres-puissant Prince le Roi d'Angleterre, de faire nouveau Traicté & Aliances, tant de Mariage, que autres, voulans en ce, comme co tout le Christ, garder entre eux le devoir, honneur, & obligation de tres étroite, paisible, & indissoluble Amitié, & Confédération, & en tout ce qui s'offrira, & succèdera, la toujours confédération, & corroborer par tous bons offices, & avec parfaite confiance, & entière intelligence, ont par leurs Procureurs, Commis, & Mandataires, à savoir de la part dudit Sieur Empereur, par Don Francisco de los Cobos, Grand-Comman- dant de Leon en l'Ordre de Saint Jacques; & Messire Nicolas Perrenot, Chevalier, Sieur de Granvelle, premier Conseiller d'Etat de sa Majesté Impériale: Et de la part dudit Sieur Roi Tres-Christien, par Tres-reverend Père en Dieu, Messire Amoine de Castelehan, Evêque de Tarbe, traité, convenu, & accordé, que lesdits Sieurs Empereur & Roi ne feront par eux, ou autres, comme qu'il soit, nouvelles Aliances, Con- venances, ni Accords avec ledit Sieur Roi d'Angleterre,

soit de Mariages de lui, de la Princesse sa Fille, ou de Prince son Fils, ou autres Tractés quelconques, comme, ni pour quelque mariage, traité, ou avanta- ge que ce soit, linco de command & mutual con- sentement & accord de leursdites Majestés, & généra- lement en toutes choses, qui pourroient concerner ledit Roi d'Angleterre, se conduisant lesdits Sieurs Empe- reur & Roi, par ladite mauvaise intelligence, corres- pondance, & commun consentement. Et ainsi l'un traité, accordé, & promis, tenus, accomodé, & pre- sentement lesdits Commis & Procureurs respectivement, pour & au nom desdits Sieurs Empereur & Roi, & de la faire ratifier par leursdites Majestés en dehors deux mois prochains. En témoin de ce, le tout fuiffogé en ceui Ecrit, fait & pillé au lieu de Tolède, le dixième jour de Janvier l'an 1538. *Amo Regi, CORO CAS- telhana Major, N. PERRENOT, A DE CAS- TELHAN, Evêque de Tarbe.*

Et étant bien entendu tout le contenu, & ce qui a été accordé, & promis par nous d'omnis & consensu, que le tout a été fait & pillé selonc notre voloir & intention, l'avons approuvé & ratifié, approuvés & ratifions par cette escripture, comme il est ci-dessus inscrite, promettant en parole d'Empereur & Roi, & sous notre honneur, de ainsi l'observer pleinement, accomodement, & inviolablement, sans directement ni indi- rectement y contravenir, comme qu'il soit. Et en ve- moignage de ce, nous avons fonscrit lettres de notre main, & à l'elles fait mettre & apposer autres Seel, Donné en notre Cité de Tolède, le dixième jour du- dit mois de Janvier, l'an de grace 1538. & de nos Re- gnes, à savoir du Saint Empire, le dix-neuvième; des Espagnes, des deux Siciles, & autres, le vingt-neu- vième. *Signt, CHARLES, Roi sur le espi, Par l'Empe- reur & Roi, BAVE. Et scellé à double queue de car- rage.*

## CXXI.

17. Janv. Verbondt tusschen KARL Hertogh van Gelder en de STATEN van de Provintie van de Sac- ceste van dat Vorstendom van WILLEM, Zoon van JAN Hertogh van Gulick en Cleve gesloten den 17. January 1538. [SLICHTENHORST, Annales de Gueldre. pag. 430.]

DAt Hertogh Karel zonder echte geboorte koemende te overleden, het Vorstendom en Graafschap van Gelder ende Zutveen met alle haere gerechtigheyt, pandschappen en toe behoer op niemant anders zouden koemen en vererven dan op Willem zoon van Gulick ende Cleve: ende Hertogh Jan met syn gedachten zoon, de voorteyde liden, by 't leeven van Vorst Karel, als een Kijp-Vorst ende heerschter; maar na dood van den selven, als een Erf-Vorst in syn schut zoude aanneemen, bedienen, & geheel en onverdeylt laeten, ende houden by hare oude vrydommen en ver- schijpinghen: al het welk de gemelde Vorst by eed ende seghel aan yeder viendelyk zoude toe-zegghen, en wesen van de alinghe land schap, Ampe-loyden ende Richteren eed, belevien, ende hulding ontfanghen: bly- vende echter Vorst Karel syn leeven langh Heer van de landen ende van de noodighe renten en opkomiken der selver: ten welken eynde by van den Vorst van Cleve 42000. goud-guldens eens, ende jaer op jaer 22000. zoude ontfanghen: van de landen van Gelder 15000. lreabands goud-guldens eens, ende jaerlijc 12000. be- halven 2000. guldenz ayt den tuit te Lobed: mids dat daer mede de andere ongewoonlike lasten zouden be- rufen en af-wesen. De Vorstin van Gelder Elisabeth zood haer houwelijc-good ende renten, 400. langh sy in 't leeven bleef, behouden; ende zee Anthonis, Her- togh van Loringhen, in den afgangh van Karel, eene seckere vereringh in geld, na 't goed-danken van de landtschap, toe-geleghd worden; te meer, vermits sy- ne moeder Philippe, de witer ende techte erfgename van den Vorst, van de landen tot noch toe weynigh ofte niet en had genooten. Wierd mede goed gevonden,

## CXXI.

Traité entre CHARLES Duc de Gueldre & les 17. Jan. ETATS dudit Pays, touchant la Succession du Duché de Gueldre. Fait le 17. Janvier, 1538. [SLICHTENHORST, Annales de Gueldre. pag. 430.]

LE Duc Charles venant à mourir sans Enfants procréés de Mariage, le Duc & Comté de Gueldres & Zutphen avec toutes leurs Justices, hypotheques, & dépendances, n'échoient par Succession à nul autre qu'à Guillaume de Juliers & de Cleves le Fils, mais ledit Jean avec fondis Fais sera le Protecteur desdits Pais pendant la vie dudit Charles, & ce comme Prince de l'Empire, mais après la mort d'icelui, il devoit les prendre en sa garde comme Prince Héritier, & en devoit user entièrement sans division ni partage, & les conserver en leurs anciens Privilèges & Chartres, toutes lesquelles choses ledit Prince devoit à chaque quartier promettre par Serment & le sceller, & recevoir d'autre par l'investiture pour ledits Pais des Officiers & Juges. Devenant parantmoins le Prince Charles sa vie durant Seigneur des Pais & des rentes & revenus desdites d'icelles, auxquelles fuis, il devoit réserver du Prince de Cleves 42000. Livres d'Or pour une fois, & 22000. Livres d'Or de Brabant pour une fois & annuellement 15000. Livres, outre 2000. Livres de la Denée de Lobed, pourvu que moyennant ce les autres Charges non accablantes fussent abolies. La Princesse de Gueldres Elisabeth devoit retener sa Dot & ses Rentes tant qu'elle resteroit en vie; & seroit fait un Duc Antoine de Lorraine après le décès de Charles an- cetaison en Argent, & tant plus que sa Mere Philippe la propre Sœur d'icelui Héritière du Prince n'a pas bea- coup au point du tout pour desdits Pais jusqu'à pré- sent.

LA GUEL-  
DRE &  
HIE DUC.

LA GUEL-  
DRE &  
HIE DUC.



den, dat de oudste Zoon van Lozingen (gelijk 'er  
voor-gelaghen was) met Anne oudste Dochter van  
Cleve vermaant zoude blijven, alwerht het zoo dat  
de Dochter van Lozingen (die, zoo de fpraak gingh,  
met den Prins van Orange in onder-trouw was) ge-  
baar houwelijck quam te volbrengen. Alle verkeerde  
beduydhingen ende mis-verstaanden sulicken Hertogh  
Karel ende fyne Steden, ofte zoo daer yst quaden ge-  
meend was, zouden, den Vorlt van Cleve te geveren,  
sen kant getzet ende vergaeten worden; zoo dat noch  
de Steden noch de Onbezacten, buyten ofte binnen  
de beoottene plaatsen, te Land ofte te Water yst voor  
den Vorlt hadden te scheuten: anders zoude de  
Clevenaren met den Adel en fyne Steden zulk ongelyk  
sich aenmecken, ende van den Gelderliken afstooten.  
De Hertogh vermaent (uyt kracht van het bedtoef,  
ten ende van sijn Groot-Vader Arnold gemect), ende  
by Adolt ende hem zelven bevestigh) gevee koonst-  
prijckverkoeping, ende afstaen van te doen toedien  
beduyden van de Landrijck; gelijck ook byde Verken  
van Gelder en Cleve, haare erven, ofte yemant van  
hem in 't bysonder, geen Onrecht zouden aenvaerden  
buyten wil van de Statuten, noch Konepen uervien,  
ende de beoottede gewoene haeren vaeren ende yst het  
Land wijten, ten ware de goet zulk vorderde.



































ANNO  
1538.

Et feront ledits Seigneurs Empereur & Roi publier ladite Treve pleinement en ce coin, & pourvoir que ainsi le fuisse en tous lieux, comme il eût accoustumé en tel cas, & requis pour la pleine & entière observance d'icelle, & de manière qu'il n'y ait faulse.

Et sera ladite Treve marchande & communicative par tous les lieux & endroits, tant de Mer que de Terre, & d'Eaux douces: & pourront les Seigneurs d'un côté & d'autre, aller, venir, fréquenter, négocier, & séjourner franchement, & librement, comme en temps de bonne & paisible Paix, sans contredit ni empêchement quelconque.

Et retourneront les Sujets & Serviteurs d'un côté & d'autre, pleinement en la jouissance de tous & chacun leurs biens immeubles, saufs & occupés par la dernière Guerre, & à l'occasion d'icelle, pour en jouir dès la publication de ladite Treve, sans rien querre des fruits percus & échus: & sera ledit seroit observé tous autres Donations, Concessions, Déclarations, Confirmations & Commutations Senzeances données par contumace, & en absence des Parties, & scellées non ostées à l'occasion de ladite Guerre, comme qu'il fait; remettant iceux Sujets quant à ce paiement, & cessant tout empêchement & contravention, en leurs droits, aussi qu'ils étoient au temps de l'ouverture de ladite dernière Guerre. Et entend le contenu au présent Article avoir lieu en tous les endroits & sous l'obéissance & possession desdits Seigneurs Empereur & Roi, & qu'ils possèdent & tiennent, fuist quant aux (a) forçes de Naples, & Sicile, lesquels ne font compris en la présente Treve, ni en la disposition & effet d'icelle.

(a) On fait  
crainte

Durant lesquels dix ans, ledits Seigneurs Empereur & Roi ne pourront, directement ou indirectement, endommager l'un l'autre, en quelque lieu ou endroit que ce soit, par eux ni par leurs, ni bailler aide, port, assistance, ou faveur de gens, argent, artillerie, munitions, victuailles, ni choses quelconques à ceux qui le voudroient faire, procurer, ou attenter, ni pugnir par leurs Roiaumes, Terras, Pairs, & Seigneuries: & ainsi s'observeront loialement, franchement, sincèrement, & de bonne foi.

Et ne pourra-on procéder durant ladite Treve, directement ou indirectement, d'un côté ni d'autre, à l'encontre des Sujets, Capitaines, Officiers, & Serviteurs, de quelque Nation qu'ils soient respectivement, pour le service fait audit Prince, chacun endroit les, & d'être par eux commis saquavant la date des présents, sans pouvoir résider en leurs maisons, possessions, & biens quelconques, & en leur paisiblement, sans aucun empêchement, fuist & réservé, que si pour cas par eux commis touchant partie particulière ils sont en Justice, ou que l'on les veuille poursuivre en icelle, elle sera ou com par voie civile, pour l'intérêt de la Partie tant seulement, hormis toujours ceux de Naples, & Sicile, comme de est.

Item. Sera la Justice administrée par chacun desdits Seigneurs Empereur & Roi, aux Sujets d'un côté & d'autre, & les lieux où par droit de raison elle doit être faite & administrée, sans que par indirects & obliques moyens, ou la puissance attirer, poursuivre, ni faire ailleurs que les lieux, où les personnes doivent être convenus, & les biens pour être & restitués, & ce qui par droit de raison on la doit requérir & faire.

Et sont expressément compris en cette Treve, les Cités, Seigneuries, & Etat de Gennes, ensemble toutes leurs appartenances, & lieux tenus dudit Gennes, & qui sont sous & de son obéissance, ou comme que ce soit, quant à la supériorité d'armes, & d'abstinence de guerre, tant par Mer que par Terre. Et pourront les marins & habitants, Sujets dépendans dudit Gennes, naviger en toutes lesdites Mers, hautes, & convertir en tous lieux de Terre hors le Roiaume de France & de Terres, que ledit Seigneur Roi Très-Chretien tient & possède, librement, paisiblement, & sans contredit, sans que directement ou indirectement ledit Seigneur Roi, ni autres de la part, comme qu'il soit, puissent rien mouvoir ni arrêter de fait à l'encontre desdits Ville, Seigneuries, & Etat, marins & habitants, Sujets, & dépendances d'icelle, & généralement ni particulièrement.

Et demeureront statuts à cet effet, toutes Lettres de marque, répressailles, & autres quelconques exécutions faites & expédies, si aucunes y en a, soit généralement ou particulièrement, à l'instance ou considération de qui que ce soit, demeurant au surplus les Parties en leur entier, pour poursuivre leur droit comme par raison & Justice appartient.

Et quant à l'Etat de Florence, & autres Républiques d'Italie, elles sont comprises en celledite Treve, pour en jouir entièrement, avec hardis, conversations, & contractions paisibles, tant par Mer que par Terre, en tous lieux & endroits entièrement.

Et demeurent en la force & vigueur, & s'observeront entièrement ce qui a été traité, convenu, & accordé, touchant Saint-Pol, par la Treve faite au coin de Picardie à Bouy, comme il étoit ici traité de tout à autre.

Et sera compris en cette présente Treve le Duc de Savoie, ensemble tout ce qu'il tient, & ses Sujets & Serviteurs, pour jouir entièrement & paisiblement du bénéfice d'icelle, montrant qu'il baile les Lettres de Ratification en bonne & saine forme, en dedans un mois prochain: & en cas qu'il ne veuille bailler ladite Ratification, ne sera assés directement ou indirectement, par l'un ni l'autre desdits Seigneurs Empereur & Roi, comme, ni au préjudice de ladite Treve. Et soit qu'il accepte ladite Treve ou non, d'icelle Sujets & Serviteurs jouiront par effet d'icelle Treve, & de leurs biens, où qu'ils soient allés, & ne sera ledit Seigneur Roi, pourvu qu'il ne se mêle de Guerre, ni entreprenne de faire contre l'un ni l'autre Parties, sans être vivement publiquement comme les autres Seigneurs: mais il sera en l'obligation dudit Seigneur Roi, de recevoir & bailler lesdits Sujets & Serviteurs en lieux qu'il tient; & ceux qu'il se voudra y admettre & fournir, jouiront entièrement en leur absence par leurs faictours, & entretiens.

Et si aucun, d'une Partie ou d'autre, contrevient à ladite Treve & abstinence de guerre, directement ou indirectement, & le fait comme qu'il soit chose au contraire d'icelle, elle sera pleinement & sans figure de Justice, ni dation, reprise, & les conselliers chassés exemplairement, comme s'ils étoient infidèles de Paix; & en faisant la requête des Officiers d'une cité ou d'autre, chacun en son lieu, sans port ni dissimulation quelconque, à la première & simple plainte & requête qui s'en fera; ladite Treve demeurant au surplus en la force & vigueur.

Et d'un commun accord & consentement sont compris par ledits Seigneurs Empereur & Roi, en cette présente Treve, notre Très-Saint Père le Pape, le Saint Siège Apostolique, le Roi des Romains, (a) le Saint Empire, les Electeurs, & Etats d'Allemagne, tous les Rois Chrétiens, la Seigneurie de Venise, le Duc de Lorraine, & les Seigneurs des Ligues.

Et ont iceux Procureurs & Mandataires, en vertu de leurs Pouvoirs respectivement, & au nom desdits Empereur & Roi, posé, & promis l'entière observance de ladite Treve, de choses dessusdites & chacune d'icelles, sans y contrevient directement ou indirectement; & pour ce ont tous prêtés le serment sur sainte Evangile de Dieu, & obligé lesdits Seigneurs Empereur & Roi, leurs Héros & Successeurs, & tous & chacune leurs Roiaumes, Pairs, & homes présents & à venir: & de prêter de faire ratifier en bonne & autentique forme ces présentes, au dedans trois jours prochains. Et en témoignage de ce les ont sousscrits, & fait soussigner par les Notaires & Secrétaires ci-après nommés, au jour, lieu, & au que dessus.

#### (b) Article séparé touchant GUELDRÉ.

En traitant le jourdi date de cette, en présence de notre Très-Saint Père le Pape, & par son prochain intervention, la Treve de dix ans entre l'Empereur, & le Roi de France Très-Chrétiens, par leurs Commis & Procureurs se sont accordés par verba de leurs Pouvoirs, avec lesquels ils ont traité de ladite Treve & par lesdits mots, & intervention de monseigneur Saint-Père, & pour le meilleur effet & observation de ladite Treve, que si Messire Charles, Duc de Gueldre, commence, ou aient aucune chose à l'encontre dudit Saint Empire, durant ladite Treve, Sa Majesté pourra aussi procéder par voie de Guerre à l'ouverture de lui, sans que ledit Seigneur Roi s'en puisse mêler, directement ou indirectement. Et ainsi, s'il a personnellement ou indirectement, par force & violence, que ledit Seigneur Empereur, pour la confirmation de ses droits, y pour aller à l'encontre comme bon lui semblera, & poursuivre, après le mepris dudit Duc de Gueldre, au cas que d'icelui si ne le vint en autre traité, la jouissance dudit Paire & Etat de Gueldre.

ANNO  
1538.(a) Ce qui  
est en la  
Trece est  
par le  
Duc de  
Lorraine.(b) Item  
ce qui est  
après l'Article  
de la Treve  
est par le  
Duc de  
Lorraine.



ANNO  
1538.

dre, sine contravenire à ladite Treve, ni que ledit Seigneur Roi soit empêché, directement ou indirectement, comme ce soit, durant ladite Treve, après laquelle chacune Partie demeurera en son entier, comme elle étoit avant cet Accord. Et ont iceux Comtes & Procureurs promis, pour & au nom de leursdits Maîtres, que s'ils s'obtiendraient par eux inviolablement. Et en temoignage de ce, se font soussigner en la présente Lettre, faits, accordés, & passés au Couvent de Saint François, près de la Ville de Nice, le dix-huitième jour de Juin, l'an de grace 1538. *Ampl. sign.* Le Marquis de AGUILAR, COROS, *Comandador*; & N. PERRINOT.

#### Article séparé touchant la MIRANDOLE.

Aujourd'hui date de ceste, en traitant la Treve pour dix ans, en présence de révérend Saint Père le Pape Paul III. & par son moyen & intervention, entre l'Empereur, & le Roi de France Très-Christien, par les Doyens, Comtes, & Procureurs de leurs Majestés, à ceste contension & différend, touchant la compréhension en icelle Treve du Comte Galest, de la Concorde, & de la Comté de la Mirandole, dont entre iceux Doyens d'une part & d'autre, se font remis à l'arbitrage & bon plaisir dudit Saint Père, lesquels a déclaré, que ladite Mirandole demeurera entre les mains dudit Seigneur Roi, & de ceux qui feront par lui comme & députés durant ladite Treve. Et cependant ne sera procédé à l'encontre dudit Comte (a) Galest de la Concorde, criminellement, pour l'occupation de ladite Mirandole, ni autres crimes, ni délits que l'on lui voudrait imputer, soit à l'instance & requête du Comte Jean-Thomaz, en ladite Mirandole, & appartenances d'icelle, pardevant Juges non suspects, qui feroient commis par ledit Seigneur Empereur. Et si par la définitive ladite Mirandole, & appartenances, sont déclarés appartenir audit Comte Jean-Thomaz, lors l'exécution de la Sentence surseé durant ladite Treve & lui baillera ledit Seigneur Roi annuellement, avant en dernier que vait & porte le revenu de ladite Mirandole, & ses appartenances, & son fief raisonnable qui en sera fait par lesdits Juges, ou leurs Subdoyens, & Comans. Et s'en fera le paiement réellement & présentement audit Comte Jean-Thomaz, ou son certain commandement, de terme à autre, selon & au lieu qui sera déclaré par lesdits Juges, laquelle Déclaration sera d'une part & d'autre, soit acceptée, & en vertu de leurs Pouvoirs, avec lesquels ils ont traité ladite Treve, promis, au nom de leursdits Maîtres, inviolablement observer. Et en temoignage & approbation de ce, se font soussigner, en la présente. Passé au Couvent des Cordeliers près de la Ville de Nice, le 18. de Juin, l'an de Grace 1538. *Ampl. sign.* Le Marquis de AGUILAR, COROS, *Comandador Mayor*; & N. PERRINOT.

L'Empereur ainsi oit le rapport du Seigneur de Polignac, & aussi la charge de Messieurs de Turbe, & de Brillac, touchant l'entreprise contre le Turc; & aussi quant aux Alliances de Messieurs de Turbe, & de Brillac, entre leurs deux Majestés, & leurs Successeurs & descendants d'eux; en l'égard que le Roi tient à la personne de Sa Majesté, les tant bons, honorables, affectueux, & condescendants propos, que ledit Seigneur Roi en a tenu, & que les dits d'icelle ont dû à Sa Majesté Impériale, elle n'en faisoit assez remercier ledit Seigneur Roi; bien l'aillure ledit Seigneur Empereur, qu'il y répondra sincèrement de tout en tout jusqu'au bout.

*Addition d'autres Articles aux Traitez de Nice & de Romp. A la Foy le 23. Octobre 1538.*

Pour garder, observer, & mettre à pleine & entière exécution la Treve de dix ans dernièrement faite à Nice par l'intervention de révérend Saint-Père le Pape, & par son moyen & intervention, entre l'Empereur & le Roi Très-Christien, leurs Rois, Maîtres, Pairs, & Sujets, & acroître & augmenter la vraie & sincère amitié, & bonne intelligence, entre leurs Majestés. Se font accorder entre ledit Seigneur

TOM IV. PART. II.

Roi Très-Christien, & la Reine Douairière d'Espagne & de Bohême, Reines & Gouvernantes pour ledit Seigneur Empereur en ses Pais-Bas, les Points & Articles qui s'en suivent.

ANNO  
1538.

Premièrement, que les Sujets d'un côté & d'autre, suivant la teneur de lad. Treve, renouvellent & seront renouvellés en la jouissance de tous & chacune leurs biens immeubles, & maisons fortes, faibles & occupés par la dernière Guerre, & à l'occasion d'icelle, pour en jouir depuis le jour de S. Jean-Baptiste dernier passé inclusivement, y comprenant ce qui audit terme est échû. Et pour ceux qui sont jouis des biens immeubles faibles, comme dit est, d'un côté & d'autre, peuvent avoir reçu quelque chose échû audit terme S. Jean ou depuis, dans la particulière poursuite seroit difficile & dommageable, est conclu & accordé, que ledit Seigneur Roi députera Messire Antoine de Lamer, Chevalier, Seigneur dudit lieu, son Maître d'hôtel ordinaire, General de ses Finances, qui se rendra pour cet effet en la Ville de Soissons, lequel fera entièrement de par ledit Seigneur Roi paier & faire auxdits Sujets desdits Pais-Bas ce qui peut être reçu de leurs biens immeubles, qu'ils ont eus, & gérés niere la fiction du Roi pour ledit terme de S. Jean, ou depuis, sans figure de procès & de liti. Sensiblement, ledit Dame députera Pierre Darmanin, Contrôleur de la dépense de la Maison, résident en la Ville de Bruxelles, & vice versa de par ladite Dame Reine puer & faire auxdits Sujets dudit Seigneur Roi Très-Christien, ce qui peut être reçu de leurs terres & biens immeubles, qu'ils ont eus & gérés en des Pais-Bas, pour ledit terme de S. Jean, ou depuis, sans figure de procès & de liti; & ne feront lesdits d'un côté & d'autre tenus de poursuivre les particuliers, qui ont reçu ledit terme, lesquels ledit Seigneur Roi & Dame pourront faire exécuter, comme bon leur semblera.

Item, sur ce que Monsieur le Duc d'Arctot s'est plaint, que nonobstant l'apurement fait par sesdits seigneurs maîtres les Dames Archiduchesse d'Autriche, Tante de l'Empereur, & la Duchesse d'Angoulême, Mère dudit Seigneur Roi, & confirmé par le Traité du Cambrai pour raison des Terres ci-devant acquies par feu le Sieur de Chivres de la Reine Germaine Douairière d'Aragon, si soit molesté par involution de procès par le Comte de Senigam son frère, est accordé & prouvé, que ledit apurement desdites Dames fera son plein & entier effet, selon ledit Traité de Cambrai, & que tous procès, intenses contre & au préjudice dudit apurement, seront apaisés & cessent, réservé audit Comte de Senigam son action, qui lui peut compter pour les deniers, que ledit Duc d'Arctot a reçus en vertu dudit apurement; si d'ya n'en est fait. Sur lequel différend & action sera procédé dudit contentement dudit Duc d'Arctot formellement & de plan, la seule vérité du fait repudie pardevant aucuns Prebîtres & Conseillers de la Cour de Parlement de Paris, neutres, non suspects, ni favorables, qui à ce seront commis & députés par ledit Seigneur Roi pour en juger & déterminer en ladite Ville de Paris.

Et aussi accordé, que la Dame de Vendôme sera restituée en la jouissance de la Terre d'Angoulême, en restituant le Prince d'Orange en la jouissance des Terres & Seigneuries, que detient la Princesse Douairière d'Orange, esquelles Terres ledit Prince d'Orange sera restitué & réintégré, nonobstant aucune mainmise, arrest, ou fausement fait à la requête de ladite Douairière d'Orange, ou apurement, desdits, & sentences par continuance par elle obtenus, lesquels mainmise, arrest, fausement, apurement, desdits, & sentences, le Roi déclare nulles, & de nul effet & valeur, & comme telles les a révoqués & révoque par ces présentes en faveur de ladite Treve. Et quant à la restitution des autres Terres, que ledit Prince d'Orange demande & requiert, & aussi satisfaction de toutes autres actions, qu'il peut avoir contre ledit Seigneur Roi, icelles lui demeureront faibles, & lui sera admise bonne & brève Justice, sans aucun délai ni longport.

Est aussi accordé, que ledit Duc d'Arctot aura maintenance de la Comté de Porcan, laquelle le Procureur du Roi avoit fait faire par suite de son & hommage non fait, denoblement non baillé, & droit non reçu, & sera entièrement restituée en la jouissance de ladite Comté, pour en jouir comme auparavant ladite Comté, ou mainmise, nonobstant opposition ou appellation quelconques, en baillant par ledit Duc bonne & suffisante caution en la Chambre des Comptes, ou par-

A a a

de.



ANNO  
1538.

devant les Comtes & Deputes par icelle, de puis &  
suivant au Comte de Scrimant, à qui le Roi en a fait  
don, redoublés & devoirs, qu'il sera trouvé que ledit  
d'Arleot devra pour raison dudit Comte, ou portion  
d'icelui, & lesquels droits & devoirs seront liquidés &  
venant en ladite Chambre des Comtes, à laquelle le  
Roi comme ladite connaissance & jugement, & la  
intention & intentu à la Cour de Parlement de Paris,  
& autres Juges.

Sciemment, le Sieur de Batancy sera restitué &  
renvoyé en la jouissance de la Maison & Terre dudit  
Batancy, & toutes autres Terres & biens meubles,  
qu'il a eus la possession dudit Seigneur Roi, pour en  
jouir comme il faisoit auparavant ladite dernière  
Guerre.

(a) On Ap-  
pelle.(b) On Re-  
voque.

Aussi la Dame Douiniere (a) d'Almrie sera res-  
tituée en la jouissance de la Terre d'Arcy sur Serre, &  
Melline Philippe de Horn, Baron de Bueil, en la  
jouissance de la Terre & Seigneurie de (b) Langregnon,  
pour en jouir par provision pendant le procès, comme  
il faisoit auparavant le faulxement d'icelles Terres,  
en baillant par chacun d'eux bonne & suffisante cau-  
tion, de rendre & restituer les fruits, qui échieront  
durant ledits procès, s'il est dit, que faire fu devra,  
lesquels procès le Roi fera décider & déterminer le plus  
tôt que faire se pourra.

Est aussi accordé, que le Roi, d'une part, & ladite  
Dame Reine d'Hongrie, d'autre, depuieront aucuns  
bons Personages, & iceux enverront en la Cité de  
Cambrai, au lendemain jour de Janvier prochain venant,  
pour entendre & informer par Lettres, Témoins &  
autres enseignement, & amiablement accorder, ou ju-  
dicement déterminer le différend, qui de long-temps a  
été entre l'Empereur & le Roi, pour raison de l'Al-  
ban du Mont S. Jean près Teroouane : & où si ne  
pourront accorder ensemble, chacun d'eux fera bon  
& loial rapport, & aposteront les acquisitions & pro-  
cédures, qui par eux auront été ensemblement faites  
sous Roi & Reine, pour icelles entendues par (c)  
l'intercession des Ambassadeurs d'un côté & d'autre,  
vader & décider icelui différend le plutôt que faire se  
pourra, & si besoin est, & transporteront ledits Députés  
audit Teroouane, pour voir la disposition du lieu,  
ou tout ledit Monastère, faire mesurer & figure ac-  
corder, & pour y avoir tel égard que de raison.

(d) On re-  
voque d'icelle  
au quel  
autre & la.

Sciemment, ledits Députés auront ample &  
plein Pouvoir d'accorder & déclarer en quel (d) en-  
droit, & de droit la Trêve de Bony s'étend, & doit  
avoir lieu la cession d'armes & assistance de guerre,  
convenue par ladite Trêve.

Est aussi formellement & de plain, & sans figure  
de procès, la seule venue du fait regardée, connaître  
des prises & déprédations, que plusieurs Sujets d'un  
côté & d'autre prétendent leur avoir été faites (e) con-  
tre & au préjudice des Sauveconducts baillés de l'ouver-  
ture de la dernière Guerre, & durant icelle, & faire  
par la restitution de tout ce qu'ils trouveront indue-  
ment & au préjudice de ladite Trêve & Sauveconducts,  
avoir été pris & déprédé, & le Jugement qui fut ce  
par eux sera donné, sera effet comme Jugement de  
Cour Souveraine.

(f) On Re-  
voque.

Et pour une fois mettre fin sur le différend de la  
terre & Seigneurie de (f) Novion, est accordé, que le  
Roi & ladite Dame Reine enverront leurs Députés  
au premier jour de Mars prochain, en la Ville de Ver-  
dun, avec Pouvoir ample & suffisant pour entendre le-  
dit différend, & l'accorder amiablement, ou le détermi-  
ner selon le droit.

(g) Selon  
l'ordonnance  
de l'Empe-  
reur.

Et parce que de long-temps a été grand désordre  
entre les Sujets d'un côté & d'autre sur le fait des Mon-  
noies, lesquels aucuns particuliers, cherchant leur sin-  
gulier profit, haussent, ou diminuent & empêche de  
venir à autre, au grand préjudice (g) des Princes &  
seigneurs des Nobles, & autres Sujets, pour à cela reme-  
dier & y mettre ordre, est accordé, que ledit Sei-  
gneur, & ladite Dame Reine, enverront aussi leurs  
Députés connus en fait de Monnoies, audit septième  
de Janvier prochain, audit Cambrai, pour par en-  
semble accorder les monnoies, par lesquels on pourroit  
pouvoir audit désordre, & prendre une bonne intelli-  
gence commune & égale pour les Sujets d'un côté &  
d'autre.

Et seront fait ce que dit est, dépêchées respectivement  
les provisions & Lettres patentes nécessaires & re-  
quises, tellement que l'effet de ce que dessus soit en-  
tièrement accompli de bonne foi, sans y contraindre

directement, ou indirectement. Ainsi fait & accordé  
entre ledit Sieur Roi & ladite Dame Reine d'Hongrie,  
à la Fere le 23 d'Octobre 1538.

ANNO  
1538.

## CCXVII.

Ratification du Traité de Nice, par CHARLES FRANÇOIS,  
Duc de Savoie, A Nice le 21. Novembre  
1538. [FERD. LEONARDI, Tom. II. pag. 415.]

CHARLES, Duc de Savoie, &c. A chacun  
sur notoire, comme par trois autres nos Let-  
tres, les premières en date du douzième de  
Juillet, les autres du vingt-deuxième dudit mois, & les  
dernières du dix-huitième d'Octobre prochain échiu.  
Nous, ainsi déjà ratifié la dernière Trêve faite entre  
l'Empereur & le Roi Très-Chrétiens, toutefois pour ce  
que ledits Seigneurs ne se font commettre de la forme  
d'icelle Ratification, encore que l'auteur eût été raison-  
nable, & que nous y avons deschevé tel con-  
sensus, & que nous y avons de nouveau ladite Trêve  
ment requis & interrompue, avons de nouveau ladite Trêve  
en la manière & forme susdite, ratifiée & aprou-  
vée, ratifiée & aprouvée quant à nous est, à l'avoir  
sans préjudice ou dérogation d'aucun autre droit, tant  
pour respect de la propriété & de possession, que de  
la restitution de nos biens occupés, & sans aussi apro-  
bation de l'occupation d'icelles, & non point aut-  
rement. Promettant par ainsi, en foi & parole de Prin-  
ce, sous notre honneur, & obligation de nos biens,  
d'observer ladite Trêve, tant que nous concerne, joute  
la forme & tenor d'icelle, & de non faire, ni ve-  
nir au contraire par armes, ni autres voies de fait di-  
rant ladite Trêve. En témoin de quoi avons ordonné  
les présentes souscrites de notre main, scellées de notre  
Sceau, & contresignées par Loffier, notre Secrétaire.  
Donné à Nice, le vingt-neuvième jour de Novembre,  
l'an de Grace 1538. Signé, CHARLES. Et plus  
bas, par Monseigneur, LOFFIER, & scellé.  
Ainsi les est été, RENÉ DE GRIMALDO, Sei-  
gneur & Baron de Bueil, LOUIS DE CHATEL-  
LON, Seigneur de Meisnie, Grand-Ecuyer, R.  
JEAN-BAPTISTE PROVANE, Grand-Ecuyer, R.  
& Grand-Armurier, PIERRE LAMBERT, Sei-  
gneur de la Croix, Président de la Chambre des  
Comptes, LOUIS VALLU, premier Gensdarmes  
de la Chambre, PIERRE ANTOINE BER-  
GONCH, Cellérier du Conseil, JACQUES DE HET-  
TUXIER, Seigneur de Marignan, JACQUES DE  
BERNIE, Seigneur de Rosiane, Maîtres d'hôtel, &  
ce présents.

## CCXXVII.

Relatione del Clarissimo NICOLÒ TIEPO-  
LO dell' Abboccamento di Nizza tra PAO-  
LO terzo, CARLO quinto & FRAN-  
CESCO primo & della Tregua seguitante.  
[Sur une Copie Manuscrite & ancienne.]

A Nizza fu fatta da poco tempo in qua, Prin-  
cipe Serenissimo, Grandissimo & Eccellentissimo  
Signori, & noi habbiamo avuta da giorni insieme  
sempre serata tutta quella che è stata negoziata, &  
entro il successo delle negotiationi nostre, & poco à  
nienti resti in questa lunga da riferire s'è Signoria  
Vostre Eccellentissime, nondimeno per seguire il costume  
di questa nostra bene istituita Repubblica quasi  
rendendo ragione della Filibaticia nostra secondo il  
detti dell' Evangelio, gli narriamo brevemente tutte  
quelle cose, che noi siamo discesi di offrire da loro ad-  
de, specialmente in questa occasione prossima nelle qua-  
li è da procedere tanto maggiormente, & consolida-  
ment.



ANNO  
1538.

meno pensando tutte le cose avanti che si venga ad alcuna nuova deliberazione quanto in alcuni altri tempi difficilmente in questa nostra Repubblica fosse mai bisogno. Et in questo la Signoria Vostra Eccellentissima saranno contenti come quelle che vogliono accomodate & volentieri volere che con ogni affezione s'impie le cose loro, far noi degno della stessa loro audacia che in ogni faccetta, & con ogni brevità che potrà maggiore si sforzará d'effettuare il presente ufficio mio di fare che esse ne restino ben satisfatte.

Partiti adunque il clero mio Signor Marc-Antonio Cornaro mio honoratissimo Collega, & io il Frater di Santa che fu alli 19. di Aprile da Venezia colli sollicitati dalla Serenità Vostra, & il di di Pisa da Padova dove ci fermammo, il Sabato scorso solo, con il di seguente della Domenica per fare elettorali nostri cavalcature, & metterle in ordine, cominciando il viaggio nostra alli 25. giongesimo in Brescia, dove intendemmo la Santità del Pontefice essersi fermata in Piacenza & stesso fino alli 29. aspettando la nostra Commissione la quale con quella riverenza che si doveva da noi riceverla & letta ritrovammo due cose essersi state principalmente commesse; l'una di procurare stando appresso sua Santità con ogni studio & diligenza possibile la Pace tra la Maestà Cesareá & il Re Cristianissimo per nome della Serenità Vostra come parvenne & salutarie rimedio alli estremi pericoli in quali si ritrovava la Repubblica nostra & la Cristianità tutta. Et quando fatta una diligenza si ritrovasse disperata, in quel caso fare ogni ufficio, per che almeno tra loro seguisse una più lunga Tregua che fosse possibile: l'altra di assistere Sua Maestà Cesareá a resistere quanto sono in Italia, & mandar subito al Principe con l'Armata sua, a congiungersi con la nostra in Levante, & in questi modi fare ogni cavalcatura d'esercito per difenderci dagli effetti di sì crudele Nemico, & essender lui di forte che non si avesse più cagione di temer le forze sue. Nelle quali due parti difendendo esserò alla Signoria Vostra Eccellentissima quanto in ciascuna non pare che all'ufficio nostro & desiderio loro si debbe concorre. Et per che dalla seconda parte l'effortia che ha fatta Cesare alla Sublimità Vostra per l'Impresa dell' anno futuro contro il Turco, di questo ancora gli narrerò quanto mi par degno & necessario di essere detto da lei, & non di poca considerazione.

Atta cominciando dalla prima, vedemmo la Sublimità Vostra & la Signoria Vostra Eccellentissime come si è messa, & in qual modo processa, la Santità del Pontefice in questo maneggio, le difficoltà tutte di esso, i partiti proposti, & in fine l'effetto del tutto, con le ragioni della conclusione fatta di Tregua & non di Pace & quanto si può ragionevolmente di questi dai Principi sperare, & aspettare da tale conclusione.

Partiti dunque con tal Commissione da Brescia, & giunti alli 2. di Maggio in Piacenza ritrovammo che sua Santità essendosi fermata più in Piacenza per aspettare la risoluzione del Duca di Sennia, di condescendere il Castello di Nicca, accio che più confidentemente potesse venire ciascuno di questi Principi, si negoziar con lei, & essendo venuto avviso che il detto Duca la soddisfaceva, havemmo ordinato di partire il di seguente per continuare il viaggio verso Nicca.

Quel che per eseguire specialmente un altro ordine havemmo fatto di medesimo della Serenità Vostra di procurare da sua Santità con ogni celerità possibile la stessa nostra della Ducati 3000. del subsidio del Clero senza detrattione alli Ducati 3000. che essa havemmo mandato per sé, andammo alli 3. essendo rimasto al Magnifico mio Signor Marc-Antonio Cornaro che non havemmo potuto venire per un male certo di pericolo che gli era sopravvenuto di ritenere d'Urina, a ritarare sua Santità in Castello San Giovanni, dove fuata la prima agenzia nostra, essa ne vide molto volentieri,

ANNO  
1538.

pacabile che concorrendo la Sublimità Vostra così prontamente con lei, a procurare quella Pace, ne havemmo molto più a sperare & ottenere la materia della danari del Subsidio del Clero. Et quel giorno & i seguenti continuando il viaggio con lei, trattammo di forte che compiacendo lei Vostra Eccellentissima del Ducati 3000. gli lassio gli 18000. integri mila ferma che riverentissimo, la che ne giovò molto l'ufficio fatto dal Reverendissimo Cardinal Contarini, & la Serenità Vostra ne restò ben satisfatta.

Continuando il cammino nostro dietro à sua Santità noi alli 11. & essa alli 10. giongesimo à Senna, dove intendemmo Cesare esser giunto à Villa Franca alli 9. Noi parendoci all' hora il tempo opportuno che non ci era parso così avanti tal giorno sia in Italia la programo che voleste fare ancor ufficio con lei, & persuaderla per beneficio della Cristianità tutta à rimanere in Italia, & mandare il Principe Doria con tutta l'Armata in Levante: la qual si offerse molto volentieri, giacendo, come ci disse, quelle due cose molto spediti à i bisogni nostri cominciati & all' Imperatore ancor, parte per la espulsione della Lega, & parte per il luogo che muove & offensa che havemmo fatta di sé adre vola in caso di Guerra contro il Turco, & dal Concilio esser obligato; si come intendemmo, & si come ancor veramente fece.

Dappoi partiti alli 15. con sua Santità in Galea giongesimo con 12. Galee del Principe Doria alli 17. à Nicca; dove essendo mancato della promessa del Castello il Duca di Sennia, come per Lettera nostra avessimo particolarmente la Serenità Vostra, ella non volle entrare dentro la Città, ma alloggiò in un Monasterio desuori appresso alla Marina, nel quale stette sempre assai incommodamente in fine al partir suo. Giunta lei subito per più mesi il Re Cristianissimo à venire, il quale in fine giunse alli 31. in Villa Nuova. Et qui noi veggemmo che si è veduto in sua Santità in questo suo viaggio, & in tutto il tempo di tal maneggio, tanto caldo per la Pace tra questi due Principi che non ha stimato né la grand'età, né la dignità del Pontefice, né la stessa, né l'effortia, né gli incomodi grandissimi del lungo cammino, né alcun altro travaglio di mente & fatica, & dispendio del corpo, ma il tutto ha tollerato con grandissima pacatezza. Si che ad ognuna ha dato maraviglia, & tanto è stato il desiderio di fare un così buono effetto, tanto desiderato da ognuno, che come si disse pubblicamente da tutti senza consigliare la cosa con alcuno, prestata solo alla speranza che gli havemmo data i Reverendissimi Legati suoi Francesco, & Corpi, mandati l'uno à Cesare, l'altro al Re Cristianissimo. Il quale noi disse sì il Cardinale di Corpi havessi scritto alla Santità del Pontefice la verità, & significato per nome mio che io non ero per consentire alla Pace, l'io non lavorò lo Stato di Milano; Sua Santità temendo l'Imperatore di questo & trattando altrove, non si sarebbe mosso così leggermente di Roma con tanta fatica indarno. In tale sua desiderio le sono incontrate due cose che Piacenza fosse grandissimo impedimento à venire & condescendere questi due Principi à tal Convenza, & à negoziare con essi quanto bisogna; l'una è stata la durezza del Duca di Sennia à non consentire il Castello di Nicca, del quale ha dato più volte speranza, & promessa à Sua Santità di darlo & alcuna volta ritogliendo la speranza; & in fine mancando del tutto, talmente che questa difficoltà le fece fermare in Piacenza, con speranza, come si diceva, di voler tornare ancor à dargliero se il Duca non gli avesse mandato à dire che glielo concedeva, & poi essendo quasi giunto à Nicca, & havendo inteso per un Bergantino fidato del Signor Pierluigi mandato da lei per ricevere il Castello



ANNO 1538. in nome suo, che il Duca non glielo haveria voluto consegnare, si ritorno in dietro a Monaco, & poi in fine con la nuova promissione havuta dal Duca che venne a ritrovare lui a Monaco (dal quale ancor rimase deluso) per li condotti a Nizza & alloggio in quel Monasterio che di sopra ho detto come più particolarmente ne avvisammo vostra Serenità la cagione veramente di tanta durezza è stata una sospizione che havete havuto il Duca, che non l'ingannassero forsi con questo mezzo gli Spagnoli della Fortezza & della Terra di Nizza, la quale sola gli era restata del suo Stato. Et questa sospizione era medesimamente nel Popolo suo, nel quale, ben che haveste avuta rispetto da' Francesi, però il nome Spagnuolo era tanto in quelle parti odioso che non potevano sentire. Onde mentre che si durava questo Contento, il Popolo si stava sempre in Arme, & ha havuto & tenuto in mano sia il Castello, con gli soldati di esso Duca, & custodito con grandissima diligenza le Porte, la Piazza, & tutta la Terra. Ne era ancor senza tale sospizione il Re Cristianissimo, il quale per questo scrisse al Pontefice di venire a negoziare con sua Santità ancora che non haveste il Castello in mano. Nondimeno ne l'Imperatore, ne il Re Cristianissimo vi vennero mai liberamente. Ma l'Imperatore vi venne una volta sola con le sue Armi, & per la sospizione della Terra fu di questo da suoi bisognate. Et tutte l'altre volte, che saremo alcune tre, convenne al Pontefice muoversi & andarlo a ritrovare, in un Luogo à mezza via tra Villa Franca & Nizza. Et il Re Cristianissimo non vi venne mai, ma convenne al Pontefice andarsi à trovare con lui la prima volta in un luogo preparato tra Alghis da Nizza. Dove egli Re venne con tutta la Cavalleria sua Armata & più di sei mila Lancioli con lui basto avo il piede con i Fijoli, & li presto obediencia solenne. Et l'altra da un luogo presso Santo Lorenzo poco di qua da Torre brucata da Nizza quattro Miglia.

La seconda in che venisse qualche difficoltà, & impedimento fu una gran diffidenza posta nell'animo del Re Cristianissimo della persona del Fivoro di Loreo suo Ambasciatore, dal Cardinale di Tournon & dal Cardinale Trivulzio per Lettere scritte da loro contra esso, & contra il Cardinale di Corps. Et in Piacenza fu ricevuto mio Signor Evangelista Cittadano Segretario del Cardinale Trivulzio ben noto alla Serenità Vostra, & il Trivulzio fu molto ripreso da sua Santità. La quale diffidenza fu una delle cagioni, & forse la maggiore del tanto tardare del Re, & che non venne à Villa Nuova al Convento se non dodici giorni dopo la venuta di Cesare à Villa Franca & quattordici dopo la venuta del Pontefice à Nizza. Et per levarlo tanta diffidenza dalla mente convenne al Pontefice mandare mio Signor Latino Giovinale in Peste da Piacenza al Re & poi il Fivoro di Torre suo Nuncio in Francia & Monsignor de Loreo stesso dal spargere sua Santità della falsa calunnia, se alcuna perventura gli ne fosse stata data, & persuadere esso Re al venire.

Giomì noi à Nizza, andammo prima à trovare l'Imperatore à Villa Franca, & poi il Re Cristianissimo à Villa Nuova, dove fu fatto & all'uno & all'altro, per il Clarissimo mio Signor Marc-Antonio Cerreto l'esplicitissimo commessario dal Senato, esponendoli non solamente in che stato si trova la Repubblica nostra, ma la Cristianità tutta se delle Massie loro non vi era esse provvidate opportunamente con la Pace, come amico & solo rimedio alli necessarii bisogni loro, con tanta eloquenza & di tal ferme, che certo si vide l'uno & l'altro commoversi tanto & aver che ambe le Massie parlino molto bene Italiano, & accomodatamente; nondimeno l'Imperatore rispondend' Italiano fece prima una esortazione se parlando Italiano non soddisfaceva

apieno à essi belle Oratione. Et il Re Cristianissimo non volè mai, per sfiducia che negli fosse stata da noi, rispondere in Lingua Italiana, parendoli, come disse, di non poter ben rispondere, nella Lingua non propria sua, à tanta Oratione. Et nelle risposte l'uno & l'altro mostravano esser tanto animati à questa Pace, & tanto desiderosi di essa, non desiderando però à particolare alcuno, se non che il Re disse volere in ogni modo lo Stato di Milano, il quale à tutti era necessario esser suo che più dare à desiderare non si poteva.

Cominciò dunque il Pontefice à negoziare questa Pace, parlando egli stesso spesso volte con ambrosi quelli Principi, & facendo che gli Agenti loro in presenza sua ne ragionassero, contringendoli in tutti gli Articoli di essa, molte volte inducendo uno degli Agenti suoi à visitare l'altro, & che la Regina andasse ancor due volte à visitare l'Imperatore suo Fratello, & in somma facendo tutti quelli altri più caldi & più espliciti che si potessero innanzi per disporli alla Pace. Et è proceduta in questa negotio parlando liberamente di tutto quello che scriveva con tanta carità & sincerità che ha soddisfatto, & all'uno & all'altro: & se alcuna diffidenza era nata nella mente di alcuni di loro, quella si è levata, si che adambidue si è fatta confusione non mai ha voluto parlare di Tregua con loro, fu che si è veduta disperata la conclusione della Pace. Della quale negotiazione sua, si come debbero il parlar di Roma senza il consiglio del Collegio de Cardinali è di alcuni altre, così è proceduta ancora con il suo consiglio solo, ne ha mai comunicata cosa alcuna al Collegio, se non quando Cesare propo il partito della disposizione dello Stato di Milano, con le condizioni di essa (quando il Re la ricevo) per havere in ciò l'opinion & parere di essi Cardinali.

Il che ha fatto è per haver egli solo la laude & la gloria di tanto buono effetto, che sperava di condurre à fine; è per che ritrovandosi quivi tutto il Collegio de Cardinali (pauca exceptione) diverso in due parti, l'una aderente al volere del Re, l'altra dell'Imperatore, non gli pareva se non di poter condurre d'essere da tutto il Collegio bene & sinceramente consigliato, & di tenersi secreto (come si doveva) il modo, l'intentione & l'animo del negotio; se havessi eletti appresso di se quelli pochi che gli parevano più sinceri & buoni, & senza tal passione di alcuna delle Parti, dubitava di non poter far questo senza carico di esse Collegio & odio di tutti gli altri.

Si ritrovavano in queste negotiationi tutti queste difficoltà, che oltre il dare lo Stato di Milano, di presente, è in tempo, in mano del Re Cristianissimo; ovvero del Duca di Orleans suo secondo genito, con la ragione della nuova Invenzione, & il restituire le Terre & Fortezze dello Stato di Savoia tenute hora dal Re ad esse Duca, vi erano quelle che nascono nelle Capitolazioni di Madrid, & Cambrai, cioè è della superiorità della Fiandra la quale conquista & possiede hora l'Imperatore; & domandava il Re che ancor gli fosse restituita la Duchia di Brugges per le ragioni sue antiche & per vigore delle Capitolazioni. Domandava l'Imperatore al Re il Ducato di Borbon, gli domandava medesimamente che fosse restituito agli Heredi del Duca morto, & Ghidin di Paderia; volte esse Imperatore che dandoli lo Stato di Milano gli sia restituito: & appresso vole che si tal caso egli Re entri nella Lega contra il Turco che quella portione che gli sarà data di carica & di spesa, adducendo al Concilio, lasciando l'amistà di Loreo & del Re di Inghilterra. Di tutte le quali difficoltà, pareva che la negotiazione fosse ridotta à tal, che non l'intendere più à non altra che à quella dello Stato di Mi-

ANNO 1538.



ANNO  
1538.

*Adrian* & dell' entrata del R<sup>e</sup> Cristianissimo nella Lega contra il Turco, lasciando l'amicizia del R<sup>e</sup> d'Inghilterra, & di Lucca, si come di queste felle ha parlato il Pontefice, & l'Imperatore si ha confermato restarsi quella felle, de cui interrogato da noi, come se l'altra fossero accomodate, & in vero intendeva il R<sup>e</sup> contentarsi di fare la restituzione delle Terre, & Fortezze di Sicilia & di Ghibuti sena' havere all'incanto altro che lo Stato di Adria. Ne dell' altre cose della Capitulazione di Madrid & di Cambrai si faceva menzione alcuna.

In queste loro differenze furono proposti dal R<sup>e</sup> tre partiti; l'uno che si concedessero tutte le controversie si anche come nuove felle, le quali però disse che per la moltitudine, & importanza di esse saria impossibile in poco tempo concordarle. Il secondo era che parlandosi della differenza non solamente, (che comprendono le differenze & difficoltà sudette,) che si l'Imperatore gli desse di presente lo Stato di Adria con l'investitura del secondo genito, che egli di presente entrava nella Lega contra il Turco, & assistenza al Concilio, lasciando il R<sup>e</sup> d'Inghilterra & Lucca; ben che queste assistere al Concilio, disse di volerlo fare come Principe Cristiano in grazia del Pontefice, non ad istanza dell' Imperatore. Il terzo che non si volendo dare lo Stato di Adria, al presente, ma in termine di tre anni, egli ancora si contentava di far la Pace con questa condizione però che non voleva essere obligato a restituire alcuna cosa, né a contribuire alla Guerra contra il Turco, né lasciare alcuno dell' amicizie sudette se non quando sara finta i tre anni al nel mezzo di esse, se attualmente gli fosse consegnato lo Stato di Adria libero; & per il quarto aggiugnò, che con questa condizione medesima comunicherebbe il termine di tre anni in anni vicini che poteva essere il termine delle volte loro.

All' incontro l'Imperatore propose; Prima che voleva dare lo Stato di Adria al Duca di Orvieto con condizione dell' Investitura & del Matrimonio, ma non voleva però attualmente consegnarlo libero, se non in termine di anni tre, nel qual termine la seconda Figliola del R<sup>e</sup> di Roma promessasi in Matrimonio potesse insieme col Marito entrare alla possessione & al Governo dello Stato di Adria. Ma con questo voleva però che il R<sup>e</sup> Cristianissimo fosse obligato alla restituzione delle Terre & Fortezze, & all' altre condizioni d'entrare nella Lega & lasciare l'amicizie soprastrate di presente. Il qual partito non fu accettato dal R<sup>e</sup> Cristianissimo anzi giurandoci del Pontefice medesimo troppo duro, fu indotto Cesare da sua Santità & (come noi disse) per compiacere ancor alla Regina, ad un secondo partito di deponere adesso lo Stato di Adria che fosse governato & conservato ad istanza del Duca di Orvieto fin al termine di anni IX. con tutte l'insignificanti condizioni; che voleva di presente fare l'investitura di esso Stato al Duca d'Orvieto, & sua Moglie, & discendenti loro; fare il Contratto di Matrimonio tra loro, & di presente darli che godessero lo Stato di Adria & Contrate, destrate per le spese di Castella, Ministri & Governatori di presente, & gli Castellani, & tutti gli altri gli giurassero fedeltà & obediencia.

Il Governo di esso fosse dato ad un Cardinale che piacesse al Pontefice & per compia carione del R<sup>e</sup> Cristianissimo & suo Figlio oltre la promessa del R<sup>e</sup> di Portogallo, & altri Principi, & Mercanti Ranieri, offeriva di dare come per sfaggi la Figliola promessa in mano di Duca Duchessa di Ferrara & cognata di Sua Maestà Cristianissima, & il Figlio secondo genito del R<sup>e</sup> di Romani, in mano della S. Maestà vostra, avere ambidue in mano del Duca di Lorena, Figliuolo & congiungimento di esso R<sup>e</sup> fin che gli fosse dato nel termine di tre anni tutto lo Stato, restasse libero ancora in mano sua quel che restava al presen-

ANNO  
1538.

te dello Stato di Savoia di qua, & di là da Monti, & le cose di Piccardia: & ad altra cosa non obligava se non ad entrare di presente nella Lega contra il Turco, & a lasciare l'amicizia soprastrata.

Nominava per Depositario il S. Cristianissimo R<sup>e</sup> di Roma suo Fratello, il qual diceva che se ben da qualche persona poteva essere riputato non altro se medesimo, nondimeno per che era per conservare lo Stato per sua Figliola, & per suo Genito, & aveva molte ragioni di averlo da lui, & per le tante altre scimmie, & carioni non doveva essere riputato se non bene, & sicuro.

Questo secondo partito proposto al R<sup>e</sup> Cristianissimo, non fu accettato da lui, non lasciando né biasimando la deposizione, & se ben biasimava il Depositario, non domandando però che la persona di esso fosse minima in un'altra, disse sempre sua ferma intenzione essere di non volersi obligare a cosa alcuna se di presente non aveva lo Stato di Adria; dicendo però che riputaria come di presente se ben gli fosse dato in termine di sei o sette mesi.

Questo partito dunque non essendo accettato dal R<sup>e</sup> Cristianissimo fu cominciato da Sua Santità al Collegio di Cardinali per havere in ciò il parere loro.

Ne ritrovò alcuni che non laudavano il dispo, se ben da alcuni si domandò la persona del Depositario, parendo che quella fosse la medesima che era Cesare, & che se quella si fosse commutata in un'altra più confidabile, pare che sara delli Cardinali amici del R<sup>e</sup> fosse detto che rifiutando il R<sup>e</sup> tal partito avevano il torto.

Vedendo dunque il Pontefice che non si poteva trovare ferma a questa Pace, & offrire la pratica di essa disposta, & stando il tempo del partire per un ritornare indietro, senza conclusione, così offerito ancor in quel caso da noi, per il non male si contentò di parlare della Tregua con loro & in questa viatura potestabilissima, per che ambidue erano ad esse inclinati, ma volendo il R<sup>e</sup> Cristianissimo far la Lega di anni XX. in 21. & l'Imperatore di tre anni soli, fu ridotta in anni X. con condizione che non resti però da sua Santità né da essi Principi di trattare ancora della Pace, ma si continuasse la pratica in Roma, per la quale il R<sup>e</sup> doveva mandare il Cardinale Tournai, & il Presidente di Parigi, & l'Imperatore altri suoi Agenti che la trasferissero pure col Pontefice.

Et si come il negoziato del Castello al Pontefice, ha ricordato & dato qualche impedimento alla negoziazione, così ha aiutato tal conclusione di Tregua.

Impero che, come l'Imperatore medesimo disse, esso non volle consentire alla Tregua lunge che gli faceva proposte all' abboccamento di Sora tra Salvo & Nerbona, per causa del Duca di Senia, per non la tenere se lungamente privo dello Stato suo. Ma hora che esso Duca gli ha mancato, in non consegnare il Castello di Nizza come haveva promesso, è parso all' Imperatore di non doverli havere ragionevolmente tante riprese; & quando da Duca l'andò a visitare le riprese di ciò medesimo, & gli disse aspre parole, & all' incontro il R<sup>e</sup> rivoltato da lui le raccolse amercvolmente, & con parole dolci. Nondimeno in contraria in questa conclusione di Tregua l'Imperatore voleva, che di ambidue loro fosse proceduto al Duca in questo termine di qualche entrata, & il R<sup>e</sup> non volle consentire.

Questa Tregua fu seguita con tanta dimostrazione di contentezza, & di amichevolezza tra gli Agenti di ambidue le M. Maestà loro, & stati di tal forte che riputandosi tra essi due Principi, come una Pace, & sperandosi di concludere quella pace dopo, ha portato al Pontefice tanta soddisfazione & allegrezza, che come ha detto a mio Signor Marc-Antoine Contarini, & ad altri poco più vicini quando fu assente al Pontefice.

Nei sermonei brei minori della Commissione di questo



ANNO  
1538.

questo Eccellentissimo Senato non facemmo mai parola di Tregua se non quando il Pontefice medesimo ne desse l'ordine per dispensa la Pace. Anzi offrendo noi nel principio della pratica demandati da sua Santità della opinione della Svecchia e Polstra circa la Tregua le rispose medesimo citandoci il vero che da lei haveva commissione di parlar solamente della Pace, come di quella che sola faceva compiacimento per le bisogni nostri comuni, e a consigliare la verità la tacevamo all' hora della Tregua con qualche rimandamento di cortesia di non errar, se non procedendo con liberamente con lei che era la prima neutrale, e quella che maggiormente la pratica tutta, come parveva ch'ella procedesse con noi.

Pure per non muovere innanzi tempo parole di Tregua li dicemmo così. Ma quando poi si vide la Pace disperata, per eseguire la detta Commissione, ci parve di raccomandare a sua Santità la Tregua lunga per il men male della quale però ne con l'Imperatore ne con il Re facessimo all' hora ne avanti, mai parola, se non che seguita la Tregua, allegandoci con le Ad. Mosta loro, la lontananza con la speranza speratamente che lasciava libero il continuare la pratica della Pace che era quello nostro rimedio di tanti mali, che si desiderava ch'esserano da tutti.

La ragione veramente di tante durezza di ambedue, cioè dell' Imperatore di non dar di presente lo Stato di Milano, e del Re di non voler di presente cedere nella Lega, ne lasciò l'Amicizia d'arte, con altro partito che con lo Stato di Milano di presente; quanto all' Imperatore si giudica da alcuni ciò essere per che egli non voglia in modo alcuno dare questo Stato, ma tenerlo per sé, e a questa modocludere il Re.

Ma in vero questa opinione ha forse dimostrato l'Imperatore essere falsa col partito ultimamente proposto della deputazione della quale affatto si privava di esso, e lo metterà in mano d'altri, il quale ancor che fosse Fratello di sua Maestà pur si può dire che in questo caso era molto differente da esso Imperatore, il quale si privava ancor di presente di tutta l'istola di esso Stato, lasciando a sé e lasciando al Duca di Orleans tutte l'entrate con dar tante cauzioni, e sicurezza di Ossaggi e rinzione di tante Terre e Castella per che con quella rinzione sola si è contentato il Re, di fare la Tregua per anni X, senza ne promessa ne speranza, alcuna d'haver di presente lo Stato di Milano ne mai. Di maniera che pareva per credere che questo Stato gli havevse ad usura almeno in capo di tre anni delle mani.

Pero si può forse dire più veramente, che la causa di questa sia quella che l'Imperatore, e i suoi dicono e allegano di non fidarsi del Re, ma debitor grandemente che esso Re non gli offerebbe cosa alcuna; anzi posto il piede per via di esso Stato in Italia, moverebbe Guerra contra Firenze, contra Genova, contra il Duca di Urbino, e contra il Regno di Napoli; e così dove Cesare credesse di haver Pace, è un compagno della Guerra contra il Turco, entraria in maggiore, e molto più pericolosa Guerra, che gli faria lasciare non solamente quella del Turco, ma lo fingeria, e haveria facile a disendere il suo, havendo fatto il suo Nemico più potente, e indottrinato in cosa propria. Questa sospitione gli accrescevano molti che haveva appreso di sé, che (come mi disse più volte il Pontefice) la desideravano, tra quali erano i Genovesi che temevano grandemente del Re quando havevse lo Stato di Milano, e specialmente il Principe Doria che (come si dice) ha detto all' Imperatore che se il Re si ingarisse dello Stato di Milano, esso si converria per forza ridurlo con le sue Galee in Spagna, e appreso quello il Marchese del Guasto, e altri che fino al presente al Governo di quello Stato non vi curavano dimorar più di lui. Et però tutti questi diffidavano con tutte le forze dell'

ANNO  
1538.

ingegno loro l'Imperatore a non privarsi così di presente di questo Stato, e porlo in mano di sì potente Re, onde l'Imperatore pensa (come si dice) che tornandoci questo tri anni nello quale la Figliola del Re di Romania, che è hora in età di nuove in dieci anni, verrà atta alla consumazione del Matrimonio, e entrando il Re nella Lega contra il Turco e affidando al Concilio, e così lasciando quelle amicizie fedeli; in questo modo pensa l'Imperatore all' hora che il Duca di Orleans con la Moglie consumato al Matrimonio, entrerà nel Governo proprio dello Stato; affiderà e della fede del Re, e della fermezza dello Stato che habbia a restare di esso Duca, e disiderando lui e non della Francia.

Quanto veramente al Re non manca ancora ciò che la vera causa essere per che esso habbia in animo di cedere lo Stato di Milano, per la Corona, e non per il Duca di Orleans, e però lo vole di presente per non si unificare gli Amici suoi, di quali si è privato e serve, e poi che sarà formato in esso Stato par far di esso quel che gli piace, mettendo poi all' incanto quali a lui piacerà, degli Stati sopraddetti, e recuperando pure nello future Amicizie sue. Si può ancora firmare l'intenzione del Re essere in questo giovane buona per il suo Figliolo e pace e quiete della Corona di Francia. Imperò che havendo il Re più di un Figliolo di Matheona Claudia, già prima sua Moglie e Duchessa di Borgogna, e partendo in questo caso il Ducato di Borgogna per la parte e effusioni sue, con lui il secondo genito suo e diseredato di esso Figliolo, che è di nome quel Duca con la Corona, e però già fece giurare a Popoli, con desiderio e volontà loro, obediencia al Designato marito. Et all' incontro aspettandosi il Ducato di Milano, jure successioni, al primo genito di Francia, cioè al Duca di Orleans, per la causa nasceva continua Guerra tra lui suoi Figlioli che fino di natura contrariava, e il secondo genito molto amato da Nobili e del Principi. Et a questo modo facendo cadere e all'uno, e all' altro le ragioni loro viene ad unir tutti gli Stati di Francia con la Corona, e levar via del tutto ogni Guerra che continuava che passasse tra loro Figlioli; onde si può dir per la prima cosa essere nel Re come nell' Imperatore una nuova diffidenza l'uno dall' altro, e poi che il Re si sarebbe unificato a tutti gli Amici suoi e stesso alla Guerra contra il Turco, Cesare non fosse però per darli lo Stato di Milano, ma ritenerselo per sé; onde questa conditione del tempo di tri anni potrebbe portare non piccola infamia, e nota all' hour suo quando consentisse all' Imperatore che per affrettarsi della fede sua, si ritenesse lo Stato di Milano in mano; e non più tosto esso Re havevse ragione di non essersi alla fede di Cesare, ma in qualche modo affrettarsi di quella: Non creduto ancora; che il Re habbia troppo gran rispetto di lasciare così gli Amici suoi, e di mettersi così subito a spendere il suo contra il Turco, havendo spzialmente speso tanto nella Guerra passata contra l'Imperatore che si è come consumato, e ha quasi estenuata la Francia per gli granti e spessi tributi pagati. Si che da alcuni si dice che ha questi alancato contro il Patriumato, e se è voluto venire a Concordo si Nizza gli è convenuto mettere nel Aragona per trar danari per le spese di esso.

Però per rispondere agli e rispondere e riformare il Paese suo e i Popoli e accomodare in questo mezzo che il suo necessario compiere di spendere qualche buona somma di danari, ha rinchiato quella conditione di Pace, e eletto la Tregua per anni X. di far con le Terre e Fortezze che ha dello Stato di Savona e delle parti di Picardie solo senza havere lo Stato di Milano ne promessa di esso, più tosto che facendo la Pace, con la deputazione

di lui



ANNO  
1538.

dello Stato, & con tante cauzioni & sicurtà esser certo di havere ancora appresso la possessione di tante Terre & Fortezze, & le entrate annuali di detto Stato, nell'i tre anni del detto termino, & doppo i tre anni esso Stato come era certo di havere. Onde alcuni vi sono che dicono che per tal ragione ha detto più volentieri questa Trégua che non haveria fatto la Pace con lo Stato di Attilano di presente.

Il promesso veramente di ciò che habbia da seguire in fine di questa Negoziazione della Pace, per certo molto difficile, si per la moltitudine & difficoltà di tante importantissime differenze che hanno questi due Principi insieme, come anco per la gelosia, & emulazione grandissima che ha l'uno con l'altro, la quale da una parte potrà tenere il Rè a non contribuire alla spesa della Lega contra il Turco, per non fare con i propri danari & forze sua Cofare più glorioso & maggiore, & dall'altra spavento, accio si solo contra il Turco ottenga Cofare per accentrare l'istoria non offenda egli se della gloria et dello Stato che si guadagnassi partecipe, ne restasse egli senz' altro acquisto vincolato, & quasi privo della laude & gloria dell' Antichi suoi, & Cofare all' incerto, di gloria, di reputazione, di Stati & d'Imperii molti maggiore. Ma tuttavia considerando che da uno estremo all' altro si va sempre per il mezzo, & quando più ciascuno Attilio si rimovera da uno degli estremi, tanto più si avvicina all' altro, & vedendosi questi due Principi che erano già colmi di una somma diffidenza & d'uno estremo odio l'un verso l'altro, si che non poteva parlare l'uno dell' altro senza grande & espresa dimostrazione di tali passioni, & con calumnies & parole pungenti, & odiose; essere hora rimossi da questo estremo, & mitigati anche di giorno in giorno più mitigando, & rimovendo delle diffidenza & odio, che erano tra loro, si che il Rè ha mandato due volte la Regina a visitare l'Imperatore suo Fratello, & l'ultima volta a cener con lui, & a dormire con la Figliola Dolina in casa sua & si sono presentati l'un l'altro di detti Personaggi con dieci di gran valta, & hora il Rè ha ordinato passando l'Imperatore con le sue Galee da Marsilia di abbracciarlo & parlare con egli lui. Et appresso considerandosi pure il Imperatore essere anco rimossi da quella durezza & estrema aprensione di temersi per sua sicurtà in mezzo lo Stato di Attilano, & concedendosi di consentire al depistare con tante condizioni che si può reputare di darliene in parte di presente, & tutto in termine di tre anni; & il Rè anco dall'altra parte essere venuto a dire che se gli vien pur dato lo Stato di Attilano in termine di sì o sette anni, si reputaria haverlo come di presente, mi pare che si possa stare non senza speranza che continuandosi pure il maneggio della Pace dal Pontefice, che per le dimostrazioni passate, è stato gentilissimo di ambidue, ella habbia in fine da seguir tra loro, la quale si potrà più facilmente, & con più certezza sperare, se continuerà l'Impresa deliberata contra il Turco. Impero che dimostrando Cofare d'essere a questa sì amato, che si dice che è di ferma opinione di volerli andare in quel modo in persona per farla più glorificante, però per farla più gagliarda, & con più certa speranza di vittoria cercata sempre di rivare il Rè a contribuirlo, & accingerti Forze maggiori, il che con la Pace sola può sperare; che si non fusse il rispetto di tale Impresa pace, per avventura, si curerebbe egli Imperatore di dare lo Stato di Attilano per haver la Pace.

Adesiderando che il Rè vedendo l'Imperatore applicare in tale Impresa dubitosa che perdendo i Cristiani, & rimovendo poi lui solo all' incontro di un tanto & si potente Tiranno, che si seria fatto per la nuova vittoria acquistata molto più pure, & insolente, esso au-

TOM. IV. PART. II.

tra verria a riflettere con la rovina degli altri Cristiani mossi in preda & in servitù del comun Nemico. Et vedendo i Cristiani, l'Imperatore acquistaria gloria & reputazione al tanto; tanto che egli rimovendo senza parte alcuna di tale acquisto, rimoveria intrepidamente, & così inferiore a Cofare che non vi seria più paragone tra loro; & però l'uno è l'altro di questi due conveniva seguire.

Il qual rispetto non gli haveria così al muovere si la detta impresa non continuasse. Et per rimovere quel contrario al Rè, che contribuendo lui a detta Impresa, l'Imperatore si farebbe con i danari & forze di esso Rè maggior peso che si potrà trovar sia il via, per che il Rè potrà come compagno entrare, facendosi & l'acquisto & l'impresa comuni. Et questo si potrà forse fare in uno de due modi, con la conservazione della gloria antica di Francia, & con la partecipazione dello Stato, della laude & della vittoria, non si lasciando tutto questa frutto a Cofare solo.

L'uno modo seria facendo il Rè l'Impresa sua separata dagli altri nelle parti di Gienusalem & Siria, dove anco si situo l'Impresa l'altro fare, & gli acquisti degli Amici suoi contra l'Infideli. L'altro, muovendosi anco unitamente con l'Imperatore, facendo che di tutte le Genti che mandasse il Rè Cristianissimo per la portione sua, il Duca d'Orleans fosse Capitan, il quale havessi in tal caso a militare sotto Cofare, & concedendo acquistare la portione sua degli Stati che si guadagnassero. Ma questo solo può sapere solo il quale sile si tutte le cose, il quale mi dà gratia di resto vederlo in servizio, & augumento della Religion Christiana & benesse della Patria nostra.

Havendo fin qui questo intorno fatto bisogno in satisfazione della prima parte, intorno al negotio della Pace, si è veduto come in ciò si muove il Pontefice, che modo ha tenuto nel suo negoziare, le difficoltà che sono state in esso negotio, i partiti proposti dalli non & dall' altro di essi, & la ragione per che non sia convenuto in alcuna d'essi, l'effeto di tal negoziare nella Trégua decennale, & in fine il promesso di quello che si può aspettarsi da questa Pace.

Hora bisogna che si venghi alla seconda parte, la quale è di cose appartenenti alla Guerra che si ha contra il Turco, & alle provisioni che l'anno presente per tale Impresa si ricercano, & per l'anno futuro si domandano. Dove la Serenità Vostre & le Signorie Vostre Eccellentissime intermediano appresso la richiesta nostra fatta all' Imperatore & il presente bisogno nostro & la risoluzione di essa, & la capione della domanda che ha fatta sua Maestà per l'anno futuro, per l'Impresa contra il Turco, & l'intenzione ferma che molti di havere, nella condottione & firma dell' Impresa presente, & futura, come di porre in essa la persona sua, & l'animo che ha S. Maestà & Sua Santità verso questa Eccellentissima Repubblica.

Noi adunque, Serenissimo Principe, per essigiar quanto dalla Sublimità vostra, & da questo Eccellentissimo Senato, in ciò ne era stato convenuto havono l'obediencia dall' Imperatore & effeto il pericolo estremo in che erano restitire le cose della Serenità Vostre si resta non le era da considerarsi prevedendo di talido soccorso, oltre la illanza che le facemmo della Pace, pregavamo sua Maestà con somma diligenza, in nome della predetta Sublimità Vostre, che fosse contenta di fermarsi con la persona sua in Italia, poi che vi era venuta, & mandar subito il Principe Doria, con l'Armata, che esse haveria, a congiungersi con la nostra in Levante per fare insieme quello che in tanto pericolo a conservazione delle cose Christiane si conveniva con un sì potente Nemico. Il medesimo fece Sua Santità quando venne a parlare di questo insieme si come essa ci havere promesso di fare. Ma sinquasi Sua

B5

Maestà

ANNO  
1538.



ANNO  
1538.

*Messia da poi stata col Pontefice per gli suoi Confignari con dire da non potere restare con la persona sua in Italia; si per che conveniva tornare negli Regni suoi i quali avevano lasciati con poco ordine, per venire a questo Convengo senza indugio alcuno, come per che vi era affrettato, nè si poteva far di forte che ella potesse restare in Italia, & attendere all' Impresa offensiva contra il Turco con dignità, nè poteva ancor per la medesima causa, dovendo tornare in Spagna, bora mandare il Principe Doria, con l' Armata sua in Levante, mà per far quanto più si poteva (non si essendo per la brevità del tempo dato dal di della capitolazione della Lega potuto fare le provisioni bastanti ad offendere il Nemico) haveva deliberato di mandare bora tutte le Galee che erano nel Regno di Sicilia & di Napoli con 10. oter 60. Navi con grandissimo numero di Fanteria, fuso il Governo del Signor Don Ferrante Vicar di Sicilia fin che vi giungesse il Principe Doria, & subito che essa fosse giunta in Spagna, mandaria ancor il detto Principe Doria in Levante come sommamente desiderava; & con summo studio & diligetissima provvisione sempre, che da lui si mandassero con ogni celerità ad esecuzione tutti gli ordini che in ciascun luogo bisognavano, si come habbiamo di tutto ciò di tempo in tempo scritto alle Signorie Vostre Eccellentissime che per non essere in ciò tanto tediato non starà a replicarlo; altrimenti fuggimmo l' Imperatore che per il tardarsi l' aver passato la deliberazione non si era potuto preparare ne meno le Forze che bisognavano all' Impresa offensiva per il detto futuro anno, come con l' istige parole mi lo scrivemmo alla Serenità Vostra, le quali ci furono replicate da suoi Confignari si a noi proprii, come per il mezzo del Pontefice. Dopo sollicitudine della risposta che l' aspettava da Vostra Serenità & standola senza volte quanto ci vedevamo; la si aspettò lungamente ne fin che furono a Nizza come mai si fece.*

*Ma giunti in fine del viaggio nostro, del ritorno de' Segretari lungo della Riviera trà Nizza, & Savona, della Casa Doria dove nacque il Principe; Sua Maestà si fermò & ne ragionò col Pontefice. Restando da effettuare si vide poi ben satisfatto, & dove haveva detto di rimanere a Savona deliberò di venire di lungo a Genova per vedere pure se innanzi che partisse d' Italia potesse haveve dalla Sublimità vostra risposta più risoluta, alla quale egli egli attendeva che quando più, conclusa la Trégua, & deliberato di dissolvere il Convengo, andassero a Villa-Franca a prender licenza da Sua Maestà, non volle concederla libera, ma ci disse che vorria ad accompagnare il Pontefice fino a Savona dove ci dovessimo ancora vedere insieme. Et così giunti a Genova essa s' intrattenne otto giorni con Sua Santità & si andò ancor intrattenendo a questo effetto, si che il Pontefice medesimo, volendo noi prender licenza da lui, ci disse che buona saria che aspettassimo ancora due giorni, per vedere se in questo mezzo giungeva pure un'altra risposta da Pontia, a soddisfazione di Cesare, & così aspettando fino al giorno che partì Sua Santità da Genova, dubitando noi aver che fosse disceso il Convengo al qual noi eravamo andati, di errare se di così piccola durata, non dovevamo volere compiacere l' uno & l' altro di loro.*

*Come accortosi intrinsecamente detta risposta l' Imperatore dalla Serenità Vostra la quale (come dicemmo) non gli dava risolutione alcuna, si che non la sapova incivile, & non gli pareva conforme alla Republica nostra & quanta illanza però ne faceste che sollicitissimo, che se ne haveste un' altra più risoluta, non mi affrettava bora di dichiarare la Serenità Vostra, havendo da questo per Levante copiosamente scritto, che si le Signorie Vostre Eccellentissime tutto ne potessimo haveve ancora fresca memoria. Ma per dichiarare le ragioni di detta richiesta & illanza fatta, se ben molti giudica-*

*cano ciò esser fatto da lui non per che habbia in animo di far tale Impresa & andarsi in persona; mà per che non gli essendo da questo Senato chiaramente risposto, possa haveve rispetto di giustificarsi con tale alcuna Impresa ne attendersi più di ciò che habbia fatto l' anno presente; lo dico che a me non pare questa esser vera opinione, imperò che si tal fosse l' animo suo, gli saria bastata egli di fare la prima illanza, & non credendo altra risposta farsi aspettando con tale aspettazione ovvero venuta la risposta risoluta, non far più nuova illanza per che egli solamente patria rimanere esultante, senza tanto scontentamento di non aver sollicitato un'altra risposta. Ma egli non è voluto restare in questa, anzi altra che egli stesso si sollicitava a risolvere, ne ha fatto fare mediatamente illanza più volte con parole efficaci dal Pontefice; & per haver per tal risposta che certamente chiarisca l' intentione della Serenità Vostra prima che partisse d' Italia, si partì di Villa Franca per trattarsi a Savona, & poi venne di lungo a Genova dove aspettò ancora otto giorni col Pontefice, tanto appresso che transorso le Galee, che havevano condotto egli Pontefice alla Spina. Et quando così fosse la licenza del partire, con efficacissimi parole ci commise che tornari a Vostra desolazione far per parte sua illanza alla Signoria Vostra Eccellentissima che volere in ciò risolversi in tempo che almeno haveste la risposta risoluta per tutto il mese di Luglio prossimo; accio che egli haveste tempo scorrendo per le Regni suoi di Spagna, di prepararsi di Danari, Genti, Navi, Vascoglie, & Admirationi, di forte che per tutto il mese di Febrero prossimo futuro, potesse con la preparazione necessaria a tanta Impresa essere in Italia, & assistere il Nemico avanti che fosse compiantissimo preparato alla difesa sua. Però, Serenissimo Principe, io fimo del certo questa richiesta farsi da lui, con animo & intention ferma di far la detta Impresa l' anno futuro gagliarda con la persona propria; in che dimostra tanto desiderio parlando che più non si può, nè solo a noi, mà a quanti hanno parlato con lui di ciò i quali affermano questo medesimo.*

*Et il Pontefice che più spesso & più intrinsecamente ha parlato con lui di tutte le cose & spentialmente di questa Impresa, ci ha detto più volte essere il fermo voler suo & ardere di tal desiderio. Et però procurare per ogni via di haveve tale Forza fero che vi possa metterci la persona andar sicura & con sicurezza di certa Vittoria. Havendo dunque tal animo sollicito di haveve tal risposta della Serenità Vostra risoluta della sua intention, per diverse ragioni a me pareo trarre & debbate tutte dalle parole sue.*

*La prima è per che parandoli che non è bene a cominciare stando in lunga Guerra col Turco solamente per difesa, ne di insegnarsi col tempo & con l' uso & esperienza della Guerra a giustificare i Luoghi suoi più importanti al modo che fanno i Cristiani; il che poi li sarebbe insuperabile & invincibile, giudica che convenga per bene di tutti i Considerati & particolarmente della Republica nostra più prossima & più esposta al certo pericolo & al danno; farsi l' Impresa offensiva gagliarda, come è detto, & a questo effetto non metter punto di tempo in mezzo, ma prepararsi di forte, che, alla Primavera dell' anno futuro si sia con tutti le Forze in ordine ad offendere il Nemico.*

*La seconda per che egli più andole in Spagna cominciare a fare le provisioni che bisognano, le quali fanno gagliarde & in tempo se si tarda, come si è fatto l' anno passato, di modo che non si possono preparare quando sarà bisogno, & che egli resti nel pericolo del danno, & con la vergogna.*

*Il qual tardarsi ha tanto a cuore che ha detto più volte questa diffinitione haver causato che l' anno*

ANNO  
1538.



ANNO 1538. *presente non ha potuto fare le provisioni sue al tempo che si ricercavano, & quando le leggessimo la risposta senza della Serenità Vostre & gli dicesimo, non si soddisfacendo di essa Sua Maestà, che essendoci dichiarato come si habbia a far l'impresa l'anno presente, & come il futuro, si poteva poi considerare al tempo quale dovesse essere l'augumento proposto al Turco, farsi più spazialmente tutti poi datti dal successo dell'anno presente, e i risposti con dimostrazioni di qualche risentimento che fossero come l'anno passato che si fosse quattro mesi a dichiarare, & poi si diede un mese solo all'efficienza, dovendosi far tutto il contrario, cioè deliberare un mese solo & darne poi all'efficienza & preparazioni quattro.*

*Quando poi prendessimo licenza da lei, il che poteva essere la terza ragione, ci disse che quanto apparteneva alla persona sua, si fosse ormai stata edificata delle fatiche, & specie fatte nelle Guerre sue passate, in Alemagna, in Africa, in Italia, onde basteria farsi cagione da ripigliarsi volentieri quattro & cinque anni per risolversi & accomodarli di nuovo, nondimeno per che vedeva che al dar questo tempo al Niceno si che in questo mezzo ha più occasione d'offendere & di liberar le Forze Cristiane, & particolarmente della Serenità Vostre, prendendo & decedendo, & distruggendo il luogo suo, & si può andar facendo, lo non più potere almeno più forte; & che se fosse veramente l'Imperatore mal suo per essersi spazialmente così questa agitudine di guerra & di altre indigestioni, poteva faccendo così farsi ogni hora men cogliendo, & non seria più atto a far con la persona sua tal' Impresa, & appreso il Pontefice & il Principe Doria, che suoi vecchi, potranno mancare, & certe mancarono, di modo che si restaria privo di due persone di tanto momento a questa Impresa, che maggior perdita non si poteva dare.*

*Pero desiderava hora questa risoluzione per che non si mettesse più tempo in più si differisse la bella spedizione. La quarta ragione poi essere ancora giunta alle di sopra che vedendo egli che tanto tardava questa risposta, & fosse citata da qualche suspitione, che questa Repubblica non sia con l'incerto molti ferma alla Lega, ma che essendosi offerti dal Turco partiti di Pace, essa habbia ad accettarlo, & lasciare i Confederati, in che ci spaziasse espressamente l'ultimo giorno, che gli parlassimo a Villa Franca dove andavamo per pigliar licenza da lei, ben che questo disse spaziarci da qualcuno di suoi. Ma per accrescere questa suspitione gli si spaziasse poi la risposta di Vostre Serenità della quale che è, della quale esse, come dice, che si che conclusione trarne & che manifestano prima il Pontefice quando giunse il Corriere con essa, dell' Armata tra Nicla & Savona che si muoveva ambedue in terra ne ragionavano lungamente insieme, & si come Sua Santità mi disse quando gli communicammo gli avvisi dell' uxor di Barbarossa (venuti con tale risposta) la mattina che giungessimo appresso Genova dove smontassimo in Terra fin che poi la sera cavallassimo in Porto. Et però Sua Santità si essersi a far buon animo all' Imperatore parlando i per levar via tale suspitione & dopo la risposta anche ad uno de Cardinali nostri che ama, & con cui parla confidemente, il qual parlando par di tale risposta & honestandola egli Cardinal disse di più che da alcuni viziati affermar che non solamente nello stato in che si trovano le cose de Cristiani, ma sì anche egli faceste la Pace col Re di Spagna non seria costante nella Lega, anzi si le fosse offerta con qualche beneficio partito la Pace dal Turco, essa l'avevamo senza rispetto alcuno delle altri Confederati, & seguiti ancora che altri loro avevano opinione che la Signoria dovesse tardare a rispondere l'anno passato, per dare a lei sì poco tempo*

*di fare la parte sua, che non facendola in tempo, essa poi havrebbe legittima causa di non continuare in spisa, la quale suspitione noi habbiamo ancora sempre di braverla, dopo che habbiamo parlato con lui affermandoci che la Sublimità Vostre ha concluso confermarci questa Lega, & tal conclusione più volte confermata spacciando la Pace che l'era richiesta dal Turco & offerta, quando ancora Sua Maestà havrebbe Guerra col Re Cristianissimo & ora hora più che mai costantissima & ferocissima, come i suoi costumi di non mancare mai di fede nella Lega, & ancora con lei, ben che con ferma speranza che dalla Confederati perimente non se le debba mancare di quello soccorso che a lei fosse di necessità bisogno.*

*Et in vero, Serenissimo Principe, a noi pare che non sia bene lasciarlo in tal sospitione & darsi occasione di fermarla, per che questa potrà non solamente porre molti impedimenti alle bisogna, & desideri comuni della Cristianità, in tale Impresa, ma ancora farlo andar fuori più trattante in somministrare i soccorsi debbi non i pericoli grandi in che al presente si troviamo.*

*Facendo dichiarare il desiderio che mostra d'havere l'Imperatore di far tale Impresa contra il Turco con la persona sua propria & le cavoni di quella; per distorre atto poco dal modo che può havere di farlo che fosse da molti si desidera d'accenderlo, direi che a me pare, che se bene nelle Guerre passate ha spesso aiutato, & ha impegnato molte dell' entrate sue & caricato etiam i Regni & Stati suoi di tanti tributi che possono essere imposti & flanchi ormai di contribuire, nondimeno è da credere che andando Sua Maestà in persona ad una Impresa Cristiana, così più, così santa, così desiderata da ognuno, non le debba mancare il modo né del danaro né delle genti che habbiamo a seguire, per che essa prima che vi andaria; & poi se è andata a Vienna con tante forze sue proprie appresso l'altre somministrabili dall' Alemagna contra un Esercito potentissimo del Turco, passato in Africa con tanto potente Armata quante si vedessimo da Cristiani in Mare, & curata in Francia con sì grande apparato, per Mare & per Terra, di gente da piede & da Cavallo, & sempre stimarsi quasi da tutti che gli dovesse mancare il modo del danaro; se questo però gli è mai mancato, & ha sofferto; & si persista di sostenere la Guerra di Francia, che senza gran somma di danaro non si potrà fare, né si può credere che questo anno non gli habbia a mancare in tale Impresa dove per la persona sua propria, la quale può essere di tanto momento che aggravi la qualità, & conditum dell' Impresa; & che appreso a servirsi & popoli suoi non solamente siano per esser pronti a somministrare il danaro, ma ancora a seguirlo quali a guerra. Oltre a ciò si bene ha impegnato molte delle sue entrate pagando quelli che l'hanno servito del danaro, non è però che non gli ne restino ancora d'impegnare, & obliare. Questo è da credere che ad noi tal bisogno l'impegnaria tutte con speranza di recuperare non solo l'impegnato, ma d'acquistarne dell' altre maggiori appresso gli nuovi Stati con la vittoria.*

*In fine si si verifica, come ho detto per gli avvisi del Magnifico Almirante Pietro Morosini Orator nostro a Sua Santità, che il Pontefice gli habbia bene concessa la Crociata, l'entrate delle vicinanze per tre anni, & la licenza & facoltà di potere alienar il quarto de' Benefizi, de quelle cose tutte esse non è per trarre (come anche il detto Orator scrive) più di due milioni di oro. Di genti poi esse non basterà, poi che ognuno sa che queste non le mancheranno in quel numero che vorrà. Si che per tali ragioni noi pare che si possa sperare che non gli habbia da mancare il modo di far tal Impresa, stando in Treviso col Re Cristianissimo, & meglio l'havvra se concluderà la Pace, la quale certo non*

ANNO  
1538.



ANNO  
1538.

è da differire a loro, & per che da alcuni si dubita di questa forza sua, & forse anto dell'anno a far tal' impresa, havendo per troppo tardare questo anno a mandare l'Armata, con le genti che erano obligate ad unirsi con l'Armata nostra in Levante, mi par bisogno che io dica della causa di questa sua tardanza. Et cominciando da quelle cose che egli alligò, la prima ch'ha detto essere stata la tardanza delle deliberazioni fatte della Lega, la quale non si essendo conclusa se non questo Febraio prossimo passato, non ha potuto haver tempo a baltanza di poter fare le provisioni necessarie per l'impresa offensiva di questo anno presente, in avo prima di hora per la difesa, per la quale ha ordinato che vadano hora le Galee sue che hà ne Regno di Napoli & di Sicilia, con le 10. ovvero 60. Navi con li. Xii. Fanti le quali sono forze che potranno stando in qualche buona occasione offendere il Nemico. La seconda ch'ha avo detto essere stato questo Convanto di Nizza, al quale essendo voluto venire, così istate aca dal Pontefice, & dalla Serenità Vostre per la gelosia che dovea haver per l'Armata del Re Cristianissimo che era in Alessia, hà convenuto ritener seco il Principe Doria, con l'Armata sua & con le Galee di Spagna fin che ritornasse in Spagna. Il qual Convanto essendo, altera il voler suo & di tutti gli altri, tardato tanto, ha convenuto anco tardare la missione del detto Principe con l'Armata sua in Levante, in quel per mandarla con esse fuste che fosse giunto in Barcellona.

Et se ben si potria forse dire che almeno questa parte dell'Armata che si è ordinata hora che vada con genti sudette sotto il governo del Signor Don Ferrante, poteva mandarsi avanti, nondimeno si può rispondere che fu vana di farsi, per che essendo l'Imperatore in sospetto di Guerra col Re Cristianissimo che veniva armato con 350. Lanciavere oltre tutte le altre genti sue, al Convanto, & avendo preso & spendendo per questo continuamente assai, non si è havuto il danaro pronto per far questa fusta nuova, ne farsi si è ardato di farla, prima che si assicurasse della Tregua degli altri tre re, che si conclusa subito che il Re di Portogallo di venire a Villa nova, & però ha ritardato, aggiutando che ciò seguisse, ovvero anco si facesse più presto la risoluzione del Convanto, con la quale potessi dichiarare l'assenso suo & le forze sue senza sospizione alcuna dell'Imperio di Levanto. Potria anco essere appreso la quarta che essendo solito l'Imperatore a spendere il suo danaro con molta usura sì che sia in pericolo delle cose sue proprie ritarda qualche volta tanto che passano prima qualche incommodo, & havendo speso per gli averi che ricerca (si come gli dimostrò parlando con noi alcune fiate) che il Turco non venisse con gran forza questo anno per Adara & per Terra poi che si vedeva non poter per questo anno fare l'impresa offensiva; & andati anco differendo la difesa (che per la detta ragione non gli pareva così necessaria) per salvare quanto più poteva il danaro per far poi meglio l'offensiva. Et forse in fine per la quinta si potrà dire essere stato il Principe Doria desideroso che non fosse fatta l'impresa d'alcun altro Capitan & che ritornarsi in persona il Governo di tutta, & che anco l'Imperatore havesse piacere di questo per fidarsi della virtù & speranza sua sola, & così tratto dalla speranza di vivere in giorni che esse potessi anco ritornare a tempo, tutte le provisioni sue si siano andate ritardando.

Ma qual si voglia capione che sia, certo è che Cesare ha più volte confessato di haver tardato a far tali provisioni dicendo, che se queste si erano ritardate un poco, le si faranno per l'avvenire più gagliarde. Et non però mi pare che si habbia potuto da sospettare, che ciò sia stato fatto da lui per alcuna mala intenzione, come sospetta forse alcuni: per che non si vede di

cio capione alcuna, avendo specialmente lui con ragione dubitato che mancando egli di successi suoi, più facilmente i Confederati & questa Repubblica inclinarebbero ad accettare i partiti di Pace col Turco. Onde è da temere più tosto essere stata alcuna delle ragioni sudette, & molte di esse insieme che sola alcuna non habbia fatto più che ha fatto, & che sia andato per lo rispetto d'ora non poca tristezza, & che essendo hora libero da ogni altra Guerra, si per attendere hora a quella dell'anno presente, & del futuro con tutte le forze sue.

L'incoronazione dell'Imperatore & del Principe Doria circa l'impresa si dell'anno presente come del futuro (per quanto egli si hanno di sua bocca detto) & prima quanto all'anno presente che con l'Armata del Re dell'Imperatore & nostra & con li. Xii. Fanti di esse Pontefice, & nostri, si vada contra l'Armata del Turco & non ritrovandoli si vada a prendere qualche buon luogo in la Siria, & con firmare il piede, & di le molestare il resto suo a Primavera. Et il Principe, quando eravamo per partir di Genova che andassimo a visitarli, ci disse di qualche buon Porto di Golfo in Levante a Paraggio d'altrove. Il che fatto vogliono che quest'Armata sua si fermi & si intrattenga fino a Primavera in Levante (si come mi disse il Pontefice) in detto Lago di Golfo se si ne produrrà altro; & si non in Alessia & in Brindisi per l'anno futuro. Veramente esse Imperatori per il dispetto che fece due volte con noi (l'una delle quali fu quando produsse licenza da lui a Genova, si come havemo scritto alla Sottilità Vostre) ne disse che gli pareva che si havessero a cercar le forze già disposte, a tale offensiva per la Capitulatione si di Fanti come di Cavallo & di Navi & d'altro, ciò è che essi Fanti si ne accreissero Xii. a i Cavallo am. & 800. armati alla Bergogna, & che i Guastatori Italiani fossero in tutto im. & si creassero i Cavallo per l'artiglieria & così si creasse il numero delle Navi per poter condurre tanta gente a piede & a cavallo, & tanti altri apparati da Guerra & egli con Lega che preparata in Spagna, imbarcantoli per tutto Febraio dice di trasferire in Italia il mese di Marzo, & costringere il resto dell'Armata sua con quella degli altri Confederati per andare ad assaltare & offendere il Nemico prima che sia preparato. Giunse tutte queste forze insieme, pensa andare a drittura a Costantinopoli, la qual Città hà bisogno esser molto debole, & ritrovando in qualche luogo l'Armata Turchesca combatterla, con ferma speranza di Vittoria, & se essa s'aggente il combattimento ritirasse nella Sirto & nel Mar maggiore, rimaneva in questo mese l'Armata della Lega Signoria del Mare, andara a combattere i Dardanelli, de quali alcuni non avevano inteso essere molto deboli, & queste preso entrare nel resto & andare ad assaltare Costantinopoli, il qual preso si pensa che s'aria Signore del Mar maggiore & di tutto lo Stato del Turco, che non havendo esse alcuna Terra forte, & essendo il Paese suo tutto, è dell'Europa almeno, pieno di Cristiani, si scelerà di esser al tutto, & nell'Asia ancora gli si darà gran danno, & se gli piglieranno tante Terre specialmente marittime che facilmente rimaria distrutto. Et per che di questo habbiamo scritto alla Serenità Vostre tutto il discorso particolare suo, il quale dove essere ancor fresco nella memoria sua & di tutte le Signorie Vostre Cristianissime, per non essere hora più tedioso, non farò in ciò più lungo, ma darò bene della disposizione sua verso la Serenità Vostre & questa Eccellenzissima Repubblica, per quanto habbiamo potuto & delle parole, & di modo suo comprendere, & da altri che possono intendere l'anno suo.

Essi adunque, Serenissimi Principe, parlando con noi

ANNO  
1538



ANNO  
1538.

de casi & pericoli di questa Repubblica nostra habbiamo voluto muoverci con affettione & dolo grandemente di essi, rammentandoci di non haver potuto, per le ragioni sopra narrate, scuoterci da gli anni & secoli, così a tempo & così guardarci come era il desiderio suo, & il bisogno nostro, promovendoli di accrescere subito che potesse mandare il Principe Doria, dell' Armata sua, tanto che sopprima alla verdanza passata con più studio & maggior forza, in che ci ha sempre mostrato con animo affettuosissimo a questa Repubblica alla quale diceva, con parole che parevano venir da cuore, sentirsi molto obbligato & però non esser per mancarla. Il medesimo ha dimostrato il Pontefice sempre che più volte si è parlato di bisogni nostri presenti & come Sua Santità ci ha riferito, & atteso, in lui noi si patria dichiarar desolazione migliore verso questo Eccellentissimo Dominio, di quella che ha; della quale ha fatto fede non solo a noi ma a sua Santità, espandolo il desiderio che ha in questa impresa contra il Turco, a che ha sempre mostrato di muoversi non meno per il nostro che per il suo proprio interesse. Il che ci dimostra specialmente quando a Genova prendiamo licenza da lui, nel discorso che fece con noi di tale impresa nella quale ci parla del disegno suo, & del beneficio che ne seguirea da esso alla Repubblica nostra assai, & ci insegnò che dovessimo riferire alla Serenità Vostra che essa si sentiva per le cose passate haverci obbligato & che però non era per mancare alli bisogni suoi & massime alli presenti che li parevano comuni, & che egli Guerra, Tregua, o Pace che egli avesse col Re Cristianissimo faria sempre utilissimo con lei dunque felice.

Et per che non restasse in qualche sospizione per l'abboccamento che si ragionava doverci fare tra lui & il Re Cristianissimo, passando da Alessia ne disse, senza che noi l'interrogassimo, alquanto che il Re l'havva invitato ad esso, offrendosi di andare nella Galia sua sola, & che esse, per non dimostrar più diffidenza del Re che il Re l'habbia di lui, non havereva ricusato talor tal servizio & però l'havereva solamente accettato per farvi amorvolmente abboccamento & per vedere a questo modo di guadagnare con lui ancor qualche cosa a beneficio dell'Imperio contra il Turco, dispendioso al nostro nella Lega, & almeno prestare qualche aiuto & favore.

Dell' animo & intentione buona del Pontefice verso la Repubblica nostra è non pare che non si potesse dir tanto che più non fosse, per che così presto, così caldo & così ardore si è dimostrato sempre all' intenzione & all' utile di essa Repubblica nostra, che più non si poteva, non solamente dire, ma desiderare. Imperò che non si è mai ragionato di pericoli & di bisogni nostri che non si habbia voluto commoverci tanto, come se fossero stati di suoi propri, & con dimostrazione di infinita carità disformi di loro, & quando era in lui si offereva con tutte le forze sue & della Chiesa ad aiuto della Serenità Vostra & di esser sempre in ogni cosa unita con lei.

Et quando sentiva che per parte della Cristianità nostra gli dicevano che ella perseverava in perpetua offensione, divisione, & noime con Sua Santità, ne riceveva somme pueri, & dimostrava di non desiderar cosa alcuna più di questa. Ego, quando gli habbiamo domandato alcun sussidio, non è mai mancato di prestare prontamente & volentieri per tutto quello che ha potuto, dimostrando sempre dolo di cuore se per qualche ragionevole suo rispetto fusse offeso a non poter prontamente tanto quello che si domandava, scusandosi con ogni umanità, & adducendo le ragioni per che non si potesse così a pieno. Il che dimostra apertamente quando concessi alla Sublimità Vostra Ducati 18000, ingegni del fucile del Ciere, che parendoci, pare, che potesse giustamente re-

mere per sé Ducati 3000. non solamente per spendersi tutti (come diceva) in Venezia per benefici & aiuti di questa Repubblica, ma per poter con tale espediente in simili concessioni, impetrare il medesimo & maggiore favore dagli altri Principi, il che tanto cedeva in beneficio nostro havendogli per da spendere per soccorso di nostri bisogni. Nondimanco per non alterar l'animo della Sublimità Vostra che essi istantemente gli lo domandava, & per farli il dono più completo, in fine si contentò di lasciarli, & non pur con l'effetto di questi donati, che a lui si appartenevano & spettavano, ma ancora con ogni altro modo ha cercato di giovare a questa Repubblica nostra, & col servizio & protezione sua sempre che le n'è venuta l'occasione per che con ogni umanità disformata sempre con noi delle cose nostre come delle cose sue, con effetto & carità veramente paterna.

Con la Maestà dell' Imperatore ha sempre abbracciato le parti nostre cercando di persuaderlo a quello che per noi si desiderava in beneficio della città nostra, come a rimanere in Italia, & mandare il Principe Doria che havereva seco in Levante, il che fece tanto prontamente che dire più non si poteva, & finalmente con ogni amorevolezza & distinzione quando l'Imperatore si dolse con lui della risposta mandata dalla Serenità Vostra, che gli disse Sua Santità non essere da maravigliarsi, se essendo la Sua nostra per sé benzo spacio esposto al pericolo di non si potesse Nemicis, & havendo nelle mani di esser tanti Gentiluomini & Cittadini con sì grasse facoltà, stava un poco sospeso nelle deliberazioni sue presenti & facendo sempre in ogni occasione tutti quelli uffici che si potevano desiderare. Di forte che, Principe Serenissimo, non vedo che da un proprio nostro Cittadino che fosse nato & nutrito in questa propria sua Città si potessero aspettare uffici, né più amorosi, né più caldi. Ego in fine, prendendo noi licenza da Sua Santità, ci disse che essendo affettuosissimo come era a questa Repubblica & sentendosi per rispetto della maggior sua i quali sempre sono stati amorevolmente & benevolmente abbracciati da lei, & per la grandissima benevolenza dimostrata nuovamente verso la sua Famiglia nella sua Famiglia sua, l'havereva quasi infinita obbligazione; non solo per l'obbligo che tiene come Padre, naturalmente alla Cristianità tutta, ma ancora per questi rispetti particolari che la stringevano sommamente a metter sempre l'autorità sua, & tutto quello che havereva, infuso al Patrimonio, per la conservazione & aumento di questo nostro Stato, nel quale era per star sempre unito, commettendoci con ogni efficacia che tutto questo effetto suo con tutte l'obligazioni dovessimo riferire per nome suo alla Serenità Vostra & pregarla che tutto si debba promuovere con ogni sollicitudine di lei in ogni tempo & in ogni occasione che mai si ritroverà di tal promissione ingombrata.

E vero, Serenissimo Principe, che per questo havemo potuto comprendere delle parole sue, ancor Sua Santità non è senza qualche sospizione della Serenità Vostra, quale di sopra ancora ho detto essere nell' Imperatore, la quale per habbiamo cercato di rimuovere dall' animo suo quanto più habbiamo potuto usi come habbiamo fatto ancora con l'Imperatore, parendoci questa sospizione non essere al proposito nostro (si come veramente non è) per che dubitando loro di essere in questo modo lasciati da questa Repubblica nostra non può essere che questa non faccia andare l'uno & l'altro più trattenerlo all' aiuti & soccorsi che habbiamo da aspettar da loro. Però la Serenità Vostra avvertendo quanto questo possa importi si governerà con la solita sua prudenza, in quel modo che più le parerà a beneficio dello Stato comune.

ANNO  
1538.







[illegible]











ANNO  
1538.  
1539.

**A** PRES avoir entendu de l'Évêque de Turbe, Ambassadeur de notre très-chrétien, de très-aimé Beaufort le Roi Très-Christien, & semblablement de notre résident devers lui, Frère, que icelui Sieur Roi a agréable la réponse naguère par nous faite, & baillée par écrit audit Sieur de Turbe, & au Sieur de Brillac, sur ce qu'il nous avoit dit & déclaré de la part de nosdits Frères, touchant les points contenus en ladite réponse, & qu'il s'y conforme en tant que lui touche; que nous eût très-grand & singulier plaisir : Nous, pour tant plus certain & allurer ledit Sieur Roi de notre intention, qu'avant à vouloir observer entièrement, & de point à autre, tout le contenu en nosdite réponse, avons icelle fait ici insérer selon la forme & tenor, comme s'ensuit.

L'Empereur aiant ouï le rapport du Sieur de Peloux, & aussi la charge de Messieurs de Turbe & de Brillac, touchant l'entreprise contre le Turc, & aussi quant aux Alliances de Mariage, & d'établissement de Paix & d'Amisté entre leurs deux Majestés, & leurs Successeurs & Descendants d'eux, & regardé, que le Roi Très-Christien tiens à la personne de Sa Majesté, les tant bons, honnêtes, affectueux, & conduits propos que ledit Sieur Roi en a tenus, & les desirs dits de lui fait par Sadite Majesté Impériale, n'en feroit allés remercier ledit Sieur Roi; bien l'assure ledit Sieur Empereur, qu'il y correspondra sincèrement du tout en tout jusqu'à son bout.

Et pour ce que ledits Sieurs de Turbe & de Brillac pourroient mieux faire entendre à la Royale Majesté ce que a été raisonné, discours, & pulsé sur ladite entreprise, & le plaisir que ledit Sieur Empereur a eu d'entendre le très-prudent & bon avis dudit Sieur Roi, & les considérations lui icelle; & ce que ledit Sieur Empereur leur a déclaré, & ce qui est pulsé d'icele commencement jusqu'à ici touchant ladite entreprise, & l'état présent d'icelle, & l'acceptation de l'aide que tant amablement ledit Sieur Roi offre; & encore en qu'il promet & assure comme meilleur Frère & vrai Ami, de la protection de l'Empereur, Messieurs ses Enfants, les Rois & Pairs de Sa Majesté, en ce que ladite entreprise le touche, il a semblé le mieux à Sadite Majesté Impériale, s'en remettre audit Sieurs de Turbe & de Brillac, pour non pouvoir si bien expliquer, & sans trop peindre d'eux, le tout, & de leur obligation, que ledit Sieur Empereur en a & reconnait audit Sieur Roi.

Et quant à ce que ledit Sieur Roi Très-Christien a trouvé bonne la réponse faite au Sieur de l'Orde, touchant le Mariage mis en avant de la part de la Reine Très-Christienne, d'entre Monsieur le Prince des Espagnes, & Madame (1) Marie, sa fille, & que d'ici maintenant, attend que Monsieur le Prince soit en âge suffisant, pour confirmer ledit Mariage, les feux-erai le bailleur d'une part & d'autre, de ne traiter alliance quelconque ailleurs, pour ledit Sieur Prince, ni pour ladite Dame, ledit Sieur Empereur a promis sur sa foi & son honneur en présence dudit Sieurs de Turbe, & de Brillac, que ainsi s'observera de son côté précisément. Et lui suffira, que ledit Sieur Roi promet de son côté le semblable en présence de l'Ambassadeur de Sadite Majesté, résident en Cour de France: & si le Roi ne s'en satisfait, & veut que Lettres s'en dépêchent, il le fera.

Et quant au Mariage de Monsieur d'Orléans, Sadite Majesté promet sur sa foi & son honneur, de traiter le Mariage d'entre Monsieur d'Orléans, & la Reine Infante, Princesse des Espagnes, fille aînée de Sa Majesté; ou de la seconde Fille du Roi des Romains, duquel Sadite Majesté se fait fort; & que le Mariage avec l'une ou l'autre d'icelles Filles, selon qu'il sera bien avisé entre leurs deux Majestés, aient convenu pour eux, & leurs Parties, s'accomplira & effectuera quand elles feront en âge à ce requis, qui sera en même année; & que Sadite Majesté dispose du Duché & État de Milan nécessairement, en faveur & contempation dudit Mariage, remerciant que ledit Sieur Roi en devra être bien content; auquel ledit Sieur Empereur prie naturellement qu'il peut, confier entièrement, qu'il n'y aura rien fait en violation des différends qui resteront entre ledits Sieurs Empereur & Roi.

(1) L'Infante de Portugal, Fille de Don Emanuel & d'Isabelleœur de l'Empereur. Philippe II. la demanda en mariage après le mort de sa première femme, Marie, Fille de Jean III. mais les Portugais la lui refusèrent, pour la même raison, qu'ils l'avoient sollicité au Duc de Bragance.

Et seront aussi évités les meilleurs moïens que faire se pourra, pour apaiser ceux d'entre ledit Sieur Roi Très-Christien, & le Duc de Savoie, si entre ci & lors il ne font pacifiés.

Et au regard de ce qui concerne les affaires publiques de la Chrétienté, & de même pour le remède de la Foi, & contre le Turc, Sadite Majesté Impériale s'en attendra à ce que lui en répondra à Augsbourg en Juin & l'autre ledit Sieur Roi, avec entière confiance de la très-Christienne intention & volonté.

Et quant à la Paix, dont leurs Sieurs de Turbe, & de Brillac ont parlé, durant les vies de leurdits Majestés, ledit Sieur Empereur s'est entièrement attaché à ce que ledit Sieur Roi dit d'icele que la Trêve de dix ans fut faite, qu'il la tenoit pour Paix, & la reconfermeroit expressement, quand ils furent ensemble à Augsbourg; & qu'ils seroient & demoureroient toutes leurs vies vrais Amis, ores que les différends restassent leurdits deux Majestés ne se pussent vider; ce que Sadite Majesté lui a prouvé, & promis; & l'a toujours ainsi attendu de le voir observer entièrement, pleinement, & sincèrement, du tout en tout sur tous les choix de ce monde, sans jamais lui donner occasion audit Sieur Roi d'en faire autrement; comme aussi il se confie entièrement de la réciprocité de la part dudit Sieur Roi, suivant la confirmation, que continuellement il en a fait, & les vertueux & bons propos que que fraternels qu'il en tient : pour correspondre auquel, ledit Sieur Empereur le veut encore très-expressement assurer qu'il entend, que ce soit à toujours une même chose d'eux deux sans rien faire ni traiter, tant aux affaires généraux de la Chrétienté, que particulièrement avec qui que ce soit; & que toutes choses lui fussent avec commune participation, Sa Majesté Impériale voulant procurer l'honneur, bien & profit dudit Sieur Roi, & de Messieurs ses Enfants, éviter leur dommage comme des siens propres, & que les Amis de l'un le soient de l'autre, & non autrement. Et ainsi qu'il fut plus certain, que ladite Trêve de dix ans, & le contenu d'icelle, soit sans & observé pour bonne & ferme Paix, ledit Sieur Empereur est très-content, quelle s'étende à la défense des Rois & États de leurs deux Majestés, suivant que ledits Sieurs de Turbe & de Brillac l'ont mis en avant. Et aussi à la vérité Sadite Majesté Impériale l'a toujours aux Augsbourg ainsi entendu, & de lui à fincère requête, y employer la personne de tout le surplus. Et en persistant à ladite réponse, pour plus grande sûreté & approbation de la pleine & entière observance d'icelle, d'abondant, ainsi le jure & promettons sur notre foi & honneur, par le présent Écrit signé de notre main avec notre contrescel & apôlé. Au lieu de Tolède le premier de Février, l'an 1538. Signé, CHARLES. Et scellé des armes dudit Sieur Empereur. Et au dessous, Signé, BAYE.

## CXXXI.

Vergleichung zwischen und im Namen  
Ihro Kaiserl. Majestät CARL V.  
und Königlich Königl. Majestät  
FERDINAND I. durch dero Orato-  
rem Generalem in Teutschen Landen/  
und Commissarien eines / und denen  
der Augsburgerischen Confession Reli-  
gions-Verwandten andern Theils  
durch Unterhandlung Churfürst  
LUDWIGS, Pfalzgrafen von Rhein  
und Churfürst JOACHIMS, von  
Brandenburg / wegen eines friedlichen  
und auf 15. Monat beschlossenen An-  
stands des Glaubens und Religion/  
auch anderer über die wahre Meinung  
und deitung des Nürnbergerischen Re-  
ligions-Friedens / surgeschickter Mißver-  
stände halber / abgeret zu Franck-  
furt am Mayn / den 19. Aprilis  
1539.

ANNO  
1538.  
1539.



























ANNO  
1540.Traité Hist. & Crit. sur l'Orig. & la Gé-  
néal. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves,  
pag. ccxlvij.]

**A** Tout qui ces présentes verront soit chose no-  
tore, comme aujourd'hui date de celles, ont  
esté concluds, accordés & passés les Articles  
suivans : Entre Nobles Seigneurs Meilleurs Loys de  
Flandres Seigneurs de Piac, Chevalier de l'Ordre du  
Sainct Esprit, seigneur Chambellain & Chef des Fi-  
nances, & Nicolas Perrenet aulx Chevaliers, Seigneur  
de Granville, Premier Conciliier d'Etat, & Garde  
des Sceaux, Procureur & Comens de la tres sacrée  
Cesne, Reale & Catholique Majesté de l'Empe-  
reur Charles V. de ce nom, &c. d'une part : Et  
Messieurs Jehan Corne de Saline Seigneur de Viviers,  
Marchal de Barrois, Claude de Beauvais Chevalier  
Seigneur de Cendacourt, Maîtres Nicolas Mengon  
President des Comptes de Lorraine, & René Bogot  
Maîtres des Requêtes, &c. tous quatre Ambassadeurs &  
Procureurs de tres hautes & puissants Prince Anthoine  
Duc de Lorraine, du Bar, &c. d'autre part. Premie-  
rement a elle accordé le Mariage d'entre tres illustre  
Prince François de Lorraine, Marquis du Pont, &  
de Fils aîné dudit Seigneur Duc, & de tres Excellente  
Princesse Madame Chrestienne de Denemark, Du-  
chesse Veuve de Milan, Niece de ladite Majesté Impe-  
riale, & promis respectivement que ledit Mariage se  
faiseroit & consommere, en l'honneur & louange  
de notre Createur, & selon l'ordonnance de son Eglise  
Romaine, le plusloin que faire se pourra. Et en fa-  
veur & consommation dudit Mariage, ladite Dame  
Duchesse aura & emportera en dote les rentes & Douai-  
re qu'elle a & lui compete en la Duché de Milan, par  
venu de son premier Mariage avec de recommandee  
memoire le feu Duc de Milan Francisco Sforza, en-  
semble ses autres biens quelconques, & tous droits tant  
paternels, maternels que autres, comme ils lui apparte-  
niennent & sont réservés par le Traicté dudit premier  
Mariage, hypothèques, assignats, & assurances en  
faictes, & aussi par celui d'entre tres illustre Prince  
Mosteigneur le Duc Frederic Palatin, & tres excel-  
lente Princesse Madame Dorothee Princesse de Den-  
emark, Sœur sainte de madame Dame la Duchesse.  
Lesquels Traictés se observeront selon leur force  
et teneur. Et pour plus grande fauente desdites rentes &  
Douaire continuer & assigner à ladite Duchesse en l'E-  
stat dudit Milan, ladite Majesté Imperiale en fera nou-  
velle confirmation en bonne forme, promettant de  
non depaier dudit Estat de Milan comme ny pour qui  
que ce soit, sinon avec la charge desdites rentes &  
Douaire, & moyennant l'espécie reservation d'icelle,  
de laquelle elle déclara par ladite confirmation estre  
faicte des maintenans avec clause irritante de tout ce  
que se pourroit faire au contraire. Et en outre est  
accordé & traicté, que si durant ledit futur Mariage la-  
dite rente se rachète, le prix & fort principal qu'est de  
cens mille escus, se convertira & employera de bon  
se foy en acquisition de Seigneuries, & Terres, & for-  
tifiera iceux cens mille escus tant d'heritage, au  
profit de madame Dame la Duchesse, & les Hoirs  
descendans d'elle, & au defaict d'iceux pour Sadite  
Majesté, & les siens, selon lesdits Traictés ; & se  
accorde du couste de Sadite Majesté, que en cas  
que ledits Seigneurs Duc & Marquis survivent ladite  
Dame Duchesse decedant sans lignée, ledit Seigneur  
Marquis joyra desdits cens mille escus ou rente que s'en  
acquerra la vie durant : Et d'abondant pour l'amour  
que Sadite Majesté porte audit Seigneur Duc, elle a  
accordé qu'il en joyra aussi pareillement pour sa vie, si  
parvenue il survit ledit Seigneur Marquis ou car fusse  
de temps de sadite Dame la Duchesse sans enfant ;  
Et apres le deces d'icelui Duc & Marquis, ladite  
somme ou acquerra recouvrer de plain droit reser-  
vement & de fait à Sadite Majesté & ses Successeurs ; Et aussi  
si ledit Douaire se rachète, esciengra, ou s'en traicte  
par quelque moyen que ce soit durant ledit futur Ma-  
riage, le prix, échange ou recompense sera aussi pour  
ladite Dame Duchesse, & heritage pour elle & les  
Hoirs, & participeront moult Seigneur le Marquis &  
madame Dame la Duchesse, chacun par moitié, en  
toutes acquisitions que se feront durant ledit futur Ma-  
riage, sans & réservé, que si aucunes Terres, Seigneu-  
ries ou pieces font recouvrées des patrimonies de l'un

TOM IV. PART. II.

ou l'autre desdits futurs mariez, ils demeureront en la  
ligne dont ils procedent ; & que si aucunes pieces se  
rachètent & acquièrent dedans les Pays dudit Lorraine  
& de Bar, ledit Seigneur Marquis & les siens les pour-  
ront avoir, en payant de bonne foy la moitié du prix,  
de jusques alors en demeureront joyssans ladite Dame  
Duchesse & les siens. Aussi est accordé, que le sur-  
vivant desdits futurs mariez emportera tout & quelcon-  
ques meubles du predecesseur, s'il vult payer les deb-  
tes, faulx & réservés, quant aux arriereux, maisons  
de Villes & Places procedans du couste dudit Seigneur  
Marquis, & instrumens servans aux Salines & Myres,  
Bons & Failles de provision pour ledites Salines &  
Myres, & ce semblablement est reserve pour ladite  
Dame Duchesse quant aux Villas & Places qui seront  
de son Douaire, ou si aucunes s'en acquièrent desdits  
cens mille escus, ou qu'elle vult à la succession des  
Royaulmes de Denemark & de Norwege & perenni-  
re du Roy Chrestien son pere, ou partie d'iceux,  
conforme auxdits precedans Traictés de Mariage, ou  
autres que s'en pourroient faire, & aussi à ladite  
Dame Duchesse ne venter desdits autres meubles avec  
cesdites conditions de payer ces debtes, elle remportera  
honnêtement toutes & quelconques les bagues, joyaux,  
accoustrements, vaisselle, tapiserie, son escuyerie, &  
autres ses meubles, & tout ce généralement qui ser-  
vira pour sa maison qu'elle a & aura pour lui, & a-  
vec toute amice & faveur. Et si ledits futurs mariez  
ont fait ou feront quelques debtes avant la consumma-  
tion dudit futur Mariage, elles s'acquièrent par ung  
chacun d'eux en droit foy respectivement, sans la  
charge l'un de l'autre. Et sera ladite Dame Duchesse  
exceplée de joyaux, de monnoies & de la somme  
de douze mille livres tournois, que l'ontrent nature  
d'heritage, & demeureront pour elle & les siens & à  
son liberal arbitrage & disposition, & ce que davan-  
tage l'un en fera dote par la libéralité dudit Sei-  
gneurs Duc & Marquis. Et sera dotee ladite Dame  
Duchesse, & joyra, en cas qu'elle survive ledit Sei-  
gneur Marquis, de la rente de quinze mille livres tour-  
nois par an si vie durant, que lui sera assignee en la  
Conte & Seigneuries de Blamont & de Neuvire,  
ensemble des Villas, Chastells & Maisons, & avec toute  
Autorité, Supériorité, Préeminences, Droitz, &  
Revenus, y adjoint de prochain en prochain  
comme plus convenablement il se pourra faire en sem-  
blables qualitez jusques à ladite somme de quinze  
mille livres, toutes charges deduictes ; faulx & réservé  
l'entretènement desdites Places & Maisons dudit  
Douaire, & s'en fera l'assise & l'arpent au raison-  
nable contentement de ladite Dame Duchesse par Com-  
miss d'un couste & d'autre avant la consommation  
dudit futur Mariage. Et sera ladite joyssance pleinement  
& patrimonielement desdits Conté, pieces & rentes reve-  
nant à ladite somme de quinze mille livres, de la de-  
ces dudit Seigneur Marquis, & de dote des maintenans  
pour adonques ladite Dame Duchesse les siens joy-  
sance & faire, sans autre mistere de droit ny coustume.  
Sauf & réservé, que si ledit Seigneur Marquis va  
de vie à trépas sans enfant survivant ledit Seigneur  
Duc, ladite Dame ne recevra desdits quinze mille  
livres, que dix mille par an durant la vie dudit Seigneur  
Duc, & se tiendra regard en faisant ladite somme à  
cette reservation pour l'engager convenablement, afin  
que ondit cas il ait certain ou les cinq mille livres re-  
servées, comme dict est, se receiveront pour ledit Sei-  
gneur Duc, la joyssance desquelles apres son deces re-  
vendra aussi de plain droit à ladite Dame Duchesse.  
Ledit Mariage se folemptera & consommara devers  
tres hautes & tres excellentes Princesse Madame Marie  
Royne Douairière de Hongrie, avec laquelle est ladite  
Dame Duchesse, & doteira sera emmenée par ledit  
Seigneur Marquis en Lorraine, & par ledit Seigneur  
Duc & lui honnorablement traictée selon l'ancienne  
consuetude que Sadite Majesté Imperiale, le Roy des Ro-  
mans, le Roy Tres Chrestien, seigneur Roy de Rou-  
sillon, le Roy de France, seigneur Roy de Navarre,  
le Roy de Sicille, le Duc Frederic Palatin, ladite  
Dame Princesse de Denemark, & autres pères d'icelle  
Duchesse, ont eue entièrement de l'honneur de  
desdits Seigneurs Duc & Marquis. Et ain que ledit  
Seigneur Marquis en aye meilleur moyen, & d'entre-  
tenir son estat durant la vie dudit Seigneur Duc son  
pere, que Dieu doive estre longue, est accordé qu'il  
aura de son dit pere du moins vingt mille livres tournois  
d'etat, que se survivront avant la consommation d'au-  
dit futur Mariage, en pieces ou autrement, & de ma-  
niere

D d

ANNO  
1540.



ANNO  
1540.

niere que le payement en demeure certain de tems à autre, avec maison de lieu où ledits Marquis de Duchelle puissent retider quelquefois si bon leur semble, remontrant audit Seigneur Duc d'en faire dommage selon l'estât de qualité dudit Seigneur Marquis, & de la parfaire amitié que fonde peux ay porté, & que l'on suppose de courir qu'il fera. Et en cas que ledit Seigneur Marquis vould de vie à trépas soit paravant ledit Seigneur Duc son pere ou après, delaisant iceley Seigneur Marquis Hoirs, & scels Hoirs, succederoit en Duché & autres Lieux dudit Seigneur Duc de Lorraine, en représentant la personne dudit Seigneur Marquis leur pere, avec toute faveur de droit & coutume; Lesquels Articles faisoient iceux Procureurs d'ung costé & d'autre respectivement, en vertu de leurs Pouvoirs, dont les tenours seroient inferés à la fin des Présentes, ont accordé & de puile, & promis faire le tout susdit, allavoit ledits Seigneurs de Præst & de Grasseville pour ledit Majesté Impériale, & ledite Dame Duchesse Veuve de Milan, & en bailler & delivrer les Ratifications par les mains de ledite Dame Roigne Douairière de Hongrie en dedans six semaines prochaines, & ledits Procureurs dudit Seigneur Duc pour ledits Seigneurs Duc & Marquis, & delivrer en dedans ledit temps ledites Ratifications en bonne & saine forme es mains de ladite Dame Roigne, recevant d'elle les autres fuites obligans les avertis Procureurs tant dudit Seigneur Empereur, que dedit Seigneurs Duc & Marquis, pour l'observance des choses susdites chacun endroit luy, tous & singuliers les biens présents & à venir de leurs Maistres, & ont signé ces Présentes, & fait signer par le Secrétaire souscript à leur Requête en la Cité de Ratisbonne le vingtième jour de Mars l'an mil cinq cents quarante.

*Ensignant les tenours des Pouvoirs dedit  
Seigneurs Empereur & Duc.*

CHARLES par la divine Clemence Empereur des Romains toujours Auguste, Roy de Germaine, de Castille, de Leon, de Grenade, de Navarre, d'Aragon, de Naples, de Sicille, de Malionque, de Sardaigne, des Isles, Indes & Terre Ferme de la Mer Occéane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Luxembourg, de Luxembourg de Gueldres, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, Palatin de Haynaut, de Hollande, de Zellande, de Frenne, de Haynaut, de Namur & de Zaphen, Prince de Saxe, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frise, de Salme, de Malines, &c. A nous qui ces présentes verront, Salut. Comme nous tres cher & tres amé Cousin le Duc de Lorraine ait puis plusieurs envoyés devers nous les Ambassadeurs, pour traiter le Mariage pourparlé d'entre nous tres cher Cousin François Marquis du Pont de Fuisalné, & notre tres chère & tres amée Niece Dame Chrestienne de Denemarque, Duchesse Veuve de Mylas, & pour ce fait bellow commettre aucuns bons & notables Personages, pour de nous par entendre audit Traicté; Sçavoir faisons que nous confians ensermentant en nos tres chers & loyaux Chevaliers de notre Ordre, & second Chambellan Messieurs Loyer de Flandres Seigneur de Præst, & Nicolas Perrenot aussi Chevalier Seigneur de Grasseville, & premier Conseiller d'Etat, & de nous intégré, vertu de prudence, & acut avoir commis, ordonné & député, ordonnons, & députons par ces Présentes nos Procureurs spéciaux & irrevocables, leur donnant & octroyant pouvoir, & autorité de mandement especial par cesdites Présentes, de pour & en notre nom avec ledits Ambassadeurs de nostre Cousin de Lorraine, traiter, conclure & accorder ledit Traicté de Mariage, ses circonstances & dépendances, avec telles conditions, convenances & assurances qu'ils adviseront & verront estre à faire, de quelque qualité, grandeur ou importance qu'elles soient, & de faire tous & quelconques Actes, négoces & choses concernant ledit Mariage de bon effect d'iceulx, & de lui ce demander & faire bailler & consentir respectivement sous instrumens, Quittances, Obligations, Seremens, & tout ce qui sera requis & nécessaire pour l'accomplissement & entier accomplissement dudit Mariage, & généralement de faire, être, requérir, procurer & traiter des choses dessusdites, circonstances & dépendances, & tout ce entièrement que nous mesmes pourrions faire de traiter, ainsi que ce fust chose ou acte de sa condition de qualité, requerrant mandement & pouvoir plus ample & espres que ceulx des Présentes :

Promettans en bonne foy, & puelle d'Empereur & Roy, avoir aggréé & tenir ferme & estable tout ce que par iceux nosdits Procureurs & Deputés sera fait, dit, convenu, traité & accordé en choses susdites, leurs circonstances & dépendances & de le tout ratifier, approuver & aggréer toutes & quelconques que requies seront, sans jamais aller ny venir directement ou indirectement au contraire. En tesmoing de ce, Nous avons signé cesdites de notre main, & de iceulx fuit mettre notre presté Scel. Données en notre Cité Impériale de Ratisbonne, le treizième jour de Mars, l'an de Grâce mil cinq cents quarante, & de nos Régens, allavoit en faire Empereur, le vingt & uniesme; des Espagnes, des deux Sicilles, & d'autres, le vingt-cinquiesme. Ainsi fuit CHARLES; Et sur le repli, Par l'Empereur & Roy, BAYE. Scellé du grant Scel en cre rouge à double queue pendante.

ANTHOINE par la grace de Dieu Duc de Calabre, de Lorraine, de Bar & de Gueldres, Marquis du Pont, Comte de Provence & de Vaudemont, Seigneur de Zaphen, à tous présents & à venir, Salut. Sçavoir faisons, que nous confians des sene, loyaux, presthomie & bonne diligence de nos tres chers & favoris Cousin & Confrères Jehan Comte de Salme, Seigneur de Viviers, Marquis de Barrois, Messieurs Claude de Beauvaux Chevalier, Seigneur de Sendacot, Maître d'Hotel ordinaire, Maître Nicolas Mengin President de nos Comptes de Lorraine, & Maître René Boudot Maître des Requêtes de nostre Hotel, avons iceulx nommez, constitués & établis, nommés, constitués & établis nos Procureurs généraux & Messieurs spéciaux, auxquels ensemblement ou eulx trois à ou un d'eulx deulx, en l'absence des autres, pour parler, traiter & accorder le Mariage que dedans eulx fait de nous tres cher & tres amé Fils François Marquis du Pont avec illustre Princesse Madame Chrestienne de Denemarque, Duchesse Veuve de Milan, selon l'ordonnance de notre Mere sainte Eglise, pour accorder les Articles résolués dudit Mariage, à la bonne intention & vouloir de la Majesté Impériale, & aux remontrances que par memoire & Articles leur avons ordonné de faire, & de ce qu'il sera par eulx fait & conclu, tant pour assignation de Douaire, que en Langue vulgaire est appelé Donation de nocces, aussi des meubles, bagues & joyaux que nostre Fils & elle auroient en leur vivant, & de au jour de décès du premier des deux qui decederoit, ensemble des reves & rachue, & de quelconques autres choses, communes audit conjoints fassent assure de meubles à l'heure du premier decedant, en accorder, & de puis Lettres authentiques comme il verra plus profitablement & par honneur estre affaire pour nous, nostre Fils & ledite Dame; Et de ce qu'il sera par eulx ainsi fait, avons promis & promettons par cesdites avoir pour agréables, ferme & établie, comme si nous-mesmes & en notre personne l'avions fait, & de puis puellement ratifier & autorder nostre Fils pour les passer, agréer & consentir, avec les Comptes & Procureurs spéciaux de ladite Majesté & ladite Dame en personne, & de la garder & entretenir, en avons obligé & obligons nos Seigneuries, Terres & biens quelconques. En tesmoing de ce, nous avons à cesdites Présentes signées de notre main, fait mettre & apposer nostre grant Scel, en nostre Ville de Bar, le premier jour de Mars mil cinq cents quarante. Ainsi fuit, ANTHOINE; Et sur le repli: Par Monseigneur le Duc, le Baron de Vienne son grant Chambellan & Bailly de Clermont present, & MENGIN. Scellé du grant Scel dedit Seigneur Duc en cre rouge à double queue pendante. Ainsi fuit, LOYS DE PRÆST, N. PERENOT, JEAN Comte de Salme, CLAUDE DE BEAUVAU, N. MENGIN, P. BODDET, & pour Secrétaire, BAYE. Par ordonnance de mesdits Seigneurs les Procureurs,

CXXXVII.

Sendebahrer Schuss- und Schirm-14. Mal.  
Brief Kaiser Karls des Vten / Johann von Hattstein / St. Johans Ordens- Meistern in Teusch- Landen / über all desseligen Ritterschen Ordens- Güter/ Recht/ Freyheiten und Privilegia wider mandirten darwider auf-ge-











ANNO  
1540.

CXXXIX.

2. Octob. Capitulatione della Pace tra la Repubblica di VENEZIA & il Soltau SOLIMANO, conclusa per l'Ambasciadore Luigi Basaduro in Costantinopoli il 20. di Ottobre 1540. [Sut una Copia manuscritae & auctoritate.]

**L** Sigillo D. — & eccelsi Imperiale che il disegno suo è mirabile & giustissimamente è Ateniale con le ispirazioni delle Gratie Divine, alle quali si ha da render lode & il commendamento suo è questo.

Alli prefate ch'io sono Soldani de' i Soldani & dominator della terra & giulia via angustamente son dominar di Me Corone sopra la faccia della Terra, son Soltau Soliman Han figlio di Soltau Solin Han, il Presente Duca che è Pietro Landò alla mia felice, eccelsa & sublimi Porta e' il soltau & soliman suo hanno nominato Abney Badour ha detto per Orator che fidel & federa mente debba esserle alla mia sublimi Porta che infra di noi l'Amicitia & Capitulatione si debba fare & con la eccelsa Porta mia la compositione & attatione a causa che la sua fiera ricercando dalle mie Imperiali gratie & della loro Castelli che si ritrovano nel Dominio della fida loro nelle Aberea, dove è certo Castello nominato Napoli, con il Castello della sua Torre, & insieme il Castello nominato Almorcasia, insieme le Avellaria, & Campone & ogn'altra forte di Armamenti & Munizioni da poi pigliarle via & i Signori Regimenti & Soldati suoi che sono dentro dove giacera a quelli con le sue facoltà aversive & ancora li Soldati che voluntariamente vorranno restar restino & con le facoltà loro quelli che si ne vorranno andare andino; Dopo questo alla sublimi mia Porta quale è rifugio del Mondo li faranno consegnare, & ancora alla banda dell'Imperiali Tifera mio, ricento mila Ducati d'oro di stampa franca fono in sul dare che li cento mila dovelli loro & dopo ancora dentro di questo Anno le cinquanta mila daranno & il resto della cento cinquanta mila Ducati dopo questo Anno dentro di due Anni fono in sul pagarli che ogn' Anno vorrà ad essi Ducati settantacinque mille, & che a loro gli Imperiali miei Capitoli siano concessi, & per causa d'averli pagato io ancora per far venire in tante le innumerabili Angustie gratis mie sommariamente in su li petri che haveranno ad esser narrandoli a quelli li eccelsi jurati Capitoli facciano concessione questo jorato & Imperiale Sigillo mio, dando & la eccelsa fede della miei Capitoli in su questo si comiene & perché gli Imperiali miei Capitoli sono conferma & forti ancora so sagramente per quella Abessia della giustissima & altissimo Omnipotente nostro Iddio che è Creatore della Terra & del Cielo che duno mentre che dalla loro banda non sarà fatta cosa contraria alli jurati Capitoli, in ancora alli eccelsi jurati Capitoli da me nessuna aversaria sarà opposta ne fatta, ma con el prefato Presente Duca che è Pietro Landò & con li altri suoi Signori & con li suoi buomini alli suoi appartenenti luoghi ne con li Popoli della suoi Paesi & Territorii & avanti che fossero stati tempo, li questi miei Imperiali Capitoli, ma al tempo che infra di noi era la lre della Guerra dalle bande loro nelle confini del Sancaccaro di Bassina con la loro vittoria & sublimi fida acquistati Castelli, ad el Castello della Derna & il Castello di Nodina, & di questi Castelli li appartenenti suoi Castelli con li loro contorni & confini, & al tempo del acquistamento con li Soldati che restarono che 'el presente trovano dentro. Et essere il Mar bianco della fide che sono nell' isola di Schiavo con il suo Car-

ello, & la Isola di Schiavo con il suo Castello, & la Isola di Andro con li suoi due Castelli, & la Isola di Lissos & la Isola di Seros con li suoi Castelli, & la Isola di Chorio, con due suoi Castelli & di Naxos, la Isola che sono soggette a lei, cioè Naxos con tre suoi Castelli & la Isola di Samaria, & la Isola di Adelfo con due suoi Castelli & la Isola di Anapirico con due suoi Castelli & con le Isole che sono distrutte & depopolate, la Isola di Egina, & la Isola di Moris & la Isola di Termena, & la Isola di Boro, & la Isola di Alghena, & la Isola di Papadachi, & la Isola di Pigeirici, & la Isola di Atorgor, & la Isola di Atolichia chiesa di facoltà, legal tutte in somma fono nel Dominio dell'Imperiali Abessia nostra. Da queste che sono nominate in suora, cioè con le cose perennati & soggette a loro, & al prefate fono dominati da essi Faveriani; la Isola di Tind con il suo Castello & con ogni altri Castelli & Fortezze che sono nel loro Dominio, in somma con tutti quelli tali che portano la bandiera & stendardo di San Marco, essi per Mare come per Terra, & massime tutti quelli Langhi & Territorii suoi che al presente si trovano nel loro Dominio suo a questi loro, & da loro avanti con tutti quei Langhi che haveranno da acquistar che fare di quelli della sua fide, & dal presente giorno infra di noi l'Amicitia, Pace & Accordato sia.

Et nelle confini del Sancaccaro della Fartia quel certo Lago che è nominato la Parga, con la sua Torre & con il suo Borgo, con le sue circostanze & con tutti i suoi confini quel con il suo commendato che ancora sia loro. Ma dalla prefata Parga & della suoi appartenenti Castelli da gli buomini che vi habitano per Mare né per Terra alla Torre del Dominio nostro al danno & violenza che faranno li Signori Venetiani, tal danno, & violenza lo faranno emendare & contra quelli che l'haveranno fatto severamente vorranno alla punitione di essi & della Signori Sancacchi, & della fide che si trovano nella Città del Dominio nostro, in somma da tutti gli stivari miei che sono come le Sire innumerabili in tutto modo in tutta casa alli loro Paesi, & Territorii, né alle Castelli, né alle Fortezze, né a gli buomini di quella violenza né danno gli loro aggravi & se per caso della fedeltà Signori, ovvero dalle vittoriose Signori dalle provisioni di mia Colofondino alle loro Territorii, Paesi, Castelli, Fortezze, & a gli buomini di quella violenza & danno gli se si aggravi, il danno che loro farò col il mio eccelsi comandamento al tempo suo sarà rimesso & quelli delinquenti che si faranno impacciati si venga alla loro punitione & faranno puniti.

Et della predetti Signori Venetiani gli buomini & Mercadanti suoi in le Città & Terre del mio Dominio per Terra & per Mare con le loro Gole & Navi grosse, ovver con altri suoi Navoli piccoli alla Città di Costantinopoli, & di Galata, cioè Pera, ovver in li Territorii dell' Arabia, cioè in Alsfondria del Cairo, & da Gallipoli abisso in la bocca dello Stretto, & a Lepanto, & in li Golfi della Prevesa, & in li Porti di Adnan, volendo venire ad entrar all' imperiosità prima non danno notizia alli Castellani & con licenza vengono ad entrar' nella Porti, ma se per caso fosse forza di venti & fortuna, ovver fossero cacciati da Fosse di Corfari & Levoni, & che non fossero altre Scale & Porti di ricorrenza che fosse di necessità, in quel loro vengono ad entrar' emendando se sarà possibile ne danno notizia, & quando faranno per andarsene non se ne danno senza licenza, & andando senza licenza & disubbidendo, facendo il contrario, si venga alla punitione di quelli & per quello non siano incolpati ne impuniti li Signori Venetiani, ma questa causa l'interdi ch'ella sia dopo sei Anni a causa che i Navoli Veneti possono

Dà 3 effere

ANNO  
1540.



ANNO  
1540.

essere aiutati, acciò che con quella causa alli miei eccelsi Capitoli non habbia ad esser fatto cosa in contrario & delle Città, & Terre del Dominio suo in altro Mare, andando le Navi & Galee armate, & in altro Mare se si attraversare o vero flantassero i Navoli di Venetiam, l'uno & l'altro buona Amicitia far debbano; volentieri ne danno non li debbano fare, ma anzi quelli in altro Mare le Armate & Galee che usciranno col mio eccelsi comandamento o vero altri miei Navoli che cammineranno in altro Mare scontrandosi, & trovandosi, le Vele loro debbano calare, & l'Amicitia & Fedeltà che hanno la debbano fare intendere, cioè farla conoscere, & se per caso dappoi ammainare le Vele & la buona Amicitia havranno fatta sapere & che li fosse fatta violenza è danno, & il danno fosse d'huomini è di Robbe, è di facilità, il danno sia messo al luogo & il simile anzi loro li Navoli & Galee o vero Armate loro, scontrandosi con li miei Navoli di negoziati Mercatanti, con buona Amicitia debbano passar & andarli & non debbano far danno ne violenza alcuna, & se per caso fosse fatta violenza è danno, & se il danno fosse d'huomini, di Robbe & facilità, tutto quello che sarà il danno lo debbano mettere al luogo suo.

Et se per avventura accadesse che si abattessero à scontrarsi & trovassero con Navoli & Fuste di Corsari Levanti & quelli Corsari havessero mal animo à loro & che combattessero & che per la divina providenza fossero superiori & vincerotti della Navi de' Corsari, & da quelli che in tal tumulto della battaglia morissero in suora, tutti gli altri restassero prigioni & che si havessero presi vivi per morte quelli non li debbano fare ammazzare, ma tutti vivi, & fari alla mia eccelsa Porta gli debbano mandare à causa che si venghi alla severa punitione di quelli, & li farò in tal modo giustificare & punire che sarà à gli altri efficacissimo esempio.

Et se delle Terre del Dominio mio li Navoli delle mie Armate andando in alcun luogo per esercitarsi & per fare impresa, & che tal luogo non appartenesse à Christiani, debbano star quieti in Pace & farli fari suoi stando in l'Amicitia, non facendo more alcuna con andare à far favore ad alcuno, & che alle mie Armate danno ne violenza di esserli aggiunto non sia causa, & con me quelli che sono in l'amicizia l'Armata di tali Nimiti uscirà da loro non li facciano temere nè à quelli debbano dare aiuto nè favore nè manca gli danno vantagegia; & se alcuno della loro Armata preteriva à questo mio comandamento & sarà il contrario nel luogo proprio ove l'haverà fatto, i Signori Venetiani severamente l'haveranno à punire tal che à gli altri sia di grandissimo esempio.

Et le Barche & Galee della Corsari & altri Paesi abbatendosi in alcun tempo à Venetiam nella Hyle loro in li Porti della loro Castelli non li debbano dar' ricapito ne farlo all'altare & se di prenderli & senza venditione venire alla punitione di quelli, & così ancora della banda mia à quel modo sarà fatto. Che le Barche & Galee della Corsari & altri Paesi in li Porti miei & in li Castelli, & Terre mie non saranno accettati, & se di pigliarli sarà possibile prenderli, & senza remissione venire alla punitione di quelli & se da Venetia venisse alcuno in le Terre del Dominio mio & negoziando facesse mercato con alcuno, & compramenti non li pagando i suoi dinari & facendo fraude se ne andasse via, andando con il mio eccelsi comandamento à commendar' quello tal fuggitivo & trovandosi la Robba & facilità sua li sarà restituita al Padrone di che l'era; & se delle Terre del Dominio mio alcuno andasse à Venetia per seguitar, & se con alcuno facesse Affare & non completamente soddisfacesse li danari, ma stampando se ne venisse approbato che sarà il debito che sia ancora fatto emendare. Et se in le Terre del Do-

minio mio si indebitasse, o vero in altro modo fosse colpevole, & se eccedesse & defraudasse per quello tale alcun altro innocentemente non sia preso nè per calui i Signori Venetiani non siano impuniti in colpa, se già per caso non andasse ad habitar, & restare nelle loro patrie; dalla banda nostra ancora in quel modo sarà fatto.

Et per Babil che gli aggraverà di mandare mandino, & se gli piacerà venir con la sua famiglia, & se li piacerà senza famiglia, venendo à star nella Città di Costantinopoli circa Anni tre, & non compiendo li tre Anni si ne vada pure che vada di fare i negozi suoi, & non compiti i tre Anni giusti quello se si debba andare, & in quel modo sei altre in suo luogo debba venire.

Et se da Venetia un Captivo fuggisse, & che venisse in le Terre del Dominio mio, & sacrosati musulmani, se il suo Padrone venisse gli siano dati Affari mille & non venendo il Padrone suo, & che venisse il Commesso suo, siano dati ad esso Commesso, & se per caso fosse nella sua fede cioè Christiano, quel Captivo precisi sia loro restituito.

Et se delle Terre del Dominio mio si stampasse il Captivo, & che andasse à loro si è Musulmano, o vero che dovesse ringerlo senza far fraude di eccitacione ad ogni modo quello stesso lo debbano restituire & se per caso fosse in la sua fede cioè Christiano al suo Padrone o vero al Commesso di quello Affari mille sarà dato.

Et in caso che le Fuste di Corsari per Mare o vero alcuni per Terra andassero alle fuggere Hyle & Terre di Venetiam à depredare, & far incursioni & li suoi huomini facessero Captivi, menando à venderli nella Romania & Anatolia, & simili Captivi attraversandosi come il bisogno richiede cautamente con diligenza sia fatto Inquisitione, & in qualunque men che si attraversasse sia astretto à ritrovare da che lo ha havuto, & se per caso colui che l'ha havuto lo riducesse adagio di Levanti cioè Corsari, & che tal Corsaro, & Levante ancora lui si havesse nelle mani che tutto il Captivo fosse di Venetiani & che fosse dichiarato quello tal Levante & Corsari severamente si debba venire alla sua punitione. Et se quel tal Captivo si fosse fatto Musulmano sia fatto libero & lasciato andare, & se pare in la sua fede fosse, cioè Christiano, sia consegnato à Venetiani, & se per caso quel tale da chi si havesse havuto non si trovasse quel proprio Captivo, alla mia eccelsa Porta sia menato, acciò che il caso suo alla mia felice Porta sia esaminato. Et se ancor in quell'ora si sarà approbato di esser di Venetiani, & se fosse fatto Musulmano, sia liberato, ma se ancor fosse in la sua fede cioè Christiano, al Babil sia consegnato.

Et se le Navi de' Mercanti venendo alle Terre del Dominio mio, & che per contrario venisse scassinie Niasragie & che tal Navilio si rompesse, tutti gli huomini che scamparono siano liberi, & quante robbe si camparono alle Padroni di quelle siano date & della parte del Capitano nè della suoi huomini nè da nessun altro per niente non sia fatta nè data molestia.

Et dalla Terre del Dominio mio in quelle bande alcuni Navilio andando, & essendo venuto contrario, & che quel Navilio fosse venuto, quanti huomini scamparono à quelli non sarà fatta molestia, & le Robbe siano date alli suoi Padroni senza fare contraria alcuna.

Et se delle Terre del Dominio mio da quelle bande che usciranno il altro Mare Galee, Fuste & altri Navoli andando & che in quel tempo con quelli insieme non vi fosse il mio Capitano, li Padroni di quelli siano date forti buona picciaria à causa che non vadano alli Paesi di Venetiam à far violenza nè aggraverarli danno, & se per caso andassero senza dar picciaria cadano in pena & in colpa del peccato, & sicuramente si venghi alla punitione di quelli. Ma se dopo data la picciaria, & che violenza è danno facciano, tutta la violenza è danno che sarà la picciaria la debba emendare.

ANNO  
1540.

E:



ANNO  
1540.

Et similmente anco dalle bande di Venetiani in alto Mare ascendendo la loro Navilio & che il Capitano de' Venetiani non sia insieme, ma dopo d'aver dato li Padri buona pace, & che alle Terre del Dominio suo volentieri si danno fosse aggiunto da quello quel danno & violenza che sarà aggiunto le peccature lo debbano recitare, & se per caso fossero andati senza haver dato peccatura siano in pena & colpa di peccato & severamente si debba venire alla punizione di quelli.

Et nelle Terre del Dominio suo se ne Carattero overo un Amalador suggerendo andasse a risiedere in li Castelli & Ispoli soggetti a Venetiani non sia accettato ma alli huomini che avessero per essi senza fraude né fare occultatione quello proprio le daranno.

Et si così facendo homicidio overo ladrocinio & che potesse Robbe propriamente lo debbano dare, & che anche così dalla banda mia sarà fatto il simile, & se in quelle bande si facessero innocente overo ladrocinio, & che lo Robbe fossero portati qua quello stesso sia preso, & dato loro.

Et se delli Venetiani non era l'altro frà di loro fosse differenziata il suo Baile secondo le loro consuetudini gli debba ascoltare & nullo gli li proibisce.

Et se alcuno avesse differenza col Baile così in la Città di Costantinopoli in la jubeone & felice Porta in la magna Audencia la causa che sarà della differenza sia ascoltata, & se per evenitura in con felicità non trovassi in Campo col il viceroy Esercito mio, in simil caso le Differenze che si haveranno col Baile nella Città di Costantinopoli per guardia il Signor Sottocasa che sarà messo nel suo campo con la intenzione & consenso del Consilio ascoltare. Et così se con li Mercatori Veneti alcuni havessero differenza, & andassero al Cadi, & non avessero presente il Dragomano delli Venetiani, il Cadi non debba ascoltare la causa della né facciano difficoltà an dare il Dragomano non essere qui presente & con quello non sia fatto suspendere & tardare, ma facciano che il suo Dragomano sia apparecchiato, se già per caso il loro Dragomano fosse infermito d'importanza si debba significare infuso che venga.

Et il Baile che sarà per il debito di alcuni altri qui nessuno non lo possa ritenere né far pagar niente, ma il Baile quel'ò alli Signori Veneti facendo sapere gli Signori Veneti ancora non tardando debbano con celerità la risposta mandare.

Et da Venetia a Ispahan & nella Morca & in altre Terre del Dominio suo con Mercadante che venisse per debba di alcuno altro a quello non sia data ripresaglia né darsi molestia.

Et li Mercadanti Veneti in Barba overo in altri Luoghi volendo andare non havendo licentia dal Baile non s'ino possano andare, & se per caso facessero temeraria che senza licentia volessero andarsene in subissi al Baile debba far favore, & non gli lassiar partire.

Et li Navilli che vengono da Venetia i Mercatori suoi nelle Terre del Dominio suo siano presi in li serviti né nelle anagrie, ma così come sono venuti con li loro Navilli se ne vadano da quelli non sia dimandato carteggio.

Et se da Venetia alcuni che venivano a risiedere & sono accasati & non accasati mentre che venivano & andavano facendo negozio & Mercanzia, & che nelle Terre del Dominio suo non si attaccino, ma che da reverse si vadano del quale non sia dimandato caratella.

Et delli Venetiani alcuni havendo differenza con alcuni Caracazzi Christiani, & facendo loro fanno produrre Testimoni Venetiani & da gli ancorarsi gli è appello, dicendo esser di bisogno Testimoni del Paese, & così gli danno molestia non volendo accettare la testimonia-

monia delli Christiani, & essendo così, ma per causa che tutti i Christiani sono d'una generazione di fede, però bi comandato che se quelli tali havessero con li Christiani differenza & che havessero bisogno di produrre Testimoni della generazione di Christiani di qual sorta di Christiani che producessero per Testimoni secondo l'ordine della sopra Giustizia del Profeta l'approbation che saranno sia accettata.

Et se de' Venetiani alcuno Mercadante in la Terra del suo Dominio, & per viaggio, & per strada & nel casale fosse assaltato & che gli fosse tolta la facoltà vivente in la assaltatione lo Mercadante fosse assassinato & morto, overo di sopra, venendo il suo Herede, overo il Consiglio di quello con la Giustizia sia puto & il dovere sia messo a loco.

Et se alcuno de' Mercadanti Venetiani & altri nelle Terre del Dominio suo, venendo a mercantare, & negoziare facendo i fatti suoi, venisse a morte, alla fucila di quello il Bertamaghi, cioè il Consiglio del Signore, non se ne debba molestare né impacciarsi, ma alli suoi Bailli si debba consigliare.

Et delli Mercadanti di Barberia Majumani, & d'ogni altro Mercadante che nelle Terre del suo Dominio venissero per negoziare & mercantare per Mare, & per Terra, & onde per venire, & che capitassero nell'Luoghi del Dominio Venetiano, facente le nautiche & consuetudini delli Mercadanti li dotti dopo che haveranno volentieri & discretamente proibiscono al venire, né volentieri né danno nulla aggiungere a causa che alle terre del suo Dominio si può ben pacificamente vadano.

Et di sopra a Coria nel Golfo i Navilli che navigano siano di Venetiani & d'altri, che per mercantare & a Venetia andando & venendo da nessuno non gli sia data molestia né gli sia aggiunto danno né violenza, ristavato se non havessero fatto alcun mal delitto.

Et una Nave de' Venetiani secondo l'assenza & consuetudini di Costantinopoli habbiano fatto la croce, & dopo andare via, & sopra gli antichi Canoni ancora & assente che una altra volta dinanzi dello stretto della bocca de' Castelli vada a far croce & dopo se li da licentia d'andare se ne va, dal che al presente sopra gli antichi Canoni & consuetudini anco a Gallipoli se li fa croce per niente più, & Gallipoli non si debba fare la croce, ma secondo la antica usanza & consuetudini di nuovo solamente davanti dello stretto della bocca delli Castelli si debba far la croce, & che vada via.

Et per la Isola del Zonze che ogni anno per quella al mio Imperial Signore cinquecento Ducati si dava, si che di nuovo quelli cinquecento Ducati compiutamente ogni anno debbano dare & al mio Imperial Signore li debbano far consegnare.

Et del Territorio del Dominio mio del tempo in qua dell'acquisto fatto delli Paesi della Arabia, come che veniva ad essere il congreto arabo dei Alamei, cioè due Galeaze in Alessandria del Cairo andavano, & anco due altre Galeaze in la Territorio della Città di Damasco & quelle soggette le Scale di Tripoli, & di Baruti secondo era il consueto andavano con Robbe & Mercanzia loro alli tempi delle loro molte consueve venendo & andando in li sui deputati tempi delle molte sue, & sono le due Fuste delle Galeaze overo ancor siano di più & così li loro Navilli grandi & piccoli suoi a quest'ora nel modo che venivano & andavano & negoziavano secondo che veniva ad essere il consueto di nuovo lo debbano far senza fare difficoltà né contrarietà alle consuetudini.

Et nelle Territorii dell'Arabia quel che per avanti era Guado & dopo fargli Mafilmam, non tale nominato Habrazan Caffro in la Scale di Baruti & Tripoli si di Affri cioè di dinari, come in ogni Mercanzia per avanti all'assente che venivano ad essere, & alli antichi Canoni miei in contraria da lui le licenzioni, & novità

ANNO  
1540.



ANNO  
1540.

venire fatte siano tutte annullate, & per avanti come che venira ad essere in quelli si habbia à fare & all' antica non Canone & Decreto da nessun violentia over contrarietà non l'abbia à fare.

Et à quelle Galee, & ogni altra sorte di Navelli, & alle Mercaderie & huomini di quelli delli miei Reylherbi, & delli miei Sudditi Signori Sono, anche ni da nessun' altra delli miei Schiavi in contrario delli averio miei Canoni & Decreti, vocationi nè torto non debbano fare, ma sieno in sì la cauzione & sicurtà della Pace, & quelli da nessuno non lestaranno molestare in un minimo modo.

Et al fatto di questi pronominati, giurati & fede de' Capitoli in sì quelli Amicitia & Pace per sola accetata so sagramento per il summo & giusto Creatore della Terra & del Cielo dato mentre che alla fede di Capitoli, & all' Amicitia sara fatto onore, & da quelli alla fede de' Capitoli contraria cosa non facciano da me ancora alla detta fede de' Capitoli contraria per una cosa non sarà fatta & così à loro sia vero.

Et dopo scritti questi miei Imperiali Capitoli in li consui di Bassina il Castello Cocari, & Xistina & Felin' & Sonna & Adolui tali nominati Castelli per haver significato il Sangiagh Bei che al presente quelli sono Parzi & sono in nostro Governo, così dicendo ne li ha significate per tale causa si ni è fatta migliore, ma dalla parte del Donz l'Oratore che si trova alla mia eccelsa Porta ha espresso come tali Castelli sono racquistati & sono di nuovo in loro potere & Dominio, & per tal causa, essendo di mese che noi altra volta si ni faccia Inquisitione & si bisogna che sia rivinduto il fatto di tali Castelli.

Risolvati li pronominati Castelli de' Adolui con le sue circostanze & suoi consui ch'erano fra di noi in differenza, loqual per le mie infinite & angustie gratie et la loro & comando che sieno suoi.

Ma al fatto di li quattro Castelli che in sì gli eccelsi miei Capitoli fu sospeso che ni sia fatta estimatione & se certa si resterà come ha narrato il prefato Oratore alla banda loro saranno consegnati & dati in loro potere, ma se sarà come il Sangiagh de' Bassina lo ha significate dopo, in quel caso si farà nel modo che per la mia eccelsa comandamento si delibererà in quello si haverà à considerare.

Et perche avanti di questi miei eccelsi Capitoli il prefato Oratore con il Veneto Duca per haver à contrariare di alcune cause la Copia delli Capitoli sommarariamente con l'excelsi mie comandamento fu scritto, & mandato à Venetia & la si restasse. Delche è annullato; ma al presente li proprii confirmati son questi & con le Imperiali continuate d'esso s'haverà da governare.

Et questi miei Imperiali Capitoli della Massia del nostro Gran Prefato Alchamet Massiefa à cui le Salute Divine & Benedizioni siano sopra di esso correndo il tempo de' gli Anni del suo Millesimo 947. in li Calendro della Luna di Guimavel Achevi furono scritti che venira ad essere della Massia del Prefato Giesu à cui la Salute Divina salvi nel suo millesimo mille cinquecento quaranta il secondo di del mese d' Ottobre furono scritti in la magna & Imperial Sedia di Constantinopoli & così sia vero & all' excelsi Sigillo che non ha pare al Mondo si ha da erederli & prestarli indubitata fede.

CXL.

II. O<sup>o</sup>. CAROLI V. Imperatoris Donatæ & Defendatæ de Ducatu Mediolani, post revertem ad Impe-

ANNO  
1540.

riam per obitum FRANCISCI II. SPORCIA Ducis, in Serenissimum PHILIPPUM Hispaniarum Principem pro se & defendentibus suis marculo ex legatum Tero susceperunt. Datum Bruxellis Anno Nativitatis 1540. die 11. Octobris. [P<sup>o</sup>te authenticque terte des Archives Royales du Château de Milan.]

J<sup>o</sup>annes Suseet de Carvaf Dei & Ap<sup>o</sup>stolicus Sedis gr<sup>o</sup>is Episcopus Lucensis, C<sup>o</sup>nsar<sup>o</sup> & Catholice Majestatis Consiliarius ac Comensiliarius Ap<sup>o</sup>stolicus Generalis sancte Crucis, ac Balice Principis Ap<sup>o</sup>stolorum de Urbe in Hispaniarum Regni &c. Notum facimus, & annuamus per presentes litteras, quod vidimus, legimus ac diligenter inspectimus quendam Litterarum Celsarum in Pergamento scriptarum manu propria D<sup>o</sup>ni Caroli Quinti Romanorum Imperatoris & Regis Hispaniarum Domini Nostri celsitudinis insignis ejusque Bulla aurea cum cordulis sive appensione munita, & secundum morem Cancellarie Imperialis expedita, firma quidem & integra, non vitiosa, non cancellata, neque in aliquo fu parte falsipetita, sed omni profus vito, & suspitione carenta ut in eis apparet. Quorum tenor sequitur in hec verba:

In Nomine Sanctæ & indivisæ Trinitatis Amen.

CAROLI Quinti Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus ac Germanus, Catholicus, Anglicus, Legionis, utraque Scelæ, Hierusalem, Hungaricus, Dalmatæ, Croatæ, Navarre, Granate, T<sup>o</sup>ris, Valentis, Galicie, Majoricarum, Hip<sup>o</sup>lis, Sardinie, Cordubæ, Coricæ, Martis, Genuis, Algarbe, Algeire, Gibraltari, ac Insularum Balarum, Insularum Canarie, & Insularum ac Terræ firmæ Maris Oceani &c. Rex, Archidux Austrie, Dux Burgundie, Lothicæ, Brabantie, Stirie, Carinthie, Carniole, Lymburgæ, Lucemburgæ, Gheldrie, Calabrie, Athenarum, Neopontis, Wismenbergæ, &c. Comes Flandrie, Haltsburgi, Tyrolis, Barchinæ, Arcticii, & Burgundie, Comes Palatinus, Hapovis, Hollandie, Seelandie, Fereis, Roburg, Namurci, Rosthois, Cerantæ, & Zuphane, &c. Langravicus Alsatie, Marchio Burgovie, Oristans, Gorani, &c. Princeps Cathalonie, Asturiarum, &c. Dominus Friule, Marchie, Scilavonie, Portus Napon, Biscayæ, Molins, Salernum Tripolis & Mechinæ &c. Ad æternam rei memoriam recognoscimus, & de notitie mandamus eorum quibus expedire universis. Cum primò Dei Opt. Max. nra de voluntate ad Sacri Romani Imperii curam administrationemque vocati effimus, memores hujus vocationis nostre, ut & manus nobis ingentium pro vitiis etqueque, & de prestantissimis, quæ paulo ante Jurisjurandum etiam pollicemur, imp<sup>o</sup>ris iuramentum ad eis coram conversionem, quibus, & publice tranquillam proficere & Imperii iura ne dum videri & conservare, verum etiam amantia legitimi modis ac modis recuperare possent. Inque cum inter alia Gravissima, quæ Imperio incumbere, Ducatum Mediolani, insigni Imperii Romani Fœdum, ante Anos aliquot occupatum teneatur ab illis, qui beneficiis Imperii non agnoscunt, quippe non modo se de Fœdo intacta legitima tempora recognoscunt non petivissent, verum etiam preposita ratione solutatis eorum alapi in Fœdi Domos Divos Romanorum Celsos Prædecessores nostros, noque, & Sacrum Imperium Arma Hostibus subinde insolent; Alii vero cum hostibus nostris, & Imperii pacificis & se de Fœdum ipsam illis prodidissent. Præcidi: publicæ Officio nostro convenire ut Imperio sum Juri, siunq; auctoritatem hac eum in parte restitueremus, præsertim ad Bellum priores lapsi, ac provocati, habeo igitur delecto nostro & accit in Belli fœderem & celerat nostris, quos hac rei idoneos judicavimus, fretique tum eorum auxiliis, tum nostris viribus, & Copia, Prædictisque Subditum ipsius Ducatus Mediolani, qui datum ares permitti absolementi Domanius, de excusando iurati p<sup>o</sup> cogitare ceperant, ad Arma descendimus ipsaque Ducatum Mediolani Deo Optimo iustis causis nostram fortiter, ejusque hostibus, in nostram, & Imperii devotorem fidemque receptimus ac illudque quondam Francicum secundum Sforiam Mediolani, Ducem, veluti postliminio vocavimus ab exilio in Patrum Fœdum repositum. Hic tamen haud ita multo post accepti benefici



ANNO  
1540.

fiat non facti memor, cum ad nova confilia & fœdera cum hostibus nostris inuadens defecisset, ac plerique ex primariis, quos adeo summi Isidori Potentissimi, antea maxime beneficii nostri sacri una cum vicinis Regibus, in nos nihil tale merentes conspirassent, aque hinc novo exitu Bello & incendio non Italia tutum, sed Europa ferre non Arma coactarent. Nos vero omni lumina ope auxilio, interque Serenissimi Principis Domini Ferdinandi Romanorum, Hungarie, Boemie etc. Regis, Archiducis Austrie etc. Fratris nostri carissimi, penitus delinui effemas; Dei tamen clementia, res eo deduxit sunt ut ductus ac propositus tam ex Insubria, quam Hetruria, & Regno nostro Neapolitano, cum magna sin clude tribus & Mediolani Statu nostri Armis defensus, servatus sit & Pax Indis reddita. Hæc ergo Victoris sacri, et hunc nostrum in hostes uti posuimus, memoriam tamen præstare clementia ac liberalitas nostræ, & ut plene tolleretur, non maluisse non ducere, quam cum tantis jactis Christiani sanguinis vincere, Victoris filii & Deo concessis ac moderatione uti sumus, ut non tam copulata, aut privata rei nostræ causa, quam necessitate compelli atque coacti pro Jure & Dignitate Imperii Bellum suscepisse videretur, obliuioni veterum injuriarum, Pacis conditiones amplectitur, ipsarum Ducem Franciscum deprecantem erant veniam, condonata illi nota, in gratiam nostram, & pristinum statum receptum, ac restitutum, datis conditionibus de præstatio Feodo Ducum Mediolani pro se, suisque hæreditibus, & Successoribus inuoluit ex ipsius corpore legem defecit, denot inuoluit, idque Latens nostris testium relinquimus, quo loco pro repetitis habere decernimus. Eo autem Duce alioque Liberis, & Descendentibus legitimis defuncto, quam Mediolanensi Statu iterum ad nos & Sacrum Romanum Imperium pleno Jure delatus esset, quævis de eo statuto juremodum decreueramus, nequid tamen de causâ novarum rerum in Republica, uti pridem magno dolore nostro factum erat, denot excitaretur, idem Ducem ipsum, totum jam non sine maiori nostri laboribus & impensu receptum, defensum ac servatum, publice tranquillam causâ, & pro conservanda Autoritate & Jure Imperii, ad manus nostras accipendum, & tuncque restitutum desinam, donec melior de illo in beneficium Christianissimum disponenti occurreretur. Quæ quoniam in hac usque diem expectata magis, quam oblata sit, vobis nobis tandem est, & Republicæ nostræ expedit, & nostræ Imperiali Autoritati congruere, ut ex eo Statu carâ diuturnorem expectationem fluerentur. Ceterum dat malitiam cognoscitis Nobis, cumam Statu iste, tot laboribus, tanto sumptu, cum nostro, tum Subditorum nostro, & præcipue Regnorum, & Dominorum Castellæ, Aragoniæ, & Castaliæ, aliisque Ducum hereditario Jure nobis subditum forent, & facultatibus, ac sanguine ipso recuperata, defensis, & servatis, merito conferendum esset, ecce opportunitate ideo nobis offert Serenissimus Princeps, Dominus Philippus Princeps Hispaniarum, Archidux Austrie, Dux Burgundiæ, & Filius noster charissimus, qui eo munere præ ceteris dignus videtur. Neque enim alium facile inveniri posse arbitramur, quem vel iustus hoc beneficio ornare, vel libentius illo nati & conservare cupiamus, live publicum Christianissimum causam, live Austriacam, & Jurum Imperii conservandam, live etiam imperii, & laboribus ipsius Status gratia & nobis imperio, ipsique Status Mediolani, ac totius Italie, Potentissimeque & Ordinum ipsius, quorum paci, quoniam fecerunt imprimis recte consilium cupimus, actiones ac præstiti charissimi Filii nostri qualitatem & erga Nos & Sacrum Imperium affectionem, studium, ac fidem consideremus. Hæc itaque de illa usque legitime causâ, & rationibus adduci, non tam privati rei ut commodi nostri, & ipsius Serenissimi Filii nostri causa, quam pro conservandæ Autoritatis & Jurum Imperii, & in beneficium totius Republicæ Christianæ, ac securitatis Italie, & ut vobis ac desiderio continuæ effugationis Subditorum ipsius Status Mediolani satisfeceremus, motu proprio, in Nomine Domini Servatoris nostri, & quo omne donum perfectum, non per errorem, aut improvidentiam, sed animo nostro bene deliberato, ac certa scientia, sine & mature accedente consilio, Imperiali Autoritate nostra, ac de plenitudine Imperiali, supremæ, & absolute potestatis nostræ, atque alius omni meliore modo, via, Jure, causa, &

TOM. IV. PART. II.

forma, quibus melius, validius, & efficacius possumus, & obtemperando Sacrosanctissimo Filio nostro Don Philippo, Principi Hispaniarum, & Archiduci Austrie, &c. pro se & ipsius Filii, & descendentes, Malesu legimus, de legitimo Matrimonio Lineæque Malesu nata & natus, ordine Primogenituræ servato, & jura naturam Feudi ipsius Ducatus & Status Mediolani, dedimus, concessimus, & elargiti sumus, ac revere præstitimus Literarum nostrarum datam, concessimus, & elargiti sumus, ut in Feudum Regale, Nobili, Gentile, Honorificum, atque Antiquum Patrum & Avium, ac titulo & Jure Nobili, Comitatu, Honorifico, Atque, Aviti & Patrum Feudi Regali, dictum Ducatum Mediolani ac Comitatus Papie, Angerieque cum omnibus eorum pertinentiis & annexis, Feuda, Feudatibus Regibus & Juribus Regalibus, nec non Urbibus, Civitatibus, Oppidis, Terris, Districtibus, Dominis, Arcibus, Castris, Castellis, & quæcumque generis Feudalis, ac cum merito meritoque Imperio, Gloriæ potestatis & omnimoda Jurisdictione, tam in Crimine, quam in Criminalibus, Homagii, Fidelitatis, Vassalli, etiam majoribus, ad hæc cum omnibus illis Privilegiis, Prærogativis, Potestatibus, Authoritatibus, Præbeminis, Libertatibus, Immunitatibus, nec non Ecclesiis, Possessionibus, Terris, Campis, Vineis, Viniis, Pecuâ Nemoribus, Silva, Feniis, Molendinis, Aquæ, Aquarumque Decuribus, ac Juribus aque decedente, vicatibus, Venationibus, Duriis, Galvatis, Pedagis, Vectigalibus, & quæcumque generis Feudalis, & Proventibus in dictis Angria, Septentrione & aliis quibuscunque Boscis, Rebos, Juribus, & Actionibus realibus, personalibus, atque mixtis, directis & indirectis, quomodocunque, & quæcumque spectantibus ad dictos Ducatum Mediolani & Comitatus Papie, Angerieque cum eorum pertinentiis & annexis, antedictis. Præterea cum Jure Patronatus Ecclesiæ, seu præstanti ad eam, Facultate eadem Monachum tam Auræ, quam Angrie, nec non Mercurium & Nundinarum, Pontis quoque & multæ earumque Indictionibus, Banni, Confiscationibus, extensio Juribus, Jurisdictionibus, Potestatibus, Facultatibus & Commodis quæcumque generis, vel speciei cultus, & Præerogative Mediolani Ducis Papieque & Angrie Comes & Divis Romanorum Imperatoribus, & Regibus, Nobilibus, & Sacro Imperio in Feudum habuerunt, & teneant, etiam illa forent, quæ expressis, & specifice essent expressis, & sub quacunque generalitate non veniant, ac inclusis continentur. In quod præstat Carissimus Filius noster Don Philippus, ejusque Filiis, & Descendentibus supradictis habeant, teneant, & possident Ducatum & Comitatus prædictos, cum omnibus supra commemoratis & nobis, & Sacro Romano Imperio, nostrisque Successoribus Romanorum Imperatoribus, & Regibus in Feudum, ac titulo & Jure Feudi, ut supradictum est, & hæc omnia cum plena cessione Jurum, translatione Domini, possessione in locum, Jure & Statum nostrum, & Sacri Imperii, quoad præmissa constitutione iusti, & Procuratores in rem suam, transierunt in prædictum Filium nostrum charissimum, & ipsius Filios, & Successores antedictos, omnia Jura, omnesque actiones utiles, directas, reales, & personales, hypothecarias, & mixtas in de super prædictis Ducatu, Comitatu, Urbibus, Civitatibus, Castris, Oppidis, Locis, Terris, Tenentibus, Dominis, Jurisdictionibus, Boscis, Rebos, Juribus, & Pertinentiis suis quomodolibet quorum, & Sacro Romano Imperio spectantibus, & pertinentiis, cum facultate, quam ipsi per præmissa concedimus & elargimur, regnandi, habendi, & recuperandi, petendi, exigendi, vendendi, remanendi quæcumque membra, ac Jura ad dictos Ducatum, Comitatus, Domina, Urbes, Civitates, Oppida, Castra, Loca, & Terras spectantia, & pertinentia, alienata, concessa, donata, occupata, aliter detenta, & præstata, quæ cum pacto de retrovendo sunt alienata, in quibus Jura habendi nostro, & Sacro Imperio, ut Cameræ nostræ Imperiali filii Ducis Mediolani spectant eidem carissimo Filio nostro quæque hæreditibus, & Successoribus antedictis per hæc Literas nostras ceditur, transferuntur, & donantur, vel quovis modo distracta indebit ac concessa in prædictum Feudi, ac Imperialis & Ducalis Autoritatis quæcumque ratione, modo seu causa, constitutis Nos insuper omnia supradicta tenere, & possidere, seu quasi nomine prædicti

ANNO  
1540.

E e Car.



























ANNO  
1541.

bei im höchsten Rath; in diese und andere Obliegen zu machen / auszuheben / befestigen / und zu halten.  
Nächst dem aber selber / unter dem Schutze der Religion / durch Trug und Hinterlist / zu ergreifen / und / wider die Kirchen / Güter / und andere Sachen / zu tun / so für Religion / Glauben / oder alle dergleichen anstößig / oder dazumal schädlich / entgegen stehen / dadurch etliche Parteien an unsern Kayserl. Cammer / Obrigkeit / und anderen in Verführung kommen / dero eine Theil noch in heiligen Rathen stehend / und eine Theil entzogen / auch etliche Parteien / sich um Namen der Ehre / Ehrlust und Würden / in unser und des Raths Rath setzen / und demoralisiren / so / und dennoch vor uns verurtheilt werden / und des Raths Ordnung Heilig erkennen / den Rathen frein gehalten laß zu lassen / auch mündlich / schriftlich Rathen zu verurtheilen / und die auch geschicklich genug sein.

Indes das wenig / bereits für Tagen / und sich sehr bald zeigt / wir mühen für unser angeführten Rath / Lage in widerlicher Verfolgung der dazumaligen Zeit und Processen / um der Zeit kürzestem werden für / das notwendig beschwerlicher macht / und Verurteilung / und Verurteilung / in höchsten Rath geschicklich heraus / und der mehrer Theil der Ehre / Ehrlust und Würden / in höchsten Rath setzen / und demoralisiren / so / und dennoch vor uns verurtheilt werden / und des Raths Ordnung Heilig erkennen / den Rathen frein gehalten laß zu lassen / auch mündlich / schriftlich Rathen zu verurtheilen / und die auch geschicklich genug sein.

Denn aus solchem alles / auch vordem beschwerlicher macht / und Verurteilung / in höchsten Rath setzen / und demoralisiren / so / und dennoch vor uns verurtheilt werden / und des Raths Ordnung Heilig erkennen / den Rathen frein gehalten laß zu lassen / auch mündlich / schriftlich Rathen zu verurtheilen / und die auch geschicklich genug sein.

Denn aus solchem alles / auch vordem beschwerlicher macht / und Verurteilung / in höchsten Rath setzen / und demoralisiren / so / und dennoch vor uns verurtheilt werden / und des Raths Ordnung Heilig erkennen / den Rathen frein gehalten laß zu lassen / auch mündlich / schriftlich Rathen zu verurtheilen / und die auch geschicklich genug sein.

des Raths unterthanen und Gehorsam / was Euer / Willen / oder Befehl ist / und / und beschließen unsern Kayserl. Cammer / Obrigkeit / Trug / Hinterlist und Verurteilung unsern Kayserl. Cammer / Obrigkeit in höchsten Rath / auch allen und jeden Parteien / so / wider die Kirchen / Güter / und andere Sachen / zu tun / so für Religion / Glauben / oder alle dergleichen anstößig / oder dazumal schädlich / entgegen stehen / dadurch etliche Parteien an unsern Kayserl. Cammer / Obrigkeit in Verführung kommen / dero eine Theil noch in heiligen Rathen stehend / und eine Theil entzogen / auch etliche Parteien / sich um Namen der Ehre / Ehrlust und Würden / in unser und des Raths Rath setzen / und demoralisiren / so / und dennoch vor uns verurtheilt werden / und des Raths Ordnung Heilig erkennen / den Rathen frein gehalten laß zu lassen / auch mündlich / schriftlich Rathen zu verurtheilen / und die auch geschicklich genug sein.

CAROLUS

*Ad Mandatum Caesaris & Ca-  
tholicae Aulicae praeputum.*

Obernburger.

CXLV.

*Traité conclu entre l'Empereur CHARLES QUINT  
& JACQUES V. Roy d'Espagne, dans la Ville  
de Bouch en Haynau le 19. de Février 1540. [Mss.  
n. 19. Fev.*

Sur ce qu'ayant le Roi d'Espagne puis n'agueres en-  
voyé par deca Mosi. Campbel. Chevalier de  
Lindis son Ambassadeur pour ce, avant que l'Em-  
pereur fût digne parti de ces Pais-là, s'adresser vers la  
Reyne Douairière d'Hongrie & de Bohême etc. Re-  
gnee & Gouvernante pour le fuisse Seigneur Empereur  
en ces dits Pais, le fuisse Sir de Lindis, avec au-  
tres poins & pour partie de sa charge, a proposé & de  
la part dudit Roi son Maître requis, tant de bouche  
que par écrit pour l'enrolement de l'ancienne &  
sincere Amicitie, Concordance, & bonne volonté  
d'entre ledits Seigneurs Empereur & Roi, ensemble  
leurs Pais & Sujets respectivement, & pour le bien,  
avancement, & bonne conduite & service des Mar-  
chands, Marchandises, Pêcheurs, & autres Nego-  
ciations d'un côté & d'autre, ladite Dame Reine, pour  
de son nom de Sa Majesté Impériale, vouloit avec lui  
au nom dudit Seigneur Roi son Maître, & en vertu des  
Pouvoirs & Instructions qu'il en avoit, consentir, ac-  
corder & traiter avec bon & convenable moyen,  
premierement sur les réparations des dommages qui se  
trouvent du côté de l'autre avoir par ci-devant & du  
passé injustement été faits & inferés sur Mer & ailleurs,  
sur Marchands, Pêcheurs & autres Nego-  
ciateurs ou Sujets de l'un ou de l'autre côté, ou sur Navires &  
biens d'icelui, & ce par voye de la plus beuve & plus  
sommare Justice que possible sera, selon le contenu du  
second article de renouvellement de la Paix conclue  
du vivant de feu de sire d'illustre memoire Madame de  
Savoie Regente en date du 13. d'Avril 1539 avec  
Plaque, au lieu de Malines. Et après ratifiée, renou-  
velée & confirmée par l'Empereur d'a présent, en date  
du 24. de Juillet 1531. au lieu de Bruxelles. Se-  
condement sur le chaffoy & puzion rigoureuse de  
comptre de tous ceux qui par ci-devant & ci-apres,  
du temps de la contraction de ladite Paix & Amicitie, sont  
& seront trouvez d'un ou de l'autre, pour par violence  
ou en façon quelconque de Paix & d'Economie  
de Mer, agresse, dérobé, ou endommagé  
par Mer & en tems de Paix & d'Amicitie, ledits Mar-  
chands, Pêcheurs, Nego-  
ciateurs, Navires,  
Marchandises & biens d'un côté ou d'autre, quelque  
part



ANNO 1541. port qu'ils se puissent bonnement trouver ou apprehender, soit au Royaume d'Ecosse, ou en Pais de par deça, de soient Sujets d'un ou d'autre côté, ou étrangers, procédant à la punition souverainement, de plein, extraordinairement, & sans figure de procès, & à telle rigueur que tous les autres y puissent prendre exemple. Ladite Dame Reine désirant complaire en tout ce que de raison saide Sr. Roi & correspondant à ladite ancienne Amitié & Confédération, & veuillant continuer & entretenir la bonne voisine, hautes reciproque, & libre négociation des Sujets de l'un desdits Seigneurs Princes avec ceux de l'autre, pour & au nom du fidele Seigneur Empereur, & par mesure de libération du Conseil & avia des bons Sieurs & Personnes étant les vils d'une part, & ledit Sr. Roi d'Ecosse Ambassadeur pour & au nom dudit Sr. Roi d'Ecosse son Maître d'autre, ont ce jourd'hui consenti, accordé, convenu, promis & transé, consentent & accorderont, conviennent & promettent & traitent ensemble les Points qui ensuivent.

Premièrement qu'à tous Marchands, Pêcheurs, Négociateurs & autres Sujets de l'un desdits Princes respectivement ils doulent en jugement de griefs, torts, jureurs, dommages & interets quelconques, indolemment à eux inferer en tenu de Paix & d'Amitié d'entre lesdits Sieurs & Princes, par aucuns Sujets de l'autre, sur Mer ou ailleurs, sera faite & admistrée reciproquement d'un côté & d'autre, bonne & loyale justice selon le contenu du Traité que dessus, les favorisant en ce, autant que les propres Sujets du Pais.

Secondement que dorénavant toutes & quantes fois qu'aucuns Pirates, Larrons & Ecumeurs de Mer soient, ou aient depuis le commencement de ladite Paix été Sujets de deça ou d'Ecosse, ou étrangers, soit en bonne guerre, le fassent avec ou d'avancement en tenu de Paix comme dessus, de piller ou endommager les Sujets d'un côté ou d'autre, quelque part que bonnement trouver & apprehender le pourrout, chassés de punis pour tels & selon l'exigence des cas par eux commis, extraordinairement, souverainement, de plain, & sans forme de procès, à ce que tous autres y prennent exemple, sans en rien les favoriser ou favoriser directement ni indirectement comme qu'il forcé d'avantage, si les arbitres & cas le requierent & emportent à l'un & l'autre desdits Sieurs Princes, en feront faire les aveulements de ce que fait ou à faire en fera comme à l'honneur de ladite bonne & sincere Amitié se trouvera appartenir.

Et quant au dernier Article de la Commission du Sr. de Landy Ambassadeur, concernant le fait de la Pêche, ladite Dame Reine veuille par bonne & meure deliberation proceder en telles & semblables affaires, le fera informer sur le contenu dudit Article, pour après en ordonner comme il sera trouvé être de raison, équité & justice d'une part & d'autre pour la conservation de la Paix & Amicitie mutuelle desdits Sieurs. A quoi le Sr. Ambassadeur a pareillement condescendu & acquiescé, & dont & de tout ce que dessus, pour plus grande feauté des deux côtés, la Dame Reine fera ratifier & approuver ces présents Contentements, Accords, Convention, Promette & Traité par le Sr. Roi Empereur, & le Sr. de Landy pareillement par le Sr. Roi d'Ecosse son Maître, dont reciproquement ils feront delibérer les Lettres pertinentes, le tout en dedans l'espace de six mois prochains après la date de celles. Ainsi fait en la Ville de Binsch Comté de Hainaut sous les Seings Manuels de ladite Dame Reine & du Sr. de Landy Ambassadeur le 19. de Fevrier l'an mil cinq cent quarante six de ceste Cour.

## CXLVI.

11. FEVR. Dischbedenbergscher Vergleich zwischen denen Pfälz-Gräfen am Rhein-Herzog Johannsen und Herzog Rupprechten wegen Inwardtschaft auf die Chur ihrer Häuser / wie auch der Session auff einem Reichs Tag. Geschehen im Kloster St. Dischbedenberg den 21. Februarii 1541. [Electa Jura publici curiosa pag. 151. L. V. Tom. IV. Part. II.]

NIGS Tentides Reichs Archiv. Part. ANNO Special. Abtheilung IV. Albas I. pag. 1541. 651. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

Cest-à-dire,

Translation de Dischbedenbergs entre les Comtes Palatins du Rhyn, JEAN & ROBERT, sur l'Excellence de l'Electeur de leur Maison, & sur la Session dans les Diets, conclue dans le Kloster de Dischbedenberg le 21. Fevrier 1541.

Wir wissen / nachdem die Christliche Fürsten / Herzog Wilhelm und sein Bruder / Herzog Ludwig, die der Chur / so auf die Pfälz gehöret / von Heyrich Kayser Maximiliano Hochzeilt. Hochzeilt / auf künfftigen Jahr empfangen haben solten / dann auf künfftigen grofser Reichs-Verammlung zu Regens den Fürsten von Bayern höben / dann vor allen Fürstlichen / zu seinen unterstehen / daß wir Johanne von Sitten Grafen / Pfälz-Gräfen der Pfälz / Herzog in Bayern und Graf zu Savoyen als unser / und wir Herzog von Bayern Grafen aus Pfälz-Gräfen der Pfälz / Herzog in Bayern / und Graf zu Württemberg / für uns selbst / beglichen auch als Fürstlicher / in Bayern / und von wegen des Hochgebornen Fürsten / unser Jüngsten Bruders und Pörs-Gräfen / Herzog Maximilian anders Theils / heut dato in eigenen Personen auf dem Kloster St. Dischbedenberg den zweyten Junij / und was selber Vergleichung der Chur / beglichen der seynen Seinen halber / nachdem wir selbsts mander mit Gertrudis vermehlet / nach beyder eingestanden Eud / und gebrocht dars von Bayern Fürstlichen und gering leuetele unser Repetition / und andern Edelknecht haben weiden / unser von maner Räte / und hohen Rathen Johanne von Sitten / Jüngsten zu Gemayn / und Confession / Bayern von Sittenlichen Doctor / auf unser / Herzog Johannsen / und Johannsen von Sitten / wann zu Württemberg und Jacob Eudern von Dalk / auf unser / Herzog Maximilian / nicht Fanden in Sittenlichen Vernehmen was mander ansteltlich und verglichen haben / in Württemberg / wie hernach folgen :

Item wissen / als wir kürzlich dieser Ding haben bey unsern Brüdern den Christlichen Räte zu geben / ob und was grüßten Bayernischen Fürsten in dieser Eudern mit glicher Eudstellung der Chur / erstlich die Protection oder durch anders Eud zu begangen wirt / sich wir empfinden / daß wir uns allerbald bewegen urfuchen wirt / wider gebrocht unser Brudern den Fürstlichen und Räte / nach der Königlich Wapen der Eud der Chur beuden / oder was beuden der Chur haben und der Chur etwas annehmen wirt / aber von der Session wegen nicht haben / wie hernach in den letzten Punkten haben Wirtung beschet.

Item wissen / als wir kürzlich dieser Ding haben bey unsern Brüdern den Christlichen Räte zu geben / ob und was grüßten Bayernischen Fürsten in dieser Eudern mit glicher Eudstellung der Chur / erstlich die Protection oder durch anders Eud zu begangen wirt / sich wir empfinden / daß wir uns allerbald bewegen urfuchen wirt / wider gebrocht unser Brudern den Fürstlichen und Räte / nach der Königlich Wapen der Eud der Chur beuden / oder was beuden der Chur haben und der Chur etwas annehmen wirt / aber von der Session wegen nicht haben / wie hernach in den letzten Punkten haben Wirtung beschet.

Ff

des







ANNO  
1541.

CXLVIII.

ANNO  
1541.

18. Août. *Concordat entre CHARLES-QUINT  
Empereur & l'Evêque de LIEGE,  
touchant leur Jurisdiction. Fait le  
18. Août 1541. &c. [Placards, Or-  
donnances, Edits, &c. de Brabant,  
Tom. I. Liv. I. Tit. I. Chap. VIII. pag.  
16. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui  
se trouve aussi dans LUNIG, Teut-  
schen Reichs Archiv. Part. Special. Con-  
tinuat. I. Jettijes III. pag. 187.]*

**C**AROLUS Divini fœderis elementis, Rom-  
imp. semper Augustus, Rex Germaniæ, Cas-  
tellæ, Legionis, Aragonum, Navarræ, Nau-  
polæ, Siciliæ, Mazarum, Sardiniæ, Insularum In-  
ducum, & Terræ firmæ, Maris Oceani; Archidux  
Austriæ, Dux Burgundiæ, Lotharingiæ, Brabantie,  
Limburgiæ, Luxemburgiæ, Comes Flandriæ, Artois,  
Burgundiæ, Palatinus & Hannoniæ, Hollandiæ,  
Zelandiæ, Fœderis, Hageniæ, Namurci, Princeps  
Sueviæ, Marchio sacri Imperii, Dominus Friæ, Salu-  
tinarum, Mechliniæ, Patrum inferiorum & superiorum  
Trajectensiæ, & Dominator Alie & Africæ.

Cum superius Annis, inter Reverendissimæ, &  
Clarissimæ nobilis Leodensis Episcopum, eorumque  
Vicarios Officiales, Promotores, & alios Curie Spi-  
rituales Officiales, ploribus, & varia diffidia adversus  
electos, & fideles nostros Cancellarios nostros, & Pa-  
træ Brabantie, Patriarchæ Namurcensis, nec non qua-  
rundam aliarum Patrum ratione Patrimonii nostri ad  
nos profectum, Officiales & Subditos, exorta sint,  
quorum occasione, multa Lites, Controversiæ, ac in-  
finitæ pene Processus, non oblique magno utriusque  
Partis detrimento, fœditi fuerant, & adhuc longè  
plures veritatem exortari, formidarentur. Nos in-  
commodis, vexationibus, ac sanguinibus, huius-  
modi, ac aliis quæ, exinde fortiter provenirent, oc-  
currere cupientes, jurisprudentiam quorundam Commis-  
sionum deputavimus, cum Deputatis eorundem Reverendissi-  
morum Episcoporum, & insignis Ecclesiæ Leodensis  
Commisariis, & Deputatis, communicantes, qui in  
plerisque Diebus, & Congregationibus, ob rei difficulta-  
tem, disceptarentur malitiosissimi, & varietatem In-  
tellectuum sapienter re intercedi, ab invicem separati fore,  
& recesserant, tandem post longam & frequentem in-  
ter se disputationem & discussionem, debitanque diffi-  
cultatum examinationem, præmissi utriusque Partis  
Commisarii, unanimes, concordique voto, in sequen-  
tes Articulus confenserunt, & conveniunt, quorum  
tenor sequens est talis.

Decima octava Mensis Augusti Anno 1541. Com-  
missionem hanc inde per Sacratissimum Cæsarem Majestatem,  
& Reverendissimum Dominum Episcopum,  
Capitulumque insignis Ecclesiæ Leodensis, Deputati,  
sub eorundem Principum & Dominorum benedictione,  
in sequentes Articulus conveniunt.

## TIT. I.

*De Causis Testamentariis, seu ultimæ voluntatis,  
ac Testibus, seu Contrahentibus Antenuptialibus.*

**I**N PRIMIS, quod ad Causas Testamentarias, &  
Dotalis, super quibus ventus, & antequam con-  
traherent, inter Officiales dictorum Principum, concepitur  
est, quod de cetero, in Ducatu Brabantie, sub Duce-  
bus Leodensis, Causæ Dotalis, & Testamentariæ  
constituerent esse man fieri, antequam præventus locus  
sit, & taliter, quod Juxta primò aditus, sive Eccle-  
siasticus sive Secularis, de illa, unâ cum incidentibus,  
emergentibus, annexis & connatis, cognosceret & deci-  
deret, & hoc quando agitur actione personalis, pro Boni  
mobilibus & immobilibus.

TOM. IV. PART. II.

1. Videlicet, si Juxta Ecclesiasticus primò, & prin-  
cipaliter adeatur, in Causa Testamentaria vel Dotali,  
poterit eorum eo libellari, & concludi ad validitatem  
vel invaliditatem Testamenti, vel Contractus Dotalis,  
sive antenuptialis, & cognoscere de hujusmodi Causis  
Testamentariis, vel Dotali, & de viribus, & non viri-  
bus Testamenti, vel non Contractus Dotalis antenu-  
ptialis, & de iis que incidenter emergunt, vel necesse-  
rariè sequuntur, & sine quibus Causæ hujusmodi  
exponi non possunt, & poterit Sententiam suam per  
Censuram exequi, vel per Judicium Seculare requisitionem.

2. Si Juxta Secularis primò, & principaliter adeatur  
in Causa Testamentaria, vel Dotali, cognoscere de hujus-  
modi Causis, ac de viribus, & non viribus Testamenti,  
ac Contractus antenuptialis, cum dependentiis & an-  
nexis, ac etiam quælibet virium, vel non virium inci-  
dentem in illa Causa, eorum eo antequam, salvo quod  
in prædicta Causa, Juxta Ecclesiasticus non poterit  
judicando, contravenire Ordinationibus, & Constitutio-  
nibus Ducum Brabantie, nec Statutis, Consuetudinibus,  
vel Privilegiis Locorum, hactenus editis, & ob-  
servatis, seu in posterum edendis, & hac Concordia  
non prejudicantibus, aliquos Principes poterit provi-  
dere.

3. Nec poterit Juxta Ecclesiasticus cognoscere de  
Fœditi, aut Dominii Jurisdictionem habentibus, nec  
de Actionibus rebus, ac Testamentis, vel Contractibus  
antenuptialibus eorum fœderibus.

4. Si autem Executores priorum Legatorum fuerint  
reperi negligentes, & culpabiles, poterit secundum  
casum exigentem per Judicem Ecclesiasticum parari,  
& eorum negligentibus supplere, & si dicti Executores,  
eorum Juxta Ecclesiasticus, ab eorum Executionibus dicto-  
rum priorum Legatorum absolvi se petant, poterit  
quod illam effectum dominatur ab eo Citationis impe-  
trare, vigore cujus nominatus vocentur omnes, qui  
Legata sua relicta fuerint, & si genere omnes illi  
ita committatur, vel divitiis intercedere poterit, eorum  
tamen occasione, Liti coram Ecclesiastico Juxta  
comparere non tenebatur, nisi velit, valeatque  
Citatio ad effectum absolutionis Legatorum priorum duci-  
tatur.

5. Non poterit tamen Juxta Ecclesiasticus cognos-  
cere, de Dote inter Lacos continuanda, nec de fiane-  
tione, cum est quælibet inter Lacos, de tacto tacto,  
an talis fœditi sit Fœditi, an non.

## TIT. II.

*De Causis Matrimonialibus, Legitimationibus, &  
Divorciis.*

**Q**UOD Fœdus Matrimoniorum, item an  
quis sit legitimus, item de Divorcio inter  
Conjuges celebrando, vel non, solus Judi-  
cis Ecclesiastici est cognitio, etiam quælibet Legitima-  
tione, vel illegitimitate, aut fœditi Matrimonii, inci-  
dentem eorum Juxta Seculari, quo casu Juxta Secularis  
superiorum tenebitur, & hanc Articulus (sanquam  
Spiritualem) ad Judicem Ecclesiasticum, per quem intra  
Anno fœditi matrimonium, remanere.

2. Sed si quis dictam allegationem incidentis quæ-  
stionis calumniosè proposuisse reperitur, concedatur  
in malitiam, Juxta arbitrio confiderentur, alio-  
quin termino efflato, Juxta Seculari in causa eorum  
eo innentis, poterit procedere, penite, ac si hujus-  
modi Articulus coram eo non incidisset, vel propo-  
situs fuisset.

3. De Alimentis fortè, quæ per Virum, aut Mulie-  
rem peti contingit, pendente Divorcii causâ, vel de trac-  
tamento alterius eorundem, cognoscere poterit Juxta  
Ecclesiasticus, si hæc eorum eo incidentem, vel incidentem  
petantur. Per hoc tamen non impeditur alter  
Conjugum quid bonum coram Juxta Seculari petere,  
etiam Juxta Divorcii coram Ecclesiastico Juxta pen-  
dere.

4. De divisione autem Bonorum, Juxta Ecclesiasti-  
cus, qui cognovit de Divorcio, cognoscere non pote-  
rit, nisi ex propositione expressâ Partium, non autem  
Procurationem.

5. De Dote autem, vel Donatione propter Nuptias  
lucrandis, vel perdendis, Juxta Ecclesiasticus non cog-  
nosceret, nisi incidentem duntaxat cum illius super Div-

F. 2

vor-



ANNO  
1541.

torio, Actor in Libello principaliter concludit ad Divorcium propter adulterium, & concubinationem ad huncmodum, vel pendendum Dotem, vel Donationem propter Nuptias. Salvo semper in premis, quod questio Possessorii pendat coram Concilio Brabantie non suspendatur propter questionem interortam vel interortandam coram Iudice Ecclesiastico super viribus, vel non viribus Contractuum matrimonialium.

## TIT. III.

*De Jurisdictione & cognitione Bonorum Ecclesiasticorum administrantium vel non administrantium.*

1. **I**LLA Bona tenenda conferri debent amortizata, quae à Jurisdictione Seculari, per Principem sunt exempta, Literis de super rite expressis, vel quae, à LXX. aut LXXX. Annis, tanquam amortizata, per Ecclesiam possessa fuerint.

2. Officialis cognoscat de proprietate Bonorum amortizatorum, ut supra, etiam contra Laicum, sed priusquam Citatio decernatur, debeat eidem de Amortizatione per litteras constare, per Literarum Amortizationem, Inspectionem, vel Copiam authenticam, vel de possessione per tempus, in Citatio exprimitur modum, per quem eadem de hujusmodi Amortizatione constiterit, de vero signato, reus Laicus ante Literas constitutiones Amortizationem predictam verbo, vel scripto potest impugnaré, cum casuum suorum allegatione, & resignatione. Et si super eadem impugnatione, incidens questio emerit, illa ad Concilium Brabantie decidenda remittitur, cum praefatione termini utriusque Armis, intra quem questio illa veniet terminanda, aliquot Officialis ad Causam principalis expeditionem procedere poterit, penitus ac si questio illa non incidisset. Sed si qui dictam impugnationem incidentis questionis exemptionis propositum reperiatur, condemnatur in multam arbitrio Iudicis statuendam.

3. Si Constitutio rectorum Ecclesiae, super Fundo non amortizato, in Iudicium vocetur, vel ejus Heres, seu tenens Possessor, si personam actionem contra Constituentem, vel ejus Heredem agatur, & rei sunt Laici, cognitio ad solum Secularem Iudicem spectabit, multo magis, si contra eos, aut tenentem Possessorem, agatur hypothecaria: si vero rei sint Ecclesiastici, & personam actionem agatur, solum Officialis erit cognitus, si vero reus, vel hypothecarius agatur, Iudicis Secularis erit cognitus.

4. Servitutum cognitio ad Iudicem Laicum, & non ad Officialem spectabit, sive in urbanis praediis, vel rusticis, ex quocumque jure pretendatur, sive fundus amortizatus sit Fundus dominatus, sive servitus, nisi quando ambo Fundatum dominatus, quem servitus, amortizatus fuerint, quo casu de Servitutibus Iudex Ecclesiasticus cognoscat.

5. De Terminis, & Limitibus ponendis, vel amovendis, Iudex Ecclesiasticus non cognoscat, sed Secularis iudex.

6. De Bonis verbis non amortizatis, ut supra, sive reali agatur, sive personali, cognoscat Iudex Secularis, dummodo in personali, reus non sit Ecclesiasticus, quo casu in tali actione personali, cognitio erit Iudicis Ecclesiastici.

7. Abbates, Abbatissae, & alii de Statibus Brabantiae existentes, juri statum active, & passive coram Iudicibus illis, eorum quibus, de antiqua consuetudine illare juri conserventur.

8. Bona mobilia, & movencia, Presbyterorum, Diaconorum, Subdiaconorum, & Clericorum beneficiorum, actu suo Officio deservientium, aut in Universitate studientium, vel Republica causa abentium, videntur, vel prout locorum, quod Forum, nisi in casibus in quibus Iudex Secularis potestatem habet in Clericos sine eorum litteris.

9. Bona vero immobilia Clericorum habundantium in Sacris constitutionibus decedentium, spectabunt ad Principem, nisi ab eo licentiam testandi obtulerint, aut ab eodem fuerint legitimi: Mobilia verbis dividenda inter Principem, & Reverendissimum, donec de quovis constituerit, quod de jure vel consuetudine, aliter debeat observari.

10. Si Laicus actione personali, ex Contractu per Ecclesiasticam Personam conveniatur, ratione Bonorum

merit Ecclesiasticorum, ut puta Decimarum, vel oblationum, vel ratione Bonorum (ut praedictum) amortizatorum, poterit Laicus in jura coram Officiali, vel Iudice Seculari vocari, si quod talis questio erit inter ipsos. Si vero eadem personam actionem Laicus per Clericum conveniatur, ex Contractu ratione aliorum Bonorum, ad Ecclesiam spectantium, non amortizatorum, ut supra, Actor scilicet Forum Rei, nec de talibus Causis se poterit Ecclesiastici Iudices intrinsecare. Si autem Laicus, in jura Domus, videntur deservisse Bonorum Ecclesiasticorum, vel amortizata, ut supra, sine aliquo Contractu praetextu, poterit eorum Iudice Ecclesiastico, vel Seculari conveniri.

11. Si Magistri Fabricum, Rectores Hospitalium, Xenodochiorum, Mendicantium S. Spiritus, aut aliorum piorum locorum, Administratores Laici fuerint & à Laicis instituti, rationes Administratores suorum reddere cogentur coram Superioribus suis, vocato ad hoc Curato, si residet, & si absente ejus Vice-Curato, vel Vicario perpetuo residentem, ut si voluerit, interit, obsequio quod Decanus fuerint, vel Christianissimus, aut alius Commissarius per Episcopum deputandus, necesse sario vocari aut interesse debeat.

12. Institutio verò, vel definitio, vel correctio talium Administratores, ad eorum Superiores Laicos pertinet, qui si negligentes fuerint in eradicatione rationum, aut correctione delinquentium post monitionem per Episcopum ex legitime factam, eorum negligentiam poterit Episcopus supplere, rationes, reliqua, & componere Administratores exigendo, puniendo, vel delinquentes delinquentes, pro illa vice. Si vero Administratores praedicti omnes, vel pro eorum majori parte, Ecclesiastici fuerint, rationum eandem institutione, vel definitione Rectorum ad Episcopum spectabit, & similiter Ecclesiasticum Peritorum, & Sacramentorum eorumdem locorum visitatio, secundum antiquam consuetudinem.

13. In Causis meritis Ecclesiasticis, ut puta Beneficiorum, Sacramentalibus, Decimarum, Ecclesiasticum non incademurum, jura honorandi, anniversariorum, sepulturae, oblationum, & aliorum debitorum, ad causam Servituum Ecclesiasticam, Iudex Ecclesiasticus etiam contra Laicos poterit cognoscere in Petitorio, Ordinatione tamen Principis, super modo Decimarum solvendarum edita, & de non succedendo, vel acquiescendo per Ecclesiam, & pia loca, in suo robore, durante, & permanente, donec per eundem ad iterum ordinatum, bonum tamen, atque convertens erit, providere circa eradicationem, quae per Presbyteros sunt in Sacramentalibus, juriis honorandi, anniversariis, sepulturae, & alius Juriis Spectabundis.

14. De Jure vero Patronatus Principis, suorum Vasallorum, & aliorum Laicorum, Jura Patronatus ad causam Feudorum suorum, aut aliter rei immobilia habentium, quando inter duos Laicos quibus erit, quales eorum sit Patronus, solum Iudex Secularis cognoscat, sive super illis principaliter, & de per se, agatur, vel cum universitate. Si vero inter duos, vel plures pariter, vel Patronos Laicos, questio fuerit, coram Iudice Ecclesiastico, de institutione sui, quo eorum praeteri debeat, & incidenti questio Jura Patronatus, de illis sic incidenti, in prejudicium Patrum linguarum, non autem Patronorum abentium, Iudex Ecclesiasticus cognoscat, & definit.

## TIT. IV.

*De Possessoribus Beneficiorum, & aliorum Juribus Spiritualium.*

1. **A**RTICULUS iste majorem indaginem, & probationem videtur exigere, quare Patres istius unius Anni spiritum, de suo usu, consuetudine, & observantia legitime praescripta, poterunt, si velint, docere, & probare, & ad illam finem Antiquorum penitentialium extulere, nihilominus tamen per modum expeditorem probatione anteaquid pendente, Possessoribus recuperandis & retinendis questio, & cognitio spectabit ad Iudicem Secularem privative, sive agatur de Possessorio Beneficiorum, Decimarum, Jura Patronatus, vel aliorum Jurium, & questio in Possessorio dispendit Petitorium, nisi questio petitoria esset contestata coram Iudice Spiritualis contra intervenientem Possessorium, expectatur tamen esset, quod Princeps tempus

ANNO  
1541.



ANNO  
1541.

per terminandum litem super Possessione statueret, ne Beneficia diutius vacationem patiantur, & ut quanto promptius causas intentari valeat & terminari.

3. Interdum vero adquirende Potestatis, Iudici Spiritualis relinquere, cognoscit etiam Iudex Ecclesiasticus, quando Ecclesia agit contra Ecclesiam, vel locum sui contra locum suum, pro promotione, censu, vel redditu substativa, ut reducatur in possessionem predicatorum, promotionis, censu, vel redditu de novo substativum.

4. Item, Praetati habebunt fructus Beneficiorum litigiorum, secundum antiquam consuetudinem, donec Sententia diffinitiva postulatorum, pro alteri colligantur litem fuerit, quo casu Praetati, vel Episcopus, nullum Jus in fructibus aucteribus poterunt pretendere, quinque ratione illaudabilis deferuntur, seu temerariae abentia, possit tale maneat in suo superiore potestati, dummodo tamen hoc in fraudem non fiat, sed si Potestati aliquis Beneficium, nemine compuncto, Sententiam maneat, in vacationem fieri obvenit, hoc casu, si infra Annus a tempore vacationis aliquis comparet Contradictor, seu Adversarius, qui coram Consilio Possessionis intenterit, (quod illi facere licebit), sic maneat, non obstat litem huiusmodi, in administratione Beneficii, & fructuum perceptione, remanebit vacante curione adnoti, ad actionem concedi, vocato ad hoc Advocato, seu Procuratore per Reverendissimum & Archidiaconum deputando, & Consilio intando, praestando de restituendo, in eventum evictoris, in Possessione Episcopo, & Archidiacono respective, huiusmodi fructus percipit, a tempore mota litem, per dictum Contradictorem. Et ne in causa praesentis, quando scilicet contringat Sententiam fieri per communitatem, praedictum praestetur ordinariis Collatoribus, seu Episcopo, & Archidiacono, continetur singulis Christianis, & Edictis, contra omnes & singulos facienda, universalium, non minus tamen Meniam, & debita prius Causa, in locum Beneficii facta, antequam ad faciendam procedi poterit, intantur per Literas clausas Execucioni, aut illis legitime in loco Carit Leonidius, in Brabantia residentis, tam in Sigillo Episcopi, quam Archidiaconi, ne aliqua praetendi possit ignorantia, aliquam ad declarationem secundum communitatem praeventi non poterit, salvo tamen, quod dicta immunitas gratia, & incontinentia registrari, seu annotari, nec non Parte petente, Amittit intimationem huiusmodi dari debet.

## TIT. V.

*De Alienis personarum, civitatis, competentibus Laici contra Personam Ecclesiasticam.*

1. IN Additionibus personarum, inventanda per Laicos, contra Personam Ecclesiasticam, Adhuc sequitur forum Rei, & sic solum Iudici Ecclesiastici esse cognito, salvo eo, quod superius de Abbatibus, Abbatissis, & aliis de Sponsu praedictum est.

2. Solum Princeps, vel eius Consilium, cognoscit de valuatione Monetae, moratoriae solutoribus, & omnibus aliis Literis, a Principe, & eius Consilio impetrant.

## TIT. VI.

*De Alienis competentibus contra Clericos prius impetra.*

1. CLERICI conjugii cum unica, & Virgine, Privilegio Clericali gaudent, & ab illo deprenduntur, si Totumque & Vestem superiorem, nulli brevitate minime notandam, utrumque genus proterunt, ac descendunt, diversis specie, aut diverso colore, non obducunt, vixunt, seu fimbriantur, ac in tergo notabili latitudine non pendentes, ac revolvant, publice & convenienter denudent.

2. Alii vero superiores Vestes, praemissa breviores, aut alterius formae, quales sunt Hispanicae Capae, Chamysides, & Subarcticae plicae, probatae continentur.

3. Similiter Caligae bipartitae, diversorum colorum,

aut in plerisque fragmenta super penna confusa, aut minime dilabiles, quibus Laici passim utuntur, annodo per eodem Clericos differri non possunt.

4. Nec etiam Vestes inferiores constitit bipartitae aut dilabiles, neque Brevia a fronte conduplicata, aut serico, aurum lamina, aliove imaginibus inornata, vel ornata, quibus etiam plume jungere non licet.

5. Non possunt etiam praedicti Clerici Barba alere, colores vero, viridis, rubros, croceos, glaucos, & flavos, in Vestibus superiorem, Caligae, Plicae & illis erant prohibiti, nisi tamen fuerint breviores, qui Familiares Ecclesiarum, seu Ecclesiasticarum personarum, Vestes breviores, seu virgines aut colorum praepresorum et debito serviti decernunt.

6. Insuper antedicti Clerici, Privilegio Clericali gaudent volentes, de cetero a servitio & moribus, ac ab Artibus Mechanicis, Negotiorum, Mercatorum, & secularibus Officiis abstinere.

7. Praeterea quod esse possunt Medici, Apothecarii in Oppidis, & Locis ubi Apothecae exercitum inter mechanica Officia non committuntur. Advocati, Procuratores, Notarii, Scriptores, Bibliopoli, Impressores, Ludimagistri, Carnices, Organarii, Virgines, Castros Ecclesiasticos, & Ecclesiasticum Personarum Receptores, Domestici Servitores, seu Praetor Curiarum Spiritualium, Chores, Clerici iurati Oppidanos, vel Paganos, qui Iudici sanguinis non interficiunt, qui etiam possunt actionem praemissa Officia exercere, Pictores, & Ascriptores, sub officio & iuramento officia non exerceant Cerari, hi omnes Clericali Officio gaudent etiam in criminibus membrum amputationem aut capitalem poenam seu corporis afflictum inferentibus.

8. Non in eorumbus, utpote Haereticis, Mandatis Principis contraveniuntibus, raptores Virginitatis, Homocidia et propositi, vel per insidias, Incendiaris, Graffatores, fames Latrones, Depollutionis agros & similibus, & quando contra sancta Officiorum delinquantur.

9. Praeterea praedicti Clerici non possunt enses longos ad latus ferre, aut armare militem, tamquam Pedites, & Equites nomen dore, vel Contrahuntur, aut Collegia Baluatorum, Sagittariorum, Pullularum, aut Haliludiorum, & insidiae, aut alimenterum permittunt.

10. Quod vero ad Clericos simplicis foris, non conjugatos, illi in omnibus habitum, officia, & alia praedicta concernentibus, se conformant Clericis conjugatis. Salvo tamen quod Clerici non conjugati Officia superius admissa exerceant in civilibus & personalibus privilegio fori gaudent, modo tamen de alimenter, viti aut domum locutione non querant, quo casu iuxta antiquam consuetudinem in loco domicilii possunt coram Iudice Seculari conveniri, ne tamen ignorantia causam valeant pretendere, aut praeterea, moribus se non fuisse, Episcopus Curiam suis tenetur praecipere, ut singulis annis bis in anno in Navitate Domini, & in Paschate publicent in Urbane, una Monitione preceptoria, pro tribus, prohibet Clericos invocari, ut in habita, & reclusi (ut praemissum est) monedici, abstinent, & ferve, atque castibus se non ingerant, aut amittant, aliquo, si praedicta Monitio facta fuerit, sive negligentia Episcopi, Officialis, aut Curiae intermissa, vel sepecha, praedicti Clerici Privilegio Clericali non gaudent, neque defenduntur, & coram Iudice Seculari conveniri, & per eundem poari possunt.

## TIT. VII.

*De Alienis ex delictis procedentibus, competentibus Clericis contra Laicos.*

QUOD injurias verbales, illas Presbyteris, vel Clericis, per Laicos, Adhuc sequitur forum Rei, de injuriis rebus, Clerici, vel Ecclesiasticis Personis per Laicos alius, utique Iudex poterit cognoscere, & infligere poenam, secundum emergentem delicti, & purificationis fidei quidam, nisi per Iudicem Secularem poena mortis infusa fuisset, quo casu, criminis cognito, & correctio Iudice Spiritualis.

FF 3

TIT.



ANNO  
1541.

## TIT. VIII.

*De Cens. & Interdictis.*

**P**ROPTER scandala vitanda, & ut honor Dei, & jura fervent, de cetero, Interdictum, ut Cella à divinis, nullatenus poni poterat, pro quovis delicto aliquo singulari Personae, sed solum pro delicto Domus Locis, Rectorum, seu eorum Officiorum, vel Communitatis delinquens, communicatio confilio offensus, relictus & de facto Clerici in sacris Ordinibus continui, aut beneficiati, si verò Beneficia actu deservientes, quo casu, si Dominus Rector vel Communitas delictum infra mensum emendasse recuserint, vel quando singularis persona praemissa perpetravit, & delictus Dominus, Rector vel Officiarius, talem singularem malefactorem, infra dies octid, si praesens fuerit, non apprehenderit, vel absentem, infra mensum non habuerit, aut appellationem ad satisfaciendum infra dies octid non compulerit, sed Communitas praemissa sic fieri non procuraverit, tunc nisi de diligenter, per eos super praemissa facta, constiterit, Censura, vel Interdictum poni poterit, aliis non, relevata Judici Ecclesiastico, & Seculari, (ut praemissum est) correctione offensentium relictis Personis Ecclesiasticis, vel eis relictis injurantes.

## TIT. IX.

*Ubi Laici in Criminalibus sunt conveniendi.*

- D**E crimine Haeretic, cognoscet Episcopus solus, si Principi prerogativa sua, quando Inquisitorem, per eum, à Sede Apostolica impetratum, vel imperatam, salva, eidem etiam Principi, apprehensione, & detentione Personarum de Haeretic suspectarum, nec non instructione, & confiscatione bonorum, de Haeretic condempnationum. Et quibus, Episcopus moderatis expensis habebit, si de crimine Haeretic cognoverit, relevata etiam eidem Principi punitione eorum, qui, contra prohibitionem suam, afferunt propositiones jam ut haeretic damnatas, aut quid aliud contra mandata, seu prohibitiones faciunt, (ad jurandum negotium fidei) facta vel factura.
- De crimine Schismatis, sapienter Haeretic, idem, ut supra, in precedenti articulo, si autem Schisma non super Haeretic, tunc cognoscit, & punitur ad solum Judicem Seculare pertinet.
- De criminibus forislegi, divinationis, maleficia, & consilium eis, cognoscet & punitur Judex Secularis solus, nisi, quando praedicta crimina ferunt, per invocationem Diaconum, aut abnegationem Fidei, quo casu cum sapienter Haeretic, Episcopus aut Inquisitor cognoscet, ut in articulo Haeretic dictum est.
- De crimine Blasphemiae in Deum, vel in Sanctos eius, nec non juramentum per humanitatem Christi, vel ejus membra, cognoscit, & punitur Secularis solus.
- De crimine invocationis in Imagines nostrae Domine, Sanctorum, cognoscit & punitur ad solum Judicem Seculare pertinet, nisi malefactor fuerit reverentem Imaginibus non esse exhibendum, propter id, quod illa representant, & hoc enim cognoscet Ecclesiasticus Judex solus, & Judex Secularis invocatus estque & alia, ut supra in articulo de crimine Haeretic.
- De crimine infidelitatis cognoscet, & punitur Judex Ecclesiasticus solus.
- De crimine non communicantis, vel non confitentis semel in anno, cognoscet, & punitur Judex Ecclesiasticus solus.
- De crimine Simoniae, cognoscet & punitur uterque Judex, secundum qualitatem suae Jurisdictionis.
- De crimine violationis Jurisdictionis, seu Libertatis Ecclesiasticae, per Laicum, prius cognoscet Princeps, vel ejus Consiliarius, & si Jurisdictionem praedictam, vel Libertatem offensam comperevit, & deduxerit, eo casu, Judex Ecclesiasticus talem delinquentem punire poterit, secundum qualitatem suae Jurisdictionis, sed si Executor Mandatorum Curiae spiritualis impeditur per aliquem privatum, in executionem Mandatorum praedictorum emanatorum in casu praesentis, de tali excessu, uterque Judex poterit cognoscere & punire.

ANNO  
1541.

10. Quod verò ad violationem Immunitatis Ecclesiasticae, cognoscet Judex Ecclesiasticus, si violatio Immunitatis, seu excessus, sit per privatum, vel per Communitatem, in casu à Jure non permisso, & hoc quoque ad crimen violationis Immunitatis demonstrat, non autem quod injuriam factam Personae emittat, vel quod vim publicam, vel privam in hoc committat, de quibus casibus solus Judex Secularis cognoscet, nisi Personae extra sit Ecclesiastica, quo casu uterque poterit cognoscere; quod si facta fuerit excessus per Officiarium Judicis Secularis, de ejus Mandato, poterit emittat, & Ecclesia de hoc consequi Superioris ipsius mandatis, & potest justitiam fieri.

11. De crimine invasionis, five rapinae, rerum, & bonorum Ecclesiasticorum, ad Ecclesiam, vel per loca notorie spectantium, aut fraudes circa ea committas, cognoscet, & punitur uterque Judex.

12. De crimine inquisitionis in Personis Ecclesiasticis, cognoscet uterque Judex, & potest locum quatenus suae Jurisdictionis, nisi pona mortis seu infirmitas fuerit, quo casu Judex Ecclesiasticus amplius non poterit cognoscere.

13. De crimine effractionis, & pollutionis Ecclesiasticae, vel Cimiterii, quantum ad effractionem, & pollutionem per vim factam, Judex Secularis cognoscet, & punit, & quia delictum in Ecclesia est commissum, poterit etiam delinquent, hoc casu, per Episcopum puniri, si verò pollutio sit sine vi, Judex Ecclesiasticus erit punio.

14. De crimine violationis seu infractionis Fessorum, ab Ecclesia infirmorum, cognoscet Judex Ecclesiasticus, quando violenta sit per opera manualia, & mechanica publice facta, unde omni possit scandalum, extra casum necessitatis, & alio non, per hoc tamen non excluditur Judex Secularis exigere multam, si per Statuta secularia, aliquis indictus sit, contra Fessorum violantes in casu praedicto.

15. De crimine falsitatis commissae contra Litteras Apostolicas, vel Ordinarias, illi cognoscet, curam quoque inest quaevis, si Principi annotatione, & confirmatione bonorum delinquentis, alio vero de praedicto crimine principaliter quatenus, cognoscit & correctio ad Judicem Seculare pertinet.

16. Judex Ecclesiasticus cognoscet de delicto Cantoria, commissio in, & circa Officium suum, & similiter de delictis Procuratorum, & Advocatorum, & aliorum Officiorum Curiae Ecclesiasticae, in, & circa Officium suum delinquentium; de delictis autem Gubernatorum, & Receptorum Hospitalium, Leprosorum, Fabricarum, Mensarum S. Spiritus, & aliorum eorum locorum, in eorum Officio delinquentium, cognoscet Judex Secularis, secundum determinationem superioris factam.

17. De participatione cum excommunicatis, cognoscet Judex Ecclesiasticus.

18. De crimine contemptus Mandatorum Ecclesiae, habebit Judex Ecclesiasticus damnata cognitionem, in casu penultima super specificis, vel infra specificandis.

19. De crimine contraventionis Statutorum Synodali, idem, ut supra in articulo proximo.

20. De crimine clandestini Matrimonii, seu temporis clausi, aut alia contra formam, & institutionem Ecclesiae, aut de Contractu in gradu prohibito, ratione consanguinitatis, affinitatis, vel spiritualis cognationis, Judex Ecclesiasticus cognoscet.

21. De crimine dilatae Conjugii, ab invicem, sine auctoritate Ecclesiae diversitatem, cognoscet uterque Judex.

22. De crimine Concubinae notoriae, preventionis erit locus.

23. De crimine Lenocinii notorii, ubi quilibet Lenocinatus, uterque cognoscet, secundum qualitatem suae Jurisdictionis; extra autem aures casum Judex Secularis solus cognoscet, & punit.

24. De crimine incontinentiae cum Moniali, affini, consanguinea, cognoscet uterque Judex, seculari alii qualitate delicti, vis, rapina, vel similia, qua tunc solus Secularis Judex cognoscet.

25. De crimine Sacrilegii, ratione rei factae, vel loci sacri, cognoscet & punitur Judex Secularis, quod potest legem, consensum delicto, five per vim civilis, five criminalis, quod vero potest Canonum Ecclesiasticus Judex cognoscet & punit.

26. De crimine Uiriae notoriae, cognoscet, & punitur Ecclesiasticus Judex, quo ad accusatum censuratum, & ab;



ANNO  
1541.

& absolutionem ab eo, salvo, quod se non intromittit de Usurariis excoisibus sub potestate, vel salva gaudia Principis, & Judex Laicus potestatem etiam Usurariis imponere potest, secundum Jurisdictionis suae qualitatem.

27. De crimine Perjurii, solus Judex Secularis, nisi dubium fuerit an juramentum fuisse obligatorium, necne, & sic an incursum fuisset Perjurium, vel non, vel nisi Perjurium committum fuisse coram Judice Ecclesiastico, quo casu Judex Ecclesiasticus cognoscit.

28. De crimine Adulterii, cognoscit Judex Ecclesiasticus, ubi cognovi de separatione Matrimonii, quod ad eorum, propter Adulterium, & in Locis, ubi habet Synodus, & Scabini synodales, hoc salvo, quod Scabini non possunt denuntiare nisi notorios Adulteros, nec possunt Judex Ecclesiasticus procedere contra alios, quam contra denuntiantes per Scabini synodales, vel per alterum Conspatrum, in Locis ubi consuevit de Adulterio cognoscere; ubi vero non habet Scabini synodales, consuevit tamen cognoscere utraque de Adulterio notorio, vel ad requisitionem alterius Conspatrum, cognoscit, & non alio, quinque preventionis locis.

29. Insuper videtur est Commensurari aetate, quod si super praesentia, & Articulis superius non decisum dubium emergit, aut difficultas oritur inter Judicarios Principum, talis difficultas terminari, & sedari debet, mutuis communicationibus, vel Literis, ita quod una Jurisdictio aliam non turbet, aut impedit.

30. Item Articuli praecipui locum solum habebunt in Causis futuris, non autem in Causis in quibus coram uno, vel altero in est contestata, aut Sententia lata.

31. Item Pax et, & Censura hinc inde committunt & solvantur, occasione controversiarum Jurisdictionis, relaxantur, & per abusu Concordiae acceptationem, sublevari censentur.

32. Ibi Articuli non intelliguntur prejudicare Concordatam Locorum particulariorum cum eodem Reverendissimo praeiatis & observant.

33. Verum cum aetate Commensurari nostri ex parte deputati non nisi sub nostro beneplacito in concordiam devenierint, sique propterea nostra confirmatio & corroboratio optet. Notum facimus quod ob singularem, quem erga praetatum Reverendissimum Episcopum Consanguineum, & Amicum nostrum charissimum, eandemque insignem Ecclesiam Leodiensem, genus affectum, utque Aluntia, Confederatio, & Amicitia, inter praetatum Episcopum, Capitulum, & Patriam Leodiensem, nosque contracta institutionibus, actionibusque vinculis solidetur, & stabilis relatione omnium, & singulorum Articulorum nobis facta, manuraque praebita deliberatione, nos omnes & singulas aetate Articulas, & Concordiam aetate, approbamus, confirmamus, & ratificamus, nosque nostrorum Successorum Brabantiae Duces, Nuncii Comites, & alios, perpetuo observantiae pollicemur, & in verbo Principii fideliter promittimus. Si quando praetatus Episcopus, & Capitulum, beneplacitum S. Sedis Apostolicae obtulerint, nobis exhibuerint aequae rolae tradiderint, & alia non. In casu rei testimonium, huius praesentis nostrae Literae, Sigillo nostro muniti jussimus. Datum Bruxellae die decima Martii, Anno Domini millesimo quingentesimo & quadragesimo secundo, Imperii nostri 23. & Regionum Catholicae & aliorum 27. Et subscriptum per Imperat. in suo Concilio, & subscriptum VERSTEGEN. Lecta, & publicata in Camera Concilii Brabantiae januis apertis 11. Januarii, 1541. praesentibus Cancellario Engelberto van den Dale, Equite auro, Domino de Lesslede, Wilre, &c. Jodoco Amoroso de Burcho, Joanne Hanenon, Petro de Walem, Adriano de Grave, Theobaldo Contrae, Journe le Beghe, Rodolpho Abboton, Nicolao Bulladio, & Nicolao Oddat Consiliariis. Petro de Fief Procuratore Fiscalis, Secretariis, Advocatis, Procuratoribus, & aliis quibuscumque, per nos & signatum H. V. 2728.

Anno i nativitate Domini 1544. Mensis Januarii die 12. Organalis Literae Serenissimi & Invictissimi Principis Caroli Romanorum Imperatoris, quarum Copia praesentibus, fuerunt lectae, & publicatae, super Philis Oppidi Dilectis in loco liquetum Consistorialis, Venerabilis Cantus Leodiensis in Brabantia residentis hinc audientie de mare consensu, Venerabili Viro Domino & Magistro Servatio Schultze, Officiali, pro Tribunalis residentis. Infra scriptum est, concordat cum dicta Copia authenticam H. de Moy.

Officialis Leodiensis notum facimus universis prae-

sentis videtur, quod Concordiam super differentiali Jurisdictione, inter Serenissimum & Invictissimum Dominum Carolum Romanorum Imperatorem, Ducem Brabantiae, &c. ac Illustrissimum Dominum, & Capitulum Leodiensem per Consiliarios eorumdem hinc inde inter, conciliam, & absolutam, de Data dei decembris Mensis Martii Anni 1543. subscritam per hanc ditionem VEREKEN, ac Sigillo rotundo, de rubra cera aetate Domini Caroli Romanorum Imperatoris Brabantiae Ducis sigillatam, nobis in Iudicio consiliorum pro Tribunalis hora audientiae consueta sedentibus publicamus, & publicari facimus, & iussimus. Datum anno i Nativitate Domini 1544. Mensis Januarii die 12. Subscriptum JOHANNES VOGHELSANCK pro Dominum Officialem.

ANNO  
1541.

## CXLI.

Gräns = Vergleich zwischen dem Erzbischof zu Magdeburg / und Erzbischof zu Halberstadt / aus Vertheil Marggraf Johann Albrechts von Brandenburg / als dieses Erz- und Erzbischof damaligen Coarchidors, durch gewisse Commensurarien beschloffen / wodurch das Muth des Orts / Kaffeehe genannt / zur Land-Gränze gesetzt wird. Gedruckt 1541. Mentags nach Nativitate Mariae Mit beistehen: Johann Albrechts Erz-Bischoff zu Magdeburg Confirmation dieses Vergleichs. Geben zu Halle auf St. Morici-Burg am Mittwochen nach Vincula Petri. 1546. [LUNIGS Teutsches Reichs-Archiv Part. Special. Abtheilung III. Abt. IV. pag. 483.]

Cest-4-dire;

Reglement des Limites entre l'Archevêché de MAGDEBOURG & l'Archevêché de HALBERSTADT fait par ordre de JEAN ALBERT Margrave de Brandenburg, pour les Coarchidors de l'Archevêché & Erzbischof, portant que le milieu de Lene, appelé Kistvohr, en sera la Separation. Fait le Lundi après la Nativité de la Sainte Vierge. 1541. Avec la Confirmation dudit JEAN ALBERT, Archevêque de Magdeburg, donnée à Halle, au Châteaue de St. Antoine, le Mercredi après la Fête de St. Pierre aux luns 1546.

Der Johann Albrecht von Brandenburg / erzbischof und erwählter Erz- Bischoff zu Magdeburg und Primas zu Brandenburg / Bischoff zu Halberstadt / Marggraf zu Brandenburg / zu Ertzin / Vonnem / der Gassen und Thoren Herrsch / Vertheilung zu Nürnberg / und Jost zu Bam / bei seinem / stentlich / nachdem verfahren an und nach dem Jure die Bischöfen / Hochgebornen / Herrn und Erbtömen / unsern lieben Landesherrn und Erben Herr / Johann von Balthus / Thand / Herr / der Coburg / Herr / der Dechant zu St. Nicolaus / Officiarius zu Magdeburg / Erzbischof von Brandenburg / beide der Rechte Doctor / und Cyrillus Jessor / Wether zu Halberstadt / auf lassen / als die Jor Coarchidors und Erbtömen der beiden Erz- und Erzbischof Magdeburg und Halberstadt / Recht an Worte der Land- Gränze hielten zwischen den beiden erwählten Erzbischofen Magdeburg und Halberstadt / und also den Jure der Landesherrn und Erben / Officiarius den an den Ort / bei St. Kistvohr gesetzt wird / aufgesetzt / welche nach etlich nicht verfahren / und beyde Theil pax und untrügliche angien / und geben / beider erwählten Wether zu confirmieren / zu roberieren /







ANNO  
1541.

Præterea, ejusdem Serenissimi nomine, prædicti Ambassadors pollicentur, eundem Serenissimum suo nomine collecturum, sumptu tamen de Regis Christianissimi stipendio, Exercitum de Milite Germanico constaturum, Navibus ad Regem Christianissimum transportaturum, ejusdem Christianissimi impendit, si ita illi videretur, præsentibusque a Rege Christianissimo fuerit tempestive. Pollicetur etiam Belli temporibus idem Serenissimus Rex Naves ad Bellum instructas, quarum nulla minor sit centum calcarum, ut vocant, in Gallias transmissurum, quocunque Rege Christianissimo commodum fuerit, cum mille Pedibus, præter Socios naves, & Marii idem Navibus eodem Christianissimo inserviturum tres Mensis perpetuo, suo Serenissimi sumptu, stipendio, & impendit, sumptu tamen Mensium inter alia eo die, quo primum ejusdem Serenissimi Naves ad Littora Galliarum appulerint: idem Rex Navibus eo mittendis, quo Christianissimo Regi commodum videbitur, inque ac Pedibus ac Sociis toto comatu, Hostibus & Adversariis Regis Christianissimi incommoda leturum, & omnia faciarum que Regi Christianissimo grata esse possint.

Quod si Christianissimus eorum Pedibus opera, qui in sex Navibus erant, Terra uti velit, id ei per Regem Serenissimum facere liceat, Christianissimi tamen sumptu & stipendio eodem, quo ceteros Germanos alios & tolerare solet. Regem quoque Danie Serenissimum in casu simili, si Regi Christianissimi Pedibus uti volet Terra, in sine Regnis & Ducatibus, ad sua sumptu & stipendia faciarum.

Item. Elapsis tribus Mensibus, si nondum Bellum profectum & conclusum fuerit, polle Regem Christianissimum Regis Danie Pedibus, cum sex Navibus, vel abique Navibus, suo sumptu & stipendio, ut alios Germanos alios, sub signo remeare, ac in Præsidio collocare: nec Regem Danie per se, nec per alios posse eodem Milite, tempore Belli, ullo pacto ad se revocare: nec Regem purius Christianissimum in casu simili, Regi Serenissimo aliter faciarum.

Item. Vicissim Regis Christianissimi Consilium prædicti pollicentur, Christianissimum duodecim Naves ad Bellum instructas, quarum nulla minor sit centum calcarum, in Daniam transmissurum, quocunque Rege Serenissimo commodum fuerit, cum duobus milibus Pedibus, præter Socios naves, & Marii idem Navibus, ejusdem Serenissimi, in temporibus Belli, per quosque mentes inserviturum, propterea quod apud se plus officii studere facie putat, nec cum licet suam amplexum, plus oneri posse sustinere; quod facere non gravatur, eo quod non ignorat Regem Danie non posse sine magno sumptu sine Adversariis adversus angulum aliarum, qui sunt vocant, prohibere; quod Serenissimus suo sumptu præstaturum pollicetur: est; proinde iurgen quod ab utraque parte fit summario pro recuperanda dictis Navibus, tali debito tempore, quo Navis possit ire & redire tempore opportuno.

Item. Quoniam inter mortales nihil daret perpetuo potest, videturque improbum esse, plus polliceri a Deo immortalis, quam quod hominum mortalitatis debeat, scilicet abunde utraque Regis Orationibus sufficere visum est, si eam Societatem, quam quidem cupiunt inter eos esse perpetuam, ad vitam utraque Principum, & in annos decem post eorum obitum, sanctissimo Fœdere sacro sanctoque jurando confirmabile possint, cum ipsam amborum Regum societatem constituerent observandam; ante tamen quorum decem annorum exitum, erit in alterutra Successione potestatis alterum, vel ejus Successorem, rogare de insolvendo Fœdere, faciensque deinde Amicitia, nec alter alterum quid in animo habuit, ante Fœderis etiam collare debuit, cum utraque utroque de sua voluntate certiorum ut faciat, sui amicitie adiunctor.

Item. Si per id tempus, idem utraque Regum quid humanitas acciderit, (quod Deus avertat) censeant prædicti Consilium & Orationes, eorundem Regum nomine, ut id Fœdus, quod in præsentia inter utraque initum, cum illis Regi qui deciderit, utriusque Filii, Heredes Successoresque, omni cum fide observent.

Item. Utriusque Regis Portus & Flumina tam Galliarum, quam Danie & Norvegiæ, utriusque Regi semper pectere debent, in quo utraque Regi Milites & Subditi, omni tempore, libere & secure se conferre possint, abque commercio exerceat, res suas distrabere, ut alia coherere, sine ullo impedimento, ita ut

TOM. IV. PART. II.

men ut utriusque Regi Milites, cum in alterutro Regno, Ditione, Portibus & Fluminibus faciant, à vi inferenda, & à preda in confederatis Regnis & Ducatibus agenda, manus absteruant, & ut Amici & Conites dextra se gerant, nec ullo pacto damnum illi inferant.

Item. Convenit, & conclusum est, ut Regem utroque, uti primum rogata sunt, per alterutrum Orationes seu Commissarios auctoritate habentes, in eorum præsentia tacita sacrosancta Evangelia, juramentum corporale præstet, se omnia de inglis in presentem Traditam descripta nisi, ordine, & summa cum fide observaturum se effecturum, & à suis Subditis ac observentur præstaturum; & idem juramentum in scriptis redactum, & manu sua signatum, Orationi seu Orationibus hujusmodi cum posteribus tradit.

Item. Regum utroque omnia præmissa & inglis grata habebit & rata, comprobabit, & confirmabit, iusque Literas patentes desuper, debito modo confectas, & magno Signi sui signo sigillatas ac manibus suis subscriptas, utraque principaliter contribuet, ut eorum calibet, intra sex annos à data præsentium proxime & immediate sequentes, minime tradentes, man tradere faciant eorum utroque, ut per est. Datum apud Fonten Blaudi, 29. Novemb. 1541.

## C L I.

*Traité de Ligue offensive & défensive entre CHARLES QUINT Empereur & HENRI VIII. Roi d'Angleterre, contre le Roi de France. Fait en 1541. [Manuscrit.]*

I 542.

L'EMPEREUR ET LE ROI D'ANGLETERRE.

UNIVERSIS & singulis ad quos præsentem pervenerit, Notum sit quod nos Eustachius Chapus utraque Juri Doctor, Consiliarius & Magister Requestrarum ordinarius, Orator, Commissarius & Deputatus Illustrissimi de Potentissimi Principis CAROLI QUINTI Romanorum Imperatoris &c. Et ab eodem ad infra scripta pacificanda, convenienda & concludenda sufficienti auctoritate praeditus, pedit et Commissarius ejus tenore, qui infra inferitur, manifeste apparet, cum Magnifico & Egregio Viri Stephano Wintonie, & Thoma Wellmoultnerium Episcopo, & Thoma Wythley Milite & alio priorum Secretariorum Illustrissimi & Potentissimi Principis HENRICI OCTAVI DEI GRA. Anglie, Francie & Hibernie Regis &c. Commissarius Deputatus vel Procuratoribus ad infra scripta pacificanda, convenienda, & concludenda, sufficienti auctoritate praeditus, prout ex Commissionis tenore, qui infra ad verbum describitur, liquet & constat, post diligentem & maturam deliberationem in ea parte conditiones & fœdera mutuo consensu concordantia que Articula sequentibus continentur.

1. In primis cum hi duo Illustrissimi Principes de impetendo & de redintegrando veteri Amicitia & Amicitia delibetaverant, convenimus, concordatum & conclusum est, quod occasione præsentium Amicitiarum sine Fœderum, ut etiam occasione violationis evadenda, nihil possit ab alterutro eorum in alterum duci aut allegari quod, quod incertum Amicitia præsentibus Fœderibus inter eos pactis neque conventis impedit, prejudicio esse, sui eorum concordium quovis modo interrompere queat.

2. Item convenimus, concordatum & conclusum est, quod ab hac die in bona, sincera, vera, integra, perfecta, & firma Amicitia, Lega, Confœderatio, Pax & Unio per Terram, Mare & Aquas dulces, statim temporibus duratura, inter dictos Dominos nostros, eorumque Heredes & Successores, Regni, Patriæ, Terræ, Dominiæ, Vasallorum & Subditorum quoscunque, presentes & futuros, tam Ecclesiasticos quam Seculares, cujuscunque gradus aut conditionis erunt, etiam Archiepiscopos, vel minori dignitate, statim & gradu præstentur. Ita quod prædicti Vasalli & Subditi, hac in re, ubique locorum tibi invicem favore, deque mutui priusque officii, & honeste correspondentiæ pertractare teneantur, possintque tam per Terram, Mare, quæ Aquas dulces, ac dicta Regna, Patriam, Dominiæ, Terræ, Civitates, Oppida, Villas, munitas vel non munitas, firmas aut non firmas, Portus

G

tas



ANNO  
1542.

tas & Districtus quocunque, & eorum quorundam, hac inde, nob. libere, & securi accedere, intrare, & in eadem quovis voluerint, morari & converteri, ac ibidem victualia, & alia eis necessaria sine quacunque contributione emere & vendere, nec non ab eisdem Regni, Patrie, Domini, Terræ, Civitatibus, Oppidis, Villis, Portibus & Districtibus quibuscunque, & eorum quolibet, notis, quoties placebit eis ad partes proprias vel alias quocunque eas suas conductas, aut accommodatas Navium, Fluminum, Vehiculorum, Equorum, armamentorum, mercatorum, facientium, bonis & rebus quibuscunque ac, recedere, ac remittere quomodocumque propriis in propriis hac omnia eis facere liceret, & sic propriis Subditis Locorum & Patriarum illarum facere possint, in quod nullo salvo conductu, vel Licentia generali vel speciali indigent, neque in aliquo Locorum predictorum saluum conductum vel Licentiam petere teneantur.

3. Item convenitur &c. quod neque dictorum Principum nullaque Heredes aut Successores suorum contra aliam quavis Heredes Successores quocunque ager, faciat, tractat, aut agerent quocunque in loco, five in Terra, Mari, Patria, Portibus, aut Aquis dulcibus, occasione quocunque, nullum præstabit auxilium, consilium, favorem vel aliquid in casu invasionis, quod per alium vel alios quocunque aliquid fiat, agatur, tractetur vel ageretur in injuriam vel damnum alterius, Heredum aut Successorum suorum.

4. Item convenitur &c. Quod neutra Partium dictarum præstabit auxilium, consilium, favorem notorium Hostibus vel Inimicis alterius Partis tam per Terram, Mare, quam per Aquas dulces invadere volentibus, in quibuscunque Terris, Regnis, Patriis, Civitatibus & Dominicis ubiqueque sitis, nec per sua Regna, Patrias, Terras, Civitates ac Dominia, modo ad seiverint, introitus, aut ingressum permittet, vel ad hoc favorem præstabit directè vel indirectè quovis modo.

5. Item convenitur &c. Quod neutra Partium rebellium, vel rebelles, profugam vel profugas alterius Partis, in eorum Regna, Terras, Patrias, Dominia, Portus aut Districtibus, nec eorum aliquem recipiet, nec eis, aut eorum aliquem, in eadem vel eorum aliquo, aut alio quocunque in loco, eorum extra eorum Regna, Patrias, Dominia, & Terras, Portus aut Districtus, auxilium, consilium, hospitium, Gerens armorum, Navium, pecuniarum, vel victualia præstabit aut ministrabit, nec ab alio vel alijs quibuscunque in eorum Regna, Patrias, Dominia, Terras aut Districtus recipi, nec eis, aut eorum aliquem in eadem, consilium, auxilium, vel favorem, Navem, pecuniam, vel victualia suis dari, sed expresse contrahere, obstat & impeditur.

6. Et si altera Partium predictarum aliquem vel aliquos, suum vel suos fuisse vel esse rebelles vel rebelles, profugam vel profugas, & in alterius Regna, Patrias, Dominia, Terras, Portus aut Districtus, aut eorum aliquem receptum esse vel receptum, aut ibidem latitare, aut se tenere per Literas suas alteri significaverit, & declaraverit, tunc Pars illa quæ hujusmodi Literas receperit, vel cui taliter significatum aut declaratum fuerit hujusmodi rebellem vel rebelles, profugam vel profugos, suum & quicquidum commode poterit, aut ad futurum usque tempus a die significationis predictæ promissæ & continet significandum (a) & numerandum, tenebitur dicto rebeli vel rebelibus, profugo vel profugis percipere & mandare, vel precipi & mandari facere ut extra sua Regna, Dominia, Patrias, & Terras, & eorum quolibet recedat, & eorum, recedant & eorum, & si infra quatuordecim dies a die hujusmodi præcepti non excellent & eorum, recederint & eorum, tenebitur illam & alios illico procihere & burnare, sub poena capitalis, & talem prociptionem five banum committentem vel committentes, eadem poena effectualiter puniri vel puniri faciet.

7. Item convenitur &c. Quod casu quo invasio aliqua, five invasionis facta fuerit, in Regna, Dominia, Patrias, Terras, & Provincias, aut in aliquam partem eorundem, per alterutrum dictorum Principum jura possessionum, & in presentibus Articulis expressis & specificatis, five adversus alterutrum Principum productionum, eorum Heredum & Successorum, five durante jussu autere Principum Heredum, eorum Cancellorum seu Administratores aut supas, in Regna Angliæ, & Hiberniæ, Insulas de Wigth, Jersey, Grensey, & Man Angliæ adjacentem, Castrumque & Co-

munium de Guisnes, Villas de Calais & Berwick, cum Marchis eorundem sunt per Serenissimum Angliæ Regem possit, five Regni Hispaniarum aut Provincias Brabantie, Flandriæ, Hollandiæ, Zelandiæ, Hannoniæ, Arthelæ, Lemburgi, Luxemburgi, Namurci, Frisiæ, Patriarum d'Overydel, Trucei, & Mechliniæ, per Cæsarem possit, eo casu auctoritate, fauoris, supportores talis invasionis five talium invasionum, & de illis etiam qui semper universis aut partem sumptum suppeditant, aut gentem dabit, aut arma, aut munitiones aut Naves ad hujusmodi invasionem five invasiones ministrabit, & ipsi etiam invadentes labebuntur & reputabuntur, & de ipso facto eorum cum suis Subditis, dictis duobus Principibus communes Hostes & Inimici, & eo nomine omnes Principes Subditis eorum intercursum & commercium cum suis Subditis conservari non sine.

8. Item convenitur &c. Quod quo casu in Regnum Angliæ five aliquas Insulas de Wigth, Jersey, Grensey & Man Angliæ adjacentem, Castrum de Guisnes, & Comitatus quidem aut Villas Calais, Berwick, & Marchis eorundem aliquo die eorum in possessione Regni Angliæ jam existentis, five in Provincia Brabantie, Flandriæ, Hollandiæ, Zelandiæ, Hannoniæ, Arthelæ, Lemburgi, Luxemburgi, Namurci, Frisiæ, Patriarum d'Overydel, Trucei, Mechliniæ, aliquamve eorum per Cæsarem possit, five aliquo invasio cum numero decem milium armatorum qui intra fines Terrarum & Provinciarum predictarum, aut obidionem aliquam facient, aut castra morabuntur aut depopulabuntur, facta fuerit, eo casu ad requisitionem Principis invasi, tenebitur alter Princeps infra dies quadraginta a tempore requisitionis numerandos suis proprijs sumptibus & impensis Principi invaso auxilium copias & subsidia dare ad eum modum & formam que sui speciem desiderabit. Hoc est, Cæsar, Heredes & Successores sui in Serenissimo Angliæ Rege aut Successoribus eundem secundum formam presentis Tractatus requirit, siquidem invasio in Villam aut Marchiam de Calais, aut Castra & Comitatus de Guisnes facta fuerit, præstabit aut dabit pro auxiliariis copijs, intra tempus predictum faciendum, illam numerum Equorum vel Pedum qui communi estimatione stipendiorum, habita ratione Capitanorum aut aliorum Ministrorum, qui de more duplicata aut triplicata stipendia merent, singulis stipendii aerei Gallicis in singulis die communi estimatione, bona fide conducti possint, anque auro valente, in pecunia Gallica, quadraginta quinque solidi Turonensibus. Et siquidem invasio in aliquas Insulas predictas Insulam de Wigth, Jersey, Grensey & Man, aut Regnum Angliæ, quocunque ex parte facta fuerit, Cæsar quique Heredes & Successores vestri auxiliariis copijs præstabit illam numerum Pedum qui communi estimatione stipendiorum, habita ratione Capitanorum & Ministrorum qui de more duplicata & tripla stipendia singuli merent, 700. aureis Gallicis in singulis die conducti bona fide possint, unoque auro valente quadraginta quinque solidi Turonensibus. Si vero in Cæsari Dominia, Provincias, aut Patrias in hoc Articulo superius expressas & nominatas aut aliquod eorundem, invasio modo quo supra describitur facta fuerit, Serenissimus Angliæ Rex, ejus Heredes, aut Successores, post dies quadraginta a tempore requisitionis, ut prædictor, numerandos, præstabit & dabit pro auxiliariis & copijs illam numerum Pedum qui communi estimatione stipendiorum, habita etiam ratione stipendiorum, commensurati, & armorum ipsi Milites duri solentur, primi Tribuni quoque Centurionum, & quinquaginta auri Gallicis, unoque auro valente 45. solidi Turonensibus, in singulis die bona fide conducti possint. Et ubi convenitur est ut sit in optione Principis auxilium & subsidium ex vi hujus Tractatus petere volentis, utrum Equos ipsos & Pedes, qui stipendia 700. aureorum, ut prædictor, communi estimatione conducti possint, in ipsis 700. aureis in pecunia numerata præstados petere velit, & si pecunia loco Milibus ab alterutro dictorum Principum, Heredum aut Successorum suorum petita fuerit, tenebitur Princeps requisitus curare atque efficere ut summa pecunie ad rationem predictam que in ipsis singulis, unoqueque mensis 216. dies continetur, computet ante finem primi mensis, qui post elapsos 40. dies a tempore requisitionis statim deinde incipiat, in ea Provincia præstetur, & Principi requiriti numero-

ANNO  
1542.

(a) Fieri, significandum.



ANNO  
1542.

tit, quam in requisitione dixerit & nominaverit Princeps qui petierit; & ante finem secunda mensis ea sententia quae in secundum mensem competet, & sic decernat de 3. & 4. mensis. nisi forte ante circulum, & eximio dictorum quatuor mensium Princeps invasit, & defensione sui quicumque et causa destiterit, quo casu & ratione pecuniarum cessare, & si quod forte amplius quam pro expeditione tempore statum fuerit, at omne tanquam indebitum reddi Principi solventi & restitui debet.

9. Et postquam convenit ut, quod sine Milite, sine pecunia numerata pro auxiliis copia parva vim, fortiam & effectum praestant Tractus petatur, non tenebitur Princeps requisitus huiusmodi auxilia ferre, sine subsidio finire ultra quatuor menses uno eodemque anno, singulo mense dies 28. continente, ab eadem quo diebus post requisitionem cursum sui iurium accepturum, ita quod discomitum, quatuor mensibus integris continuis, sine discontinuitate, singula annis, si res ita erigat, ad huiusmodi auxilia ferenda censetur obligatus si Princeps qui secundum forum praesentis Tractus fuerit requisitus: quod tamen ad intelligendum est ut quodcumque ante quatuor menses finitio Hostis qui invaserit extulsa fuerit, & Princeps qui petens arma ei ausu succurre depulsa, quo casu auxiliares copiae accipiant minus necessitate esse, statim ab eo tempore sine pecunia, sine Milite pro subsidio dati fuerint, omnis obligatio auxilia ferendi cessare debet, illud tamen praestatio adjectum specialiter sit, ut si Princeps qui auxilia et forma praesentis Tractus obtinere ceu petent, Hostem illum qui tunc invaserit, & post data auxilia retrocesserit, aut ejus Dominum & Dominam armis protulerit, & illam invadere voluerit, eo casu subsidium auxiliariis ab alio Principe datur, ad huiusmodi invasionem faciendam usque ad expulsum & decursum quatuor mensium spatium uti poterit. Si vero quatuor mensibus finitum prius auxilia Militem ab altero Principum, vel huius Tractus, data apud se retinere & in usum aut defensionis aut offensionis exercere alter Princeps qui, ut supra, requisitus, voluerit; bene, & licet hoc facere, dummodo ea eis stipendia de suo numeret, quae in praesentis Tractus describuntur, ita quod ad datum expensae apud Principem requisitum ultra, in uno anno, mensem non sit, sed expensis quatuor mensibus redeant ad sua, & ad expensam vero requisitam, si ea retinere voluerit, etiam post dictos quatuor menses praesentis et praedicta Conventionione valeat retinere. Ceterum cum non alienetur horum Principum in auxiliis praestandis minus meretur, conventum & concordatum est ut novus Princeps ad nova auxilia et hoc Articulo eodemque tempore praestanda teneatur, sed si qui ipsorum Principum auxilia ad requisitionem Princeps invasi exhibuerit propter aliquam aliam invasionem eodem tempore immensum aut factum, consilium auxilia aliam in locum defendendum, dari, fieri, & requiri ab altero non debeant, nec requisitus praestare teneatur, una & auxilia uno tempore ab eodem et hoc Articulo competere & dari utrique sufficere, & facie oremus videtur, etiam aliter horum Principum ab alio Principe & Potentia aliter Principibus & Potentibus in duobus Locis uno eodemque tempore invasi fuerint, proinde quod tempore invasionis communis contra Regem Gallorum huiusmodi auxilia defensionis essent, nec alteri ex illo modo invasionis durante praestare teneatur. Quod si contingat aliquem dictorum Principum, Heredum aut Successorum suorum vano rumore portentum, Pedes Equitum parati & muni pro copis auxiliariis petere, nec quoquam ab Hoste revera illatum fuisse, cui et formae praesentis Foderis huiusmodi copiae auxiliares debeantur, ut supra, si numerum decem milium armatorum neque advenire, neque advenire sit, aut Castrum aliquod depopulata sit, eo casu Princeps qui frustra requisitus, & sumptum in parandis Militibus auxiliis fieri curaverit, ut procuraverit, teneatur per praesentem omne quod in ea causa impensis sit, Principi requisitus refundere & restituere. Quod vero ad Regem Hispaniarum & Hispaniae attinet, de quibus defendendis in hoc Articulo nominatim haec non habet, illud pactum & conventum est quod dicti illustrissimi Principes, Heredes eorum & Successores ad mutuum defensionem horum Regnorum contra omnes invasores, aggressores, perturbatores sive mutui auxilii militibus Generum armorum tam Equum quam Pedum aut Navium armatum uno cum Navibus & Instrumentis bellicis, ea etiam auxiliis Conventumum,

TOM IV. PART. II.

ANNO  
1543.

Cannum, Plautiorum, Jumentorum, Armorum, Munitionum, Machinarum, ceterarumque rerum ad Bellum seu defensionem necessarium ad expensas Principum eorum requisitis & impellatis, quoties opus & necesse fuerit, adjuvant, in quorum auxiliorum praestazione, quantum ad numerum attinet Milium, & Navium armatarum ac Instrumentorum, ac Machinarum bellicarum, ceterorumque habenda erit ratio circumstantiis illius Partis quae ad dandum & praestandum opus requiritur, sive impellatur, ut supra; amplius auxiliorum & subsidiorum non adsumantur, aut immittantur praestare, quam tunc commodum facere poterit, considerata temporum & locorum opportunitate, remque futuram illam, quae in re Principum conscientia sit impellere censuerit. Quantum vero ad stipendia Milium & expensas, aut Navium armatarum attinet, illa tantummodo & moderantur habito respectu ad forum vicinialium, quod in partibus illis ubi Milites praedicti degent aut militabant, & Naves ancorabantur, tunc temporis conveniunt secundum locorum & temporum liberalitatem, & ubertatem, qui quidem Milites & Naves armatae, et cui sic concederetur fideliter servient, quantum eis duxerit retinendos, & eundem stipendia, ut praefertur, fideliter persolvent.

10. Item conventum est. Quod si durante Pace & Amicitia aliquid contra vires & effectus eorumdem per Terram, Mare, vel Aquas dulces, per aliquos ipsorum Principum, Heredum & Successorum Vasallos, Subditos & Alligatos, aut eorum Alligatos Heredes seu Successores in his Amicitia comprehendit Subditos vel Vasallos fieri armatum, actum, passum, aut perpetratum, & rebellatum & Pax & Amicitia in his viribus & effectibus perturbetur, & pro in amicitia solummodo passim ipsi accensentur, & damnificantur & non alio.

11. Item conventum est. Quod quoviscunque congerit Subditos Regis Angliae ad Subditos praedicti Imperatoris, vel Subditos praedicti Domini Imperatoris a Subditis Regis Angliae quoquo modo ledi vel damnificari, non debent propterea per Literas repitulum, marce vel contramarcem, aut alia Mandata quaecumque debitis admonitionibus vel subventionibus non praecedentibus, qui damna non imminuit ad pensionem damnificari, vel alio modo in personis, bonis, & rebus amittantur nec quovis modo impediti & molestari, nec Guerra ob id fieri vel moveri debeat: sed Principes unus aut alterius Partis amentia ipsi debent reparantur & in praesentem locum reponant: huiusmodi repitulum, marce & contramarcem, & similia Mandata quaecumque, nisi praedictis admonitionibus quoad ipsas Partes, & famulosque quondam Principes, praecedentibus & legitime factis, donec omnino cessent, & si aliter conciderint pro nulla habeantur.

12. Item, quia multi heretice pravitatis contagione infecti, cupientes Libros haereticos, famulos aut fideles in ventibus marium Genium Linguae transferre, atque ea ratione Heredes suos fideles in plebem imperitiam dirigere huiusmodi Libros non in Regione illa in qua Linguae sunt mixtae, sed in externa Regione imprimi facientes, & si quando ibi deprehendi fuerint, eosdem Libros famulos aut fideles non esse contendunt, quod ibi externi non possent propter ignorantiam Linguae, & postea imperatores eisdem in ea Regione dissimulant in qua Linguae sunt impellae, conventum est. Quod nullus Liber in Lingua Anglicana vel imprimatur vel per Bibliopolas aut alios quoviscunque vendatur in Terris Illustrissimi Imperatoris subditis & subiectis, & similiter nullus Liber in Lingua Teutonica vel imprimatur vel per Bibliopolas aut alios quoviscunque in Regno Angliae; & si contra hoc fuerit, omnes huiusmodi Libros, ubicunque sunt in quoviscunque manibus sive Imperatoris sive Bibliopolarum, sive in aliorum quoviscunque manibus inventi fuerint, statim expendantur, & publicè comburantur, Imperatoresque eandem, & imperatores ad impulsionem supplicantes, & similiter venditores eorumdem quoviscunque carceribus mancipii tam gravi multa percutiantur, ut de cetero nulla committere non audeant in futurum.

13. Item pro communis bono iuxta Pacis, Ligae & Amicitiae, & ut Subditi utriusque Principum praedicti mutui commercii contractus sit in dies magis completur, conventum est. Quod circa intercursum mercium, & mutuum commercium quo invicem uti consueverunt, aut Tractus intercursum de data XI. diei Aprilis Anno Domini 1520. fit & ma-

Gg 2

neat



ANNO  
1542.

neat in eo statu & vigore in quo ex Traditione Camera-  
centi de data V. diei Mensis Augusti Anno Domini  
1529. esse & manere debet.

14. Item tractatum & conventum est, quod si Sub-  
diti alterius ditionum Principum contraherent aliquem  
litterarum gravem & damnosam in Regno & Patria  
dictionum Principum tam terrens quam aquaticis, vi,  
violenia, depredatione, detractione iustitie, ut alia  
iustitia exactione, quod rursus libere dicto Principi  
cuius dicti gravia & oppressi, seu conquestrati erant  
Subditi, preterea dictis (a) ab ipso Principe rescindant in  
litteris conventi, nisi omnia indolere dictis vel factis  
reperiret, & pro bono communis Subditorum  
libidem querantur oportune providere.

(a) Princi-  
pe non per  
Ducem.

15. Item conventum est. Quod quoties occasione  
involutionis scilicet, ut prestatum, aut alia indicatione Belli  
Gallorum Regi virtute huius Foderis aut Conventionis  
facienda, Bellum seu transierit cum aliquo Principe  
aut Potestate eorum aut oris fuerit, quo causa vi bu-  
jui Traditionis, Hostis communis censetur totius, præ-  
dicti Principes, eorum Heredes & Successores, ac  
eorum Regiones, Provinciarum, durante minori aeta-  
te eorum Heredum Administratores five Curatores  
cum illo Hoste communi de Pace, Treugis, five In-  
dultis separatum non tractabunt, seu alienum eorum  
tractabit, concludent, concludentur, sed mutas &  
communicas Consilii de Pace, Treugis & Indultis,  
nec nisi mutuo & communi consensu in aliqua pace,  
condiciones Pacis seu Indultum convenire possint,  
previo semper quod imminente necessitate oblationis  
de gratiosis penitus licet alterius ditionum Principum  
securis & separatim, altero Principe non condendo, pa-  
cificis & conservare; ita tandem ut una (b) ditione moriens  
huiusmodi Indultum non continetur (c) aut daretur, ita  
quod alter alterum de ea re censuram facere possit &  
debeat, nec ad alia Loca, Terras, Provincias permittit  
& extendatur quàm ea Loca sibi oblatio facta fuerit,  
aut huiusmodi periculum intromittere videatur.

(b) Princi-  
pibus.  
(c) Princi-  
pibus.

16. Item ut huiusmodi Foderis maiori stabilimento  
firmetur, adhuc existit & conventum quod inter dictos  
Principes sit mutua intelligentia & in rebus agenda  
mutuas consensum, ita quod dicta Cæsarea Majestas,  
ac ipse Serenissimus Anglie Rex deinceps à data præse-  
ntium fide mutuo utrique ipsorum consensu nequaquam  
trahantur seu inturbent cum Gallorum Rege  
seu alio quavis Principe aut Potestate aut cum alia  
quavis Persona, Foderis aliquod, vel aliquem Ligum  
aut Amicitiam sub quibuscumque verborum tenentibus,  
in præjudicium præsentis Foderis, vel propter quod  
directè vel indirectè præsentis Foderis præjudicium  
generari possit. Quomodo si quæ Foderis per alterum  
dictionum Majestatem hæcenus cum aliis ista fuerint,  
seu in potestatem fieri congerant, quæ hinc Foderis quo-  
modolibet contrariari fieri præjudicium videantur; vo-  
luerunt & volunt huiusmodi Foderis, Ligum & Ami-  
tiam & architem Conjunctionem tantis eorum roboris  
& effectibus præ ceteris omnibus Traditionibus, Capitula-  
tionibus, & Foderibus ac Contrahibus præferantur,  
& perpetuo remanere firmum & stabile.

17. Item quia in prioribus Foderibus inter ipsos  
Principes iniuncti multi hinc inde comprehensi fuerunt,  
aliqui tanquam principaliter contrahentes, aliqui etiam  
tanquam eorumdem Serenissimorum Principum five  
alterius Confederati & Amici, adeoque per indirectum  
præsentis Foderis violari possint, & ut omnis cunctarum  
& cavillationum casu tollatur, adhuc existit & con-  
ventum, quod in hoc præsentis Foderis nullas plane  
inclusiones & comprehensio censentur five principaliter,  
five ut Confederatus nisi communi consensu ipsorum  
dionum Principum ac per quolibet ipsorum fuerit de  
cetero concorditer nominatus, inclusus & admissus,  
nec possit aliter ipsorum quæpiam habere seu nominare  
Confederatum qui dictis aliis ipsorum Hostis seu  
Inimici, vel qui cum altero ipsorum aliquam habeat  
controversiam fide quædam, aut à quo aliter ipsorum  
Principum quocumque petere, seu aliter recuperare  
precedat; verum quantum ad hoc præsentis Foderis  
causam omnibus, ut præstatum, derogare censentur.

18. Item conventum est. Quod uterque Princeps  
in verbo promittit, atque inter sacra Mille sollemnia  
per Sacro-Sancta Dei Evangelia iurabit se omnes &  
singulas Conventiones, Promissiones, Pacta in hoc  
præsentis Foderis comprehensa, fideliter, bona fide,  
inviolabiliter observaturum, eo etiam adjecto ut nisi  
id fecerit & præstiterit, fecerint atque præstiterint eo-  
rum Heredes & Successores, pro quibus etiam pon-

dere quilibet Princeps intelligitur & expresse declara-  
bitur; tunc Deo nam hominibus habebunt avari as-  
que etiam notus; & etiam uno eodemque tempore  
quod dictum Sacramentum prestatum, expresse pro-  
mittent & paciscetur, quemadmodum etiam nos no-  
mine eorum ex mandato speciali in hoc dato promissi-  
mus & convenimus: quod Regna, Domina, Pro-  
vincie, Terræ, in hoc præsentis Foderis comprehensa  
& nominata, cum omnibus Civitatibus, Pagis, Villis,  
ac rariis & singulis in eisdem communiis, ac  
sub Hypotheca expresse bonorum eorumdemque mobilium  
ac immobilium, quocumque locorum apprehen-  
dantur, ad præstatum observandum obligati &  
attracti censentur, in quod Heredes, Successores,  
Occupatores, Administratores prædictorum bonorum,  
Dominorum ac Provinciarum, præsentis Foderis ad  
conservationem eorumdem, à veris & iustis possessioni-  
bus ac Dominiis realiter contracta, ac pactum et iura  
multo ac possessione eorumdem, ex speciali Conventio-  
ne conjuncta, & coherentia tanquam debita hinc  
inde iura agnoscant, præstent & inviolabiliter observent,  
ut supra; ut qui ex personis alterius horum Illustrissi-  
morum Principum, Dominorum nollorum Regna,  
Domina, Provincie & Terræ, de quorum mutua  
detentione præsentibus pactis crederet, sit vindictam &  
obtentum, etiam Conventiones reales præsentis Foderis  
in utilitatem eorumdem Regionum & Deminorum  
contracta & apostata servare teneantur, id quod ratio  
& equitas omnino exigant, ac prout ad ali-  
factum sit, ut est in Foderibus comprehensum, tenet  
licet eorumdem Regionum, Dominorum, Pro-  
vinciarum, Terrarum possessionibus respectu ei, ut  
supra, cui aliter Princeps huius Foderis pacta præ-  
stare & observare non fuerit, Prædicta, Terræ & Pos-  
sessiones quidem manu hostili & armata invadere,  
personas incolas ac ibi commorantium capere du-  
cere, ac bona eorumdem ubicunque apprehensa fide  
Hypotheca expresse in præsentibus pactis, ac Legibus  
in Terris Amicorum petere & obtinere, ut quanti in-  
terferat Foderis pactis fuisse statuitum, ex  
bonis prædictis recuperare, previo semper quod  
ad huiusmodi extrema remedia captivum bonorum &  
involutionis in casu Foderis violati non prius veniant,  
quàm Diem eo nomine per Principem gravatum  
ab altero petita fuerit, & ea vel denegata vel plus iusto  
data fuerit vel denique quod adimplum esset, non fu-  
erit in ipsa Dieta maturè relaxatum.

19. Item conventum est. Quod illud Foderis illam  
sententiam & intelligentiam semper habeat, quem ipsorum  
verborum tenor præ se fert, nullamque quomodolibet  
interpretationem & allegacionem que vim, formam &  
effectum huius Foderis verbis apertis & simplicibus  
expresse ulla in parte impedit que sit; sed omni  
subtili disquisitione subita, que concedit contumeli-  
cium intellectum subvertere solet, quod bona & optima  
fide in Foderibus agatur & exprimitur, id etiam in-  
terpretari & facere præstatur atque observetur.

20. Item conventum est. Quod quoniam primis id  
conmodè fieri poterit, Illustrissimi Principes & Do-  
mini nostri per hoc Nuncios & Oratores, eos ut su-  
pra, qui nunc apud Gallorum Regem veniant, aut  
alios in eam causam specialiter mittendos, & destina-  
tos, ex parte & nomine utriusque Principis commu-  
niter & conjunctim eidem Gallorum Regi dici, expo-  
nere & declarare, ac desuper responsionem peti curant,  
& efficient Mandata in eam verborum sententiam  
concepta que sequuntur, primis consequenter Tur-  
cum Christianorum nomine & Religione servilissimum  
Hostem illius Amicitie firmum in fides Christianis su-  
um incurrere, & eo incantamento impore in commu-  
nem omnium periculum moliri. Immo admoveant  
se desistat ab omni intelligentia cum Turca, revocet  
suos quos habet cum eo Oratores & nomen Turcæ,  
ut patet est, habeat inimicum. Satisfacit Republicæ  
Christianæ de omni damno & interitæ occasione il-  
lato, quod, illo sollicitante & procurante, Turca in  
Christianorum ditionem invadent, restitutit Cypri-  
um Moravia Regi Romanorum; restituit Censuram  
expensis & damnis que sustinuit in amissione Cæsi  
Novi, quod Turca auxilium copiarum & dodecim  
Turcibus Regi Gallorum eripuit; abstinent à  
Bello contra Christianum, ut possit commodè & pacis  
vacare defensionem Republicæ Christianæ; refrenat  
Germania damna & interitæ que in defensione Turcæ (d)  
passi sunt; sependat & solvat Serenissimæ Majestati  
Anglicæ que in ea pace retro debetur, & iniquitate  
dici-

ANNO  
1542.

(d) Foderis  
Turcæ, ut  
in eam de qua  
per eam fides  
dici-



ANNO  
1542.

deinertur, ac de securitate Editionis perpetue annue pensionis, prout de postulationibus data instructa.

21. Et iterum convenit est; quod si aliter horum Principum aliqui amplius à Gallorum Rege petere velit quam superius est expressum, id ei liberum de premissis ceteris, dummodo voluntatem suam dicitur de spei de eo declaraverit ante Ratificationem prædictæ Tractatus.

22. Item convenit &c. Quod si Gallorum Rex consensu eorum male geturum perterritis & formidine imminentis illius cervicibus vindictæ manu tam valida & potenti interfenda, quam ex communi in eum conjunctione conjicere debet & timere, de Pace & Concordia agere maverit, & in conditiones honestas consentire, neuter dictorum Illustrissimorum Dominorum interhorum post hæc Fœdera pericula de Pace & Concordia separim tractabit, sed quæ alterutri dicta aut proposita fuerint invicem communicabunt, & communicabunt, consilium respondebunt, nec aliter in illa Fœdera, Pacta, Conventiones, Treuga, Indulcias aut prorogationes Treugarum seu Indulciarum cum eodem Gallorum Rege conveniet, concordabit aut pacificetur eorum alter, quam de communi & mutuo consensu conveniet, & dotes ac quousque utrique eorum de illis quæ frequentat exprimentur, fuerit ab eodem Gallorum Rege satisfactum, vel Serenissimæ Majestati Angliæ responderit & solverit, quæ ipsissime ex pactis retro debentur, & quod certius pendatur pensio perpendo, & easque solatio possit in hoc ævo futura sit, Gallorum Rex tradet in possessionem Serenissimi Regi Angliæ totum Comitatum de Poyntieu cum Oppido Ballonæ & Territorio Montreili, Turebay & Andres cum Terris, Villis, Oppidulis adjacentibus subibus & limitibus dicti Comitatus de Poyntieu & Territorii Ballonæ terminandi. Quæ Oppida Ballonæ, Montreili, Turebay & Andres cum aliis reliquis Oppidulis adjacentibus & totum Comitatum de Poyntieu ex lege, conditione & pacto tradet Serenissimæ Angliæ Majestati Gallorum Rex, ut eodem Majestati ac sui Successores Angliæ Reges illa Oppida, Comitatum, Territoria pro suis possidentibus ab eorum Fœdo libera & soluta, ac tamen conditione adjecta ut ex emolumento annuo eorumdem perpetuo annue pensionis plenè patur satisfactum & hæc pro parte Serenissimi Regis Angliæ &c. & Illustrissimi Cesaris Ducum Burgundæ, & quæ proximo Articulo ex parte Cesaris describuntur.

23. Item convenit, concordatum & conclusum est; quod si Rex Gallorum in his Pace Conventionibus consentire noluerit, aut post ceptum de in colloquium per decem dies protrahere tempus & in eas quætere perverit, eo casu dicti Illustrissimi Domini nostri Bellum eidem Gallorum Rege communiter inditene, & cum ex eo tempore pro communi Hoste habebunt de Bello prosequente ut infra dicitur & explicabitur, in cujus Bello inclusionem, præter cetera superius expressa, etiam illa nominatim exprimentur, & Serenissimæ Angliæ Majestati vendicabit in hoc Bello Regnum Franciæ, Ducatum Normanniæ, Aquitanie & Burgundie, Civitates & Oppida, Abbatias, Anibani, Corbie, Bray, Peronne, Han, & Sancti Quintini cum suis Territoriis adjacentibus, sine quorum recuperatione, & certa possessione adjecta, neutri Illustrissimorum Dominorum à Bello capto desistere licebit, nisi alter ex communi eorum consensu, pro temporis occasione & rerum eventu, aut bono Republicæ Christianæ & illius tranquillitate viam fuerit convenire & concordare.

24. Item quoniam utriusque Principis referre videatur ut Maria sua ab Hostibus & suis Mercatoribus & Subditis ultra circosque commercii causa navigationem securam habeat, & eo nomine Hosti communi formidabiliores appareant, convenit est quod infra Mensis post Bellum Regi Gallorum, ut prædictum, inditum, teneatur uterque Princeps Naves bene instructas & munitas cum duobus milibus Navium & Militum, & si major ab Hoste Classe fuerit, & de eo ab altero Principe fuerit alteri significatum etiam tribus milibus armatis in Maria mittet & curam curabit, quæ quodam Naves omnes & singulas ad Mare ipsius communis Hostis, in Regniæ, Patriæ, Dominiæ, Terra promut adjacentibus navigant, ac ibidem remaneant continua illas navigando, dictum communem Hostem utique Regniæ, Patriæ, Terræ, Provinciarum, & Dominiæ ac Subditus suos quoniam poterit infestando, molestando, & devolvendo, ac sic cæterisque

eorundem Principum Amicos eorumque Regniæ, Patriæ, & Dominiæ defendendo quousque & quando opus fuerit simul se conjungant, ut unus viribus ipsi communi Hosti resistere, atque eundem infestare, & debellare possint, & possit eorum uterque, nec accesse alteri Principum prædictorum Navium, ut prædictum, nullis inde revocare, aut eundem Navium live Hominum numerum diminuisse sine auctoritate dictorum Principum expresso consensu & voluntate. Sed si casu aliquo contingat numerum Navium, aut Genus armorum per Terram vel Mare, Hostium invasione vel Mars tempestate capti, devoti, aut alio quovis modo diminui (quod Deus avertat) tenebuntur dicti Principes prædictorum cupis Exercitus vel Classis, sic ut prædictum, casu capitur live diminuat, alias vel illam intra Mensis, vel qualemprimam bona fide fieri poterit, restituere, & de novo reficere, & ad perfectum numerum superius limitatum realiter & cum effectu restituere & reparare, sine omni dolo, fraude & dilatione & alia evasione quacunque; ad quem verò modum & formam specialiter se gerent, quod prout aut possint aut attinebit, cupis in se expectanda imperio alterutrum Adversarius parebit, id tamenem erit quod in se preteriti antiquæ Admiralæ de Consulibus Principum forum videbitur expedire.

25. Item convenit &c. Quod post Bellum Regi Gallorum, ut prædictum, inditum, dicti Illustrissimi Principes, de communi consensu, & quo tempore & loco eis videbitur expedire, dummodo tamen beneficium non excedat, per se aut Locum, tenentes suos, iusto Exercitu, ut supra, quilibet eorum cum numero viginti quinque milium Pedum, & quinque milium Equitum aut numero majore, prout de consilio & consensu utriusque Principum conveniet, Regnum Franciæ, aut alias Terras per Gallorum Regem occupatas simul uno eodemque tempore invadent, in ipsa autem invasione uterque Princeps Hosti communi nocere, viam omnem quam alio exercitu poterit inferre, Civitates, Oppida, Castra, Territoria eidem auctore bona fide combatur, & pro viribus tentatur ad hostem aggressionem quousque poterit, & dum illi sic perfecerit, nec per quosvis Modos impetrit ab illa invasione desisterit, nisi aut manu cum Hoste infirmitate conferta, in morboque sub fume compulsa retrocedere & ab invasione desistere cogatur, ipsoque Principum communi consensu (ut antea) discordare liceat, conventum fuerit.

26. Item convenit &c. Quod quoties Angliæ Rex per se aut suos Locum, tenentes cum Exercitu viginti milium Pedum, & quinque milium Equitum aut etiam cum minori numero, si de eo cum Cesare specialiter pacto, ut in proximo Articulo dictum est, conveniet, Regnum Franciæ invadere Casus tenebuntur & obligantur per presentes fide propriis impendia duo milia Pedum Landtencorum & duo milia Equitum hominum valentium, & ad militum bene instructorum tra conducere & pariter ac parati habere de Exercitu Serenissimæ Angliæ Regis quam primis transisterent, adjuvantur, & stipendia Lectis sub imperio tamen ac ductu Exercitus Serenissimæ Regi Angliæ tamdiu militabunt, quousque idem Exercitus in partibus illis, ut recte dicitur, diffusus & diffusus fuerit.

27. Item convenit &c. Quod quoties Serenissimæ Angliæ Rex eque Locum, tenentes, aut invadendum Regnum Franciæ, cum Exercitu transiverit, & per Patrias, Terras, Domina, Civitates, Villas & Oppida, Portus Maris, aut Aquas dulces dicti Illustrissimi Imperatorum jam spectatus sit, equitate & Exercitum ducere voluerit, toties idem Illustrissimæ Cesar non solum liberum transitum, accessum & recessum per butamodi loca, absque fraude, dolo, impedimento, seu insistentia concedat, dabit atque permitte; sed etiam eidem Serenissimo Regi Angliæ fide transire, Exercitum ducere & Mare transire volenti Naves ad hoc aptas, Curas, Regas, Plustras, Commenus, ac omnia genera Vidualia, nec non Arma quousque de Tormenta bellica Bello necessaria, & Exercitui dubie & subministrabit, ac cum effectu dabit & subministrabit faciet, sumptibus tamen & expensis dicti Serenissimi Angliæ Regis ex bono & equo moderamine, promittit insuper Imperator, quod Serenissimæ Angliæ Rex, quoties hujusmodi Exercitum mittit, & Subditos quidem Imperatorum tunc Equitum quousque Pedum sui regniæ & stipendia conducere poterit, ut eodem cum suis Signis ad Hostem communi debellandum ducere possit.

ANNO  
1542.



























ANNO  
1542.

obgeniet Zeit / und Zeitdruck / Esst / gewisse abge-  
messen Partien / Nächst Kommen zu Zerstreuung  
mit der Stadt Gießen / nützen / und gewislich an-  
geniehet sein sein / So haben wir uns gütlich er-  
weisen / in d. folgenden durch uns fihrt / oder unter Com-  
missionen / unerbittlich Zehret / Zeit von dem das an-  
gehen / gütlich Verhandlung unverfälscht eines zu  
den Städten / Parteien / und so viel möglich zu ver-  
gleichen. So aber die gütliche Handlung innerhalb Jahres  
Zeit nicht fingenommen / oder da die gütlich fingenommen  
nicht zur Zufriedenheit gedurft würde / so solle in denselben  
Eiden / an ihren schiedlichen Gerichten / da sie an-  
geniehet / verfahren / und durch gütliche Handlung zu  
sein jden Theil an ihren Rechten und Ehrentheilen zu  
stehen und unad theilig sein. Welche die Eiden  
von Gießen zu annehmen / deren Bericht gehet / oder  
selbst annehmen / an ihre Herren und Obern mit Rath  
zu versen / zuverfälscht / so werden uns solcher gütlichen  
Handlung Verhandlung nicht weigern / und was sie bei  
zu thun beabsicht etw. nicht / sollen sie unsra Commission  
/ die wir uns Zerstreuung aus (wie gesagt) zu Nächst  
Zerstreuung fingenommen / verfahren / oder aus in fihrt  
werden / in oder absetzen / ein Gerichte.  
Wie ist durch die Reichs beschick mit unsre Königt  
Zerstreuung abzugeben Zerstreuung / und unser des Kap-  
itels Commissionen / durch unsre unser Zerstreuung  
bei den Städten gehet / angedenken Partien fingenommen  
Eiden in unser und der Nächst Stadt Gießen / bei ge-  
boten Zeit des Monats Aprils / nach Christi unser  
leben Herr Geburt tagen fingenommen an unser und  
verfahren / unser Reicht / des Sam. an proßien / und  
bei andern in fingenommen Zerstreuung.

## FERDINANDUS.

Johann! Graf zu Montfort.

Johann de Naues, Stk.

## CLVL

1. Juil.  
FRANCE  
ET SUE-  
DE.

*Ligne offensive & défensive faite contre l'Empereur  
CHARLES V. entre FRANÇOIS I. Roi de  
France, & GUSTAVE I. Roi de Suède. A  
Rogny le 1. Juillet 1542. [FRED. LEONARD  
Tom. II. pag. 422.]*

UNIVERSIS & singulis, ad quorum notitiam  
prezentes Littere pervenerint, Salutem. Post-  
quam ita visum est Deo optimo maximo, con-  
silioz rerumque omnium bonorum Auctori, ut ex  
superiore Christophoro Rucheti, Francisci, Des Gratii  
Christianissimi Francorum Regis, Secretarii ac Con-  
siliarii, & Legati ad Galliarum, Suecie, Gothorum,  
ac Vandalorum Potentissimum Regem, missi Legatio-  
ne, tam flagrant in amboz Principum animis  
excitata sit mutua Benevolentia, ut eibz utrique magis cu-  
pide videretur, quam fide firmiori quodam perpetua  
Amoris, singularique Amicitie vinculo inter se con-  
junctos esse, & de causis, necesse ut fiam in id nego-  
tium promouendum tractaretur, & se nihil non tanti  
boni causis facturum aperte significasset Gothorum Rex  
præfatus, huc supremum Consiliarios & Orato-  
res suos cum plena Auctoritate ad Regem Christianissi-  
mum esse missos voluerit. (1) \*\*\* cum fuis in ea re  
Procuratores cum ipsius Christianissimi Majestati, ejus-  
de delegatis Procuratoribus, sanctissimum aliquod ex-  
terius Amicitie, ac perpetue Terra Marique Societa-  
tis Fœdus auret; quoniam Legationem, Orationem at-  
que litterarum tantum abut. \*\*\* volens assentiri, fuis  
centis Procuratores in eam rem cum ipsi Suecie Le-  
gatis tractandum delegare. Nos igitur Gulielmus  
Poyet, totius Regis Galliarum Cancellarius, & Phi-  
lipus Chabot, Admiratus \*\*\* Consilium supremi,  
atque in præfatis perpetue Amicitie ac Societatis Fœ-  
deris tractando Procuratores, fuis ex Auctoritate ac

Mandato, quo nos dictus Dominus noster fuisse esse  
voluit: cum præclarissime Equitibus Suecie \*\*\*  
Conrado à (2) Phyl Regni Suecie Cancellario, &  
Belli ac Pacis Consiliario supremo, Senatore Erichoni,  
Regni ipsius Fratris, ac supremo Regimini & Secre-  
torum Suecie Consiliario; Canono Androni; & Geo-  
rgio Norman, Regimini idem ac \*\*\* inendo Ha-  
bituendoque inter dictos Reges, ac quos Heredes, Suc-  
cessores, Subditos, ac Regni sanctissimum interire,  
certe, & perpetue Benevolentie, Unionis, Soci-  
etatis, Amicitie, atque adeo Fœderum Fœdere,  
unde primum \*\*\* ad omnem Potestatem pedis pro-  
movere, collatis in unum nostris consiliis ac secretis,  
convenimus, consensimusque ac virtute Mandatorum  
nostrorum, quorum nosor hinc Diplomati inscriptus  
est, convenimus. \*\*\* & conclusum est, quod inter  
prædictos Reges, eorumque Heredes, Successores,  
Regna, Principatus, & Subditos, irrevocabili & firma  
in perpetuum manebit Amicitia, immo Fœderum &  
Liga tam sancta ac fidelis, ut quilibet Fœdere unus  
Corpus effecti, alter germani Fratris loco alterum ha-  
beat, cum nomine fraterno appellare, commoda ejus  
tanquam sui curare, damna pro viribus avertere, &  
urgentiori Regno ac Sui aliteris Bello, Consulit &  
omni generis Auxilia, prout poterit, adversa quolibet  
Hostis sine ulla prolixæ exceptione, præterquam  
eorum, qui in præfatis Fœdere libi Fœderatorum no-  
mine comprehenduntur, modo etiam ipsi, vel ambo-  
rum, vel unus duorum contrahentium, Fœderum ma-  
neant, per Mare, per Terras, per omnia Loca defen-  
sive continere teneantur.

Deinde convenimus & conclusum est, quod si foret  
alterum duorum Regum necessarium conungi Hostibus  
sui apertum Bellum vel interire, vel illam ab eis pro-  
pellere, atque in eorum Auxilium Præfatusque à Fœde-  
ratorum suo hic contrahente periret, tenebunt Fœderum  
sui, ratione hujus Fœderis, penitus in se Auxilium ac  
Præfatum, prætermissa omni exceptione, manere.  
Erit autem hujusmodi Auxilium ac Præfatum sex mil-  
lium Virorum armatorum, totque Navium, quot fuerint  
ipsi armati ad Fœderatum, qui eis opus habuerint,  
manuendos necessarios. Quæ quidem Naves omni  
apparatu bellico, Navisque in re navali exercitissimas,  
instruere esse debeant.

Et quia æquum est, conditionem unius Fœderati  
non debere alterius esse conditione deterrere, oportet  
ideò interduo tali Auxilio æquibus amboz Le-  
gibus teneri, convenimus & conclusum est, quod si  
quando Rex Christianissimus Bellum adversus quem-  
piam gentem, Auxiliumque à Gothorum Rege Poten-  
tissimum, suo Fœderato, petierit, tenebitur Gothus  
hoc Fœdere prædictum Virorum armatorum, Navium-  
que bellicis instructurum numerum, in Auxilium Galli  
Fœderati Fratruque sui, impensis tamen stipendiisque  
ipsis Galli mittere. Ac vicissim si acciderit, potissimu-  
m Gothorum Regem Fratrem se Fœderatum suum de  
Auxilio præfando rogare, tenebitur pariter Rex  
Christianissimus, Fœderatum ac Fratrem, eundem ipsam  
tam Virorum armatorum, quam Navium numerum  
in Auxilium Gothi tradendi, impensis tamen stipen-  
diisque ipsius Gothi mittere.

Quod si acciderit, Regem Christianissimum ita Mari  
Terræ ab Hostibus suis impet ac venari, ut ad Regi-  
mum Suecie sui conservandam, majore præfido opus  
habeat, atque ideo à Fratre Fœderatoque suo Gotho-  
rum Rege, ultra præscriptum numerum, abque maj-  
orem numerum, vel armatorum Virorum, vel Na-  
vium, postulare, Suecie ac Gothorum Rex Potentissi-  
mus, in gratiam hujus Fœderis, probationemque sum-  
me fidei erga ipsam Galliarum Regem benevolentie,  
fidei, veræ Fraternitatis atque Amicitie, pollicetur se  
de eo Exercitu, quem Terra Marique instructissimum  
in Regni Suecieque sui defensionem potest sufficere de-  
liberare, omnem talem numerum armatorum ac Na-  
vium, qualem Christianissimus petierit, deprecipuum  
quampre celeritate in eju subsidium ac defensionem  
missurum, sive in se quampre & viginti milium Go-  
thorum, & quinquaginta Navium, seu plurium vel pau-  
corum, atque faciet ipsi Christianissimi Regi im-  
pensis ac stipendiis.

Et vicissim, si acciderit, Regem Suecie ita Mari Ter-  
ræ, ab Hostibus suis impet ac venari, ut ad Regi-  
mum Suecie sui conservandam, majore præfido opus  
habeat, atque ideo à Fratre Fœderatoque suo Gallorum

ANNO  
1542.

(1.) En France, qui fut dans le Pretendu de ce Traité, ne  
fut point des médiateurs, mais des arbitres qui le teno à leur  
faveur, qui est dans les Archives de Suède, & de li a été  
écrit.

(2.) En France, il s'agit de la Suède, dit que son vrai nom doit  
être Poyet.



ANNO 1542. Rege, ultra præscriptum numerum, aliquem majorem numerum vel armatorum Virorum, vel Navium, pondus, Gallorum Rex Christianissimus, in gratiam hujus Fœderis, probacionemque formæ sue erga ipsam Gothorum Regem benevolentiam, fidei, veræ Fraternalitatis atque Amicitie, pollicetur se de eo Extrinsecus, quem Terra Marisque instructissimum in Regni Statusque sui defensionem potissimum fastidire debuisse, omnem talem numerum armatorum ac Navium, qualem Godas petere, deprementur, quinque colorum in eam lubidinis & defensionem militum, hoc si fit quinque & viginti milium Gallorum, & quinquaginta Navium, vel plurium, seu pauciorum; atque faciet ipsa Gothi impensis ac stipendiis.

Quia vero contingere possit, ut pro rerum futurum necessitate, Gallorum Rex Christianissimus omnium supra dictorum viribus, opes, atque industria, adversus Hostes suos, modo hæc, alia in Terra, alia in Mari, prout Consilium ejus Fortissimum variis fuerit, uti vult, contrarium, & conclusum est, ut si per christianum Fratrem suum Gothorum Regem Senesimimum, ubicunque de quomodocunque velit, facere liceat. Quid & recipere Guho, de Auxilio Gallico ad se missum, prout dictum est, facere liceat, similiter intelligitur. Ex quo nunc verò, si duo Potentissimi Reges Gallie & Suecie hoc novo & arduissimo Fœdere se inter se fuisse devinctum ac velut in unum corpus conjunctum ut se mutuo supra dictis præstitis & sociis adversus omnes inimicos ac hostes ubicunque & quomodocunque alter requirit, alterum juvare solido debeant, æquum & utrique necessarium judicamus, ne, si forte contigerit alterum ipsorum cum aliquo bellum gerere aut eundem adeo in Arma esse, alius alter nec Pæci, nec Concordiæ ulius, nec Indulgentium conditiones ab Hoste, quinque tandem in fœra, nemine potius excepto, accipiat; denique militum ejusmodi Transgressionem facere præsumat alter, quis semper in omni tractatu omnium Pæci, omnis Concordiæ, ac Indulgentiæ, Fœderatum suum simul comprehendat. Ceterum ad majorem contrahentium utriusque consolationem, & Hostium, quos habere possunt, vel poterant, consolationem, visum est ambobus, hoc ipso Fœdere atque Amicitie perpetuo Tractatu Amicos ac Fœderatos suos comprehendere. Ex parte Regis Christianissimi Reges Danie & Scocie, unum cum Ducibus, Proffice, Geldrie, ac Clivie; Anglie etiam Regi Fœderato suo perpetuo locum in eodem Fœdere esse, Gallorum Rex Christianissimus intellexit, modo tamen se in eo comprehendere velle intra sex Menses scriptum declarat, proque comprehensio haberi suis Literis putat. Et ex parte Potentissimi Suecie, Gothorum, ac Vandalarum Regis, Reges pariter Danie & Scocie, & Ducis Geldrie, & Clivie. Conclusum præterea est, quod si qui sint alii, aut unius contrahentium, aut amborum Fœderati, quos in id ipsum Fœdus includi, contrahendum alter, aut utrique velit, id sine ulla dubitatione, de consensu utriusque fiat, modo tamen qui includendi erant, non sint unus duorum contrahentium Hostes.

Item. Convenit & conclusum est, quod considerata ea, que inter Illustrissimos, Potentissimosque Reges Gallorum ac Scocie firma semper illisque, atque inviolata maneat Amicitia, in qua tam sanctæ constantque servata fidei ac Christianissimi Regis gratiam, si Rex Scocie Senesimimus, Bellum cum aliquo gentis, Auxilium à Potentissimo Gothorum Rege petierit, tenebitur Gothus hoc Fœdere amicus ei unum cum Navibus ad eos transvehendos necessarios, etiam usque ad sex armatorum milia, si totidem petierit, transire. Scoti tamen impensis ac stipendiis. Quomodo ad converso, si acciderit ipsum Suecie Regem ab Hostibus infestari, atque à Scotorum Rege Auxilium petere, tenebitur Scotos etiam usque ad eum numerum, tam armatorum, quàm Navium, si rogatus sit, Regi Suecie in Auxilium mittere, impensis tamen Gothi & stipendiis.

Quod si (quod non speratur) accideret, Regem Scocie, aut unum aliorum in hoc Fœdere comprehensorum, alteri principalem contrahentium, nempe Gallorum, vel Scotorum Regi, Bellum movere, eo tunc cuncti tenebuntur principalem contrahentem principalem contrahentem, Gallos sibi vel Gotho, & Godis Gallo, non autem Fœderato illi Bellum movere, prædictum Auxilium mittere.

Convenit etiam conclusumque est, quod amborum Regna, Principatus, Portusque in eis & Flumina

semper utrique, eorumque Subditis ac Deputatis, ad res omnia generis comparanda, pertineant. Quod præterea utraque Regis Subditis libere in alterius Regnum ac Principatus venire, versari in eis, cumque Subditis & aliis quilibet, secundum morem & consuetudinem Regni ac Locum, negotiari, sine ulla ulius Vexillalis onere, præter quam ejus aut eorum, quod vel que, ante dictam præsentium, Mercatorum omnium generis vel importandi, vel exportandi ab utroque Regum, in Regibus, Principibusque suis, respectivè ipsorum importare liceret, abire illuc, quando & quoties vellent, unum cum rebus que emerant, vel sine illis etiam, si nihil emerant, & eodem sine vel cum aliis rebus redire, atque omni molestia ac impedimento, atque adeo sine ulla alio Salvo conductu, per Tractatum præsentem concedatur.

Potentiò, convenit & conclusum est, quod si acciderit contrahentium alteri fœs contrahenti, ad ejus requisitionem, Auxilium mittere, quomodo id idem Milia, in in alterius Auxilium nulli, cum in Portibus, Terris, Fluminibus, ac denique ejus, ad quem juvandum missi essent, Donum erunt, quemadmodum nulli eis vis à Fœderato illo, Subditum ejus, inferri debeant, ita & ab omni vi inferendi abstinere ipsi debeant.

Convenit denique & conclusum est, quod ubi primum contrahentium uterque per alterutrum Oratorem seu Delegatum, Autoritate Regis subro, rogatus fuerit, ut parendo singulos præsentis Fœderis Articulos approbet, tenebitur in eorum præsentia, invocante Divini Nomen, etque Amia, de totis Sacrosanctis Evangelicis, regie polliceri, se omnia & singula in hoc Tractatu incipere, ratè, ordine, & cum summa fide obtemperant, & à suis, ut observent, effectu.

Cum res Diplomata sua manu subtemperant ejusmodi Oratori, seu Delegato, Oratoribus seu Delegatis, ad Fœderatum suum tradere perentendum. Ad hæc, Regem uterque præstat omnia sua, grati, & accepta habebit, ac confirmabit, atque etiam Literas sue Approbationis ac Confirmationis, prout decet, conficiat, manu propria signatas, & sigillo suo magno obligatas, alteri suo principaliter contrahenti, intra duodecim Menses datum præsentem Tractatum proxime sequentes mittet, & tunc ad eum peritum omni diligentia atque industria curabit.

Quod si quomodi Literas Approbationis ac Confirmationis, intra ad tempus, vel propter itinerum longinquitatem, vel propter diversâ temporum pericula, ab uno ad alterum non esse missa contingerit, monebit nihilominus hoc Tractatu perpetuo Firmatum atque Amicitia, hoc supra scriptum est per memoratos Reges utraque Procuratores, respectivè Autoritate Regis ratos, in suo robore, in omnibus suis Punctis atque Articulis, nec minus utrique illismodis ratos ac firmos, quam si ambos Reges in eo faciendo præsentem fuisset, interque se ipsos personaliter tractasse, convenisse, ac conclusisse conspiciat.

#### Sequuntur Tituli Mandatorum.

UNIVERSIS notum sit, quod nos Franciscus, Dei gratia Francorum Rex Christianissimus, in virtutibus adducti, que semper in fidelissimis Consiliis nostris, Equitibus clarissimis, Guillemo Poyet, notis Regni nostri Cancellario, & Philippo Chabot, Francie Admiralo, Contempe Ensignio, ita esse intelleximus, hie scilicet, prudentia, rerum experientia, ac morum probitate, eos ipsos creaturos ac faciendos durissimos, temerore præsentium creaturas ac facinus Procuratores nostros, tam generales, quàm speciales, fidei eis potestate plena, & dato generali, pariter ac speciali Mandato, conveniendos, tractandos, & transigendos, tam nostro, quàm Heredum, Successorumque nostrorum nomine, cum strenis Equitibus ac Domina, Conrado à Phy, Regni Suecie Archie-Cancellario, & Belli ac Paci Consilio supremo; Senote Erichon, Regine ipsius Fratre, ac à seipso Regimino de Secretorum Suecie Consilio, Casato Anderson, & Georgio Norzani, Regumque idem ac Secretorum Consiliariis, atque hoc loco Gulstari, Suecie, Gothorum, ac Vandalarum Potentissimum Regem, Procuratoribus & Legatis ad nos missis, de nostro reum in nostrum utrumque Regem existentium Committimus, deque sanctissimo inter nos Unionis, bene-

ANNO  
1542.



ANNO  
1542.

volentes, Fraternitatis, Amicitiae, atque adeo Affinitatis Federe incedo, & generaliter in supra dictis rebus ex omnia faciendo, quae facerentur, vel facere, si nos praesentes adesse contingerent, possemus. Promittentes bona regiae fidei, sub obligatione omnium Honorum tuum nostrorum, quatenus Successorum, Nos, qui ipsi Procuratores nostri in illis ipse rebus nostro nomine gerimus, in perpetuum rata, grata, & accepta habebimus. In quorum Testimonium, praesentes Literas, manu nostra signatas, Sigillo nostro curavimus obligandas. Datas apud Joazeville, die 18. Mensis Junii. Anno Domini Millesimo quingentesimo quadragesimo secundo, Regni nostri vicessimo octavo. *De signatum, per Regem, BAYARD.*

**N**OTI GUSTAVUS, Dei gratia Sacrorum, Gothorum, Vandalorumque, &c. Rex, universis & singulis has nostras Mandatorum Literas inspecturus notum facimus, postquam strenuas ac nobilissimas viros, supremos Regumque & Militum nostrae Confederationis, Conradum à Pley, totius Regni nostri Cancellarium, Stevenem Erichson, Carolum Anderson, Elquiter arant, & Georgium Norman, ad Christianissimum Invidissimisque Principem ac Dominum, Dominum Franciscum, Galliarum Regem, carissimum amantissimumque Fratrem & Consanguineum nostrum, fuisse hanc Legationem volumus, quod facta sint ipsi à nobis Mandatum & plena Potestas \*\*\* vigore Praesentium, potestatem etiam, cum Rege Christianissimo, nomine nostro, nostrorumque Heredum ac Regni nostri, agendi & concludendi de certa quadam firma ac durabili Amicitia, Societate, Affinitate, & Foedere incedo, stabiliendo & confirmando. Quicquid nunc igitur \*\*\* in rebus istis à nobis commissum, hac ipsa nostra Autoritate freti, apud Regem Christianissimum tractaverint, concluderint, Monuerunt denique ac Sigillis suis, nomine nostro, ratum fecerint, id eorum pleno nostro consensu factum esse, ratum, ac confirmatum, nos pro nobis atque pro Heredibus & Successoribus nostris, totisque Regni nostri, constanter assensum & approbationem, cupis etiam rei nihil quicquam sit nos, aut nostris posthac, ullo Seculo immutatum esse, facere pollicemur. Ad majorem veritatem evidentiam facimus ad hanc nostram Mandatorum paginam magnam nostram Sigillato usra appendi, nosque propria manu subscripsimus. Ex Arce nostra Stockholmensi, Anno Domini 1542. in die Conventus Padi, ab initio Regiminis nostri Anno 16.

**C**HRISTIANISSIMI & Invidissimi Principis ac Domini, Domini Francisci, Galliarum Regis, Noti, Guillelmus Poyet, Cancellarius, & Philippus Chabot, Admiratus, & Serenissimi Potentissimique Principis ac Domini, Domini Gustavi, Suecorum, Gothorum, ac Vandalorum Regis, nos Conradus Pley, supremus Cancellarius, Steno Erichson, Regimini & Secretorum Confiliarius, Canonicus Anderson, & Georgius Norman, Confiliarii, & utraque ad hoc deputati Procuratores, Oratores, & Legati, notum facimus universis & singulis, quod ex vigore Autoritatis, quam nobis utraque Regia Majestas Galliae & Sueciae, Domini nostri christianissimi, datum esse volumus, aliquas Concedere, Societatis, & Foederis gratia constituimus, tractationem suscepimus, fuisse etiam id ideo nunc ex parte de quibusdam Articulis pertractatis & conclusis, sub Formula citata, ad ratificationem factum esse ac perficimus.

Sunt vero insuper in Tractatione Clausulae quaedam, Puncta singula, & Articuli expulsi producti, quorum conclusio, propter certum gravissimamque causam de utroqueque contentum in aliud tempus est rejecta.

Primum, Regiam Majestatem Sueciae sese ultro, ex vere fraterno animo, obsequio, prout commune illud institutum jam se defunctum Praedictum, quod alter alteri, ubi requisitus fuerit, sub certo ac nunc adeo determinato nomine conferre tenebitur, ad utrum & utilitatem Regni Franciae, aliquod aliud & peculiare Praedictum, videlicet Clavum armatum, aliquam necessarium Exercitum semper se ad eas requisitionem paratum esse habebimus, quia Clavus, quo Exercitus Rex Franciae, secuta opus videretur, Terra Marique uti posset, & cetera, fuit in ipsum propositione est laus exspectatum. Pro ipsa summi praepondere Regis Sueciae, Rex Christianissimus eorum Regi Sueciae, ut Amico

& Fratri suo, gratias agit immortales. Et propter quod ejus Regis Majestatis, his bellicis & periculosis temporibus, de praedicti hujus summi oblii obsequio Articulo, ita statim pro eis necessitate deliberare iussit & concludere prout impossibile erat, amplius de liberandum censuit. Et quicquid Regi Christianissimo in hac re opus fuisse videretur, ad intra Anni unius aut duorum ipsam declaravit.

Secundo, de affinitate, seu utriusque Sanguinis conjunctione, Rex Christianissimus Franciae, in honorem & peculiare Regis Sueciae obsequium, Primogenito ejus aliquam ex propterea suo sanguine, nempe ex Domino Ducum Britanniae Virginitatem Rancienem, & deinde Secundo-genito Sacerdoti Filium Ducis Montpensieris quatenusque illis ad faciendam inter eos Connubia proponatur. Ad hoc, Fuisse etiam Regis Sueciae quidam Principes Adolescentes, ex Sanguine Regio nati, ad contrahenda Matrimonium, ex optimo & singulari quodam & vere fraterno amore, fuit ab eo propoliti. De qua re nos utriusque ad hoc deputati Confiliarii & Procuratores, prout in tali causa fieri est necesse, inter nos colloqui & latus tractare poterimus.

Tertio, de Commercio Salis, de quo nunc proper abtinentiam Franciae Trebbon, ut qui ejus rei pleniorum Commissionem habet, sub istorum quod sit effectus poterit, quare dictam Commencium differri transferi oportebit, donec Francicus Trebbon adierit. Nichilominus tamen, & propter communem Regni Sueciae necessitatem, & etiam quod nunc Sinus Danicae sit occlusa, quo minus eo Sal silande poterit adferri, aliqua copia Salis hanc, quamcumque cum hoc tempore effluisse fuerit, in Regnum Sueciae, pro julo pretio possit exportari, de illo quo Salis pretio & dignitate, videlicet, ut Merit pretio &c. & cetero pretium Meriti, jalla & aqua ratione computetur, utriusque inter nos Tractatum pecuniari mutui debet.

Quarto de Rege Serenissimo Sueciae, quatenus ipse, eo modo quo nunc adeo inter Christianissimum Regem Franciae, & Serenissimum Regem Sueciae, convenit & conclusum est, in hoc expressum Fœdus & Societatem contentent voluerit, ut plenam suam & peculiarem Ratificationem, quamprimò id fieri liceret, ad Serenissimum Regem Franciae mittere deberet, sicut etiam Rex Franciae limititer suam Ratificationem Regi Sueciae vicissim, quamprimò mittere tenebitur. Ad majorem veritatem evidentiam, nimirum quod haec omnia ita à nobis fide optima acta fuisse, nos supra dicti Regis Majestatis Galliae & Sueciae deputati ad hoc Confiliarii & Procuratores, nostra Sigilla inter ad hanc Tractatum, ejus tenor de verbo ad verbum duplicabatur, curavimus adnecti, nosque etiam propriis manibus subscripsimus. Alium Regnati in hisbus Galliae praedictae Vitarionis Maris Virginis, Anno millesimo quingentesimo quadragesimo secundo.

GUILLELMUS POYET

PHILIPPUS CHABOT,

*Article séparé, par lequel FRANÇOIS I. Roi de France accorde à GUSTAVE I. Roi de Suède, la permission de tirer de France telle quantité de Sel qu'il voudra.*

**U**NIVERSIS & singulis, ad quorum notitiam praesentes Literae pervenerint, Salutem. Cum pro certa Regnum Rutenicum publicorum conservatione haud fatis sit Reges, atque eos, qui publicae Administrationi praesunt, esse inter se Amicitiae Fœdere, ac Societate conjunctos, sed & illor etiam oportere omnes apud se recipere rationes, quibus tam firmam reddant suam ipsorum conjunctionem, & indissolubili mutui amoris ac gratiae nexu cohaerere, quod tamen fieri commodum non possit, certum est, quoniam si alter alteri gratiam semper studet, cognoscere quae necessitatis atque incommodi, in pro viuis optulerint. Eius itaque Francorum Regis Christianissimus, Dei gratia Serenissimus Princeps Gustavi, eadem gratia Sueciae, Gothorum, ac Vandalorum Regis, Fratri suo carissimo, amantissimae & Societatis Fœdus omnibus modis confirmare, indissolubili-

ANNO  
1542.











ANNO  
1543

mit den Kriegskassen / so ingewöhnlich von den Städten  
verschickt / verleihe der Verfassung und Lebensform der  
Städte / schenken werden.

Das für Kaufschaffens und Schenkungen entnommene den  
Krieg belangende / soll der Thut- und Fürsten keiner von  
den andern anders verordnen / sondern in dem freundlichen  
und vermittelichen handeln.

[illegible]

Es foh' auch niemand von dem / was erbet oder  
gewinnen / und gemainer Berghaus jühndig / nicht  
verloren / verachten oder fordern / und laß es beidch /  
vertraffen / eier des andern Woffen und Wollen / und  
feien ich in dem freundlich und gleichmüthig halten :  
Wüßte ich aber eier darüber thun / so soll es ihm an  
Einen Theil von Ihm stehen

zum / Es soll den Hantlung eingekläut / auch  
nicht mit den Fomden schabdt werden / ohne beyder  
Eurecklich sinnliche Ansehung.

Trenn / weil jeder Oberlippen Hautmuskel 300. Fied auf ein Kugel bilden und der mit Farn und Wies anwachsen werden müssen / sollen der Gesichtshaut / so der Oberlippen Haut die Oberlippen bilden mit den beiden Händen / darauf bedacht sein / daß in solcher Handlung der obersten Hautmuskel Kiste und Kiste geschnitten werden / was alle den Hautmuskel / der Treue haben / zu gut gemacht / für den beiden zugleich gut gemacht / und friser vor den beiden / nicht zum Theil haben.

Es sollen sich auch beide Christ und Jüdin leiser  
reden die andere in seiner Handlung und sondern aber  
vertragen; aber gemeiner Feind der Christen die  
Gemeine: Feindschaft und furchteliche Verfolgung; haben  
haben; es steht zu (Hilf) (denn man den Mörder  
den Mörder tödlich tötet; selbst auch in seinen  
Gefahren (sein) oder zu (Hilf) in allen Werken und  
Hilfsleistungen furchtelich exponieren; und für einen  
Mann stehen und bleiben; wie es der eig. Mörder  
wird.

Was auch künftig aus diesen Erid für Gedeih und  
Vorteil der Chur- und Fürsten entstehen mögen /  
Ihr K. Chur- und Fürstliche Gn. jedoch gewirht sey-  
nd beyeinander darüber zu Rath und Chur / Land / Erid  
zu Vermögen pflegen / und beyeinander treulichste Min-  
de / aus freundschaft / getreulich und ohne Gefährde.

Ob einer oder nicht / in beiden / oder in einem jeder  
 genannt kommen werden / 6. Maximen untereinander  
 lesen : Es sollm sie doch solchen Maximen abstimmen /  
 in dieser Krieg aus / und einer sein dem andern be-  
 zogen in Maximen nicht fürnehmen / das bedürft  
 noch.

Man erſte ſoll vorerſehen ſeyn, daß dem Krieger  
ſowohl in Krieg und Friehe mit hoher und ernſtlicher Straff  
verboten werde, ſein ſittliches, geiſtliches und körper-  
liches Leben, oder mit anderen zu ſchaden. Die auch  
nicht zu dem andern, Zorn, Haß, Zorn, Zorn oder  
andern Tugenden halben Forderung hat, daß er durch  
ſolches Verhalten vernünftig, unterwürfig, und damit ganz  
ſeyn ſoll, er ſey oder werden ſoll.

Da ich aber daraus ein daffelbich und eine infom-  
 ion ihnen auch halgen / daß dann die fater desien  
 felden Zeitrede einen Theil zu heiffen zulauff / daß  
 ich auch nicht rauch / sondern in hohen lagern / als  
 eine zeit und dachens haben da fien / unangefen /  
 wech laget die Balger gehen / bey Straff heis und  
 ras.

Item es sollen bey jeder Straff sein Lande / Rechte  
eines Fürsten laget in des andern / auff dem Blum-  
in freyen geben / oder auch in andern laget freyen /  
wo man das erfür / soll man des / wol abgemelt /  
sein.

Man attern / laß sie sich auf dem Esel ober Glum-  
ten gleicher gestellt freudlich halten.

man beissen / und manach meänglich beiss / trö-  
 steth aus dem idemäßigen Zustanden folgt / daß dann  
 Zerstos und Reißaffen / des erpflöhet und er-  
 troff verbesen würde. Dann daher blieb das Böse in  
 der mercksamkeit und daher mit Unnoth erhöht.

... dann beide Oberflächen allmählich mit deren Keimern und

[illegible]

„Im Fall aber, da derbe Oberfen nicht zu geben sein  
müßten, so soll andres beförderlicher der angemessene glatte  
geleitet zu werden nicht haben, und wird darauf nicht  
sein, daß man den Feinden und Feinden in der Feils-  
bekämpfung sage, und in ihren Feinden und Feinden an-  
stehet, welcher unter den Oberfen vorgeordnet ist, soll  
Feils bekämpfen, aber nicht, daß sie Feils in halben Feils  
geleitet sein sollen, und welcher darüber die Feils bekämpfung  
geordnet ist, nicht aber, daß sie Feils in halben Feils  
und nicht aber, daß sie Feils in halben Feils bekämpfen  
sollen.“

Dem Jungfer, so viele im Eingest die Handels viel  
haben; der Jed: Waffenschiff, Quarenmacher, Wack-  
macher, Treckschiff, und Schiffschiff, und  
sich miteinander verglichen; die Lage zu schaffen; und  
auszuheilen; damit man einen Vorteil; sondern die  
Bluthe form ist.

20. Ich aber beghe: Daff einer unter den Obersten mit einem Belde uf einen Tag jagend halbes vom Vortheil nehme / daff dem dem andern / des andern Tag auch der Vortheil werden und wiederum nicht / und der Nachfol einer Tag um den andern abgewandelt / und es also nützlich erhalten werde.

Zum ersten / soll aus Gleichheit der Personen halber  
 gethan werden / also daß die Preussn / Stifter und  
 Erben einer seits und die Preussn der böhmischen je-  
 der seits / dem andern nicht mehr Theil daß / und dem an-  
 dern Theil zwei Preussn passivisch werde. Daß sie  
 auch alle beide Preussn auf den Voss führen lassen / und  
 die alljährlich getheilt. Daraus ebenfalls sehr  
 viel vor der andern Gleichheit habe.

Was aber ein jülicher insonderheit Diavant / aus  
 einem Jarde mangelfür hert / oder holen lassen würdeste  
 da er für sich brauchen.

Verzweifeln soll auch der Jüngling Erbesinnung erlangen  
 und der Dürstet und Jähren der Jüngung / so soll müßig  
 / gelassen werden / in Wissen wie der Samen,  
 an der Erde der Erde nicht haben / so soll er be-  
 halten und Leben geben / doch ist der andere auf der  
 Jüngung verfahren oder verjüngung / aber an den an-  
 dern Punkt der Jüngung / Erbsinnung / Erbsinnung soll sich  
 erbsinnung zeigen / das soll sich in Verstand der be-  
 rufen / oberhalb aus der Kräfte / Kälte / und nach der er-  
 ren / haben soll es werden.

und die abgemessenen Absicht sollen die eigenen Lager  
werden und halten / und welcher das überlassen wird /  
: soll nach Gutdünken der Kräfte + Nicht an sich und  
zu schreien werden.

Wieder haben sich Jher Ehem- und Hülfsleide Kunden  
einander freundlich und brüderlich verbunden; so die es  
in diesem Jahr (bisher der Zehnteil der Zeit) ganz  
recht gelungen wurde, daß stüßten der ander mit  
Kriegs-Zustand aus der Zeit nicht sehr, der Lauen  
oder der Eigne waren oder aus demselben, so es  
in der ander mehr oder weniger ist; und so  
die Ehem- oder Hülfsleide (so der Zehnteil der Zeit  
oder weniger für sich) so soll der ander der mehr  
und der ander und nicht, so der der anderen, für  
einen Teil von der Zehnteil der Zeit, und aus  
auch in freundlichen und brüderlichen Gefühl der

Es sollen auch der abgegangnen Töden in beyn Krieg-  
den gleich so wohl vermahte Weiber / auch sie und ihre  
Kinder und Verwundte / in Noth / wie der abgans  
Dauer heut thun solten / den armen zu helfen.  
Festlich in der Verwahrung wie thut werden auch  
zu Weiben / und das Wort Gottes zu predigen /  
zu sein.

und der abgemurde / Johans Friedrich / Herzog zu  
Sax / Churfürst / und Generalitz zu Magdeburg st.  
Philips Loth / Graf zu Holfen st. Bekennen sich  
abermals / daß die obgemelte Abrede und Verglei-  
chung vor betrügliche und unsern guten Willen / Böllung

14

557

ANNO  
1543

TOM IV. PART. II











ANNO  
1542.

ita parte minus eo, quod uni Principi Electori im-  
petravit; ita tamen, ut dictus Ducatus liber &  
non incorporabilis Ducatus semper maneat. Actum  
in Comitatu Norimbergensi die 26. Augusti  
1542. Cum Instrumentis RATIFICATIONIS  
& Confirmationis Principum & Electorum  
Imperii talem die data, 26. Augusti 1542.  
Atque CAROLI V. Imperatoris Ratificatione  
& Confirmatione in Civitate Speyeri data die 28.  
Julii 1543. [LINNÆI Jus Publ. Rom.  
Germanicum, Tom. V. Cap. XI. pag. 414.  
en Latin, & Tom. I. Lib. V. Cap. XI. Num.  
III. en Allemand. LUNIGS Teutisches  
Reichs- Archiv. Part. Spec. Contin. II. Ab-  
theilung IV. Abth. XIV. pag. 299. d'où  
l'on a tiré cette Pièce, qui s'y trouve en Latin,  
& en Allemand. OLDENBURGERI Lim-  
næus enclausus Lib. III. Cap. XV. pag. 481.  
en Allemand, & in Additionibus ad LIMNÆ-  
UM enclausus pag. 118. en Latin. FRED.  
LEONARD, dans le Recueil imprimé en 1683,  
de tous les Traitez modernes conclus entre les Pou-  
vantes de l'Europe, en François.]

**N**OS CAROLUS V. DEI gratia Romanorum  
Imperator semper Augustus, Rex Germaniæ,  
Castellæ, Aragoniæ, Legionis, uniusque Si-  
ciliæ, Hierusalem, Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiae,  
Nauarræ, Granatæ, Toleti, Valentiniæ, Galliciæ,  
Majoricarum, Hispaniæ, Sardinie, Cordubiæ, Corsicæ,  
Morce, Gienæ, Algarbiæ, Algezæ, Gibralti-  
ræ, Insularum Canariæ, Bælearum & Indiarum,  
ac Terræ firmæ Mariæ Oceani; Archidux Austriæ;  
Dux Burgundiæ, Lotharingiæ, Brabantie, Stratiæ, Car-  
inthiæ, Carniolæ, Limburgi, Luxemburgi, Gel-  
driciæ, Calabrie, Arthesiarum, Neopatriæ & Wurtem-  
bergæ; Comes Habsburgi, Flandriæ, Tyrolis, Goriciæ,  
Barchinonæ, Arabetiæ, Burgundiæ, Palæstinæ  
Habsburgiæ, Hollandiæ, Zelandiæ, Ferret, Lambur-  
gi, Namurci, Rossioni, Cerintianæ & Zuythuriæ;  
Landgravius Alatiæ; Marchio Burgoniæ, Orabantis,  
& Goniæ; Princeps Sacri Romani Imperii, Sæviæ,  
Caroliæ, Albariæ, Domini Frias, Marchiæ Sclavo-  
nicæ, Portus Næonis, Biscayæ, Molinæ, Salina-  
rum, Tripolis & Mechliniæ &c. Certificamus per  
presentes, pro Nobis, & nostris in Imperio Successoribus,  
& notum factum universis, quod cum Illus-  
tissimus Dux Lotharingiæ Antonius, Consanguineus &  
Princeps noster, Nobis representasset factum &  
Tractatum perpetuum, qui (proliis nostris propositiones,  
allegationes & negotiationes ratione eorum, quæ Nos,  
& Sacrum Romanum Imperium tangunt, in Ducatu  
Lotharingiæ, & in ejus dependentiis, veluti Albo-  
monie, Mollipontis & similibus) status fuit, adque  
tunc & conclusus, in ultimis Comitibus Anni M. D.  
XLII. in nostra & Imperiali Civitate Norimbergæ, inter  
Sacratissimum & Potentissimum Principem, Do-  
minum Ferdinandum, Romanorum, Hungariæ &  
Bohemiæ Regem, Archiducem Austriæ & Comitem  
Tyrolis, nostrum Fratrem dilectissimum, nostro nomi-  
ne ex una, & dictum nostrum Consanguineum, Du-  
cem Lotharingiæ, Antonium, ex altera partibus; de  
fœderis, consilio & assensu nobilissimum & Sacri Im-  
perii Electorum, Principum, & Ordinum, in dictis  
Comitibus congregatorum, nec non Ambasciatorum  
eorum, qui assensu, in eo, quod impossibilem debet  
observari cum dilectione sua, ejus Hereditibus, &  
Ducatu Lotharingiæ, cum sua dependentiis, (uti supra  
dictum est) in futura ætate, negotiorum de casu,  
tunc fœdibus, quam aliis; qui Tractatus de verbo ad  
verbum est tenoris sequentis:

**N**OS FERDINANDUS, DEI gratia Rex Ro-  
manorum, semper Augustus, Rex Germaniæ,  
Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiae &  
Sclavoniæ, Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ,  
Brabantie, Stratiæ, Carniolæ, Carniolæ, Princeps Wur-  
tembergæ, Sæviæ; Marchio Sacri Romani Imperii,  
Burgoniæ, Moraviæ, Superioris & Inferioris Lusatiae,

Vicecomes Habsburgi, Tyrolis, Ferretis, Kiburgi &  
Goriciæ, Landgravius Alatiæ; Dominus Marchiæ  
Sclavoniæ, Portus Næonis & Salinarum &c. Cer-  
tificamus per presentes, & notum factum universis;  
quod cum Illustrissimus Dux Lotharingiæ per suos Le-  
gatos representasset, Sacre Cæsaris Majestati, dilectio  
Fratri nostro ac Domino, nec non Electoribus, Prin-  
cipibus & Ordinibus Sacri Imperii, in quibusdam præ-  
teritis Comitibus, & nominatim in posterius Ranipontis  
& Spire celebratis; quod non obstante, quod ejus  
Ducatus Lotharingiæ esset Status liber, & nemini sub-  
jectus; tamen, quod ipse Feudatarius erat, & ad suam  
Majestatem Cæsarem & Sacrum Imperium asserebat,  
ratione quarundam Ditionum particularium sui  
Ducatus; ipse tamen & Subditi ejus, frequenter mol-  
lestabantur Collectis Imperialibus, & libitis Fiscibus  
Judicum & Allictorum Camere Imperialis, in causis  
Appellationum, Mandatorum & alii; id quod non  
semper amica fuerat factum, ut ipse confidebat, se posse  
sufficienter ostendere, si esset necessarium. Quod illo  
non obstante, atque ut sua Majestas Cæsaria, Electo-  
res, Principes & Ordines Imperii, manifeste cognoscerent,  
quod ipse magis capere videtur in quæstione, &  
scire cum sua Majestate, ut Status Sacri Romani  
Imperii, quam in dictis ordinibus, ut ipse cum Cæsare  
Majestate, Electoribus, Principibus & Ordinibus  
S. Imperii, ad pacationem & rerum adjuvantem  
admirantur, est illa obligatio adstrictus esset;  
ostendere, quod ratione Feudorum particularium,  
quæ parva erant, contentiet ante singulis justis &  
congruentem sumam pro sustentatione Camere Im-  
perialis perolvere; nec non & alia taxationes & col-  
lectiones, quæ inter S. Romani Imperii Ordines genera-  
literque solent; cum eis tamen condicione, quod ipse  
voluit illud opus supra se suscipere & ad plene perire,  
non tantum ratione Feudorum particularium, sed &  
propterea, quod illa incorporata erat in sui Ducatu,  
ut etiam ipse, & totus Lotharingiæ Ducatus prosequeretur,  
& defenderetur, eodem modo & forma,  
quod ceteri Ducatus & Status S. Imperii propterea  
defendi solent; sub condicione etiam, quod rate pater-  
retur, quod ipse deberet persolvere, moderate essent,  
ita ut ipse, & qui Heredes sui ferre & sui possent,  
cum Terræ ipsius feudales, quæ reverterentur in S. Impe-  
rio ex Feodo & Feodo feudatario, non minus arde-  
re deberent, et in multis annis non possent adequari  
cum rebus parte unius Principis Electoris. Contra  
quæ fuit replicatum, quod Nos & Ordines Imperii ge-  
nerales, ex facta inquisitione crediderunt & confirma-  
bantur, Ducatu Lotharingiæ esse, & de jure esse  
debet feudatarius Sacro Imperio, habita ratione, quod  
Dux Lotharingiæ temporibus præteritis & hucusque  
comprehendit tunc, & fuerunt in quatuoribus Imperiis,  
quemadmodum probari posset, præter alia in hanc  
rem hanc nostri momenti argumenta. Nihilominus  
videtur & cognita bona & propria voluntate, cum dictis  
Illustrissimis Dux habet eger Sacrum Imperium,  
Nos, ex parte sue Majestatis Cæsariæ, dilecti nostri  
Fratri & Domini, & pro nobis ipse, ad ultionem  
conferentiam transivimus cum qui Legatus; scilicet  
Clausio de Pilien, Bulbro Sprinck, Domino de Ju-  
delsencourt, Domasco Champenoy, Jurum Doctore,  
supplicum libellorum Magistro, Nicolao de Lesur &  
Joachim Groningen Jurum Doctore: & illi recipere  
notitiam nomine dicti huius Duci Lotharingiæ,  
vario Literarum crederetur, & postea sufficiens,  
quæ hanc in effectum producant, cum  
sufficienti, consilio & consensu Electorum, Principum,  
Ordinum & præstantibus Legatorum; porro multas  
Præposiciones, Allegaciones & Negotiationes, ex  
utraque parte, tandem inter Nos convenimus varium  
presentis Instrumenti meliori forma, patiore & modo,  
quo illi fieri debet & possit; ita ut dictus Notus  
Consanguineus, Dux Lotharingiæ Antonius, & ipsius  
Heredes, non tantum cum Membris sui Status par-  
ticularibus dependentibus ex Feodo, & Feodo libitum  
ab Imperio, verum etiam cum Ducatu Lotharingiæ,  
& in, quæ ad illum pertinent, tanquam ad Du-  
catum, nempe Albi-Monem, Mullicontem, & si-  
milis, manere debeant imperpetuum & in perpetuum,  
sub tutela & defensione Imperatoris, Regni Romano-  
rum & Sacri Imperii, defendende ac propterea eodem  
modo, quo alii Ducatus & Status Sacri Imperii; ut  
varius presertim Pacti, ex parte Caricæ Marchiæ  
per nos ipsos receptus dictum Nostrum Consanguineum,  
Ducem Antonium, & ejus Heredes, nec nos

ANNO  
1542.

&amp; Du-



ANNO  
1542.

& Ducum Lotharinge, sub protectione, tutela & defensione Caesaris Majestatis, nostra & Sacri Imperii. Cui rei causa offert Dux Antonius, pro se & suis Hereditibus, sicut & persolvere ratam suam portionem, de omnibus & quibuscunque iuris & contributionibus quae imponuntur, aut conceduntur a Statibus generalibus Sacri Imperii, quod est tertia parte minus eo, quod iam Electori Electori imponitur: Ita ut si alius Elector cretus foret Collectio loco imponatur, predicti Dux Antonius, ejusque Heredes, ducentes Florentiam solvant; atque ita etiam in majoribus & minoribus Collectionibus computando. Praeterea pro solutione publicae Pacis, erectae in Imperio, pro securitate & Salvo Conductu, Caesare Majestatis & Nobis, Romanis Imperatoribus & Reipublicis, qui quoque tempore erunt, Sacro Romano Imperio, ejusdemque Jurisdictioni suberunt & ad id spectabunt. Alias autem ipsi, cum Ducatu Lotharinge, quidemque Subditi, ab omnibus Processibus, Mandatis & Judiciis Sacri Romani Imperii, tum in prima, quam illa libellantur, liberi & exempti erunt; nullique Processibus, Mandatis, Citationibus, Appellationibus receptandis, aliisque Negotiis, quocunque his titulo, nullo excepto, (nulli us, quae ad solutionem Collectionum & Impensionum ad manutentum Pacis publicae, & ad securitatem & Salvum Conductum, un predictum est, spectabunt) relinquerent immunes; Ducumque Lotharinge, cum suis Apparentiis, liberi & non incorporati Ducatus erit, & manebit semper, & Caesare Majestati, Nobis & Electoribus, Principibus atque Senatoribus Sacri Imperii, pro libero & non incorporali Ducatu, Superiorem & Principatu recognoscitur, nominatur & habebitur. Quicquid autem predicti nostri Consequuntur, Ducis Antonii Majores, Lotharingae Ducem de ipse habentis & Romanis Imperatoribus, Reipublicis & Sacro Romano Imperio alius in Futurum habuerunt, recipient, ac saltem, idem ipsi Dux Antonius, ejusque Successores in futurum eodem modo in Futurum habebunt, & decem modo receptis & ferent, & eo tamen excepto Lotharingae Ducatu, qui liber & non incorporatus Ducatus erit, & manebit semper. Et quia predictus Dux Antonius pro se, & suis Hereditibus alium Tractatum & Compositionem agnovit & acceptavit, promittimus & affecimus nomine Romanae Caesare Majestatis, & pro Nobis ipsis, vigore harum Litterarum, quod sui Majestatis, uti Romanus Imperator, Nos, omnesque Nostri Successores in Imperio, predictum Ducem Antonium, ejusque & Ducum Lotharingae Successores in Imperio, ad nullam aliorum Sacri Romani Imperii Ducatum & Statum tulerunt, & detinebimus, neque ulterius, quam pro his, quae spectant ad Impetitionem, Pacem publicam, Securitatem & Salvum Conductum, ut supra, in nostrum & Sacri Imperii subjectionem & Jurisdictionem trahimus aut cogimus.

Cujus accommodationis gratia, et parte Caesare Majestatis, & nostra absolute possit Imperii & Regis, omnibus & quibuscunque Electoribus & Principibus, Praetibus, Ecclesiasticis & Secularibus, Comitatibus, Baronibus, Milibus, Nobilibus, Praefectis Civitatibus & Oppidorum, Judicibus, maxime Assessoribus Caesaris & nostris, in Camera Imperialis Aulica Consiliis, Justitiis Rationibus, & cunctis aliis Judicibus, Tribunalibus, Burgensibus, Communitaribus, omnibusque Subditis & Fidelibus nostris, & Sacri Imperii, quocunque dignitatis, status aut conditionis erunt, fieri mandamus & jubemus, ne ipsorum molestiam aut perturbent dictum Consequuntum nostrum Antonium, ejus Heredes aut Subditos, vel Ducatum Lotharinge, contra hunc nostrum Tractatum, Pactionem & Transactionem; immo quod illos in ea maneat, ut nequeat & protegant ex parte Caesare Majestatis, nostra & Sacri Imperii, permittendo illis libere de concessione illa penitus gaudere; ita ut eis non fiat, ut si permittant quavis in contrarium. Pari modo ex supra dicta potestate mentis nostrae, ordo de voluntas est, ut ipsorum dictus Dux Antonius, ejus Heredes & Successores, Ducem Lotharinge & Subditi eorum, tam partem, quam generalem, nulli molestia afficiantur, neque per Fideles Caesare Majestatis, in Camera Imperii, neque per alium alium, ratione Tractatum & Compositionum, quae autem diem harum Litterarum effugiant fuerint, vel concessit in Sacro Imperio, neque pro aliis aliorum subsidio, quod ad resistendum Turco concess-

fum fuit in ultimis Comitibus Augustae, Ratisbonae & Speyer, ita ut nullo modo pro eo molestia in inferatur, neque procedatur, aut formetur illa presentio contra illos, sive in iudicio, sive extra: quodquidem alio, & eorum Heredes declaramus omni modo ab eo liberos, immunes & exemptos. Assilimus virique harum Litterarum omnes lites, sententias & iudicationes, quae ob hanc causam, & de hac usque diem factae fuerint, vel declaratae. Declaramus insuper, jubemus & volumus, ex certa scientia, & ex praedicta potestate, ut quicquid fuerit internum, factum vel obtinuum contra praedictum Pactionem nostram & Capitulationem, aut in solvum factum sit, vel intervenum, nullus sit effectus, quemadmodum hucus Littera ex parte Caesare Majestatis & nobismet ipsis, potestatis Caesare, ac motu nostro proprio, pro nullo habemus, quodque valorem nullum habeat aut vigorem, volumusque, ut sit & maneat integre conservata in hoc Tractatu nostro, Transactione & Pactione, & quod praecedat & sine fraude observetur. In cujus rei fidem Regium nostrum Sigillum hucus Littera apponi mandavimus.

Et Nos ALBERTUS, Dei gratia, Sanctae Romanae Ecclesiae Praeceptor Cardinalis, natus S. Petri ad vincula, & Sancti Solis Apostolice Legatus noster, in Mogantia, & in Episcopatu Magdeburgensi, Archiepiscopus Moguntinus, Primus, Administrator Halberstadensis, Marchio Brandenburgicus, Dux Strans, Pomeraniae, Castellorum & Wandalorum, Burgavicus Norimbergensis, Princeps Rugie, Sacri Romani Imperii Archiepiscopus per Germaniam, Johannes Ludovicus, electus & confirmatus Archiepiscopus Treverensis, Sacri Romani Imperii Archiepiscopus per Galliam & Regnum Arlesense, Hermannus Archiepiscopus Coloniensis, Dux Westphaliae & Angriae, Administrator Paderbornensis, Sacri Rom. Imperii Archiepiscopus per Italiam, Ludovicus, Comes Palatinus Rheni, Dux Bavarie, S. Rom. Imperii Archidux, omnes Electores, fateri, virtute harum Litterarum, quod superdicta omnia Negotia, Transactione & Pactione jam ante ventura fuerant in Imperialibus Comitibus Spontibus, per Suam Majestatem Romanorum Regem, Domnum nostrum Clematissimum, nomine & ex parte Caesare Majestatis, nostri item Domini Clematissimi, & tunc iterum transacta fuerant, & conclusa in haec ultima Comitibus Norimbergensibus, cum sapientia dicti Consilii & Legatis Illustrissimi Principis Antonii, Ducis Lotharinge, nostri Dilectissimi Avunculi, Cognati & Amici, eorum nostris Consiliis & aliorum Principum Electorum, cum magno consilio, bona notitia & voluntate aliorum, nec non aliorum Principum & Ordinatum Imperii, ac Legatorum pro abentibus, ad dicta Comitibus Norimbergensibus congregatorum. Cui Pactione nos confirmamus, illud ratificamus & confirmamus per praesentes, in omnibus & quibuscunque Punctis suis & Articulis suis, pro nobis, nostris Successoribus & Hereditibus. In cujus rei fidem Nos, & Collegae nostri de abentibus Legati, in hac Norimbergensi Civitate congregati, ad instantiam & requisitionem Legatorum dicti Ducis, singula nostra Sigilla praesentibus Litteris apposimus, cum Sigillo Suae Majestatis Regis Romanorum. Actum in nostris & Imperiali Civitate Norimbergensi die XXVI. Mensis Augusti, Anni gratiae M. D. XLII. Regnum nostrorum, Romani duodecimo, aliorum decimo sexto.

Cum successu & Nobis humiliter postulasset Dux Antonius, ut Nobis placeret confirmare & ratificare Transactionem illam, secundum suum formam & tenorem, prout supra descripta est, amentia huius quae penione, continuante amore & affectu, quae sua Directio semper erga Nos & Sacrum Imperium, confirmamus & ratificamus ex certa scientia, animo deliberato & sano consilio, superdictum Tractatum in omnibus suis Punctis, Clausulis & Articulis, juxta suam tenorem, Patrum intentionem, & contentis in illo, confirmamus illud & ratificamus plenam potestatem Caesari per praesentes. Et hanc nostra intentio, declaratio de voluntate, ut dicta Transactione erande observetur, & vigore habere in quibus suis punctis, ut ante est dictum, & quod dictus Dux Antonius, ejusque Heredes & Subditi illorum, Ducatus Lotharinge de dependentie illius, ea in postumum sui, frui & gaudere possint, aliisque ullo impedimento per Nos, aut Successores.

ANNO  
1542.







ANNO  
1542.

then wir vor euch / oder vertheilenden Proceß / und un-  
willigen Handlung halb / auch hochbedrängig / und  
bedröcklich halb / zumuthig bedrängen / daß das  
Commer- Gericht / zu alle mit dem Proceß auf  
den 24. Tag Januarii / nicht verziehen / vielmehr / unter  
Reformation werden solle / in Wasen und Gehalt der  
Erlaubte des Königs in solche Visitation und Reforma-  
tion gewilliget. Item haben wir / und unser  
unverwandte Erlaubte / in solche Visitation und Re-  
formation / andere Erlaubte nicht gewilliget / dann daß  
hauert der Proceß halb / was Religion der Key / gar  
kein Unterschied sein / sondern von beyder Religion-  
Personen darzu sehet / Unschicklich gehalten werden solle.  
Darzu auch vor Unserer Keyserl. Majestät Erklärung /  
Wollen / und Gemüth / in Erwägung / und guten  
Erlaubte / des Handen haben / wie dann die Wert der  
selbigen Erklärung / oder Declaration herabsetz folgen  
sollen. So haben auch unser / und unser unver-  
wandte Erlaubte / Keyse / und Bescheiden / in und  
bey dem Proceß der selbigen Comm- Tag / in Geme-  
wesenheit Keyserl. und Kämml. Majestät unser aller-  
seitigen Herrn / auch Fürstlichen / Fürsten und Erlau-  
bte des Key. Raths / öffentlich protestirt / daß sie sol-  
chen Proceß nicht anerkennen / dann laut ihrer Verurthei-  
lung / daren auch der Keyserliche Majestät Befehl aus-  
drücklich gegeben / angenommen / und bevollet haben  
wollen.

**Artikel der Keyserlichen Majestät gege-  
benen Declaration und Erklärung /  
so viel des Commer- Gerichts Per-  
sonen / Visitation / und Reformation  
antrefft.**

**N**ach soll es auch des Commer- Gerichts halten  
verstanden werden / daß die Proceß derselben /  
auf den vorigen Proceß und Declaration /  
nicht verziehen werden / und der Aussetzung  
Proceß so viel der Religion belangt / nicht sein haben  
soll. Desgleichen der Proceß so protestirt werden  
von beyden / daß sie der Aussetzung Commission  
wollen / gar nicht zugewilliget werden / und soll einem je-  
den / ungewollt / was der Religion an sey / gleichfalls  
nicht gestanden werden. Unter soll kein Proceß / der  
nicht täglich / der Aussetzung Commission / unter be-  
stehen Erlaubte Religion halben darauf aufgesetzt wer-  
den.

So soll auch dem Erlaubten der Aussetzung Com-  
mission verstanden / und des andern Erlaubten frey sein /  
auf nachlässige Visitation / den vorigen / so in unser  
Commer- Gericht zu sein haben / ob sie die nicht fer-  
ner abgeben wollen / zu ersehen / und andere tan-  
genannte Personen / ihrer Religion / an der kein zu ver-  
stehen / und wie wollen in Vernehmung der Proceß  
zu der Visitation / sein Unterschied der Religion  
haben.

In Einklang / so ist abermals auf jüngst gehalten  
dem Königs Tag zu Exeter beschlossen / und ein W-  
kündet gemacht / daß solches verordnete Visitation  
aus rationen Ursachen ihren Fortgang nicht erwidern / so  
soll die selbige Visitation / und Reformation allermehr  
wie auf den nächsten Tag Januarii sein beschließen  
sollen / auf den nächsten Tag der bevolleten Tag / ge-  
gen / öffentlich zu Exeter / zusammenkommen werden / dar-  
zu in dem nächsten Rath mündlich / ungewollt /  
was Theils Religion der Key / ein gleich ungewollt  
Rath ersehen / und ungewilliget werden möchte. Darzu  
die Keyserliche Majestät ihre Commissarien verordnet  
sollen / in solcher Erlaubte / so haben auch unser / und un-  
ser unverwandte Erlaubte / Bescheiden / solchen Proceß  
unter darauf die Hälfte / unter des Fürsten / verwilligen /  
mit dem außerordentlichen Proceß / ob solche Visita-  
tion / Inhabt der verordneten Keyserlichen zu Regie-  
rung geordneten Declaration nicht geschick / daß allzumehr  
wir / und unser unverwandte Erlaubte / sich Cam-  
mer- Gericht nicht beschicken unterhalten / noch vor be-  
drängig Raths gehen / oder nennen / sondern dinstill  
nicht allein an Raths / sondern auch in allen  
andern Sachen / recurren wollen / in welchen kann  
wir / und sie darüber der Keyserl. Majestät / und  
der Keyserlichen Commissarien Verwilligung und Con-  
firmation / welchen Erlaubte solche Verwilligung von den

unser geschick ist / auch ihrer Keyserl. Majestät unter  
der Keyserlichen Commissarien Verwilligung / und  
Befehl / daß solches Visitation und Reformation  
des Commer- Gerichts / vornehm des Regiments  
Proceß / und der obgedachten Keyserlichen Declaration  
zusammen / nicht verziehen / auch durch die Keyserl.  
Majestät bey den Commissarien unter Visitation ver-  
williget werden solle / des Handen haben / welcher Um-  
stand / so viel solche Visitation und Reformation betrifft  
von Worten zu Worten herabsetz folgt:

**W**ir Ferdinand / von Gottes Gnaden / Kön-  
ig der Keyserl. und mit unserm Rath / Rath zu  
Wien / mit Johann von Habs / beyde  
Keyserliche Raths / und verordneten Commissarien / be-  
trauen und thun laßt mündlich / und durch ge-  
meinen Rath / als uns der Erlaubte der Aussetzung  
Commission unterthäniglich fürbieten / daß sie in die  
Hälfte nicht trachten nicht bevollet werden / dann  
mit Vorbehalt des jüngsten Regiments Proceß  
stand / unter der Declaration / so Keyserliche Keyserliche  
Majestät unser lieber Bruder und Herr / über den Re-  
giments Proceß / Proceß / handeln Erlaubte ge-  
geben / und daß der selbige Regiments Proceß  
unter Declaration / so lang als der selbige Proceß zu  
Exeter gemacht Proceß nicht sein bringt / nicht  
soll / daß wir demnach ein Rat in Wien Keyserl.  
Majestät mündlich bevollet haben / und durch  
gemeinen Rath / in Keyserl. Raths Proceß / daß durch  
diesen Proceß gemacht Proceß Proceß / der selbige Re-  
giments Proceß Proceß / nicht demnach geschick Keyse-  
liche Declaration / nicht aufgeschoben / nicht demnach  
lassen Keyse / sondern so lang als der selbige Proceß zu  
Exeter aufgeschoben Proceß nicht / in alle mün-  
den / wie die Keyserliche Majestät solche Declaration über  
den Regiments Proceß geben / nach wenn soll /  
und soll die selbige Visitation und Reformation des  
Commer- Gerichts / vornehm Regiments Proceß /  
unter obgedachten Keyserlichen Declaration / zusammen  
nicht verziehen / und durch die Keyserliche Majestät bey  
den Commissarien unter Visitation verwilliget werden / daß  
solches nicht geschick nicht erfolge / und auf den Tag /  
daß solches nicht geschick nicht haben / haben Erlaubte Erlau-  
bte / in dem nächsten Tag / das Commer- Gericht unter zu an-  
nehmen sollen / und vor der selbigen Proceß zu gehen /  
oder in Wien / sondern beschick nicht allein in Wien  
haben auch allen andern Orten zu recurren.

Demnach kann wir / der Proceß / zu dieser Zeit hat  
bestimmte Commer- Gericht zu vernehmen / und unwillig  
aussetzen / auflass / nicht nach obgedachten Proceß  
Proceß Proceß / und mit unserm / und unser Unter-  
verordnete Erlaubte bevollet / haben gegeben und geschick  
sollen.

In dem auch nicht fürnehmlich ob obgedacht Visitation  
unter Reformation / in welchen durch Keyserliche Keyserliche  
Majestät / und Königl. Majestät wie unter unser un-  
verwandte Erlaubte geschick und willig in ausget-  
ten Declarationen / Verwilligung / unter Erlaubte / ver-  
williget werden / nach beyder nicht erfolge ist / wir auch  
noch / oder Personen halb in obgedachten Proceß sein  
sein.

Und dann der Rat zu Wien und unser unter-  
verordnete Erlaubte (daß solches Visitation und Reforma-  
tion ihren Fortgang nicht erwidern haben) gar nicht ge-  
wollen / sondern wie nicht beschick nicht unterverwandte  
Erlaubte / den nächsten Tag der bevolleten Tag der  
Commer- Reformation geschicklich gemacht werden.

So ist es öffentlich / daß sie / über solches nicht / nicht  
unter unser unverwandte Erlaubte / Proceß nicht sein /  
auch wir vor euch zu kommen / nicht in Wien unter zu  
kommen / mündlich öffentlich sein sollen / oder Erlaubte /  
gehenden auch beschick eines Proceß zu sein / sondern  
werden wir der obgedachten Keyserlichen Declaration /  
auch der Königlich und der Keyserlichen Commissarien Be-  
willigung / Verwilligung / nicht nach gegeben Umständen  
verwillig abzugeben / in Wien / der hint auch der selbige  
Proceß Proceß / und wie nicht geschick / nicht wer-  
den auch nicht beschick nicht halten.

Demnach ist aber bevollet / der selbige unterbe-  
halten / daß wir nicht erwidern nicht / an den Tag  
geschick / und auch / oder Proceß halb / wir geschick / von  
bevollet abgeben / verwillig / und beschick nicht  
zu dem / daß auch die verwillig / verwillig Visitation  
unter Reformation nicht erfolge ist / über und nicht unter  
unverwandte Erlaubte aufgeschoben bevollet und ver-  
willig

ANNO  
1542.































ANNO  
1543.

man unter diesem Concilio die Schicksale haben soll; daß alle  
ein dinst Königlich Bischoffs beehrte Cardinal / Bischoff  
und Prälaten; daran vocem decuram (wie der ge-  
meine ist) und alle andere Oberfürstliche und verordnete  
Geistliche / freie Stände / aber nur vocem consultativam  
haben; und also nachfolgende Tradition, dem Evangelio  
fürsich selbst werden sollen; so nicht oder nicht allein son fern  
Christlich Concilia gemeint werden / sondern es habe  
auch einer freyen Christlich Concilii effect und Wür-  
dung nicht. Dazu es werden dennothig Antiken /  
Sitten / Sitten / und Tugenden nicht abgeschafft / sondern  
verehrt und gehret; die Mässigkeit nicht an Tag ge-  
bracht / sondern verbrudt; und sich also daraus freier  
Freundschaft Vergeltung; aber Einsicht zu verfahren / son-  
dern auch sich selber und beschwerlicher Illustriert /  
Wissensamkeit / Weisheit / Eitelkeit; und Wissen-  
schaft gemäßig zu bekennen / und zu gemessen sein; we-  
der dann nicht allein dem König / Bischoff / auch den  
vielehigen / weisen Bischöfen / Bischöfen; und Bischöfen  
den Herrn / höchsten Vorsehungsmann freude zu erzeu-  
gen; sondern auch der ganzen Christenheit / fürnehmlich  
der Christen Nation, zum höchsten nachtheil; und ver-  
derblich sein wurde.

Aus obersetzten erschein klarlich / und unumstößlich  
ist; daß auch die verordnete außer angelegt vorant  
Concilium, weder general und gemein / noch frey oder  
Christlich; und also des Königs eines Concilii ge-  
meint würdig ist; und der Bischoff für sein Concilium  
geschickte werden kann; mag oder soll.

Item C. Tercio, und II. auch zu bezeugen; daß der  
Königliche Bischoff; und daß die verordnete mit angefangen  
verordnet Concilium, daran er präsidium / und allein  
sein freyen Leitung in decernum haben will; unter Bede-  
halten und Bedenken; und Christlichen Herrn Praesen-  
ten; und der freyen Religion / Sitten / nicht wider-  
stehen mag; so ist zum bezeugen aus der H. Schrift /  
und aus obersetzten nachfolgenden Verordnungen; offenbar  
und bezeugt; wenn in Religion / und Kirchen / Sitten /  
Wissensamkeit und Freundschaft fürfallen; wie denn in allen  
den Königlich Bischoffs Administration, selber nur zu  
viel und geschicklich für Augen; und also ein Christliche  
Haupteilung in der Kirchen wiederum zu erhalten  
und angestrichen verordnet ist; daß hien zu solches (wie zu  
Kath) genommen werden sollen; welche in allen ihren  
Leben und Tugenden; und bezeugt sein; als die; so  
zu solches hohen Gottes-Geboten; der allerschwerlichsten;  
geschicklich; und erscheinlich sein; wie denn selber von  
den Allen Christlichen Kirchen in Verordnungen der Con-  
cilien gar häufig observirt; und in Leitung geschicklich  
mehr ist.

Item soll man für Augen, die ganze Administration  
der Kirchen / Tempel / und Kirchen; die Eigenschaften der  
welchen Bischoff und Kirchen / Sitten; auch die sehr;  
wie das also der Herr selbst; die Bischöfe, alten Cano-  
nen, und heiligen Männer angelegt; bezeugt und ge-  
schehen haben; als nachfolgend; daß in der Kirchen selbst  
die sehr rein; und frisch der heiligen Schrift gemäß;  
auch zu rechten Verstand und Befahrung; das ist; für-  
nehmlich auf den rechten Glauben an Christum gerichtet  
seyn; die Sacrament nach dem Befehl; und Wort des  
Herrn gehalten; administrirt und gewandelt; auch Kir-  
chen / Sitten; rechtschaffene Pfaffen und Befahrung; rechte  
gesunde und gehalten; und dann zum Clerico, oder  
Kirchen / Sitten; niemand dann tüchtige; und unerschöpf-  
liche Personen gelassen werden.

Item bester halten man mit der Königlich Bischoffs  
und der Sonnen Administration in der Kirchen; und  
ganzes Leben; so bezeugt sich; daß auf Erden nicht keine  
sind; die und alle diese Christliche Administration; und  
Christliche der rechten Kirchen / Sitten sich weniger be-  
halten; und darnach zu leben gewillt sein; dann eben  
der Königlich Bischoff; und alle besitzen erlangende Car-  
dinal / Bischoff und Prälaten. Denn täglich tringen sie  
recht und nicht dahin; daß ihnen nicht allein in der Kir-  
chen; sondern auch sonst die heilige Schrift; den gemei-  
nen Christen nicht laßt zu verfahren kommen; noch für-  
bringen / sondern sie auch nicht den laien; und den ge-  
meinen Clerico; sondern sie verlassen; die Welt zu leben;  
Ja auch die alten Gebot; in ihrer Mächtig / Sitten zu  
leben.

Darum eben tringen sie mit geistlicher Gewaltsamkeit auf  
Nahrung oder erdenden und abgesehen ist; die für-  
nehmlich dahin gerichtet ist; daß eine gewisse Ansehen zu erhal-  
ten; daß sie die christliche Religion; die allein  
in Christenheit steht; und auf ewigliche Herrlichkeit  
ist; angestrichen haben. Als endlich machen sie aus solches

Recht; daran der Bischoff in den die höchste Gewalt  
hat; daß diese aller Bischoff und Prälaten; auch alle  
Kaiser und König / Sitten; und in Sonnen; alle Christ-  
lichen Christlichen Reichthum; bey ihrer letzten Willigkeit  
schreiben zu sein schicklich sein.

Item seien nicht ohne letzter Hand; daß solches Ver-  
fahren im Glauben nicht allein kann; daß auch ein christlich  
schicklich klug ist; beschicklich klug; und seinen Tug-  
enden geben; so die Gewalt / Sitten; des Glaubens in man-  
cher; und neue Christen / Sitten / erscheinlich; welches in  
ganzlich nicht habe geachtet Sitten ist; die S. Paulus  
von sagt; der Tim. Christen nicht sich nicht über  
Götzen; das ist; über das Christen Wort; und sich nicht  
bei der Anacht Hingewenden.

Item man mit der Schrift; den Schicklichen und den  
letzten Verordnungen der Kirchen verfahren; und daß sich  
Wort zur Schicklichkeit nicht sein.

Daß also; oder der höchsten mehr werden für einen  
Recht; denn bey den andern.

Daß man gewislich soll; es auch die Sitten; und  
Christen wollen verfahren werden.

Man soll aber Verordnungen setzen; und im Bewußt  
sein; als einer Würdigkeit; und weisen Verord-  
nungen; welches auch eigentlich ist; denn dadurch wird Gottes  
Sitten; dem Willen / sein Ehe gemessen.

Daß man also in solcher Ansehen von Christen /  
und ohne Verordnungen auf die Welt; nicht verzage.

Daß man der verordneten Pfaffen anzusehen soll.

Daß man das Sacrament nicht seinen Verord-  
nungen; das ist; daß es mit Sacrament ist; erhalten;  
und für Gott halten sollen.

Daß Wort von Gott nicht geachtet; als unerschöpf-  
lich der Schrift; und bezeugt; sein Gottes-Wort; be-  
zeugt also Gottes Wort; und verordnet Verordnungen der  
Kirchen; und daß beschicklich Wort zu Erliegen schick-  
lich sein.

Daß die Kirchen / Sitten; der Tauff gleich sein.

Daß beschicklich Bischoff in Rom nicht habe; den  
Kaiser; Sitten; die Ehe zu verfahren; damit nicht er sich  
auch über Gottes Gebot; darum der schicklichen Natur  
der Ehe-Stand geboten ist.

Daß die heilige Schicklichkeit; das geistlich und weltlich  
Veto gegeben sein; und darnach der Königlich Bischoff  
Christlichen Reichthum habe; Kaiser und König zu solches; und  
zu erhalten; und daß ohne ihre Beschicklichkeit von König  
an Christliche König sein kann. Damit sich der  
Bischoff auch über Gottes Gebot; darum werde Regi-  
ment; das geistlich und weltlich / unerschöpflich sein; und  
ist den Verordnungen nicht bezeugt; welches auch in  
sich zu sehen; aber zu sehen; mit hohen Gebot; als  
für den Christen an solches Glauben Bischoff; welt-  
lich Regent zu werden.

Daß der Bischoff Gewalt habe; Sacrament von Gott  
geordnet zu werden.

Daß der Bischoff Gewalt habe; der heiligen Verord-  
nungen; und andern zu appliciren; und dazu man  
sich nicht laßt; als mag er durch solches Application den  
rechten Gottes-Wort wegschicken; wie die indolentem  
geordnet und gegeben sein.

Daß nicht frei; einen Menschen zu verfahren; und zu  
leiden; der doch Anacht nicht für wahr angesehen wird.  
Wann wird Christliche Leben in ersten Anacht; durch  
die Bischöfe verordnet und erhalten; als nachfolgend;  
daß sie nicht für Sitten halten; das Sitten ist; als die  
Nahrung und Frucht von Gott in Herden; und heiligen  
Sitten werden; da nicht Sitten ist; als mit unerschöpf-  
lich der Schrift / Gottes-Wort.

Daß sie leben; im Bischoffs Sinne Gottes Schrift  
in ihren Willen; schicklichen / verordneten Natur; genug  
sein.

Daß sie unerschöpflich des Bischoffs und Evangelii;  
der Gebot und Rath; nicht und zu gewissen Schicklichen der  
Sitten geordnet.

Daß sie letzten Verordnungen aller Sitten; die man ge-  
achtet kann; so nicht für Verordnungen.

Und über diese Verordnungen haben die Bischoff tüchtige neue  
Verordnungen und Abgemessen erachtet.

Item man denn die Kirchen / Sitten; nicht anhalten /  
an Kaiser / Sitten; und an ganzen Clero, so ist es nicht  
so verordnet; daß nicht jeder sein Thun; wie alle die be-  
kommen und Regent etwas von Bischöfen Schrift; auch  
sehr und Haltung der Allen Kirchen wissen. Ja so ver-  
ordnet; daß der heilige Verordnungen des Bischoffs; und  
sonderlich die zu Konstantin so lange Zeit bey 400. Jahren  
Kirchen / Sitten; und die nicht Verordnungen; sondern den  
Wort-Christen Sitten; in einem Concilio zu sein der An-  
sicht

ANNO  
1543.















ANNO  
1543.

& Subditi illum Bellum vel Guerram inferre aut inferri sine, sed contra omni diligencia veretur. Et alio si quis occulari aut manifestis machinationibus contra Prædictum Principem, quæ Hæresis, Successores, Terræ ac Subditos per quoscunque moliri moliverit, consilioribus intellexerit, de eo sine ulla dilatione ac bona fide ipsam ejuæ Locum tenentes, nec non Hæreses & Successores certiores faciat, ac pro viribus ipsorum conatus impedire & talia amovere tenebitur, prout vice versa ipsi Principes Juliacensi sui Hæreses & Successores similiter, neque per se neque per alium, quoscunque erum occasione vel causa, directè vel indirectè, Regna, Terras, & Dominia, Vassallos ac Subditos Cæs. Majestatis offenderit, invadat, vel oppugnet, nec offendi, invadi vel oppugnari, faciat, nec Majestati suæ ejusve Hæresibus & Successoribus, Regna, Terris, Dominia, & Subditi illum Bellum vel Guerram inferre, seu inferri sine, sed contra omni diligencia veretur, & si quis occulari aut manifestis machinationibus contra Cæs. Majestatem, ejusdem Hæreses & Successores, Regna, Dominia & Terras, Vassallos ac Subditos, per quoscunque moliri moliverit, conduci intellexerit, de eo sine ulla dilatione ac bona fide Majestatem suam nec non Hæreses ac Successores & ejus aut eorum Locum tenentes & Gubernatores certiores faciat ac pro viribus ejusmodi conatus impedire atque amovere tenebitur.

Item, quod neuter Principum prædictorum nec eorum Hæreses aut Successores, per se vel alios, etiam vel palam, directè vel indirectè, hostibus ac inimicis ultimis auxilium, consilium, assensum, aut aliam omnino favorem præstent, nec illis arma, commestum, ingreditur, egressum vel transitum in alienam Terram per suos permittant, nec fiant suos Subditos ipsi ad hostium stipendia vel servitia, sed ad quantum in ipsi adit, bona fide impetiant, ac in locum basorum Principum officium succedant, utrumque præstent, præterea prædicti Subditi utriusque Principis hanc uide libere ire, redire, morari, conveniri ac negotiari in alienis Regnis, Terris ac Dominis poterunt solvendo loca & vestigia solita & consueta, sicut proprii ejusdem Principis Subditi, atque eo quod indigent aliquid securitate, Salvo conductu, aut Licentia generali aut speciali: tenebuntque ipsi Principes hanc inde viam & iterum publicam, quantum in ipsi erit, quæta ac securitudo custodire contra omnes & quoscunque Prædones, Grassatores seu Raptores, ac similiter nequaquam permittent debeat quod aliqui ipsorum Subditi aut alii quoscunque ac eorum Dominum, & Terris depraedationes, rapinas aut spolia ullasve omnino vim, publicum, vel privatum, contra Subditos alienis Principis faciant, vel in illius Terras & Dominia ad depraedandum aut rapandum ecurrant, falseque Officiis, Prædictis ac Subditi defuncti mandantur, ne hujusmodi committant aut fieri ullatenus permittant, & ut talia facientia aut facere machinationes serio persequantur ac puniant, nec eos quavis modo recipient, aut receptari aut latere permittant, quibus etiam ipsi Principes, siue eorum Locum tenentes, Prædicti seu Officiales salvam conductum ac securitatem omni modo non præstent. Præterea hecbe illi, qui se præditi aut spoliati fuerint, nec non Locis Prædictis & aliis ipsorum auxilioribus prædones hujusmodi ac raptores in alienis etiam territorio insequi, ibidemque apprehendere ac Locis Prædictis sub quo eos apprehenderint, tradere. Qui illos secundum rigorem Juris communi seu municipalis condigna poena sine ulla dilatione in alienis exemplis ac terrorem efficere tenebitur, nec ejusmodi conatus ab illis seu remissio, aut talium Malefactorum liberatio sine utriusque Principis licentia concedi poterit. Quod si vero aliqui receptatores talium reperi fuerint, eadem ipsi quoque principibus poena imponi debet, nec non eorum eos, qui de receptione suspecti fuerint, debent inquisitionem & diligendum ad indagandum reventurum quilibet Principum in suo Territorio & Jurisdictione fieri mandant.

Simili modo si quis in Regnis, Terris & Dominis prædictis Cæs. Majestatis aut Illustrissimi Ducis deliquerit seu malefactorum aliquid commiserit, quod poenam sanguinis aut ultimam supplicium merebitur, talis in eorum Terris & Dominis malum receptum aut Salvum conductum habeat, sed ad pensionem ejus Principis in ejus Dominio delictum ipsum committum est, condigna illa poena indiget.

Item, si aliqua controversia seu differentia inter prædictum Cæs. Majestatem seu ejus Hæreses & Succes-

tores & prædictum Illustrissimum Principem ejusque Hæreses & suos Successores, ex quacunque causa vel occasione eorum fuerit, vel etiam inter ipsos Principes ac Subditos alienarum moveri contigerit, ad sedandum, pacificandum, seu decidendum hujusmodi differentiam & controversiam conveniam et quod quilibet præd. Principum, quoscunque necessarium fuerit, & ad alterutrum pertinet, data et Confessionem suorum suorum ad locum inter nominandum intra sexuissimum spaciū mittere debet, qui hinc inde quantum hujusmodi controversiam dimittam iuramentis quibus tenentur, ab suis Dominis absolventur, ac de novo in manibus ipsorum Juramentum & Super-arbitri vicilium in manibus eorum, quod nullo personarum habito respectu, secundum justum controversiam ejusmodi diriment & judicabit. Aut am Super-arbitres non suspecti prædicti quosque Commisarios adjuvantes, placuit aut Actor et Tenui neutri Partium suspectis non probent iniquitatem viros nominet, ex quibus facilius inter eos unum eligendi, qui ad ipsam deinde Partium pollutionem per prædictos quosque Commisarios rogabitur, ut una cum ipsa loco ac tempore præfignito compareat, & ejusmodi negotii cognoscere distributione vacare dignetur.

Qui quidem Super-arbitres, ita ut superadictum est, iuramento præfatio una cum quatuor Commisariis sibi adjunctis debet libellum seu actiones, exceptiones seu responsiones, replicas ac duplices recipere, ac deinde, sine ulla scripturarum multiplicatione, quævis ipsi opus videretur. Partes ad probandum admittit processuque hoc modo instructo, ante omnia amicabilem inter ipsos linguas concordiam tentare. Quæ si confici nequeat, et tunc præd. quatuor Arbitri sui Judices una cum quinq. Super-arbitris seu Judice definitivum Sententiam super hujusmodi differentia & controversia proferre pronuntiaverit debent. Quicquid item dicti quatuor Arbitri seu Judices concordaverint aut erunt major pars per Sententia definitiva inter eosdem Principes ac Dominos decreverint, seu pronuntiaverint ac eadem aut Acti eorumdem in scriptis transmissis (quod extra ipsam rem fuit mensuram) ac tempore insisteret actioni facere tenebitur) ad omni appellatione remota, per ipsos & quolibet eorumdem amicabilem observabunt.

Quævis autem controversia ex parte Cæs. Majestatis mora & proposita fuerit, tunc ejusmodi dicta ut urbe Aquis præstatur. Quod si ex parte Ducis Juliacensis differentia seu controversia intermedia sit, est tunc in Civitate Trajectu ad Mosam modo præd. ferbitur. Si vero præd. Cæs. Majestatis & Illustrissimi Principis Subditi contra Subditos seu Vassallos alienos, aliquam actionem, seu controversiam movere voluerint, tunc Actor ipsi & diligere debet competens Forum sui conventi, siue personali actione vel rei sine, de qua fuerit controversia, siue actione reali agat, cui Juxta rei conventi vel rei sitz Juliam brevem & convenientem administrare tenebitur.

Quod si Actor de denegata Justitia vel indebita procedat: conquisitis fuerit, eo casu utriusque Principum adversus Judices & Officiales suos Justitiam administrare denegantes aut indebita protelantes consequentibus de oportuno Jura remedia proponat. Et si tandem super hujusmodi causa denegationis sine protelationibus dubitatio oratur, illa per Commisarios & Arbitros, eadem modo & formis quibus supra controversiam inter ipsos Principes extortam dimitti placuit, deciditur & determinatur, nec ulla dictam causam aut quoscunque aliam adversus Subditos utriusque Partis Latere repressiohem vel arrestationem permitti sui concedi debent, excepto tamen unicuique debito & proprio dilatio.

Si tamen super materia Feudi quælibet moveretur tunc eorum alio seu Partibus Cæs. Principis quos Feudum erat quælibet agnoscitur & determinatur.

Quod si vero de ipso Feudo quælibet esset talis quod quilibet præd. Principum Feudum, sicut esse præten- detur, tunc per ipsorum Deputatos modo & forma præmissis decidatur.

Item, si quoscunque tempore deinceps aliquam hostilem invasionem in Terris & Dominis Henrici Cæs. Majestatis videlicet Ducum Brabantie, Limburgi, Geldrie, Luxemburgie, Comitum Hollandie, Zelandie, Namurci aut Zupharie, Ducum Fessie, Trajecti tunc circa quam ultra Idem, Mechling, Groningæ, Falcomontis vel Dalem, aut etiam in Dominium ipsius Illustrissimi Ducis Juliacensi videlicet Ducum Julæ, Clivie aut Montis, Comitum Marchie

ANNO  
1543.



**ANNO 1543.** vel Ravensburgi moveri vel etiam appareri cogeretur, tunc & eo casu quilibet tam præd. Principum quam Heredum & Successorum ad requisitionem expensis rationabilibus ejus, cujus Terræ & Dominia prædicta invaderentur, aut invadi timerentur, & suis Terris & Subditis, quos primum huius potent, talem numerum Equorum qualem ille requiritur, & sic bona fide præstare poterit quoniam primum in auxilium mutare tenebatur. Quod si vero acciderit propter ejusmodi auxilia præstata vel occasione proventus Confederationis ipsius qui præstavit Terras, ab eodem Hoste vel ejus auxiliariis invadi aut depopulari, non poterit primo invasa Pacem aut Concordiam inter hunc cum Confederatis fieri finem, consilio, ac sufficienti securitate.

Punerea prædicti Principes eorumque Successores cum nullo Principe vel Potestate ullum Fœdus aut Conventionem facient quæ in alterius Principis, Terrarum & Subditorum ejusdem præjudicium vel damnum quovis modo tendere possit. Et licet pro certo confestimilimum habeatur, siue Cæs. Majestatem siue ejus Heredes Ducatum Geldrie ac Comitatum Zutphanie nullis unquam temporibus alienaturis, aut in aliquem transpositionem aut cessionem, attamen ad majorem ipsius Illustrissimi Ducis Julie. ejusque Heredum securitatem expresse convenit & concordatum est. Quod si forte aliquando Majestatem suam alicui alteri eundem Ducatum ac Comitatum concedere aut transponere accideret, in eum casum sua Majestas expresse providere ac efficere debebit, aut ante hujusmodi cessionem ac positionem realem transpositionem tam si qui hujusmodi Ducatum ac Comitatum suscipitur est, quam enim Barones Melares, ceteraque Communitates Ducatus & Comitatus pœd. per eorum patentes Literas & Sigilla sub eorum propriis juramentis hanc eundem Unionem, Confederationem & Amicitiam inter præd. Cæs. Maj. & Ducem Juliacensem, ipsam ac fidem confirmare, corroborare, approbare & ratificare. Item, si contingat ullas congregationem, concilium, seu cumulationem, expeditionem, aut depopulationem Equitum aut Pedum quoviscunque (qui nullus Potentatus aut Principis nomen habet aut id ipsum præstetur) in unum aut alterius Principis aut Domini Provincias, Principatus & Territoria fieri, hoc casu quilibet Principum & Dominorum prædictorum suis propriis expensis & impensis, secundum quod necessitas & ipsius negotii circumstantie id expolaverint, pro viribus & per publicum Campaniarum sonum siue alio modo auxilium præstare neque sine ulla dilatione aut derogatione tenebatur ad finem ut tales congregationes regere ac dimovere eorumque cœtus prohiberi possint. Item, convenit etiam quod ipsa Unio & Confederatio esse & intelligi debeat defensiva, ac in omnibus ut facti Romani Imperii salvum permanere.

Ut æquem omnia & singula præscripta & convenia perpetuum temporis ita sit ac maneat. Nos Commissarii Regniarchæ Cæs. Majestatis ac Illustrissimi Ducis Juliacensis, bona fide promittimus omni diligentia nos curaturos ut hæc ipsa ab utroque Principum propriis eorum Literis & Sigillis ita ipsam viginti diebus proxime sequentibus prædictis, approbentur, ac corroborentur, ceterisque fide verbo, honore ac fide sua loco juramenti prædicti promissum firmiter ac inviolabiliter observare, nec illis quovismodo directè vel indirectè contravenire, nec quantum in ipsa est aliquem in contrarium præmissorum aliquid agere seu quicquam contra ea attentare seu attentari quovis modo permittere.

Ac quoniam hæc Confederatio principaliter utilitatem & commodum Subditorum concernit, hinc etiam convenit etiam quod ex parte Cæs. Majestatis Status Ducatum Brabantie, & Geldrie, nec non Comitatum Hollandie & Zutphanie & Civitates Trajectum inferius, Duvernia, Zuola, Campi & Grœninga, & ex parte Illustrissimi Ducis prædicti Status Ducatum Julie, Curre, & Morin ac Comitatus Marchie, eundem famulati Liberi & Sigilla suis ita quatuor menses ab data prædictam loquentes ratificare, ac quoniam ipsa concernit in omnibus suis Capitalibus observare, observareque facere debeant. Quæ si semel conflictata neque hinc inde virenti illis Concordia cum archiepiiscopis nec ad incrementum mutuali inter Principes amoris non fore solitaria, quietem, ac commodum Subditorum totiusque Reipublice Christianæ utilitatem in omni ævo esse servare perduret. In eorum omnium testimonium nos prædicti Commissarii hæc Literæ nostra propria subscripimus.

**ANNO 1543.** Dat. Bræcellis Anno Domini millesimo quingentesimo quadagesimo tertio Die secundæ mensis Januarii fecimus illam Cameracensem Diocesi subscripimus per dictos Commissarios *Louis de Præst, Forrest, Schere, Fagius, Johan Geyss, Clet van Haef, Henr. Pijf, Joann van Reijne, Jacq. Faltermeijer.*

Nos eorundem Commissariorum nostrorum acta, conclusa & concordata, prout superius asseruntur, rata ac grata habentes eadem in omnibus & singulis suis Capitalibus & Articulis pro nobis, Hereditibus & Successoribus nostris in perpetuum approbamus & confirmamus ac in verbo, honore, & fide boni Principis loco iuramenti firmiter ac inviolabiliter observare, nec illis quovis modo directè vel indirectè contrarium promittimus, nec quantum in nobis est, aut erit, aliquem alium in contrarium præmissorum aliquid agere seu quicquam contra ea attentare seu attentari quovis modo permittere. In eam rei fidem & robur præsentibus Literis expressi, Sigillis nostri iustissimi appensione communi. Datum Leodii die septima mensis Januarii. Anno Domini millesimo quingentesimo quadagesimo quarto, Imperii Nostri Romani XXXIII. & Regni nostri pura Castelle, Legionis, uniusque Scilicet vigesimo octavo. *Exit. Ipse CAROLUS & plus hæc, per Imperatorem. BANL.*

## CLXIII.

*Confederatio inter CAROLUM V. Romanorum Imperatorem & HENRICUM VIII. Regem Angliæ contra FRANCISCUM I. Regem Galliarum, 1543. [RUYER, Fœderis, Conventiones &c. Tom. XIV. pag. 268.]*

**I**N PRIMUM, cum hi duo Illustrissimi & Potentissimi Principes de repetendo & redintegrando veteri Amore & Amicitia deliberarint, conveniunt, concordant & conclusum est, quod occasione præteritarum Amicitiarum siue Fœderum, aut etiam occasione violationis eorumdem, nihil polliceri ab alterutro eorum in alterum dicti aut allegari queat quod incontinentem Amicitie, præsentibus Fœderibus, inter eos pactis atque conventis, impedire, præjudicium illis aut eam quovismodo interrompere possit.

**ITEM,** conveniunt, concordant & conclusum est, quod ab hac die fit bona, sincera, vera, integra, perfecta & firma Amicitia, Liga, Confederatio, Pax & Unio per Terram, Mare & Aquas dulces, futuris temporibus perpetuò duratura, inter dictos Dominos nostros, eorumque Heredes & Successores, Regna, Patrias, Dominia, Terras, Vallias, & Subditos, quoscunque præteritis & futuris, tam Ecclesiasticos, quam Seculares, quoscunque gradus seu conditiones, existant, cumque Archiepiscopis, Ducibus, vel maioris Dignitate, stant aut gradu præstantibus, in quod prædicti Vallis & Subditi hinc inde utroque locorum suis invicem vivere, atque mutui prosequi officia & honesta affectione pertractare teneantur, polintque tam per Terram, quam per Mare & Aquas dulces, ad dicta Regna, Patrias, Dominia, & Terras, Civitates, Oppida, Villas, manitas aut non muratas, ferriat aut non ferriat, Portus & Dubitibus quoscunque & eorum quilibet, hinc inde tutè, libere & securè accedere, iterare, & in eisdem, quando voluerint, morari & conversari, ac fidem Victualia & alia eis necessaria sine quacunque contradictione emere & vendere, necnon ab eisdem Regnis, Patriis, Dominis, Terris, Civitatibus, Oppidis, Villis, Portibus & Dubitibus, & eorum quilibet, tones quosque eis placeant, ad Patrias proprias vel alias quascunque cum fide sub conductu aut accomodatu Navibus, Plausiis, Vehiculis, Equis, Armamentis, Mercimoniis, Sarcinis, Bonis & Rebus quibuscunque ire, recedere ac reverti, quovismodo proprio in Patria hæc omnia ac fœdè licet, & sicut proprii Subditi Locorum & Patriarum illarum facere possint, ita quod nullo Salvo Conductu aut Licentia generali vel speciali indigeant, neque in aliquo Locorum prædictorum Salvo Conductu vel Licentiam petere teneantur.

**ITEM,** conveniunt, concordant & conclusum est, quod neuter dñorum Principum, nullaque Heredum



ANNO  
1543.

rebus aut Succellorum fortium, contra alium ejusve Heredes & Succellorum quoscumque agat, facit, tradit, aut attemptat, quocumque in loco, five in Terris, Mari. Portibus aut Aquis dulcibus, occasione quocumque, nullumque prebuit auxilium, consilium, favorem, vel assensum in casu Invasione quod per alium vel per alios quocumque aliquid fiat, agatur, tentetur, vel attemptetur in auxilium vel damnum alterius, Heredum aut Succellorum fortium.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod neutra Partium prædictarum præstabit Auxilium, Consilium vel Favorem notoriis Hostibus vel Inimicis alterius Partis, tam per Terram, Mare, quam per Aquas dulces invadere volentibus, in quibuscumque Regnis, Patriis, Terris, Civitatibus ac Dominis ubicumque sitis, nec per sua Regna, Patrias, Terras, Civitates ac Dominia, modo ad scribere, introitus aut ingressus permittit, vel modo ad hoc favorem præstare directe vel indirecte quavis modo.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod neutra Partium prædictarum præstabit Rebelles, Perigosus vel Perigosos alterius Partis in ejus Regnis, Patriis, Dominis, Terris, Portus aut Districtus aut eorum aliquem recipit, nec eis aut eorum alicui in eisdem vel eorum aliquo aut alio quocumque in loco, etiam extra eorum Regna, Patrias, Dominia, Terras, Portus aut Districtus auxilium, consilium, Hospitium, Gentis Armorum, Naves, Pecunias vel Victualia præstabit aut ministrabit, nec ab alio aut aliis quibuscumque in ejus Regnis, Patriis, Dominis, Terris, Portus aut Districtus recipit, nec eis aut eorum alicui in eisdem auxilium, consilium, favorem, Hospitium, Gentis Armorum, Naves, Pecunias, vel Victualia dari, præstare, ministrare aut concedi permittit, sed expresse & cum effectu contradicet, obstat, & impedimentum resistit præstabit, & si altera Partium prædictarum, aliquem vel aliquam vel suos fuisset vel esse Rebellem vel Rebelles, Profigum vel Profigos, & in alteris Regnis, Patriis, Dominis, Terris, Portus aut Districtus aut eorum aliquem recipere vel vel receptos, aut ibidem latitare aut se tenere, per Letteras suas aliter significaverit & declaraverit, tunc Pars ista, quæ hujusmodi Letteras receperit, vel cui taliter significatum aut declaratum fuerit hujusmodi Rebellem vel Rebelles, Profigum vel Profigos, ibidem & quam premittit commode poterit, aut ad summam intermissionem à Die Significationis prædictæ proximè & continuè numerandam, tenebitur dicto Rebeli vel Rebelibus, Profigo vel Profigis præcipere & mandare vel præcipi & mandari facere, ut extra sua Regna, Dominia, Patrias, & Terras, & eorum quodlibet recedat & extra, recedant & eant, & si infra quinquem Dies à Die hujusmodi Precepti non recedent & eant, recedent & eant, tenebitur illam & illos ibi prohibere & burnare sub Penna Capitali, & talem Profectionem vel vi Bannum committentem vel contententem eadem Penna effectuales punire seu puniri faciat.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod casu quo Invasio aliqua, five Invasiones factæ fuerint in Regna, Dominia, Patrias aut Provincias aut in aliquam Partem eorundem, per alteram dictorum Principum, jam possessorum & in prædicto Articulo expressorum & specificatorum, five adversas alteram Principum, Heredum eorum, Civitatum five Administraturarum, videbitur in Regna Angliæ & Hiberniæ, Insulas de Wigth, Jersey, Gernsey, & Man Angliæ adjacentes, Castrum & Comitatum de Guynes, Villam de Calus & Barwicke cum Marchis eorundem, tunc per Serenissimum Angliæ Regem possidens, five Regna Hispaniarum, aut Provincias Brabantie, Flandrie, Hollandiæ, Sellandie, Harmoniæ, Aroussiæ, Luxemburgi, Lucenburgi, Namurci, Frisiæ, Panniam Durell Trapedi & Mechliniæ, per Casarem nunc possidens, & casu Auctorem, Favorem, Supportorem talis Invasione five talium Invasionum, & ille etiam qui sumptus universos aut partem sumptuum superius dictis Gentem debet, aut Arma, Munitiones five Naves ad hujusmodi Invasiones five Invasiones ministrabit, & ipse etiam Invasiones habebunt, reputabuntur, & ipso facto erunt cum suis Subditis, dictis duobus Principibus communes Inimici & Hostes, & eo nomine utrique Princeps Subditos eorum Intercurrit & commercium cum suis Subditis interdicet & prohibebit, nec cum suis Subditis conversari facit.

ANNO  
1543.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est, quod casu in Regnum Angliæ, five aliquam Insulam de Wigth, Jersey, Gernsey, & Man Angliæ adjacentes, aut Castrum de Guynes & Comitatum eisdem, aut Villam Calus, Berwyke & Marchiam eorundem, aliquodve eorum in possessione Serenissimi Angliæ Regis jam existentem, five in Provincia Brabantie, Flandrie, Hollandiæ, Sellandie, Harmoniæ, Aroussiæ, Luxemburgi, Lucenburgi, Namurci, Frisiæ, Patrias Durell Trapedi & Mechliniæ, aliquamve eorum per Casarem nunc possidentem, aliquam Invasio cum numero decem milium Armatorum, qui intra Fines Regni, Terrarum & Provinciarum prædictarum, aut Obsequium aliquam facere, aut Castra muniturum aut depopulabuntur, facta fuerit; Et eo casu, ad requiritionem Principis ipsius, tenebitur alter Princeps altera Die quadraginta à tempore Requiritiois numerandus, sua propria impensis & sumptibus, Principi invadere Auxiliari Copias & Subsidia dare ad eum modum & fortitatem quam iam fecerunt, describitur hoc est; Casar, Heredes & Succellores sui, & Serenissimo Angliæ Regi, Heredibus aut Succelloribus ejusdem, secundum formam prædictæ Tractatæ requisiti, siquidem Invasio in Villam aut Marchiam de Calus aut Castrum & Comitatum de Guynes facta fuerit, præstabit & dabit pro auxiliariis Copiis intra tempus prædictum istenda, aliam numerum Equitum & Pedum qui communi estimatione Suspendiorum, habita ratione Capitaneorum & aliorum Militum, qui de more duplici aut plura Suspendia singuli merent, septingenta Aureis Gallici in singulis Diebus communi estimatione boni fide conducti possint, unoquoque Aureo valente in Pecunia Gallica quadraginta quatuor Solidi Threnensibus; Et siquidem Invasio in aliquam Insulam Insularum de Wigth, Jersey, Gernsey, & Man, aut Regnum Angliæ quocumque ex parte facta fuerit, Casar quoque Heredes & Succellores pro auxiliariis Copiis præstabit aliam numerum Militum, qui communi estimatione Suspendiorum, habita ratione Capitaneorum & aliorum Militum, qui de more duplici aut plura Suspendia singuli merent, septingenta Aureis Gallici in singulis Diebus boni fide conducti possint, unoquoque Aureo valente quadraginta quatuor Solidi Threnensibus; Si vero in Casaro Dominia, Provincias aut Patrias in hoc Articulo superius expressas & nominatas aut aliquod eorundem, Invasio modo quo supra describitur facta fuerit, Serenissimus Angliæ Rex, qui Heredes & Succellores, post Die quadraginta à tempore Requiritiois, ut præmitte, numerandus, prestabit & dabit pro auxiliariis Copiis aliam numerum Pedum qui communi estimatione Suspendiorum, habita etiam ratione Sagorum, Commensales & Armorum ipsius Militibus dan solutorum, primi Tribuni quoque Centurionum & Quinguesagutorum qui de more plura Suspendia singuli merent, septingenta Aureis Gallici, unoquoque Aureo valente quadraginta quatuor Solidi Threnensibus in singulis Diebus boni fide conducti possint; Et ultra conventum est, ut si in optine Principis Antislavus & Subslavus ex vi hanc Tractatæ petere voluerit, utrum Equites ipsos & Pedes qui dantur Sagacis septingentorum Aureorum, ut præmitte, communi estimatione conducti possint, ut ipsos septingenta Aureis in Pecunia numerata prestandos petere velit, & si Pecunia loco Militum ab altero dictorum Principum, Heredum aut Succellorum suorum petita fuerit, tenebitur Princeps requisitus curare atque effice ut Summa Pecuniarum ad rationem prædictam, que in Metris singulis, unoquoque Metris viginti octo Dies continente, compertit, ante finem primi Mensis qui post eclipsos quadraginta Dies à tempore Requiritiois, itam cedere incipit, in ea Provincia præfata sit, & Principi requisitus numeretur, quam in Requiritioe dixerit & nominaverit Princeps qui petierit, & ante finem secundam Mensis aut Summa que in secundum Mensiem compertit, & sic deinceps de seruo & quarto Metris, nisi forte ante expirationem & terminum dictorum IV. Mensium, Princeps invadens à Defensione sui quocumque ex causis debitorum, quo casu, & Soluto Pecunia compertit, & si quod forte amplius quam per Expeditionem tempore solutam fuerit, id omne tanquam indebitum reddi Principi solvendi & restitui debet; Et præterea conventum est, quod five Milites five Pecunia numerata pro auxiliariis Copiis pura viro, formam & effectum prædictæ Tractatæ petantur, non tenebitur Princeps requisitus hujusmodi Auxilia five Subsidia ferre & solvere ultra IV. Menses uno eodemque An-



ANNO

1543.

no, singulo Mense Dies viginti octo continente ab incipiente, ita quod solummodo quatuor Mensibus integra continuus live discontinuus singulis Annis, si res ea exigat ad huiusmodi Auxilia ferenda censetur obligatus Princeps qui secundam firmam praesentis Tractatus fuerit requisitus; Quod tamen ita intelligendum est, ut quodcumque minus quatuor Mensibus suis Hostis qui invadente expulsi fuerit, & Princeps qui requiritur Arma et causa suscepit depoluerit, quo casu auxiliares Copiae incipere minus necessitate esse, statim ab eo tempore, siue Pecunia siue Militum pro Subsidio dato fuerit, onus auxilii ferendi cessare debeat, illud tamen Patrocinio specialiter adiectum sit, ut, si Princeps qui Auxilia ex forma praesentis Tractatus petierat, Hostem illum qui non invadente; & post data Auxilia retrocesserit in eas Domos & Domitia, Arma prosequi & illam invadente voluerit, eo casu, Subsidia auxiliorum ab alio Principe datus ad Invasionem huiusmodi faciendum, usque ad expletum & decursum quatuor Mensium statim uti poterit, si vero quatuor Mensibus jam fuerit, illa Auxilia Militum ab altero Principe vi huius Tractatus data, apud se retinere, & in usum aut Defensionem aut Offensionem erigere, aliter Princeps qui, videlicet, requisitus, voluerit, bene si licet ad facere, dummodo ea eis Stipendia de suo numeret que in praesenti Tractatu deserviant, ita quod ad dictas Expensas apud Principem requirerent ultra quatuor in uno Anno Menses non fiat, sed factis & expleto quatuor Mensibus redire ad finem ad Expensas vero Requiritur si ea retinere voluerit, etiam post dictos quatuor Menses praeteritis ex praesenti Conventione valente retinere: Ceterum ne alteruter horum Principum in Auxiliis praestandis nimis oneretur, conveniam & concordatum est, ut neuter Princeps ad bina Auxilia ex hoc Articulo uno eodemque tempore praestanda teneatur, sed si quis horum Principum Auxilia ad requisitionem Principis invasi exhibuerit, propter aliquam aliam Invasionem eodem tempore immensum sui factam, commissa Auxilia aliam in Locum defendendum dari, fieri, regere ab altero non debeat, nec requisitus praestare teneatur, una enim Auxilia uno tempore ab eodem ex hoc Articulo competere & dari unquam sufficere de suis oneribus videtur, etiam si alteruter horum Principum ab alio Principe aut Potentia altere Principibus & Potentibus in duobus Locis uno eodemque tempore invasi fuerit, Provisio quod tempore commissa Invasione contra Regem Galliarum huiusmodi Auxilia Defensionis essent, nec aliter ea, alio modo, Invasione durante, praestare teneatur, quod si contingeret aliquem dictorum Principum, Haeredum aut Successorum suorum vano rumore perturbatum, Pedes Equitumve parati de mira pro Copia auxiliorum petere, nec quicquam ab Hoste se vera illam facit, cur ex forma praesentis Foderis huiusmodi Copiae auxiliares debeantur, videlicet, si numerus decem milium Armatorum neque venire neque advenire, aut obiderit Urbem aut Castrum aliquod, depopulante aut castrametum sit, eo casu, Princeps qui frustra requisitus, & Sumptum in paranda Militibus insulter fieri procuraverit, teneatur per Praesentem contra quod in ea causa impensum sit, Principi requisito refundere & restituere: Quod vero ad Regna Hispaniarum & Hiberniae attinet, de quibus defendendis ab hoc Articulo nominatim haecum nihil est, illud pactum & conveniam est, quod dicti Illustrissimi Principes, Haeredes eorum & Successores ad mutuum Defensionem horum Regionum contra omnes Invasores, Agricolores, Pervasores, sese mutuo auxiliis Militaribus Gentium Armatorum tam Equitum quam Pedum ac Navium armatum, una cum Navibus ac Instrumentis Bellicis, ac etiam Auxiliis Communiarum, Carnum, Pavorum, Juveniorum, Aratorum, Munitionum, Armamentorum, Machinarum, ceterisque Rerum ad Bellum fieri Defensionem necessariorum, ad Expensas Principis operi sequenti & interpellanti, quociens opus de necesse fuerit, adjuvant, id quorum Auxiliorum pretensione quantum ad numerum atque Militum & Navium armatum, ac Instrumentorum, & Machinarum Bellicarum, ceterorumque, habenda erit ratio habita illius Partis, quae ad dandum & praestandum opem requiritur siue interpellabit, ut, scilicet, amplius Subsidiorum auxiliorum non stringatur ut teneatur praestare, quibus tunc commodum fore poterit, considerari temporis & locorum opportunitate, Retinereque futurum ita, quae in re Principis

conscientia sic interpellati onerabitur; quantum vero ad Expensas & Stipendia Militum ac Navium armatum attinet, illa statimque de moderatioribus habito respectu ad Forum Viciorum, quod in Partibus illis ubi Militum praedicti degent aut militabant & Navis exercebantur tunc temporis contingerit, secundum Locorum & Temporum heritatem & ubertatem, qui quidem Militis & Navis armatae cum eis sic concedantur Idemque servient quanta eis duxerit retinuerit, & eisdem Stipendia, ut praestant, & deliter persolverit.

ITEM, conveniam, concordatum, & conclusum est, quod, si, dumtaxat Pace & Amicitia, aliquid contra vias & effectus eorundem, per Terram, Mare vel Aquas dulces, per aliquos ipsorum Principum, Haeredum & Successorum, Vallibus, Subditos aut Alligatos, aut eorum Alligatos Haeredes seu Successores in huius Amicitia comprehendendos, Subditos vel Vassallos, vires attentatis, aditum aut gestum, nichilominus nec Pax & Amicitia in suis viribus de effectu perturbetur, & pro ipse attemptus solummodo puniatur qui attemptus & dampnificus & non alii.

ITEM, conveniam, concordatum, & conclusum est, quodcumque contingerit Subditos dicti Regis, & Subditos praesentis Domini Imperatoris, vel Subditos praesentis Domini Imperatoris & Subditos praesentis Domini Regis Angliae quocumque loci vel damificati, non debeat propter per litteras Reprehensionum, Marcarum vel Contramarcarum, aut alia Mandata quaecumque, debita Admonitionibus & Summonitionibus non praecedentibus, qui omnia non invenerit, ad Persecutionem Damificatorum, vel alio modo in Personis & Bonis atrectari, aut quovismodo impeti aut molestari, nec Gesta ubi id fieri vel moveri debet, sed per Principes unus aut alterius Partis attempta ipsa debet reparabuntur & in priorem statum reponuntur, huiusmodi quae Litterae Reprehensionum, Marcarum & Contramarcarum & similia Mandata quaecumque, nisi praedictis Admonitionibus quodam Pares, & Summonitionibus quodam Principes praecedentibus & legitime factis, denique omnino eisdem, & si aliter concordatur pro nulla habeantur.

ITEM, quia multi Haereticis praesentis contagione infecti, expensis Libris suis Haereticos facinorosi aut seditiones, in Vernaculis multarum Gentium Linguas transferre, atque al ratione Haereticis suis in seditionem Plebis impetire divulgate, Libros suos huiusmodi non in Regione illa in cuius Linguam sunt translati, sed in externa Regione impetire facientes, & si quando ibi deprecantur huius, eisdem Libros haereticos, facinorosi aut seditiones non esse concedunt, quod ibi dicunt non potest propter ignorantiam Linguae, & postea eisdem impetunt in ea Regione disseminant in cuius Lingua sunt impressi, conveniam, concordatum, & conclusum est, quod nullus Liber in Lingua Anglicana vel imperpetuum, vel per Bibliopolas aut alios quocumque vendatur, in Terris Illustrissimi Imperatoris subiectis, & similiter nullus Liber in Lingua Teutonica vel imperpetuum, vel per Bibliopolas aut alios quocumque vendatur in Regno Angliae, & si contra factum fuerit, omnes huiusmodi Libri, ubicumque aut in quocumqueque manibus siue Imperpetuum, siue Bibliopolarum, siue aliorum quocumqueque manibus inveni fuerint, statim capiantur & publice comburantur, Imperpetuumque committunt, atque suspensa eis ad Imperpetuum suppeditantur, & similiter Venditores eorundem quocumque, Carceribus mancipantur, tam gravi Multa pleneantur ut de cetero talia committere non audeant in futurum.

ITEM, pro communis Boni huius Partis, Lige & Amicitiae, & ut Subditi utraque Principum praedictorum mutui Commerciae communi de indio magis completantur, conveniam, concordatum, & conclusum est, quod circa Intercursum Mercum & mutuum commercium quo invicem uti consueverunt, Tractatur Intercursum de Data subditi Domini Aprilis Anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo tertio & auctor eo statu & vigore in quo, ex Tractatu Cartacensi de Duc. quanta Dies Novae Angliae Anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo nono, esse & manere debet.

ITEM, tractatum & conveniam est quod, si Subditi alterius Principum dictorum contraherent aliqualem gravem & damnicam in Regno & Partibus dictorum Principum, tam terrena quam aquatica, aut violenta, depredatione, despoitione Justitiae, aut

ANNO

1543.



ANNO

1543.

alia inquit Eudore, quod tunc licet dicto Principi equo dicti gravi & oppressi seu conqueſcenti erant subditi, petere Deum ab illo Principe utendum in loco conventum ubi omnia sic indebita gesta vel facta reſponderet, & pro bono communi dictorum Subditorum ibidem querelatum oportere providere.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, quater occasione Invasione facit, ut praefertur, aut alia Inductione Belli Galliarum Regi virtute hujus Fœderis & Conventionis faciendi, Bellum seu Inimicitiam cum aliquo Principe aut Potentatu ortum aut orta fuerit, quo casu, vi hujus Tractatus Hostis eorum censentur, tunc praedicti Principes, eorum Haeredes & Successores, ac etiam Regnum & Provinciarum durante minore aetate eorum Heredum Administratores five Curatores, cum illo Hoste communi de Trevis five Inductis separatim non tractabunt, seu alterius eorum tractatus, conclusionem concludere, sed mutuo & communiter consilio de Pace de Trevis live Inductis, nec nisi mutuo & communi consilio in aliqua Pace, Constitutione Pace, Trevis five Inductum convenire possint, & Provisio semper quod immutabile necessitate Obſtante aut graviſſimo Periculo, ac contra alterum dictorum Principum cum Hoste communi de Trevis five Inductis separatim fieri non possint, altero Principe non consilio, pacifice & conveniunt, ita tamen ut ultra duos Menses hujusmodi Inductum non continetur aut ducatur, intra quos alter alterum in de re contentione facere possit de debet, nec ad alia Loca Terras & Provincias permittatur & extendatur quam ad ea Loca ubi Obſidio facta fuerit, aut hujusmodi Periculum immineere videbitur.

ITEM, ut Insuper dictum Fœdus majori stabilitate firmetur, alium erit & conventum, quod inter dictos Principes fit mutuo Intelligencia, & in rebus agendis mutuo consensu, ita quod dicta *Cæsares Majestates*, ac ipsi *Serenissimi Angliae Reges* uterque & Duci praefertur, sine ipsorum mutuo uterisque consensu, nequaquam tractatus seu indutium cum Galliarum Rege, seu alio quocumque Principe seu Potentatu, seu cum quovis alia Persona, aliquod Fœdus, seu aliquam Ligam vel Amicitiam, sub quibusvis verborum formis, in praedictum praesentis Fœderis, vel propter quod dicitur vel indirebte praesentis Fœderis praepeditum generari possit, quominus si quod Fœdus per alterum dictarum Magellanum haereticum cum alia ista fuerit seu impositum fieri contigerit, ut hinc Fœdus quomodolibet contrarium seu praepeditum videretur, voluerunt & volunt hujusmodi Fœdus, Ligam & Amicitiam & aliorum Conjunctionem tam esse roboris & effectus, ut exterius omnibus Contractibus, Copulationibus, Transactionibus, & Fœderibus contrarietur praefertur, & perpetuo finium numerum & stabile.

ITEM, quia in praedictis Fœderibus inter ipsos Principes satis multi hinc inde comprehensi fuerunt, aliqui tanquam principales contrahentes, aliqui etiam tanquam eorumdem Sensumfimus Principum seu aliorum Considerati & Ausci, ideo ne per indirectum praesentis Fœderis violati possint, & ut omnis cultus seu civilis virtus ex illis tollatur, actum erit & conventum, quod in hoc praesentis Fœderis nullus poſſit includi seu comprehendi censetur, siue principaliter siue ut Consideratus nisi eorum consensu ipsorum duorum Principum, ac per quolibet ipsorum fuerit de eorum concordat nominatim inclusus & admissus, nec possit alter ipsorum quempiam habere seu nominare Consideratum qui sit alterius ipsorum Hostis seu Inimicus, vel qui cum altero ipsorum aliquam habeat controverſiam seu querelam, nec a quo alter ipsorum Principum quempiam petere seu aliter recuperare praesentur, verum quantum ad hoc praesentis Fœdus extens omnibus, ut praefertur, derogare censetur.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est, quod utique Princeps in verbo Repto promittit, quod ipse sacra Sacra Subditum per Sacrosancti Dei Evangelia jurabit, & omnes & singulos Articulos Conventionis, Promissionis, Pacti in praesentis Fœderis comprehendit, fidei, boni fidei, inviolabiliter observaturus, eo etiam adjecto, ut nisi vel fecerit a quo praefertur, fecerit atque praefertur eorum Haeredes & Successores, pro quibus etiam ipsorum quoque Princeps intelligitur & expresse declaratur, tum Deum cum Homines habeatur injuri acque etiam notum, & etiam uno eodemque tempore quo dictum Sacra-

mentum praefertur expresse promittit & poſſeſſent, quomodolibet cum Nos, nosque eorum ac Mandato fuerit in hoc dicto, praesentibus & conventum quod Regna, Domina, Provinciae, Terrae in hoc praesentis Fœderis comprehendit & nominatim, cum omnibus & singulis Civitatibus, Castris, Pagis, Villis, ac omnibus & singulis in eisdem commorantibus, ac sub Ipsorum expresse Bonorum eorumdem mobiliū & immobiliū quoque locorum apprehensione, ad praesentium observationem obligati & adstricti censentur, ita quod Haeredes, Successores, Administratores, Occupatores praedictorum Regnorum, Dominationum, ac Provinciarum praesentis Fœderis ad conservandam eorumdem, a vero & iustis Possessionibus ac Dominiis realiter contracta, ac Factorum vi, Jure, Titulo & Possessione eorumdem ac speciatim Conventionem conjunctis & coherens, tamquam dicta hinc inde Junta agnoscant, praesentem, & inviolabiliter observent, videntur, ut qui, ex Praesentis aliorum horum Illustrissimorum Principum Dominationum nationum Regna, Domina, Provinciae, & Terrae, de quorum extensa declaratione praedictis Pacti caput, sit vendicantibus & obſervantibus, etiam Conventiones reales praesentis Fœderis in volentem eorumdem Regnorum & Dominationum contractus & appollos, servare testatur. Id quod ratio & aequitas omnino exigant, ac proinde nisi ita tractum sit ut est in Praesentibus comprehendit, bene licet eorumdem Regnorum, Dominationum, Provinciarum, Terrarum Possessionibus respectu, ei, videlicet, cum ab altero Principe hujus Fœderis Pacta praestita & observata non fuerint, Praedicta Terrae & Possessiones eodem manu hostili & armati invadere, Personas locatibus ac ibi commorantem captivas ducere, & bona eorumdem ubicunque apprehendere, Jure Hypothecae expresse in praesentibus pactis ex Legibus, in Terris Amosum petere & obſervare, ut quanta interierint hujus Fœderis Praedicta fuisse factum & bona praestita recipere, Praedicta inquit quod ad hujusmodi extensa Memoriae captivitate Bonorum & Invasione in casu Fœderis valent, non prius veniant quam Duci eo nomine per Principem gravatum ab altero petita fuerint, & in vel denegata, vel plus jussu dicti fuerint, vel denique quod admissum esset vel non fuerit in ipsi Duci naturale transmittunt.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, hoc Fœdus illam sententiam & intellectum semper habeat quem ipsorum verborum tenore patet & sit, nullaque hujusmodi Interpretationem non Allegantem admittat, quae vim, formam, & effectum hujus Fœderis verbi aperte & simpliciter expellat, illa in parte impedit quae, sed omni subtili disquisitione lubata quae concordem Contrariumque intellectum habere solet, quod boni & optimi Fide in Fœderibus agitur atque exprimitur, si eorum integritate & sinceritate praesentur atque observentur.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, quamprius illi commodum fieri poterit, Illustrissimorum Principes de Dominiis nostris per suos Nuncios & Oratores, quos, videlicet, qui nunc apud Galliarum Regem versantur, aut alios in eam causam specialiter mittendos & destinandos, ex parte & nomine utriusque Principii communitate & conjunctim, eisdem Galliarum Rege dici, exponi & declarari, ac deſuper Reſponſum peti curabunt, & efficient Mandata in eam verborum formam concepta quae sequitur.

PRIMUM, *conquerentur Turciani, Christiani Nominis & Religionis servandis Hostes, illius Amicitia firmum, in Fines Christianam causam transire, & ex incitatae majore in communi periculi nostri, itaque adjuvantur ut deſſat ab eorum Intelligencia cum Turcia, remittit fuit quae habet cum eo Oratores, & Nuncius Turcicus, ut per eos, habeat Intervenire, Satisfacere Republica Christiana de eorum Damnis & Interſſi in eadem causa, quod ille ſubſtante & praesentur, Turcia in Christianam Divinam certaverit: Efficiat Opusculum Maroccani Rege Romanorum: Reſponſat Caſſini Expositio & Domina quae ſeſſant in Angliam Caſſi nec non Turcia, auxiliorum Capiti dandis Tyrannum Regis Galliarum, expugnet: Afficiat a Bello contra Caſſidem ut poſſit commode & ſatis velle deſervit Republica Christiana: Reſponſat Germani Damna & Interſſi quae in deſervit Turcia poſſi fuit: Reſponſat & ſervat Servitium Angliæ Magellan quae ei in Fœdus retrā deſervit & inſignem deſervit, ac de ſervitate ſolatioſum perſervat*

ANNO

1543.



ANNO

1543.

*omnes Præfatis Prædictis & Possessionibus datæ satisfecit.*

ET VTERUTRUMQUE CONVENTUM EST QUOD, si alteruter horum Principum aliquid amplius à Galliarum Rege petere velit quàm superius est expressum, id ei liberum & permittitur cunctis, dimittendo voluntatem suam esse de apto de eo declarant ante Ratificationem prædictæ Tractatus.

ITEM, CONVENTUM, concordatum, & conclusum est quod, si Galliarum Rex, contra iura male gesturus, pertentus, &; de iurisdictione utriusque illius cervicibus vindictæ muniti tunc illa de potestati inferre, quas ex comiti in eam Conjunctione concipere debet de iure, de Pace & Concordia agere maluerit, & in Constitutionem beneficentem, noster dictorum Illustrissimorum Dominorum nostrorum possit hoc Facere processu de Pace & Concordia separatim tractabit, sed que sitenti dicta sui proposita locuti intercommerciantibus, & comitibus Comitibus, respondit, nec aliter in illa Facere, Peda, Concessionem, Tringia, Indicia, aut Proportionem Tringiam, hoc indicium, cum eorum Galliarum Rex convenit, concordat, sui prædicti eorum aliter, quod de comiti de mutuo concordia eorumdem, & de hoc ex quoque utroque eorum de ut que speciem exponitur sicut ab eorum Regi Galliarum facit, videlicet, de eorum Regi Angliæ respondit ad solvendi, et si iustitiam in Peda tunc debetur & iniquitate detentus, & cum certum penditur Peda perpetua quoque Solmo postea in suo finem sit, Galliarum Rex tradit in possessionem Serenissimi Angliæ Regis totum Comitatum de Poynte cum Oppido Bulonæ & Territorio Montreli, Tiviani, & Ande, cum Terris, Vallis & Oppidis adjacentibus finibus de lincibus auti Comitatus de Poynte, & Territoris Bulonæ utramque, qua Oppida Bulonæ, Montreli, Tiviani & Ande, cum reliquis Oppidis adjacentibus, & totum Comitatum de Poynte, et Legi, Condone in Pado totum Serenissimi Angliæ Regi Galliarum Rex, ut eadem Majestas ac sui Succedores Angliæ Reges in Oppida, Comitatum & Territoris pro suis possidant ab omni Fendo libera & soluta, et tamen conditione adjecta, ut ex cuiusmodi armis consueverit, perpetuo ante Periculum pene paretur lincitium, & hoc pro parte Serenissimi Angliæ Regis.

Et Illustrissimo Angliæ Ducum Burgundie, & qui proximo Articulo pro parte Cæsaris describuntur.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, si Rex Galliarum in hoc Paca Conventione consensit noluit, nec post copiam de his Celsissimum per decem dies pœssibile tempus de moras querere pœssibile, in eadem, tunc Illustrissimus Dominus noster Illustrissimus Galliarum Rex convenit, in eadem de eadem et eo tempore pro comiti Hoste habebat, & de hoc pœssibile, ut infra dicitur de explicatur, ut cupit Boli intentione, præter cetera facienda equebatur, eadem de notitiam exponitur, ut Serenissima Angliæ Regi veniat ex hoc bello Regnum Francie, Ducum Normannie, Acquitannie, Guyenne, Cæsaris velle Angliæ Ducum Burgundie, Comitatus de Oppida Arbovie, Ambuci, Gochon, Brui, Peroma, i lincem, & Sancti Quintini, cum suis Territori adiacentibus, sine quacum recuperatione & certa possessione adepta, necnon dictorum Illustrissimorum Dominorum noster in bello copio de iure debet, nisi aliter ex comiti eorum consensu pro temporis occasione de rerum evenit, ac Bene Reipublice Christiane, videri fuerit convenire de concordare.

ITEM, quoniam utriusque Principis interesse videtur, ut Maria una ab Hostibus, & suis Mercatoribus & Subditis inter omnesque Commercia causis navigantia securi habeant, & eo neque Hosti comiti iniquitates apertius, conventum, concordatum, & conclusum est quod si intra Mensem post Bellum Regi Galliarum, in presentem, indicium, teneant utroque Principis Naves bene instructas de munitione, cum duobus milibus Naum de Milium, aut si major ab Hoste Clasi paratur, de eo ab altero Principe fuerit aliter ligitur, eorum tribus milibus bene armis in Blata nautis de nam erant, epe quidem Naves omnes & singulas ad Mariis pœssibile Hosti Regni, Terris, Patris, & Domus proxime adjacentibus navigant, ac dictam comiti remaneant hac de illic

navigando, dictum comitem Hostem ejusque Regni, Patris, Terris, & Domus ac Subditos suos quantum poterit infestando, molestando, & devastando, ac sic, ceterisque eorumdem Principum Amicos eorumque Regni, Patris & Domus defendendo, ac quomodo & quando opus fuerit simul & conjungant, ut unis eorum viribus ipsi comiti Hosti resistere auge eundem infestare & debellare possint & possit eorum utroque, nec licebit alteri Principum prædictorum Naves, ut præterit, nullas modo revocare, aut eandem Navam esse hujusmodi numerum dimittere sine mutuo dictorum Principum expresso consensu & voluntate, sed si tali aliquo contingat numerum Navium aut Genes Armarum per Terram vel Mare Hostium invasione aut Mariis Tempore, capi, devinci, aut alio quavis modo dimitti (quod Deus avertat) renebunt illi Principum prædictorum quoque Exercitus vel Clasi sic, ut præterit, cum capere seu dimittant, aliter live dam, aut Mensem, vel quinquem Mensem tale fieri poterit, infestare, supple & de novo fieri, & ad periculum numerum ipsius lausum resistere de eum effecta resistere de reparare, sine omni dolo, fraude, dilacione, aut illa excusatione quocumque, ad quem verò modum de formati speculati pœssibile, quod primus de potissimum attentabat, cupis in te cunctis Imperio alterius Admiralis parabit, id in eundem erit, quod in se præterit utque Admiralo de consilio Principum suorum videbitur expedire.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, post Bellum Regi Galliarum, ut præterit, indicium, dicti Illustrissimi Principes de comiti consensu, & quo tempore & loco ut videbitur expedire, dimittant tamen ibidem non excellere, per se sua linc Locummentem, pœssibile Exercitus, videlicet, quilibet eorum cum numero viginti milium Possit & quique milium Equum, aut numero minor prout de consilio de consensu utriusque Principis convenit, Regnum Francie aut alia Terras per Galliarum Regem occupatas, simul uno eodemque tempore invadent, in sua utem invasione utroque Principis Hosti consensu nocere vana omnia quam illo Exercitus possit latere, Civitates, Oppida, Clasi, Territoris eorum autere bona nunc consueverit, de pro viribus tentabit, & hostili Aggressionem quoad poterit, & dam in se profectus, nec per quatuor Menses integros ab illa invasione desistet, nisi aut Mense cum Hoste interuenit occiderit, Morbove aut Fame compelli removere & ab invasione desistere cogatur, ipsorum Principum comiti consensu, ut antea, discedere licet fuerit conventum.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, quoniam Serenissimus Angliæ Rex per se aut suum Locummentem, cum Exercitus viginti milium Possit & quique milium Equum, aut etiam cum numero minor, si de eo cum Cæsare speciali Pado, ut proximo Articulo dictum est, convenit, Regnum Francie invadit, Cæsar tenebitur & obligabitur per præterit propriis impendis duo milia Pedum Lanckentorum & duo milia Equum Hominum valentium & ad Milium bene instructum in se condicere de parat ac parat habere, ut Exercitus Serenissimi Angliæ Rex quoniamque transfretur adagantur, & Supplicium Cæsari, sub Imperio tamen de dictis Ducis Exercitus Serenissimi Regi Angliæ, tradidit auterunt quod idem Exercitus in Partibus illis ut voluit domum distitit & distitit nunc.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod quoniam Serenissimus Angliæ Rex quare Locummentem ad invadendum Regnum Francie cum Exercitus transfretur, & per Paris, Terras, Domus, Civitates, Vallis, neque Oppida, Portus Maris aut Aquas dulces dicti Illustrissimi Imperatoris jam spectant, ut, equitare, & Exercitus dicere voluerit, toties idem Illustrissimus Cæsar, non solum lincum trarum, acclium & recellum, per hujusmodi Locos absque fraude, dolo, impedimento sua resistentia concedit, dabi & permittit, sed etiam eundem Serenissimo Angliæ Rex sic transire, Exercitus dicere & Mare inspicere volenti, Naves ad hoc aptas, Curas, Equos, Pœssibile, Vehicula, Commensur, ac omnes pœssibile Vehicula, necnon Arma quocumque de Tormenta Bellica tanto Exercitus necessaria, dabi & subministrabit ac cum effecta dabi & subministrabit, sumptus tamen & impensis dicti Serenissimi

ANNO

1543.



ANNO 1543. *Anglia Regis ex bono & equo moderanda; promittit insuper idem Illustrissimus Imperator quod Serenissimus Anglia Rex quovis iuramenti Exeritum miseret et Subditis quidem Imperatori tunc Equites quam Pedes sine Suspendio conducere poterit, & eodem sub suis Signis ad Hostem committere debellandum ducere queat.*

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est, quod præfatus Tractatus ab Illustrissimo Domino nostro, infra quinquem dies postquam fuerit requisitus, ratificabitur & confirmabitur, ac in Literis eorum Patentes magis eorum Sigillis munitus, & per eundem modum sui proprii subscribendis redigetur, ipsaque Literæ Contrahentibus, subscripserint, præsentent, & sigillatis, alteri Principi, alterius Principis Oratori sine Commissario ad hoc Auctoritatem habenti, invicem traditæ realiter & cum effectu.

HENRY REE

## CLXIV.

1. Juil. *Tractatus Pacis perpetue inter HENRICUM VIII. Regem Anglia & MARIAM Reginam Scotia conclusus, Dat. apud Greenwich die 1. Julii Anno 1543. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. XIV. pag. 786.]*

UNIVERSIS & singulis ad quorum notitiam præfatae Literæ identitate pervenerint, notum sit & munitum quod Nos,

*Willielmus Comes de Gloucestre, Dominus de Kilmawry, &c.*

*Georgius Dux filius Domini Archibaldi Comitis Angliae Domini Douglas Frater Germanus,*

*Willielmus Hamilton de Sanguhaze,*

*Jacobus Lermath de Balcony,*

*Equites,*

*Et Magister Henricus Balcanis de Halhill, Illustrissimus Maria Regina Scotia Secretarius,*

*Oratores, Procuratores, Ambassadors, & Commissarii ad dicta Illustrissima & Nobilissima Principissa Maria Regina Scotia, de consensu & assensu Illustris Viri Jacobi Comitis de Arundel Regis Scotiae, durante minore ætate dictæ Reginae, Gubernatores & Tutores ipsius Reginae, una cum Auctoritate trium trium Parliamenti dicti Regis Scotiae, ad hæc deputati,*

*Cum Illustrissimis & preclarissimis Viris,*

*Thomâ Audley Nostræ Domini Audley de Walden Cancellario Angliæ,*

*Thomâ Dore Norfolkie Angliæ Thesaurario,*

*Stephano Wintourfi & Thomâ Wyntourfi, Episcopis,*

*Willielmo Domitio Tolet Johanne Chambelano Hospitiæ Domini nostri Regis,*

*Et Johanne Gaze præfati Domini Ordinis Garterii Militæ Contraculatore Hospitiæ Domini nostri Regis,*

*Commissarii & Deputati ab eodem Illustrissimo & Potentissimo Principe Henrico octavo, Dei grati Angliæ Franciæ & Hiberniæ Rege Fidei Defensore ac in Terra Ecclesiæ Anglicanæ & Hiberniæ Supremo Capite, Domino nostro invendissimo, ad insinicipia sufficientem Potestatem & Auctoritatem habentibus, communitatibus, tractantibus & convenantibus, ac conclusimus Articulis & Pactis & Conventionibus que sequuntur.*

*In PRIMIS, conventum, concordatum, & conclusum est, inter Nos Oratores & Commissarios prædictos, Nominibus quibus supra, quod inter dictum Illustrissimum & Potentissimum Principem Angliæ Regem, & dictam Serenissimam Principissam Reginam Scotiae, eorum Haeredes & Succellores, Regna, Patrias, Dominia, Terras & Loca quaecunque eorundem, necnon Vassallos, Ligeros, Homines, Subditosque suos quoscunque præfatos & futuros, cum Ecclesiasticis, quàm Secularibus, cujuscunque gradus,*

*Tom IV. PART. II.*

preeminentiæ, status & conditionis existant, sit bona, realis, incerta, vera, integra, & firma Pax, Amicitia, Ligæ, Confœderatio, Unio & Intelligentia per Terram, Mare, Aquas dulces, & ubique Locorum, a Dna præfatum incommutabile & invariabile observande & perpetuè durande, duratur Vni utraque Principum prædictorum, ac per unum Annum integrum post Mortem alterius eorum primum morientis.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, durante termino prædicto, neuter dictorum Principum morietur per se aut Subditos suos, aut per alios quoscunque moveri faciet, procurabit aut permittet Guerram, bellum, Hostilitates, Inimicitias quascunque per Terram, Mare, Aquas dulces, Fortes, Limos Maris, aut alia Loca quaecunque adversus alterum dictorum Principum, eorumve Subditos, Ligeros, Vassallos aut Confœderatos, nec quoscunque alios agere, facere, tractare vel attemptare, aut ab aliis agi, fieri, tractari vel attemptari procurari, permitti aut consentire, quoscunque in loco, aut occasione sive prætextu quibuscunque, quod in injuriâ, dampnum vel molestem alterius Principum prædictorum, eorumve aut eorum aliorum Terrarum, Regnorum, Dominiorum aut Vassalorum, Ligerosum Hominum, Subditorumve fuorum quoscunque quascunque ratione cedere possit.

ITEM, pro tutiore, conservazione & defensione Personarum, Auctoritatum, Dignitatum & Sanctorum Regnorum, Patriarum, Terrarum, & Dominiorum dictorum Principum, contra Invasores, Persecutores & hostiles Aggressores quoscunque, contrarium, concordatum, & conclusum est, quod si contingit impetierum quod aliqui vel aliqui cujuscunque gradus, preeminentiæ, status aut conditionis erant sive erant, aut quoscunque Dignitates sive spirituales sive temporales, etiam si fuerint Auctoritates vel Dignitates se præfatis præfatis aut patetant, licet naturalis vel alterius Principum prædictorum Confœderatos, Affines, Confœderatos aut Alligatos, Conlanguines, Affines, Confœderatos, vel Alligatos fuerint, vel fuerint, aut quoscunque necessitudine vinculo utrumque Principum prædictorum aut eorum aliorum attingat vel attingat, quoscunque de causa, colore, occasione sive proxima, Regna, Terras, Dominia, Patrias, aut alia quaecunque Loca ad alterum prædictorum Principum pertinerent, hostiles invaderent vel aggressus fuerint, invaderent vel aggressus fuerint, seu bellum aut Guerram facere vel movere præsumpserint, aut per alios sibi vel moveri procuraverint aut procuraverint, aut aliam omnino injuriam, dampnum, molestem, pernam, Principibus prædictis eorumve Subditis, Incolis sive Inhabitantibus, infra Regna, Terras, Dominia, Patrias, sive alia Loca eorum sive eorum aliorum Dominiæ sive Ditionis subiecta, inferre aut facere voluerint vel voluerint, attemptaverint vel attemptaverint, quod tunc & in eo casu unus dictorum Principum Assensum, Favorem, Consilium, Adversum, Subsidium, Navem, Pecuniam, aut aliam Assistentiam quoscunque publicè vel occultè, directè vel indirectè, faceret vel aperiret, subdite sua duri vel præstari permitteret aut consentiret quovismodo, ut hujusmodi Bella, Guerræ, Hostilitates, Invasiones, & cetera premissa moverent, exciterent, inferrent aut fieri, sed bona fide realiter & cum effectu Subditos ad sic præstandum vel faciendum prohiberet; Non obstantibus quibuscunque prioribus Contractibus, Ligibus, Amiciis, Fœderibus, Confœderationibus, Pactis sive Conventibus per eos vel eorum alterum aut eorum alterius Regna, Terras, Dominia, aut Subditos ante tempus huius inini Contractus Pacis & Confœderationis, unumque de Jure vel ab Homine loca, interpretata vel promissa est, aut qui impetierint quoscunque de causa, per quoscunque Judicem cujuscunque



ANNO  
1543.

curaque Auditoria, Honora, Præminentie aut Dignitas exstat, fieri, intercepti ut promulgari contingeret, aut ratione, preterea sine occasione aliam cuiusque rei, casus sine materia dictum perperam Pacis Fœdas, aut aliquam Articulum in eodem comprehendit violatū, diminuat, violabunt, diminuent, aut dissolvunt, sed omnia & singula Articulis & Capitula prædictis Contrariis, jura verum tenorem, vim, formam & exigentiam eorumdem, inconcussis, inviolabiliter & boni fide observantur: Quodque utraque Pars Patrem prædictarum, quarum Nomine & Auctoritate contrahimus, infra sex Menses post Datam præsentiam, coram Notariis & Testibus ad id specialiter vocatis & requisiti, nec non in præsentia Oratorum sive Oratoris ad id videndum & requirendum per eosdem aut eorum secretarios delibendi sive deliberandorum, omnibus & singulis Privilegiis, Dispensationibus, Cassis, Remissionibus, Præbenis & Occasionibus, ac etiam aliis quibuscunque Jura aut Facti Remediis in genere vel in specie, ipsi aut eorum alteri de Jure vel ab Homine, sine quacunque vel locum fieri concessio sine concedendis, penale ac si fiscaliter de nominatim elicit hinc infra, per quos effectus præsentium quomodolibet impediri possit, Leges aut Canones, quibus cavetur quod generalis Remissio Privilegii Exceptionis vel alterius beneficii futuri non valeat, in aliquo non obtineat, palem, publicè, expresse & in Scriptis, et certa scientia de ac voto Patris renuntiabit, prout Nos Oratores & Commissarii prædicti, Nominibus eorum quorum Auctoritate contrahimus, palem, publicè & in vim Patris in his Scriptis, omnibus & singulis hujusmodi Privilegiis, Dispensationibus, & ceteris Præmissis per presentes renunciamus.

ITEM, convenit, concordatum, & conclusum est quod, dictis Pace & Amicitia durantes, neuter Principum prædictorum quovis modo receptabit, custodiet aut retinebit, nec à Subditis suis receptabit, custodiet vel retinere permittat aliquos Rebelles sive Proditores dictorum Principum, aut eorum aliterius, de Crimine Læse Majestatis suspectos, nec hujusmodi Rebelles sive Proditores, qui in aliquem Locum Obediensium Principum prædictorum sui athenis eorum declinaverit, quomodolibet dabit sui præstabile Consilium, Auxilium, Favorem, Subsidium aut Assistentiam, sed infra viginti Dies, postquam per Literas ipsius Principum prædictorum cujus hujusmodi Rebelles sive Proditores cæterius, alter ex Principibus hujusmodi sui requisiti fuerit, eos omnes & singulos Literarum hujusmodi Requisitionis Læcet, aut alia ad hoc in hujusmodi Literis nominatim sine deponato boni fide traderet, restitueret & deliberabit, tradere, nullius & deliberari faciet.

ITEM, convenit, concordatum, & conclusum est, quod dictis Pace & Amicitia durantes, neuter Principum prædictorum quovis modo receptabit, nec à Subditis suis eorum alter receptari permittit, aliquos Homocidas, Fures, Latrones, aut Transfugas, nec alios Malefactores quoscunque et Subditis athenis eorum, nec hujusmodi Furibus, Latronibus, Homocidis, aut Transfugis, aut aliis Malefactoribus quibuscunque, qui in aliquem Locum Obediensium Principum prædictorum declinaverit, quovis modo dabit sui præstabile Consilium, Auxilium, Favorem, Subsidium aut Assistentiam, sed infra decem dies proximo & immediat sequentes, postquam per Literas ipsius Principum cujus hujusmodi Homocida, Fur, Læto, Transfuga aut Malefactor Subditus erit, aut ipsius Gardiano, Locumtenenti sui Deputati, alter ex Principibus hujusmodi sui requisiti fuerit Literarum hujusmodi Requisitionis Læcet, aut alia in eisdem Literis nominatim sine deponato, prædictis Homocidis, Furibus & Transfugis tradet, deliberabit, tradere & deliberari faciet.

ITEM, convenit, concordatum, & conclusum est per Oratores antedictos, quod Literæ Salvi Conductus per neutrum Principum prædictorum qualescunque, eorum athenis Rebelles, Gentibus Guerrarum, Mercatoribus, Artificibus, aliorum eorum utriusque Subditis, cujuscunque status, dignitatis, gradus & conditionis erunt, fide utriusque aut alterius eorum magis, privati, aut Signetorum Sigillis, nec vivit vocum eorum oracula, aut aliter qualescunque per Terram fide per Mare, durantes Pace & Amicitia prædicta, de cetero minime concedentur, aut aliquo modo annuuntur per eorum athenis, nisi ad id alter eorum per alterum eorumdem congruè in

Scriptis requiratur expresse; & casu quo de cetero quodcumque alter athenis dictorum Principum per hujusmodi Literas Salvi Conductus, cujuscunque Subditis suo quibuscunque Subditis suis indulgetur, in Scriptis & de facto interpretatur aut requiritur, illi utriusque nichilominus arbitrio & voluntati Principis sic interpretati in hujusmodi Interpretationem acquiescent, litterarum hujusmodi Salvi Conductus concedere voluerit an non, secundum quod eodem Principi sic requisito melius expedire videbitur; ita tamen quod hujusmodi Literæ Salvi Conductus utraque unum Annum durare minime concedentur: Provisio tamen quod Literæ Supplicatorie utriusque prædictorum Principum valescent Literarum Salvi Conductus, cujuscunque satisfactio roboris ut Læci & Subditi in eadem nominati, cujuscunque fuerint dignitatis, status aut præminentie, liberi utriusque in suam Regnum redeat poterit, etiam si Principi ipse interceptus Literarum Salvi Conductus tradere noluerit, aut recedat, Literæ nichilominus Salvi Conductus ante hanc tempore concessa sua roboris duraverit.

ITEM, convenit, concordatum & conclusum est, quod Homocida, Fures, Latrones, & alii Malefactores quoscunque utriusque Regnorum prædictorum, durantes dictis Pace & Amicitia, modo & formis tenentibus puniantur, violenter, & contigit de cetero aliquem vel aliquos Subditum vel Subditas illius Regni Scotie, aliquem vel aliquos Subditum vel Subditas illius Regni Angliæ, intra Marchiam Scotie vel Limites Marchiarum Angliæ violenter interficere, Gardiano Marchiarum prædictarum Scotie, cuius Deputatus vel Deputati, cum omni cura & diligentia, omni favore postposito, ac dolo, fraude & insidia machinatione quibuscunque in hac parte cessaverit, protequeant, & quilibet protequeatur, ut talis Interfectio sui Interfectores capiat & ducatur ad Datum per Gardianos utriusque Marchiarum vel per eorum Deputatos apprehendendum, ubi si per Leges Marchiarum legitime convencerit vel aliquos eorum convincerit, tunc Gardiano Marchiarum Scotie talem Interfectorem vel Interfectores, ut supra convicium vel convictos, Gardiano Marchiarum Angliæ liberabit sui liberari faciet; qui Gardiano Marchiarum Angliæ ipsam Homocidam vel Homocidas, sic ut supra convicium vel convictos & sic consignatos, pro hujusmodi Homocida ultimo Supplicio condemnabit; Et si contigit de cetero aliquem vel aliquos Subditum vel Subditas illius Regni Angliæ, aliquem vel aliquos Subditum vel Subditas illius Regni Scotie intra Marchiam Angliæ vel Limites Marchiarum Scotie violenter interficere, Gardiano Marchiarum dictarum Angliæ vel ipsi Deputatus vel Deputati, cum omni cura & diligentia, omni favore postposito, ac dolo, fraude & insidia machinatione in hac parte cessaverit, protequeant & quilibet protequeatur, ut talis Interfectio, sive tales Interfectores capiantur, ac ducantur ad Datum per Gardianos utriusque Marchiarum vel per eorum Deputatos apprehendendum, ubi si per Leges Marchiarum legitime convencerit aut aliquos eorum convencerit, tunc Gardiano Marchiarum Angliæ talem Interfectorem vel Interfectores, ut supra convicium vel convictos, Gardiano Marchiarum Scotie liberabit sui liberari faciet, qui Gardiano Marchiarum Scotie ipsam Homocidam vel Homocidas, sic ut supra convicium vel convictos & sic consignatos, pro hujusmodi Homocida ultimo Supplicio damnabit.

ITEM, convenit, concordatum & conclusum est, quod Naves, Nauze, Mercatoris, aut alia Subditi utriusque Principum prædictorum, per Terram, Mare & Arvas dicent eorum, convenerint, arripuerint, Naufragum palem, vel perstrinxerint, incluserint & recipientur prout melius tractari & recipi consueverunt in temporibus aliarum Treugiarum & Pacis, prius inter Angliæ & Scotie Reges, & eorum Regia iuramentum & consularium, & præcipue quod recipitur & traditur jura vim, formam & effectum Tractatus Treugiarum consularium inter quondam Potentissimos, bonæ & prædictæ Memoriam, Edwardum Quartum & Jacobum Tertium tunc Angliæ & Scotie Reges de Data primi Diei Mensis Junii, Anno millesimo quadringentesimo sexagesimo quarto.

ITEM, convenit, concordatum & conclusum est, quod si aliquis ex Subditis athenis Principum prædictorum quicquam deprederit fuerit, seu amptaret infra Marchiam aut Terram athenis Partis Patrum prædictarum & post deprederationem illam sic ampt-

ANNO  
1543.



ANNO 1543. attemptum fugiendo revertitur ad Marchiam vel ad Terram illius Partis cuius est Subditus, hecbe alii contra quem hic attemptum fuerit, in recenti, vel infra sex Dies computandos a tempore Delicti hic attemptum vel commissi, Auctoritate presentis Ordinationis & Tractatus, absque alio Litteris vel Salvo Conductu, prosequi illum Malefactorum, & ipsum hic prosequendo intrare salvo & securo Marchiam & Terram in quam datus Malefactor hic consulens, damnum quomodo huiusmodi Marchiam vel Terram hic de causa intravit autem sequam Viam bonae fidei & opinionis illius, Inhabitantem iudici Mensuram quam hic intrat, & eodem declare exiam iuramentis sui, videlicet, ad prosequendum Prædationem, desistatque ac speciem quibus Bonis vel Rebus depraedatus suo spoliatu fuerit, ac insuper requiratur eundem quod quomodo huiusmodi Prosequutionem suam fecerit secum est, ut super factis suis tempore dicitur Prosequutionis possit cum requiratur fuerit super hoc Testimonium perhiberi Veritas.

ITEM, cum hucusque Inhabitatores Marchiarum predictarum, non solum clam & occulte sed etiam palam & publice, cum magno Hominum numero Fines hinc inde Marchiarum ingressi, Arbores alienas eadere, & ad usum Edificiorum suorum autem converterant Dominis iuribus & iuramento consentientibus, quæ magis inter Confines similitudinem, discordiarum ac purporem materia fuit, proinde ad omnem contentionem occasionem removendam conventum, concordatum, & conclusum est, quod de cetero nullas Subditos dictorum Principum, sive in Marchia predicta aut in de *Dukatus Grevend* commoverent, aut talia Locorum absciderent, tela aut contentum committerent aut perpetrarent, commutative aut perpetrare consentiret, nec ullas Arbores aut Ligna quocunque ex Marchia alienis Principibus quovis modo aut quovis quanto colore auferret aut in illis eaderet, nisi prius super hoc cum vero Domino pactus fuerit & conveniret de eodem, sic & contra præmissa aliquid actum, gestum, aut perpetratum fuerit, tanquam attemptum contra effectum presentis Contractus debet reformari, Arbores casu aut abscidui Domini iuramento restituende.

ITEM, conventum, concordatum & conclusum est quod, durante Pace & Amicitia, ut præmissum est, Castrum & Villa Berwici cum antiqua Limitibus, & Inhabitantibus & locis eorumdem, sub eadem Pace, Amicitia & Confœderatione stantibus & permaneant non tempore predicto, ita quod neque Potentissimus Rex Anglie per se, aut sui Inhabitantem, Villam seu Castrum huiusmodi, Bellum seu Guerram, Insuper aut Obsequium dicitur Serenissime Regine Sotie fuisse Legati aut Vallidæ, neque Serenissime Regine Sotie nec se, nec per alios Legatorum Subditorum aut Vasallorum suorum, Guerram, Insuper aut Obsequium in ipsi Locis, aut locis eorumdem faceret quovis modo, pendente tempore Pacis, Amicitie & Confœderationis predictarum.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, si aliqui Legatorum unius vel alterius Principum predictorum negotiaverint, sollicitaverint seu, ut vulgare dicitur, impulerint *le Fide Garde de Etre*, aut rompt vel distrah eundem pro non attempto responderent, Et nihilominus alia attemptum quocunque repeterent, sic quod Repertio aut Distractio dicte *le Fide Garde* non impediret Reformationem aliorum attemptationum, nec introductio ruptionem præteritis Pacis, Amicitie seu Confœderationis.

ITEM, conventum, & concordatum est, quod Fugitivi Sotie qui deveniunt Legati Regis Anglie debent legiti et parte Anglorum ad observandum Amicitiam presentis Pacis, Amicitie & Confœderationis, & eodem attemptum per eos super Subditos Regine Sotie debent eodem modo reformari, quo reformabatur Autem per Originarios Subditos Regis Anglie, idem per omnia observandum et parte Serenissime Regine Sotie, si qui Angli ante hæc tempora Legati Regine Sotie venissent quovis modo.

ITEM, conventum & conclusum est quod, si aliqui Subditus aliquis Principum Principum predictorum, qui possunt Rapina vel Spolium à Subditis aliorum eorumdem, propria auctoritate sua propter hanc Spoliationem, Petitis vel Distractioes Petitionum vel Bonorum fecerit, eo ipso cadat a causa sua, & nihilominus secundum Usuque originem punirentur.

ITEM, conventum, & conclusum est, quod quan-

quam præterit Pax, Unio, Liga & Intelligencia capere & mutare hunc modum & format ut supra, autem non dicatur nec reputetur consensu generalis sive generalis, nec se extendens ad Insulam de *Larvey* in Regno Anglie, nec ad Dominium de *Lorne* in Regno Scotie, sed Dominium & Insula predicta intelligatur nullo modo in hac Pace, Amicitia & Confœderatione comprehensis.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, si eadem Amicitia & Confœderatione distrahatur aliquid contra eandem vel aliquam partem eandem, per Terram sive per Marchiam vel viciniam contingat, propterea non erunt, nec crederentur ruptæ, intimatæ vel annullatæ præterit Pax, Amicitia, Liga, & Confœderatio, sed nichilominus in suo robore permaneant, & attempta huiusmodi debent reformari.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est, quod in prædictis Tractatu comprehendatur, videlicet,

Pro parte Serenissimi Regis Anglie

Carolus Imperator,  
Rex Romanorum,  
Societatis Mercatorum Hanse Teutonice.

Pro parte vero Illustrissimæ Regine Sotie,

Carolus Imperator,  
Christianissimus Francorum Rex,  
Rex Romanorum,  
Rex Dacie,  
Dux Græcie,  
Dux Holæcie,  
Marchio Brandeburgensi,  
Societatis Mercatorum Hanse Teutonice.

Necnon omnes Amici & singuli Confœderati amicum Partium predictarum vel eorum aliorum, nunc eorum aliqui vel aliqui Domina, Regna, Terræ, Ducatus, Possessiones, Hereditamentum, aut Censui, Pensiones sive Annuitates, vel Debita, sive Bonia mobilia aut immobilia ad alterum dictorum Principum quocunque modo spectantia aut pertinentia, tam antea deservierit vel deserviant, detineat vel detineant, subtrahant vel subtraxerint, subtrahat vel subtrahat, aut alio quocunque modo eorum Principum vel eorum aliorum, Regna sive Domina eorum aut eorum aliorum maleficerint aut maleficerent, gravarent vel gravarent, læderet vel læderent, in quibus Causis nec pro Amica nec pro comprehensis habebantur, quodque similiter omnes & singuli dicti Principes, Potentates & Communitates sub Conditionibus in hoc Articulo specificatis pro comprehensis habebantur, Dummodo iura seu Merita post Datam presentium huiusmodi Comprehensionem acceptaverint, & de huiusmodi Acceptationem dictos Principes per suas Litteras continere reddiderint, & quod cetera Pax Contrahentium ab altera poterit Mercede & Suspendio conducti, ut pro parte requiratur & conducentis, contra quovis in hoc Articulo nominatos, omnia Allegationes cessare, militent.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est, quod utique Principum predictorum publicæ & noticiæ faciet dictas Pacem, Amicitiam, Ligam, Confœderationem & Concordiam subditis suis, in omnibus & singulis insignioribus Locis Marchiarum suarum, infra triginta Dies post Datam presentium promissum & immutabile sequetur.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, per presentem Tractatum aut aliquam eius Articulum, non derogatur nec derogatum esse censetur Articulo Reformationis sive Reformationis attemptationum in quadam Tempore sive Belli Absolutionem, inter Omnes sive Communitates dictorum Illustrissimorum Principum spud Novam Castrum, primo Die Mensis Octobris Anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo tertio, inter, facti & conclusi, comprehendit, sed quod ipse Articulus in suo robore stet & effectus, itaque quod Attemptum quocunque iuxta & secundum tenorem quidem Articuli restituitur & reformetur.

Mm 3 ITEM.

TOM. IV. PART. II.



ANNO  
1543.

ITEM, conveniam, concordatum, & conclusum est quod, infra duos Menses à Datis præteritis, præfatus Tractatus præbatur, confirmabitur, & ratificabitur unico modo sequente, videlicet, pro parte Illustrissimi *Archiepiscopi Regii* sub magno Sigillo suo & Subscriptione, uni cum Juramento, et iure præstatione, pro parte vero *Regis Scotiae* Ratificatione, Confirmatione, & Juramento Nomine totius Regni præstantum, *Auctoritate* ipsius Regis Statum transigentur, uni cum consensu *Gubernatorum*, ac *Litteris* tenorem hujus Tractatus de verbo ad verbum contentibus, sub Sigillo dicti Illustrissimæ Principis *Mariae*, factis & sigillatis.

*Separatæ Tenoræ Commiffionum.*

**M**ARIA Dei gratia, *Regina Scotiae*, universis & singulis, ad quorum notitiam præfatus Litteræ pervenerint, Salutem.

Quoniam Voluntas Divina, in ejus *Laudis* & *Honori* religiose servanda, nihil magis placere videtur, quam inter Reges & ipsorum Reges atque Subditos Pacem & Concordiam cum summa tranquillitate alere & fovere, & præfatum inter illos qui sanguinis & Patrum vicinitate sunt conjuncti.

Nos igitur.

De Fidelesibus, Industrious & providis Circumspectionibus dilectorum & fidelium Consanguineorum & Consiliariorum nostrorum.

*Willelmo Cantuariensi Archiepiscopo, Domini Kilmearia* &c.

*Georgio Douglas Illustris Domini & nostri Consanguinei Archiepiscopi Cantuariensis Domini Douglas &c. Fratris Germani.*

*Willelmo Hamiltoni de Sincphure.*

*Josue Levenworth de Balcony.*

*Esquiro.*

Et Magistro *Henrico Balauret* de *Hall* Secretarii nostri.

Plurimum confidemus.

Ipsos nostros veros & iudicantes Commiffarios, Oratores, Procuratores, Legatos, Deputatos & Nuncios speciales, cum consensu & assensu clausissimi Consanguineorum nostri *Josue Cantuariensis Archiepiscopi* Domini *Hamiltoni* &c. nostri Tutorum & Regni Gubernatorum, aliquoties, facimus, ordinamus, & constituimus per præfatum.

Dantes & concedentes eisdem, quatuor, tribus, vel duobus eorum conjunctim, nostram plenariam Potestatem, Auctoritatem & Mandatum speciale & generale, pro Nobis & Nomine nostro, ac Nomine dicti nostri Consanguinei clausissimi Tutoris nostri & Gubernatoris &c. cura Excellentissimo, Potentissimo & Illustrissimo Principis *Henrici*, eisdem gratia, *Regis Angliæ* &c. ipsiusque Commiffariis, Oratoribus, Procuratoribus, Legatis, Deputatis sive Nunciis, sufficientem Potestatem & Auctoritatem ac Mandatum ab eisdem ad hoc habentibus, cum de & super vera, firma perpetua & reali Pace & Concordia, perpetuis temporibus, seu ad vitam utraque nostram, vel auctoris temporis duraturam, quatenus de & super Treuga & Quietatione Abstinemus, Ligis, Armis, Assensibus, Aliquis, Inrelligentis, Contradictionibus, ac quatuor & ascribendis Communicatione & Interdictis Mercum & Mercatorum, inter Nos & dictum Illustrissimum Principem *Avinculum* & Consanguineum nostrum carissimum *Heredem* & Successores utraque nostram, Reges, Terras, Domus, Parvas, Subditos, Vassallos, Fideles, Confoederatos, Amicos, & Adherentes nostros & suos quoscunque hinc inde morantur, capiendo, componendo, celebrando, & habendo, conveniendo, communicando, tractando, apponendo, concordando, componendo, pacificando, ac finaliter & integrè finiendi & concludendi, Treuga antea inter nos innovandi & prorogandi, huiusmodique Pacem & Concordiam atque Treuga & Quietationem Abstinemus, Ligas, Armis, Fudera, Adherentes, & Aliquos, & Confoederatos, aliisque Factiones & Conventiones de novo componendi, pacificandi, firmandi, statuendi, & pro perpetuo corroborandi, prout dictis nostris Commiffariis, Oratoribus, Procuratoribus, Legatis, Deputatis, & Nunciis, seu ipsorum

quatuor, tribus vel duobus conjunctim videbitur expediri.

Ac etiam de & super omnibus & singulis Contentionibus, Questionibus, Casibus, Querelis, Litiis, Attempis & Demandis, uni cum suis circumstantiis, emergentibus, incidentibus, dependentibus, atque contentis, que inter Nos & dictum Illustrissimum Principem & Avinculum nostrum *Henricum Archiepiscopum* Regis, Terras, Domus, Parvas, Subditos, Vassallos, Aliquos, Confoederatos, & Adherentes nostros & suos prædictos hinc inde iudiciali dependent aut pendere præsumuntur sive notantur, tractandi, conveniendi, componendi, & reformati.

Nec non quoscunque Subditos nostros Malefactorum, Homicidarum, Furum, Latorum, iuxta Leges & Constitutiones Marchiarum Regni nostri Scotiae debet puniri promerendo.

Nec non Rebeldes dicti Consanguinei & Avinculi nostri in Regnum nostrum sapientes, certo modo & forma eadem Avinculo nostro aut suo iudicium Deputato tradendos & deliberandos, amovendi & concludendi.

Nec non Leges, Statuta & Ordinationes pro Positione huiusmodi Malefactorum de novo statuendi, concordandi & ordinandi, ac cuicunque Privilegio tum Juri quam Facti sub quocunque verborum serie concessio vel concedendo, sicuti Capitulo Tractatus, qui inter Nos, ipsiusque Tutorum & Gubernatorum Nomine nostro, & dictum nostrum Avinculum, nostre aut suos Commiffarios, minus fuerint, concordatis atque conclusis, quovis modo derogatorio, palam, expresse & in vim Facti, Nomine nostro, & dicti nostri Tutoris & Gubernatoris, renunciandi.

Ac etiam Securitates, Cautiones, Promissas, Obligationes, Litteras, & Scripta igitur pro præfationum complementum, Nomine nostro & dicti nostri Consanguinei & Gubernatoris, promittendi & deliberandi, ac Juramentum in Animam nostram præstandi.

Consanguineque Securitates, Cautiones, Promissas, Obligationes, & Juramentum à præfatis Summissimo Principe quare Commiffario similiterque exigendi, stipulandi, & recipiendi.

Interveniente & singulis, que per præfatos Commiffarios, Procuratores, Oratores, Deputatos, & Nuncios nostros ipsorumque quatuor, tres vel duas conjunctim appunctuata, conveniendi, concordandi & concordata fuerint vallandi, corroborandi & assecurandi, per Fidei interpositionem & Juramentum in Animam nostram præstandum, necnon de & super huiusmodi appunctuata & conclusa, ceterisque omnibus & singulis præmissis quatercunque concernentibus, que cum præfatis Illustrissimo Principe seu quæ Commiffariis, Procuratoribus, Deputatis, & Nunciis prædictis appunctuata, concordata & conclusa fuerint, Litteras validas & efficaces pro parte nostra tradendi & deliberandi.

Litterasque alias contritiis effectivas & vigoris et altera parte petendi & recipiendi.

Et generaliter omnia alia præmissa & præfationum singula concernentia faciendi, excecandi & expediendi, ita & eodem modo sicut Nos ipse faceremus & facere possemus si in propria Persona nostris, vel per dictum nostrum Consanguineum, Tutorum & Gubernatorum intereremus, & si talia sint que Mandatum magis exigunt speciale.

Promittentes boni fide & in Verbo Regio, cum consensu & assensu dicti nostri Gubernatoris, omnia & singula que per præfatos nostros Commiffarios, Oratores, Procuratores, Legatos, Deputatos & Nuncios appunctuata, promissa, concordata & conclusa fuerint in hoc parte, Nos rata & firma habentibus & observatis, ac desuper Litteras nostras pascites magno nostro Sigillo & Sigillo dicti clausissimi Consanguinei nostri Tutoris & Gubernatoris sigillatis, & muni suis, propter nostram mentium sentem, subserpens, omnium & singulorum præmissorum Confirmationes & Approbationes, in forma debita prout opus fuerit durari.

In cuius rei Testimonium magnum Sigillum nostrum, una cum Sigillo dicti nostri Consanguinei Tutoris & Gubernatoris, presentibus, Maria sua subserpsit, ex Ordinatione Dominorum nostrum Regis nostri Statum, qui ad hoc factum deduxerit consensum & assensum, est appensum apud *Edinburg*, quarto Die Mensis *Ma-*

ANNO  
1543.



ANNO 1543. jñ, Anno Domini millesimo quingentesimo quadragésimo tertio, & Regni nostri primo.

JAMES G.

*Magna Regia arca.*

*Sub sigillo dicti Tutoris appo-  
sente a supra Causa Per-  
petua.*

CLXV.

1. Juill. *Treatatus Marrimonialis inter HENRICUM VIII. Regem Angliæ & MARIAM Reginam Scotiæ conclusus, quo dicta Regina ipsi Præmoximo EDUARDO descendens, Dicit, apud Greenwich. Die 1. Julii 1543. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. XIV. pag. 792.]*

UNIVERSIS & singulis, ad quorum notitiam perferre Litteræ pervenerint, notum sit & manifestum, quod Nos, *Willelmus Comes de Gloucestre Dominus de Kilmar-  
no &c.*

*Georgius Douglas, Illustris Domini Archibaldi Comitis Angulæ Dominus Fraser Germanus, Willelmus Hamilton de Sarphute, Jacobus Lermont de Balcony, Equites,*

Et Magister *Henricus Balmoris de Hallyll, Illustrissimus Maria Regine Scotiæ Secretarius,*

*Oratores, Procuratores, Ambassadors, & Commissarii, à dictis Illustrissimis & Nobilissimis Principibus Maria Regis Scotiæ, de consensu & assensu Illustris Viri Jacobi Comitis de Arandæ Regni Scotiæ (damus minore ætate dictæ Reginiæ) Gubernatoris, & Tutoris ipsius Regine, una cum Auctoritate trium Statuum Parliamenti dicti Regni Scotiæ, ad hæc deputati, cum Illustribus Prælatissimis Viris.*

*Thomas Andrey Miltæ Dominus Andrey de Walden Angliæ Cancellarius,*

*Thomas Dore Norfolk Angliæ Thesaurarius,*

*Stephanus Winton, & Thomas Wylm Episcopi,*

*Willelmus Dominus Sancti Johis Chancellerie Hospitii Domini nostri Regis,*

Et *Thomas Gage prænobilissimi Ordinis Garsæ Miltæ, Contratolatoris Hospitii dicti Domini nostri Regis,*

Commissarii, & Deputati ab eodem Illustrissimo & Potentissimo Principi *Henrico Octavo, Dei grati, Angliæ, Franciæ & Hieronice Regi; Fidei Defensore &c. in Terra Ecclesiæ Anglicanæ & Hieronice Supremo Capite* Domino nostro altissimissimo, ad infrascripta iussicentem Potestatem & Auctoritatem habentibus, convenimus, tractavimus & convenimus, ac conclusimus Articulis, Pactis & Conclusionibus quæ sequuntur.

IMPRIMER, convenimus, & concordavimus, ac Noscitur eorum quorum speciali Mandato Auctoritatem ad infrascripta sufficientem habemus, prosummus & spontemus, quod Illustris & Nobilis Princeps *Edwardus, filius Præmoximus & Heres proximus* apparet & inducitur Illustrissimi & Potentissimi Principis *Henrici Octavi, Dei grati, Angliæ, Franciæ & Hieronice Regis, Fidei Defensore &c. in Terra Ecclesiæ Anglicanæ & Hieronice Supremo Capite*, nunc ætate minor nec dum ferocis, habeat, ducet & accipiet in Uxorem, ac Annis maturis & convenientibus Mariæ affectu tractat Illustris & Nobilissimam Principissam *Mariam Reginam Scotiæ*, jam etiam Matorem, nec dum primam ætate iam Annis exsertam, quemadmodum eadem Illustris & Nobilissimam Principissam Mariam illis illius temporibus convenientibus habebat, habet & pro Marito accipiet eundem Illustris & Nobilissimam Principem *Edwardum*, quem quidem Copulam Copulaverit, simul

eum effectuali & reali consummatione quædam, utraque Pars jam contraherem & pactionem procurabit, sollicitabit ac viis & modis omnibus quibus poterit præstare constabunt, nec faciat, dicent, allegant aut committent, nec quod possint ab aliis fieri, dici, allegari aut committi facere aut periculis, quod dictæ *Copula Copulæ* ad perfectionem & complementum prædicandis sit nocere, aut ullo impedimento esse quæst, quodque etiam à die hujus Tractatus ratificati, confirmati, & Obstat quemadmodum infra describetur Curiose duci ad incertitatem pleniorum gentis, Illustrissimi & Nobilissimi Principes *Edwardus & Maria* iudicium, habebunt, reputabunt, appellabunt & iudicabuntur legitime desponsi, promissi & tam ferre & valde ad futurum olim Copulæ invicem obediunt, quatenus illa ad Legibus ulove Jure defensi prohibere queant, omni cavillatione, exceptione aut objectione cessante, quæ sub pretextu aut allegatione quæcumque Confingantur, Affertur aut aliter eorum impedimenti dici, producti aut exceptari poterit.

ITEM, convenimus, etiam consentimus, & conclusum est, quod quamprimum dictam Matrimonium factum & tenem formetur effectum, ac erit tamquam copula consummatur, siquidem tum temporis (quod Dei benedictione speramus horum) fuerit adhuc in humanis Sacramenti Regis *Mariæ* Pater, dicti Illustrissimi & Nobilissimi Principis *Edwardus* Pater, dicti Illustrissimi & Nobilissimi Principis *Mariæ Regine Scotiæ*, &c. prædicti Matrimonii consummati, Jure Dotalium, Dotalium, ius Dominationis propter Nuptias, per nossem ipsam Illustrissimam Regis Scotiæ sit, quælibet ac possidet quod viderit, Mariti, Terras, Tenementa ac alia Hereditamenta, infra prædictum Regni Angliæ pactionem, illa vi, quæ Excellentiſſima Angliæ Rex tempore consummationis Matrimonii hujusmodi assignavit, ac per sua Litteras patentes valde formi & Legibus Regni Angliæ confirmari consuevit, Jure, Titulo & Nomine Dotalium, ius Dominationis propter Nuptias dabit & concedet, extendens vero valde annuo, ultra omnia omnia, ad Summam à *M. Libram*, bonæ & legalis Monete Angliæ.

Et ulterius convenimus etiam, ut Matrimonio, sicut præfatus, consummato, à die Mortis Illustrissimi Angliæ Regis (quem Deus servum fore concedat) quo tempore dictus Illustris & Nobilis Princeps *Edwardus*, si supervenerit, integrum jam Regni Angliæ possessionem atque pactionem, et eo tempore annuo valde Dotalium, Dotalium sive Dominationis propter Nuptias ita assignat, ut faciat Summam quædam valde *Libram* bonæ & legalis Monete Angliæ, ad quod quidem Dotalium, Dotalium sive Dominationis propter Nuptias dicta Illustris & Nobilis Principissa *Maria Regis Scotiæ*, virtute hujus Pacti & Conventionis, Jure ac a nemine habere constetur, ut illud gaudere, tenere ac possidere, durante viâ sui naturalis, possit & debeat.

ITEM, quoniam tres Status Regni Scotiæ centos eisdem Regni Barones continerunt, qui tunc & salvan Custodiam dictæ Illustrissimæ & Nobilissimæ Principissæ *Mariæ*, dum advenisset ipsa, curent & præstent, convenimus, concordavimus & conclusum est quod, quando dicta Illustris *Maria Regis* mira Regiam Scotiæ fuerit coronata, & quævisque et vi hujus Fœderis in Angliam deduci & inhiberi debeat, dicti Regni Scotiæ Barones ad illi delegati curam illi custodiam Corporis dictæ Illustris Principissæ *Mariæ* habent, illamque ejusmodi locis ac alio dotalium custodiam curent, quæ ad fastidium conficere, & ad usum expellere viderentur, damnum tamen à Prædicto Parlamento in ea parte edito non recedant.

Et nichilominus etiam illud à Nobis convenimus est, ut quo melius Educationis dictæ Illustrissimæ Domine *Mariæ* consideretur, & in hac penita aræ ut Corpori salubris sit etiam Moribus fingenda decemta & commodæ & temperatissimæ adhibeantur, Illustrissimus Angliæ Rex, vi perierit Pacti & Conventionis in hoc specialiter editi, poterit pro arbitrio, quoniam ei visum fuerit, Nobilissimum aut Generosum quemvis Anglium natum in Regnum Scotiæ deducere, & qui coniungat in Uxor, aut alia Illustris generatice Mulieris sive Mulieribus una cum eorum Potestate & Familia, modo nomen vicinarum universum omnes non excederent, ad Regnum Scotiæ quoniam accedent in æde & Familiam dictæ Illustrissimæ Domine *Mariæ* Repetere & admitti debeat, & tunc ipse, quoniam ipse Uxor

Mm 3

&c

ANNO 1543.



ANNO  
1543.

& alie nobiles & generose Famule ac Mulieres, liberum accessum temporibus & locis omnibus conveniendis ad potentiam ipsius Illustrissimæ Principissæ Mariæ habent, tanquam Personæ ad hoc Auctoritate exim habentes, ut salubri Dilectæ & recte Morum Institutioni dicte Illustrissimæ Principissæ Mariæ studeant & proficiant, qui quidem Nobilibus sive generosis, & suis, & universis amicis suis, expensis unnes suo ære pendat atque dilolvant, nec eas tibi aut manutibus aut rebus quocunque modo expectent.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, quamprimum dicte Illustrissimæ Principissæ Mariæ decimum Annum ætatis impleretur & undecimum attingeret, statim intra Mensem proxime sequentem deducatur in Confinia Ville Berwick, atque ibi illis exhibebantur quos Illustrissimus Angliæ Rex, si viveret, aut Illustris Princeps Edwardus eo defuisset, ut eam quoque pariter honoris exspectant, illam & observent honorifice & sibi commensur, quoad eam vel ad Illustrissimæ Regis vel Illustris Principis presentiam perducant, ut fuit conclusum.

Provo itaque quod, ante dissolutionem dicte Illustrissimæ Dominiæ Mariæ et Scotiæ, Contractus Matrimonii, verbi ab Ecclesiâ recepti & probati, intervenit Procuratorum utriusque nationis speciale Mandatum ad hoc habentem, transgreditur, & fiat ita quod Procuratorum huiusmodi ministerio Illustrissimæ Principissæ Edwardus & Mariæ proferentes mutuo & eloquentes invicem verba ad Matrimonium apta, censentur Contractus Matrimonii eo modo legitime inter ipsos transacti & celebrati, quemadmodum interim in eorum Infanti virtute prædicti Conventionis inter Patrem & Tutorem Juris & legitime intervenisse censetur.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, infra duos Menses post Datum prædicti Tractatus, ex parte Regni Scotiæ tradatur, seu deliberetur intera. Fines Regni Angliæ, Gardiano sive Locumtenenti Illustrissimæ Angliæ Regis &c. illi, vel quem sua Majestas ad hoc assignaverit, sex Nobiles Regni Scotiæ, quorum duo ad minimum Comes, aut Comitem ipsorum certi proximi apparentes & indubitati Heredes, quatuor vero Barones, aut Baronum ipsorum certi proximi apparentes & indubitati Heredes, qui quidem sex conditiones & qualitates prædictæ etiamque omnes, & separatim singulis etiamdem in forma & virtute, natura, vi & efficacia, Obligacionis Obstatum obligacionis & teneantur, ac tanquam Obstatum censentur, & ven Obstatum erunt, in hoc tantum obligati & obnoxii ut tunc Conditiones proximo explicandas ex parte Scotiæ bonâ fide observentur & integre perimplentur.

Harum vero trium Conditionum una est, Ut primus Articulus huius Tractatus de Matrimonio, inter Illustrissimos Principes Edwardum & Mariam habendo, & ad effectum plenissimum perducendo, cum omnibus Sententiis & Clausulis ex parte Scotiæ in omnibus & per omnia veris, fideliter, iuste & sincere perimplentur & observentur.

Alter Articulus est, ut Articulus in hoc Tractatu superius conclusus, de deductione Illustrissimæ Principissæ Mariæ infra Mensem post Annum decimum completem in Regnum Angliæ, ex parte Scotiæ etiam plene & per omnia cum his Clausulis observentur & perimplentur.

Tertio Condicio est ut, quotienscunque contigerit aliquem totum seu Nobilium qui pro Obstatibus dati fuerint in sua condicione, toties, intra duos Menses sequentes & à die Significationis & Requisitionis numerandas, Numerus ille Obstatum qui morbo defuerit, ex parte Scotiæ supplicat illis qui pariti condicione & qualitate sine cum his qui defecerint; Illud autem speciatim conventum est, ut libera sit Pars Scotiæ ipsorum singulis sex Mensibus illis quos dederunt Obstatum, illis in eorum locum suppingendi & substituendi, committitur; ita tamen ut illi quos suppingendi & substituendi obstatum deducantur, parati sint condicione & qualitate illis quos revocare velint.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, non obstante aliquo quocunque effectu ex hoc ipso Matrimonio conclusum, Regnum Scotiæ nichilominus retinebit Nomen Regni, & appellabitur Regnum Scotiæ, cum omnibus suis Regni Legibus & legitimis Libertatibus ejusdem Regni, quales nuper fuerunt ab intera jure & consuevit uti & observare, & in eodem Regno Scotiæ approbata.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, si post accessum Illustrissimæ Dominiæ Mariæ in Angliam & Matrimonium cum Illustrissimo Principe Edwardo confirmatum congerit (quod omni Deus avertat) eodem Illustrissimum Principem prole necdum ab Illustrissimæ Principissæ Mariæ concepta, nec procreata, hic veli decedere; eo casu dicte Illustrissimæ Principissæ Mariæ liberum habeat facultatem & potestatem in Regnum Scotiæ redire pro arbitrio & placito & utroque & indeposita, absque ullo impedimento suo obstatulo Invisibilis Angliæ Regi, suorum Successorum aut Subditorum in ducatum obediendo.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, quo tempore ipsa Illustris Principissa Maria in Regnum Angliæ et prædicti Conventionis deducatur, Nobilis Vir Jacobus Comes Arundel Regni Scotiæ Gubernator, qui eo Nomen tum Fructu Regni istarum percipiet, tum Bonis dicte Regni se intromittit, tunc ipse quidem Heredes & Successores sui eo tempore, per Illustrissimum Angliæ Regem & Illustris Principem Edwardum liberatus & emancipatus, ac quæ reddiderit de Fructibus receptis, & Bonis omnibus mobilibus quibus dictus Gubernator se intromittit; Reservat tamenmodum ex his Bonis mobilibus que tum superius parte aliqua & portione conveniunt, que ad illustrandam Personam dicte Illustrissimæ Principissæ Mariæ in Angliam pro honore suo deducenda necessario requiruntur.

ITEM, conventum, concordatum, & conclusum est quod, infra duos Menses à Datum prædictum, præfatus Tractus iuribus, confirmabitur & ratificabitur utriusque modo sequenti, videlicet, pro parte Illustrissimæ Angliæ Regis sub magno Sigillo suo & Subscriptione, unicum Juramenti et more prædictæ; pro parte vero Regni Scotiæ Ratificatione, Confirmatio & Juramentum Nominis totius Regni præfatum, Autem coram Gubernatore, ac Literis renouem huius Tractatus de verbo ad verbum contentibus, sub Sigillo Illustrissimæ Principissæ Mariæ, factis & sigillatis.

Sequuntur Tenores Commissionum.

MARIA, Dei gratia, Regina Scotiæ, universis & singulis ad quorum notitiam prædictæ Literæ pervenerint, Salutem.

Quia minimis impedimentum ad Excellentissimum Potentissimum & Serenissimum Principem Henricum, eadem gratia, Regem Angliæ, dilectis & fidelis nostris Consanguineis & Confiliariis.

Willielmum Comitem de Gloucester, Dominum Kilmarnock, &c.

Georgium Douglas Illustris Domini & nostri Consanguinei Archiducis Comitis Austriæ Domini Douglas &c. Fratrem Germanum,

Willielmum Hamilton de Sanguhere, Jacobum Lermonth de Balcony, Equites,

Ei Magistrum Henricum Balcani de Hahil nostrum Secretarium,

Nostros Commissarios, Procuratores & Oratores pro Pace, Amicitia & Concordiâ inter Nos & dictum Serenissimum Principem Arundelensem nostrum, nostra Regna & Subditos habendis, mandando & confirmando, prout in Literis nostris de Commissionibus suis desuper concessis plenius continetur.

Veni, ut huiusmodi Pax, Concordia & Amicitia, nec non Truces & Guerrerum Abstinere, Consideratione, Faciatis & Conventiones secum & firmis longiori tempore & invariabiliter observentur & teneantur;

Nos de consensu & assensu charissimi Consanguinei nostri Jacobus Comitis Arundel, Domini Hamilton &c. Tutoris nostri & Regni Gubernatoris, cum consensu etiam & assensu totius Regni nostri Scotiæ in Parlamento nostro desuper habito facimus, constituimus & ordinamus per præfatos, præfatos Willielmum Comitem de Gloucester, Georgium Douglas, Willielmum Hamilton, Jacobum Lermonth, Equites, & Magistrum Henricum Balcani nostrum Secretarium, nostros veros & indubitatos Commissarios, Oratores, Procuratores, Legatos, Deputatos & Nuncios.

Dates

ANNO  
1543.



ANNO  
1543.

Datum & concordantia ipsi, ac eorum quatuor, tribus vel duobus conjunctim, nostram Proferant ac Mandatum speciale & generale, pro Nobis & Nomine nostro, cum prefato Illustrissimo Principe Avunculo nostro *Angelo Rege*, & Serenissimo etiam Principe *Edwardo Principe Wallie* qui Filius & apparenti Hæredes, suæ Commisarius, Donatoribus, Procuratoribus, Legatis, Deputatis & Nunciis, ad hoc plenum Potestatem & Auctoritatem sufficientem habentibus, de & super Sponsalibus & Matrimonio inter Nos ab uni, & dictum Serenissimum Principem *Edwardum Principem Wallie* ex. ab alteri partibus, Deo astante, contrahendi, communicandi, evitandi, tractandi, apponendi & fructus concludendi, ac de & super Re Uxoræ & Sponsalibus per verba de futuro, seu Matrimonio per verba de presenti, inter Nos & dictum *Dominum Edwardum*, prout commodius, firmitas, rectius & convenienter de Jure fieri poterit, & debebit, verba Sponsalibus de futuro, per ipsum Principem *Edwardum* aut dictum Excellentissimum Principem *Angelo Regem*, ejusque Commisarios, Procuratores, Oratores, Deputatos & Nuncios, Nomine dicti Principis *Edwardi*, profertur petendi, & nostris ex parte & nomine eadem cum ipso Principe profertur, consentiendi, dandi, pronunciandi, recitandi & acceptandi, prout inter dictum Illustrissimum Principem, ejusque Filium, eorumque Commisarios, Ambassadors, Deputatos & Nuncios fuerit conveniens & concludendum, eademque Sponsalia & Matrimonium per verba de futuro vel de presenti, quantum fieri possit, cum dicto *Dominio Principe Edwardo* nomine & ex parte nostris rectius & cum effectu celebrandi, contrahendi & perficiendi;

Ac cum ipso Illustrissimo Principe nostro Avunculo ejusque Filio, suæ Commisarius, Procuratoribus, Deputatis & Nunciis de Dote, Dotatim & Donatione propter Nuptias: Necnon de Auro ceterisque rebus pretiosis in hac parte promissis seu promittendis, earum qualitate & quantitate, terminis, locis & modis Solutionum, ac de custodiâ nostræ Personæ in eventum quod super hujusmodi Contractu Matrimonii consensum conclusam fuerit, quomodo quibus ac locis & per quos fieri debet, quando & quanto tempore erit duratura, donec ad Annos milibus pervenerimus, ac de Statu nostro & Regni nostri, tam durante nostris muneribus, quam postea in futurum perpetuo conservandi, apponendi, pascendi, concordandi & concludendi;

Tractata insuper concordata, apponenda & pollicita inter dictum nostrum Avunculum *Angelo Regem* nomine & ex parte dicti Domini Principis, ejus Filii, eorumque sub alterius ipsorum Commisarios, Procuratores, Deputatos & Nuncios ex parte alteri quantum Nos tangit, omni fidei ac legitime legum & honesti nostri Nomine firmandi, & similiter securum ab ipsis, sui eorum aliquo, quod & dicto Contractu, si Deo permittente ipsam firmam & operam suam fortiter contigerit, non recedent nec recedere petendi & recipiendi, Dotem, Dotatim & Donationes propter Nuptias, & alia quæcumque per dictum nostrum Avunculum *Angelo Regem* nomine dicti Domini Principis sui Filii, aut per eorum Commisarios, Procuratores, Deputatos & Nuncios pollicita seu promissa intuitu & occasione hujusmodi Matrimonii petendi, requirendi & recipiendi;

Ac etiam Instrumenta & Notæ Instrumentales, Evidentias & Documenta quæcumque necessaria & opportuna petendi, levandi & recipiendi;

Ceteraque omnia alia & singularia facienda, gerenda & exercenda, que in præmissis & circa ea necessaria fuerint seu quomodolibet opportuna, & que tanti Negotii qualitas cum ejusdem circumstantiis, dependentia & annexis exigit & requirit, & que faciemus Nos aut facere possimus, si personaliter aut per dictum nostrum Consanguineum cum auctoritate tam Regni nostri Statum spectantibus;

Promittentes etiam in verbo Regine, cum consensu & assensu dicti nostri Tutoris & Gubernatoris, Nos ratum & gratum, firmum atque stabile pro perpetuo habuitur, ac quicquid & quæcumque per dictos nostros Commisarios, Oratores, Ambassadors, Legatos, Procuratores & Nuncios, aut eorum quatuor, tres vel duos in solidum acta, gesta, pollicita, procurata, stabilitive fuerint in præmissis, & quolibet per-

In testis rei Testimonium magnum Sigillum nostrum, una cum Sigillo dicti nostri Consanguinei carissimi *Jacobi Comitis Arundel* ex. nostri Tutoris & Regni Gubernatoris presentibus manu sua subscriptis, et Ordinatione Domini nostri Regni nostri Scutarii, qui ad hoc suum debentur consensum & assensum, est appensus, apud *Edinburg* quinto Die Mensis Maii, Anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo tertio, & Regni nostri primo.

JAMES G.

Sigilli archiep.

CLXVL

Versicherungs-Brief Chur. Fürst. Jo. hann Friedrichs zu Sachsen / Graf Günthers zu Schwarburg ertheilet denselben und dessen rechte Lehens-Erben bey den / ihme zu Wismar-Leben gereichten Gütern / ungeschindert verbleiben zu lassen. Geben zu Wismar Montag nach Laurentii 1542. [L. v. n. 10, Friedrichs Reichs. Archiv. Part. Special. Abtheilung IV. Continuat. II. Absatz II. pag. 281.]

Celti-dire,

Affiance donnée par JEAN FRÉDÉRIC Electeur de Saxe à GUNTHER Comte de Schwarbourg, parant qu'il ne le troubla point, ni ses loyales Héritiers après lui, dans la possession des Fiefs matrimoniaux qui lui ont été conférés. A Wismar le lundi après la Fête de St. Laurent 1542.

Ob Obedt Gnedich Wir Johann Friedrich / Hertog zu Sachsen / der Heiligen Römischen Aids Erb-Vertricht mit Churfürst / Landt graf in Lüneburg / Marggraf zu Meissen / und Churfürst zu Magdeburg, Erkennen mit ihem lumb / vor uns und unser Erben / gegen almaliglich / doch wie den Wohlgebohren / unsern Rath und loben Gedenken / Gündere / Grafen zu Schwarburg / Hertog zu Anhalt und Scherzhagen / und seinen rechten lobelichen Erben / des Churfürst / Sachs und Hertochsch Treue / die Erbe / Jureit / Wismar / und des Churfürst Erbvertricht / mit allen und iglichen ihren nachkommen Chelssin / Vöndern / Erben / Hertog / Grafen / Fürsten / Höfen / Mäntzen / Ritters / Landweyren / Jagdten / Höfen / Jureit- und Hoff- Chelren / Vöndern / Vöndern / Meissen / Meissen / Meissen / die Erbvertrichte mit arder Erbvertricht / Gündere / Wismar und Niederlen / und allen erben Jo- und Erbvertrichten / wie die geschehen in unsern lichen / Erbvertrichten aussertricht / und lassen geschien und geschehen sein / können aber mögen / und den bemachten unsern lichen / Gündere verwannt und anhangig sein / zu unsern Wismar lichen geredet und gehalten haben / laut unser lichen / Erbvertricht / und des Grafen geschehen Reven / Demnach werden Wir gemelten Graf Gündere und sein rechte lichen Erben bey allen denselben lichen / Chelren der Widmung lichen des Churfürst und lichen zu lichen und zu handhaben / Zu auch mit uns nicht lichen Erben bey allen Erbvertrichten / Erbvertrichten / Erbvertrichten und Erbvertrichten / die lichen Gündere vertricht / Er und sein Erbvertrichten lichen / geredet und anhangig lichen zu lichen / vordere unsern Reven / und Erbvertrichten / Erbvertricht und Wismar / Er demnach zu verwannt und zu handhaben / nicht zu verwannt / alles treulich und anhangig lichen / lichen sind geredet und geschehen / die Erbvertrichten in / unsern Rath und loben Gedenken / Gündere von Wismar / unsern Reven zu Wismar / Gündere



ANNO 1543. rim Christ / Bickhies von Ofte / unser Tantzler / beyde Doctor, Diet Marckhalt von Spenheim / Hans von Pöndt / anderer Clavierer / Casper von Trübchen / Christianus Stent / beyde Doctor. Joßf von Hain / Simeon von Emsbüchel / der Jünger / Peter von Dersfelt / und andert mehr der Hefter genas geadwiltigt. In

ANNO 1543. uftend mit unsern erbenenden Justizt wilschlich besigtet, und abet zu Siegen, Montag nach Laurentii, nach Christ unsern lieben Herrn Schwertt kaiserlichem dert und im bey und verzeigten Jabel.

Job. Friedrich / Ehrfurt.

CLXVII.

CLXVII.

12. Sept. *Traicté van Vermaening gesloten tuschen Keyser L'EMPEREUR ET LA GUEL-  
DRE.*  
KARL de V. als Hertogh van Gelderland, en de Staten van die Landen op den 12. September 1543. [SCHLICHTENHORST, Chroniques de Gueldre, Liv. XII. pag. 466.]

12. Sept. *Alte par lequel les Etats de GUELDRE reconnoissent l'EMPEREUR CHARLES QUINT pour leur L'EMPE-  
légitime Souverain. Fait le 12. Septembre 1543. [SCHLICHTENHORST, Chro-  
niques de Gueldre, Liv. XII. pag. 466.]*

**D**E Keyser, als Hertogh van Gelder en Grave van Zutphen, oprechte Erigenaem en Heer der voorszeyder Landen, benyghende tusschen de Bevoeringhen al over langh van't Roomse Rijk een syen Voor-Ouderen verken, en nemt alle Vry-Heeren, Ridders en Steden der voornoemder Landen, als rechtmatige oederzaten, in syne oonderdanigheid; belovende haer te handelen, als't een deughend en God-vreesend Voest too-faet, enle schenkt met een genade aan allen ende een yeghelijk van alle zulke stande, waer door sy hem als Keyser, ofte anders als Heer en Erigenaem van Gelderland, in eenighe wille moghen hebben vercoent. In de zelve boerdighing zoude hy sterken, ende een de Landen in't geheel laten haer Keuren en Gerechtigheden, ende alle zoo Gheleijde als Weerdijke Stands-heden hand-haeren by de Vryheeden, Rechten, Zegelen en Brieven, hem van den Roomsen Keyseren ofte Koningen, Vorsten, Heeren, ende Vrouwen, oemigher tijt gegeven, gelijk voor detzen de andere Vorsten in den ansvangh van hun bevrind hadden geden, ende alles te doen ende yte te voeren, dat een goed Voest magh doen een beiten van syne Landen. De Keyser zoude alle vijsk anwenden tot weghenemighe ofte verghelijkinghe van de mis-verstanden, tweesigheden en onghen, hanghende tusschen de Bander-Heeren, Ridders, Steden, ende Ouderzaten ten zonen van de keyden zelve ene van haere Geseysen; op dat sy tot wechzet van den Keyser alle te vroegher onter en moghen leeren. De Leen-Landen de Schouten-Gerechten zouden mede in raek en dank gebouden warden, ende een ieder het syne door gerechtijghe weghen in-vouderen. Ende vermits de Keyser door Gods genade veelc Rijken, Vorstendommen en Landen betat, zoo dat hy steeds in dit Hertoghdem en Graefschap niet en konde verbliven; hierom zoude hy over de Landen stellen zoondighe Stadhouders, dien de Tacten eygenfchap van't Volk welkundigh waren. Ende waer hy voor desen tijt den Prins van Orange die Aempt dacht op te draegen, zoude hy den zelve enighe trouwe Raeden doen toe-veegen, die sich op de Gelderfche Rechten en Gewoonten verhanden; ende inde geniche Landen ene Canceijer ofte Hoogen Raed oprichten, al-waer de loutzen haere tacten zouden moeten vervolgen, ende genae uytheemfche Verlichtingen zoeken, ofte onderdanighe tijt: dat eyndeliken de Keyser bevoeghijnde gehand ende zoude het hand-veft van Keyser Henrick, van gene dring-tacten af te handlen, ende an't Keyserijke Hof-Gerechte af te recken. Inghesig zoude hy des Lande Aempten lazen bevoeren door bequame ende alder woonschighe keyden, die de tact konden, en haere Bevoening in eygen hoofd waeremen; waer toe de loutzen de tacten zouden tijt, zoo verre sy wichtig bevonden warden.

Daer en boven zoude hy gestanden het Recht van verzeigingen, en alle Gheleijke gunsten, zoo colant als wel oer een den Inwoonders en hurre Vor-ouderen toe-gaen; ook der selver gebreyck

**L'**Emperour, comme Duc de Gueldres & Comte de Zutphen, Heritier legitime, & Seigneur desdits Pais, reconnoissant des foy & hommage accordez, depuis long tems par l'Empire à ses Ancêtres, receus en sa foyssion, tous les Seigneurs, Barons, Chevaliers ou Nobles & Villes des Pais feudis; promettant de les traiter comme il conviend à un Prince vertueux & craignant Dieu, & accorde en même tems Grace au Amour à tous & au chacun, des crimes qu'ils peuvent avoir commis contre lui comme Empereur ou autrement comme Seigneur & Heritier de Gueldres. Il les devoit confirmer dans leurs qualitez, & laisser les Pais en leur entier à l'égard de leurs Chartres & Justices, & les Personnes de Condition Ecclesiastiques & Seculieres, il devoit les maintenir dans leurs Libertez, Droits, Seigneurs & Lettres, & aux accordez par les Empereurs Romains, Rois, Princes, Seigneurs, Dames, en quelques tems que ce soit, comme les autres Princes l'avoient fait au commencement de leur Direction ou Regence, & de faire & conduire tout comme un bon Prince le peut faire pour le plus grand avantage de ses Pais. L'Emperour devoit employer toutes ses diligences pour l'as-fempissement en accord de tous les differens, diffin-tes, & inimitié qui devoit entre subsister entre les Seigneurs, Barons, Nobles, Villes & Sujets, à l'égard des Personnes même ou de leur commu-nion, afin que pour la profectie de l'Empire les vivent tous ensemble en Paix & en Union. Les Justices Fediales & de Baillages devoient être aussi maintenues en état, & on devoit avoir le foy dans l'équité. Et comme par la grace de Dieu l'Emperour possedoit plusieurs Royaumes, Principautés, & Pais, en sorte qu'il ne pouvoit résider assiduellement dans ces Duché & Comté, il devoit établir pour Gouverneur ou Stadhouder des Pais, telle Personne qui foyt la Langue & comte le Pais; & s'il confert cette Dignité au Prince d'Orange, comme s'il étoit approuvé par sa pouse, il lui assigneroit des Confeillers foybles qui entendrent les Droits & les Coustumes de Gueldres, & érigera andes Pais une Chancellerie & un grand Confeil où les Habitans procederoient pour leurs causes, & ne reconnoissent aucune Justice étrangere, ni y feroient Sujets. Qu'ensin l'Emperour confirmeroit les Chartres & Privileges de l'Emperour Henri, & n'acquiescerait aucun prince, à la Cour Imperiale de Spire. Semblablement il devoit faire exorter les Charges du Pais par des Personnes capables & habiles du Pais, qui en excus-diffent la Langue, & deservissent leurs emplois par elles-mêmes, en quoy les Sujets propres seroient preferez, au cas qu'ils se trouvaient les plus capables. Outre plus il devoit maintenir le Droit de collation, & toutes les Donations d'Eglise, qui en do-



**ANNO 1543.** en Vrachten den Bestitoren 'onbepeeld laten toekomen, als mede toetien, dat door hem ofte sijne Stadhouder de Landen niet geene onghewone schuttingen ofte lussen verdruct werden, maer sietn wygzaet 't geen de Vry-Heeren, Radderen, en Steden eendennichighe zouden intwilligen. Daer oeffens zoude by ten sijne Eerf-Nederlanden geene Bruwen van weder-ondergh ofte beuuet tegens de Inzaeten ofte Inwoonders van't Voorstendom ofte Graeffschap vngewoen, ten waere ten yemst binnen sijne Landen Recht wende geweygden, 't wel verstaende dat een yeghele voer sijn eygen Schuld zoude moeten instien, ende daer over voor Rechte moghen gendaght worden, daer sietn na der Landen Wetten piegh te geschieden. Dijnen Stad-houder zoude by mede mit enist belajten, dese Hoofd-stucken na te leuen; ende zoo daer yet teghens wierd guden ('t welk men gemiens in verhoopte) zult zouden de Ouderzaeten den Keyser, ofte (zoo die niet by de hand en was) den Upper-Stad-houder moeghen voordringen, om daer in zulke vorzaken te doen, waer een de linaeten een genoege zouden hebben. Dit Verdrag zoude neghen nadeelij weien de Vryheden en de Keuren der Inwoonders van Gelderland ofte Zutveen noch den Steden die van ouds het Recht hadden van onder de Hanzze-Steden te verschynen. Voor't laetste, zoude de Keyser de Vorstene, Weduwe van Gelder, haer wel tot aengeweene houwelid. Gifc onschonckend laten gesien. De Keyser zoude van't geen voerhen gescheuen stant den Vry-Heeren, Radderen, en Steden behoortlike Brieven van verzekering over-langen. Gelick ook de Hertogh van Cleve, sijn kragt van dit Verbond, als mede de Bannet-Heeren ende Gestaten, zoo voor haer ietven als voor alle Steden der Landen van Gelder en Zutveen, voor zoo veel haer zult sening, vast beloonen, sijn den Keyser, sijn Stad-houder ofte Volmachteners te wilen leuen en ontsilagen alle Steden, Schanren, Vesteingen en Sluten, onder het Voorstendom en Graeffschap behoortlike. Ende om dat alles te bondiger zoude weien en eeuwig duren, heeft men hier van gemact drie effen eens leydende Hand-vesten: waer van de twee mit des Keyser hand ondersteykend, met sijn groot Zegel bekrachtighd ende den Geueken ghendreykt; maer de derde Brief is by de boven-gemende Gelderlike Volmachteners, om ten behoere van den Keyser bewaerd te worden, onder-gescheuen: Van welcke de reffijghe waren Jan ende Marten van Rossum, neffen Houten van wegen het Nymeghefche Vreemde: van der Lip, sijn den naem van de Voogdy van Raermond, behalven Wijnckelst en Goer; van Vorden ende Hacht-ort als gemachte van den Grave van 's Heeren-bergh: van Vortit ende van Baze, van wegen het Graeffchap Zutveen, Arnhem, Rutenborgh en Scherpenzeel, van wegen de Veluwe, ende alle gemene Steden van Gelderland en Zutveen. Aldus gedaen binnen de Hane van den Keyser, m't by-tijn van vaele Vorsten ende Heeren, m't Legher voor Venloe, op den 12. van de Herftmond des Jaers 1543.

**ANNO 1543.** *puis peu en des longtems lui accorder, aux Habitans & à leurs Prédécesseurs; & laisser les Possesseurs jouir de leurs propriétés; & appliquer ses fons que par lui ou par son Stadhouder le Pais ne soit point surchargé d'impôts non accoutumés, à l'exception seulement de celles à quoy les Barons, Chevaliers & Villes auroient manuellement consenti. Il ne devoit pas non plus accorder des Lettres de franchises en de faveur à ses Faux-bas Héritiers contre les Seigneurs & Habitans de la Principauté ou de la Comté à moins que droit ne lui restât dans ses Pais à quelqu'un; mais entenda que chacun dux rependre de son propre fait, & que pour ce ils pourroient être aggrués en Justice, en s'élus les Loix du Pais en en a contenu de le faire. Il devoit aussi rechercher expressément à son Stadhouder de se conduire selon ces Articles; & s'il se faisoit quelque chose autrement, (ce qu'on n'offire nullement) les Seigneurs pourroient le représenter à l'Empereur ou, en son absence, au Gouverneur en chef pour y pourvoir, & faire en sorte que les Seigneurs pussent avoir satisfaction. Ce Traité ne propoisoit point aux Libertés & Contumes des Habitans de Gueldres & de Zutphen ni aux Villes qui d'ancienneté ont en le droit de comparoir à l'Empereur, Finalement, l'Empereur laissera jouir le Princeps Fraca de Gueldres de son Donaire fons y être troublés. L'Empereur devra donner aux Barons, Nobles, & aux Villes des Lettres convenables d'affranchissement pour ce qui est d'écrit typographe. Comme aussi le Duc de Cleve en vertu de cette Alliance, en-femble les Barons & Deputés, tant par eux-mêmes que par les Villes des Pais de Gueldres & Zutphen, pour autant que cela les regardera, promettent fermement à l'Empereur de livrer à son Gouverneur ou autre à ce autorisé, toutes Villes, Forts, Fortresses, & Châteaux dépendans desdits Principauté & Comté. Et afin que tout ce qui dessus sijn plus ferus & d'une durée éternelle, soit de des présents expédies, trois Instrumens authentiques de même tenor, dont deux ont été fignés de la main de l'Empereur, confirmés de son grand Sceau & mis à mains des Deputés; mais le troisième a été figné par les Plénipotentiaires de Gueldres fignés pour être gardé au profit de l'Empereur; dont les plus excellents fignés Jean & Martin de Rossum, avec Houtfeyn de la part du Quarrier de Nimègue; de la Lip au nom du Gouverneur de Raermond, entre Wijnckelst & Goer; de Vorden & Hacht-ort comme Plénipotentiaires du Comté de Heeren-bergh; de Voert & de Rort de la part du Comté de Zutphen; Arnhem, Rutenburg, & Scherpenzeel de la part du Princeps & de toutes les Communes, des Villes de Gueldres & de Zutphen. Ainsi fait en la Tent de l'Empereur à l'Armée devant Venlo en présence de plusieurs Princes & Seigneurs le 12. de Septembre de l'An 1543.*

## CLXXIII

7. Sept.  
EMPIRE  
ET  
GUEL-  
DRE.

*Conditions fous lesquelles CHARLES QUINT, Empereur, pardonne à GUILLAUME II. Duc de Gueldre, qu'il accuse de l'être entenda avec le Roi de France pour porter la Guerre dans les Pays-Bas, & lui rend son Duché de Juliers. Fait le 7. de Septembre 1543. [JOH. ISACI PONTANI Historica Gelriz, Lib. XII. pag. 83.]*

TOM. IV. PART. II.

**U**T fuis in Diftributis ac Provinciis, quascunque habere, vel Caesari benignitate effec recepimus, Religionem ac Ritu Ecclesie Romanæ reneret; si quod illis immutandum, restitueret: Fidem de obsequium Caesari, Ferdinandus Regi ac toti Imperio promitteret: à Fodere, quod cum Gallo Danique percussisset, decederet; contra Christianam Missionem sui ejus Hieredes ac Successores patibiles in posterum nulli sacrere, quascunque erant latitantes, in perpetuo Caesarem, Romanorum Regem etiamque Haeredes includeret: A Gelris Ducatus ac Comitatus Zutphania possessione decederet, ac eos Caesari quique Haereditas in perpetuum cederet, Gelris, imperandum, quod faceret, remitteret; si que fons que Ducatus ac Comitatus Zutphaniae Locis delictis sacre reciderent, ad ea recuperanda auxilium etiam suum com-

Na mole-



ANNO  
1543.

moderat. Cuius vicissim Ducatum et Juliacum redderet, exceptis Henrici de Zintardo, qui consueque retinebat, donec ipsi de sede atque obsequio eius abunde confidat. Castellum ac Oppidum Ravellinum cum iurisdictione universa Carlesse Magistri, ut Feudum Brabantiae, traderet, donec eius a Carlesse clientiam recipere. Solidae omnes Castellorum Magistralium quas quaque fortunas ac bona, quae essent intra Ducatum Ducatus, libere ac tuto tenerent ac fruerentur. Omniaque huc debitor exequeret Dux Gulielmus; de eorum vicibus Cuius ad Ducem ac Principem Imperii agnosceret, ipsorumque illi atque Imperii protectione debeatque semper benevolentia protequeretur; tum de sumptibus quocumque belli tempore Caesar fecisset ingratum, quae incursisset subditi eius, una cum redditibus ac proventus, quoniam ex Gulielmo Ducem ac Comitum Zetphaniae Dux ipse perciperet, ab ipso aut ejus Haereditibus haud usquam repeteret.

## CLXIX.

11. Sept. *Traité de Paix et Conventions passées entre CHARLES QUINT, Empereur, et les Habitans du Pays de GUELDRÉ, fait à Fêris le 11. de Septembre 1543. [JOH. ISACII PONTANI Historici Gelriae, Lib. XII. pag. 834.]*

**C**ASTRUM, vocat Dux Gelriae ac Comes Zetphaniae, utque legitimus Haeres ac Dominus dictarum Ducatum, iurisdictionibus id, quae ejus imperibus ab Imperio indidit jam olim fuisse, interdictis, Baronum omnes Ordinesque Equitum ac Civitatem Ducatum Gelriae ac Zetphaniae, suam in obsequium, ut Subditi aquos altissimi; illis promittens se huiusmodi tractatumque, prout decet legitimum ac pium Principem, ac simul omnibus de singulis verum concedens civitatem, quo in ejus Caesarem Magistralium, ut in Carlesse, ut alio in ejus Ducatum ac legitimum Ducatum Ducatus Gelriae ac Comitatus Zetphaniae Haeridem, impetisse aut eum offensus illo pacto existimari possent.

Eius Magistralium, quod Castre, de quod Dux Gelriae ac Comes Zetphaniae, confirmaret, approbare ac integre permittere dictis Ducatibus suis ducatus, Privilegia, Jurisdictiones, Politicae ac Consuetudines, de singulis tam facti quam prophanis ordinis suis conservare immutatos; Jura ac Jurisdictiones, Tabulas ac Signilla, quae ipsi ab Imperatoribus ac Regibus Romanis, Principibus, Domini, ac Dominibus, capitaneis illi status fuerint, indultis quondam fuisse, prout antea alia iuris sui regimini facere Principes, omniaque exequeret ac faceret, quae solus est pium ac probus Princeps in bonum suarum Ducatum exequi ac facere.

Operam daret ejus Magistralium, ut errores, scriptura, difficultates atque inconsonantiae, quaecumque inter Barones, Ordinem Equitum ac Civitatem Subditumque haberent, aspectu vel spiritum Persecutionis, sive Factionis, sollicitudo ac compositionis; atque in bonum ejus Magistralium, quod in quaestione cunctis agere. Et quae quocumque clientelae ac municipalis, non de id, quod debita esset, exercebant, ac suam curae cederet.

Cumque ejus Magistralium plurima Dei gratia possideret Regnum, Principatus ac Regiones, adeo ut subsistere assidue intra Ducatum ac Comitatum Zetphaniae haud posset: Ideoque ejus Magistralium prospiceret ac praeficeret dictis Ducatibus Gelriae ac Zetphaniae ejusmodi Praefides, quibus lingua, idioma ac mores Genus per cogniti sint. Et quidem hoc tempore cum Anticum Principem eundem praefidere vellet: ei etiam certos ac fidei Consilios servandos curaret, qui jura ac consuetudines Ducatum Gelriae ac Zetphaniae perfectas haberent, de fuisse intra dictas Regiones Cancellum sive Senatum supremum institueret, apud quem Indignos casus agere, nec infra aut subditi eorum Tribunibus necesse haberent: Et denique ut Carlesse rationem redderet ac firmaret Privilegium sive Immunitatem de non revocando, Ducatibus jam olim ab Imperatore Henrico concessum.

Similiter Praefecturus ac Munus Ducatus Gelriae ac Comitatus Zetphaniae administratur curaret per homines

idoneos de ejus intra Ducatum agerent, ac Gentis idioma callerent, quaque ipsi Munus sua praestarent. Et ad ea vel maxime promoveret Indignos, si comotos atque idoneos deprehenderetur.

Confirmaret praeterea collationes omniaque Beneficia Ecclesiastica per Principem jam nuper de oim Ducatibus, earumque incolis ac majoribus, concessa: Earumque usum ac fructum possessoribus inviolatim peremeret. Hocque ageret nec per ejus Magistralium aut Praefectos ullis iniuriis collationibus aut oneribus Ducatum gravarentur, de ea solent tribuerent, quae Baronum, Ordo Equitum ac Civitatem unanimiter tribuenda consentirent.

Magistralium item ejus nullas pignoratias sive repraesentationes, ut vocant, tabulas Haereditariae Belgicae Provinciae adversus Subditos aut Incolas Ducatus Gelriae aut Comitatus Zetphaniae concederet, nisi quatenus forte intra Regimen suum jam sequatur, relevato, tamen unumquodque de proprio debito responderet, ac posse tales de eodem conveniri inque Juri vocari, ubi id secundum Leges Ducatus fieri sive ac fieri solet.

Suis quoque Praefectis sedulo ac serio imperaret ac mandaret, haec capta servarent; de his si quid contrarium fieret, (quod haudquam speraretur) Subditi sui esset, id Magistralium ejus, si praesens esset, aut si absens, referre ad eum, cui suprema Provinciarum cura esset, ejus nomine demandata. Et eo facto, ut ex adhiberetur remedia, quibus satisfactum sibi esse Subditi intelligerent.

Hic Tractatus nihil derogaret Incolis Ducatus Gelriae ac Comitatus Zetphaniae Privilegia aut Consuetudines. Et denique Ducatum, Gelriae Videtur, ita Carlesse fuit, quae ei jam olim assignata esset, antea non fuisse.

Castre horum, quae jam memorata sunt, Baronibus Ordinesque Equitum ac Civitatem Diploma suum sive Tabulas traderet altissimis, idque detuli si foris. Et Carlesse inde Dux, Pauci ejusdem vi, idemdem asportavit, ut de Baronum ac Delegatis, tam suo quam nomine Ducatum omnium dictarum Ducatum Gelriae ac Zetphaniae, quantum ad ipsos spectat, sive politici ac pollicentur haec praedictis, si permissis aperatione ejus Magistralium, ut de Praefectis ejus ac Delegatis, Oppida, Arces, Municipia, Castellane omnia dictarum Ducatum, spectantia ad Gelriae Ducatum ac Comitatum Zetphaniae, ac eorum usum ac possessionem eidem ac ejus Haereditibus concesserit, ut vero ac legitimum Gelriae Duci ac Comiti Zetphaniae.

Quo autem praemissa haec firmiora forent, ac in sempiternum durarent, pro eorum Codicibus ejusdem argumenti confecti sunt. Quorum unus Carlesse Carolus, Romanorum Imperator deo sui maiori subscipit, ac eodem Sigillo suo magno obsignavit: Hi Delegatis tradidit. Tertium Exemplum igitur per Delegatos sapienter indicavit: Qui praecipue fuerint Johannes a Rossum, Dominus in Broeckhoven; Albertus a Rossum, Dominus in Puderoyen & Hertenburg; Henricus a Rossum, datus Hontheim, Burgensis Neomagi, Theodorus van der Lip, dictus Hoen, Dominus in Gelberhorst de Asselend, nomine Terrarum Ruremundaenae; una cum Johanne van Wippenhorst, Dominus in Harst, Saragpa Ducatus Kellianae, de Albertus van Goer, nomine ejusdem Terrarum. Bernhardus van Vorden, Judex in Borsculo, ut Delegatus terra nominati Comitatus a Broeckhorst; Bernhardus van Harfort, Saragpa Ditionis Burgensis ut Delegatus ejusdem Comitatus Burgensis: Sanderus van Voerit & Wilhelmus van Baer, nomine Terrarum Zetphaniae; Et Sanderus a Arnhem, Saragpa van Rutenburg & Wilhelmus van Scherpenzeel, Saragpa Velavie, nomine Terrarum Arnhemensis; omniunisque communem Gelriae ac Zetphaniae Civitatum nomine, ut in ultimis ejus Magistralium reverteretur. Ad haec ita Temorum Magistralium ejus, praefectibus Principibus ac Dominis peripitavit, ipse in Castris Venloensibus 12. Septembris, Anno Caesaris

M D XLIII.

## CLXX.

Marburgischer Vergleich / welcher durch 3. Oid. Vermittlung Landgraf Philipps zu Heiden zwischen Herzog Marquaden und Herzog Welfyngen Pfalzgrafen am

ANNO  
1543.











ANNO 1543. *Schick / Edel / Fien / Dieff / und Güt / In welchem das in diesen Fürstenthum Verkauften ist. Es soll auch Verkauft werden alle Schick / Fien / Edel / Fien / und Güt / die in diesen Fürstenthum Verkauft sind. Es soll auch Verkauft werden alle Schick / Fien / Edel / Fien / und Güt / die in diesen Fürstenthum Verkauft sind. Es soll auch Verkauft werden alle Schick / Fien / Edel / Fien / und Güt / die in diesen Fürstenthum Verkauft sind.*

Kumprecht / DeSola-Graabe 8.

Elisabeth / Pfalzgrävin / gebohrne Land-  
grävin zu Hessen.

Philip / Pandarabe in Beifen 16.

Weltkammer / Pfalzgrabe der Sünner.

CLXXI

1544 Lehen - Brief von Ihre Kaiserlichen  
31. März. Majestät Carl den Vten. der Stadt  
Dortmund über die Erb- freye Graf-  
schafft zu Dortmund ertheilt. Spere  
den 31. Martii 1544. [LONDOR-  
P: II Acta Publica Tom. XIII. Libr.  
XXXVII Lit. E. pag. 466.]

Cell-line:

*Lettres d'investiture accordées par l'Empereur  
CHARLES V. à la Ville de DORTMUND  
pour le Comté libre & Héritaire de Dortmund,  
à Spire le 31. Mars 1544.*

[illegible][illegible]

ANNO  
1544

CAROLUS.

Ph. Natter<sup>2</sup>

*Ad Mandatum Caesare & Catho-  
licae Maiestatis primum.*

(L. appendicitis Si-  
gila Canare.)

9. **Comments.**

CLXXII.

Speyerischer Vertrag zwischen Ihre  
Königlichen Majestätet Ferdinand I. und Churfürst Johann  
Friedrich zu Sachsen / unterschiedener  
Ursachen halber / als Ihre Königl.  
Majestät. Erkennung vor einen Rö-  
mischen König / das Kloster Dobru-  
lug / ingleichen die Confirmation des  
Bischoflichen Herraths • Vertrags be-  
treffend. Spent den 11. Maji 1544.  
[Hortleder, von Anfang  
und Fortgang des Teuffischen Kriegs. Tom.  
II. Libr. III. Cap. II. pag. 190. L. V.  
NIG, Teuffisches Reichs • Archiv.  
Nn 2 pag.







































[illegible][illegible]

Friedrich Pfalz & Co. /  
Erfurt.

CLXXVII.

*Traité de Paix & d'Alliance entre l'Empereur CHARLES V. & FRANÇOIS I. Roi de France, fait à Crespij le 18. Septembre 1544. Enregistré, par commandement exprès du Roi, au Parlement, & à la Chambre des Comptes. [Recueil des Traitez de*



ANNO  
1544

de Paix &c. entre les Couronnes d'Espagne & de France, imprimé à Anvers en 12. pag. 174. FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 410.]

**C**HARLES, par la divine clemence Empereur des Romains, toujours auguste, Roi de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, de Navarre, d'Aragon, de Naples, de Sicile, de Malthe, de Corde, de Sardaigne, des Isles, &c. Terre-Sainte de la Mer Océane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lotier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, &c. de Gueldre, Comte de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, Palatin de Hainaut, de Hollande, de Zelande, de Fervence, de Haguenau, de Nassau, &c. de Zuyphen, Prince de Suabe, Marquis du Saint-Empire, Seigneur de Frite, de Salins, de Malines, & Dominieur en Afie &c. en Afrique. Savoir faisons à tous, que nous avons vu &c. entendu les Articles, & tout le contenu au Traité de Paix, &c. reintegration de paisible Amitié durable à toujours, pûte entre notre tres-cher & fral Cousin, Dom Fernand de Gonzague, Chevalier de notre Ordre, Prince de Melito, Duc d'Arano, Viceroy de Sicile, & Lieutenant General de notre Armée: & aussi notre tres-cher & fral Chevalier, Messire Nicolas Perrenot, Sieur de Granvelle, Commandeur de Zalamea en l'Ordre d'Alcantara, notre premier Conseiller d'Etat, & Garde de nos Seels, nos Procureurs en vertu de leur Pouvoir: Et Messire Claude d'Annebau, Chevalier de l'Ordre du Roi Tres-Chretien, Maréchal, & Amiral de France, & Lieutenant General en ses Armées, sous l'autorité, & en l'absence de nos tres-chers Neveux, les Daups, & Duc d'Orleans, Messire Charles de Neully, Conseiller, & Maître aux Requêtes de l'Hotel dudit Sieur Roi, & Maître Gilbert Bayard, Sieur de la Font, aussi Conseiller, & Secrétaire d'Etat dudit Sieur Roi, & Contrôleur general de ses Guerres, Procureurs dudit Roi Tres-Chretien, notre tres-cher & bon Frere, desquels Articles & Traité de mot à autre la teneur s'ensuit.

**A** l'honneur de Dieu, & exaltation de son saint nom, & propagation de notre sainte Foi & Religion, & repulsion des Ennemis de la Republique Chrestienne: & pour le bien commun, & parvenir à la generale pacification d'icelle; ont été traités, convenus, & accordés les Articles suivants, par tres-dignes Seigneurs Dom Fernand de Gonzague, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, Prince de Melito, Duc d'Arano, Viceroy de Sicile, & Lieutenant general de l'Armée de l'Empereur; & Messire Nicolas Perrenot, Chevalier, Seigneur de Granvelle, Commandeur de Zalamea en l'Ordre d'Alcantara, premier Conseiller d'Etat, & Garde des Seals de sa Majesté Impériale, de la part de l'Empereur: Et noble & puissant Seigneur Claude, Seigneur d'Annebau, Chevalier de l'Ordre du Roi Tres-Chretien, Amiral, & Maréchal de France, Lieutenant general dudit Seigneur Roi Tres-Chretien en ses Armées, sous l'autorité & en l'absence de Messieurs les Daups, & Duc d'Orleans; Messire Charles de Neully, Conseiller, & Maître aux Requêtes de l'Hotel dudit Seigneur Roi, & Gilbert Bayard, Seigneur de la Font, aussi Conseiller, & Secrétaire d'Etat dudit Seigneur Roi, & de ses Finances, & Contrôleur general de ses Guerres, de la part dudit Seigneur Roi Tres-Chretien; en vertu de leurs Pouvoirs respectifs.

Premièrement, que dorénavant sera entre ledits Seigneurs Empereur & Roi, Messieurs leurs Enfants, Heritiers & Successeurs, leurs Roisnaumes, Pais, Etats, & Sujets, bonne, sincere, paisible, & perpetuelle Paix; demeurant des maintenant à toujours tous deux en occasions d'innuiter éternelles, & de tout en tout abolies. Et seront dits maintenant leurs deux Majestés, bons Freres, Parents, & Allies, avec ferme & stable reintegration de paisible amitié entre eux, & leursdits Enfants, & Successeurs.

Et pourront leurs Sujets respectivement de tous leursdits Roisnaumes, Pais, & Etats, hanter, converser, respecter marchander, &c. autrement, librement & paisiblement, les uns avec les autres: & seront portés, favorables, &c. mineurs, soitiers, &c. défendus comme propres Sujets, en paisant raisonnablement les droits de tousies accoustumés, & autres, qui par leurs-

dictes Majestés, & leursdits Successeurs, seront imposés.

En faveur de cettedite Paix, ledits Seigneurs Empereur & Roi restituèrent réellement, de fait, pleinement, &c. de bonne foi, les Places, Villes, & tout ce entièrement qu'ils ont occupé depuis la Treve de Nice, les uns sur les autres: & aussi aux Sujets respectivement, tant deça que delà les Monts, &c. en tous Pais, Lieux, &c. endroits, sans en rien excepter ou retenir. Et même y délaieront, chacun endroit où, l'Arrière étant esdites Places & Forts, comme elles sont de présent, en retirant seulement les Munitions & Vahalleries. Et sera à la charge dedit Princes recevoir ledites Places, d'en faire la raison & restitution à leursdits Sujets, à qui d'appartendra, à la décharge du restituants: en relevant au Duc d'Arles l'action qu'il a sur le Comte de Ligny dont procès estoit ja pendante avant l'occupation d'icelle, &c. dont ledit Seigneur Roi Tres-Chretien lui fera faire bonne & brève justice: comme aussi il sera quant aux autres Sujets dedit deux côtés, nonobstant la Guerre, qui ne leur prejudiciera, &c. entre autres, aux Heritiers de la Maison de Vergy, de ce qu'ils prétendent sur S. Didier, selon les Traitez, &c. comme de raison.

Semblablement sera restitué en faveur de cettedite Paix, au Duc de Savoie, & à ses Sujets tout ce qui leur a été occupé depuis la Treve de Nice, où que ce soit: & le tout en l'estat que les Places, Villes, Forts, &c. Lieux occupés font de présent, faits y rien detruire, ni demolir; &c. ce tant deça que delà les Monts.

Et purement &c. restituera à la Marquise, Veuve de Mozerat, Duc de Duchelle de Marquise, tout ce qui leur a été occupé depuis ledite Treve: & aussi à tous autres, auxquels a été prise aucune chose à l'occasion d'avoir servi, &c. favorisé le parti de Sa Majesté Impériale, &c. dudit Seigneur Roi, tant deça que delà les Monts, depuis icelle Treve; le tout purement, pleinement, &c. de bonne foi.

Et pource que ledit Seigneur Empereur maintient; que la Ville, Chastellenie, & Seigneurie de Sonoy est de son Fief, à cause de sa Duchie de Luxembourg, &c. n'en a pu le feu Duc de Lorraine faire valable transport, par échange, ou autrement, audit Seigneur Roi, sans son consentement; a été accordé, que ledit Sonoy se rendra fermiblement au Duc moderne de Lorraine, pour la tenir sous la même charge de Fief, que son dit feu Pere avoit, sans que par ci-après icellui Seigneur Roi y puisse rien à jamais prétendre; demeurant au surplus à Sa Majesté Impériale, le droit & action de comatise, pour en faire à l'endroit dudit Duc, comme avec raison bon lui semblera. Et pourra ledit Seigneur Roi, avant de faire ledite restitution, demolir les Fortifications qu'il a faites audit Sonoy, en le restituant en l'estat qu'il étoit avant le Traité fait avec ledit feu Duc de Lorraine.

Semblablement se déporte ledit Seigneur Roi de toutes prétentions en l'Abbaye, Terre, & Seigneurie de Gorze, sans qu'il y puisse dorénavant rien plus greuer, querreller, ni demander.

Et a été convenu & accordé que pour autant qu'ladite restitution, même du tout dudit Seigneur Roi, ne se peut faire pleinement; que ledit Seigneur Roi Tres-Chretien baillera pour cinq Messieurs le Cardinal de Meulan, Duc de Guise, Comte de Laval, & Seigneur de la Housardie: en recevant lesquels, Sa dite Majesté Impériale mandera dès-lors faire de son côté ledite restitution audit Seigneur Roi; lequel aussi la fera faire du sien en dedans un mois: pour l'accomplissement & effet de laquelle, demeurant ledits cinq Messieurs au pouvoir de Sa dite Majesté Impériale; lesquels seront rendus &c. délivrés après l'accomplissement.

Semblablement se restituera à Sa dite Majesté Impériale, en dedans ledit terme, la Comté de Charolais, ensemble ses appartenances, pour le tenir pur & par les siens, comme elle lui appartenait & la possédait avant le commencement des Guerres.

Et pource que cettedite Paix se fait &c. fonde pour le service de Dieu notre souverain Createur, reduction de notre sainte Foi & Religion en union chrestienne, & obvier à l'estremite danger & hazard, où elle se trouve, & afin de parvenir à la generale pacification d'icelle pour aussi pouvoir mieux entendre &c. employer unanimement à la repulsion des Turcs, & autres Indes des ennemis; a été traité, &c. accordé, que ledits deux Majestés, Impériale & Royale, s'empourneront

ANNO  
1544



ANNO  
1544

cerement & de tout leur pouvoir, & par bonne & mutuelle intelligence & correspondance, & feront tout ce qui en eut sera jusqu'au bout, pour procurer l'acheminement & conduire ladite réunion, selon & par tous les meilleurs moyens & expéditions, qu'ils avisent par ensemble convenir à la bonne, & fructueuse œuvre : consistant que le benoît Jésus-Christ sera aidant à la sainte cause, & si sainte guerre, & y inspirera le S. Esprit lumineux deux Majestés, & y contraindra & correspondront tous les autres Potentats, tant spirituels que temporels.

Et pour ce Sadite Majesté Impériale a fait avérer ledit Seigneur Roi Tres-Christien de la détermination prise entre elle, & les Etats dudit Saint Empire, pour la repulsion du Turc, & de ses forces, & recouvrement des choses par lui occupées au crin de Hongrie; ledit Seigneur Roi a accordé, & accorde, d'assister en ladite entreprise, & pour la résistance contre ledit Turc, (quand requis en sera de Sa Majesté Impériale, & du Saint Empire.) six-cent hommes d'armes de ses ordonnances, bien montés, & équipés comme à les entretenir; & qu'ils se fera parir & aller à ladite résistance en dedans six semaines après la requête, & y servira & guerriera pour le temps que durera la première expédition, que ledit Seigneur Empereur, & ledits Etats du Saint Empire feront contre ledit Turc; & fournira dix-mille hommes de pied de ses Sables aussi à la solde. Et pour ledit temps on baillera la solde en argent pour l'entretien de dix-mille hommes de pied, soit d'Allemands, ou des Cantons des Ligues, ou Italiens, ou Espagnols, comme mieux semblera à Sadite Majesté Impériale. Et si l'expédition se recommande autre fois, l'aide dudit Seigneur Roi sera à son arbitrage, pour la faire comme convient à Roi Tres-Christien. Et au surplus ledit Seigneur Roi fera tout ce qui en lui sera pour assister & favoriser ladite résistance & repulsion du Turc, & pour le grever & endommager, & détruire ses forces: & en ceci tendra toute œuvre & correspondance avec Sadite Majesté Impériale, & ledit Saint Empire.

Et afin d'entièrement ôter, & occuper & pecher toutes causes, occasions, moyens, & suspicion de discord & dissentiment entre leudites Majestés, & Héritiers, & Successeurs, & défendre toutes querelles, & prétentions; ledits Seigneurs Empereur & Roi, sans toutefois déroger ni préjudicier aux Traités ci-dessus passés entre eux, & leurs Prédécesseurs, ni en faire innovation quelconque, si non quant à ce qu'il en sera après autrement depuis tant seulement, s'ils demeurent entièrement & inviolablement en leur force & vigueur, telle que de raison & de droit; ont fait & font ledits Procureurs & Mandataires en leurs noms, les renonciations ci-contruës: à favoir, que ledit Seigneur Roi Tres-Christien, tant en son nom, que comme pour & au nom de ledits Enfants, Héritiers, & Successeurs quelconques, a renoncé, quitte, & transféré, & comme ledits Ambassadeurs & Procureurs en son nom, en vertu de ce Traité renoncent, quittent, cèdent, & transfèrent à toujours & perpétuellement, au profit dudit Seigneur Empereur, ses Hoirs, Successeurs, & sans cause, tous & quelconques droits, actions, querelles, ou prétentions que ledit Seigneur Roi Tres-Christien, ou ledits Hoirs & Successeurs ont & prétendent, & pourrout avoir & prétendre, pour quelque raison ou cause que ce soit, en quelconques des Roiaumes, Etats, Terris, Pays, & Seigneuries précédemment tenus & possédés par ledit Seigneur Empereur, ou en son nom, médiatement ou immédiatement: & spécialement tout le droit, que ledit Seigneur Roi Tres-Christien, & ses Prédécesseurs Rois de France, ont eu & prétendu, & qu'ils prétendent es Roiaumes de la Couronne d'Arragon, & en une, compeis, & dépendans d'icelle, comme s'ils étoient tous soi spécifiquement: & même en celui de Naples, tant en propriété, possession, pensions, & arrerages d'icelles pensions, que autrement en façon quelconque; soit en vertu des Investitures du Saint Siège Apostolique, faites à ses Prédécesseurs, ou à lui, ou par Traités faits entre les Prédécesseurs dedits Seigneurs Empereur, & Roi Tres-Christien; & même entre le Roi Catholique, Grand-Père dudit Seigneur Empereur, & le Roi Louis XII. ou par le Traité de Noyon, fait entre ledits Seigneurs Empereur & Roi, tant pour le principal droit dudit Roiaume, que pour ledites pensions & arrerages par ledit Roi Tres-Christien prétendus en vertu dedit Traité, ou autrement qu'il soit.

TOM. IV. PART. II.

ANNO  
1544

Item. Ledit Seigneur Roi délisse, donne, baille, cède, & transfère perpétuellement & à toujours, tant pour lui, que ledits Successeurs Rois de France, audit Seigneur Empereur, ses Hoirs, Successeurs, & sans cause, Comtes & Comtesses de Flandre, les Fief, Homage, Paroisse de France, Serment de Fidéleité, & toute Supériorité, Jurisdiction, Supériorité, Reliort, Souveraineté, & tous autres Droits, que ledit Seigneur Roi Tres-Christien, & ses Prédécesseurs Rois de France, ont eu, avaient, & prétendoient avoir sur les Comtes & Comtesses de Flandre, Prelats, Nobles, Vassaux, Villes, Loirs, Châtelaines, Manans & Habitans de ladite Comté de Flandre; sans qu'aucun Seigneur Empereur, ledits Hoirs, Successeurs, & sans cause, Comtes & Comtesses de Flandre, soient jamais tenus, ou soient de tenir ladite Comté de Flandre, en Fief ou en Paroisse, audit Seigneur Roi Tres-Christien, de ses Successeurs Rois de France, ni de la Couronne de France, ni leur en faire hommage, ou serment de fidéleité: & sans qu'aucun Seigneur Roi Tres-Christien, & ledits Successeurs Rois de France, puissent jamais avoir, clamer, prétendre, ou quereller, aucun Droit, Supériorité, Jurisdiction, Reliort, ni Souveraineté en ladite Comté de Flandre, ni sur ledit Seigneur Empereur, ledits Successeurs, & sans cause, Comtes & Comtesses de Flandre, ni sur ledits Prelats, Nobles, Vassaux, Villes, Loirs, Châtelaines, Manans & Habitans d'icelle Comté, présents, & à venir: tous lesquels, & chacun d'eux, icelui Seigneur Roi Tres-Christien, tant pour lui, que ledits Enfants, & Successeurs Rois de France, a exempté & exempt, quitte, & décharge de toute lésion, obéissance, serment de fidéleité, Jurisdiction, Reliort, & Souveraineté, telle que lui, & ses Prédécesseurs Rois de France avoient accoustumé de prendre & avoir sur ladite Comté de Flandre, & iceux Prelats, Nobles, Vassaux, Villes, Loirs, Châtelaines, Manans, Habitans, & enclavement d'icelle Comté, sans aucune chose vaine ni retenir, en quelque manière que ce soit.

Et aussi ledit Seigneur Roi Tres-Christien, tant pour lui, que pour ledits Successeurs Rois de France, a renoncé, & renonce par cedit présent Traité de Paix, à tout tel droit de rachat, que lui, & ses Prédécesseurs Rois de France, ont eu, & pourrout avoir, clamer, & demander es Villes, & Châtelaines de Lille, Douay, & Orchies, à quelque titre, raison, ou moyen que ce soit, consentant, & accordant, tant pour lui, que ledits Successeurs Rois de France, que ledits Villes, Châtelaines de Lille, Douay, & Orchies, soient, & demeurent perpétuellement & à toujours saines, incorporées, & jointes à la Comté de Flandre, comme elles étoient auparavant icelles avant baillies & transférées par le Comte de Flandre au Roi de France; nonobstant le contenu du Traité fait à Paris le second jour d'Aoust l'An 1498, & autres Traités quels qu'ils soient, faisant mention dudit rachat: lesquels Traités ledit Seigneur Roi Tres-Christien, tant pour lui, que ledits Enfants, & Successeurs Rois de France, a parrellement renoncé, & renonce par cedit Traité, sans jamais en pouvoir faire pour suite, action, ou demande.

Item. Aussi icelui Seigneur Roi Tres-Christien, tant pour lui, que ledits Successeurs, Rois de France, a renoncé, & renonce, quitte, & transfère audit Seigneur Empereur, pour lui, & ses Successeurs Comtes & Comtesses de Flandre, tout tel droit, titre, cause, raison, & action, que lui, & ledits Successeurs Rois de France ont, & pourrout ci-après avoir, clamer & prétendre, demander, & quereller en la Ville & Cité de Tournay, Bailliage de Tournes, & de Villes de Montagne & Saint-Amand; consentant & accordant par ledit Seigneur Roi, & ledits Successeurs Rois de France, que icelui Empereur, & ledits Successeurs Comtes & Comtesses de Flandre, jouissent, & possèdent perpétuellement & à toujours dedites Ville & Cité de Tournay, Bailliage de Tournes, Villes de Montagne & Saint-Amand, en toutes prééminences, prerogatives, fruits, profits, & immunités, droits de Regue, de nomination aux Evêchés de Tournay, & autres, Abbayes de Saint-Amand, Saint-Marcus audit Tournay, & autres Abbayes &ans audit Tournes; & quelconques autres Droits, sans aucune reservation, comme us & incorporés par ledit Seigneur Empereur à la Comté de Flandre, sans jamais pouvoir aller au contraire icelui Seigneur Roi, & ses Successeurs Rois de France.

Item. Ledit Seigneur Roi Tres-Christien, tant pour lui,



ANNO  
1544

lui, que ledit Enfant, & Successeurs Roi de France, a renoncé, quitte, & transporté par ce dit présent Traité de Paix audit Seigneur Empereur, pour lui, & ses Successeurs Comtes & Comtesses d'Artois, tout tel droit, raison, cause, & action; ensemble toute Jurisdiction, Ressort, & Souveraineté, que ledit Seigneur Roi Tres-Chretien, & ses Predecesseurs Roi de France avoient en la Cité les la Ville d'Arras, sur tous les Manns & Habitans d'icelle, avec le droit de Regale, nomination, & autre quelconque droit, que ledit Seigneur Roi Tres-Chretien, & ses Predecesseurs Roi de France, ont eu par ci-devant sur les Evêchés & Eglises Cathedrales d'Arras, appartenances & dépendances, sans y rien réserver, ni retenir; hors de excepté quant aux biens & droits dedit Evêché & Eglise éans au Royaume de France, hors la Comté d'Artois, & enclavement d'icelle, & autres Pais d'icelui Seigneur Empereur.

Item, ledit Seigneur Roi Tres-Chretien a consenti & accorde, confesse & accorde, que ledit Seigneur Empereur, ses Hoirs, Successeurs, & ainsi cause, Comtes & Comtesses d'Artois, soient & demeurent dorénavant perpétuellement & à toujours quittes, exempts, & déchargés des Fiefs & Hommages tenus en Pairie de la Couronne de France, fiefment de fief, & toute façon que lui & ses Predecesseurs Comtes & Comtesses d'Artois ont été tenu de faire, & ont fait audit Seigneur Roi Tres-Chretien, & ledits Predecesseurs Roi de France: desquel fief & hommage, droit de Pairie, & fiefment de fief, icelui Seigneur Roi les a déchargés & décharge par ce dit présent Traité de Paix; ensemble de tout tel & quelconque Droit, Jurisdiction, Ressort, & Souveraineté, que ledit Seigneur Roi Tres-Chretien, & ses Predecesseurs Roi de France, avoient eu par ci-devant, & que ci-après pourroient avoir, clamer, demander, prétendre, & quereller en & sur ladite Comté d'Artois, Prévôt, Nobles, Vassaux, Manns & Habitans, Ressorts & Enclavemens d'icelle Comté, tenus tant de la Couronne de France, que d'autres Seigneuries, en & sur toutes les Eglises, Biens, Revenus, Terres, & Seigneuries d'icelles, situées & assises en ladite Comté d'Artois, & de autres de enclavement d'icelle; niement de la gardienneté d'icelles, quant aux Eglises situées en ladite Comté, Ressorts & Enclavemens, quelque part, & en quelque lieu que ledites Eglises, auxquelles ledits Biens, Terres, & Seigneuries appartiennent, soient situées & assises; jacent qu'elles soient des fondations des Rois de France, & amonies, par eux, sans qu'icelui Roi Tres-Chretien, & ses Successeurs Roi de France, puissent jamais quereller, ou demander droit d'Hommage, de Pairie, de Jurisdiction, Ressort, & Souveraineté, en quelque manière ou façon que ce soit, en & sur ladite Comté d'Artois, Nobles, Vassaux, Eglises, Biens, Revenus, Terres, & Seigneuries d'icelles Eglises éans en ladite Comté, Ressort, & Enclavemens; ni prendre aucun droit de regale, de nomination, gardienneté, prérogatives, prééminences sur les Evêchés, Abbayes, Prévôt, Dignités, ou autres quelconques Benefices éans enclavés en ladite Comté, de quelque Abbaye que ledits Prévôt soient mouvrans & dépendans: lesquels Dignités, Jurisdiction, Ressort, Souveraineté, Gardienneté, Droits de Regale, nomination, prééminences, prérogatives sur les Evêchés, Abbayes, Prévôt, Dignités, ou autres quelconques Benefices éans enclavés audit Comté d'Artois, & tous autres Droits quelconques, sans rien réserver ni retenir, ledit Seigneur Roi Tres-Chretien, tant pour lui que pour ses Successeurs Roi de France, a cede & transporté perpétuellement & à toujours audit Seigneur Empereur, ledits Hoirs, Successeurs & ainsi cause, Comtes & Comtesses d'Artois, séparant & demembreant aussi, perpétuellement & à toujours, de la Couronne de France, icelle Comté d'Artois, Ressort & Enclavemens, leurs appartenances & dépendances; ensemble les Fiefs, Droits, Hommages, Pairie, Jurisdiction, Ressort, & Souveraineté d'icelle Comté, & les Biens, Revenus, Terres & Seigneuries éans en ladite Comté, Ressort & Enclavemens, appartenans tant aux Gens d'Eglise, que aux Gens Laïcs; pour, par icelui Seigneur Empereur, ledits Hoirs & Successeurs Comtes & Comtesses d'Artois, en jouir perpétuellement & à toujours, comme ledit Seigneur Roi Tres-Chretien, & ses Predecesseurs, en ont joui ci-devant; & sans qu'icelui Seigneur Roi Tres-Chretien, & ses Successeurs Roi de France, ou leurs Juges & Officiers, y

puissent jamais avoir, clamer, quereller, prétendre, ou demander aucun droit. En ce non compris la Cité de Teroüanne, ni aussi les biens des Eglises d'Artois éans au Royaume de France, hors de ladite Comté d'Artois, enclavemens d'icelle, & autres Pais dudit Seigneur Empereur, ni les Villages du Boulonois ci-dessus nommés; à savoir Ligny, Nadelonchel, Alet, Saint Michel en Artois, Heiry, Arpy, Aest, Avannes en Boulonois, Estrayles, Meric, Sempy, Reques, Clerieu, & de Secours, Thiembrouse, Nieuville, & Eklres: lesquels Villages doivent continuer à la composition dudit Artois.

Item, ledit Seigneur Roi Tres-Chretien a cédé, transporté & délaissé, & par ce dit présent Traité cede, transporte, & délaissé audit Seigneur Empereur, ledits Hoirs, Successeurs, & ainsi cause, Comtes & Comtesses d'Artois, perpétuellement & à toujours, l'Aide ordinaire d'Artois, que l'on nomme l'ancienne composition d'Artois, montant chacun an à la somme de quatorze mille livres tournois, que ledit Seigneur Roi Tres-Chretien, & ses Predecesseurs Roi de France, avoient accoutumé de prendre & lever chacun an sur toutes & chacune les Villes, Baulleins, Manns & Habitans de ladite Comté d'Artois, Ressort, & Enclavemens d'icelle: en ce non compris ladite Cité de Teroüanne, & les Villages du Boulonois ci-dessus nommés; pour d'icelui droit d'aide ordinaire & ancienne composition d'Artois jouir, user, & posséder, la percevoir & recouvrer entièrement par ledit Seigneur Empereur, ses Hoirs, & Successeurs, Comtes & Comtesses d'Artois, à toujours, & en toutes prérogatives, prééminences, de commettre, renouveler, & instituer Officiers, tant pour icelle aide & composition, que autrement.

Item, Que nonobstant icelui transport, cession & délaissement, tous & chacun les Manns & Habitans de ladite Comté d'Artois, Ressort & Enclavemens, soient & demeurent à toujours francs, quittes & exempts des droits de domaine, imposition foraine, haut passage, certitude de la Reine, du Royaume, & autres droits quelconques, appartenans audit Seigneur Roi Tres-Chretien, & ses Successeurs Roi de France, à cause des Marchandises, qu'ils ameneront, ou seront amener du Royaume de France en ladite Comté d'Artois, Ressort & Enclavemens d'icelle, pour y être vendus & distribués: & ce tant & si avant qu'ils jouissent du tems qu'ils étoient sujets de la Couronne de France, & qu'ils puissent audit Seigneur Roi l'ancienne composition d'Artois, sans les pouvoir plus avant afferir; pourvu que les Marchands baillent dedans ledit Royaume de France, aux Fermiers de l'imposition foraine, & autres droits dessusdits, bonne & suffisante caution de détenir & dépense dedans ladite Comté d'Artois, Ressort, & Enclavemens, la Marchandise qu'ils auront prise & levée en France, sans la transporter ni faire transporter hors ladite Comté d'Artois, ni avoir intelligence avec les étrangers, la tour de bonne foi & sans fraude, & en rapporter valable certification, sur peine de confiscation de la Marchandise, & d'amende arbitraire pour la première fois: & de où il sera connu d'avoir contumace d'y faire fraude, sera sévèrement aux défraistrures la franchise d'icelle droit pour leurs vies. Et sera tenu ledit Seigneur Empereur, ou ses Officiers en ladite Comté d'Artois, de permettre, & donner assistance aux Officiers & Sujets dudit Seigneur Roi, dudit droit d'imposition foraine, toutes les fois qu'ils voudront venir en ladite Ville d'Arras, & ailleurs en ladite Comté d'Artois, pour faire voir le contrôle de ladite Marchandise ainsi debvoir & dépendre, & lui informer des fraudes, transports, & abus qui se pourroient sur ce faire; assistant avec eux l'Officier de l'Empereur au lieu, où l'information se fera, ou un Commis de par lui, s'il semble bon audit Officier: & en rapportant la certification dessusdite, ledits Fermiers seront tenus de décharger ledits Cautionniers ainsi baillies, & tenir quittes ledits Marchands dedit droit.

Aussi quant & renonce ledit Seigneur Roi tous titres, droits, causes, querelles, ou actions, que par quelque moyen, ou titre que ce soit, il pourroit prétendre en Duché de Gueldre, & Comté de Zurlaube, & leurs appartenances, ni en procurer, ni les lier, jamais aucun en ladite Duché & Comté; & s'il se faisoit, demeurer le tout nul & invalide.

Et quant audit Seigneur Empereur, il a reciproquement pour lui, ses Hoirs, & Successeurs, renoncé, quitte & transporté, comme audit ladite Procureurs

ANNO  
1544

remant



ANNO  
1544.

renonce, qu'ient, cedent, & transfèrent perpétuellement & à toujours, au profit dudit Seigneur Roi, & de ses Hoirs, Successeurs, & sans cause, tous & quelconques droits, actions, querelles, ou prétentions, que ledit Seigneur Empereur, & ses Prédécesseurs ont eus & prétendu, ou pourroient de présent prétendre, pour quelque cause ou raison que ce soit, pour lui, ses Hoirs, & Successeurs quelconques, des États, Terres, & Seigneuries dudit Seigneur Roi Tres-Christien, pour lui & en son nom présentement tenu & posséder, modèlement ou immédiatement; fait & relevé quant au Duché de Bourgogne, Vicomté d'Auxonne, & Reffort de Saint-Laurent, Micontois, Auxerrois, & Bar-sur-Seine, dont ci-après sera particulièrement dit; Et spécialement renonce Sadite Majesté Impériale tout ce qu'elle prend & Villes & Châtellenies de Peronne, Montdidier, & Roye, aux Comtes de Bouchenois, Guines, & Ponthieu; aussi & Villes & Seigneuries situées sur la rivière de Somme d'un côté & d'autre, soit pour titre d'usage, ou autrement, Fiefs, Vassaux, Droits de patronage, & de nomination, aux Officiers & Benefices vacans, tailles & impositions, ensemble tous autres droits, actions & querelles que ledit Seigneur Empereur pourroit avoir de prétendre contre ledit Seigneur Roi, ou choses par lui possédées, soit à cause de ses Couronnes d'Espagne, ou des autres querelles de la Maison de Bourgogne, tant en vertu du Traité d'Arras, que des Traités de Confiance, Peronne, & autres précédens. Bien entendu que par la renonciation, donation, cession, & transfert des Hommages, Jurisdiction, Reffort immédiat, & tout tel Droit, que ledit Seigneur Empereur avoit à cause de Sadite Comté d'Artois en la Comté de Guines, ne sont comprises les Terres, Seigneuries, & Châtellenies de Tournement, Andrevicq, Brodenarde, leurs appartenances & dépendances, & tout ce qui est du patrimoine de la Comté d'Artois, que l'Empereur possède à présent en ladite Comté en son nom, ou posséderont avant le commencement de cette dernière Guerre, ils sont & demeureront exempts à toujours de la Justice, Reffort, & Souveraineté dudit Seigneur Roi Tres-Christien, & de ses Successeurs Rois de France, & de leurs Officiers.

Item. A été convenu que les cessions, quittances, délimitations, & transferts susdits, faits par ledit Seigneur Roi Tres-Christien, audit Seigneur Empereur, des Hoirs, Successeurs, & sans cause, des Reffort, Jurisdiction & Souveraineté, & tous tels Droits, que ledit Seigneur Roi Tres-Christien, & ses Prédécesseurs Rois de France, avoient & prétendoient en Comté de Flandre, Artois, Cité de Arras, Tournay, & Tournement, & autres quittances faites par ce présent Traité, font & entendent de quelconques incorporations & unions, qui par ci-devant eussent été faites des pieces avant dites à la Couronne de France, comme qu'il soit, soit sans couleur de justice, ou autrement en fauçon quelconque, & de toutes Ordonnances, d'Appaçon quelconque, & de toutes autres Lettres, Brevets, de la Loi Salique, & de toutes autres Loix, Constitutions, Statuts, Ordonnances, & Coutumes à ce contraires, fautes, promulguées, & introduites par ledit Seigneur Roi Tres-Christien, & les Prédécesseurs Rois de France, lesquels tous ont expressément dérogé de la même autorité, certaine science, & pleine puissance audit Seigneur Roi Tres-Christien, en abdiquant à lui, & à ses Successeurs, la Puissance de jamais pouvoir faire ou attenter le contraire, par quelque voie que ce soit, de droit ou de fait, ou en que de droit prétendit d'y pouvoir contraire, nonobstant quelconques clauses derogatoires, ensoit que d'icelles se doit faire les plus simple expresseion de intention: & que cesdites renonciations faites tant d'un côté que d'autre, valent, & aient lieu à tant que l'expresseion ou specification particulière déroge à la généralité, ni la généralité à la particularité.

Item. Renonceroient les Sujets de leurs Rois ou de Pais d'un côté & d'autre, nonobstant qu'ils aient servi en parti contraire, pleinement en la jouissance de toutes & chacune leurs Terres, Biens immeubles, Revenus perpétuels, viagères & rachat, fiefs, & occupés par la dernière Guerre, & à l'occasion d'icelle, pour les recouvrer, & en jouir paisiblement, & y renouer réellement & sans autre mixture, des la publication de ladite Paix, sans rien quereller des fruits perçus & regis. Et sera le retour nonobstant toutes donations, concessions, déclarations, constitutions, &

TOM. IV. PART. II.

commises, Sentences données par continue, & en absence des Parties non ouies, à l'occasion de ladite Guerre, comme qu'il soit; remettant iceux Sujets quant à ce paiement, & cessant tous contentieux & empêchemens en leurs droits, ainsi qu'ils étoient au temps de l'ouverture de ladite dernière Guerre.

Item. Pour nourrir & entretenir bonne & vraie amitié, communication, & intelligence entre les Sujets, Mannes & Habitans des Duchés, Comtes, Terres, & Seigneuries dudit Seigneur Empereur aux Pais d'embus, & des Sujets, Mannes & Habitans du Royaume de France, à être, & est traité, accordé, & conclu, que dorénavant tous & chacune les Sujets, Mannes & Habitans des Duchés, Comtes, Pais & Seigneuries de Brabant, Limbourg, Liège, Comtes de Flandre, Artois, de Bourgogne, de Namur, d'Oldenbourg, de Namur, de Hollande, de Zelande, Tournay, de Tourneai, Gueldres, Zutphen, Pais de Frie & Utrecht, Salins, Malines, appartenant audit Seigneur Empereur, pourroient & devroient succéder aux Fiefs, Terres, Seigneuries, & Biens meubles de leurs prochains parents, étant audit Royaume de France, jadis ou'ils ne soient natus dudit Royaume de France, en quelque lieu qu'ils soient natus, pourroient succéder aux Fiefs, Terres, Seigneuries, Héritages, & Biens immeubles, qui se délaissent par leurs parents, & état futur & aussi icelles Duchés, Comtes, Terres, & Seigneuries dudit Seigneur Empereur, jadis aussi qu'ils ne soient natus en aucunes desdites Duchés, Comtes, Terres, & Seigneuries dudit Seigneur Empereur, nonobstant d'Aubaine ou Aubaineté, & soit l'on a accoustumé d'être en aucunes desdites Duchés, Comtes, & Seigneuries dudit Seigneur Empereur, & aussi au Royaume de France, laquelle d'Aubaine & soit à naitre par ce Traité, perpétuellement & à toujours, quant aux origines des Rois ou de Pais dessusdits, sans que ledits Princes, leurs Hoirs & Successeurs, les Nobles, Prelats, Seigneurs fiefes ou seigneuriaux, & autres fous eux, en puissent dorénavant user.

Item. Est traité, convenu, & accordé, que tous les fruits, profits, censures, reventes & revenus de biens, tant de gens d'Eglise que laïcs, dettes, biens meubles, que arriérés quelconques, qui sont ou peuvent avoir particulièrement & expressément été donnés, quints, levés par Lettres patentes desdits Seigneurs Empereur & Roi, ou de leurs Lieutenans & Commis, en quelque qualité que ce soit, à titre de confiscation, & qui ont été quints, levés, & payés durant cette dernière Guerre, demeureront perpétuellement desdits & quints au profit desdits Sieurs Vassaux, Pais, Villes & personnes s'agissant audit Seigneur Empereur & Roi, & leurs Alliés, qui auront icelles Guerres sous le parti de l'un ou de l'autre, auxquels ledits dons font & peuvent avoir été faits, & de leurs Hoirs, Successeurs, & sans cause, soit que pour ce ait procédé pendant ou non. Et ne pourront jamais les Creditiers de telles dettes, ou leurs autres cautions, être requis à faire quelque poursuite, en quelque manière, & par quelque action que ce soit, contre ceux, auxquels ledits dons & quintances ont été fait, qui par vertu de tels dons & confiscations les ont payés, pour quelque cause que ledites dettes puissent être; nonobstant quelconques Lettres obligatoires, que ledits Creditiers en puissent avoir: lesquelles, pour l'effet desdites confiscations, seront & demeureront par ce présent Traité, cassées, annulées, & sans vigueur.

Item. Que tous les Privilèges octroyés par ledit Seigneur Roi Tres-Christien, & ses Prédécesseurs Rois de France, aux Villes, Mannes & Habitans des Comtes de Flandre & d'Artois, & autres Pais-là appartenant à l'Empereur, seront & demeureront confirmés par ledit présent Traité. Et pareillement, que les Privilèges, Franchises, & Libertés, que les Villes, Mannes & Habitans du Royaume de France, ont eues Pais-Bas dudit Seigneur Empereur, demeureront en leur force & vigueur, & tant que lesdites Villes, Mannes & Habitans d'un parti & d'autre en aient dûment joui & usé, jouiront & usent.

Item. Fera ledit Seigneur Roi Tres-Christien ratifier & approuver ce présent Traité de Paix, par Monseigneur le Duc de Bourgogne, & pareillement par tous les autres particuliers des Provinces & Gouvernemens de son Royaume: & par iceux Etats fera jurer & promettre la perpétuelle observance de ce Traité, & de la s'en tenir.

P p a

surt.

ANNO  
1544.



ANNO

1544

enregistrer, & vérifier en la Cour de Parlement à Paris, & en tous autres Parlements dudit Royaume de France, & en présence de les Procureurs généraux dedit Cour de Parlement: auxquels ledit Seigneur Roi baille pouvoir spécial & irrévocable, pour composer en son nom en icelles Cours de Parlement, & avec conseil & avis dedit Parlement, & aux seigneurs volontaires à l'observance de toutes les choses contenues audit Traité, & de chacun d'eux respectivement. Et qu'en vertu d'icelle volontaire composition, il fust à ce condamné par Arrêt de Sentence définitive dedit Parlement, en bonne & convenable forme. Et sera aussi ledit Traité de Paix vérifié & enregistré en la Chambre des Comptes audit Paris, en présence & du consentement du Procureur dudit Seigneur Roi, pour l'effectuelle exécution & accomplissement d'icelui, & validations des quittances, remissions, fournitures, & autres choses contenues & déclarées audit Traité. Lesquelles Ratifications, Enregistrements, Vérifications & autres choses dessusdites, seront faites & poursuivies par ledit Seigneur Roi Très-Chretien, & les Dépêches d'icelles en forme due délivrées & mises audit Seigneur Empereur d'après son avis. Et si pour ledit Ententelement & Vérification desdites choses, eût requis de nécessité ses Officiers dudit Seigneur Roi Très-Chretien, avoir relaxation de lui des sermens qu'ils peuvent avoir faits, de ne confier, ni souffrir aucune dépense de la Couronne, icelles Seigneur Roi la leur baille. Et ledit Seigneur Empereur sera fait en son Grand Conseil, & autres ses Conseils, & Chanciers des Comptes en ses Pais d'embu, semblables Enregistrements & Vérifications, avec relaxation des sermens dedit Officiers: & sera ratifié & approuvé audit Traité, par les Etats de ledit Pais, dedans le tems que dessus.

Et en faveur de cettredite Paix, & maintenant l'effet, accomplissement, & observance d'icelle, & contenu au présent Traité, & avec la relaxation ci-après nommée, Sadite Majesté Impériale quitte, & renonce le droit & action, qu'elle pretend en la Duché de Bourgogne, Vicomté d'Autonne, & Reffort de Saint-Laurent, Auterrois, Miconnois, & Bar-sur-Seine, ensemble leurs appartenances, pour & au profit dudit Seigneur Roi, Monsieur le Dauphin, son Fils, & des Successeurs Roi de France. Et sera ratifié cette renonciation par très-haut, très-excellent, & très-puissant Prince Don Philippe, Prince des Espagnes, Fils unique de Sad. M. I. dedans quatre mois.

Et pour estreindre cette Paix, & établir ferme & indissoluble Amisté entre leursdits deux Majestés, & leursdits Enfants, & Successeurs, ont ledit Procureur dedit Seigneur Empereur & Roi, traité & accordé, traité & accordé le Mariage d'entre Très-Haut, & Très-Excellent Prince Charles, Duc d'Orléans, second Fils dudit Seigneur Roi Très-Chretien, & Très-Haute, & Très-Excellentissime Princesse Madame Marie, Princesse Infante, & Fille aînée de Sadite Majesté Impériale; ou avec Très-Haute, & Très-Excellentissime Princesse la seconde Fille du Roi des Romains de Hongrie, de Bohême, Archiduc d'Autriche, &c., alternativement, & à l'option dudit Seigneur Empereur: laquelle il fera & déclarera en dedans quatre mois, à compter du jour de la date du présent Traité; & si aucun jour dudit Seigneur Roi son Fils, ou l'un de ses successeurs procédant du Mariage dudit Seigneur d'Orléans, & d'elle, paisiblement, & à tout-jeu.

Et sera Sadite Majesté Impériale consentir ledit Seigneur Prince des Espagnes à ladite Continuation de dot, donation, cession, & transport avant dits & en bailler les Lettres en bonne & saine forme, en dedans six

Mois. Et d'abondant le sera Sadite Majesté Impériale approuver par les Etats dedit Pais, & jurer ladite Princesse, & les Enfants procédant dudit Mariage, pour Seigneurs dedit Pais, & de leur obéir entièrement comme à leurs Seigneurs vrais & naturels, des le temps de Sadite Majesté Impériale; en jurant par eux réciproquement audit Pais & d'iceux, de garder, maintenir, défendre, & conserver icelui Pais, Etats, & Sujets, tout généralement qu'il particulièrement, en toutes quelconques leurs Libertés, Franchises, Droits, & Privilèges.

Et pour lors ce, Sadite Majesté Impériale continuera & commettra ledit Seigneur d'Orléans, & Princesse, Regens & Gouverneurs dedit Pais, pour & au nom, & sous l'autorité & bon plaisir de Sadite Majesté Impériale; & leur en baille l'administration des la confirmation du Mariage, avec ledit Pouvoir & instruction, que Sadite Majesté Impériale verra être requis au bon Gouvernement d'icelui Pais, & pour les régir, gouverner, & entretenir paisibles, & en bonne Justice & Police. Et baillera ledit traitement ou entretennement à ladite Princesse, qu'il conviendrait à la qualité, & de ladite charge: & respectera en icelle ledit Seigneur d'Orléans & Princesse, comme assurera leur bonne administration & gouvernement, & l'observance, reverence, & devoirs de bons Enfants à Sad. M. I.

Et maintenant cedit Mariage dedit Seigneur d'Orléans & Princesse, & disposition dedit Pais d'embu, & de Bourgogne, comme dit est, ledit Seigneur Roi Très-Chretien, tant en son nom, que de Monsieur le Dauphin, son Fils, Frère dudit Seigneur d'Orléans; & de Très-Haute Princesse Madame Marguerite, sa Fille, renonce des maintenant, en ce dit cas, à tous droits, raisons, querelles, & prétentions quelconques, qu'il pretend en la Duché & Etat de Milan, & Comté d'Als, leurs appartenances & dépendances, comme qu'il soit; sans jamais y pouvoir rien grever ni querelles, directement ou indirectement, à quelque cause, occasion, ou couleur que ce soit. Et sera ledit Seigneur Roi ratifier icelle renonciation en dedans huit jours après la publication dudit Traité, par ledit Seigneur d'Orléans & d'Orléans, & Dame Marguerite, en bonne & saine forme & consentement de Sad. M. I.

Et si, que Dieu ne veuille, ladite Dame Princesse aînée de vie à trépas, sans délaisser Enfants de cedit Mariage, en ce cas ledit Seigneur d'Orléans sera tenu de délaisser & dispenser dedit Pais d'embu. Auquel cas lui est & sera réservée ladite querelle & prétention audit Duché & Etat de Milan, & Comté d'Als. Et demeurera en telle action que ledit Seigneur Roi prétend pour lui, & sesdits Enfants, avant cette présente renonciation. Et aussi en ce dit cas demeure réservé à Sadite Majesté Impériale l'autorité & droit, qu'elle a de présent, & pourra avoir le Saint-Empire lors audit Etat de Milan, & de disposition d'icelui; tant en vertu des Hauteurs, Contributions, & préeminences dudit Saint-Empire, que par les Traitez, pacts, entre Sadite Majesté Impériale, & ledit Seigneur Roi, selon & autant que par droit & raison il ont & auront lieu. Et aussi demeure en ce dit cas réservé à Sadite Majesté Impériale, & aux siens, le droit & titre qu'elle pretend en ladite Duché de Bourgogne, Vicomté d'Autonne, Reffort de Saint-Laurent, Auterrois, Miconnois, & Bar-sur-Seine, & leurs appartenances ci-dessus mentionnées.

Et si ledit Seigneur Empereur le retour & détermine au Mariage d'entre Monsieur d'Orléans, & la seconde Fille dudit Seigneur Roi des Romains; en ce cas il cédra & transportera les Duché & Etat de Milan, ensemble leurs appartenances, & en baillera l'investiture audit Duc d'Orléans, & seconde Fille dudit Seigneur Roi, pour eux, & leurs Hoirs mâles descendants dudit Mariage, sans la nature du Fief. Et maintenant ce, sera quatre & déchargé ledit Seigneur Roi des Romains, de bailler autre Dot à ladite Fille. Et en cas de dissolution de Mariage, demeurera réservée à ladite Fille, la Somme de cent mille écus d'or au Soleil pour ledit Duc: lequel des maintenant Sadite Majesté Impériale a assigné & assigne en ce dit cas par ledit Etat de Milan; & dont lui sera désignée Piece particulière pour en jouir jusqu'à l'entier remboursement dudit Duc, à cinq pour cent, sans rien déduire à cause de la jouissance. Et si ladite Fille va de vie à trépas avant ledit Seigneur d'Orléans, sans délaisser Hoirs, ou que ledit Seigneur d'Orléans la survive; en ce cas ladite investiture

ANNO

1544



ANNO  
1544

vestiture sera pour lui, & de ses Hoirs mâles naturels & légitimes, qui pourra avoir d'autre Mariage; pourvu qu'il faille ledit second Mariage avec tel parti, dont par raison de honneur Sadite Majesté Impériale, si elle vit alors, ou le Roi des Romains, & de Mondésigneur le Prince des Espagnes, devront avoir consentement.

Et le conformera ledit Mariage entre ledit Seigneur d'Orléans, & ladite Dame Princesse, (si Sadite Majesté s'y détermine) en dedans autres quatre mois après ladite déclaration, qui sera dès la date de cedit Traité huit mois. Et si ledit Mariage doit être entre ledit Seigneur d'Orléans, & de la seconde Fille dudit Seigneur Roi, il le célébrera & conformera en dedans huit mois après ladite déclaration, qui sera un An dès la date de cedit Traité.

Et si sera ladite délivrance dudit Etat de Milan, en ce cas dudit Mariage avec la seconde Fille dudit Seigneur Roi des Romains, en dedans huit mois après ladite déclaration, qui sera un An dès la publication de cedit Traité: en faille laquelle ledit Duc d'Orléans rendra & tiendra les Châteaux & Forts dudit Etat, Caprienne, Châlons, & Gardes agréables & confidées à Sadite Majesté Impériale: & de lesquels en les y commandant de temps à autre, & toutes & toutes fois qu'il s'en fera changement de nouvelle provision, ledit Duc de Bourgogne se fera le serment d'être fidèle à Sadite Majesté Impériale, & au Saint Empire, & non permettre entrer puissance d'aucun Châteaux, Places, & Forts, qui que ce soit, suspect à Sadite Majesté Impériale; & de rendre ledites Places & Forts à icelle, & à ses Successeurs Empereurs, en cas que ledit Seigneur Duc d'Orléans aille de vie à trépas, sans Enfant habiles à succéder audit Etat, selon la nature du Fief, comme d'eff.

Et si sera à l'arbitrage & pouvoir de Sadite Majesté Impériale, de recevoir, si elle veut, & pour le temps qu'il lui plaira, en sa main de puissance, les Châteaux de Milan & Cremone: & aussi cas ledit Seigneur Roi Très-Chrétien se retiendra pour le même temps les Forts de Montebellin, de la Morra, & de Fagnorol en Volonté: & de donner ledit Seigneur Empereur si volonté sur ce, avant la délivrance de ladite Duché & Etat de Milan.

Et observeront pleinement & entièrement ledits Seigneurs Duc d'Orléans, & ladite Princesse Fille de Sadite Majesté Impériale, en cas que le Mariage d'entre eux se faille, avec disposition desdits Pais d'embus, comme dessus, tout ce entièrement que Sadite Majesté Impériale aura fait donner & transporter esdits Pais: & transporter, puissent, & fassent toutes dettes desdits Pais: sans font & seront charges au temps de son trépas, & que Sadite Majesté Impériale pourra devoir pour eux, & à la raison d'icels Pais: & observeront & accompliront le Testament de trais: honorable & recommandé mémoire le Roi Don Philippe de Castille, Père de Sadite Majesté Impériale; & aussi ce qu'elle a ordonné, ou pourra ordonner par son Testament ou Codicille, tant plus legs, que autres charges à l'endroit desdits Pais. Et en cas de Mariage de la seconde Fille du Roi des Romains avec Milan, aussi observeront & accompliront ledits Seigneurs d'Orléans & seconde Fille, ce que Sadite Majesté Impériale aura donné, transporté & chargé audit Etat de Milan jusqu'à la délivrance d'icelle.

Et en faveur & complaisance de l'un ou l'autre desdits Mariages, qui se fera & accomplira au plaisir du Censeur, ledit Seigneur Roi Très-Chrétien baille & accorde, comme nos seigneurs Procureurs en son nom, à Mondésigneur d'Orléans, pour son partage de apuange, les Duchés d'Orléans, Bourbonnois, Châlons, & Angoulême: lesquelles ledit Seigneur Roi fera valoir cent mille Francs de Revenu annuel, toutes charges déduites. Et en cas que ledits Duchés ne fussent ledit Revenu d'icels cent mille Francs, ledit Seigneur Roi y adjoint la Duché d'Alençon, pour le parfaitemment dudit Revenu de cent mille Francs, en recouvrant la Veuve du Duc d'Alençon qui subsiste qu'elle y a, pour en jouir par ledit Seigneur d'Orléans, & de ses Hoirs mâles, perpétuellement: & en cas que ledit Seigneur d'Orléans aille de vie à trépas sans Hoirs mâles, ou mâles desdits Hoirs, qui s'élève à toujours, de qu'il n'y ait que Fils, en ce cas icelles Filles seront dotées chacune de la Somme de cent mille livres tournois: & en cas qu'il n'y ait qu'une Fille, elle aura pour son Dot la Somme de cent mille écus d'or au Soleil, à prendre ledit Duc sur

ledits Duchés: lesquels pour ce démontreront affection & obligation, de chacune d'icelles: & de le dépêcheront, quant à tout le contenu en cels Article, & de particularités fidèles, toutes Lettres & assurances en ce cas requises.

Et en cas que le Mariage de ladite Infante Princesse des Espagnes se faille, elle aura pour Dotaire, allier ledit Seigneur d'Orléans de vie à trépas devant elle, quarante mille Livres tournois: & si s'est avec ladite seconde Fille du Roi des Romains, trente mille Livres. Daques Douaire celle desdites Dames mariées jouira sa vie durant: & seront assignées, & de maintenance assignées ledites Duchés, dont seront ordonnées particulières Pièces avant la consommation du Mariage, pour jouir dudit Douaire, toutes charges déduites, pleinement & paisiblement, & de ce si sera la Dépêche en bonne & sûre forme.

Item. Est traité, & accordé, que par l'infante le Mariage de ladite Princesse, & de sa sœur, & de ledit Seigneur d'Orléans, & de elle, adués au Gouvernement, ledit Seigneur Roi Très-Chrétien rendra & restituera dès lors, & de sa même main, pleinement, entièrement, & de bonne foi, à Monsieur le Duc de Savoie, tout ce qu'il a occupé sur lui, & de ses Fils, Villes, Pays, & Seigneuries, & sur les Siens, parant l'acte Treve de Nure, tant de ce que d'elles les Monts, dès le commencement des Guerres d'entre ledits Seigneurs Empereur & Roi, sans y rien réserver, excepté, si n'est, comme si à occasion, ni en quelque manière que ce soit, soit seulement que ledit Seigneur Roi pourra faire, si bon lui semble, démolir les Fortifications qu'il a faites esdites Villes & Forteresses, & les lui rendre en l'état qu'elles étoient auparavant ledites fortifications: & en cas que l'autre Mariage s'effectue, ledit Seigneur Roi fera icelles restitutions au temps de la graduation de ladite Duché & Etat de Milan, avec la Condition suivante de deniers; & de recevoir Montebellin & Fagnorol, si ledit Seigneur Empereur veut avoir en ses mains les Châteaux de Milan & de Cremone.

Et touchant les différends d'entre ledit Seigneur Roi Très-Chrétien, & ledit Duc de Savoie, & de ce qu'il prend icelui Seigneur Roi, si n'en peuvent avoir Guerres l'un contre l'autre, ni acte de violence pour cause ou occasion d'icelles, jusqu'à ce que ledites propositions soient convenues & décidées par Justice ordinaire, ou conformement aux Concordats, qui sont sur ce entre France & Savoie: ou que ledits Seigneurs Roi & Duc s'en remettent après la consommation de l'un ou de l'autre desdits Mariages, à ce que Sadite Majesté Impériale en pourra monner arbitrairement entre eux.

Et quant à la Comté de Saint-Pol, la Dame de Vendôme la pourra ravoir de Sadite Majesté Impériale pour la tenu & posséder en tel droit, & comme elle l'a tenue & possédée avant le commencement des Guerres d'entre ledits Seigneurs Empereur & Roi.

Et quant à Hesdin, il demeurera l'œuvre de configuration de cels Pais, audit Seigneur Roi, selon qu'il le tiens de présent, jusqu'à ce qu'il soit fait, entre l'Empereur & ledit Seigneur Roi, quelque traité convenable par échange, ou autrement, à leur commun consentement: & ne seront empêchés, directement ou indirectement, comme qu'il soit, même à couler de provision des Châteaux & Villes dudit Hesdin, les Sujets présents & à venir de Sadite Majesté Impériale, & desdits Hoirs, sans biens, soit fœdaux, ou autres, tant ledit Hesdin, de jouir pleinement & paisiblement d'icels, & percevoir le revenu, & rentes, & de ses fruits de terres, & de jouir transporter en leurs Résidences es Pais de Sadite Majesté Impériale: & de jouir sans gêne Sujets tenus Fiefs, sans l'argent personnel audit Seigneur Roi: & de recevoir toujours ledits Sujets en tel qu'ils ont de avant à Sadite Majesté Impériale, & à ses Successeurs.

Et pour ce les Comtes & Procureurs audit Seigneur Empereur ont toujours prédit & déclaré dès le commencement de cels communication & de durant icelle, que ledit Seigneur Empereur leur Maître n'entendait, ne voulait craindre & passer ledit Pais, sinon pourvu que ces-haut, ces-bas, & ces-puissances Prince le Roi d'Angleterre, & de l'Irlande, &c. ne soit trépassé, & d'accordé avec ledit Seigneur Roi Très-Chrétien, & de le garantir expressément en cels Pais: & à son que ledit Roi d'Angleterre ait au venir ledit Seigneur Empereur, qu'il doit consent

ANNO  
1544







ANNO  
1544

siémois desquelles choses, ledits Procureurs ont soussigné le présent Traité de leurs noms. Au lieu de Crepiz, en Languedoc, le dix-huitième jour de Septembre milie cinq-cens quarante quatre.

*Pouvoir donné par l'Empereur à Don FERDINAND de GONIAQUE, & à Messire NICOLAS PERRINOT Seigneur de Grandville, ses Plénipotentiaires au Camp de Ficht le 29. d'Août 1544. [Copie manuscrite de ancienne tirée du Registre de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

**C**HARLES par la divine Clemence Empereur des Romains, toujours Augule-Roy de Germanie, de Caléide, de Leon, de Grenade, d'Arragon, de Navarre, de Naples, de Sicile, de Mallesme, de Sardanie, des Isles, & Terre ferme de la Mer Occidentale, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, & de Gheldres; Conte de Flandres, d'Arthois, de Bourgongne, Palatin de Hongrie, de Hollande, de Zeelande, de Ferrette, de Haguenau, de Namur, & de Zutphen; Prince de Zéwre, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frize, de Salme, de Malines, & Dominieur en Alsace en Afrique, Scavoir faisons A tous que confians entièrement des bons, prudence & longue experience de notre treschier & feal Cousin, Don Fernand de Goniaque, Chevalier de notre Ordre, Prince de Melphre, Duc de Arane, Vis-Roy de Sicille, & Lieutenant General de notre Armée, & aussi de notre treschier & feal Chevalier Messire Nicolas Perrinot, Commandeur de Calmes, en l'Ordre d'Alcantara, notre premier Conseiller d'Etat, & Grand de nos Seals, iceux avoir commis & député, commettions & députons par ceslres nos Lettres Procureurs especiaux, pour & en notre Nom communiquer avec les Procureurs de treuchat, treschier & trespuissi Prince le Roy de France tres-Christien, de tous moyens qu'ils verront requis, convenir & estre expediés pour faire Paix de icele trecher & établir perpétuelle avecq reintegration de fraternité & parfaite Amisté d'entre ledit Sieur Roy Tres-Christien & Nous, nos treschiers Neveux les Enfans & Successeurs, les Royaumes & Subjets, & Nous, notre treschier Fils unique le Prince des Espagnes, nos Successeurs, Royaumes, Paix & Eurez, donnant à nosdits Procureurs plén-pouvoir, puissance & autorité de capturer, accorder, traiter & passer ladite Paix avecq tels moyens & conditions qu'ils adroveront, & pour, s'ils voient estre convenable à l'establissement & fermété de ladite Paix, & dont puisse résulter le service de Dieu, remède & nécessité de la République Chrestienne & benedice d'icelle, traiter telles Affaires de Manages que mixtes soit semblables, soit de la Puissance Infante des Espagnes nostre treschier & treuchere Fille, ou de nostre Necepe la seconde Fille de nostre trecher & tresami bon Frere le Roy des Romains, du quel quant à ce nous faisons fort & avecq telles Pactions & Conditions qu'ils adviseront, & tout ainsi comme nous mesmes pourrions faire en notre propre Personne, promettant en soy & parole d'Empereur, Roy & Prince de nous nostre honneur & obligation de tous & singuliers non biens présents & avenir quelconques, d'avoir agreable, ferme & établie & inviolablement observés tout ce que par nosdits Procureurs sera fait & traité, sans jamais aller ny veur alienconce, directement ou indirectement, comme qu'il soit. En temoignes de ce Nous avons signé celle de nostre main & y fait mettre nostre Grand-Seel. Donné en nostre Camp à Victry le vingt-neufiesme jour d'Août l'an de Grace mil cinq-cens quarante quatre, & de nos Regnes, alffavoir du Saint Empire le vingcinquiesme, des Espagnes, des deux Sicilies & tous autres le vingneuviesme. Ainsi fect CHARLES. Et sur le Regis, par l'Empereur & Roy, RAVIS, & scellés en ces roys en double queue present.

ANNO  
1544

*Pouvoir donné par le Roy de France à CLAUDE Sieur d'ANNEBAULT Maréchal & Amiral de France, à GILLESBERT BAYART, Sr. de la Font, & à CHARLES DE NULLY, ses Plénipotentiaires, à Paris le 20. Sep. 1544. [Copie manuscrite & ancienne tirée de la Chambre des Comptes de l'Isle.]*

**F**RANÇOIS par la Grace de Dieu Roy de France, A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront fait, savoir faisons que pour la grande loyauté & parfaite confiance que nous avons par vraye & longue experience des Personnes de nostre trecher & ami Cousin, Claude Sieur d'Annebault Chevalier de notre Ordre, Maréchal & Amiral de France & notre Lieutenant General en l'Armée de France, nos trechiers & tresami Messieurs le Duc d'Orleans, nos trechiers & tresami Armée, de celle d'Isabelle d'Autriche, & nostre ami & feal Conseiller & Secrétaire de nos Finances & Contrôleur General de nos Guerres Maître Gillesbert Bayart Sieur de la Font, & avecq iceux nostre ami & feal Conseiller & Maître des Requêtes ordonnaires de nostre Hôtel, Maître Charles de Nully, & de leurs feus, veros, integres, souffiance, loyauté, & diligence, aussi pour le bon zele, amour, affection & devotion, que nous sommes acertainés qu'ils portent à nostre service & au bien de nos affaires, Pour ces causes & autres grandes, bonnes & justes considerations & ce nous mouvans, avons commis, ordonné & député, commettions ordonnons & députons par ceslres nos Lettres, à l'effet de assembler avecques les Personnes depuis de nostre bon Frere l'Empereur garnis de Pouvoir souffiance, au jour tar ce pris ou autre coutume & dépendance d'iceluy, & au lieu qu'il sera d'ung commun accord entre eux advisé, pour alceq traiter, conclure & accorder une bonne, saine, parfaite & entiere Paix & Amisté, entre nous & ledit Empereur, sous tel pact, conditions & convenances qu'ils verront estre à faire, de quelque poix, grandeur & importance qu'elles soient, & cependant nosdits Députés, pourront conclure & accorder avecq iceux dudit Empire le veir & abstinance de Guerre generale & communiquer entre nous & tous nos Royaumes, Pays, Terres, benedictions & Subjets & ceulx dudit Empereur, tant par Mer que par Terre, pour tel temps & terme qu'ils verront estre nécessaire en attendant la conclusion d'icelle Paix, pour laquelle mieulx edifier, corroborer & établir par approche de nos Maisons & plus étroite Affinité d'Allyance, nosdits Députés pourront pareillement traiter, conclure & accorder avec ceulx d'iceluy notre beaultier l'Empereur les Traictés de Manage qu'ils verront estre à faire ou qu'ils leur feroient mis en avant soit des Enfans de nous deux ou autres qui respectivement nous touchent & anectent en Consanguinité & ce soit & avecq tels conditions, & Articles qu'ils adviseront. Et d'autant pour parvenir à la conclusion d'icelle Paix, il se pourra trouver à valde plusieurs Points & difficultez, surquoy il sera requis d'une part & d'autre faire despescher en divers Lieux & à diverses fois, nous voulons que nosdits Cousin & Conseillers pour nous & en notre Nom accordent, permettent & confirment que ledit Empereur ou ledit Commis & Députés puissent par ensemble ou particulièrement durant la pratique & negoci d'icelle Paix despescher soit par postes ou autrement Couriers ou autres Personnes en tels Lieux & endroits que bon leur semblera & iceulx faire passer, aller & veur seurement, librement, & sansfrement jalgues à ung mois apres la fin & departement de ladite Affinité & pratique de la desdite Paix, sans ce que ledits Couriers ou autres despeschers soient tenus prendre ne recouvrer autres Lettres pour leur Sauveconduict par notre Royaume, Pays de nostre obediace que la Certification d'iceluy Empereur ou de ledits Députés, ou de l'ung d'eulx, pourveu aussi & à la charge qu'il nous sera & à nosdits Députés, fait le semblable de tout ce que dessus pour les Despeschers qui seront nécessaires de nostre part & généralement seront, compliés & excecutes iceulx nos Députés, en toutes & chacune des choses dessusdites.



ANNO  
1544

leurs circonstances & dépendances, pour le bien, établissement & sécurité de ladite Paix & Amitié personnelle d'encre nous & notredit. Beaulieu l'Empereur observant & entendant d'icelle, ensembles de toutes les autres particularités, & pouds cy dessus touchés & par le moyen déclara, & tout ce qu'il vint & cognostre eût requis, convenable & nécessaire, tout ainsi que nous mêmes ferions de faire pourvoir par présents en person & effions, jaloit ce qu'il eût chose qui requit manquement plus especial que aux présentes n'eût exprimé, promettant en bonne foy & parole de Roy avoir agréable de tenir ferme & stable, tout ce que par nosdits Deputés aura été fait, négocié, accompli, & exécuté en ce que dessus, leurs circonstances, & dépendances, & le tout ratifier, approuver & agréer, dedans tel tems, & de ainsi qu'il sera promis, convenu & accordé, sans jamais aller ni venir, directement ou indirectement, au contraire. Car tel est nostre plaisir. En temoing de ce nous avons signé ces Patentes de nostre main, & à icelles fait mettre & apposer nostre Sceau. Donné à Paris le 10. jour de Septembre de l'An de Grâce 1544. & de nostre Règne le 30. *Ainsi signé FRANÇOIS, & sur les pjs, par le Roy, BOCHETEL, & seint en double queue de chère justice. Ainsi signé FERNANDE DE GONZALEZ, D'ANNEMONT, PERRENOT, DE NULLY & BAYART.*

## CLXXVIII.

L'EMPEREUR CHARLES QUINT  
R. E. T.  
LA  
FRANCE.

*Déclaration, que l'Empereur CHARLES QUINT a déterminé touchant l'alternance capitulé au dernier Traité de Paix à Cressy le dix-huitième Septembre 1544. du Traité de Maraye d'entre Monsieur le Duc d'ORLÉANS & la Princesse, INFANTE des Espagnes, Fille aînée de l'Empereur, en disposant en faveur d'icelui des Pâlis-bas & de Bourgogne; en ordonnant au Duc d'Orléans, avec la seconde FILLE du Roi des Romains, avec l'Etat de Milan, comme il est contenu audit Traité. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 456.]*

QUE Madame Majesté Impériale, obtenant si longue & continuée maladie, pour guérison de laquelle elle eût encore empêchée, n'a pu partir comme elle avoit délibéré, pour se trouver en la Germanie avec ledit Sieur Roi des Romains son Frère, en communiquer sur cette alternative, ni examiner la chose, comme requerrait l'importance d'icelle. Et néanmoins, pour éviter ledit Traité de Paix, & y satisfaire de bonne foy, déclare, que combien qu'elle eût voulu, que le Mariage d'entre ledit Sieur d'Orléans & madite Dame la Princesse, Infante des Espagnes, se fût pu convenablement faire, pour tout plus démontrer au Roi Tres-Christien, & aux siens, l'affection que Madame Majesté a d'établir perpétuellement la Paix & Amitié traitée, que toutefois elle trouve, que selon les respects, qu'elle y doit tenir, ledit Mariage ne seroit considérable sans mériter le partage dudit Sieur d'Orléans au propre des Paix de par deçà, & pour le bien d'icelle, & en leur satisfaction en d'autres Rois-aumes & Etats de Madame Majesté; & pour ce demeurant aux termes dudit Traité, s'arrête au parti dudit Sieur d'Orléans avec la seconde Fille dudit Sieur Roi des Romains, & d'y satisfaire, selon & comme il est contenu en icelui Traité.

Et s'il sembleroit bon audit Sieur Roi, il regardera encore si l'on pourra accommoder moïens d'ailleurs à l'autre parti, combien que Madame Majesté Impériale n'entend, ni voudroit rechercher ledit Sieur Roi de chose, que lui semble grievé au aux siens; mais bien le veut-elle servir en tenece Amitié, qu'il sembleroit que l'apportionnement pour ledit Sieur d'Orléans pourroit bon être meilleur, soit pour l'un ou l'autre desdits Mariages.

Et pour ce que par ledit Traité de Paix, il est articulé que l'on regardera sur la restitution de Henlis & de ses appartenances, momentanément reconquis, Madame Majesté requiert de prie ledit Sieur Roi d'y faire entendre, selon que Madame Majesté compte de la bienveillance du-

dit Sieur Roi, puisque même Madame Majesté Impériale fait plus grande chose en sa considération, & de Messieurs ses Enfants.

Et comme Madame Majesté veut & entend procéder, même envers ledit Sieur Roi & les siens, pleinement & réellement observer ce qui a été traité & y satisfaire, Madame Majesté prie bien affectuellement ledit Sieur Roi vouloir considérer la grande longueur, qui a été transmissable à Madame Majesté, en la restitution qui se doit faire des Places de de là les Monts, & de ce encore de l'encre Calabres, qui, tout peu & considéré, se doit en bonne équité restituer.

Outre ce les Comités dudit Sieur Roi Tres-Christien, qui ont été à la communication de Cambrai, se font montrer tant déraisonnables du côté de Madame Majesté, qu'il ne devoit avoir difficulté quelconque à les valoir; qui sont tenues qui ne peuvent convenir à la bonne Amitié entre leurs deux Majestés, & est bien requis que ledit Sieur Roi y prenne garde, & que tous différends se valident.

Davantage les Sujets dudit Sieur Empereur, de tous ses Rois-aumes & Paix, se plaignent continuellement des détournements de violence, qui se font par Mer & par Terre sur eux; & quand l'un y fait remontrance, l'on les remet en longueur des voies de Justice ordinaire, & encore que leur droit y soit tout clair & évident; & aussi prend on occasion en particuliers Ordonnances de loi guerres, & qui ne peuvent obliger les non Sujets du Royaume ignorants icelles, & tellement qu'il faut, par un bout, ou autre, jamais restitution quelconque ne s'en est faite. Et combien que l'on alléque, que du côté de Madame Majesté Impériale sient été faites semblables pilleries & violences, aussi ne s'en est jamais rien trouvé, ni qui plus est, spécifiées peronne capable; & toutefois, comme tout le monde fait, choses de cette qualité se doivent pour l'observance de la Paix pouvoir & remédier très-favorablement, formellement, & de plain, comme aussi est chose qui convient à honnêteté, bonne Amitié, & mutuelle voisinance.

Et en outre ne peuvent avoir restitution les Sujets de Madame Majesté des biens, qui leur ont été occupés à causer des Guerres, combien que cette restitution leur sient faite pleinement, simplement, & sans figure de procès quelconque.

Davantage, ledit Sieur Roi fait l'obligation de Madame Majesté Impériale au Roi de Portugal, & aussi qu'il doit jouir du bénéfice de la Paix, comme compris au dernier Traité, selon qu'aurait il à été précédents, par lesquels toutes répétitions & Lettres de marque sont annulées & prohibées, & toutefois l'on procède comme les Sujets par ce bout, à quoi Madame Majesté prie ledit Seigneur Roi Tres-Christien vouloir avoir égard, & y remédier de pouvoir, même considéré ce que Madame Majesté fait en autres choses pour le respect dudit Sieur Roi, encore qu'elle ne soient si favorables & justifiées.

Et pour conclusion, prie Madame Majesté Impériale ledit Seigneur Roi Tres-Christien, son bon Frère, de considérer les choses susdites, & sur icelles bailler telle provision pour maintenant & à l'avenir, que requerrait l'observance de ladite Paix & la parfaite Amitié d'entre leurs deux Majestés, comme Madame Majesté compte qu'icelui Seigneur Roi Tres-Christien fera; & que c'est son entière intention, que ledit Traité s'accomplisse & effectue, non seulement en ce que dessus, & en choses concernant le particulier de leurs deux Majestés, mais aussi quant aux affaires publiques; & aussi ledit Sieur Empereur s'en tellement que l'on ne trouvera jamais faute de son côté en tout ce qu'il est obligé.

## CLXXIX.

Acte de Prestation du Dauphin HENRI Fils de 12. Dec.  
FRANÇOIS I. Roi de France, sur la Ratifica-  
tion du Traité de Cressy de l'an 1544. A PAR-  
teur de la douzième Décembre 1544. [FRE-  
DER. LEONARD, Tom. II. pag. 449. d'où LE TRAI-  
TE a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans  
les Mémoires de GUILL. RIEIER, Tom. I. CRE-  
pag. 578.]

EN



**ANNO 1544** **E**n présence de nous Notaires & Témoins soussignés, établi & personnellement constitué Tres-Haut & Tres-Illustre Prince Henri, Fils aîné du Roi, Duc de Viennois, & Duc de Bretagne, lequel aurait dit & proposé, que depuis le commencement du Mois de Septembre dernier passé, auroient été faits, accordés, & conclus certains Articles sous le nom de Traité de Paix entre le Roi son Seigneur & Pere, d'une part, & l'Empereur d'autre, avec ce auroit entendu ledit Seigneur proposant, que le Roi feroit Seigneur & Pere lui lui voudroit faire ratifier, combien qu'il n'est été appelé au Traité & Conclusion d'icelui : chose que s'il faisoit, lui seroit été averti, que ledit Traité concernoit plusieurs Articles, qui sont grandement préjudiciables à ce que le feroient encore plus à l'avenir, non seulement à lui, mais à l'avenir d'Etat du Royaume, même à la reconnaissance de la Souveraineté de France, le Duc des Rois de Naples, Duché de Milan, Comté d'Asti, la restitution des Terres, Places, Villes, & Seigneuries situées au demeurant de l'Italie, Piémont, Savoie, & sur les plusieurs Articles & chefs contenus audit Traité. A cette cause, & pour éviter tel dommage, il desiroit se garder d'entrer en la Ratification & Approbation d'icelui, sans plutôt voudrait empêcher l'exécution, même en ce qu'ils contiennent son dommage, & de l'Etat du Royaume, car tel est & sera son vouloir. Toutefois lui voyant en grande perpétuité, tant de la crainte en laquelle il est d'encourir la mole grâce du Roi sondit Seigneur & Pere, s'il recule à son commandement survenir, & pareillement de l'autre endroit, s'il refuse, le grand dommage du Royaume & de lui, ne voyant aucun remède pour le présent, auroit ledit Seigneur proposant prouvé, & déclaré son vouloir & intention n'être d'approuver & ratifier aucunement lesdits Articles & Traité, ni consentir qu'ils soient leur effet, ainsi plutôt lui empêcher de son pouvoir, lors qu'il lui sera possible, & hors de la puissance paternelle. Et s'il avoient qu'il fût aucun acte contraire à la présente Prohibition tendant à l'Approbation ou Ratification desdits Articles & Traité, il déclare dès à présent, comme dessus, & desormais comme dès à présent, qu'il n'entend, & n'est si volonté de ce faire, ainsi est si volonté au contraire, & ce qu'il y feroit, ce feroit pour la crainte & reverence paternelle, même que le Roi sondit Seigneur & Pere pour raison de ce étoit mal content contre lui, & auquel n'alloit contredire pour l'amour, fidélité, honneur & reverence paternelle qu'il lui porte, & pour la crainte qu'il a toujours eue, & encore à d'encourir la mole grâce, voulant toujours, quelque chose qu'il puisse faire à l'avenir, que la présente Prohibition demeure en sa force & vertu, pour la conservation du Bien de l'Etat du Royaume & de lui, & qu'elle ne puisse aucunement préjudicier aux Droits par lui prétendus, ou qu'il pourra ci-après prétendre, & toutes choses contenues audit Traité de Paix, mais entend demeurer en son entier, & pourl'avenir lesdits Droits en tems & lieu, comme il est fait, ou pu faire auparavant ledit Traité de Paix fait, & tel a déclaré être son vouloir pardevant nousdits Notaires, & de ce a requis lui être retenu Acte pour lui servir en tems & lieu, comme de raison. Fait au lieu de Fontainebleau & dans le châtea d'icelui, en présence des Illustres Princes Messieurs, Antoine, Duc de Vendôme; François de Bourbon, Seigneur d'Angoumois son Frère; & François de Lorraine, Comte d'Armagne, le Mardi 12. jour de Décembre, l'An 1544. Signé, FAURE & MURART.

## CLXXX.

**1544** Prestation faite par les Gens du Roi du Parlement de Toulouse à la publication du Traité de CRESPIY, de 1544. A Toulouse, le 22. Janvier 1544. [FREDER. LEONARD, Tom. II, pag. 415, d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans les *Mémoires* de GUILL. RISIER, Tom. I. pag. 379.]

TOM. IV. PART. II.

**P**ARDEVANT nous Jean de Bonnefoy, Notaire & Secrétaire du Roi notre Sire, personnellement constitués & établis en la Ville de Toulouse, Tres-Honorable Seigneurs, Messieurs Maîtres Bertrand Deigna, Bertrand Sabaterre, & Jean Dolme, Avocats & Procureur généraux, s'étant assemblés en leur Chambre au Palais, environ huit heures du matin du jeudi vingt-deuxième jour du Mois de Janvier 1544, a été fait & passé l'Acte ci-après écrit & signé de leurs mains. Les Gens du Roi en son Parlement de Toulouse sur le Traité de Paix fait & passé entre le Roi & l'Empereur, le dix-septième jour du Mois de Septembre 1544, disent qu'en ce qui concerne l'avenir bien de Paix, Union, & Amour charitable, & l'empulsion des Indolents, acceptent très-agréablement lesdits Articles & Traité; mais en ce qui par icelui Traité seroit fait préjudice irréparable aux Droits de la Couronne de France, Souveraineté, Hommages, Droits de régale inaliénables & appartenances de la Couronne, & translation des Sujets, Souveraineté, & Obligations trop dommageables à la Monarchie de France, déclarent, que par quelque Acte qu'ils aient fait ci-devant ou feront ci-après, qu'ils n'ont entendu ni entendent prêter aucun consentement, à tout le moins volontaire, à la Publication & Vérification desdits Articles, en ce que par icelui le Royaume & Couronne de France pourroit être ainsi endommagé, ainsi tant que besoin feroit s'opposer formellement à lad. Vérification & Observation desdits Articles quant à ce dessus, pour telle opposition poursuivie, & remonter les grands inconvénients, quand sera le bon plaisir dudit Seigneur les vouloir ouir & leur de sa Justice, lors que nécessaire, & sans danger du Royaume, ils le pourront faire, requérant de ladite opposition en être retenu Acte. Ainsi signé, B. DEIGNA, B. SABATERRE, J. DOLME.

Lequel Acte dessus inféré incontinent a été expédié signé lesdits, l'avons retenu audis Seigneurs Gens du Roi à leur requisiion. Fait & passé audit Toulouse & Chambre susdite, & en présence de Messieurs Jacques Charraut, Procureur en la Cour de Parlement, & Antoine Pous, Clerc principal dudit Sieur Procureur Général; ledit jour 22. Janvier, l'An 1544. Signé, BONNEFOY, avec paraphe.

## CLXXXI.

**Ratification de l'Empereur CHARLES V. sur le 1545.**  
Traité de Crespiy, a l'Isle le 3. Sept. 1545. [Copie Manuscrite & ancienne tirée des Registres de la Chambre des Comptes de l'Isle.] 3. Sept.

**C**HARLES par la divine Clemence Empereur des Romains, parvons jours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Arragon, de Navarre, de Naples, de Corse, de Malloque, de Sardaigne, des Isles, Inde & Terre-ferme de la Mer Occéane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Luxembourg, de Flandres, de Gênes, de Veronne, de Hagenau, de Hollande, de Zelander, de Friesland, de Namur & de Louvain, Prince de Liège, Marquis de Saavedra, Seigneur de Frize, de Saline, de Malines, des Cete, Villes & Pais d'Utrecht, d'Overijssel & de Groningue, Et Dominieur en Asie & en Afrique, Savoir faisons à Tous que Nous avons vu & entendu les Articles de Paix, & Remission de parfuille Amie durable a toujours passé entre nostre Treuchier & Ame Cousin Chevalier de nostre Ordre, Don Ferrnand de Gonsalves, Prince de Melitene, Duc de Ariane, Viceroi de Sicile, Et Messire Nicolas de Perrenet, Sieur de Grandville, Commandeur deca la Mer en l'Ordre d'Alcantara, nostre Premier Conseiller d'Etat & Guide de nos Seuls, nos Procureurs d'une part, & Gualdo Seigneur d'Annebault, Chevalier de l'Ordre de nostre Tres-Chier & bon Frere, le Roy de France Treu-

**1544**  
**1545**  
**22. Janv.**  
**LE PAR-**  
**LEMENT**  
**DE**  
**TROU-**

Chre-



ANNO  
1545.

Chrestien, Marichal & Admiral de France, & Maîtres Charles Nully, Maître des Requêtes ordinaire de l'Hôtel, & Gillebert Bayart, Secrétaire de la Foire, Secrétaire des Finances & Contrôleur General des Guerres dudit Seigneur Roy Tres-Christien, les Procureurs d'autre, En vertu de leurs Pouvoirs, dont les Copies y sont inférées, desquels Traictés & Articles la teneur ensuit de mot à mot :

## Fin inférie.

Et pour ce que par l'ung des Articles dudit Traicté, a esté entre autres choses expressément dit, que Nous ferions interner, verifier & enregistrer, en nostre Grand-Conseil, & autres nos Consuls, & Chambres des Comptes, en nos Pais de par deça, en présence de nos Procureurs Generaux qui seront a ce commandé par Anells, & Sentences definitives desdits Consuls le présent Traicté, & que Nous pourrions les Ratifications, Interromptions & Verifications en forme deus audit Sieur Roy, comme aussi il fera faire de sa part en la Cour de Parlement & Chambre des Comptes a Paris, & de tous autres Parlements de son Roiaume ; Nous a ces causes veulans satisfaire a tous les Points & Articles contenus audit Traicté, & de nostre part invariablement les entretenir, garder & observer, & faire entretenir, garder & observer, ainsi que l'avons promis & juré, mandons, commandons & enjoignons expressément a nos Amés & feaux les Présidents & Gens de nostre Grand-Conseil & de nostre Chambre des Comptes a Lille, qui en présence & du consentement de nostre Procureur general, & de nostre Procureur a Lille respectivement, que Nous voulons estre a ce condempné suivant la forme dudit Traicté, si facent interner, verifier & enregistrer es Registres de nostre Conseil & Chambre des Comptes ledit Traicté de Pax, & de iceluy avecq tous & chascuns les Points & Articles qui y sont contenus entretenir, garder & observer, si font entretenir, garder & observer, sans enfreindre ne souffrir estre enfreint en aucune maniere. Et pour ceste effect avons leidis de nostre Grand-Conseil & Chambre des Comptes, entreux quelz besoing seroit, dispensés & dispensés du serment qu'ils peuvent avoir fait de passer & enoluer aucunes alienations de nostre Domaine, procédans en bonne Foy & Parole d'Empereur, & de Roy, & sous obligation & hypothèque de tous & chascuns nos biens prezens & advenus, avoir apresté, ferme & stable tout ce que aura esté fait par les gens de nostre Grand-Conseil & Chambre des Comptes en ceste endroit, sans jamais aller ne souffrir aller au contraire ; Et ainsi que ce soit chose ferme & estable a toujours. Nous avons fait mettre nostre Seel a ces pteux, Donné en nostre Ville de Brouelle au Mois de Juillet, l'An de grace mil cinq cens quarante cinq de nostre Empire le XXVI. & de nos Regnes de Castille & autres le XXX. Ainsi signé par l'Empereur & signé de Secretaire VERREYKEN, Et plus bas après lequel il y a l'insin : Letta, publica, notata, emolagata, integrata, verificata & expedita secundum fidem & morem in presentia Procuratoris generalis Cesaris Majestatis & eo audito hocque contentum secundum Mandatum speciale a sua Majestate datum & concessum. Quem eodem nomine insigendo, submisit per eum voluntarie factum ad observacionem eorumdem & ad implecionem contentorum in inferio Tractu Tractatus Prædicti de Senatus supremi Consilii fidei Majestatis condempnatum atque condemnatum, Actum Machlase primo de Mensis Septembris Anno millesimo quingentesimo & quadragesimo quinto. Signe me presente LETTIN, & en outre plus bas, après lequel, Letta, sumaria, publica, emolagata & registrata Intra in Camera Computorum Cesaris Majestatis secundum sui forum & morem, Procurator generalis prædicti Cesaris Majestatis contentum, Quem eodem nomine submisit per eum facta ad observacionem contentorum prefati Camera condempnatum atque condemnatum, Actum Intra tercio de Mensis Septembris Anno millesimo quingentesimo & quadragesimo quinto, Et signe me presente.

30. Juill. Pouvoir de l'Empereur a son Procureur General au Grand Conseil de Malines pour y demander l'enregistrement du Traicté de Coepuy. a Bruxelles le

30. Juill. 1545. [Copie Manuscrite & ancienne tirée de la Chambre des Comptes de l'Isle.] ANNO 1545.

CHARLES Sec. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront salut. Comme par le Traicté de Pax, conclud & accordé entre nostre Tres-Christien & Tres-amé bon Frere le Roy de France Tres-Christien & Nous le XVIII. jour de Septembre dernier, ait entre autres choses esté dit & accordé que Nous ferions interner, verifier & enregistrer en nostre Grand-Conseil & autres nos Consuls & Chambres des Comptes de nos Pays d'embas ledit Traicté de Pax en présence de nos Procureurs generaux auxquels bastieront pour ceste effect pour especial & irrevocable pour comparoir en nostre Nom en nosdits Consuls & Chambres des Comptes, & illecq consentir audit Internement & Verifications selon qu'il est plus a plain contenu audit Traicté & ainsi que sera fait de sa part nostre bon Frere a la Court de Parlement de Paris & en tous autres Parlements de son Roiaume & aussi en la Chambre des Comptes audit Paris. Nous a ces causes veulans satisfaire a tous les Points contenus en iceluy Traicté, & de nostre part invariablement les entretenir, garder & observer, ainsi que l'avons promis & juré, & a plain contenu la personne de nostre Amé & feul Confesseur & Procureur general de nostre Grand-Conseil Maître Buisson le Cocq, & de ses fens, bastieront, lez & de bonediligence, iceluy avons fait, créé, ordonné & établi, faisons, créons, ordonnons & établissons nostre Procureur especial & irrevocable & luy avons donné & donnons plein pouvoir, puissance & autorité de, pour & en nostre Nom, comparoir en nostre Grand-Conseil & illecq consentir l'Internement, publication & enolagacion dudit Traicté, le soumettre volontairement, a l'observance de toutes & chascune les choses contenues en iceluy, & en vertu de fadite volonte submisit souffrir & consentir estre condempné par Arrest de nosdits Grand-Conseil a l'observance & entretenement de tout le contenu audit Traicté & généralement faire tout ce que sera requis pour ledit effect, tout ainsi qu'il est contenu & poné par ledit Traicté, jajoit que le cas requiert Mandement plus especial qu'il n'est contenu par cesdites presentes, par lesquelles avons nostre Procureur, enant que beusant fect, dispensé & dispensés du Serment par luy fait de ne consentir ne souffrir aucunes alienations de nostre Domaine, Promettans en bonne foy & en parole d'Empereur & sous hypothèque & obligation de tous & chascuns nos biens prezens & advenus avoir apresté, ferme & stable tout ce que par nostre Procureur sera fait, accordé & contenu en ceste endroit, sans jamais aller ne souffrir aller au contraire. En temoing de ce nous avons fait mettre nostre Seel a ces presentes. Donné en nostre Ville de Brouelle le penulime jour de Juillet, l'An de grace mil cinq cens quarante cinq, de nostre Empire le XXVI. & de nos Regnes de Castille & autres le XXX. Ainsi signé sur le plus Par l'Empereur & signé VERREYKEN.

Autre Pouvoir donné par l'Empereur a son Procureur General a la Chambre des Comptes de l'Isle pour l'enregistrement du Traicté du 31. Juill. 1545. [Copie Manuscrite & ancienne tirée de la Chambre des Comptes de l'Isle.]

CHARLES Sec. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront salut. Comme par le Traicté de Pax conclud & accordé & amelle entre nostre Tres-Christien & Tres-amé bon Frere le Roy de France, Tres-Christien & Nous le XVIII. jour de Septembre dernier ait entre autres choses esté dit & accordé que Nous ferions interner, verifier & enregistrer en nostre Grand-Conseil & autres nos Consuls & Chambres des Comptes de nos Pays d'embas ledit Traicté de Pax en présence de nos Procureurs generaux auxquels Nous bastieront pour ceste effect pour especial & irrevocable pour comparoir en nostre Nom en nosdits Consuls & Chambres des Comptes & illecq consentir audit Internement & Verifications selon qu'il est plus a plain contenu audit Traicté & ainsi que sera fait







ANNO

1544

dem haust wesen bezogen und reservirt haben / theils  
nicht dazum / sondern was solche als: lausde Thaler /  
auf geschickte sich zum / wie wolle / sichhalten ha-  
ben / und so wie / unter Eiden / oder jemand anders  
von unserswegen / oder unter solches was anstehen  
wird / stehen oder thuen / in welchem Hofs das ge-  
schehe oder geschehen mag / selches alles soll von unsers-  
wegen / und ohne / und ganz ungeschick / und schel-  
len werden; Und in allem dieß unter Dreyssig / Drei  
stündung auch ohne Veränderung sein / oder in Kraft  
und Macht solches Dreyssig / Der zu welcher Urkunde  
haben wir / von unserswegen / diesen Brief mit ei-  
gner Hand unterschrieben / und mit unserm anhangenden  
Roth / Execut versehen / verjähren lassen.

Und was dieß Brief zu Hohen / Schapenburg und  
Ebernberg / Nur zu Ebern / bekräftigen mit diesem  
Briefe ganz abgemessen / daß solches Dreyssig / so die  
genauze unser Gemacht darzu geben hat und thut / mit  
unserm ganz Willen / Wissen und Zusage / geschick  
ist. Eszen bekräftigen sie und versprechen auch sie und  
und unser Eiden der unsern Christen Thron und  
Rücken / daß wir das einigst begehren lassen /  
und nicht darüber stehen / sondern auch geschick  
sollen und wollen / auch versprochen hat zu thun geschick  
in demselben Brief / alles geschick und versprochen /  
und haben das zu unsern Willens / unser Raths / Exec-  
cut zu der abgemessen unter diesen Gemacht Execut ver-  
schick / aus diesen Brief / bei welcher mit eigener Hand un-  
terschrieben / lassen sollen. Der gegeben ist am Stadt  
Thron am Mittwoch nach Ostern / Anno 1544.

Dies die Copie mit demselben / so in Christlichen  
Erbauungsurkunden Archiv zu Völsburg zu haben /  
nach folgender Collationierung / von Herten zu Worms  
durchwunden bekunden werden / dessen in Urkunde ist  
bei der Reichs Cammer / Eidel heraus getrafft.

(L 5)

## CLXXXIII.

- 1545: Bernische Capitulation, oder von der  
Reim. Kaiserl. Majest. furschlagnen  
und zu Worms vollzogene Artikel /  
darauf Ihre Kaiserl. Majest. das ein-  
gemeinere Verwagthum Brauns-  
schweig / Welfenherzoglichen Theils / se-  
questris-Weis einzuräumen / die ver-  
einigte Schmalcaldische Thur- / Fürsten-  
/ Fürsten und Stände bewilliget haben.  
1545. [Hortleder, von Ur-  
sachen des Trunfchen Kriegs, Tom. I.  
Lib. IV. Cap. XLIX. pag. 1233.]

Celt-4-dire.

*Capitulation en Articles de Wormes, faisant lesquels  
les Electeurs, Princes et Etats de la LIGUE DE  
SMALCALDE consentirent que le Duc de  
Bourbon occupé par ceux de Welfenbatal fut  
par l'Empereur comme en sequestre. Ann. 1545.*

**E**inlich / daß der Königlich Kaiserl. Majestät  
das land Braunschweig / auf bekräftigen Er-  
bieten / und zu Erlösung Ihrer Kaiserlichen Ma-  
jestät Antheil und Obacht / innerhalb eines  
Monats abzugeben / nach geschickter Bewilligung und  
Verweisung / zu Hohen geschick werde. Und sollen  
Ihre Kaiserl. Majest. das land und seine zu mancherlei  
Verdiensten annehmen / bekräftigen / und nicht von Hohen  
geben / so viel und lang die die Parteien ihrer Eiden  
und Verträgen unter einander gültig oder rechtlich ver-  
stehen oder nachsehen sein.

Dann anders / daß Ihre Kaiserl. Majest. die Antheil-  
rechte landes / wegen aus den hier nach schen-  
den Thur- und Fürsten / als bekräftig / sichhalten

Freiheiten / oder Markgraf Juden / Thur- / Fürsten /  
Herzog Herten Palatinate / Hertog Witten zu Eber-  
sen / oder Hertog Witten zu Eber / geschick  
sollen.

ANNO

1545

So aber bewillte Thur- oder Fürsten sich solches Be-  
kräftigung zu unternehmen bekräftigen werden / so soll  
Ihre Kaiserl. Majest. bekräftigen Bewilligung zu jeder Be-  
kräftigung schreiben und versprechen / auch Verweisung  
thun / daß dieß Briefe zwei stündig dieß Handlung der  
Commissarien / mit ihrem Commissions und Anhangen /  
wirdlich zu verzeichnen / bekräftigen und allen Inhalt zu  
geben und nachkommen / folgen und versprechen. Und  
weiterlich / daß sie das land / nach verwillig dieß Rechte  
und Capitulation / in und an Ihrer Mai. als Reichs-  
Kaiser / Raten / oder einige Vertheiliger / weil und  
manlich vernehmen und abnehmen / und alles bekräfti-  
ge / so in geschick und geschickter Kommissarien des landes  
binnen mag / schreiben und bekräftigen / und dem auch alle  
die Ordnungen in land / bekräftigen die Verträge mit  
Welfenbatal und Eingefahren / was sollen der Land  
Erhaltung / zu Erhaltung seinlicher Reichs-  
Kaiser / und der landeshaft und unternehmen zu thun /  
geschick und annehmen werden / wider den Willen  
lassen. Wie der bekräftigt land / auch geschickte Ordnun-  
gen und Verträge in Eber / wie sie sich geschick / soll  
zu geschickte Reichs- und Reichs-Verträgen Witten /  
und Hertog Herten von Braunschweig in das land mit  
geschick / nach dem Herten wider den zu Eber / und Re-  
schickten / in das land Braunschweig mit vernehmen und  
geschick werden sollen.

Dann darzu / daß Ihre Kaiserl. Majest. den Commissarien  
becken der Verwaltung des landes / wie verwillig / bekräfti-  
gen werde / oder wie sie den Parteien / als den abgemessen-  
ten Eiden und Hertog Kommissarien / nicht geben / an-  
dern Commissarien / die ihnen nicht bekräftig / geschick  
und Gewalt geben / zwischen ihnen den Parteien / ge-  
schickte Handlung schreiben / und wie möglich / sie zu  
vertragen.

So aber die Güter nicht wolle oder nicht vertragen /  
daß alsdann dieß Brief rechts nicht gültig werde / und daß  
mache weil / vor geschickte e- oder rechts nicht gültig Er-  
bieten / den Parteien / durch sich halten zu Eber / mit  
der Zeit und in Witten / innerhalb oder außerhalb  
Rechts / wider bekräftigt sein / geschick / gegen der an-  
dern / und bekräftigen landen und lauten / und den Hohen-  
batal / Eingefahren / unternehmen / Welfenbatal / Welfen-  
batal / und Welfenbatal / sonst nicht geschick / nicht  
schreiben / sondern daß geschickte oder geschickte Auf-  
trag und Verweisung alle annehmen sollen.

Dann vernehmen / daß der Kaiserl. Majest. zu Erlösung ihrer  
becken und Hohen im Herten Reich / und Kraft Ihre  
Kaiserl. Majest. und Oberkeit / geschick / Welfenbatal Verträgen  
wider dieß Rechte und Capitulation handeln / daß dieß Briefe  
in den den landeshaft geschick sein sollen / und  
daß Ihre Kaiserl. Majest. zu geschickter Verweisung / wider den  
vernehmen den Reich verkräftigen sollen und wollen.

Dann fangen / daß Ihre Kaiserl. Majest. den Reichs-  
Kaiser und Verweisung dieß Rechte und Capitulation Hertog  
Herten von Braunschweig geschickte verkräftigen / und  
mit ihm handeln lassen / dieß Briefe auch zu bekräftigen und  
verkräftigen.

In Fall aber / wie es das ausdrücklich in dem weizen  
mache / daß dann Ihre Kaiserl. Majest. den Kaiserl.  
Majest. und Oberkeit / dieß Capitulation nachkommen  
sollen und in geschick / bei abgemessen den den landes-  
haft geschick landen und lauten / und also nicht  
weniger dieß land und Capitulation in einem reich  
sichhalten und vollzogen werden soll.

Dann geschick / daß dann von Geschick / bekräftigen be-  
kräftigen Eiden und Braunschweig nach / das Reich /  
nicht möglich / wirdlich geschick werde.

## CLXXXIV.

1544

1545.

*Acte des Conventions accordées entre les Députés du  
Roi de France, FRANÇOIS I. & ceux de  
l'Empereur CHARLES QUINT, en la Ville  
de Cambrai, en exécution du Traité de Crépi,  
concernant les limites d'entre le Royaume de France  
& le Comté de Bourgogne, & des Pays-bas, du  
26. Janvier 1544. [FRED. LEONARD,  
Tom. II. pag. 450.]*

16. Jun.

BOUN-  
GOONE  
ET PAT-  
BAS.

Av.



ANNO  
1544  
1545.

A UJOURDUI 16. Janvier 1544. les Commis-  
saires & Deputés de l'Empereur & du Roi  
Très-Chrétiens assemblés en cette Ville de  
Cambrai, suivant le Traité de Paix dernièrement fait à  
Crespi, par lequel étoit dit de voir trouver au jour de  
Saint Martin dernier en ladite Ville de Cambrai, pour  
y traiter & terminer les différends concernant les limi-  
tes d'entre le Royaume de France, Comté de Bour-  
gogne, & Pais d'entre dudit Seigneur Empereur, &  
Sieurs d'un côté & d'autre, après avoir eu de tous par  
ensemble plusieurs & diverses journées, & communi-  
cations, finalement fort convenus & ont accordé, que  
leur départ se feroit avec telles conclusions & résolu-  
tions, qui ci-après seront déclarées, pour par un cha-  
cun d'eux Deputés en faire leur rapport par devers  
leursdits Princes & Maîtres.

Prémis, enant que touche le fait de l'Abbaye de  
Saint-Jean au Mont, après que ledits Deputés de  
l'Empereur ont baillé par écrit leur prétendu Droit,  
de répliqué aux moeurs contraires d'eux Deputés dudit  
Seigneur Roi, en soutenant par leurs allégations &  
vérifications y jointes que ladite Abbaye est située en la  
Comté d'Artois, & que ledits Commissaires dudit  
Sieur Roi par défauts & duplicités effient perfidés au  
contraire, joignant aussi à leurs propos & intentions  
leurs Vérifications, parce qu'en délibérant de ladite ma-  
tière ledits Commissaires seroient demeurez contraires,  
ont conclu de renvoyer & remettre la décision dudit diffé-  
rend auxdits Majestés pour en ordonner selon qu'il  
appartiendra.

A la plainte baillée par l'Abbé de S. Vaulx d'Arras  
pour les représailles contre lui accordées sur les Bieus  
seus en France, à l'instance du Monsieur le Cardinal  
de Lenoncourt, ledits Commissaires de l'Empereur  
ont dit toutes représailles n'être raisonnables, parce que  
la voie de Justice n'aurait été refusée audit Sieur Cardinal,  
laquelle lui lui offroit faire administrer bonne &  
soudierie en la cause concernant la Prévôté de Mar-  
fen: siquois ledits Commissaires dudit Sieur Roi ont  
répondu, qu'il étoit raisonnable, que ledit Sieur Car-  
dinal, tant par le moyen du dernier Traité de Paix,  
que autres précédents, Roi remis en la possession de ladite  
Prévôté comme les autres Seigneurs d'une part & d'autre,  
sans préjudice du Droit de celui qui l'a emporté, at-  
tendu que la poursuite, qu'il a faite pour être restitué,  
donc être prise en la faveur, & que l'empêchement  
qu'il a eu lui est provenu par le fait dudit Sieur Empe-  
reur, à la nomination duquel Don Geronimo d'Almeida  
Seigneur Empereur ait par deux Lettres patentes approu-  
vées & confirmées l'union de ladite Prévôté à l'Abbaye de  
Saint Remi de Rems; toutefois auxdits Deputés  
du Roi égard aux offres faites par les Commis dudit  
Sieur Empereur de faire faire audit Sieur Cardinal  
bonne & brève Justice, & sous cette assurance, &  
aussi que ladite Prévôté de Marfen est allée en la Sou-  
veraineté de l'Empereur; iceux Deputés du Roi ont  
accordé & accordent manuellement audit Abbé de S. Vaulx,  
promettant en faire dépêcher Lettres patentes à ce ne-  
cessaires en bonne & ample forme, avec insertion de la  
cause de restitution des fruits perçus par ledit Sieur  
Cardinal depuis la Paix; ce que les Deputés de l'Empe-  
reur ont accepté, promettant aussi de leur côté, que  
pour raison d'iceux précédents quelques empêchement,  
ou contr'Arrest fait en la Paix de St. Majesté au  
profit dudit Sieur Abbé de S. Vaulx, il fera aussi prompt-  
ement ôté, & aussi, s'il en a aucune chose reçu  
depuis ladite Paix, il se restituera.

Et quant aux plaintes proposées de la part des Abbés  
dudit Saint Vaulx d'Arras, S. Bertin, S. Omer, & Ar-  
vete, des représailles semblablement octroyées sur leurs  
Bieus situés en France, pour raison du différend de la-  
dite Abbaye de Saint Jean au Mont, ledits Commis-  
saires de l'Empereur, après avoir bien & long tenu  
débat, & montré selon leur intention l'injustice desdits  
représailles, & ledits Commissaires dudit Sieur  
Roi les avoir au contraire soutenus, la matière est  
demeurée sans résolution.

Aussi ledits Commissaires dudit Sieur Roi ont re-  
montré, que Monsieur le Cardinal (1) de Boulogne  
avait envoyé ici pour avoir manivée des Bieus de son  
Abbaye de Corbie, situés en l'obéissance de l'Empe-

(1) Philippe de la Chabotière Frère aîné de Jean Suard, Duc  
d'Alban, lequel lui fut appelé de Boulogne, à cause de la  
Mère, qui étoit de cette maison.

ANNO  
1544  
1545.

reur, fut par représailles, & étoit raisonnable, que  
ledit Sieur Empereur lui baillât ladite manivée selon le  
Traité de Paix: à quoi ledits Commissaires de l'Empe-  
reur ont répondu, que ledits & représailles sont in-  
utiles, & doivent sortir effet, jusqu'à ce que ledit  
Sieur Roi aura levé la main, & renvoyé les représailles  
mises aux Bieus desdits Abbés de S. Vaulx, S. Bertin,  
& Arvete; néanmoins en feront rapport à Sa Majesté  
l'empereur, pour en ordonner selon Droit & raison.

Au regard du différend du Château de Cornes, lesdits  
Deputés dudit Sieur Roi ont dit, que le Roi con-  
sent & accorde, que le Seigneur de (2) Raux en  
jouisse, tout ainsi qu'il jouissoit lors & au temps du dernier  
Traité de Paix, sans que ceux de la Garnison de Hesdin  
s'entremettent du fait dudit Château, ni puissent com-  
mander ou défendre aucune chose: à quoi ledits  
Commissaires de l'Empereur ont répondu, que ladite  
réponse est seulement pour le regard du Château, &  
non quant à ladite Terre, & dépendances d'icelle; par  
quoi requerront, que ladite réponse soit éclaircie, &  
déclarée les d'entre autres Terres & dépendances; à  
quoi ledits Commissaires du Roi ont répondu, que par  
le dernier Traité d'Hesdin est déclaré au Roi pour le ten-  
ir, ainsi qu'il faisoit lors dudit Traité, au moyen de  
quoi lui doivent demeurer toutes les Terres & Villages  
sans du Bailliage dudit Hesdin, Chef de ladite Terre &  
Bailliage qu'il tenoit lors d'icelui Traité, & ne sera  
trouvé que ledit Sieur de Raux ait audit temps pris &  
occupé aucune chose, si ce n'est ledit Château de  
Cornes, en parlant toutefois par présupposition; lesdits  
Commissaires de l'Empereur soutenant le contraire,  
à savoir que par reprise dudit Château de Cornes ledit  
Sieur de Raux a aussi pris la possession réelle & actuelle  
de tout le Territoire, Village, Terres & dépendances  
y appartenant; qui doivent suivre le Chef-lieu,  
parant lui doivent demeurer, dont ledits Majestés  
après rapport à eux de ce fait, pourront plus amplement  
être avertis.

Touchant le fait des hommages, tant des Vassaux  
du Bailliage de Hesdin, que ceux autres demeurés en  
Paix de l'Empereur, sans Paix en France; les Com-  
missaires du Roi ont déclaré, qu'icelui Sieur Roi, ja-  
quels que par ledit dernier Traité de Colonne générale  
du Royaume ne soit remis les recevoir par Procureur,  
nousdits sera content les recevoir à la foi, hommage  
& serment de fidélité qu'ils doivent, à cause de leurs  
Fiefs, par Procureurs spécialement fondés de Procura-  
tion; selon que les Commissaires de l'Empereur main-  
tiennent se devoir faire, tant de Droit que par vertu  
du Traité de Madrid, pourvu qu'en semblable tous les  
Sujets du Roi aient Fiefs en Paix de l'Empereur soient  
aussi reçus aux hommages par Procureurs; à laquelle  
déclaration les Commissaires de l'Empereur ont dit,  
que faire ledit serment par Procureur, est, comme dit  
est, chose contraire au Droit, & emporté audit Traité  
de Paix de Madrid, & épernent que rapport de ce fait  
à Saide Majesté, elle l'acceptera.

En ce qui touche les foules & oppressions faites par  
les Gens de Guerre François au Pais d'Arras, dont  
ledits Commissaires de l'Empereur pour Vérification ont  
exhibé audit Commissaires du Roi aucunes informa-  
tions: ledits Commissaires du Roi ont répondu, que  
ledit Sieur Roi entend, *non, à jamais regardé*, en faire  
si bonne réparation, que l'Empereur aura cause de  
s'en contenter: aussi par semblable requerront repa-  
ration être faite de celles qui ont été faites par les Gar-  
nisons dudit Sieur Empereur, lesquelles sont trop plus  
grandes, sans comparaison, & de plus exorbitantes, que les autres,  
comme aussi lui ont fait après par informa-  
tions; à quoi a été dit que les Commissaires de l'Empe-  
reur, que Sa Majesté étant dûment informée des  
outrages baillés par ledits Commissaires dudit Sieur  
Roi, en fera faire bonne & brève Justice, & croient  
ledits Commissaires de Saide Majesté, que les Gens  
de Guerre dudit Sieur Roi en définitive ne mouvement  
avoir aucun ou plus fait d'excès sur les Pais & Sujets  
de Saide Majesté, depuis la publication de la Paix,  
que ceux de l'Empereur n'ont fait en Flandre, dont  
rapport se fera.

Touchant la Place de Rognacq, ledits Commissaires  
de l'Empereur requerront, vu le grand lois de tenu qui  
est cours depuis qu'ils ont baillé leurs plaintes, qu'il y  
soit promptement satisfait, notamment que les Commis-  
saires dudit Sieur Roi consentent, que l'Empereur en  
puisse prendre la raison, fins que ledit Sieur Roi en

Qu'il m'ôte,

(2) Adrien de Croÿ.



ANNO

1544

1545

molle; à quoi les Commissaires dudit Sieur Roi ont répondu, que ce n'est chose, qui par le Traité de Paix se doit valider par les Depoies desdits Princes en ce lieu; toutefois il a été écrit au d'Empereur en son nom Mémoires de vérification d'icelle, dont n'a été reçu la réponse, surquoi ledits Depoies de l'Empereur ont persisté; pourquoi rapport en sera ausdits Princes.

Quant au Sieur de Lumes & Balancy, la raison veut qu'il soit entièrement restitué en tous ses biens situés en France à lui appartenus, tant à son regard, qu'à cause de la Femme, que Enfants d'icelle, qu'elle a eue de son premier mari, & aussi qu'il puisse faire fermement & honnêtement, pour raison des Fiefs & Seigneuries, qu'il a eues de France, par Procureur spécial; pourquoi il n'y a été encore du tout fourni, dont les Commissaires de l'Empereur n'ont certitude, requérant qu'il soit fait; ensemble, que les Commissaires du Roi répondent amplement sur les dégâts & ruines de ses Bois de Malton, afin de lui en adjoindre la telle réparation qu'il conviendra; à quoi les Commissaires dudit Sieur Roi ont répondu, que la raison veut, qu'il n'ait été restitué en ledits biens, lesquels a été empêché par le fait des Guerres, à lui fort inconvénient; ensemble, qu'il sera si-ôde que l'on aura connaissance du contraire; particulièrement qu'il soit reçu à la foi & hommage par Procureur spécial, comme les autres Seigneurs de l'Empereur & dudit Sieur Roi, comme dessus a été dit. Et quant à la ruine des Maisons, ne s'en trouve aucune chose, & encore moins de la vente des Bois, prétendue avoir été faite par Monsieur de Guise, dont toutefois ledits Commissaires de l'Empereur n'ont aucunement fait apparoir. Aussi est la vérité, que ledit Sieur de Lumes a lui-même des pièces vendues ledits Bois, & en a reçu les deniers des Marchands, à qui il a fait ledites ventes; aussi se verra, que ledit Sieur de Lumes a fait plusieurs oppositions sur les Sujets dudit Roi, dont ils demandent, que promptement leur soit accordé la réparation avec restitution des biens pris par lui, selon la preuve qui en est ou sera faite. Ledits Commissaires de l'Empereur ont accepté, que ledit Sieur soit restitué en tous ses biens, comme dit est, & qu'il puisse faire fermement par Procureur spécial, perfluant quant au dégât & ruine desdits Bois de Malton, au rebu des charges des pilleries, que ledit Sieur devrait avoir fait depuis la Paix, soit été dévolues à son serviteur pour son avancement, & avoir la réponse, laquelle sera, Sa Majesté y pourvoira, dont aussi se fera rapport ausdits Seigneurs.

Parcellent, sur le différend de Monsieur le Duc d'Artois contre son Frère, & le Sieur de Senebier, après que ledits Commissaires de l'Empereur ont soutenu par plusieurs & divers moyens, qu'il en devait être en cette précieuse journée convenu & décidé, ledits Commissaires dudit Sieur Roi ont toujours répondu, que le dernier Traité de Crespy faisoit au contraire, lequel couvrait les autres Traités, même la Capitulation de la Ferre, qui fut faite pour Declaration de la Trêve de Nice, par quoi ne pouvaient prendre connaissance; attendu aussi que par ledit Traité le procès étant à Paris n'eût évoqué pardevant eux. Et quant à l'apoutement amiable d'entre ledits Parties, il ne se pouvait faire sans la présence d'icelles, desquelles l'une seulement, à savoir ledit Comte, n'est présente en cette Ville huit jours entiers, & ledit Sieur Duc ne s'y est voulu, ou pu trouver; & ces qu'il fut un des principaux Personnages Sujets & Officiers de l'Empereur, toutefois il ne peut avoir regard que ledit Comte est aussi en bonne estimation vers le Roi, & est Frère dudit Sieur Duc. Aussi considérant que le Sieur Cardinal de Lorraine n'est point pour lui déguiser, que autrement, son Personnage de grande qualité & recommandation, & toutefois ledits Commissaires de l'Empereur n'ont voulu accorder, que le différend de la Prévôté de Marlen ait été en ce contenu, mais au Pais de prouver la Justice dudit Sieur Empereur; au moyen de quoi n'est raisonnable, qu'il soit autrement fait pour ledit Sieur Duc, ce qui a été débattu par les Commissaires de Sa Majesté Impériale, d'autant que ladite matière concernant claiement les Traités de Madrid, Cambrai, la Ferre, & Crespy, qui doivent être très-croisement gardés & observés, concernent aussi Personnages, d'une part & d'autre, méritent être respectés, & dont les différends doivent être ici vuidés. D'avantage faisoit à considérer, que par ledit Traité de Crespy n'est en rien dérogé à ladite Capitulation de la Ferre, comme par inspection d'icelui avert évidemment. Parquoi

ou il est dit en icelle, que les procédures faites en tems de Paix, Parties ouies par eux ou leurs Procureurs, devraient avoir lieu, ce qui doit nécessairement tendre à avant, que ledites procédures ne soient contraintes ou préjudiciables à ladite Capitulation; & n'a tenu audit Sieur Duc, que ladite matière n'ait été amplement traitée & pacifiée, car étant nécessairement occupé aux affaires de ladite Majesté Impériale, comme il est à chacun notoire, avoir envoyé à icelle deux bons & notables Personnages, sans trop-ample pouvoir de faculté de transiger & appointer avec ledit Sieur Comte, ou pour défendre son Droit, lesquels furent ici quinze jours avant la venue dudit Sieur Comte, & ne s'en payèrent que deux ou trois jours après, sans dire adieu, ledit Comte se partit; & n'est sous correction, la matière dudit Sieur Cardinal intentée pour une simple Prévôté revocable ad interim, selon qu'il maugment d'acquiescer ou consentir à celle dudit Sieur Duc, tant pour la grandeur, importance & qualité d'icelle, comme pour avoir été tant de fois débattue de capitulation desdits Tractés de Paix, par expresse ordonnance de Princes, selon que dit est, monobstant ce à lui ledits Sieurs Commissaires dudit Sieur Roi Traité Chretien n'eût requis, que dudit Duc de différend de Marlen fut été en ce contenu, ce qu'il n'eût jamais fait, la réponse leur en eût été faite si raisonnable, que nécessairement s'en eût différend avoir contenté; dont aussi rapport se fera ausdits Majestés.

Et au regard du différend de Madame la Princesse de Guise, Comtesse Douairière d'Enghien, Dame de Fierres, y a été pris résolution, comme plus à plein est contenu en certain Acte desdits Commissaires.

Quant à Novion, sur le différend qui le concerne, ont été par ci-devant tenues plusieurs & diverses journées & communications, & par défaut de, depuis la date du Traité de Crespy jusqu'à présent, les Officiers du Sieur de Laval, Comte de Retzel, ont été tous & espace suffisant pour répondre au susdit affaire, & exhiber ce qui leur y peut sembler servir pour l'intention de leurs Seigneurs & Maîtres; à quoi ledits Commissaires dudit Sieur Roi ont dit en avoir écrit à leur Maître, & depuis audit Sieur de Laval, auquel ledit différend principalement appartenant, lequel leur avait fait réponse, qu'étant en usage vers l'Empereur, il ne pouvait si promptement fournir les autres, toutefois avoir écrit à ledits Officiers de les faire chercher & en venir par dépit. & depuis, ledits Officiers ont envoyé Mémoires & copies de plusieurs Lettres, aueu & dénombrement, pour maintenir son Droit être bien fondé en ladite Terre de Novion, tant en propriété aussi féodale, que Justice; mais n'avait encore pu trouver les Lettres originales & authentiques, remontrant, attendu ledit empêchement d'usage, ledit affaire devait être à tel autre tems, qu'il plaira ausdits Seigneurs Arbitres, dont aussi rapport se fera.

Quant à l'Article de Bercy, Vernon, & Mesnilmont, & autres concernant le Procureur de l'Empereur à Saint Omer, dont les Commissaires d'icelui Sieur Empereur ont dit avoir les Vérifications routes prises, néanmoins pour ce que celles dudit Sieur Roi, tant pour les différends desdits, que autres autres, que les Officiers dudit Sieur Roi ont mis en avant, à l'occasion des Guerres, ne sont encore prêts du délai requis, pareillement se fera rapport à Sa Majesté Impériale.

Quant aux Edits & Statuts faits par ledit Sieur Roi, que l'on prétend être contre le bien & communication de la Marchandise, que les Commissaires dudit Sieur Empereur ont requis être revocés, les Depoies du Roi ont dit, qu'il est loisible aux Princes d'en faire tels & de leur obéissance, que pour le bien d'icelui Pais & de leurs Sujets leur sembler bon. Parquoi en sera aussi fait rapport à l'Empereur comme dessus.

Finalement sur ce que les Commissaires du Roi ont remontré d'autant qu'en l'assemblée faite pour vider le différend de la Terre de Crevecoeur, fait à considérer, qu'il a été par ci-devant accordé entre ledits Seigneurs, que si les quatre Depoies par eux, pour vider icelui différend, ne se pouvaient accorder, le Roi d'Angleterre étant son Allié commun, seroit pris pour cinquième, ou en étoit un, ce qui est venu, au moins depuis ledit Sieur Roi envoia delors la production de vers le Roi d'Angleterre, ou celui qui avoit été par lui déjà pour conquiesse, depuis lequel tems est ladite production demeurée par delà, au moyen de quoi, par la pratique commune, & attendu les occasions présentes, est

ANNO

1544

1545







ANNO  
1545. Jhesu megal; eigen Hand; Briefen und anhängenden In-  
scrit / versetzt / und jedes einz pagirt / und given  
auf Wittenberg nach Apollonia, den 11. Februar.  
Anno 1545/

Friedrich Pfalzgraf / Churfürst /

Derzog Johana.

Welfung / Pfalzgraf u. r.

Lehrer / Pfalzgraf /

Welfung Pfalzgraf und Statthalter.

und Graf zu Solms / Bernaud.

## CLXXXVI.

2. Sept. Erklärung Jhro Röm. Königl. Majestät  
FERDINANDI I. als Königs in  
Böhmen / so Er denen Ständen des  
Königreichs / an statt der Jhen Anno  
1526. gegebenen Declaration, ertheilet  
hat; Wodurch er kund macht und  
bestätmet / daß Dero Gemahlin Anna/  
nach Absterben ihres Herrn Bruders/  
Ludwigs / Königs in Ungarn und  
Böhmen / zu der Cron / Innhalt der  
Constitution Kayser Carl des IV. de  
Anno 1348. wie auch besage der Ver-  
ordnung Königs Wladislaw in  
Böhmen de Anno 1510. gelanget /  
auch hierüber von denen Ständen vor  
eine rechte Erbin und Königin erkannt/  
und anerselbenn auch Er FERDI-  
NANDUS nach Dero Gemahlin zum  
König aus freyen Willen der Ständen  
angenommen worden seint. Welche  
Gutwilligkeit Er denselben mit Kö-  
niglichen Gnaden zu erwideren verhofft  
seint. Geben Prag den Mittwoch nach  
St. Egidii 1545. [LONDORP  
Acta Publica Tom. I. pag. 776. Col.  
d'où l'on a tiré cette Piece, qui se  
trouve aussi dans GOLDASTI Com-  
mentarii de Regni Bohemix Juribus &  
Privilegiis Libr. VI. in Schlagen Col.  
339.]

Cefi-à-dire,

*Declaration de FERDINAND Roi des Romains ,  
comme Roi de Boheme , donnée aux Etats du Roy-  
aume à la place de celle qu'il leur avoit donnée en  
1526. Il y eut, que sa Femme ANNE étoit  
parvenue à la Couronne par la mort du Roi  
LOUIS son Frere mort sans Enfants , conformé-  
ment à la Constitution de l'Empereur CHAR-  
LES IV. Qui même Elle avoit été nommée Héri-  
tière à la Couronne par le Testament du Roi WLA-  
DISLAW fait à Prague en 1510. en cas que  
LOUIS viroit à decéder sans posterit masculine ;  
Que ledit des Etats du Royaume l'avoient re-  
connue pour véritable Héri- tière & Reine ; Et  
qu'ils ne s'en étoient pas tenu- la, mais que de  
leur bonne & libre volonté ils l'avoient élu &  
accepté lui-même pour Héri- tière & Roi après sa  
Femme, et qu'il regardé comme une marque d'af-  
fection, laquelle il récompensa très- gracieusement*

en quelque autre maniere. Donné à Prague le  
Mardi après le jour de St. Gilles 1545.

ANNO  
1545.

**W**ir von Gottes Gnaden Ferdinand / Rom.  
König / zu allen Zeiten Meiser der Röm /  
in Hungarn / Böhmen / Palatinen / Stei-  
ren / u. Röm. / Infant in Spanien / Erz-  
herzog in Österreich / Marschgraf zu Baden / Fürst zu  
Sargenburg und Salsburg / auch Pfalzgraf zu Loth /  
Sachsen und Rhein land / in Kraft dieses Briefs vor  
einmüthig. Demnach durch Erhaltung und Verpflegung  
Gnades der Böhmen Anno 1526. am Tag Decem-  
beris S. Johannis ein trauriger Fall sich begeben / in-  
dem der Durchlauchtigste Kaiser und Herr / Kayser  
in Hungarn und Böhmen Röm. / unser allerhöchster Schw-  
ger und Bruder / zu Verpflegung des heiligen Christlichen  
Glaubens / wie auch in Verpflegung des heiligen Römischen  
Land und getreuen lieben Böhmen / wider den tyranni-  
schen Erb / Feind der ganzen Christenheit im Jhen und  
Reigen / der Erben wider vertheilt / und hiernach das  
Königreich Böhmen und andern daz / gehörig Land /  
als das Pfalzgräflich Württem / Pfälzgräflich Sals-  
burg / auch Marschgräflich Ober- und Nieder-Loth /  
mit aller und jeder Obrigkeit / auch daz / gehörig Herr-  
schaften und Jurisdiction / an die Durchlauchtigste Fürstin  
und Frau Anna / Königin / Kaiserin und Böhmisches  
Königin / unser allerhöchster Gemahl / als die löbliche  
Gemahlin ehebaldiges Röm. Kaiserin Elisabether Des  
Heilich / und unser allerhöchster Herr / Inhabin der ge-  
heimen Jurisdiction / Privilegien und Ansehnungen Kayser  
Carl des IV. vornehmlich gehalten / in welchem solch Brief  
dieses auch weitem Inhalt bezeugt und verordnet hat /  
wann aus Römischen Böhmen und deren manichel  
der weltliche Christen / der christlichen frey /  
nimmens vertheilt wäre / die frey Wahl zum Röm-  
ischen Könige / den Ständen dieses Königreichs / auch  
den daz incorporirten Städten / und mit all andern  
Rath und Rath / gebühren solt / in welchem das Datum  
Kayser Carls in angezogener Brief / nachden Prag /  
Anno 1348. Indictione prima / den 7. Idus Aprilis /  
und des Königreichs im andern Jahr einmüthig. Jedem  
auch in dem Brief und Verordnungen Röm. Kaiserin  
unser allerhöchster Frau Anna beständige Gedächtnis  
dieses ausdrücklich exprimirt und gelöst in welchem / daß  
wann Götze der Herr die Röm. Kaiserin nicht ge-  
fand freier / also / daß er der Erbin mit Tod abging /  
dies solchem / nach Inhalt der Röm. und andern  
Jurisdiction und Privilegien des Königreichs Böhmen / die  
Königin Anna / unser allerhöchster Gemahl / eine rechte  
Erbin des Königreichs Böhmen solt seint / in welchem  
solch Brief Datum auf den Röm. Kaiser Prag /  
als Jherusalem nach der Heil. Bruch. Anno 1110. die  
hundertsten Römischen im 20. und des Böhmen im  
38. zu befinden. Als haben deswegen die löbliche  
abgesandten Römischen Böhmen / durch den unser aller-  
höchster Gemahl / als vor an unser Erbin und Königin  
dieses Königreichs / nach Inhalt der abgeordneten Röm.  
zu Böhmen Rechte / Ansehnungen und Jurisdiction / unter-  
thanig erklärt und angenommen / wie auch unser Person /  
und unser Böhmen unser Gemahl / als eine rechte Er-  
bin / zu ihrem König und Herrn / auf ihrem freyen und ge-  
setzten Willen erwählt und angenommen. Welche der  
Stände Gutwilligkeit / als in Erwählung unserer Person  
zu unser König / von berubeten Ständen / derselben Er-  
bin / und ihren Nachkommen mit aller unser Königh-  
chen Gnade / vor uns / auch unser Erbin und Nachkom-  
men / zu erwideren gerichen wollen. Deswegen unser  
Gnade / haben wir unser Könighen Erbin / als diesen Brief  
zu bezeugen befohlen / mit uns mit unser Hand unter-  
schrieben. Geben auf unsern Römischen Kaiser Prag  
Mittwoch nach S. Egidii / im Jahr nach Christi Ge-  
burt 1545. und unser Könighen / des Römischen im 15.  
der andern aber im 10.

## CLXXXVII.

Maestrate, Brief FERDINANDI I. 4. Sept.  
damahles Römischen Königs / und Kö-  
nigs in Böhmen; Wodurch Er er-  
kläret / welcher gestalt nach todtlichen  
Eintritt Röm. Ludwig das König-  
reich Böhmen an die Durchlauchtigste  
Kd.































ANNO  
1546.

theil / wovon der angeführte Herrschafft bartholomae /  
korn in fünf Theil getheilt werden / also / daß Graf  
Albrecht und Graf Scheibenberg zu Theil haben und  
Grafen Erben / jezt Hauptkeil / Grafen Völsperg und  
Graf Jannß Gersdorf / ihren Bruder und Erben / un-  
getheilt und insbesondt jezt sein / aber einen jeztigen  
Grafen soll die Erbsche von den Leuten / die unter ihm  
zu gesessen / hinfürher eben als Vorübergeher der andern  
Herrn / sie erben in dem Berge oder nicht / insbesondt  
sein.

Wes aber gemeiner Herrschafft Unterthanen / und ob  
Bergflüßer auf dem Berge in der Samet wohnen / von  
dem soll die Socer gemeiner Herrschafft pflichtig seyn  
und bleiben.

[illegible]

Dadurch aber der Gerechtigkeit, auch der Gerechtigkeitlichen  
Schöpfung halber, nicht Unbill, gerechten aber Unbill und  
Unbill, und dass den Erben anfallen, können vorhin  
sein werden, so werden sie in demselben Zustand nach  
Quasimodogeniti führen, die über verstanden, welche  
die Gerechtigkeit, so weit jeder Ausdrucksweise gehen, dieselbe  
verändern sollen, auch alle Heiler, so sie aneinander ges-  
en haben, verfahren.

[illegible]

Diesel und durch Graf Albrecht demselben Graf  
Schönborn gestiftet ist, werden, durch Graf Herr  
von der Gasse und auch das unter sich nicht,  
ist der Pfaffen, so den Pfaffen erheben, haben sich  
auch, daß der Pfaffen, Dings, Wels, Sten, und  
auch, einer Pfaffen, was die dem Pfaffen und  
schreibt, gemaß Pfaffen bilden sich, so ist man  
schreibt und schenkt, daß der Pfaffen, Pfaffen  
Pfaffen und Graf Herr, Pfaffen, Pfaffen Pfaffen  
und Pfaffen schenkt, und alle was der Pfaffen  
Pfaffen Pfaffen, Pfaffen Pfaffen in Pfaffen, was Pfaffen  
schenkt der Pfaffen, so der Pfaffen die Pfaffen schenken,  
und Graf Pfaffen, Graf Herr, Pfaffen, und

Ihre Irb und Enaden / Brüder und Ehen überantworten.

Der Dalgz halben ist abgeruht / daß die gemainen  
 mazzhanen / jehem Graften / so oft das von nöthen / es  
 fr bey Tage oder bey Nacht / ohne Verhinderung zu folgen  
 schuldig seyn sollen / doch soll dardige Folge wider gemaine  
 noch die andern Graften / oder Jaz unterthane nicht  
 abzuwandern werden.

Der Hinein-Teilung halber ist abgerbe / daß ich  
vermöge der Teil-Zeit / auf abgemessnem Pflanztag nach  
Quadratmoderaten verfahren gänzlich durch die Fläche soll  
verfahen / und was ein Teil dem andern zu pflegen schuld  
ist / Erläutere auch weiter.

Was den abgelaufenen Jahrestag, so was wegen der acht  
Tage des Sechsten Ertrahen durch die andere Gemeinden  
verloren; blieben; ist abgemacht; daß: Ihre hitzigen und  
Einsätze; ist bewiesener Wertes nach Quasimodogenen;  
die Ihren ganz Wankelmuthig jenseits verfahren wollen;  
wird die bei folgenden abgelaufenen Ertrahen halten; und  
nach noch wegen der Bezahlungen mehr Ertrahen geübt;  
etlich verglichen sein; damit ein jeder Theil; das; so  
Ihre geübt; in gleicher Gemuth und Güte; ohne  
jeden Verdacht von recht erachtet; und wird damit was  
fürher; Haut u. Inhalt der Ordnung und Reformation;  
erhalten werden.

Belangend Aufhebung der Mandat, ist abzuheh/ befi  
 in stlicher Herr welt Gluck hat / an dem Eiden  
 dem gewisser Herrschet ist zuheh/ Mandat und andere  
 sliche Ordnung anheh in laffen / wie es desistit  
 Herren Unterthanen/ an dem Eiden/ da es Eide al  
 nicht zuhehig ist / halten sollen / Was aber gewisser  
 Herrschet ist Unterthanen und Eiden belangt/ sollen da  
 effen Mandat von allen Herren Glucklich werden.

Der ausstehende gräfliche Güter und Jureß / so vermög des Eigenthums Vertrags / einen jeden Herrn zu seinem Kloster und Diocese zuständig seyn / ist abgetheilt / daß dinsteligen gräflichen Jureß oder Güter uß Verwaltg nach Quasimodogenit: fürstlichen u. folgendem angetheilt / und überaus vertheilt seyn.

Nachdem dem Graf Philipp und Graf Hannß  
Gerechtigkeit widerfahren, welcher gesehe in der  
Brennischen Lehnung / durch Befehl von Koberg  
und Wolff von der Hand / das Kloster zu Heilsbrunn dem  
Kath bekümmert ist zugeschieden worden; so frucht ihre hohe  
mit Einhalten in Untersuchung von solcher Forderung  
abgehandelt; also / dass auch der Kath seinen Anspruch  
unumwunden haben soll.

Das schönste Geschenk Eueren haben ist abends /  
best verlässige Platz an Montag nach Lecture schreiben soll  
erhalten; oder lassen sich unerschrocken freundlich; damit  
euer Theil nicht, was Ihre zukünftig; darauf ver-  
stehen werde.

Die Kleinfamilie in der Kirche zu Ost. Tinsert findet vornehmlich / und zur klaren Kirche und Schulen gehöret / und mit denselben ein jährl. Einkommen / hat der Invernessen genöthig / folches soll bey der Kirche und Schulen bliben.

Der Jung-Alder helfen zu Hefesicht/ haben wir sie  
vergessen/ daß ich Ihre Liebe und Gnaden/ noch vor  
Alder zu der Welt gehöre/ fordernd wollen erfinden/  
und es bezaubert hat die Herren beifolgt kaiserdem, und  
verfüllen Alder aus elendich tholen laßen wollen.

Die angelegte Zeitung der Stadt zu Heimbach und  
Kölnen / soll auf beuamten Tag besichtigt / und nach  
Berichtung der Rathsor verfasst werden.

Den neuen angefangenen Tisch über Dappra belegen-  
en / ist abgerückt / daß es ist der Werde / durch des von  
Feldm frei. erhalten / benutzen soll.

Wohnungsbau der Jüdischen in Berlin / Hamburg /  
Münsterberg u. Danzigleben / was befaßt mit der  
verfügbaren Wohnung / was der gegenseitig auf der ver-  
fügbaren Zeit überleben / bringt wird / darauf soll der Bil-  
dungsstand stehen.

[illegible]

Dargegen will auch Graf Wörndt seine Dornen  
abheben / als die jungen Leiden vorzüglich mit seinem  
Namen aus Hilfsmitteln zu Erhalten nicht mehr lassen.

Das Thilo's und Graf Hans's Borge der Lohes  
Süde haben beideren können; darauf will Graf Ha  
ndt der Thilo'sen nicht weigern.

De

ANNO  
1546.







ANNO  
1546.

glicus, & Hubertus superius Capituli, Secretarius, & Naucius Votum, Legum Doctor, Ecclesiarum Metropolitarum Cantuariæ, & Eboracensiensis Consiliarius, Consilium dei Secretarius, Oratoribus, Ambasciatoribus, Procuratoribus, & Commissariis decessit Secretarius Privatus, cum illis et excellenti Domino Claudio Ludovico Rege, Baronis de la Hunaudière, de Retz, Comite de Sauternes, Equite sacro Ordinis Dni Michaelis Archangel, Mariscalco, & Admiralo Francie, Locumtenente generali potentissimi & invictissimi Principis, Francisci I, qui nuncius Francorum Regis Christianissimus, in eandem Exercentibus illis, sub & in absentia potentissimi & invictissimi Principis, Domini Delphini, & Christiannissimi Regis Filii, se magnifici viri Petri Remon, Equitis, Consilarii Domini ejusdem Christiannissimi Regis in Privato ejus Consilio Consilario, ac Secusar Rhecomaguntis Primario Præsid; & Guillelmo Bochetel, Suffragani Domini, ejusdem Christiannissimi Regis Consilarii, & Status Regis secretæ, ac etiam dñi Ordinis Dni Michaelis Graphici, Commisarii, Oratores, Procuratores, & Ambasciatores ejusdem Christiannissimi Regis Francorum, convenerint de foedus Belli tumultibus, & Pace concilianda tractaturi. Notum facimus universis quod cum Dñi benignitas, calamitates miseræ, quæ Bella intulerunt, Pacem & Concordiam ista prestantur conditioni nimium necessaria, in animis & voluntatibus Serenissimorum Dominiourum nostrorum, pro fusa sua clementia & bonitate exciteret, effectum porro dicit, ut in eis demum Convensiones & Pacts, necnon exemplum Maxime, confirmaretur, quæ de conciliandis & confirmandis quæ accommodata forent, & ad conservandum in Principum Majestatem mutuum committentur apud bona. Sunt autem hujusmodi quæ sequuntur.

[illegible]

Item Communi, concordantia, & concensu  
est, quid neuter dictorum distributorum Principum  
coram Heredem & Succellorum, Regna, Fe-  
fides, Terras, Domina, Civitates, Caftra, Territoria,  
Vilae, Oppida, vel Loca quaevisque per eorum alterum  
impetrentium potestati, hostiliter invadat, aut  
expugnet, aut se suis Subditis, aut Sponsariis fe-  
riat, aut expugnet permittit, sed bona fide, ab-  
que omni fraude & dolo, realiter, expresse, & cum  
auctoritate, & iure, & in iure, & in facto, &  
distributorum Principum, vel distributorum  
distributorum Principum, vel distributorum  
alium quaevisque fluris, gradu, aut conditione  
existit, fide quocumque continguntur, aut affinitate  
vinculo connectatur, aut quocumque dicitur, vel  
formali, vel temporali praestatur, Regna, Patria,  
Domina, Civitates, Caftra, Territoria, Vilae, Oppida,  
et Loca quaevisque, per alterum predictorum distri-  
butorum Principum modo, ut praedictum, potestati  
hostiliter, expugnet, aut invadat, aut expugnet  
conati, armum, vel subdito, vel subdito, vel  
oim, graves armum, vel subdito, aut alium alium  
existit, molestus, vel occidit, dicitur, vel indi-

reñe, dabit aut præstabit, nec à Subditis suis dari aut præstari confectur, aut permittet, commovere, sed realiter & expresse resatur, probabit, & effectualliter implebit.

Item, Concomium, concordium, & conculum effo-  
quod omnes & singuli utique, dñorum Principum,  
et omnium Harredum, & Successorum, sit eorum sicut  
Sicut Vallidi, & Subditi, five fere Principes, Archieps-  
copi, Episcopi, Duces, Marchiones, Comites, Barones,  
five Mercatores, sit cujuscumque floris conditionis  
sint, sit, dñante Pace antea, ubi locorum forum  
municipiis officii prosequantur, & honesta affectione per-  
trahant, possintque libere, tute, & fecute abique  
alicuius officii, sit Salvoconductu, five Licentia, ubique  
perstruere, per Terram, Mare, & Aquas dulces  
navigare, hanc indeque ad Portus, Dominia, & Districta  
cujuscunque utriusque ipsorum Principum, suorum  
Harredum & Successorum, citra & ultra Mare accende,  
tunc tamen numerum armatorum centum fimal non  
excedant; in eis quidvis voluerint mercari, mercari,  
mercari, mercamina, & jocalia quancunque, (si Sta-  
tuta Regnorum, sit Municipali non obstant) emere  
de vendere, ac, ut placeant, dñe ad partes pro-  
priae, vel alibi, libere, & quocunque, sit eadem  
sibi, cum fuis sit conductu, sit commodum Navi-  
gii, Fluvii, Velocula, &; ubique, sit mercimo-  
nia, &; rebus fuis quibuscunque  
abique ullo impedimento, offensa, arrestatione, ob-  
staculo merce, contrahere, aprehensuram, sit alia  
difficultate quancunque, tunc in Terra, quanc in Mari,  
& Aquas dulces, quancquidmodum & in apis Locis in  
quibus per antiquos Pactus Tractatus, &; Confederationes  
eja fuisse licet.

Item. Quod omnia munera, five onera ab aliquo ditionum Principum in eorum Partium, five Donationum pendens iura prout Foderum Conventiones inter hac ultima, cita, vel infra quinquaginta annos ante date presentium impolita Mercatoribus, aut Subditi alicuius Principis, ejusve Haeredum & Successoris, nociva, vel onerosa, durante hac Pace, penitus sint extincta, & quod ultra, & confirmata, hac Amicitia durante, amodo non imponitur. Subito tamen semper quoad alia omnibus Regnum, Urbem, & Locorum Status, & Consuetudines, quibus nihil, citius eorum iura vel privilegia derogatum erit.

Joem Comitiemque concordantem de consensum efficit  
quod mensuræ prædictorum illarum finem, potestatem  
venerabili Principum aliquem Vassallum, nec Subditum  
alterum, quicunque gradus, statum, aut dignitatem,  
vel conditionem, existit, offensionem, post conclusionem  
nec præsentis Federis, vel alium quicunque per nos  
per nos proditorie condemnatum, five separatim in  
crimine lesæ Majestatis, in protectionem, nationem,  
five defensionem, quovis modo faciat, aut accepta-  
bit, vel ab eis quocunque fidei aut accepti con-  
fessum, aut procurat, incendio de non consentien-  
te Domino, cujus effi Vassallus, nec Subditus, nec  
aliquis talis, vel aliquis talibus, consilium, auxilium,  
aut assensum, vel favorem directè vel indirectè  
dabit, nec præstabit, darive aut præstari facit, aut  
necrobit.

[illegible]

ANNO  
1546.

1999



ANNO  
1546.

Item. Conventum, concordatum, & conclusum est, quod ex nuncius Principum predictorum Cancellaria aut alia Canea impetierunt concedatur aliquæ Literæ repredicatum, mercedis & contentione, nisi super & contra principales delinquentes, aut eorum bona, mercedis factores, & hoc in casu manifeste derogationis iustitiae tantum, de qua per Literas summorum, aut requisitiones, & prout de jure requiritur, sufficienter constabit.

Item. Quod si durante Pace, & Amicitia prefatis, aliquod contra vires & effectus eorumdem per Terram, Mare, aut Aquas dulces, per aliquem Subditum, Vassallum, aut Aliquam in his Amicitia comprehendit, alterius dictorum Principum, fuerit attentatum, actum, & profectum, nihilominus tamen hæc Pax, & Amicitia in suis viribus permonebit, & pro ipsa attentatoris feloniamodo puniatur ipsi attentatores & damificantes, non alii.

Item. Conventum, concordatum, & conclusum est, quod predictus Christianissimus Rex, Heredes, & Successores sui, solvent, seu solvi facient predicto Serenissimo Anglie Regi, Heredibus & Successoribus suis, plene & integre omnes Pensiones annuas, item predicto Serenissimo Anglie Regi, durante vita sua, quam etiam Heredibus & Successoribus ejusdem Anglie Regis, in perpetuum debitas, iuxta formam & modum pro solutione dictarum Pensionum in Tractatibus desuper confectis comprehendis, videlicet Serenissimo Anglie Regi, durante vita sua, (quam Deus longævam esse concedat) nisi Pensionis nomine ex Tractatu concluso apud More ergo die mensis Augusti, anno Domini 1539. videlicet Summam novaginta quatuor milium Coronarum auri de Sole, & sexaginta quatuor milia sex Coronarum auri de Sole, annuatim, paritatis, & valoris in dicto Tractatu expressi, & tripta dictorum fidelium Turcomenium, quam etiam Sole nominis ex Tractatu perpetuo Pacis de data ultima die Aprilis anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo, debitis, & postea Pacis specialibus in certum pecuniarum assignationem deducti, videlicet Summam decem milium Coronarum auri de Sole boni, & iusti pondera, puritatis, & valoris annuatim solvendorum, ut in Pacis desuper confectis plenius continetur. Quarum quatuor summam pro Pensione, & Sole sex milium, prima solutio incipiet, & fiet primo die Novembris proxime futuro post datam presentium; deinde vero proxima solutio primo die Maii, tunc proxime sequens, & sic de die in diem, & de anno in annum, durante vita naturali dicti Christianissimi Anglie Regis, & ita iam a morte ejusdem, (quam feram speramus.) Heredibus & Successoribus ejusdem Serenissimi Anglie Regis, item Summam annuam Pensionis in perpetuum, ad illos dies, loca, & terminos, qui in dicto Tractatu perpetuo Pacis continetur; & etiam cum quantitate Sole, que in predicto Tractatu perpetuo Pacis similiter continetur, ac iuxta formam & modum traditionis in eodem Tractatu perpetuo Pacis concessa, quatenus predicta Sole continuatio in numerariam solvationem non reputari esse perpetua. Quod si perpetua reperitur, nec Summam decem milium Coronarum auri de Sole pondera, puritatis, & valoris annuatim solvendorum, seu solvi facient, tradere, deliberabant, seu tradi & deliberari facient predictus Christianissimus Rex, Heredes & Successores sui.

Item. Conventum, concordatum, & conclusum est, quod Rex Christianissimus, Heredes, & Successores sui, solvent, seu solvi facient in Festo Sancti Michaelis Archangelis, aut infra quinquidem dies proxime sequentes, quod quidem Festum erit anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto, illis loco & forma, qui impetierunt convenire de dictorum Principum consilio & consensu videbantur, predicto Serenissimo Anglie Regi, ejusque Heredibus, & Successoribus Anglie Regibus, eorumque Deputatis, tunc nomine rectorum, seu antepositorum ex causa Pensionum, & aliarum pecuniarum summorum antichas decimarum, & non solentur, quia etiam expensum, & fortificationem in Oppido & Comitatu Bologniæ, per dictum Serenissimum Regem Angliæ, ab incognito novissimo bello, occupato, per dictum Serenissimum Regem Angliæ constructuram, aut infra dictum annum 1554. construdendam, Summam duorum milium Coronarum auri de Sole, boni & iusti pondera, puritatis, & valoris, id est talium Coronarum auri de Sole, quales descriptæ sunt in Tractatu facto

TOM. IV. PART. II.

apud More 10. die Augusti, anno Domini 1525. & quidem valoris in quo nunc erunt. Que quidem Summa duorum milium Coronarum auri de Sole continet, & committere intelligit, atque conficere Summam viginti octo milium Coronarum auri de Sole, pondera, puritatis, & valoris, & quantitate predictæ, in Festo Sancti Michaelis Archangelis, ex causis predictis anno Domini superius nominato solvendam. Qua quidem Summa dictorum duorum milium Coronarum auri de Sole, ut supra dictum est, periculum, libentur Rex Christianissimus, tam à reliquis, libentur dictarum Pensionum, & delictis aliarum pecuniarum summorum antichas, & usque ad presentem diem mensis Maii ultimum præteritis, incursum & debitum, illa etiam pecuniarum Summa excepta, quibus in proximo sequente Articulo mentio fiet; quam etiam à dictis impensis dictarum fortificationum, reparationum, & operum constructuram & construdendam infra dictum annum quinquagesimum quartum, ac etiam ab omnibus impensis Belli, que predictus Serenissimus Rex Angliæ præstabit, aut præstendere possit occasione dicti novissimi Belli.

Item. Quia occasione, & veritate quorundam Literarum Christianissimi Regis de data 29. die Januarii, anno Domini 1539. Serenissimo Anglie Rex Summam quingentorum milium, & duodecim milium duo & viginti Secutorum auri Solis, duo & viginti solidorum fer denariorum, boni & iusti pondera, puritatis, & valoris sui ab eodem Christianissimo Rege deberi contendit, conventum, & concordatum est, quod ex causis, falsis interea utique Principi suis exceptionibus, viribus, allegantibus, & probantibus, quales, & quales, ante hunc Tractatum proponere potuissent, per hunc Committitur à dictis Principibus, nisi nec moribus, nec utrumque ad hoc dependens dicatur & fiat. Quam Summam pecuniarum, quatenus ab dictorum bostorum Committitur, aut aliorum iura tenorem huius Articuli eligendum iudicio debita reprobatur, solvet Christianissimus Rex, Heredes & Successores sui, eodem die, loco, anno, & forma quibus dicta dicta mittuntur esse solvenda, ut antea est comprehendit, obligavit, non obstantibus quibusvis in proximo precedente Articulo contentis. Quod si illius die Deparati nihil distulerint ad iudicium potest quatenus Jurisconsultorum nostri Principi subditorum, sed hinc inde extra sua Ducatus à dictis Principibus eligendum, ac res deferretur, quorum quod tres pronuntiaverint, ab utroque Principum statim habeantur, & gratum, & illorum Sententia omnino fieri acceperit dicti Principes, Heredes, Successoresque sui.

Item. Conventum, concordatum, & conclusum est, quod Christianissimus Rex, Heredes, & Successores sui, sinec & permittent predictum Serenissimum Anglie Regem, Heredes, & Successores suos, tenere, habere, possidere, & pacifice gaudere Oppido seu Villa Bologniæ, necnon omnibus Castellis, Villis, Oppidis, Mansionibus, Terre, Locis, Dominiis, & Terris, Aquas, Fluminibus, & Portibus, cum omnibus utilitatibus, & fructibus eorumdem, intra illos fines assignatus, qui hucusque detinebantur, videlicet Porta Bologniæ cum limite, sive ripa ultionis, quatenus hibernus fluvius maximus excurrat in latum porrigens, in longum autem usque ad Pontem vulgo vocatum, *Pont de Broque*, eo loci & toto illo tractu, terminum constituturum; & dicto vero Ponte Flumen ipsum quod Pontem habebat (quod quidem iterum utique dictorum Principum commune erat, nec ab eis, aut eorum altero, à iohis curis debetis potest) usque ad caput & fontem ejusdem Fluminis, pro limite & termino & habebat & sic. Ita ut hoc Tractatu & Conventionem tam Pontem Bologniensem, qui Pontis ita definitus, ut ex presentibus Tractatu continet totum spatum à Mari ad dictum Pontem vocatum, *Pont de Broque*, & à ceteris latore sui ripa ad ultimum finem seu ripam, quatenus hibernus fluvius maximus in locum extendit usque ad Pontem predictum, quatenus etiam quilibet ipsius seu Villam Bologniæ, cum omnibus Castellis, Villis, Oppidis, Mansionibus, Terre, Locis, Dominiis, Terris, Aquas, Fluminibus, & Portibus dicti Comitatus Bologniæ, cum omnibus fructibus, emolumentis, & utilitatibus eorumdem circa dictum Flumen & Pontem unam cum ipso Porta Bologniensis ac omnibus utilitatibus, prius, commoditatibus, emolumentis, & profectibus dicti Pontis, dictus Christianissimus Rex, Heredes, & Successores sui, sinec & permittent dictum Serenissimum Anglie Regem, Heredes,

Se 2

des

ANNO  
1546.



ANNO  
1546.

Item. Convenerunt, concordauerunt, & concordem est, quod principes Truchasus à dictis iustissimis & potentissimis Principibus, una quadraginta de profectibus bonis Truchasus, ratificabatur & confirmabatur, ac in Literas omnium pastorum, magis contra-Spili mandatum, & per eodem manibus, sui propriis subscibitur, & redigitur. Ipsique Literas componentes subscibitur, ac, & prefatus, & fignatus, utque Principi auctoritate Principis Oratoris fve Commisarius, Oratoribus fve Commisariis ad hoc auctoritate habent, fve habebunt, statim tradit realiter & contra officio, ac

ANNO  
1546.

## CYCL

**Cet. Index.**

*Traité d'Alliance entre le Pape PAUL III. & CHARLES V. Empereur contre la LIQUEUR DE SMALCALDE, & en général contre tous ceux qui ont prêté contre le Concile de Trente. A Rome le 26. Juin 1546.*

Thon, daß sein Knecht dießmal seinen Vortag  
 noch überflüssig mit dem; so unter dem Genuß  
 profitirt haben; aber mit dem Schmalz des Sines  
 noch mit einem andern; so in diesen Beschlüssen gab  
 annehmbar; noch aussehnend sehr; das; so diesen Knecht  
 über Glanz; der beiden Umständen Sines mehr;  
 über derjenigen zu Glanz; so den mehr; also Es  
 annehmend und Befriedigung Sines; so den; aber der  
 so den so den so den

[illegible]











ANNO  
1746.

holl des unsers Vaters, durch der ebenfällige Befehl  
über dieß und ferner, wiewol sich um denfelben Her-  
ren / zu befehligen unfern Herrn befehen / und um  
dieß zu befehlen durch ihr Wort zu thun / und gütlich  
Alles zu thun den Herrn befehlen / und auf die Wirt-  
schaft / Freitag mit Samstag Tag so wechelt reizen / fah-  
ren wo sie damit / nicht durch reizenförmig Vertheilung  
vertheilt werden / auch ihr Gemüth mit lauterer Re-  
den ihren und gründlicher Nachdenken / und da-  
mit sie ihnen Götter nicht mehr verfehen / auf den ach-  
ten Sonntag / sich auch fahen lassen mit dem heiligen aus-  
behalten und unsers Herrn / und weilen alle / ertheilen  
den und fahen mit ihrer Macht / daß G.D. 2. 1. aus  
Barmherzigkeit gegen seinen Volk das er mit dem Blut  
seiner Söhne erlöst hat / bereit / nicht es ernten von  
gemeinerer Art / und die Frucht hinnen / Frucht  
und Frucht geben / damit die geistlichen Köpfe aus-  
gerathen / und der Mensch hinnen werden / und alle  
fahen Götter / fahen und fah / von der Frucht der un-  
glücklichen Frucht der Christlichen Köpfe faher Macht  
der Götter und Frucht der fahen weilen.

Ferner / damit die mit dem Herrn / und mit  
unfern Vorfahren / das Himmel / Götter des heiligen  
Schatzes ertheilen weilen / und durch fahen schwere  
Lust der Vertheilung der Menschen / von der Götter-  
schaft der Scharung abhalten werden / auch damit  
ihre Götter G.D. so viel ertheilen und freier fah /  
und die Götter Barmherzigkeit / den Christlichen Volk  
zu ertheilen / so viel es um ertheilen geht / So ge-  
hen wir zu / auf der Macht der wir von G.D. haben /  
einen und jeden Christlichen / der dieß Dinge so wir  
behalten nicht werden / daß sie ihnen faher einen freier  
weilen weilen / ein weilen / oder Dorn / Mann / we-  
den der faher / von faher der Götter weilen / der faher  
schwerer Götter und ertheilen der Götter / für die be-  
gehen Götter nicht weilen / von allen Göttern und  
Göttern / auch damit die den Götter zu faher faher  
halten nicht / doch ausweilen die / so in der Götter /  
der man auf den grünen Donnerstag faher / befehlen faher /  
auch von allen Göttern und Göttern / in der faher faher  
Götter faher faher faher / so faher doch / daß faher  
ihre Götter von faher faher / und nicht faher faher  
faher haben / faher faher / und we Götter faher faher  
zu faher / und die Dinge weilen / die ihnen die Frucht  
zu Götter faher für ihre Götter ertheilen.

Und aus demselben unsern Gemüth / geben wir einem  
jeden solchen ewigen Preis / daß er die Götter der  
Götter in einer mit der Welt weilen nicht / aus-  
gerathen die Götter / Götter / und der Götter.  
Ferner damit wir die Christlichen zu der himmlischen  
Reichthum ertheilen / so weilen und geben wir um  
Götter / vertheilen auf die Macht der himmlischen Götter  
und der Götter faher und faher den ewigen  
himmlischen Götter / und Götter aller Götter / einen  
und jeden / der dieß weilen / Dorn faher / und der faher  
faher Götter oder Procession / die man ihnen vertheilen  
weilen / nachfahen / der Götter und Götter zu Götter  
faher / und mit dem Götter / zu faher der faher  
faher und aus weilen faher anhalten werden / oder faher  
faher durch faher / oder außer weilen faher /  
von der Procession / Götter / einen einen Götter  
faher um Götter faher um faher faher / oder faher  
faher am faher / faher faher faher / und faher we-  
Mann faher / von G.D. faher und faher mit faher  
faher der faher von der faher zu ertheilen.

Demnach haben wir gewollt allen Priestern / faher faher  
weilen / die befehlen mit andern Göttern / oder Re-  
ganten / und faher / befehlen allen heiligen  
Mann / weilen der faher / daß faher / so lang dieß  
faher weilen / nicht der faher und faher faher /  
damit es durch G.D. faher faher faher weilen /  
alle faher / faher und faher / der faher faher  
mit faher und faher / die faher faher faher.

Und auf der faher Dinge / so weilen den Christlichen  
faher faher weilen / und man faher faher faher faher  
die G.D. faher um einen faher / und faher faher  
der faher / so faher und faher weilen / in faher faher  
heiligen faher / allen faher / Götter / faher  
und andern faher der faher / daß / so faher faher  
faher faher faher / oder faher faher faher faher  
den mit allen faher / oder faher / oder der faher  
die in faher faher faher / befehlen faher faher faher  
zu faher und faher / das in faher faher / faher  
faher / faher / faher und faher / oder faher  
oder faher / mit faher faher faher faher und faher  
faher / soll und faher faher weilen / befehlen nicht faher

sollen weilen faher faher oder faher / oder so  
weilen faher den faher faher faher.

Bei dem wir aber der faher faher / daß die faher  
Götter nicht weilen faher faher / wenn die faher  
und faher faher / der faher / faher und faher  
der faher / die faher faher der faher faher  
der faher / in den faher / faher / faher und  
faher / und andern faher faher faher / oder faher  
den faher faher zu den faher der faher faher faher  
faher faher / faher zu faher faher faher / von  
der faher faher faher / in M. D. XL. des IV.  
Jahrs / um 11. Jahr unser faher faher.

## CCXCIV.

*Invocatio Ducum Mediolani, Comitatusque Papie 5. Julii.*

*Et Anglice per CAROLUM V. Romanorum Imperatorem, Gregorium PHILIPPUM Hispaniarum Principem atque Archiepiscopum Austriae concessa, pro se ac Defensionibus masculis ex legitimo matrimonio natiscentis, Ducum Ratisbonae die 5. Julii Anno 1546. [Plice authentique tirée des Archives Royales da Dache de Milan.]*

Hoc est Transscriptum bene & fideliter sumptum a quodam Privilegio Originali Investiturae & Investiturae Suae, & Ducum Mediolani, Comitatusque Papie & Anglice & Calice, & Calice Machariae Caroli Quinti Divina favente clementia Romanorum Imperatoris semper Augusti, Regis Germaniae, Hispaniarum, uniusque Siciliae, Hierusalem &c. concessae Serenissimo ac Potentissimo Domino Don Philippo eque Filio Dei Gratia Principi Hispaniarum & uniusque Siciliae &c. Archiepiscopo Austriae, Comiti Halburg, Flandriae, & Tyrolis &c. manu propria eadem Imperatoris signato, ejusque Bulla aurea cordulis aureis pendenti munito in forma sigilli, & solemniter ac in Imperiali Cancellaria conserta expedito, hujus tenoris legatur in hunc modum. **CAROLUS** Quintus Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus, ac Rex Germaniae, Hispaniarum, uniusque Siciliae, Hierusalem, Hungariae, Dalmatiae, Croatiae, Insularum Balcanum Sardiniae, Fortunarum, & Insularum ac Terrae fenne, Maris Oceani &c. Archiepiscopus Austriae, Dux Burgundiae, Lotharingiae, Brabantiae, Luxemburgiae, Gueldriae, Wirtembergiae &c. Comes Halburg, Flandriae, Tyrolis, Arcechiepiscopus Burgundiae, Palatinus Hanoviae, Holsteiniae, Zelanda, Freneti, Frisingae, Namurci, & Zupharinae, Landvogt Altitiae, Marchio Burgoviae &c. Sacri Romani Imperii &c. Princeps Saxoniae &c. Duxus Frisiae, Molinae, Salinae, Tripoliae &c. Mechliniae &c. ad futuram rei memoriam, recognoscimus pro Nobis & ut illi saem praefereamus, qui Sacri Romani Imperii jus, & proprietatem, auctoritatem, potentiam, & vobis huius, & conservare, Successores vero in pace, & Justitia regere & gubernare possint, eundem Ducatum, Statum, & Dominium Mediolanensem, & faher faher, & faher faher faher, cum omnia sua pertinetur, & Juribus Serenissimo Principi Hispaniarum, Archiepiscopo Austriae, Duci Burgundiae &c. Filio nostro charissimo, mox proprio & quod nullum magis utilem, convenientem, ac idoneum ad ejusdem Status & Jurium Sacri Imperii in eo definitiorem competentemque ante aliquos annos contulerimus, & donaverimus, prout in Literis nostris desuper editis latius continetur, quomodoque Donacionem predictam Filio jureiurandum gratam, ac humiliter accepit, Proutque ejusmodi hujusmodi nostram Donacionem, ut par est, debemus forem effectum, ac illis quoque animam ad Sacri Imperii devotionem, ac et omnia, quae ipsum Sacrum Romanum Imperium in terra Vassallo, & ejusdem Imperii Principe, pro modo expressum potest & debet excipere, ac plenius demerari dede-

ANNO  
1746.



ANNO  
1546.

rentes; Eundem Serenissimum Principem Filium nostrum charissimum, id à nobis suppliciter, ac instantiter petentem, ex nostra scientia ac de nostra Imperiali potestate plenitudine, sano Principum, ac Procerum nostrorum, de Imperii Sacri Fidelium accedente consilio, manumque super his deliberatione prehabita, de benignitate Imperiali, hodie in Nomine Domini Salvatoris nostri (à quo omnis Principatus, Dignitas, & honor provenit dignoscitur) pro se ac Filiis masculis ex legitimo Matrimonio procreatis, & procreandis, & aliis Descendentibus, qui ex ipso & Filiis ejus legitimis masculis, & legitimis natiscentur secundum ordinem generis, & ejusdem Feudi iuram in feudum, ac investituram, nec non Infeudum & investituram de dictis Ducatu Mediolani, nec non de Comitibus Pagis, & Angerie eorumque omnium pertinentiis universis, quæ in presentem ad dictos Ducatum & Comitatus spectant, seu olim spectaverunt, & pertinebunt, Ducibusque & Comitibus predictis competenter, seu etiam competere debent de Jure, consuetudine, vel aliter quomodocunque, iurâ formam investiturarum antiquarum, & cum omnibus Juribus, Honoribus, Prærogativis, Libertatibus, & Exemptionibus in eisdem antiqua investituris latis expressis, quas hic in quantum opus est pro repetitis haberi volumus, ac si de verbo ad verbum inserta essent. Ita tamen quod prefatus Serenissimus Filius noster pro hujusmodi Investitione, & Investitura teneatur intra sex menses proximos à Data presentium computandos debitum Homagium facere pro nobis & nostris in Imperio Successoribus & fidelitatis juramentum ab ceteris Imperia Principibus prefatis solum in manibus Illustris Consequenti nostri ac Generosorum Fidelium nobis ducehorum Don Alayis Hurtado de Mendoza Marchionis de Mondafar, Comitis Tendille, Senatus nostri rerum Indiarum Præfati Francisci a Corvo, & Joannis à Sumas Præceptorum majorem Ordinis Sancti Jacobi de Spina in Regna nostra Legatus, & Cancelli Constitutionum rerum Sacrarum, ac Constitutionum nostrarum, ad id specialem committimus, & divini deputatorum præfatis, atque alia eorum Nos, & Sacrum Romanum Imperium adimplere quæ de Jure, aut Consuetudine ex antiquo, ratione hujusmodi Feudi, debeatur, ejusdem Ducatus Privilegia semper salvis, & omni quoque dolo, & fraude sentitis. Quæ quidem omnia, & singula in predictis nostris, & Prædecessorum nostrorum Literis, & Investituris concessa, facta, disposita, declarata, atque decreta motu proprio, & ex certa scientia, & Imperiali plenitudine potestatis, deliberati & consilio, de novo, quantum opus sit, & expediat, in favorem prefati Serenissimi Principis Hispaniarum Filii nostri, ejusque Heredum, & Descendentium predictorum, facimus, disponimus, declaramus, & decrevimus, non obstantibus quibuscumque Legibus, & Juribus, Constitutionibus, Consuetudinibus, Privilegiis, Promissionibus, Concessionibus, Investitionibus, ac aliis quibuscumque concessis, vel concedendis in contrarium facientibus, aliter disponentibus vel alium formam dantibus, vel aliquid pro solemnitate intrinseca, vel extrinseca requiritibus. De quibus omnibus, ex eisdem certa scientia, motu proprio, ac potestate plenitudine, dispensamus, easque derogamus, & dispensamus, ac derogamus esse volumus, easque specialem, & individuum dispensationem, seu derogationem emittimus, & demum quibuscumque aliis, quæ vim & effectum presentium nostre Declarationis, Concessionis, Investitionis, & Investituræ impedit, aut elidere quoquo modo possint, suppletur præterea quocumque defectu tum Juri, quam facti, qui in præmissis quomodolibet intervenissent, ac omnem solemnitatem cum intermissione, quam extrinsecam, quæ in predictis de Jure, Scito, Consuetudine, seu more Sacri Imperii intervenire debuisset. Et quoniam prefatus Serenissimus Princeps Hispaniarum Filius noster Charissimus, ad ipsum Mediolanensem Dominium concessit accedere impeditur, atque ex multis causis dicta Domini, ac Status Mediolanensis, & Subditorum ejusdem securitati expedire nobis videatur ut idem Dominium, & Status in nostra protectione, & administratione ad aliquod tempus pertineant. Hinc nobis hujusmodi administrationem Domini, & Status Mediolanensis predicti, ac Comitatum Pagique Angerie, & pertinentiarum eorundem, sub Imperiali titulo tum jure directi Domini, quam presentia nostre reservationis vigore ad hereditatem proximam à Data presentium continui numerandum retinere intendimus,

mus, ac retinemus cum plena ac libera facultate, de his quæ ad ejusdem Status utilitatem, seu necessitatem quovis modo pertinent in omnibus, & singulis rebus & causis tam publicis, quam privatis, & tam justis, quam gratiam concernentibus, sive contentiosis, sive voluntariis jurisdictionis essent, omni eo modo, quo voluimus libere, & absque ulla restrictione disponendi Investituræ, & Confirmationis Vassillis concedendi, pro necessitate, seu utilitate Status publici bonis, & redditibus ejusdem Ducatus, & Comitatum obsequi, hypothecandi, alienandi; Justitiam, & Græciam Delinquentibus, & Damatis, seu Bannitis faciendi; Gubernatores, & Gubernatores, ac omnes alios Officiares generales, & particulares assignandi, & definendi; & omnes alios, & singulos fines, aut diffinitos, vel majores Actus faciendi, & extendendi prout iudicaverit facere & exercere consueverit. Ita tamen quod Gubernatores Principis, seu Generales dicti Status à nobis ibidem concessus, seu constitutus eisdem Filio nostro, itaque vero Duci Mediolani per se, vel Procuratorem possit fidelitatis juramentum ab illo predictis nostris Commisariis prefatis, similiter jurare teneatur. Præterea ex quoque adjecta conditione, & lege, quod quodcumque nos hujusmodi administrationem ante præmaturum tempus, morte, vel aliter quomodocunque deponere contingerit, Quod prefatus Serenissimus Princeps Hispaniarum, Filius noster Charissimus, concessit, nullius requisiti, ulla expectata desuper licentia, liberam & commodam possessionem & administrationem ejusdem Ducatus, propria auctoritate apprehendere possit, & valeat absque omni impedimento, & contradictione. Mandantes Gubernatori, Præfati, & Senatus, ac universis & singulis Mediolani Pagis, & Angerie Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Clientibus, Vassillis, Officialibus & Ministris ceterisque Civitatem, Locorum & Terrarum totius Ducatus, & Status Mediolani, & Comitatum Pagis, Angerieque Subditis & aliis nostris & Imperii Sacri Fidelibus dictum consueverit præstiterint, deputatis, statim, gradus, ordines aut conditiones easque, tam presentibus, quam futuris, ut prefatus Serenissimus Princeps Hispaniarum Philippum Filium nostrum Charissimum ejusque Heredes, & Descendentes antedictos tamquam eorum veros, ordinarios, & legitimos Principes & Dominos recipiant, & agnoscant, easque consueverit Homagium, & Fidelitatem præstent, eorum præcepta & iussibus reverenter, & leniter, ut patet est, parent, & obediant, atque omnia alia præstent, & faciant, quæ Fideles, Vassilli, Officialis & Subditi, eorum naturalibus, veris & legitimis Principibus, & Dominis facere, & præstare teneantur de Jure, Consuetudine, aut Privilegio speciali. Mandantes præterea omnibus, & singulis Electoribus, & aliis Principibus, Ecclesiasticis & Secularibus, Sacri Romani Imperii, nec non quibuscumque aliis Prælatibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Militibus, Clientibus, Capitaneis, Præfatis, Gubernatoribus, Potestatibus, Magistratibus, Consiliis, Judicibus, Civibus, Communitatibus quorumcumque Civitatum, Oppidorum, Terrarum, & Locorum, & demum omnibus nostris & Imperii Sacri Romani Imperii, Regiorumque, & Dominiorum nostrorum Subditis, & Fidelibus dictis easqueque statim, gradus, præstiterint, dignitatis, ordines, & conditiones fuerint, presentibus & futuris, tam Italiane, quam Germanice, aut alterius cujuscumque Nationis de Sacro Romano Imperio existentibus sub pena Banni Imperialis, nec non privationis, & amissionis omnium, & singulorum Privilegorum, Regularium, Feudorum, Honorum, & Jurium, quæ à Divis Prædecessorum nostris Romanorum Imperatoribus, & Regibus, ac Nobilibus, & Sacro Romano Imperio quovis modo obtinent, ne ipsum Serenissimum Principem Hispaniarum Philippum Filium nostrum Charissimum ejusque Heredes masculos legitimos supradictos in predicta nostra Donatione, Concessione, & hac nostra Investitione, Investitura Ducatus, Comitatum, Pertinentiarum, & Jurium predictorum, aut aliqua eorum parte impediant, perturbent, molestent, gravent, vel alia omnibus, & singulis libere, & pacifice secundum eorum formam & tenorem uti, frui, & possidere sistant, & contrarium ne faciant, neque fieri procurent, aut permittant dictis vel per interdictum, quovis quodvis colore, ingenio, seu prætatu. Quoniam parvas superdictas, & præterea multam marcharum mille aut pauciores, quæ quilibet contraxerit, donec

ANNO  
1546.































ANNO  
1546.

CXCI.

30. Dec. Testament of HENRY VIII. *Roi d'Angleterre.*  
Donné au Palais de Westminster le 30. Decembre  
1546. [RYMER, Foedera, Conventions &c.  
Tom. XV. pag. 110.]

**I**N THE NAME OF GOD, and of the glorious and blessed Virgin our Lady Saint Mary, and of all the holy Company of Heaven.

WE HENRY, by the Grace of God, King of England, France and Ireland, Defender of the Faith, and in Earth immediately under God the Supreme Head of the Church of England and Ireland, of that Name in Eight, calling to our Remembrance the great Gifts and Benefits of Almighty God given to Us in this transitory Life, give unto him our moost lowly and humble Thanks, acknowledging our self insufficient in any part to deserve or recompence the same, but fear that We have not worthily received the same.

And considering further also with our self that We be, as all Mankind is, mortal and born in Sinne, believing nevertheless and hoping that every Chrestien Creature living here in this transitory and wretched World under God, dying in faithfull and perfect Faith, endearing and exercising himself to execute in his Life time, if he have leasure, such good Deeds and charitable Workes as Scripture commandeth, and as may be to the Honour and Pleasure of God, is ordered by Christen Passions to be saved and to attain eternall Life, of which comfort We verily trust by his Grace to be Don, and that every Creature the more high that he is in Estate Honour and Authorities in this World the more he is bound to love serve and thank God, and the more diligently to endeavour himself to do good and charitable Workes to the Lawful Honour and Praife of Almighty God and the profit of his Soules.

We also, calling to our remembrance the Dignitie Estate Honour Rule and Gouvernance that Almighty God hath called Us unto in this World, and that neither We, nor any other Creature mortal, knoweth the time place wherene ne where it shall please Almighty God to call him out of this transitory World, willing therefor and minding with Goddes Grace, before our passage out of the same, to dispose and ordere our latter Mind Will and Testament in that sort as we trust it shall be acceptable to Almighty God, our only Saviour Jesus Christ, and all the hole Company of Heaven, and the due satisfaction of all godly Brethren in Earth, have therefore, now being of hole and perfect Mind, adhering holy to the right Faith of Christ and his Doctrine, repenting also our old and deservable Lief, and being in perfect Will and Mind by his Grace never to return to the same nor such like, and minding by Goddes Grace never to vary therefor as long as any remembrance breth or inward knowledge doth or may remain within this mortal Body, moost humbly and hartly do command and beseecheth our Soul to Almighty God, who in Personne of the Sonne redeemed the same with his moost precious Body and Blood in tyme of his Passion, and, for our better Remembrance thereof, hath left here with Us in his Church Militant the confession and administration of his precious Body and Blood to our no litle consolation and comfort, if We as thankfully accept the same as he lovingly, and undesired on Mans behalf, hath ordered it for our only benefice and not his.

Also We do instantly require and desire the Blessed Virgin Mary his Mother with all the holy Company of Heaven continually to pray for Us and with Us whyles We live in this World, and in the time of passing out of the same, that We may the faster attain everlasting Lief after our departure out of this transitory Life, which We do both hope and claime by Christen Passions and Word.

And as for my Body, which, when the Soul is departed, shall cleave remysse but as a Cadaver and so return to the vile mass it was made of, we it not for the Reume and Dignitie which God hath called Us unto, and that We would not be noted as

INFRINGER of honest worldly Policies and Customs wherene they be not contrary to Gods Lawes, We would be content to have it buried in any Place accustomed for Christen Folke were it never so vile, for it is but Ashes and to Ashes it shall again.

Nevertheless, because we would be lothe in the reputation of the People to do injury to the Dignitie which We unworthily are called unto, We are content, and also, by this Prefates our last Will and Testament, do will and ordene that our Body be buried and entred in the Queens of our College of Windesore midway between the Sonne and the High Altar, and there to be made and set, alone or conveniently may be doon after our Decesse, by our Executors at our costs and charges, if it be not done by Us in our Life time, an honorable Tombe for our Bones to rest in, which is well onward and almost made therfor already, with a fayre Grate about it, in which We will also that the Bones and Body of our true and loving Wief *Glauce Jane* be put also, and that there be provided, ordered, made and set at the costs and charges of Us, or of our Executors if it be not done to our Lyf, a convenient Altar honestly prepared, and appurallled with all manner of charges requisite and necessary for daily Masses there to be sayd perpetually while the World shall endure.

Also We will that the Tombes and Altars of King Henry the Sixt and also of King Edward the Fourth, our great Uncle and Grandfather, be made more Princely in the same place where they now be at our charges.

And also will and specially desire and require, that where and whersoever it shall please God to call Us out of this World transitory to his infinite Mercy and Grace, be it beyond the See or in any other Place without our Realme of England or within the same, that our Executors, affore as conveniently they may, shall cause all Divine Service accustomed for dead Folke to be celebrated for Us in the said moost proper Place where it shall fortune Us to depart out of this transitory Lief.

And over that We will, that whersoever or wherforever it shall please God to call Us out of this transitory Lief to his infinite Mercy and Grace, be it within the Realme or without, that our Executors, in a goodly brief and convenient hault as they reasonably cause or may, ordene prepare and cause our Body to be removed conveyed and brought into the said College of Windesore, and the Service of *Masses and Divine*, with a Sermon and Masse on the morrowe at our costes and charges devoutly to be don observed and fully kept, there to be buried and entred in the place appointed for our said Tombe to be made for the same intent, and all this to be doon in as devout wise as can or may be doon, and We will and charge our Executors that they dispose and give in Almes to the moost poore and needy People that may be found (commyn Beggars as much as may be avoided) in as short space as possibly they may after our departure out of this transitory Lief, *our shewd Markes* of laudfull Money of England, part in the same Place and thereabouts, where it shall please Almighty God to call Us to his Mercy, part by the Way, and part in the same Place of our Buriall after their discretion, and to move the poore People that shall have our Almes to pray hartly unto God for remission of our offences and the wealth of our Soule.

Also We will that with as convenient speed as may be doon after our departure out of this World, if it be not doon in our Lief, that the *Deane and Chapters* of our free Chaple of Sancti George within our Cytie of Windesore, shall have Manours Landes Tenementes and spiritual Promotions, to the yearly value of Six Hundred Pounds over all Charges, made due to them, to them and their Successors for ever, upon these Conditions hereafter ensuyng.

And for the due and full accomplishment and performance of all other things contayned with the same, in the forme of an Indenture signed with our own Hand, which shall be pulled by way of Covenant for that purpose between the said *Deane and Chapters* and our Executors, if it pass not between Us and the said *Deane and Chapters* in our Lief, that is to say, the said *Deane and Chapters* and their Successors for ever shall finde two Prethes to say Masses at the said Altar to be made where We have before appointed our

Tombe

ANNO  
1546.



ANNO  
1546.

Tomb to be made and flaid, and also after our Decesse kepe yearly four solempne Obittes for Us within the said College of Windesour, and at every of the same Obittes to cause a solempne Sermon to be made; And also at several of the said Obittes to give to poore People as Almshouse *tenne Pounds*:

And also to give for ever yearly to thirtene poor Men which shall be called *Prere Knights* to every of them *Twelve Prere penny Daise*, and every in the Year yearly for ever a long Gowne of white Cloth, with the Garter upon the Brest embroidered with a shield and Crois of Sancti George within the Garter, and a Murrell of red Cloth, and to each one of the said thirtene poor Knights as shall be appointed to be Hied and Governours of them at v. s. vi. d. yearly for ever, over and besides the said *Twelve Prere penny Daise*:

And also to cause every Sunday in the Year for ever a Sermon to be made for ever at Windesour aforesaid, as in the said Indenture and Covenant shall be more fully and particularly expressed, willing charging and requiring our Son *Prere Edward*, all our Executors and Counsellours which shall be named hereafter, and all other our Heirs and Successours which shall be Kings of this Realme, as they will answer before Almighty God at the dreadful Day of Judgement, that they and every of them do see that the said Indenture and Alliance be made betwene Us and the said *Duchesse and Countess*, or between them and our Executors, and all things therein contained may be duly put in execution and observed and kept for ever perpetually according to this our last Will and Testament.

And as concerning the Oudre and Disposition of the Imperial Crowne of this Realm of England and Ireland, with our Title of France, and all Dignities, Honours, Preeminences, Prerogatives, Authorities and Jurisdictions to the same annexed or belonging, and for the free Establishment of the Succession of the same.

And also for a full and plain Gift Disposition Assignment Declaration Limitation and Appointment with what Conditions our Daughters *Mary* and *Elizabeth* shall severally have hold and enjoy the said Imperial Crowne and other the Premises after our Decesse, and for default of issue and Heirs of the several Bodies of Us and of our Sonne *Prere Edward* lawfully begotten and his Heires;

And also for a full Gift Disposition Assignment Declaration Limitation and Appointment to whom, and of what Estate, and in what manner form and condition the said Imperial Crowne and other the Premises shall remain and cum after our Decesse, and for default of issue and Heires of the several Bodies of Us, and of our said Son *Prere Edward*, and of our said Daughters *Mary* and *Elizabeth* lawfully begotten; We by these Presents do make and declare our last Will and Testament concerning the said Imperial Crowne and all other the Premises in manner and forme following;

That is to say,

We will by these Presents, that immediately after our departure out of this present Liue, our said Son *Edward* shall have and enjoy the said Imperial Crowne and Realm of England and Ireland, our Title to France, with all Dignities, Honours, Preeminences, Prerogatives, Authorities, and Jurisdictions, Landes and Possessions to the same annexed or belonging, to him and to his Heires of his Body lawfully begotten; And for default of such issue of our said Sonne *Prere Edward*'s Body lawfully begotten;

We will the said Imperial Crowne and other the Premises, after our two Decesses, shall holy remain and cum to the Heires of our Body lawfully begotten of the Body of our entirely beloved Wife *Queen Catheryn* that now is, or of any other our lawfull Wife that We shall hereafter marry;

And for lack of such issue and Heirs, We will also that after our Decesse, and for default of Heirs of the several Bodies of Us and of our said Sonne *Prere Edward* lawfully begotten, the said Imperial Crowne and all other the Premises shall holy remain and cum to our said Daughter *Mary* and the Heirs of her Body lawfully begotten, upon Condition that our said Daughter *Mary*, after our Decesse, shall not marry ne take any Person to her Husband without the Assent

and Consent of the Privy Counsellours, and others appointed by Us to our decessit Son *Prere Edward* aforesaid to be of Council, or of the moost part of them, or the moost part of such as shall then be alive, therunto, before the said Marriage, had in Writing sealed with their Seals; All which Condition We declare limite approach and will by these Presents shall be kept and inviolled to the said Estate or our said Daughter *Mary* in the said Imperial Crowne and other the Premises.

And if it fortune our said Daughter *Mary* to dye without issue of her Body lawfully begotten; We will, that after our Decesse, and for default of issue of the several Bodies of Us, and of our said Sonne *Prere Edward* lawfully begotten, and of our said Daughter *Mary*, the said Imperial Crowne and other the Premises shall holy remain and cum to our said Daughter *Elizabeth*, and to the Heires of her Body lawfully begotten, upon condition that our said Daughter *Elizabeth* after our Decesse shall not marry out take any Person to her Husband without the Assent and Consent of the Privy Counsellours and others appointed by Us to be of Council with our said decessit Sonne *Prere Edward*, or the moost part of such of them as shall be then on live, therunto, before the same Marriage, had in Writing sealed with their Seals; which Condition We declare limite approach and will by these Presents, that be to the said Estate of our said Daughter *Elizabeth* in the said Imperial Crowne and other the Premises limit and inviolled;

And if it shall fortune our said Daughter *Elizabeth* to dye without issue of her Body lawfully begotten, We will that after our Decesse, and for default of issue of the several Bodies of Us, and of our said Son *Prere Edward*, and of our said Daughters *Mary* and *Elizabeth*, the said Imperial Crowne and other the Premises after our Decesse, and for default of issue of the several Bodies of Us, and of our said Son *Prere Edward*, and of our said Daughters *Mary* and *Elizabeth* lawfully begotten, shall holy remain and cum to the Heires of the Body of the said Lady *Prereour* our Niece, eldest Daughter to our late father the *French* *Queen* lawfully begotten;

And for default of such issue of the Body of the said Lady *Prereour*, We will that the said Imperial Crowne and other the Premises after our Decesse, and for default of issue of the several Bodies of Us, and of our Sonne *Prere Edward*, and of our Daughters *Mary* and *Elizabeth*, and of the said Lady *Prereour* lawfully begotten, shall holy remain and cum to the Heires of the Body of the said Lady *Elyanore* our Niece, second Daughter to our said late Sister the *French* *Queen* lawfully begotten;

And if it happen the said Lady *Elyanore* to dye without issue of her Body lawfully begotten, We will that after our Decesse, and for default of issue of the several Bodies of Us, and of our said Son *Prere Edward*, and of our said Daughters *Mary* and *Elizabeth*, and of the said Lady *Prereour*, the said Imperial Crowne and other the Premises shall holy remain and cum to the next rightfull Heires;

Also We will, that if our said Daughter *Mary* do marry, without the consent and agreement of the Privy Counsellours, and others appointed by Us to be of Council to our said Son *Prere Edward* or the moost part of them, or the moost part of such of them as shall then be alive, therunto, before the said Marriage, had in Writing sealed with their Seals as is aforesaid, that then and from thenceforth for lack of Heirs of the several Bodies of Us, and of our said Sonne *Prere Edward* lawfully begotten, the said Imperial Crowne and other the Premises shall holy remain and cum to our said Daughter *Elizabeth* and to the Heires of her Body lawfully begotten, in such manner and form as though our said Daughter *Mary* were thence dead without any issue of the Body of our said Daughter *Mary* lawfully begotten; any thing conveyed in this our Will, or in any Act of Parliament or Statute, to the contrary in any wise notwithstanding, and in case our said Daughter the Lady *Mary* do not kepe and perform the said Condition expressed declared and limited to her Estate in the said Imperial Crowne and other the Premises by this our last Will declared;

And that if our said Daughter *Elizabeth* for her part do not kepe and perform the said Condition declared

ANNO  
1546.



ANNO  
1546.

and limited by this our last Will to the Effect of the said Lady Elizabeth in the said Imperial Crown of the Realm of England and Ireland and other the Premises. We will that then and from thenceforth after our Decease and for lack of Heires of the several Bodies of Us, and of our said Sonne Prince Edward, and of our said Daughter Mary lawfully begotten, the said Imperial Crown and other the Premises shall lawfully remain and come to the next Heires lawfully begotten of the Body of the said Lady Frances, in such manner and form as though the said Lady Elizabeth were then dead without any Heire of her Body lawfully begotten; any thing contained in this Will, or in any Act or Statute to the contrary notwithstanding: The Remainders over for lack of Issue of the said Lady Frances lawfully begotten, to be and continue to such Performance like Remainders and Estates as is before limited and declared.

Also We being now at this time, thanks be to Almighty God, of perfect memory, do constitute and ordain these Personages following our Executors and Administrators of this our last Will and Testament, willing, commanding and praying them to take upon them the occupation and performance of the same as Executors.

That is to say;

*The Archbishop of Canterbury,*

*The Lord Whitchelsey Chancellor of England.*

*The Lord St. John Great Master of our House.*

*The Earl of Hertford Great Chamberlain of England.*

*The Lord Russell Lord Privy Seal.*

*The Viscount Lisle High Admiral of England.*

*The Bishop Tunstall of Durham.*

*Sir Anthony Brown Knight Master of our Horse.*

*Sir Edward Montague Knight Chief Judge of the Common Place.*

*Justice Bromley.*

*Sir Edward North Knight Chancellor of the Exchequer.*

*Sir William Paget Knight our Chief Secretary.*

*Sir Anthony Denny, Sir William Herbert, Knights, Chief Gentlemen of our Privy Chamber.*

*Sir Edward Wheten Knight.*

And Mr. Dettar Wheten his Brother.

And all these We will to be our Executors and Counsellors of the Privy Council with our said Son Prince Edward in all Matters concerning both his private Affairs and publick Affaires of the Realm, willing and charging them and every of them, as they shall and shall answer at the Day of Judgment, truly and fully to see this my last Will performed in all things with as much speed and diligence as may be, and that none of them presume to meddle with any of our Treasures, or to do any thing appointed by our said Will alone, unless the most part of the hole nombre of their Co-executors do content and by Writing agree to the same, and will that our said Executors or the most part of them may lawfully do what they shall think most convenient for the execution of this our Will, without being troubled by our said Son or any others for the same.

Willing further by this our last Will and Testament that Sir Edward Fekker, our trusty Servant and yet Counselor of our House, shall be Treasurer, and have the Receipt and laying out of all such Treasures and Money as shall be delayed by our Executors for the performance of this our last Will, strictly charging and commanding the said Sir Edward that he pay no great Sums of Money but he have first the hands of our said Executors or of the most part of them for his Discharge touching the same, charging him further upon his Allegiance to make a true Account of all such Sums as shall be delivered to his hands for this purpose;

And likewise We have now named and confirmed our Executors, We will and charge them, that first and above all things, as they will answer before God and as We put our singular trust and confidence in them, that they cause all our due Debts that can be reasonably shewed and proved before them, to be truly contented and paid alittle as they conveniently can or may after our Decease without longer delay, and that they do execute these Points first;

That is to say;

The Payment of our Debts with redres of Injuries, if any such can be duly proved though to Us they be

unknown, before any other part of this our Will and Testament, our Buriall Expenses and Funeralls only excepted,

Furthermore We will that all such Grantees and Grantees as We have made given or promised to any, which be not yet perfected under our Signe or any of our Seals as they ought to be, and all such Recompenses for Exchanges Sales or any other thing or changes as ought to have been made by Us, and be not yet accomplished, shall be perfected in every Point towards all manner of Men for discharge of our Conscience, charging our Executors and all the rest of our Counsellors to see the same done, performed finished and accomplished in every Point, knowing that the said Gifts Grantees Premises and Recompenses shall appear to our said Executors or the most part of them, to have been granted made accorded or promised by Us in any manner.

Further, according to the Laws of Almighty God, and for the Fatherly Love which We bear to our Son Prince Edward and to this our Realm, We declare him according to Justice Equity and Conscience to be our lawful Heir, and do give and bequeath unto him the Succession of our Realm of England and Ireland, with our Title of France, and all our Dominions both on this side the Seas and beyond, a convenient Portion for our Will and Testament to be reserved.

Also We give unto him all our Fine Staff of Household Artillery Ordnance Munitions Ships Cables and all other Things and Implements to them belonging, and Money also and Jewels, saving such Portions as shall firstly this our last Will and Testament, charging and commanding him on Peyn of our Curse, leing he hath so loving a Father of Us, and that our chief labour and study in this World is to establish him in the Crown Imperial of this Realm after our Decease in such sort as may be pleasing to God, and to the Wealth of the Realm, and to his own Honour and Quiet, that he be ordered and ruled both in his Marriage, and also in ordering of the Affairs of the Realm as well outward as inward, and also in all his own private Affairs, and in giving of Offices of Charge by the Advice and Counsel of our right entirely beloved Counsellors,

*The Archbishop of Canterbury,*

*The Lord Whitchelsey Chancellor of England.*

*The Lord St. John Great Master of our House.*

*The Lord Russell Lord Privy Seal.*

*The Earl of Hertford Great Chamberlain of England.*

*The Viscount Lisle High Admiral of England.*

*The Bishop of Durham.*

*Sir Anthony Brown Master of our Horse.*

*Sir William Paget our Chief Secretary,*

*Sir Anthony Denny,*

*Sir William Herbert,*

*Justice Montague and Bromley,*

*Sir Edward Wheten,*

*And Master Dettar Wheten,*

*And Sir Edward North.*

Whom We cedeys name and appoint, and by these Presents signed with our hand do make and constitute of Privy Council with our said Son, and will that they have the Gouvernement of our most Dear Sonne Prince Edward and of all his Realmes Dominions and Subjectes, and of all his Affairs Publick and private until he shall have fully accomplished the eighteenth Year of his Age:

And for because the variete and nombre of Things Affayres and Matters as may be such as We, not knowing the certaintie of them before, cannot conveniently prescribe a certain Order or Rule unto our forsayd Counsellors for their behaviors and proceedings in this Charge, which we have now and do appoint unto them about our said Sonne, during the tyme of his Minorite aforesayd,

We therfor, for the special trust and confidence which we have in them, will, and by these Presents do give and grant full Power and Authority unto our said Counsellors that they all, or the most part of them, being assembled together in Council, or if any of them fortune to dye the more part of them which shall be for the tyme lying, being assembled in Council together, that they may make devise and cedeys what things shal be the more part of them as shal be for the tyme lying, during the Minorite aforesayd of our said Sonne, think meet necessary or convenient

ANNO  
1546.



ANNO  
1546.

for the benefe honour and suerty, or the weal profit or commoditey of our sayd Sonne his Reialme Dominions or Subgetts, or the discharge of our Conscience, and the same Things devised made or ordeyned by them or the more part of them, as aforesaid, shal and may lawfully do execute and accomplish, or cause to be done executed and accomplished by their discretion, or the discretions of the more part of them, as aforesaid, in as large and ample manner as if we had or did expect unto them by a more special Commission under our great Seal of England, every particuler Case that may chauce or occur during the tyme of our Sonnes sayde Minority, and the selfe same manner of proceeding which they shal for the tyme think meet to use and follow;

Willing and charging our sayd Son, and all others which shal hereafter be Counsaillours to our sayd Son, that they never charge molest trouble nor disquiet our forsaide Counsaillours, nor any of them, for the devoting or doing, nor any other Personne for the doing of that they shal devote, or the more part of them devote or do asforesaid;

And We do charge expressly the same our entirely beloved Counsaillours and Executors, that they shal take upon them the Rule and Charge of our said Sonne and Heir in all his Causes and Affaires, and of the hoile Reialme, doing nevertheless all things as under him and in his Name, unles our said Sonne and Heir shal be bestowed and married by their advice, and that the eighteenth Yere be expired;

Willing and desiring furthermore our forsaide truly Counsaillours, and then all our truly and assured Servaunts, and thurly all others our loving Subgetts, to aide and assist our forsaide Counsaillours in th Execution of the Premises during the forsaide time, not doubting but they will in all things deale so truly and uprightly as they shal have cause to think them well chosen for the Charge committed unto them, frantically charging our said Counsaillours and Executors, and in God's Name We exhort them, that for the singular Trust and special Confidence which We have ever had in them, to have a due and diligent eye, perfect zeale, love and affection to the Honour, Surety, Estate and Dignity of our said Sonne, and the good state and prosperite of this our Reialme, and that, all delays set asyde, they will aid and assist our said Counsaillours and Executors to the performance of this our present Testament and last Will in every part as they will answer before God at the day of Judgment, *non vobis sed pro Rege & Natione.*

And furthermore for the special Trust and Confidence which We have in the *Erle of Arundell* and *Kiffin* that now be,

*Sir Thomas Cheney Knight* Treasurer of our Household,

*Sir John Gage Knight* Comptroller of our Household,

*Sir Anthony Wingfield Knight* our Vichambrelain,  
*Sir William Peter Knight* one of our two Principall Secretaries.

*Sir Richard Riche Knight,*

*Sir John Baker Knight,*

*Sir Kessle Sadley Knight,*

*Sir Thomas Seymore Knight,*

*Sir Richard Southwell,*

And

*Sir Edmund Pesham, Knight,*

They and every of them shal be of Counsaill for the aiding and assisting of the forsaide Counsaillours and our Executors, whome they or any of them shal be called by our said last Executors or the more part of the same.

Item, We bequeche to our Daughters *Mery* and *Elizabeth's* Mariages, they being married to any outward Personne by th'advise of the forsaide Counsaillours, as if we bestow them not in our last time, *Two Thousand Pounds* in money Plate Jewells and Household Stuffe for ech of them, or a larger Somme as to the discretion of our Executors or the more part of them shal be thought convenient, willing them on any Bidding to be ordered as well in Mariage as in all other lawfull things by th'advise of our forsaide Counsaillours, and in case they will not, thence the Somme to be marshalled at the Counsaillours discretion;

Further our Will is that, from the first house of

TOME IV. PART. II

our Death until such tyme as the sayde Counsaillours canse provide either of them or bothe of them honorable Mariages, they shal have ech of them *Three Thousand Pounds*, *where Royalties*, to live on, willing and charging the forsaide Counsaillours to limite and appoynt to either of them such sage Officers and Ministers for ordering thereof, as it may be employed both to our Honour and thence;

And for the great love obedience chaitnes of Lief and wilson, being in our forsaide *Wife and Queen*, We bequech unto her for her proper use, and as it shal please her to ordre it, *Three Thousand Pounds* in Plate Jewells and Stuff of Household, besides such Apparaill as it shal please her to take of such as she hath already; And further We give unto her *One Thousand Pounds* in Money, with the enjoying of her Dowry and Joynture according to our Grant by Act of Parliament.

Furthermore for the kindness and good service that our sayd Executors have shewed unto Us, We give and bequech unto ech of them such Sums of Money or the value of the same as hereafter ensueth;

First,

To th' *Archbishop of Canterbury* 500 Marks.

To the *Lord of Westmestrey* 500 Lib.

To the *Lord Scut* 500 Lib.

To the *Lord Russell* 500 Lib.

To th' *Erle of Hertford* 500 Lib.

To the *Vicounte Lisle* 500 Lib.

To the *Bishop of Durham* 500 Lib.

To *Sir Anthony Browne* 500 Lib.

To *Sir William Paget* 500 Lib.

To *Sir Anthony Denny* 500 Lib.

To *Sir William Herbert* 500 Lib.

To *Justice Mountague* 500 Lib.

To *Justice Bromley* 500 Lib.

To *Sir Edward North* 500 Lib.

To *Sir Edward Whetton* 500 Lib.

To *Mr. Doctor Weston* 500 Lib.

Also for the special love and favour that we bear to our said truly Counsaillours and others our said Servaunts hereafter following, we give and bequech unto them such Sums of Money or the value thereof, as is torded upon these Hiedes;

First,

To th' *Erle of Essex* 500 Lib.

To *Sir Thomas Cheney* 500 Lib.

To the *Lord Herbert* 500 Lib.

To *Sir John Gage* 500 Lib.

To *Sir Thomas Seymore* 500 Lib.

To *John Gatte* 500 Lib.

To *Sir Thomas Darcy Knight* 500 Lib.

To *Sir Thomas Spoke Knight* 500 Marks.

To *Sir Philip Hobby Knight* 500 Marks.

To *Sir Thomas Fajlar* 500 Marks.

To *Sir Thomas Berkhely* 500 Marks.

To *Sir Kessle Sadley* 500 Lib.

To *Sir Thomas Cordes* 500 Lib.

To *Sir Peter Abrates* 500 Marks.

To *Edmund Rodingham* 500 Marks.

To *Thomas Andely* 500 Marks.

To *Edmund Hartman* 500 Marks.

To *John Fox* 500 Marks.

To *Henry Novel* 500 Lib.

To *Synderde* 500 Lib.

To *Cute* 500 Lib.

To *John Othman* 500 Lib.

To *David Vincent* 500 Lib.

To *James Rufforth* Keeper of our Hou here 500 Marks.

To *Cril Yoman* of our Robes 500 Marks.

To *Stenhold Grome* of our Robes 500 Marks.

To *John Rensland* Page of our Robes 50 Lib.

To th' *Erle of Arundell* Lord Chamberlain 500 Lib.

To *Sir Anthony Wingfield* Vt Chamberlain 500 Lib.

To *Sir Edmund Pesham* 500 Lib.

To *Sir Richard Riche* 500 Lib.

To *Sir John Baker* 500 Lib.

To *Sir Richard Southwell* 500 Lib.

To *Mr. Doctor Druce* 500 Lib.

To *Mr. Doctor Windy* 500 Lib.

To *Mr. Doctor Cromer* 500 Lib.

To *Alp* 500 Marks.

To *Patrick* 500 Marks.

To *Alp* 500 Marks.

To *Ferry* 500 Marks.

VY 3

ANNO  
1546.



ANNO  
1546.

To Henry 100 Marks.  
To the four Gentleman Masters of our Chamber being  
deputy Treasurers, in all 100 Lib.

And we will also that our Executors, or the more  
part of them, shall give order for the Payment of  
such Legacies as they shall think meet to such our ordi-  
nary Servants, unto whom we have not appointed  
any Legacy by this our present Testament.

Finally, this present Writing in Paper we ordain  
and make our last Will and Testament, and will the  
same to be repaid and taken to all intents and  
purposes for our good strong valuable moety partur and  
last Will and Testament, and do declare all other  
Wills and Testaments made at any time by Us to  
be voyd and of non effect.

In witness whereof we have signed it with our  
Hand, in our Palace of Westminster the thirty Day of  
December, in the Yere of our Lord God a thousand  
five hundred forty and six after the Composition of  
the Church of England, and of our Reign the eight  
and thury Yere.

Being present and called to be Witnesses these Per-  
sons which have written their Names hereunder.

HENRY R.

John Gates.  
George Oron.  
Thomas Wodeye.  
Robert Hayles.  
F. Harman.  
Wyllyam Seytharke.  
Henry Norrell.  
Richard Coke.  
David Vincent.  
Ratze.

W. Clerk

The Will is written in Paper.

Under his Royal Signet of red Wax hanging by white and  
green Ribbands.

C. C.

1547. *Traité entre FRANÇOIS I. Roi de France &  
EDOUARD VI. Roi d'Angleterre pour les limi-  
tes du Comté de Boulogne, Fait à Londres le  
1547. [FREDER. LEONARD, Tom. II.  
pag. 465.]*

ANGL-  
TEARR  
ET  
FRANCE.

UNIVERSIS & singulis, ad quorum notitiam  
pervenientes pervenient. Notum sit quod nos  
Dominus Joannes, Dominus Rufell, prae-  
notabilis Ordinis Jacobi Eques aurati, ac Cuius potati  
Sagitt Invisibilis Principis Eduardi VI. Dei gratia, &c.  
Joannes, Comes Warwice, Viccomes de Lisle Buro  
de Malpas & Somers, prae-notabilis Ordinis predicti  
Eques aurati; Dominus de Buller, & Taffio, magnus  
Camerarius Anglie; Thomas Seimer, Dominus Sad-  
ley, dicti Ordinis Eques aurati, magnus Adversarius  
Anglie; & Guillelmus Paget, etiam Ordinis predicti  
Eques aurati, ac dicti Domini Regis Primarius Secre-  
tarius, eundem Invisibilis Principis Commissarius, Depu-  
tati; & Procuratores ad infra scripta sufficienter de  
legitima constituti, cum Illustribus & Magnificis Viris  
Antonio Eshelin de Emetur, Domino de Barone de la  
Garde, Illustrissimis & Potentissimis Principibus Francisci,  
Francorum Regis Christianissimi, Camerario Ordina-  
rio, Tricamerario suorum Capitaneis Generalis, & Cla-  
pazano & Gubernatore d'Ellepe, & Otero de Selva,  
dicti Christianissimi Regis in Magno suo Consilio Con-  
siliario, &c. quidem apud predictum Potentissimum &  
Serenissimum Anglie Regem Oratore live Ambasiatore  
residente; & dicti Illustrissimis & Potentissimis Regis  
Christianissimi Commissariis, Oratoribus, Depu-  
tatis, & Procuratoribus ad infra scripta sufficientem auctorita-  
tem habentibus, convenimus, concordavimus, & con-  
clusionibus assensimus, prout sequitur.

Imprimis, cum in tractatu Pacis perpetuae super  
inter Oratores Illustrissimos & Potentissimos  
Principum serenissimum acmosum Henrici Octavi, Re-

gis Anglie defuncti, & Francisci, Francorum Regis ANNO  
Christianissimi, de dira fuprema die mensis Junii, Anno  
Domini 1546 apud Camp in faribus Gustrum &  
Ardez, inter ceteris, convenimus & conclusum est  
inter, quod si die ejusdem Tractatus usque ad diem Sancti  
Michaelis Archangeli, qui est in Anno Domini  
1554. non liceret alicui dictorum Principum Poten-  
tissimorum, in Civitate Bologne Fortificationem novam  
aliquam inchoare; bene tamen liceret unicuique  
eorum Munitiones suas Fortificationes jam inchoatas  
perficere & abolvere. Quasquidem questionis ali-  
quas utraque fabrorum fuit, in Fortificationes live  
Munitiones apud Montem vocatum *Mont-Saint-Etienne*,  
aut apud Oppidulum illud vocatum *le Portel*, live  
apud Montem vocatum *le Portel*, & regione interzona Por-  
tus Bolognesis, tempore dicti Tractatus capere live in-  
choare fuerint, an non; affirmantibus Consiliis ac  
Ministris prefati Illustrissimis & Christianissimis Fran-  
corum Regis, Fortificationes in singula loca predicta  
tempore dicti Tractatus inchoate fuisse & ob id  
jam perfecti & abfolvi posse, Illustrissimis vero Anglie  
Regis Ministris ac Consiliis id plene negantibus; si-  
militer, an Fortificationes live Munitiones apud *le Ba-  
lembert*, *Blacon*, & novum Portum inter dictum *Mont-  
Saint-Etienne*, dicto tempore prefati Tractatus capere live  
inchoate fuerint, an non; affirmantibus Ministris ac  
Consiliis dicti Serenissimi Anglie Regis, Fortifica-  
tiones in singula loca predicta, tempore ejusdem Trac-  
tatus inchoate fuisse, & ob id jam perfecti & abfolvi  
posse; Christianissimis vero Francorum Regis Ministris  
ac Consiliis id omnino negantibus.

Nos Oratores, Commissarii, Deputi predicti, ad  
solvendum princeps omnem dubitationem occasionem, ac  
ut Pax illa nuper feliciter conclusa felicitas in multa se-  
cula duret, observetur, & perseveret, conclusimus,  
convenimus, & pacificimus, quod bene liceret nova  
dicto Serenissimo Regi Anglie *le Bolembert*, *Blacon*,  
& novum Portum, alia dictum *Andeluc* libere mu-  
niri & fortificare, quum dicto Christianissimo Regi  
Montem predictum, vocatum *Mont-Saint-Etienne*,  
etiam nunc libere muniri & fortificare.

Convenimus insuper & conclusum est, quod dictus  
Christianissimus Rex, Haerodes Successorive sui, du-  
rant termino in prefato Tractatu specificato, nullam  
aliam Fortificationem live Munitionem inchoare, incho-  
areve aliquam perficere live abolvere, aut fortifica-  
re quocumque possint, apud vel juxta *le Portel* &  
*le Portel* ad interzona Portus Bolognesis, in eadem tem-  
poris remanere ita & forma, in quibus fuit & reman-  
ent in praesentem, proinde tamem quod pro tunione,  
appellu, sitatione & cum Navium, liceret unicuique  
dictorum Potentissimorum Principum, alique illa  
Fortificatione utriusque facere emendationem & repa-  
rationem Portuum, live Navium, quon utroque in Civita-  
te Bolognesi tenet juxta facultatem & libertatem illa  
per dictum ultimum Tractatum rectam, & non alter.

Item, Cum in duodecimo Articulo dicti Tractatus  
etiam inter cetera convenimus extiterit, quod Flumen  
ipsius, quod Potentem vulgo vocatum *Port de brigue*,  
superius usque ad caput & fontem ejusdem Fluminis  
pro limite & termino esse & haberi deberet; quando-  
quidem plures fontes pluraque capita predicti Flumi-  
nis pro limite & termino esse illeratur, convenimus &  
concordavimus, quod ille fons live caput illud apud  
eius, qui juxta villam vocatum *Reber* in praesentem Flum-  
inem infuit, pro capite & fonte ejusdem Fluminis,  
quod Potentem illam vocatum *Port de brigue* superius,  
quum ad latus predicti constitutionem & designa-  
tionem esse & haberi deberet, ac si plures fontes, plu-  
raque capita illius rivuli prope *Reber* esse inveniantur,  
quod fons ille, qui vicinior live propinquior est Eccle-  
siae de *Kyber* terminus & limitum constituat, si ut  
tam Oppidum live Valli Bolognesis cum eum Portu Bolo-  
nesis, quum alia omnia Oppida, Valli, Munitiones,  
Terres, Flumina, Portus, &c. & loca quatuor-  
que Consilium Bolognesium circa dictum Flumen totumque  
ac caput ejusdem Fluminis, sicut praesentem, tam in dicto  
Tractatu descriptum, quum nunc etiam declarato,  
ad dictum Serenissimum Anglie Regem, Haerodes  
Successores suos, durante termino in prefato Tractatu  
specificato, cum caeteris & fratribus, amonimus &  
admonemus eorum utroque speciem & pertinetiam juxta  
tenorem dicti Tractatus.

Item quasquidem questio super situta est, an  
Turris illa, live Ecclesia, live Capella sit, quam vocant  
*le Clocher de Baurin*, a Ministris live Subditis Serenissi-

ANNO  
1547:



ANNO  
1547.

renissimū Regis Angliæ nunc possessa, et Comuni Bolo-  
nensi contineri & comprehendī debent, an non; af-  
ferentibus praefati Christianissimi Regis Consiliarii sive  
Ministri, dictam Turrim et Comitatus Bolo-nensem non  
esse, & de ob id ad dictum Christianissimum Regem  
suum, tanquam Comitatus Guasturum partem sive par-  
cellam, spectare & pertinere; Serenissimi verò Regi An-  
glie Consiliarii ac Ministri id plane negantibus, ac è  
contra affirmantibus dictam Turrim et Comitatus Bolo-  
nensem, ac inter fines & limites supra dictos esse, & ob  
id ad Potentissimum Angliæ Regem Dominum suum  
spectare & pertinere; nos Commissarii, Oratores,  
Deputati praedicti, quoniam hinc tota quæstio fidei est,  
cujus facili probatio in paribus ultimariis, quàm  
hic esse haberi posse, convenimus & conclusimus,  
quod tam supra dicta quæstio, quàm quæstiones alie  
limite supra dictos rantes sive concernentes, si quæ  
tales occurrerint, per Commissarios à dictis Principi-  
bus, intra duas menses proximos ad hoc deputandos,  
discutiantur & finiantur. A quibus eisdem Commis-  
sariis, si per antiqua Documenta, aliæ legitimæ pro-  
bationes quævisque, inventum, definitivè fuerit,  
dictum locum sive Turrim de Baris et Comitatus Guas-  
turum esse, & ad dictum Christianissimum Regem et  
Fœdus ac Tractatus praedictos spectare & pertinere de-  
bere, tunc & in eo casu, immediatè post sententiam  
sive definitionem hujusmodi, veniantur Milites &  
Subditi quicumque praefati Serenissimi Regis Angliæ  
possessionem eisdem loci de Turri liberam & vacuum  
dicto Christianissimo Regi relinquere, & sic de facto  
relinquent.

Item. Convenit, concordatum, atque conclusum  
est, quod praefati Tractatus à dicto Illustrissimo Prin-  
cipibor, infra 40. dies post datam hujus Tractatus,  
rescribatur & confirmetur, ac in Literarum eorum paten-  
tis, magni eorum Sigilli munitibus, & per eisdem  
manibus sua propria subscribendis, redigatur; ipsique  
Literae confirmatae subscriptae, ut praefatus, sigilla-  
tae utriusque Principis alterius Principis Oratori sive  
Commissarii, Oratoribus sive Commissariis ad hoc  
autoritatem habentibus, sive habentibus, invicem tradit  
realiter & cum effectu; ac praefati Christianissimus  
Rex regulatim in praefata Oratori sive Commissarii,  
Oratorum sive Commissariorum, à dicto Serenissimo  
Angliæ Rege ad hoc potestatem habentium sive habentium,  
se omnia & singula praedicta, quæcum eum concern-  
ant, perimplendum, Sacrosanctæ Dei Evangelii tac-  
tis jurabit.

Item. Cum praedictus Serenissimus Angliæ Rex ad-  
huc sit in rationi arce constitutus, quæ ex re fortis in-  
firmum super validine & efficacia praefata Tractatus  
memoria dubia erit possit, ac ex dubio à medio tol-  
larur, ac omnis disputatio circumpacta, quantum fieri  
possit, removeatur, convenit, concordatum, at-  
que conclusum, est, quod Illustrissimus & Clarissi-  
mus Princeps Edwardus, Dux Somerseti, eisdem Se-  
renissimo Angliæ Regi Avunculus, se personæ suæ Gu-  
bernator, Regimurque & Dominationum eisdem Pro-  
tector, nomine Protectoris, quo fungitur, ceterisque  
eisdem Serenissimo Angliæ Regi Consiliarii, intra re-  
versum praefatum quadraginta dierum, omnia & singu-  
la in hoc Tractatu contenta per Literas suas patentes,  
sua Sigilla sigillatim, ac multis propriis subscriptis,  
rescribatur, autorizetur, ac confirmetur, itaque  
omnia & singula observari, realiterque perimpleri à  
dicto Serenissimo Angliæ Rege, & per eundem jura-  
ti, cum venerit ad legitimam aetatem, facturos & cum  
effectu curaturos promittit & obligatur, atque de  
his omnibus permittendis ac observandis fidem ac jura-  
mentum, tacito Sacrosanctis Evangelii, praestabunt  
in praesentia Oratori sive Commissarii, Oratorum sive  
Commissariorum ad hoc autoritatem à Christianissimo  
Rege habentibus, sive habentibus; cui quidem Oratori  
sive Commissarii, Oratoribus sive Commissariis, dic-  
tas Literas confirmatorias & ratificationes, in forma pra-  
dicta epistolae, tradit realiter & cum effectu.

CCL.

Capitulation, wodurch Ihrer Kaiserl.  
Majest. Carl dem V. sich Landt-Gräff  
Philppus von Hessen nebst seinen Landt

und Raiten auf Gnad und Unghad  
ergricht / allen Gehorsamb inekünigliche  
verspricht / auch 150000. R. Straff zu  
geben / alle seine Besizungen ausser eine  
zu rasuren / und andere Pündeln mehr  
angelebet. [HORTLEDERUS,  
den Anfang und Fortgang des Teut-  
schen Kriegs Tom. II. Lib. III. Cap.  
LXXV. pag. 579. LUNIG, Part. Spe-  
tisches Reichs. Archiv. Part. Special.  
Continuat. II. vierder Abtheilung ad-  
ter Abthg Num. V. pag. 774. d'ou l'on  
a tiré cette Pièce.]

C'est-à-dire,

Capitulation, par laquelle PHILIPPE, Landgrave de  
Hesse, se soumet, avec tout ses biens & ses Sujets, à la  
Clemence de & à la Justice de l'Empereur, lui promettant  
pour l'avenir une entière obéissance, comme aussi  
de lui payer une Amende de 150. mille Florins, &  
de raser toutes ses Places, hormis une seule, avec di-  
vers autres Articles.

**E**rlaubt / soll der Landt-Gräff sich fügen und  
1. freilich / der Kaiserl. Majest. in Gnade  
und Unghade ergrhen / auch in ratur Stra-  
ffen / sich zu dem Kaiserl. am Beizung  
zu bitten / versetzen und den Justizfall thun.

II. Er soll auch seinethen gaderen (versteht) sich ge-  
gen Ihre Majest. als ein anerkennender gehorsamer Fürst  
und Diener / auch der gütigsten Verzeihung halber / so  
Ihre Majest. ihm thun wird / denjenigen Landt er-  
gen / den Ihre Majest. künigliche Zeit dessen abigen an  
gütigen Vergnügen haben.

III. Ferner soll er Ihre Majest. vor seinen Obersten ab-  
sigen Herrn und allgütigsten Reichs Rathen und rathen  
aus / auch in anerkennenden Gehorsam alles das thun /  
was ihnen gütigsten Fürsten / Fürsten und Reichs-  
ten / gegen Ihre Majest. zu thun gütigsten / sich jure-  
am Ihre Majest. halten / auch alles was Ihre Majest. zu  
guten Forderungen / Rats und Einreden / in Reichs Rathen  
verordnen wird / willig und gütlich vollziehen.

IV. Auch soll er der Justiz des Cammer-Raths so  
Ihre Majest. im R. Rath anordnen wird / gütigsten  
sich / seine Rechte in anerkennenden Gehorsam erzeigen.

V. Item / er soll in ganten Treuen / funde erden  
Seiden des Reichs Hülfe wider den Türken thun  
auch Ihre Majest. zur Vornahme in der Zeit auch  
alle seine Vermögen bestreuen.

VI. Zu dem / soll er sich auch alle Einigung und  
Gütigkeit / so er / es sey mit ihm ist / willig / und-  
er euse  
stetlich Reichs Rathen haben nicht / und insbesondere  
der Schmalkeldischen / gütlich versprechen / auch schuldig  
sich / Ihre Majest. alle Straff so dem Reichlich sein  
möchten / zu leisten / auch was dinstlich Verordnungen / mit  
nem / und was er mit Ihre Majest. und des Reichs  
Kings Antheil von Reichthümlich gehet / ansehnliche  
hö zu erlassen / und dinstlich Reich zu überlassen.

VII. Er soll auch seinen eine Vortruff / Verfügung  
oder Verordnungen / es sey unter was Fortsetzung es immer  
wird / nicht machen noch ausgeben / dinstlich Ihre Majest.  
Wen / auch der K. K. Majest. fürst anken / so  
Ihre Majest. gütigsten sein werden / nicht anerkennend /  
volig / mit gütigsten Gehorsam und vornehmen sein.

VIII. Ihre Majest. Jenden / so sie mit ihm sein werden  
soll er wider diesel Zeit / nach küniglich in seinen Lande  
zu handeln oder wandeln / mit nemem gütigsten / sondern  
dinstlich gütigsten dinstlich werden.

IX. Und ob Ihre Majest. gegen einige Person Straff  
verordnen werden / soll sich gütigster Land-Gräff / sich  
in anerkennender Reich zu verordnen / oder dinstlich Person  
mit einigen Schen anzuheben / mit nicht unter-  
lassen.

X. Dinstlich soll er allgütigster Reich sein Land / und  
in dinstlichen Verfügung / so oft und da es Ihre Ma-  
jest. erlassen / Dinstlich und Verfügung werden.

XI. Item / er soll seine anerkennenden / so fürstlich sel-  
ber

V r 3

ANNO  
1547.







ANNO  
1547.

Doch weis! Deres Würde weis! daß unser Vorne-  
 men nicht ohne Uns! unser Vornehen nicht ohne Uns!  
 zu setzen; erheben sich! auf Ihren Thron sie die  
 Karzel, Wägel, Kissen, und betreten sollen; in alle  
 Umarmungen und Weichen öfentlich! daß wir die  
 den Ihre Karzel, Wägel, befehlenden befehlen in die-  
 sen Weg; und unterstehen ihnen! daß Ihre Kar-  
 zel, Wägel, Kissen, und Ornate; und wollen  
 werden; und dann wie Staub vor ihnen! aussehn  
 6. Wasden! den Ihre Karzel, Wägel, ornate Ver-  
 in erheben; und setzen sich! in Thron; und will-  
 befragen! als ein Vornehen; und gebühren sich  
 den Ihre Karzel, Wägel, Kissen, und will be-  
 in erheben; und setzen sich! in Thron; und will-  
 befragen! als ein Vornehen; und gebühren sich  
 den Ihre Karzel, Wägel, Kissen, und will be-

Wir helfen auch erlernen und helfen Ihre Maier, für unsere Deutschen Kirchen; geistlichen Klerus; und bürgerlichen Herrn; und thun in alle Nothwendigkeit und guten Willen; alles was ein geistlicher Herr und Bischof; und unterthan; (schuldig ist) zu thun; gegen Ihre Maier; und dem Heil. Reich; und helfen auch alle Maier gegen Ihre Maier; (zu verfahren) sündlich und weltlich heilen; was Ihre Maier; verfahren wird; dem gemeinen Volk; und dem Reich der christlichen Nation.

Wir sollen auch gekorrigirt sein der Indication des  
Lauter-Berichtes; so Ihre Majestät im Reich verord-  
net worden; und dieser Schluß zu Unterzeichnung beifol-  
len; wie andere Ihre Majestät gekorrigirt führen und  
Satzes; lassen.

<sup>4</sup>  
Wer sollen auch einfacher in trinerley Werk / Hülf /  
Hath / oder Bescheid / zu oder außer dem Rath / Ja-  
hams Rathscheln / einem Herren zu Sachhen und  
Vollrügen / lauch / Wesen in Hoffen unserm Guts-  
Verwandten thun / sondern Die. Hiesig. heynlichst frey-  
als ein frommer Jeld gutem Schulung ist / zu der Execu-  
tion der Künigl. Majest. wider die kühnenanten / aber  
unhöfliche / Stürmen / schellen / fremde / u. d. l. m. / schon /

Wir sollen auch nicht gestatten, einer Herrschafts-  
ver Kasse, Majest. Fanden gegründeten und zulässig-  
sten.

6.  
 Dieses sollen wir auch kein Bedürfniß oder Ein-  
 gang / einer ausländischer Versicherung / auch eine ein-  
 ge Condition Ihr. Kaiserl. und Königl. Mayst. und des  
 Kaiserl. Defterreos machen / und ausländischen verzeihen  
 der besser aufzunehmenden Prämie.

7.  
 Alle sollen wir auch unsern Unterthanen nicht vergessen, sei in Krieg oder in Friede. Ihr heiliges Recht, und das Haus-  
 Deckerrecht in diesem, an welchen Orten es sey, in oder  
 außerhalb dem Reich, sondern, wo jemand dazwischen her-  
 fallen will, den sollen wir zum Beispiel freudlich strafen; und  
 sollen wir von Adel des Landes erlösen, und schenken lassen  
 mit, wann er nicht wider Kaiser, und Knecht, Mann,  
 und das Haus Deckerrecht in dem.

Auch sollen Sie Ihre Gläser, Pössl und Oeffnung in Wasser (und auch Seifung) desfallsigen geben / so oft und auf Ihr, Maass, es beordert.

Die Kästl. Maick, wollen Ihr vorbehalten haben/  
die Amickn/ Munition und ander Ihre Gnade Güter  
so hietir und unser Landt sein wögen/ welche wir  
frühlich sein solten/ anspargen/ paraffiren/ und zu über-  
nemen/ in London/ so Ihr. Maick, verordnen wer-  
den.

10.  
Nach in Kriehung des großen Kofen / so Ihr. Maieft.  
in diesen Krieg auffzuffen / sollen wir Ihrer Maieft. ge-  
den und überantworten / bey nach hundert tauſend Schil-  
den / den 17. in 17. Tagen gerechnet / das halbe Theil  
innerhalb 17. Tagen / und das andere halbe Theil 17.  
Tage hernach / nach Dero in Wien dem ober demjenigen so  
Ihr Maieft beſchloß worden werden.

Wir sollen auch allezeit in Ihrer Majest. Hand seyn  
Verantwortung / zu Schloß und Kaiser Schenck /

Hohen-Weiberg und Lindheim / beide eine Wohnung  
zu setzen und zu halten / zu Ihrer Recht. Versicherung  
und Vollziehung des Vertrauens.

72.  
 „Hies Nacht, weilen und herein ausdrücklich vollen-  
 halten haben; ab: Fortsetzen und Aufhebe; so die Kön-  
 nigin. Nacht, aber jemand anders von hochs Kriess-  
 wegen; zuerst und herab; aber in andere Nacht; durch  
 uns und die ersten befristet sind; und welchen feststeh-  
 end frei sollen und zu vorzuzieh; oder, wo daran ein  
 Mangel; was die Nacht, dennoch erkennen; bewachen  
 und schon wieder; nachkommen.“

17.  
 Wir heissen dich, auch unser Sohn, heissen Christus,  
 auch unser Nachfolger; sollen auch nicht ver-  
 folgen noch fliehen; in einem Berg, von wegen der Weis-  
 heit und des Lichts; wir wollen dich, auch meinetwegen für-  
 wachen in der Christenheit; dich gegen alle, die dich  
 nicht wollen; denn durch das Land, Kelti, bey vielen  
 den Köthen nur gehalten werden sollen; von wegen der  
 Güter; so wir in geistlicher Christenheit haben; wir dann  
 unsere Brüder etc. durch, Hirtenthum thun; die Gü-  
 ter theilhaftig haben; und selbige bey der Pen von dem  
 selben gleichig theilhaftig; und privat werden; und von  
 Gabeln und Sporken durch Theilhaftig.

14.  
Ihre Heilg. vordienet mit der Kön. Kön. Maj.  
und dem Kaiser. Derselbe. Ihre Gemahlin. zu  
den ersten. Auftritten. der. Würdigen. haben. / voll.  
und. voll. Derselbe. / gegeben. der. Kön. Kön. Maj.  
und. und. auf. der. von. dem. Kaiser. die. höchste.  
den. voll. / und. der. Kaiser. die. höchste. Würdigen.  
sein. weile. / und. so. fern. wir. bei. der. Kaiser.  
höchste. Betrag. befragen. / und. bitten. / und. wie.  
das. / so. er. zeigt. und. enthält. die. Kön. Kön. Maj.  
voll. Derselbe. / enthält. das. in. dem. der. Kön.  
beinhaltet. haben. Derselbe. enthält. das. in. dem.  
er. enthält. / und. mit. dem. also. und. in. dem. Leben.  
leben. / samt. demselben. zu. Ihre. Heilg. Majestät.  
/ mit. dem. Derselbe.

Daß wir sagen / so ist Herr Reichel erhaben / und  
 Sie angenommen / wir in keiner Zeit / nicht in Un-  
 glauben annehmen / sondern in Gnade haben sollen.

Ihre Majest. will auch ausdrücklich in dieser Begnadigung und Vergebung vertheilhaft haben; Graf Eusebius von Terschke, seinen Bruder; der österr. reichsfürstl. und kaiserl. Hofrath, des kaiserl. kriegs- und obern Reichs Rath, auch als unser Rathschreiber; in 1740 in Diensten Ihrer Majestät. gewesen sind; welche nach seinen für seine und seiner Wittens; und nicht geringen Ansehen in unsern Reichs eingekommen; und des kaiserl. kriegs Rathes Ihre Majest. committirte Ansehen; und Ihren Wohlstand damit zu setzen.

Und nüg wir diesen Vertrag ratificiren und approbiren  
lassen / auch unsern Erben / Erben Erbschaft in Nach-  
folge / nachhald 6. Wochen mit Zulassung auch ge-  
wisser Obligationen, denselben unverändert und stetig  
in halten / von jetzt an fünfzig / und einmündige u-  
nigen Hög darüber in thun / nach andern in thun ge-  
statten; Dergleichen wollen wir auch diesen Vertrag durch  
unser Leibeslängst ratificiren und approbiren lassen / nach-  
hald 6. Wochen.

Geden und verprechen darauf bei andern Rittersleuten  
 Tzaehen und Werben; daß alle; mit wechscheligen  
 von Geden zu Geden nicht; für sich und anverwand-  
 tlich für sich selbst; im heilich; mit darob; und daran zu  
 für; daß von denen allen; der hoch Edele; Tzaehel und  
 Tzaehing verheirathet; daß; zu verheirathen und zu approbiren  
 verheirathen nicht; nachkommen; und verheirathen werden; alle  
 Tzaehel; Gesechte und Tzaehing dinsten gegen; alles an-  
 erkannte und eingestehet; Des alles zu weihen und fest-  
 zu halten; und dazu zu überlegen; haben sie begeh-  
 ret und Tzaehing mit eigener Hand unterschrieben; und  
 seine Tzaehing dinsten haben lassen; Der gegen alle zu  
 Tzaehel den heiligen Iohanne Adam Domini 1567.

CCIII.

Strickel / worauff Graf Conrad von 27. Jun.  
Tecklenburg sich / sein Land und Leuth  
der Röm. Kayf. Majest. ergeben / wer-































ANNO  
1547.

[illegible]

Der Erste hat sich *Joseph, Dreyer & S. O. Erbe* und *verwandten Besitztungen*; der zweite *Carl Engel, Caput*, und *Gedächtnis*; der Dritte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der vierte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der fünfte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der sechste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der siebte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der achte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der neunte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der zehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der elfte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der zwölfte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der dreizehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der vierzehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der fünfzehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der sechzehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der siebzehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der achtzehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der neunzehnte *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der zwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der einundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der zweiundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der dreiundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der vierundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der fünfundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der sechsundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der siebenundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der achtundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der neunundzwanzigste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*; der hundertste *Carl Engel*, der dem *Joseph* in *Perücken* von *Gold*, *Seiden* und *Wollen*; und *Leben* und *Gedächtnis*.

[illegible]

Es folgte einmüthig auf der Freyheit der Kirchen und  
Stifte; das vormalis mit einem Namen unverschiedne  
gen / Stenck hielten / dann alle die Äpfel / welche  
und daselbst Selbs und Zerbes hielten / und gehalten sei /  
wie von Alters her gebräuchlich / begehren sei die Äp-  
feln und der Nachkommen / den ihnen Zerbes / das  
Hochgenossent genand; und da sie nicht durch die Sünde  
in Hörsen und Färsen / vor alters Zerbes genand; verbin-  
den sei / daher durch dem Herrn. Petrus / E. J. V. Erbes  
und nachkommen zerbrüder / und nachher der werden.

Demselb die Weisheit Weg, den heißen Thron / und  
hocherrichtet. Derzeit den andern heißen Thron der Weisheit  
und Jols in Herford bei andern schate / ist die Weisheit  
bei ihren heißen Thron gestiegen / und verhängt werden.  
Die Weisheit ist der allen Fährten / in beiden Weis-  
heit so wohl in der La als in der Weisheit / nur von al-  
lern andern erwünscht / schenkt werden.

Bestimt Abessin sei bey ihrer Jagt / wie sie die von  
alters her gehabt / geschaffen werden.

Fernst sollen die Herren: S. F. O. Erben und Nach-  
klinge vor, dann Herr / und verheirathet, daß die  
Sollte ihre Eide: Knecht, Dien / Holzgewand,  
Sack, And, und dergleichen, wie es ihnen haben  
soll, soll sein und noch schreiben, da sie den  
die Herrschaft von Jahren zu Jahren, zu ihren mei-  
nen Jahren und Tugend, mehrmals von neuem, doch  
nachher, was sie je Erblich besitzend haben, oder  
mit ihnen und dergleichen, mit ihnen sein.

Die J. G. sollen auch alle Beschwerden der alten unter-  
ten Gerichte bekräftigen und befestigen; und so/ da sie sich  
auf J. G. in recht und aller Billigkeit richten/ da-  
bei bestehen/ doch der Weisheit/ als der Ordination für  
bestehen ohne erbklicher Gnade der Gerichte.

Vertriebsnetz: Herbolz/ E. J. G. Erben und Nachf.

Fünftens verg. fallen die gemeint Stenzen des Kriess / und Aufseher zu unterthun Kgl. Majest. Kammer-Gewerke / worin du durch die gemeint Gölnde des Kriess dinstaget worden / von wegen der Absehn und Gölfts abtragen aber vornehmen / und bagen die Anlag von den Gölndlich und dene von Herred woderand daren / wor die Absehn die zu dören / und anlegen pflegt / nach mass und Vertheilung des Aufseher.

Wann eine Droffin akuter / follen S. J. G. die Cavallien der ihren Kint handhaben / und verthellen / fingen haben wußt. Doffen und Capone, begerärdten fingen / S. J. G. Ein, Fein und Nachfingen vergem, übergen / wozogen heint Kraft des Sees alle Wirtliche Doffen / und Abzug / nach Ehrficht und Ehrgeizigkeit / fe die funder und funder haben / an bey dem Erleben / der alten und neuen Erben / und dem mehr.

und soll die Aibe / so die von Harvard der Theiffen  
gethan / und juchem schuldig seyn / an S. J. B. gemacht  
werden / jedoch die Burger so schrammen / sollen der The-  
iffen gar Zeit verlohren werden / seyn und bleiben / und an-  
kehen.

Nach sollen J. F. B. alle gebeten und verbitten / in  
 alle weg / nur die Thessien werden bei dem mitem.

### Reform of Article 101 of the Multilateral Jurisdiction.

1. Wenn Nervenzellen ihre Botschaft auszusenden werden / sie haben dann vorher hochgehört. Jährlich / E. F. Sch. Lesen und Nachdenkung über, gelebt mit geschworen / fern und holt je sein / ist sie vorher noch Abschied um dann ständig geben.

2. Den Besch. Grunde binnen Harvard / von Kauf-  
ten und Verkauf der Spick / und von den Zinsen der  
Hypothek und andern Plätzen / sol J. J. B. zusammen /  
zu es sein der Thäter gerecht.

7. Solles J. J. S. haben das Gerichte der Wahr- und ausforsch. tragen / was von Waden und einigen Plätzen in der Stadt Herford sehr liegen bleiben / wie ein Urtheil hat thun moen.

4. Die Bürger des Herzogthums sollen ihre Nachkommen / unter sich / ohne Hohe, Gießer / S. J. O. Erben und Nachkommen verg. wissen und bewilligung / und sich in dem andern gegen J. J. O. zu verhalten erweisen / und sich demselben erzeigen und halten / wie sie verhalten einer Königin zu dem Kaiser ausstellen.

[illegible]

CC VIII.

Obligation beider Churfürsten Joachims  
zu Brandenburg/ und Moris von 4. Jun.  
Sachsen/ gegen Landgraf Philipp  
von

ANNO  
1547.

Juia.



ANNO  
1547.

von Hesse / auf den Fall / da dem Land-Graffen bey seiner Erscheinung vom Kayser etwas über Zufug begeben sollte / sich persönlich auf seiner Kinder erfordern / bey ihnen einzustellen / und des zu erwarten / was Ihm dem Land-Grafen wider Versprechen würde auferlegt werden. Im Feblager vor Wittenberg den 4. Junii 1547. Wir beyder Churfürsten Gleit vor den Land-Grafen zu Hesse / zu seiner sichern Ab- und Zureck. Im Lager vor Wittenberg / am Abend Trinitatis 1547. [HORTLEDER, von Anfang und Fortgang des Teutschen Kriegs / Tom. II. Libr. III. Cap. LXXXIV. pag 920.]

C'est-à-dire,

*Obligations en Contingement de JOACHIM Electeur de Brandebourg, &c. de MAURICE Electeur de Saxe, par laquelle ils promettent à PHILIPPE Landgrave de Hesse, que si, dans la Comparaison devant l'Empereur, en venir à lui faire quelques peines, contre ce qui lui a été promis; en ce cas, ils se remettront au pouvoir des Princes ses Fils, à la première sommation, qui leur en sera faite, pour souffrir en leurs Personnes les mêmes peines, qui lui auront été imposées contre la su promesse. Au Camp de Wittenberg le 4. Juin 1547. Avec le SAUV-CONDUIT des deux Electeurs pour le Landgrave, au Camp de Wittenberg la veille du jour de la Sainte Trinité 1547.*

Verprechung auf den Fall / da sich der Land-Graff einstellen werde.

**W**irsen freundlichst Dinst / auch wird wir nicht und Euch verzeihen allezeit unsern / Hochgebornen Hesse / freundlichst lieber Churf / Edmagen / Witten / Branten / Ratten und Dessen / Als E. i. sich gegen Churfürst von Ebelstein zu Wittenburg ihres Gemüths ferner erklären / und er uns dieses bezeugt / haben wir nicht verziehen / bey der Kayf. Maj. von schicklich anzuhalten / von E. i. auch zu den Churfürsten zu berichten / was wir nicht erhalten / das haben E. i. aus der schriftlichen Bezeugung / so gewider von Ebelstein bey sich hat / zu vernehmen.

Wird nun die Anrede also gestellt / daß für E. i. viel annehmlich / so gewiss wir nicht / E. i. werde sie beschreiben auch gefallen lassen / in bedacht ihrer selbst / auch ihren laub und leute / und vortierung / die ohne das erfolgen würde / dargen vor E. i. freundlich dazwischen ermahnen / Denn wir erhoffen / es werde auff den Fall E. i. alle Wohlthat von unserer Hand in Tauscher Platon erfolgen. Es wolt sich auch E. i. der Kayf. Maj. auf Chud nach Wittenburg schicken / erscheinen. Denn wir versprechen E. i. bestes behalt / wie die Anrede wider an lob und Gut mit Churfürst / bekräftigung / oder ständelung ihres leute / nicht sollen bezeugt werden.

Verpflichtung auf dem Fall / da dem Landgraffen etwas über Zufug begeben sollte.

Und damit uns desto freier zu stehen / so verzeihen wir uns mit dieser unser Churfürst / wo E. i. oder seine Anrede / wenn sich E. i. auf Chud nach Wittenburg fallen wird / unser Bezeugung bezeugen würde / das wir ihnen wegen verzeihen / daß wir uns nicht an E. i. Kinder erfordern / persönlich wollen erscheinen / was bezeugen / das E. i. vor die Anrede auf solche Einstellung nicht aufspringt.

Verpflichtung der Religion halten.

ANNO  
1547.

Es sollten E. i. der Religion halten gleich mit und Churfürst Johann / unsern lieben Brüdern und Churfürst verzeihen werden.

Denn wir dem gar nicht gewiss / E. i. auch werden durch diese wir sich dahin richten / daß wir sie an Kayf. Maj. Chud kommen / und von ihrer Maj. Befehl zu erwarten haben / Es bitten wir ermahnen vor E. i. freundlich und schicklich / sie wolt an sie von Churfürst lassen / sondern sich persönlich / wo der von Ebelstein E. i. nicht anfragen / was / mit abgemacht / quellen / Auch den Churfürsten von Braunschweig / und seinen Sohn mit sich bringen / die Anrede annehmen / und dazwischen uns freundlich folgen.

Item / D. Heinrichs zu Br. und seines Sohns / Auch gleich wegen.

Es versprechen wir E. i. hiennt / daß dieselb D. Heinrich und sein Sohn E. i. nicht sollen absteigen / und E. i. ist mit ihm gleich Chud gewiss verzeihen werden. Solches gerad Tauscher Platon zu Kayf / Jüden / und E. i. auch ihren Kindern / leuten und leuten in uns bitten. Und ob bey der Kayf. Maj. nicht weiter zu erhalten / das für Maj. stadt dazwischen denken. Dazwischen soll E. i. an sie den Jüden nicht ermahnen. Und wir sind E. i. freundlich zu dazwischen wolt. Datum im Feblager vor Wittenberg / den 4. Junii 1547.

Den Churfürsten Johann / Churfürst / Braunschweig zu Brandenburg / Churf. und Wittenburg / Jüden zu Churfürst u.

Gleit zu Kayf. Maj. vor den Landgrafen zu Hesse.

Zugeschrieben sicher Gleit / zu und ab.

**W**ir Johann von Churfürsten Johann / Churfürst / Braunschweig zu Brandenburg / Churf. und von dessen Anreden vor Wittenburg / Jüden zu Churfürst u. dazwischen wird ihnen laute / daß wir aus bedacht gewiss dazwischen und nachlassung der Kayf. Maj. vortier absteigenden Herrn / den hochgebornen Jüden / Herrn Churfürsten / Landgrafen zu Hesse / vortier hiennt ihren Churfürsten / Churfürsten / Wittenburg / Branten und Churfürst / in hochgebornen Kayf. Maj. Feblager / wider uns dazwischen zu sein ist für / aber anfragen für wir / zu lassen verzeihen / und bey E. i. vortier / so sie mit sich bringen werden / vortier für / gleich sich und vortier Gleit zu und ab / daß wider in E. i. gewiss anreden und passierlich haben / Chud und versprechen E. i. wird den ihnen sich Gleit in absteigen / Churfürst vor bedacht / hiennt in frucht dazwischen Churfürst / Churfürst auch gleich / und bezeugen E. i. wird den Jüden / was sie mit sich bringen werden / Gleit Gleit / Gleit und unverzüglich zu halten / E. i. aber die Jüden / da wider nicht zu bezeugen.

Dann geschicht der hochgebornen Kayf. Maj. erste Gewerung. Doch daß sich E. i. vortier die Jüden auch gleich halten sollen. Treulich und geschicklich. Zu Bedacht wir vortier aufstehenden Churfürst / Gleit / auch mit vortier Jüden vortier. Chud in Kayf. Maj. Feblager vor Wittenburg / Contingent am Abend Trinitatis, Anno 1547.

Den Churfürsten Johann / Churfürst / Braunschweig zu Brandenburg / Churf. und Wittenburg / Jüden zu Churfürst.

CCIX.

Vertrag zwischen dem Cardinal und Bischoffen zu Augsburg Ottenen / und dessen Thumb-Capitul an einem / dann der Stadt Augsburg andern Theils / durch Unterhandlung Kayf. Commis.







ANNO  
1648.

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Zum Jüngsten / sowohl von unserm Freund / dem  
Feldwebel und Vizefeld in Augsburg fürchte / daß als

[illegible][illegible][illegible]

Wider Weis als alle Theil zu Danks und Gefallen  
anzunehmen/ und deren nachzukommen/ bey Ihren Fürst-  
lichen Würden/ Ehren und Tugden/ so viel ihnen von  
Gottes wegen zu thun gebührt/ zuversetzt/ und versprochen/  
alles ernstlich und unerschleichlich.

[illegible]











ANNO  
1548.

rum Ditio manifestè ad Imperium pertineat, contemnerent ut novissime Imperatoris Collationem Turcicum communemque Contributionem non detrectent, maxime cum diæ illæ Provincie Geldria & Trajectum sub Westphalica regione conclusantur, quæmodum hæc litteræ ab Ordinibus expressè sunt.

At nos contra iuræ volumus Ordines omnes nullo modo contemnere posse, quod illo usque tempore Burgundici Domini nostræ Contributionis perfoluta fuerint, sed quod tum ab omni contribuenda necessitate, tum ab universa Imperii Jurisdictione libera immunitate semper perfruerent, nec unquam Burgundicæ regionis deciperent, ad rem aut effectum deducta fuerit; deinde quod Arx nostra Maximilianus nihil sine consensu parvuli Burgundici, prædicti si ad detrimentum verperet concedere poterit: porro quod Philippus Burgundicus regnante Cæsare Frederico vel suis miteret, vel ipse Comes adiret nihil evinceret, ut qui nihil eorum rem fecerit quod vel evocaret, vel citaret, vel obligaret effugit, sed liberè & sua sponte ut satisfaceret honestissimo suo voto, & Germanicæ Principum ad auxilia quædam memorabilia in Bellum Turcicum ad recuperandum Constantinopolim, Græciamque liberandam ac Græcos captivos Christianos viadictandos, propelleret, id quod ex multis Monumentis doceri clare possit. Jam de Geldria sepe apud Ordines testati sumus, tæti nam cum ab Imperio acceptis, & antiquam in possessionem nostram reliquimus ab Avo nostro Maximiliano Cæsare in Fœdum nobis traditam; Quid verò ad Contributionem attinet ceteri Ordines Imperii hæc de causâ ad Geldrenicæ Litteras deducunt respondendum ipsi nullum ejusmodi Tribunal ante id tempus à se ipsis non modo non perfolutum fuisse, sed ne eorum quidem, sed semper liberorum, immunitate esse, prout nosse se, postquam in nostram fidem venissent et condicione, ut in antiqua Libertate manerent ut eos quoque tueri ac cõservare vellemus: tale quidem Trajectenses quoque nobis significaverunt, quod ne quidem sub Episcoporum seculari Jurisdictione ulla ab Imperio usquam auxilia petita fuerint, aut certe non collata, sed per Privilegia ac veteri veluti manu traditis Consuetudines nihil quoque debent; nam licet Geldria & Trajectum Westphalicæ Regionis interia essent, & unum cum supranominata Burgundicæ Provincie in Ansalibus, & Veldigibus Imperii inventa, et eo tamen non sequitur Tribum pendendi necessitas, quod immo ex Regionem non ob aliud deciperet fuerat quam nominandis præsentandisque illis, qui in iudicium Cameratum subdilegerantur.

Namque enim Imperium in possessione vel usâ fuisse quæcumque eo nomine à se responderi, sed jam olim ab Imperii Jurisdictione libera extitisse, tum in suis rebus adversis, molitionisque nihil magis quam alias nostras Provincias Inferiores à Sacrosancto Imperio auxilio patrocinio fuisse sublevaris, sicut alii Imperii Ordines, qui Tributa conferunt, merito sublevaris. Et quibus id efficitur, hæc nostras Provincias ad hujusmodi collationes manere teneri, sed Libertatem Majorum tuorum.

Ceterum cum ex singulari voluntate quæ egißet Imperium Romanum propensius sumus, tamen abest ut aliquid detrachere velimus, ut multo magis sugere ampliusque egißet dignitatem additum, in animum induimus nequequam repugnare, quam ad conservationem pacis mutue & vicine benevolentie omnique boni inter utraque partes omnes nostræ Provincie inferiores unâ cum Geldria, Zutphania, & singulari administratione Trajectensium alioque eodem pertinentibus Valsidis, & Dominiis Inferioribus Germanicæ ut à nobis jam possidentur, sub eandem Regionem redeunt & summam certam Pecuniam quantum duo Electores contribuant, in eaque contributione remanere ac sub sacri Imperii iurisdicte & patrocinio agant, salvo tamen cuiusvis sui Privilegii, Immunitatibus, Exemptionibus, Legibus, Appelationibus, omnique in universum Jurisdictione, propter hæc nostram demonstrationem elementemque voluntatem Ordines nobiscum litem in dispositione ingressæ, post multam varietate cognitionem, diversaque aliorum utroque ratione, & Scripturis nos cum Ordinibus Imperii ipsique Ordines nobiscum sequentibus Conditionibus convenire, concordare, transigere, convenire, concordare, transigere, tam auctoritate, & virtute hujus Scripturæ quam optatâ & commodissimâ formâ sive et lege, sive et consuetudine id fieri possit, hæc quidem

ratum ut nos tamen versus Hæres & summas legitimæque Domini dictarum Provinciarum nostrarum pro nobis nobisque Successoribus & nos commemorandis Hereditariis Provincie Inferioribus, videlicet Ducibus Lotharingæ, Sabaudie, Limburgi, Luxemburgi, Geldie, Comitibus Flandrie, Zelandie, Namurci, Zutphanie, Marchionibus sacri Imperii, Dominiis Frisiæ, Trajecti, Transilvanie, Groningæ, Talenburghi, Dacien, Silesiæ, Mechliniæ, & Trajecti ad Mosam, cum omnibus mediæ vel immediatè eodem pertinentibus, annexis, mixtis, vel incorporatis, tam Ecclesiasticis quam secularibus Ducibus, Prælatibus, Dignitatibus, Comitibus, Liberi Dominiis, neque illis subiectis Vassalis, Subditis obliquisque posthac in perpetuum rem sacro sacro Imperio censuerunt, inferanturque atque Successoribus nostris dictarum Provinciarum semper in Romani Cæsaris & Regis & Imperii patrocinio, tutela, protectione & auxilio existant, dignetur, & eas Privilegia, Immunitates, Libertates, Legibus & iuribus utantur, fruanturque &c. item ut alii Principes, Ordines, ac Imperii Membra defendantur, subleventur, & ad omnes Conventus Imperiales si forte in aliis Ordinibus ipsi adire, vel Legatos mittere velint evocentur. Item consensu suffraganeis per eum concedatur, aut nostris etiam Successoribus nostris aut illorum Legatis nominat dictarum Provinciarum ut Archiducem Austrie.

Nobis quoque vicissim tam commemorandis Provinciarum Populæ Provinciarum & omnium Possessorum nomine placet, ut ex Provincie in sacro Imperio Contributionibus censentur habentibus, & cum ita res necessitasque extiterit, quod bonum futurumque sacro Imperio sit, ad pacis iurisque cõservationem in omnibus Imperii Contributionibus per Ordines Imperii defunctis, & decretis quantum duo Electores conferant, ipsi quoque conferre teneantur ut, quando unus Electorum centum Florenos pendat, aut centum Equites, & centum Pedes mitteret, tum quoque nos nobisque Posteris Provincie Inferiores Hereditarie ducentes Florenos pendat, aut ducentes Equites & ducentes Pedes mitteret, neque ita desinere in majoribus vel in minoribus Contributionibus.

Si tamen ut nos, aut nostræ Provincie Inferiores illam Mânam numerum aut delectum commodè conferre non possint, aut aliqui viderentur commodius pecunia pro Militæ dare, & accipere ut tam responsa nostris pro auctoritate (ut ex aut multa aut pauca fuerint) ratione conferant omnino eodem modo quo Electores ducent fore eos qui ordinem dicunt cum dâlo aut aliqui majoribus lîpensis alio eodem pertinentibus habebant, cum hac in primo moderantur, si Imperii Ordines aut pedit aut multo post certam quandam & nominatam Summam Pecuniarum in auxilia deventis, sive magnam, sive exigent, ne nos aut nos aut nostræ Provincie ad ejusdem Pecunie exactiorem teneantur &c. ad talem sensum compellatur, sed & nos nomine nostrorum Provinciarum quemadmodum duo Electores, ad Rhenum cum universis suis Ditionibus conferant, prout illi nos ab Ordinibus uno quoque tempore nominantur contribuant, neque quoquam amplius obligentur, neque nos dictaque nostræ Provincie alia ordinatio Contributionum declaratione quibuscumque verbis aut clausula generatim spectantique concepti possint sine nostro nostrarumque Provinciarum consensu, quantum ad communem talem Contributionem attinet, abstrahantur.

Si tamen Expeditionem quandam Turcicam decerni forte contigerit, ut tam quoque nos, & nostræ Provincie non minus quam tres Electores unoquoque tempore per Ordines nominandi, ut supra dictum est, contribuant, sentianturque nostræ Lipsæ Provincie cum omnibus eandem Ducibus, Prælatibus, Comitibus, Vassalis, qui hæcibus sub his comprehendunt fuerint, neque in Imperio quoquam contribuant, unam nimirum Burgundicam Hereditariam Regionem autem sub eis universis concidentur, etiam quædam illarum ad alias Regiones relate aliquando fuerint.

Jam si cessant fuerit cunctisque, neque suo tempore Contributionem conferrent, eo casu iudicio nostro Cæsari, ac Camerario obtulerit erunt, &que adversus eos nihil fecit quam adversus alios Imperii Ordines per Fidelem nostrum Cæsarem debuit & tempore solutionis urgente causâ procederet, extra quam Contributionis causam dictæ nostræ Provincie Legibus

ANNO  
1548.



ANNO  
1548.

sis, Immunitatibus, Privilegiis, exemptione ab omni appellatione & jurisdictione relinquuntur, Populique eorum Provinciarum aut aliqui eodem pertineant nulli nostri Cæsari aut Camerari Juedici hinc processibus & contrariis aliis quocumque nomine concessis exceptis solum Constitutionibus casu non oppugnentur neque dividentur à nobis & Imperii Jurisdictione in pre-  
sentia, ut secunda instantia immunes liberi que agunt, & à Romanis Censibus & Successionibus nostris Romani Imperii Regibus, Electoribus, Principibus Status-  
busque pro libere exemptione Principibus agnos-  
cantur, neque Jurisdictioni Imperii neque Consuetudinibus Actibus Consistorum simpliciter obnoxii quam supra partem dictam est, & mox partem dicemus, Quotquot tamen dictarum Provinciarum ad Fœdus Imperii pertinent, post hac quemadmodum hæcenus fœdatis nomine habentur ac possidentur.

Præter hæc, ut Provincie nostræ Populique Provinciarum nostrarum Edicta nostra ac publica Pacis functiones conservare, interque obsequantur. Item si qui ex sacro Imperio in Provincias nostras veniant ut boni sui ibidem & facultates suas habebunt, ut in erumdem patrociniis & iuribus recipiantur, Legibusque se Privilegiis non fecerit quam ipsi Provinciales utantur fruanturque. Quemadmodum contra quoque Provinciales nostri cum reliquis Imperii Subiectis in fœdem, protectionem atque curam Imperii recipiunt, ut si qui aut Imperio, aut Provinciæ dictæ obnoxii vel adversa Edicta publicæ Pacis, aut quacumque alia de causa adversari alterum moliantur, id ut maleficis, aut aliqui rei, atque Magistratum disceptetur legitimeque iudicio transigatur, jusque æquale utrique Parti reddatur.

Hæc sunt que de commemoratis nostris Provinciis Inferioribus, nos cum Principibus Ordinibusque, ipsique Principes & Ordines nobiscum post datarum maioremque ultra citroque habitam deliberationem constituerunt, decreverunt, atque concordarunt, quam Constitutionem, Pactionem, Conventionemque nos quoque pro nostris Provinciis, & nostris Successoribus, item Principes Ordinesque Imperii causis approbant, & conservandam tuerimurque acceperunt, considerant, pollicemurque bona fide ac nostris Cæsaris, ac veri verbi pro nobis, nostrisque Hereditibus, & Successoribus atque Ducibus Burgundiarum ceterarumque nostrarum Provinciarum Hereditariarum sibi nominarum nomine hæc Transactionem, Pactionem Societatem ex omni parte penitus quantum ad nos nostrisque pertinet ratam, firmamque & inviolatam habere, atque conservare velle, & adversis eandem nec nos facere quidquam, nec nostris facere pari velle.

Potestero quidquid contra Statum cogitari spectari-  
ve possit, intum infirmumque esse nullaque vi ob-  
stare ac Cæsares Pfectores scientes predeceque con-  
sensu, decernimusque nos quoque Ordines Imperii  
pro nobis quicquid adversus dictam Pactionem, Trans-  
actionemque facere videretur irritum & invalidum  
esse volumus, quemadmodum nos quoque cum con-  
silio & voluntate nostra hac nostra testificatione intum  
infirmumque ex Cæsaris Magistrali Auctoritate,  
& plena Potestate fatemur, agnoscamus, censemusque,  
& nos quoque vicissim majori fidei causi quo  
minus Imperium vel Ordines debeant Confirmationem  
hujus Societatis Transactionemque sufficientem con-  
sistuntque tam sepe commemoratum Provinciarum Bur-  
gundiarum Ordinibus aut Ordinatum nomine Reveren-  
dissimo nostro Imperioque Electoribus, ac Archiepiscopo  
Moguntino ut Archiepiscopo tradere volumus à  
quoribus Provinciarum nostrarum principia Prælati,  
quoribus Nobilibus principibus & quoribus clari-  
oribus Civibus nomine omnium Provinciarum ad  
firmum intra annum post hæc Scripta datam firmam-  
tatemque antehactenus. Ad eandem quoque modum  
nos Electores, Principes Ordinesque Sacri Imperii &  
abstinent Legati, qui in hoc Convenio Augustano præ-  
fentes sumus, & in idem Actus nominati sumus, &  
testatur, pro nobis, & Successoribus, atque He-  
reditibus nostris, itemque Magistratum nostrorum &  
Superiorum nomine Transactionem hanc, Pactionem &  
Conservationem nomine nobiscum volentibusque inter-  
ceditis, promittimusque nobis & nostrorum Successo-  
rum, ac Hereditum nomine bona fide sine dolo malo  
impositis Dignitate, & Nobilitate nostræ Auctorita-  
tis, conditiones omnes Antiquitatis hujus Conventionis  
generatim se sigillatim fœdè ac religiose quan-

tum ad nos faciemus Imperium pertinet conservatio-  
nem & rectè præstare oportere ac vita sine omni  
evictione exemptione, morteque gelatos, ut nec  
ipsi contra tendamus, nec alios contra tendere pe-  
cunias, ea tamen lege ne hæc Convenio nec Sacro Im-  
perio quantum ad illas Provincias que ad ipsum Im-  
perium antehac pertinebant Ordinibusque Imperii nec  
superior commemoratis Cæsaris Provincie Hereditarias  
Provinciabusque quidquam deroget, præjudicetque,  
sed exclusis Confederationibus hujusmodi Magistratus,  
Dominis, Privilegiis, Leges ac Jura Majorum, veteres  
Consuetudines, integre inviolatasque relinquat, in  
cujus rei Testimonium nos Carolus, ut Romanorum  
Imperator & legitimus Princeps ac Dominus jam  
sepe commemoratum Provinciarum Sigillum nostri-  
um hinc Scriptis, quorum duo sunt eodem argumen-  
to fœdatis, verbisque appendi mandamus.

Et nos Divini grati Sebastianus Archi Episcopus  
Moguntinus S. R. Imperii Archi-Cancellarius.

Nos Fredericus Comes Palatinus atque Rhenum Na-  
varre Dux, S. R. Imperii Archi-regulatore Electores  
ambo, nostro & aliorum Electorum nomine.

Nos Ernestus Comes Palatinus Rheni Dux Navar-  
re, Archiepiscopus Saltemburgensis, & Guillemus  
Comes Palatinus Rheni Superioris & Inferioris Navar-  
re Dux & Episcopus nostro & aliorum Ecclesiasticorum  
nomine.

Aernicus Abbas Virensis, nostro aliorumque  
Prælatorum nomine.

Fredericus Comes Furtenbergensis nostro, aliorum-  
que Comitum & Dominiarum nomine.

Nos Consules & Senatores Civitatis Augustane no-  
stro aliorumque Civitatum liberarum & Imperialium  
nomine, Præfentibus presentibusque Electoribus, Prin-  
cipibus, Ordinibus Sacri Imperii, Sigillum nostrum  
hinc Literis appendi curavimus, quæ datæ sunt in  
nostris ac Imperii Civitate Augusta die Martii 26. Junii  
Anno à Nativitate Christi Domini nostri 1548.  
Imperii nostri Romani Anno 26. atque Regnorum  
nostrorum 33.

## CCXII.

*Traité & Convention entre CHARLES-QUINT, 26. Juin.  
Empereur, & les PRINCES, & ETATS DE L'EMPE-  
RE, touchant la contribution de ses Etats  
des Pays-Bas, dans la cause commune. Fait à Au-  
bourg, le 26. de Juin 1548. [Placide, Ordon-  
nances, Edits, &c. de Brabant. Tom. I. Liv. V. L'EMPE-  
RE. Tit. I. Chap. XIII. pag. 185.]*

CAROLUS Dei gratia, &c. pollicetur Cæsar Ca-  
rolus Quintus pro se, omnibus Successoribus  
suis, Belgarum Principibus, & totum Imperio  
consenturos, pro Belgarum Provinciis Imperium  
jam olim agnoscece cunctas, quibus annuerant  
Geldria, Zutphania, Ultrajectum, Transilvania, ac  
Groningana Linguarumque Duno, quantum solvitur duo  
Imperi Septemviri, seu Principes Electores ad Rhe-  
num habitantes, sive non ex debito, neque de parte,  
aut alioquin nate adionis causi (cum dictæ Regionis  
Imperio ab omni antiquitate conveniente nihil tamen  
conferte sint fœdæ neque aliter, nudo tamen  
nomine Imperiales dictæ) sed libere voluntate ac  
amore benevolentie juvandi cum necesse erit Impe-  
rii, sive tam in curamque pecuniam, quam Equitum  
Pedumque auxilio quorum tamen ministerio, ne-  
cessario Belli aut alio tempore, redimere collata pe-  
cunia poterit, tantum singulis Menibus metens, quan-  
tum dictorum Pedum, atque Equitum stipendia  
postulabant, & erigent. E contra Imperium tem-  
poris necessitatis, aut alio in auxilium ab eis requisitum,  
votarumque dictos Belgas eorumque Principes omni  
ope, ac facultate defenderet, ac tueretur. Vocari Belgas  
ad Imperii Comitatus, liberum eis erit & munus, ve-  
nire, aut domi manere, ad Imperii Trinitatem, Ca-  
marumque

ANNO  
1548.



ANNO  
1548.

meraque Imperialis iurisi, evocari non poterant, nec ut se iudicio equi subiret, cogi. Eodem provocantem locum necesse, nisi velint, non erat. Ac Contritionem in capta imperant, universales Procuratores Collationes, Tribunesque, etiam quicunque ingruente necessitate, cogi non poterant. Si universis contra Turcam à Cesare decesserat Esopo, Belgarum Principes tantum officem, ac conferret in summa pecunia, Milite, aut utroque, quantum tres Imperi etiam qualescunque Principes, Septemviri, seu Electores, Belgarum Principes omnes Subditi sub uno, non variis conebantur Dominis, quem Districtum vocant, Lingua septemviri Germanici *Kreyt*. Belgarum Ditiones, quæ ab omni antiquitate Imperii Chetris seu Forais, quæ septemviri Ditiones libere sunt habitæ, in eodem statu dicta Conditionibus manebunt. Prædicta omnia à singulis à Belgarum Principibus non observentur, in hoc uno tantum casu Camere Imperii iudicio subirent, suberant, ac parebant, et ab eis ad satisfaciendum dicta Conditionibus, iudicium vii, Lege ac forma corpi poterant. Actum Augustæ-Windelscoem, Anno, die, ac mense ut supra. Subscriptum erat CAROLUS.

## CCXIII.

30. O<sup>o</sup>. *Cavalz de Mariage* (1) d'ANTOINE DE BOURBON, Duc de Vendôme, avec Madame JEANNE D'ALBRET, Princesse de Navarre. A Monsieur le 30. Octobre 1548. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 468.]

**H**ENRI par la grace de Dieu Roi de France: A tous présents & à venir, salut. Comme un de nos plus grands & singuliers desirs, soit de voir les Princes de notre Royaume, & spécialement ceux qui de plus près sont atteints de sang & de lignage, joints & unis sous notre Couronne, & unis ensemble pacifiquement en bonne part, unis & unis; et nonobstant que de ladite union & liaison, obéissance & fidélité qu'ils nous portent, notre Royaume en demeure plus grandement alloué & établi, & la grandeur de notre Couronne plus honorée, soutenue & déclinée; sachant aussi que le plus ferme lien pour conjondre & affermer les amitiés, est celui du Mariage; désirant pour cette cause approcher la Maison de notre très-cher & très-ami Cousin le Duc de Vendôme, qui après notre Fils le Dauphin est le plus prochain de notre Couronne, avec celle de nos très-chers & très-amis Oncle & Tante, les Roi & Reine de Navarre, & de notre très-cher & très-amie Cousine Jeanne, Princesse de Navarre, leur Fille. Voyant aussi & connaissant, que le Mariage de notre dite Cousine le Duc de Vendôme, & d'elle notre Cousine Jeanne, Princesse de Navarre, est grandement profitable, & suivant notre volonté désiré d'une part & d'autre: Savoir faisons, que nous considérant ce que dessus, & après avoir entendu le consentement commun des Parties, lesquelles en la présence de Nous, & de nos amés & foyers Notaires & Secrétaires de la Maison de France soussignez, furent présents en leurs personnes, à l'avant, notre Cousin le Duc de Vendôme, & notre très-cher & très-ami Cousin le Cardinal de Bourbon, son Oncle, d'une part; & possédé Oncle & Tante les Roi & Reine de Navarre, & notre Cousine la Princesse de Navarre, leur Fille, d'autre part; entre ledits Parties a été accordé le Mariage futur, qui au desir de Dieu se fera en face de sainte Église entre notre Cousin Antoine, Duc de Vendôme, & d'elle notre Cousine Jeanne, Princesse de Navarre, selon la forme & tenor de certains Articles, lesquels de l'accord & consentement desdites Parties ont été passés & accordés en notre présence, en la forme qui ensuit.

Ce sont les Articles du pourparlé du Mariage entre lesdits & très-excellents France & Princesse, Monseigneur Antoine, Duc de Vendôme, & Madame Jeanne, Princesse de Navarre, Fille unique de très-haut & très-excellent Prince Henri, par la grace de Dieu Roi de Navarre, & de Dame Marguerite de

France, Reine & Duchesse, en la présence, & du Prince & bienveillant du Roi.

Premièrement, que ledit Sieur Duc de Vendôme, dispensation canonique proutement obtenue & impetree, prendra ladite Dame Princesse de Navarre, avec le vœux & consentement de ladite Père & Mère, & l'Église & Epouse: & ladite Dame Princesse prendra ledit Sieur de Vendôme à Mari & Epouse; en l'avant & contemplation dudit Mariage, ledits Roi & Reine de Navarre, Père & Mère de ladite Dame Princesse, continueront & assigneront en Dot de Mariage pour leur Fille la somme de cent mille écus d'or soleil qui seront payés en cette manière: c'est à savoir par chacun an la somme de vingt-cinq mille liv. de laquelle somme dix mille li. seront au lieu d'intérêt pour l'entretenement de ladite Dame Princesse, & les quinze mille livres desdits vingt-cinq mille livres seront deduits & comptés en fort de paiement de la somme de cent mille écus, jusqu'à ce qu'elle ait atteint paiement d'icelle; de laquelle somme de cent mille écus les deux tiers serviront nature de propre du croc & ligne de ladite Dame Princesse, & des tiers, si autrement par elle n'est disposé, ou bien.

Ladite somme jusqu'au dit tiers. Aussi a été accordé, que si ou par ci-après ladite Dame Reine de Navarre mort de vie à trépas, auparavant ledit Roi de Navarre son Mari, & que depuis, ledit Roi de Navarre convalesce en seconds nocces, & que dudit Mariage y eût enfants mâles, ou un ou plusieurs, que pour l'acquisition, ou paiement de ladite somme de cent mille écus, ladite Dame ne demeurera excluse, qu'elle ne puisse avoir ses avoirs son droit légitime & biens & fiefcelon de fondée Père, selon la qualité de ses maisons & possessions des lieux, où ledits biens sont situés, & ainsi, en rapportant la moitié de ce qui se trouvera avoir été payé de ladite somme de cent mille écus, durant & continuant le Mariage desdits Roi & Reine de Navarre, & de tout le cas que ledit Roi de Navarre lui pourroit avoir payé par icelle somme, après le trépas de ladite Reine sa femme: & maintenant ce que dessus, ledit Sieur Duc de Vendôme a doué de douze mille Dame Princesse, de Douaire présent, à icelle prendre si-est que Douaire aura lieu, c'est à savoir, la somme de douze mille livres de rente, ou revenu, par chacun an, la vie durant de ladite Dame Princesse, soit qu'elle demeurât en vidualité, ou qu'elle convolât en seconds nocces; & lequel Douaire ledit Sieur Duc de Vendôme fera tenu allouer & assigner, & des à présent assignera sur le Comté de Marle, Terres & Seigneuries de Vendoul & Hainaut, qu'à la concurrence de ladite somme de douze mille liv. par chacun an; & en cas que ledites Terres ne valussent de revenu par chacun an ledit Douaire, le surplus sera fourni de proche en proche jusqu'à l'entière allouance & parfaitemment d'icelle; & aura ladite Dame pour son habitation la maison de Marle, ou la maison de la Fere, telle des deux que ladite Dame voudra choisir & élire, meubles & utensiles selon son état & qualité, jusqu'à la valeur de dix mille livres, & que ladite habitation puisse être comprise sur ledit Douaire de douze mille livres de revenu dessus assigné.

Aussi a été convenu pour la conservation & perpétuation desdites hautes Maisons, que le premet Mâle, qui sortira dudit Mariage, succédera en tout & chacune les biens desdits futurs mariez qu'ils ont de présent, ou qu'ils pourrout échoir ci-après par succession directe ou collatérale, & avenant le cas desdits successeurs échir, à ladite Dame Princesse après son trépas, ledit Mâle portera les armes armées de Navarre & de France, le quartier de France tel que ceux de la Maison de Bourbon le portent; à la charge de pourvoir aux poissés, selon leur état & coutumes des Maisons, & de doter ou marier les Filles en argent, ainsi qu'il sera avisé selon leur qualité. Sera tenu ledit Duc de Vendôme épousier ladite Dame Princesse si future Epouse des huguys & joindra à elle convenablement appartenant, & selon son état & qualité. A été accordé, que ledits mariez seront unis & communs ensemble en tout meubles & conquêts, qui se feront durant & continuant leur dit Mariage. Si ledit Mariage est dissolu par le trépas dudit Duc de Vendôme, soit qu'il ait Enfants, ou non, ladite Dame Princesse survivant pourra prendre & choisir ladite communauté, ou bien renoncera à icelle, si bon lui semble; auquel cas elle demeurera France & quitte de toutes dettes & hypoques. Et pourra néanmoins ladite Dame renvoyer franchement & quittement tous ses habilemens, bagues, & joyes

(1) C'est de ce Mariage que naquit Henri IV, qui parvint au trône à la Couronne de France, & dont Louis XIV. étoit le petit-Fils. Antoine de Bourbon étoit Fils de Charles II. de France & d'Alençon, & Roi de Navarre par sa Femme Jeanne d'Albret, Fille de Henri, Roi de Navarre, & de Marguerite Sœur de Roi de France François I.

ANNO  
1548.



ANNO  
1548.

de joindre servans à la personne, jusques à la valeur de dix mille écus d'or soleil, ensemble les bagues & joyaux, qu'il aura apportés avec ledit Sieur Duc de Vendomois, selon qu'il aura été baux par avenance, si d'iceux autrement ladite Dame n'en avoit disposé : & encore prendra son Docteur & propre tel que dessus.

Si dudit Mariage y a Enfant, & que ledit Duc de Vendomois aille le premier de vie à trépas, ladite Dame Princesse sera usufructuère de administration de tous & chascuns les biens desdits Enfants, & en aura le gouvernement & administration durant le temps qu'elle sera & decedera en viduité, jusqu'à ce que les Enfants aient l'âge de dix-huit ans, & les femmes l'âge de quinze ans complet, sans qu'elle soit tenue de rendre compte & reliqua. En promettant acquiescer les charges ordinaires de ladite Maison, & entretenir lesdits Enfants selon leur état & qualité, en gardant les décrets desdits Maistres. A ce faite a été présent Monsieur le Reverendissime Cardinal de (a) Bourbon, Oncle dudit Duc de Vendomois, lequel a eu pour agréable tout le contenu en ces présents Articles, & pourpurer de Mariage : & en faveur d'iceux, a déclaré avoir fait ci-devant donation audit Duc de Vendomois, son Neveu, des Terres de Condé, & la Ferrière en Bre, appartenances & dépendances, à lui échues par le partage des Maisons de Vendôme & de Luxembourg reçu par Germain le Carron & Etienne Daveline Notaires au Châtelet de Paris, en date du quatorzième Avril mille cinq-cens quarante-sept, & laquelle Donation, entant qu'il besoin seroit, ledit Seigneur Reverendissime Cardinal a déclaré " " " que haute & puissante Dame, Dame Françoise d'Alençon, Duchesse de Beaufort, Douairière de Vendôme, Mère dudit Sieur Duc, l'a reconnu & déclaré, en faveur du présent Mariage, son Filz-ainé & principal Héritier, & comme tel lui a donné, cédé, & transféré sous & chascun les droits, qui lui peuvent composer & appartenir en la succession des DUCHES d'Alençon, Comté de Perche, d'Armagnac, Baronies, Terres & Seigneuries de ladite succession, sans conditions & modifications contenues audit Contrat de Donation reçu le quatorzième jour de Mai, mille cinq-cens quarante-sept, pardevant le Pape, Tabellion de la Fliche, & a promis ledit Seigneur Reverendissime Cardinal, dedans six mois prochainement venans, faire transférer par ladite Dame le contenu en ces présents Articles, & pourpurer de Mariage. Fait à Moulins le vingtième jour d'Octobre, l'an mil cinq-cens quarante-huit. Signé, (b) BOCHETEL. CLAUDE. DU TRIER.

Lesquels Traité, Accord, promesses, obligations, cessions, transports, & toutes autres choses en ces présents Lettres contenues & écrites, ledites Parties de chacune d'elles endroict soi, & en tout ce qui leur touche & peut toucher, ont promis & promettent par leur foi & serment de leurs corps, & en parole de Princes, bulle & mains desdits Notaires Secrétaires, dessous la fourniture, hypothèque, & obligation de tous & chascuns leurs biens & ceux de leurs Hoirs, membres & annexes, présents & à venir, lesquels ils ont fournis & fourneront à toutes Cours & Jurisdictions, & inviolablement observer, & accomplir de point en point, & avoir agréable, ferme, & stable tout le contenu en cesdites présentes, sans aller ni venir par eux, ou par autres, au contraire, directement ou indirectement, en quelque sorte de manière que ce soit, & en ce faisant ont reconnu & renouent ledites Parties & chacune d'icelles par leursdits foi & serment, à tout Droit d'ent, canon & civil, us, stile & coutumes, & usances de ce Pais, à ce dérogant & contrairement, & outre ce, ont voulu & accordé ledites Parties, que toutes clauses, & autres choses servans à l'efficacité de ce présent Traité se puissent ci-après mettre & appeler au dité de fages . . . .

Toutes lesquelles choses ont été faites, puës, & accordées par les personnes, & en la forme que dessus, & en la présence, de l'Esprit vouloir, accord & consentement de nous, auctorité & approbation tout le contenu audit Contrat en tous les points & articles en-tièrement, & selon leur forme & teneur, condamnons ledites Parties respectivement à l'exécution observation, entretenement, & accomplissement d'iceux Traité. En témoin & approbation de quoi, Nous avons fait mettre notre Seel à cesdites présentes. Données à

Moulins au mois d'Octobre l'an de grace 1548. & de notre Règne le deuxième. Par le Roi, Signé, BOCHETEL, & à côté, vif, & scellés sur lac de soie de cire verte.

ANNO  
1548.

## CCXIV.

Vergleich und Vereinigung zwischen Moris zu Sachsen/ und Joachim zu Brandenburg/ beeden Churfürsten/ über die eingetragene Mißverständnisse des Interims halben/ bestehend in gewissen Glaubens-Articuln/ solche in rechten Ehrlich. Verstand/ bey Ihren Unterthanen/ mit deren Bewilligung/ ins Werck zu bringen. Zu Jüterbock den 7. Decembris 1548. [HÖRDE- RUS von Anfang und Fortsetzung des Teuffsch. Kricas. Tom. II. Libr. III. Cap. LXXXVII. pag. 930. LUNIG, Teuffsch. Reichs Archiv. Part. Special. IV. Abtheilung I. Abth. II. pag. 930. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

C'est-à-dire,

Rais & Union entre MAURICE Electeur de Saxe & JOACHIM Electeur de Brandebourg sur les Differens survenus au sujet de l'Interim ordonné par l'Empereur, & contenant certains Articles de Foi, dont la Proposition devra être permise & maintenue dans leurs Etats. A Jüterbock le 7. Decembre 1548.

Da Gottes Gnaden wir Moritz / Kurfürst zu Sachsen/ u. Joh. von heiligen Gnaden/ wir Joachim / Kurfürst zu Brandenburg/ beede Churfürsten/ thun kund und bekennen / Nachdem wir Kön. Majest. Majestät unser allgütigster Herr/ einen Katholisch und Ordnung/ auf allegeschalteten Kriech / Tag zu Augsburg/ haben publicum und ausgeben lassen/ wir es in unser Christlichen Religion um heiligen Ruh / ist auf ein genau sehr Christlich Concilium / gehalten werden soll / und aber demnach vielerley Mißverständnisse geschehen / daß wir uns daruff noch verhaltenen Nach unser fürnehmsten Bedenken / mit einander freundlich einmüthig / und nachgehender Artikel verglichen und vereinigt / was auch also verabschiedet haben / daß wir uns damit befriedigen wollen / die selbige Artikel zu rechten Christlichen Verstand bey unsren Unterthanen/ mit gut Bewilligung / ins Werck zu bringen.

## Rechtfertigung.

So viel anlangt den Artikel der Erlösung durch Christum/ und wie der Mensch von Gott gerech. werde; Item von gutem Werken/ als Früchte des Glaubens/ verstehen wir den Text nicht anders / denn daß wir durch das Verdienst/ Leben und Seelen unserm Seligmacher von Christi/ des Herrn Jesu Christi/ aus lauten Gnaden/ also als die ersten Verdienste/ lauter ungeschuld gerechtfertigt werden / wenn wir unsern GOTT/ Wegung der Sünden und die Sühntun erlangen / was uns geschehen wird / und daß wir auch selbst bey ihnen andern Gnade / weder im Himmel noch auf Erden/ haben / noch haben können / denn allein in den Gnaden unsern Herrn Jesu Christi/ wenn wir es glauben / und ein solcher Glaube nicht lauter lauter / und nicht durch die Werke / gut Werk gegen Gott und den Nächsten. Solches soll auch bemessen / und wie wir den Richter bey dieser Sache daruff beschließen ist / also geschehen werden.

Von Gewalt und Auctorität der Kirchen.

(a) Louis, Archevêque de Reims. (b) Ils étaient tous trois Secrétaires d'Etat.











ANNO  
1548.

200. fl. Schus-Geid / so sie vor Ja-  
ren denen von Regensburg verspro-  
chen / hinführo also auch zu entrich-  
ten auferlegen. Geben den 24. Octobr.  
1548. Mit eben dieses Kayfers fer-  
neren Befehl / so Er zu Erläute-  
rung dieses Recelles gedachten Bischof-  
fen ertheilet / worinnen unter andern  
für die Worte: 200. Gulden Schus-  
geid / so sie vor Jahren x. gekent wird:  
200. Gulden Geids / so in Krafft ei-  
nes dorthin auferlegten Vertrags  
vor Jahren x. Geben in Brüssel  
den 5. Juny 1549. [LUNIG Teut-  
sches Reichs Archiv. Part. Special.  
Abtheil. III. Abth. IV. pag. 488.]

Cest-à-dire,

*Recès de l'Empereur CHARLES V. entre GEOR-  
GE Evêque de Ratibonne & l'Evêché d'une part,  
& la Ville de RATIBONNE d'autre part, par  
lequel que l'un se gouvernera dans les affaires de la  
Religion selon le Règlement que Sa Majesté en a fait  
par interin jusqu'au futur Concile, qu'à l'égard  
des autres Points & Droits qui sont en contestation  
entre les deux Parties, il en sera fait un accommodement  
ultérieur; que cependant la Ville ne pourra  
mouvoir les troupes Armées de Religion Armées,  
qui s'y trouvent, ni refuser aux Ecclesiastiques leurs  
Cens, Droits & Revenus, ni empêcher les Egli-  
ses, & autres lieux consacrés, dans leur Droit d'ap-  
peler. Il est aussi ordonné à l'Evêque, qu'à son  
Chapitre de payer désormais à la Ville les deux cens  
Florins de Prévôt, qui lui ont été autrefois pro-  
mis. Fait le 24. Octobre 1548. Avec un De-  
cret ultérieur du même Empereur, accordé  
au Evêque en exécution du Recès précédent, sur d'au-  
tres choses, qu'au lieu de ces mots les 200. Florins  
de protection qui lui ont été autrefois pro-  
mis, il y sera dit, les 200. Florins qui lui sont  
dûs en vertu de l'Accord fait susdits. Donné à  
Bruxelles le 5. Juin 1549.*

**W**ie weit der Kaiser von Rhodens Gnaden  
Nachtigall komet / zu allen Zeiten wider den  
Kaiser u. Reichthum offentlich mit heftigen  
Worten / und ihm auch abzumachen. Als  
sie zwischen den Christen / wiewol Pangaten / u.  
ihre Gengen / Wille zu Regensburg / an einem / u.  
Gemeinen und Rath beisteh / zu Regensburg / andere  
Theil / Eren und Treue erhalten von wegen etlicher  
Verstehen / so besterlich / einen Theil von den andern  
bezogen / und pachten werden sollen / und die Eren in  
etlichen Punkten vor uns / an unsern Christlichen Hoff-  
se beschickung worden / also auch beyder Theil der  
Nothdurft krenschlich und mündlich / erlich vor uns /  
und nachmalen für unsern freundlichen hohen Rathes /  
des Römischen Kaysers / höchsten Rathen / die War und  
Gemein haben an unsern künigshaltenden Rathes / zu  
Auslegung des nachverordneten Art. u. verstanden Jure  
der gemeinen Rath glückliche Handlung zwischen den Par-  
theyen zu pflegen vorbest haben / für und erbracht /  
und also aber die Sach durch beschien unsre und unser  
hohen Rathes Rath nicht abtun / hat unsre verstanden  
Es haben wir krensch auf neigliche Beschun-  
gung und krensch Treue krensch Jurekrensch und  
auch alle krensch Handlung / Gekrensch und Un-  
glück der Eren / und krensch nachschickten Rath / und  
Hilffschick erbracht / und beschien nachmalen an den  
vorn und nachmalen Tag des Monats Octobris des  
gedachten verstanden Art und nachmalen Jure krensch  
Handlung erbracht / und unser unsern Rath.  
Secre-Insigil verstanden Jurekrensch / krensch Insigil  
gehandelt / daß wir in Eren des Bischoffs / krensch  
Thum- & Capitul und gemeiner Clergy zu Regensburg

TOM. IV. PART. II.

ANNO  
1548.

gen und wider Regensburg und Rath beisteh / also  
mit angesehene Beschickung / besterlich bezeugen / auf  
andere Jure und andere Treue / krensch Treue /  
auch alle krensch / so in krensch Handlung vor uns / auch  
zwischen unsern freundlichen hohen Rathes / des  
Römischen Kaysers / höchsten Rathen / die War und  
Gemein erhalten von wegen etlicher Verstehen / so  
bestenlich / einen Theil von den andern bezogen / und  
pachten werden sollen / und die Eren in etlichen Punkten  
vor uns / an unsern Christlichen Hoffse beschickung  
worden / also auch beyder Theil der Nothdurft krensch-  
lich und mündlich / erlich vor uns / und nachmalen für  
unsern freundlichen hohen Rathes / des Römischen Kaysers /  
höchsten Rathen / die War und Gemein haben an unsern  
künigshaltenden Rathes / zu Auslegung des nachverordneten  
Art. u. verstanden Jure der gemeinen Rath glückliche  
Handlung zwischen den Partheyen zu pflegen vorbest  
haben / für und erbracht / und also aber die Sach durch  
beschien unsre und unser hohen Rathes Rath nicht abtun /  
hat unsre verstanden Es haben wir krensch auf neigliche  
Beschungung und krensch Treue krensch Jurekrensch und  
auch alle krensch Handlung / Gekrensch und Unglück der  
Eren / und krensch nachschickten Rath / und Hilffschick  
erbracht / und beschien nachmalen an den vorn und  
nachmalen Tag des Monats Octobris des gedachten  
verstanden Art und nachmalen Jure krensch Handlung  
erbracht / und unser unsern Rath.  
Secre-Insigil verstanden Jurekrensch / krensch Insigil  
gehandelt / daß wir in Eren des Bischoffs / krensch  
Thum- & Capitul und gemeiner Clergy zu Regensburg

Z 2



ANNO  
1549.

berheit, und diejenen außerhalb obererlicher Verordnungen zu befehlen; gleiches anzuordnen; befehligen die Herrn/ so nach allem Vorwand zu den ersten Legationen kommen/ oder aus Christlichen Heiligkeit das gemeinliche Willens erachten/ nicht wohl daran irren/ noch hinweg schaffen. Dagegen so haben auch der Bischoff seine eigene Thum/ Capitel und Clerici die hochwirdigen Edlen Edm. Edel/ so sie vor Jahren denen von Regierung zu geben verstanden/ hinüber auf alle Verordnungen/ und deren Theilung damit ausgerollt sein sollte/ sich guter fruchtlicher Nachforschung und Besonnenheit gegen einander zu befehligen/ aller schädlichen/ unvernünftigen Handlungen/ es sey mit Worten oder Thaten/ gänzlich zu enthalten. Und ob sie gegen einander sonderbarer Ertzsch und Aufsehung blieben/ oder gewonnen möchten/ beschien anders nicht/ dann durch gedultliche Weisheit und Willen der Ober oder Richter anzuordnen/ und solchen allem mehr allen für ihre Personen also nachzusetzen/ sondern dasselbe auch bey ihren Diensten/ Ratsmen und Anverwandten mit allem Fleiß zu verordnen und zu verlegen/ ohne Weichen. Und als mit der verordnete unser Fürst/ Wilsch/ Oberrath zu Regensburg/ für sich selbst/ und an sein oberschiedenes Thum/ Capitel/ und gemeinen Clerici in Regierung sonder demüthigung angriffen und griffen/ doch was in ersten Ansehn/ in solchem unsern Reces verordnet/ wider Erfüllung/ Erhaltung und Leistung in that/ und zwar mit gemeiner Clerici befehlen unsern gedachten Reces und Willens/ nicht recht befolgt Erfüllung/ Erhaltung und Erläuterungen/ gleichwie durch unsern Fürst. Insezt sich befehlen ihre Majestät nach haben zu getrautet/ mit zu thun/ und zu geben/ auch in zu andern Erbreiten und Bekommen/ die sie gesehen thun/ und den von Regierung ausbieten/ Einsezt zu haben/ gleichwie gedachten/ alles nach laut einer sonderlichen Supplication/ Edict und darüber fürbehalten/ welche wir gleichwie bey uns in unsern Kaiserl. Hofrath verlesen/ und nach bester Erörterung beschien an heute also diesen Reces ergehen lassen. Nichts/ doch mit den ersten Artikel/ der Rechen/ und das Interim belangend/ auf unser weiter Ordnung/ die wir in Kürze fürzunehmen gedachten/ beruhen. Zum andern belangend die legierten Commission denen von Regierung ihrer erlangten Freyheiten/ so sie in der Reche/ oder die Clerici nicht deshalb für zu bringen gedachten/ darüber nichten sie selbst ihrer Fleiß beschreiben/ darauf alsdann dem von Regierung Ratgeber ausbieten/ und seiner bei Willigkeit selbst verordnet werden. Zum dritten/ berührend die bürgerlichen Beschwerden und Geld/ deren/ so in der Commissionen Häusern wohnen/ nicht soll in die Commission/ so wir obererlichen unsern Commissarien geben würden/ gegeben/ unter dem Artikel/ da von der Bischöfliche Fürstliche Willigung erfordert/ verstanden werden. Zum vierten/ setzen den Bischoff und der Clerici unsern hien/ wie ergangen worden verordnete Reces/ Artikel in Forme zukommen. auf Papier oder Pergament/ nach ihrer Fleiß/maße/ und die Wort/ Regimentsrat und Rath/ u. Consilium und Rath/ bezeichnen für die Wort/ zwey hundert Edlen Edel/ Edel/ so sie vor Jahren in. zwey hundert Edlen Edel/ so in Kraft nicht deshalb ausgenommen Wortes vor Jahren/ u. schick/ und solche abgeschieden Einwendungen und Erörterungen künftiglich durch unsere verordnete Commissarien/ denen von Regierung/ so ob sie etwas darüber fürbringen wollen/ das wir uns doch nicht verfahren/ angezeigt werden. Zum fünften/ die Wort/ angesehene Hoffnungen/ und angesehene Hoffnungen belangend/ lassen wir es bey den eingegangenen Reces bleiben/ also/ dass durch solch Wort die angesehene Hoffnungen und Hoffnungen/ die nach ein Jahr zu laut Einverständnis erwachsen/ nicht approbat/ noch improbat sein sollen. Zum sechsten/ so sie der Bischoff unsern Fürst/ Legationen würde/ in was Ansehn die von Regierung offensichtlich unsern Reces/ fürnehmen in Verwaltung der Commissionen/ und Willen/ jenseit handeln/ so soll durch alsdann erlassene Mandate nicht von Regierung/ je Befehl/ nach Reces/ ausgehelt werden. Und zum achten und letzten/ setzen wir vorgedachten unsern Reces zu Commissionen verordnet der Hochachtung unser mit der Reichs Fürst/ und hoher Obrigkeit/ Oberrath/ Oberrath/ u. Consilium und Rath/ bezeichnen für die Wort/ zwey hundert Edlen Edel/ so sie vor Jahren in. zwey hundert Edlen Edel/ so in Kraft nicht deshalb ausgenommen Wortes vor Jahren/ u. schick/ und solche abgeschieden Einwendungen und Erörterungen künftiglich durch unsere verordnete Commissarien/ denen von Regierung/ so ob sie etwas darüber fürbringen wollen/ das wir uns doch nicht verfahren/ angezeigt werden.

Wichtigkeit/ der geben ist in unser Stadt Weisk in Handt/ am fünften Tag des Monats Junii, nach Christi unsern Herren Gedächtnis/ fünfzigsten Jahrs/ und im neun und vierzigsten unsers Kaiserthums/ im neun und zwanzigsten/ und unsern Könige im vier und zwanzigsten Jahr.

CAROLUS.

V. C. A. BERTZENOT.

Ad Mandatum Cæsar. &  
Catholice Majestatis  
proprium.

JOH. OBERNURGER.

CCXVII.

Alliance entre HENRI II. Roi de France, &amp; les 7. Jui.

ONZE CANTONS DES LIGUES SUISSES, Sçavoir FRANCE de Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwald, Zug, ET Glaris, Basle, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, SUISE & Appenzel, F. Abbi & la Ville de S. Gall, les Lignes Grises, Valais, & Molosses. A Soleure le 7. Juin 1549. [FREDERIC LEONARD, Tom. IV.]

N O U S Henry par la grace de Dieu Roy de France, Duc de Milan, Comte d'Asi, & Seigneur de Gennes, &c. Et nous les Bourguemestres, Advoyers, Amans & Conseillers, Bourgeois & Communiers des Villes, Pays & Seigneuries des Ligues des Hautes Allemagnes. A Sçavoir, de Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwald desous & dessus le Bois, Zug, avec les Officiers forains, Glaris, Basle, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, & Appenzel, ensemble le Sieur Abbe & la Ville de S. Gall, les Trois Ligues Grises, Valais, & Molosses: Nous les uns & les autres, nous sommes convenus & accordés en la Ville de Soleure, une Alliance & Confederation par les Ambassadeurs & Deputes de Nous les deux Parties unanimement, lequel Traité contient de mot à mot ce qui ensuit.

A U Nom de Dieu, Amen. A tous & à chacun qui venroit & auroit ces présentes Lettres, priens & à venir. Soit nouveau & manuelle, comme de long-temps ait été fait & conclu un Traité de Paix & Amisté paisible, sincere & personnelle, entre tres-excellent & tres-puissant Prince & Seigneur FRANÇOIS, de son hault & loisible memoire Roy de France, Duc de Milan, Comte d'Asi, & Seigneur de Gennes, d'une part. Et nous Bourguemestres, Advoyers, Amans, Conseillers & Communiers, Bourgeois, Patrons & Habitans des seigneuries Ligues des Hautes Allemagnes, durant le temps qu'ils ont esté en vraie Alliance & Confederation par estimable, & de combien en est augmentée leur gloire & renommée, tellement que nous loüement & ont résisté verueusement à l'encontre de toutes entreprises desolables, mais aussi devons craindre aux autres Nations, & de pour ce voulons ensuivre le trac de nos precedeuels pour la raison, defense & conservation de nos Personnes, Roynmes, Duches & Principautés, Villes, Pays, Sieges, Terres, & Seigneuries quelconques, que Nous possédons tant deçà que delà les Monts nous sommes deliberés de faire & conclure entre nous une Alliance, Confederation & Intelligence: Pour le quel effect, Nous iceux deux Parties avons finalement envoyé nos Ambassadeurs & Deputes avec plein pouvoir en la Ville de Soleure, pour desirer les choses cy-apres écrites. A Sçavoir Nostre Sieur Roy, nos Ambassadeurs & Deputes Jacques Menager, Docteur de Droit, Sieur de Cagny, nostre Conseiller & Maître des Requestes; & Guillaume du Piella, Sieur de Liancourt, nostre Maître d'Hôtel ordinaire: Et nous de Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwald desous & dessus le Bois, Zug, avec les Officiers forains, Glaris, Basle,

ANNO  
1549.



**ANNO** Baile, Erlaube, Soleure, Schaffhufen, & Appenzel,  
1549. ensemble le Sieur Abbé & Ville de S. Gall, les Trois  
Ligues Grises, Valais, Mülhausen, aussi nos Ambassadeurs  
de tous les faibles Cantons, Confédérés de l'Alliance de nos Ligues, & sur ce Nous ledits Ambassadeurs,  
en vertu de nostre pouvoir & charge, avons  
par la clemence divine, conclu & accordé une vraie,  
sincere & non frauduleuse Alliance, Confédération &  
Intelligence, en la forme & maniere qui ensuit, sous-  
requis sans aucune adjonction ou diminution dudit Traité  
de Paix, & sans aucunement s'en vouloir destituer,  
mais la laisser demeurer en sa force & vigueur, ainsi  
que cy-après sera déclaré. Et avons Nous ledits Ambassadeurs  
conclu & accordé, que une clare, vraie  
Alliance, & Confédération, & Intelligence présentement  
est & doit estre faite, publiée & conclue comme ensuit. A sçavoir, premierement que nous nous recevons l'un  
l'autre en vrais & entiers Alliez sans aucun dol ou  
deception pour le repos, tuton & défense, & conser-  
vation de nos Personnes, Honneurs, Royaumes, Duchés,  
Principautés, Pays, & Sujets que présentement  
tenons & possédons tant deçà que delà les Monts, en  
tant que la présente Alliance fut faite & conclue avec  
Nous des Ligues en l'année quatre cent vingt-un,  
pourceu que Nous Roy pussions recevoir ledits Pays,  
desquels présentement sommes frustrés de nous-mêmes,  
& sans l'aide des Ligues, tellement que ledits  
des Ligues soient tenus en vertu de l'Alliance nous bail-  
ler aide & secours pour ledits Pays, tout ainsi qu'il est  
déclaré des Pays que nous possédons.

Et si pour le recouvrement de la Ville de Bologne &  
Comté de Boulogne ou en Picardie aurons besoin  
d'aide, que ledits des Ligues soient tenus la nous bail-  
ler, ainsi qu'il est déclaré des Pays que nous possédons.

Et d'autant que ledits Pays possèdent par feu nostre  
dit Sieur de Poix en l'an 1532, ne sont encore en nostre  
possession, Nous des Ligues & Alliez, ne serons  
tenus bailleur aucune aide, assistance, faveur ni gens de  
guerre, à qui présentement les possèdent, ou pourroient  
posséder par cy-après contre le vouloir du Roi, ni y  
permettre ni permettre, mais les écrouire de toute  
aide sans respect, quel qu'ils soient, & de quelque  
dignité qu'ils soient, à qui nous pourrions de tel aide  
& d'argent cette présente Alliance la vie de Nous Roy,  
& cinq ans après, & cependant Nous Roy ne devons,  
ni aucuns Cantons ni Alliez, n'aurons pouvoir ni pos-  
sibilité de nous destituer ni quitter cette Alliance, soit pour  
quelque Capitulation, Cointer, & Conventioin faice  
entre Nous des Ligues, ni en telle autre maniere, ren-  
geant à toutes autres Capitulations généralement ou  
particulièrement qu'aucun de nous pourrions occasion-  
ner, & de l'effice de cette Alliance, sinon qu'il y eust  
causes raisonnables & déclarées par droit en vertu de  
la Paix.

Et si durant cette Alliance Nous Roy effions envahis  
ou molestés par guerres en nos Royaumes, Duchés,  
Principautés, Pays & Seigneuries que présentement  
possédons, tant deçà que delà les Monts, par qui que  
ce fut, de quelque estat & dignité qu'il soit, & nul  
excepté, encore qu'il nous excusât en dignité, Nous  
pourrions lever tel nombre de gens de pied des Ligues,  
pour la nation & défense de nosdits Royaumes, Duchés,  
Principautés, Pays & Seigneuries qu'il nous plaira,  
toutefois, non moins de six mille, & non plus de  
seize mille, sans le consentement de Nous des Ligues,  
ausquels Soldats nous pourrions élire & bailleur Capitaines  
suffisants & de bonne renommée, selon nostre volon-  
té, & à nos dépens de tous les Cantons & leurs per-  
petuels Alliez. A sçavoir, le Sieur Abbé & Ville de S. Gall,  
des Trois Ligues Grises, Valais, Mülhausen,  
Romont & Bernes.

Et étant ledits gens de guerre & Nous des Ligues  
requis & demandés, & que iceux, ensemble leurs Ca-  
pitaines, comme gens de guerre veulent aller au  
secours & service de Sa Majesté, nous ne pouvons ni  
devoir en telle maniere les retarder, mais sans aucun  
délai de dix jours après avoir été demandés, les y laisser  
marcher, & doivent ledits Capitaines & Soldats  
demeurer & persévérer au service du Roy tant que la  
guerre durera & qu'il lui plaira, & ne seront de nous  
rapelés tant que la guerre soit entièrement finie, &  
eux soldoyés aux dépens dudit Sieur Roy, selon la  
mode accoustumée. Mais si cependant nous eussions  
charges de guerres en nos Terres, Pays, & Seigneu-  
ries, tellement que tous dois exceptez ne pussions bail-  
ler au Roy gens de pied sans nostre grand dommage

& moleste, tel cas avenant, nous en ferons pour cette  
fois la francs & quines, & aurons pouvoir de puis-  
sance de ravoir iceux Soldats sans nul délai & non au-  
tre, auxquels Soldats ravoir, Nous Roy donnerons  
congé présentement.

Si aut que Nous des Ligues & Alliez fussions déchar-  
gés de telles propres guerres, comme est dit cy-de-  
vant, Nous pourrions laisser aller au service de Sa  
Majesté si la requête iceux Soldats, comme cy-devant  
est déclaré.

Et si avenoit que ledit Sieur Roy Tres-Christien se  
trouvât en propre personne en quelques lieux contre  
aucuns les ennemis pour cause de guerre, il pourra à  
ses dépens lever tant de Capitaines & Soldats qu'il vou-  
dra, toutes fois non moins de six mil, & élira ledits  
Capitaines d'un chacun Canton de nous desdites Ligues  
& de nos perpetuels Alliez, comme dessus est dit.

Nous Roy ne pouvons ne devons departir ledits  
Capitaines & Soldats durant la guerre, mais les laisser  
ensemble, & outre telle guerre passée les pourrions  
mettre çà & là en garnison pour la raison de nos Vil-  
les, Places & Châteaux, réservé qu'ils seront employés  
par terre & non sur la mer.

En après bailleries à chacun Soldat pour la solde  
d'un mois, comptant six mois pour an, quatre florins  
& demy de Rhén, ou l'équivalent d'autre, selon les  
Pais où les payemens se feront, & commencent à pa-  
yerment dès l'heure qu'ils partiront de leurs maisons  
pour venir en nostre service, & ce faisant levés qu'ils  
seront reçois leur sera payé la solde de trois mois en-  
voies que les résolutions si long-temps en nostre service,  
& leur sera payé la solde du premier mois avant leur  
partement de leur Pais, & les deux autres en lieux la-  
cés & convenables.

Et si nous les retenions outre les trois mois, nous  
serons tenus bailleur à chacun de mois en mois de  
toujours au commencement du mois jusques à ce que  
raisonnablement ils puissent recourir en leur Pais que-  
rre florins & demy de Rhén par mois, comme dit est.  
Quant aux Capitaines, Lieutenant, Porte-Enseignes &  
autres Officiers, les soldoyés selon la coutume des  
seus Rois de France de l'autre & l'autre mention.

En semblable, quand nous des Ligues & Alliez se-  
rions molestés par guerres en nos personnes, Pais, Su-  
jets & Seigneuries, par quelques Princes ou Seigneurs  
de quelque estat & dignité qu'ils soient, fust-ce en ce  
Pais, que présentement nous possédons, Sa Majesté  
seira tenue nous envoyer à nostre requête pour la con-  
servation & défense de nos Pais, Sujets & Seigneuries,  
tant que la guerre durera, deux cent lances, & douze  
pièces d'artillerie sur nous, les grosses & les moyennes,  
ensemble toute munition à ce appartenant, le tout aux  
dépens de Sa Majesté.

Et davantage pour l'entretienement de ladite guerre,  
& tant qu'elle durera, ledit Sieur Tres-Christien sera re-  
nu nous faire bailleur & fournir en la Ville de Lyon  
par chacun quartier d'un vingt-cinq mil écus d'or, &  
fust-il chargé de guerre, ou non. Et si nous des Li-  
gues aimons mieux en lieu desdites deux cent lances  
mil écus d'or pour chacun quartier d'an, outre ladite  
solde de vingt-cinq mil écus, sera à notre choix de  
prendre ledits deux mil écus pour ledites lances, &  
nous sera payer ladite somme en telle forme & ma-  
niere que ledits vingt-cinq mil écus. Ce faisant sera  
quatre de nous donner ledite somme de deux cent lances;  
& de la guerre finie serons nous des Ligues tenus de restituer  
ledits douze pièces d'artillerie, si à notre requête el-  
les nous avoient été envoyées, pourceu qu'elles ne fus-  
sent perdues.

En outre & enfin conclu que si par quelque guerre  
que ce soit, la trahise de Sél nous doit estre ravie,  
alors Sa Majesté nous permettra ladite trahise de Sél en  
ses Pays, & autres vœux pour nostre provision & ne-  
cessité, tout ainsi qu'à ses Sujets qui achètent le Sél en  
ses Pais, toutefois quant aux poiges être traités com-  
me du passé.

Et si Sa Majesté ou nous tombions en guerre avec  
quel que ce soit, que l'une ou l'autre Partie ne fera Paix  
ni Trêve avec l'Ennemy sans le sçu de l'autre Partie.  
Mais cela se faisant par le consentement & notice  
que l'une & l'autre se reviennent & compissent en la Paix,  
& si la Partie réservée ne vouloit estre comprise, l'autre  
Partie pourra pour soy faire & conclure ladite Paix  
& Trêve.

L'une & l'autre Partie ne pourra ne devra recevoir au  
Z z 3 si po-

**ANNO**  
1549.



ANNO  
1549

la protection, ne Bourgnoisie les Sujets de l'autre Partie, ne souffrir ne donner pillage aux Lignes, Advençures & bannis de l'autre Partie, mais secul de tout leur pouvoir dechasser selonc le contenu de la Paix perpennelle comme l'opportunité de nous le requerra & tenu par tout les pillages ouverts, & afin que sans empêchement pussions survenir à nos Pais & Sujets, & secourir & assister à nos Amis en vertu des presentes.

Et afin que ledits Sieurs des Lignes connoissent clairement nostre foy, incline amitié & libéralité qu'avons envers eux, Nous baillerons dorénavant annuellement tant que cette Alliance de Confédération durera à chacun Canton des Lignes, outre les deux mil francs qu'ils ont eu par cy-devant de feu tante & loisible mémoire notre Sœur de Perce par le Traité de Paix, encore mil francs de creux, & il en sera le payement à chacun desdits Cantons au temps & de terme en la forme & maniere que les perçions des deux mil francs seront payées, à savoir, que ledites perçions seront sans aucun delay payées & delivré comptant à Lyon, le jour de Notre-Dame Chandelier, & en défaut de ce que les Ambassadeurs attendissent & demourassent audit lieu plus de huit jours, le Roy sera tenu de payer les deniers qui outre huit jours se pourroient faire.

En outre ledit Seigneur Roy Tres-Christien sera tenu bailler annuellement à nos Confédérés, tant que cette Alliance durera, outre les perçions générales que nosdits Confédérés presentement reçoivent par vertu du Traité de la Paix pour augmentation d'icelle pension, la moitié de la somme de ladite pension générale, laquelle moitié sera payée à nosdits Confédérés en la forme & maniere, & au terme que ledits perçions générales seront payées.

Et pour autres causes dit est, que les Traitez de Paix & Amisté doivent sans aucun changement demeurer en leur pleine & entière, en leur force & vigueur, & qu'il n'est de la justice des perçions qui ont quelcun au Roy y a quelque obscurité, sur ce a été conclu que si aucuns des Lignes avoient ou pourroient avoir action ou demande au Roy Tres-Christien pour quelque cause que ce fust, alors le demandeur donnera à entendre à icelle à ses Sieurs & Supérieurs, & si ledits Sieurs & Supérieurs déclarent & consentent que la cause soit juste & raisonnable pour estre demandée, le demandeur soit tenu de faire entendre aux Ambassadeurs dudit Sieur Roy Tres-Christien tant aux Lignes, en défaut d'Ambassadeurs, les Sieurs & Supérieurs du demandeur en écritoient audit Sieur Roy, le print & admonestant de faire à leur Sujet; & si ledit Sieur Roy satisfaisoit audit demandeur, en sorte que eussions raison de nous en contenter, lors le demandeur comme l'arbitre se tiendrait pour content & apaisé sans plus en molester ledit Sieur Roy, ne les Ambassadeurs, & si au ledit Sieur Roy ne contenteroit raisonnablement le demandeur pour leurs querelles, alors la Partie demandante pourroit faire convenir ledit Sieur Roy devant les Juges, & le Cinguliers & en cet endroit user de justice, & si ledit Sieur Roy à nostre demande n'envoyeroit les deux Juges, ou qu'il ne vouloit répondre en droit, que les Juges de nous des Lignes sur la plainte des demandeurs, devroient & pourroient donner leur Sentence qui aura force & vigueur, tout ainsi que si les quatre Juges l'avoient énoncé, & ce que nulli sera obligé, soit promptement payé & satisfait en Ligne.

Et sursant ce que les Traitez de Paix d'entre la Couronne de France & nous des Lignes doivent estre traitez, quant nos pargons & autres subides, demeureront en leur entier comme du passé sans aucune innovation, joint que les Marchands, Pelegrins, Metlagers, & autres de nous des deux Parties, pourroient loyalement & sans empêchement avec corps & biens, aller & venir par les Pais de l'une & de l'autre.

Et si entre les Sujets de Nous les deux Parties advenoit quelque querelle ou demande pour quelque chose que ce fust, les demandeurs seroient tenus chercher les défenses aux lieux & Jurisdictions là où ils seroient résidents, auxquels sera faite bonne & brève justice selonc le contenu du Traité de Paix.

En cette presente Alliance sont réservés du Roy, le Pape, Saint Siege Apotolique, le Saint Empire, les Rois de Portugal, d'Ecosse, d'Espagne, de Pologne & de Suède, la Seigneurie de Venise, les Ducs de Lorraine & de Ferraire. Et de nostre Saint Pere le Pape Paul III. du Nom, le Saint Siege Apotolique, le Saint Clergé, le Saint Empire, nos Alliances jurées, toutes nos Fran-

chises & libertes, tous droits de Bourgnoisie, & droitures du Pais, les Maisons d'Autriche & de Bourgnoisie, & toutes les anciennes Lettres, Secours, Contrats, Intelligences, Confédérations, Paix civile, & tous nos Allés & Coalités, & tous ceux qui seront en Bourgnoisie avec nous, la Seigneurie de Florence, & la Maison de Medicis, en cas que si aucun de nous des deux Parties vouloit envahir, molester ou empêcher par guerre aucuns des reserves de l'autre Partie, & si aucun des reserves decidés d'entre Parties vouloit envahir, molester ou encombrer par guerre l'une ou l'autre Partie en ses Royaumes, Duchés, Pais, Terres & Seigneuries de quelcun des résidents, tant deça que de-là les Monts, lors l'autre Partie, sans avoir égard en cette reserve, donnera aide & secours à la Partie envahie & assaillie contre les Agresseurs & Assaillants, quels qu'ils soient, ainsi que dessus est déclaré.

Et fit ce Nous ledits deux Parties, à savoir Nous Roy Tres-Christien, & nousdits Sieurs des Lignes, avons accepté & confirmé cette presente Alliance, Confédération & Intelligence, & voulons & promettons inviolablement tenir & observer toutes les choses cy-devant écrites & accordées par les Ambassadeurs de Nous ledits deux Parties, & nous ne prétendons par cette Alliance de Confédération, aucunement donner atteinte ou contraindre au Traité de la Paix & Amisté perpennelle par cy devant conclue entre nous ledits deux Parties, & ne voulons ladite déclaration fuisse, nous en défister, mais iceux corroborer & confirmer, & en temoins des choses susdites, Nous ledits deux Parties avons commandé faire appeler nos Secours à ces presentes deux Lettres, dont l'une est en Allemand & l'autre en Latin, toutes deux de semblable substance. Fait à Sclaur, par nous desdits Lignes, le Vendredi septième jour du mois de Juin, & par Nous ledit Seigneur Roy, le

1549. Et de

notre Regne le deuxième.

## CCXVIII.

*Protestation du Prince d'ORANGE contre l'execution des Traitez faits entre l'Empereur & la France, & de la part de la FRANCE, en ce qui le concerne. Fait le 7. Avoil 1549. [Extrait sur l'Original Manuscrit.]*

7. Avoil.  
ORANGE  
ET  
FRANCE.

LE Prince d'Orange, assés du Sieur de Corbiron son Maubour & de l'autorité expresse d'icelui, en présence de moy Secrétaire & des témoins sous édicts, est déclaré comme en vertu de certain Chapitre & Article du dernier Traité de Paix d'entre l'Empereur nostre Sire d'une part, & le feu Roy T. C. d'autre. Il doit jouir de toute Souveraineté en son Principauté d'Orange, comme faisoit le feu Prince Philibert, pour l'effect d'Orrey duquel Article & Chapitre ledit Sieur Roy est depesché des Lettres Patentes en forme de réintégration depuis contrainctes par le Roy moderne son fils, menées & exécutées par certain son Cousin en chacun point mesmement celui de ladite Souveraineté, après qu'il lui fait apert comme le feu Prince Philibert en eût joui, duquel fait de jouissance & verification d'icelui il fait expresse & suffisante relation par son Procès Verbal, à laquelle on se doit arrester, & accontenir comme led. Prince pour meilleur contentement & plus grande satisfaction dud. Sieur Roy combien il ne l'est besoin. Il eût bien voulu du contentement de l'Empereur faire monstre & offension au Conseil dud. Sieur Roi des Actes & explications de la jouissance de Souveraineté en droit led. feu Prince Philibert, & du temps d'icelui. Ledit Conseil le 21. jour du mois de Juillet dernier avoit en figure & en espee d'Ordonnance dit, que après les peccés veulés & aporvés de la part dud. Sieur Prince, & aussi celles que le Procureur du Roy & aucuns Habitans d'Orange avoient aporvés seroit répondu sur le fait de lad. Souveraineté, ce que de raison conformément aus Traitez de Paix, prétendant led. Conseil par tel moyen & sous prétexte de introduction d'advenir tant Fiscal que privé traire en question Judiciaire le fait de lad. Souveraineté & jouissance d'icelui, & en prendre le Roy attribuer la connaissance & décision, & ainsi par

méd.







ANNO  
1549.

entlöben / jeder fünffschen taufent Thaler / wo aber  
bey Leuten / oder nicht verbunden wären / jeder zehn  
taufent Thaler zu Heyrach. Das von solchen neuen Lan-  
den vertheilt von wegen werden solle / also gerechtich  
von ehengestalt / bey zu Dinstadt mit einem künstl.  
anhangenden Tafel beschilt / und mit eigener Hand  
vertheilt / Oben in Veng / Sonstende noch Allen  
hohen Tag / nach Christi Geburt 1549.

Frederic Hertog von  
Ungar.

CCXX.

ANNO  
1549.

INVESTITURA Ducatus Mediolani, Comitatus  
Papae & Anglie, per Imperatorem CA- 11. Dec.  
ROLOM V. Hispaniarum Principi collata. Dat.  
Bruxelle 12. Decembris 1549. [Voyez-la ci-  
après sous le 28. Fevrier 1579.]

FIN DE LA II. PARTIE DU TOM. IV.





CORPS UNIVERSEL  
DIPLOMATIQUE  
D U  
DROIT DES GENS;  
CONTENANT UN  
RECUEIL  
DES  
T R A I T E Z

D'ALLIANCE, DE PAIX, DE TREVE,  
DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE,  
*de Protection & de Garantie, de toutes les Conventions. Transactions,  
Paixes, Concordats, & autres Contrats, qui ont été faits en  
EUROPE, depuis le Règne de l'Empereur CHARLE-  
MAGNE jusques à présent,*

A V E C

LES CAPITULATIONS IMPERIALES ET ROYALES;  
*les Sentences Arbitrales dans les Causes importantes; les Déclarations de Guerre, les Contrats de Mariage  
des Grands Princes, leurs Testaments, Donations, Renonciations, & Protestations; les Investitures des  
grands Fiefs, les Érections des grandes Dignités, celles des grandes Compagnies de Commerce, & en gé-  
néral de tous les Titres, sous quelque nom qu'on les désigne, qui peuvent servir à fonder, établir, ou justifier*

LES DROITS ET LES INTERETS DES PRINCES ET ETATS DE L'EUROPE;

*Le tout tiré en partie des Archives de la TRÈS-AUGUSTE MAISON D'AUTRICHE, & en partie de  
celles de quelques autres Princes & Etats; comme aussi des Protocoles de quelques Grands Ministres; des Manu-  
scrits de la Bibliothèque Royale de BERLIN; des meilleures Collections, qui ont déjà paru tant en ALLE-  
MAGNE, qu'en FRANCE, en ANGLETERRE, en HOLLANDE, & ailleurs; sur tout des Aides de  
RYMER; & enfin des AUTEURS les plus estimés, faits en Histoire, en Politique, ou en Droit;*

P A R

J. DU MONT, BARON DE CARELS-CROON;

ECUIER, CONSEILLER, ET HISTORIOGRAPHE DE SA MAJESTÉ IMPERIALE  
ET CATHOLIQUE.

TOME IV. PARTIE III.



A A M S T E R D A M,

Chez P. BRUNEL, R. ET G. WETSTEIN,  
les JANSSENS - WAESBERGE, L'HONORE' ET CHATELAIN.

A L A H A T E,

Chez P. HUSSON ET CHARLES LEVIER.

MDCCXXVI.







# TABLE CHRONOLOGIQUE DES PIÈCES CONTENUES

Dans la III. Partie du IV. Tome.

ANNO	
1549.	<b>T</b> raité entre HENRI II. Roi de France & EDOUARD VI. Roi d'Angleterre, pour le restituer de Bourgogne à la France, fait entre Boulogne & la Reviere de Lyons, le 24. Mars 1549. <span style="float: right;">Pag. 1</span>
1550.	<b>R</b> églement touchant le Commerce entre la FRANCE, & les PAYS-BAS, avec des Ordiens qui s'en font esforts. <span style="float: right;">A</span>
16. Avril.	<b>H</b> ereditaire Une Rhemane Patrim Archiducesse Catherine, que Anna Chrysi 1463. <span style="float: right;">et de</span>
12. Mai.	<b>A</b> rchiducesse de l'Electeur ADOLPHO, avec Capitaine Altesprouten, & ceignit deatant Comitat, Nostum, & Cristotum ad publicam utilitatem stabilitate reuerata & a Successoribus Archiepiscopis confirmata fuit. Accessit Declaratio Electoris JOSEPHI CLEMENTIS, quod Petrusus fustidarius prepositus Bello ab Ordinatione pro communi Bono fide suppeditant nullatenus in consequentiam contra Libertates & Privilegia eorum probi debeat. <span style="float: right;">Dati Bonae Anno 1550.</span>
15. Dec.	<b>T</b> raité de Paix conclu entre l'Empereur CHARLES V. & MARIE STUART Reine d'Ecosse. <span style="float: right;">A</span> Bouch en Hainaut le 15. Decembre 1550. <span style="float: right;">10</span>
15. Dec.	<b>T</b> raité de Paix perpétuelle, d'Amicitie & de bonne Intelligence, entre CHARLES V. Empereur des Romains & Roi d'Espagne d'une part, & MARIE Reine d'Ecosse auborsie de JACOB Duc de Castille & son Tuteur & Gouverneur d'autre part. Toutes les hostilités, & tous les Dommages faits de part & d'autre pendant la Guerre sont mis en oubli; on y renouvelle le Traité de Commerce & d'Amicitie, fait à Bouch avec le Roi JACQUES en 1541. comme aussi les anciens Privileges accordés de part & d'autre au sujet du Commerce & de la Pêche dont la liberté est expressément stipulée, avec promesse & obligation reciproque de charier tous les Ecueneurs de Mer, Porrees, Capres, & semblables Gens qui promettent la Navigation, le Commerce & la Pêche. Fait à Bouch le 15. Decembre 1550. Avec les Pleins-pouvoirs & la Ratification de l'Empereur donnée à Augsbourg le 1. d'Avril 1551. Comme aussi le Renouveau de même Traité entre JACQUES ROY d'Ecosse, & les Seigneurs ETATS GENERAUX des Provinces Unies, concluant en deux Actes, dont l'un est une Déclaration des Etats, dont l'autre le fonde. Traité est signé tout entier, donné le 16. Janvier 1551. & l'autre, une semblable Déclaration du Roi d'Ecosse, donnée à Edimbourg le 14. Septembre 1550. <span style="float: right;">14</span>
1551.	<b>D</b> roits de l'Empereur CHARLES V. entre GEORGE Evêque de Ratibonne Demandeur d'une part & le Magistrat de RATISBONNE Défendeur d'autre part: Il y est contenu à ce qu'il s'observe postérieurement la Déclaration de sa Majesté Impériale dans les affaires de Religion, & de restituer à l'Evêque le Mergrove des Diepholts, comme aussi à l'Evêque

TOM. IV. PART. III.

ANNO	
1551.	<b>visque de contraindre ses Ecclesiastiques dans un genre de vie conforme à leur état &amp; de payer à la Ville sa Rente annuelle de 200. Florins. Il y est aussi déclaré en quels cas le Magistrat de Ratibonne pourra exercer sa Jurisdiction sur les Ecclesiastiques. A Augsbourg le 12. Fevrier 1551. <span style="float: right;">23</span></b>
5. Mars.	<b>P</b> rivileges accordés aux Marchands SUISSES, par HENRI II. Roi de France. Du mois de Mars 1551. <span style="float: right;">14</span>
18. Mars.	<b>T</b> raité entre FREDERIC Electeur Palatin, & les autres Palatins du Rhin, pour le renouvellement de l'Union conclue entre eux le 11. Fevrier 1545. & par laquelle il avoit été pourvu au maintien de la Succession à l'Electorat, dans la Maison Electorale Palatine. A Heideberg le Mercredi après le Dimanche Judica 18. Mars 1551. <span style="float: right;">14</span>
17. Mai.	<b>T</b> raité entre HENRI II. Roi de France, & OCTAVE FARNÈSE Duc de Parme, par lequel OCTAVE s'engage au service de HENRI avec ses 160. ses Freres, ses Places & ses Bannières. Fait & passé par devant Notaires à Ambloy le 27. Mai 1551. <span style="float: right;">16</span>
10. Juin.	<b>C</b> onvention entre EDUARDUM VI. Anglie Regem, & MARIAM Reginae Saxonum, pour destination limitum & maris Communes conuise. Date apud Ecclesiam de Norham die 10. Junii Anno 1551. 103
19. Juill.	<b>T</b> raité de Confédération entre HENRI II. Roi de France & EDOUARD VI. Roi d'Angleterre pour le Mariage dudit Roi EDOUARD avec Mademoiselle ELISABET de France. A Augers le 19. Juilliet 1551. <span style="float: right;">17</span>
16. Juill.	<b>P</b> roclamation faite par les Officiers du Prince d'ORANGE, contre l'Invasion des Français, sans leur permission, & la FRANCE, & ce de la part de la FRANCE en ce qui concerne le Prince d'ORANGE. Fais le 21. Juilliet 1551. <span style="float: right;">30</span>
5. Oct.	<b>T</b> raité de Confédération & Alliance entre HENRI II. Roi de France d'une part, & MAURICE Electeur de Saxe, & autres Princes & Etats Alliez, d'autre, contre l'Empereur CHARLES QUINT, pour la conservation des Franchises & Libertés des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire. Fait l'an 1551. le 5. Octobre & ratifié par le Roi à Chambard le 15. Janvier 1551-1552. <span style="float: right;">31</span>
1552.	<b>S</b> erment prêté par ceux de la Ville de METZ, à très haut, très excellent, & très puissant Prince HENRI II. par la grace de Dieu Roi de France, Princes & Défenseurs de la Liberté Germanique. <span style="float: right;">33</span>
1. Mai.	<b>R</b> ègle conclue entre CHARLES V. Empereur & MAURICE Electeur de Saxe, touchant la fixation du terme de la Pacification de Passau, & la prochaine liberté de LANDGRAVE DE HESSE. A Lantz le 1. Mai 1552. <span style="float: right;">34</span>
19. Mai.	<b>L</b> ettres d'Accord & de Réconciliation, par lesquelles WIGAND, Evêque de Bamberg, eut & transporte à son Bailliage au Mergrove de Brandebourg ALBERT le jeune & y renoua en suite, pour le dénouement de la Guerre qu'il avoit entre-

22



# TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO	
1552.	prisé contre lui. A Bamberg le 19. Mai 1552.
1552.	Traité d'Accommodement entre MELCHIOR Evêque de Wurzburg, & ALBERT le jeune Margrave de Brandebourg, sur les Différens survenus entre eux; par lequel l'Evêque & ses Châpêtres s'obligent de payer au Margrave 220. mille Florins, & de se charger de 350000. Florins de ses dettes, moyennant qu'il promet de se deslister de la Guerre qu'il avoit entrepris contre eux. Fait le 21. Mai 1552.
19. Juin.	Traité d'Accord entre ALBERT le jeune Margrave de Brandebourg & la Ville de NUREMBERG sur les Hostilités commises entre eux, & par lequel ladite Ville s'oblige de payer à ce Prince la somme de 300. mille Ecus pour les dépenses du Siège. Du 19. Juin 1552.
2. Août.	Traité conclu & ratifié à Passau le 2. d'Août 1552. par l'Intérieur de CHARLES QUINT Empereur entre FERDINAND son Fils Roi des Romains, & quelques ETATS d'ALLEMAGNE, dote la Paix publique.
6. Mai.	Capitul de l'Amicitie, & bonne Voisinie traictée entre le CÉSARE MAESTA, & ERSTENSTADT contre FERDINAND GONZAGA, par le Sicut de Milan.
18. Juill.	&
2. Août.	le Signori de MII. CANTONI SUICARI par leur, & sans Jalousie de 924, & de la de Miori.
6. Août.	Accord de Paix entre FERDINAND Roi des Romains comme Archiduc d'Autriche & CHRISTOPHE Duc de Wurtemberg, moyennant par ALBERT Duc de Bavière, un fief de la Sous-Infirmité du Duc de Wurtemberg; par lequel sous les différents survenus entre sa Majesté & le Duc ULRIC, Pere du moderne, & tant mis en esloit & accommodé; s'oblige sa Majesté promettre au Duc, pour lui & ses Descendans mâles, la Sous-Infirmité du Duc; en échange de quoi le Duc s'engage à payer, dans trois mois, à sa Majesté la somme de 250. mille Florins, & de lui être fidèle à lui & à ses Successeurs Archiducs d'Autriche comme à ses Seigneurs. Fait le 6. d'Août 1552.
25. Août.	Decret Impérial, portant Cassation du Traité d'Accord passé le 19. Juin 1552. entre ALBERT le jeune Margrave de Brandebourg & la Ville de NUREMBERG. Donné à Augsbourg le 25. d'Août 1552. Avec la Confirmation Impériale sur le précédent Decret de Cassation. A Bruxelles le 20. Mars 1553.
26. Août.	Lettres Impériales de Cassation, par lesquelles l'Accord passé entre WIGAND, Evêque de Bamberg, & ALBERT Margrave de Brandebourg est mis à néant. A Augsbourg le 26. d'Août 1552.
24. Oct.	Articles de l'Accord conclu entre CHARLES V. Empereur, & ALBERT le jeune Margrave de Brandebourg, par lequel sa Majesté Impériale le reçoit en sa grace, & confirme ses Accords avec Bamberg & avec Wurzburg, ALBERT promettant de son côté qu'il se vendra au Camp de l'Empereur pour le servir avec ses Troupes. Avec la Confirmation & Ratification de l'Empereur. A Diettenhofen le 24. Octobre 1552.
10. Nov.	Traité de Miez entre CHARLES V. Empereur & ALBERT le jeune Margrave de Brandebourg, par lequel l'Accord du 24. Octobre est de nouveau confirmé, & ALBERT reçu dans la grace de l'Empereur. Fait au Camp devant Miez le 10. Novembre 1552.
1552.	Privilege accordé par HENRI II. Roi de France aux VILLES ANSEATIQUES le 20. Janvier 1552.
1553.	Traité d'Accommodement entre AUGUSTE Electeur de Saxe, & ALBERT Margrave de Brandebourg, par lequel ils

ANNO	
1553.	se promettent réciproquement de faire servir entre eux les Hostilités & se tenir de nouveau en bonne intelligence. A Brannich le Lundi après la Nativité de la Vierge 1553.
11. Sept.	Accommodement final entre PHILIPPE Landgrave de Hesse, & HENRI le jeune Duc de Brunswick, par l'entremise de MAURICE & d'Auguste, faussement Electeurs de Saxe le 11. Sept. 1553.
16. Octob.	Recis conclu, par l'interposition de PHILIPPE Landgrave de Hesse-Cassel, entre ADOLPHE Electeur de Cologne, & le Comte de WALDECK, au sujet de quelques Pâturages sités dans les Bois, qui doivent depuis entre eux. Ils y conviennent de remettre leurs Prétentions en jugement jusqu'à la décision finale de leur Juge; & cependant de vivre en bonne intelligence. Le 16. Octobre 1553.
20. Oct.	Accord fait & conclu, par l'interposition des Commisaires de l'Empereur, entre HENRI le jeune Duc de Brunswick d'une part, & les Mayeurs & Bourgeois de la Ville de BRUNSWICH d'autre part sur les Hostilités commises à l'occasion de la LIGUE de SMALCADE. On y convient que ceux de la Ville se soumettent au Duc, lui demandant pardon, & lui feront fideles à l'avenir; que les deux Parties, savoir les Catholiques & les Protestans, vivront en Paix sans se faire tort l'un à l'autre; & que la Ville payera au Duc pour réparation des Dommages & les causer, la somme de quatre-vingt mille Ecus en cinq termes; On y conviendra aussi de ce qui regarde la sûreté des Chemins publics, la liberté des Prisonniers, la Collette des Cens & Rentes, & la restitution de toutes sortes d'Hostilités. A Wolfenbutel le 20. Octobre 1553.
1. Nov.	Traité & Accommodement amiable, final & perpétuel, entre JEAN FRÉDERIC Electeur de Saxe, & HENRI le jeune Duc de Brunswick, sur toutes leurs précédentes Inimicitie, Guerres, Demandes, Prétentions, & Conjectures pendantes en litige devant la Chambre Impériale de Tuffin. Fait à Wismar le 1. Novembre 1553.
1. Nov.	Paix de Succession faite & conclue dans la Seizevième Maison PALATINE, portant que si la Ligue Electorale maintenue vient à manquer, les Burs qui lui appartenent ne feront point dissolus, mais que tous ensemble passeront à la Ligue des Princes Palatins de SIMMEREN, réservé pourtant le Comté de Lutzelstein, & les autres Burs adventices qui passeront à la Ligue des DEUX-ONTS; & à condition que par dessus cela, les Princes de SIMMEREN seront obligés de lui donner de leur propre Patrimoine, pour satisfaction, le Comté postérieur de Spontheim. A Heidelberg le Jeudi après la Fête de tous les Saints 2. Novembre 1553.
1. Dec.	Ban de Proscription publié au nom de l'Empereur CHARLES V. contre ALBERT le jeune Margrave de Brandebourg, aux instances de WIGAND Evêque de Bamberg. A Spire le 1. Décembre 1553.
1554.	Protestation d'ALBERT le jeune Margrave de Brandebourg contre le Ban de Proscription publié contre lui. A Sinsdorf le 12. Janvier 1554.
24. Fevrie.	Accord Heréditaire de Nuremberg passé entre AUGUSTE Electeur de Saxe d'une part; & JEAN FRÉDERIC né Electeur de Saxe d'autre part, sur les différents survenus entre eux au sujet des Droits & Prétentions dudit JEAN FRÉDERIC comme Duc de Saxe. A Nuremberg le 24. Fevrier 1554.



# DE LA III. PART. DU TOME IV.

ANNO

1553.

1554.

Mars.

1. Sept.

Traictes Matrimoniaux inter PHILIP-  
PUM Principem Hispaniarum, CARO-  
LI V. Imperatoris Filium, & MARIAM  
Reginam Angliæ nuptiales. Dat. apud  
Willelmopolim mensis Martii Anno 1553.  
106

Union Hereditaire entre JEAN FRE-  
DERIC le mineur, JEAN GUIL-  
LAUME, & JEAN FREDE-  
RIC le jeune, Ducs de Saxe d'une part;  
& GUILLAUME, JEAN ER-  
NEST & BOppo, Pères & Fils, Com-  
tes de Henneberg, d'autre part; portans  
que si ledits Comtes viennent à mourir  
sans Heirs mâles, les Ducs sus-nommez  
leur succéderont dans le Comté de Henne-  
berg, Et qu'en échange de cette Expecta-  
tive, ils se chargent, pour ledits Comtes, de  
leurs dettes montant à la somme de 130570.  
Florins, Et d'en payer les Intérêts pendant  
vingt ans. A Kable le 1. Sept. 1554. Avec  
le Contentement d'AUGUSTE Elec-  
teur de Saxe Et de PHILIPPE Land-  
grave de Hesse du 1. Sept. 1554. 74

1555.

22. Janvier.

Confirmation & Confirmation de CHAR-  
LES V. Empereur des Romains sur l'U-  
nion Hereditaire contractée entre JEAN  
FREDERIC le mineur, JEAN  
GUILLAUME, & JEAN FRE-  
DERIC le jeune, Ducs de Saxe d'une  
part; Et les Comtes de Henneberg GUIL-  
LAUME, JEAN ERNEST, Et  
BOppo. A Bruxelles en Brabant le  
22. Janv. 1555. 77

Memoire des différends entre l'Empereur  
CHARLES V. Et le Roi de France  
HENRI II. touchant plusieurs Royautés  
Et Seigneuries, Et l'assignation des Traicts  
de Madrid, Cambrai, Et Crespi, si an-  
cien 1516. 1519. 1544. mis par écrit l'an  
1555. par le Chancelier Olivier, pour la  
Conference de Mar près Andres. 78

5. Fevrier.

Traict de Trêve pour cinq ans, entre HEN-  
RI II. Roi de France d'une part, CHAR-  
LES V. Empereur Et PHILIPPE  
son Fils, Roi d'Angleterre, Et depuis  
Roi d'Espagne, d'autre. En l'Abbaye de  
Vaucelles près Cambrai le 5. Fevrier. 82  
Addition de quelques Articles au Traict de  
Vaucelles, touchant le Duc de Savoie,  
le troisieme des Français aux Indes, Et la deli-  
vrance des Prisonniers de Guerre Et les  
Alliez des Rois de France Et d'Espagne,  
entre ceux qui sont nommez audit Traict. 84

Alte par lequel le Roi PHILIPPE II.  
declare Et nomme ceux qu'il entend Et  
vont lire compris au Traict de Vaucelles.

Fait à Bruxelles le 29. Avril 1555. 87  
Alte par lequel le Roi HENRI II. nom-  
me aussi ceux qu'il veut Et entend lire  
compris au Traict de Vaucelles. Fait à  
Cambrai le troisieme Mai 1555. 85

Rechts conclus entre AUGUSTE Electeur  
Et Duc de Saxe; JOACHIM Elec-  
teur Et Margrave de Brandebourg, JEAN  
FREDERIC, JEAN GUILLA-  
ME, Et JEAN FREDERIC le jeune  
Ducs de Saxe, JEAN, Et GEORGE  
FREDERIC Margraves de Brandebourg  
Et PHILIPPE Landgrave de Hesse, con-  
cernant un Pacte d'Union, avec promesse re-  
ciproque de persister dans la Confession  
d'Augsbourg publiée en 1530. de n'accepter  
rien qui y soit contraire, Et de n'admettre  
aucunes nouvelles Sectes. A Nam-  
bourg le 12. Mars 1555. 85

Pacte de Confœderation Hereditaire de la  
Maison Electorale Et Ducale de SAXE,  
avec celle de HESSE, conclu entre AU-  
GUSTE Electeur, JEAN FRIE-  
RIC le mineur, GUILLAUME Et  
JEAN FREDERIC le jeune, Ducs  
de Saxe d'une part; Et PHILIPPE  
GUILLAUME, Et LOUIS  
Landgraves de Hesse d'autre part; portans  
que ledits Majestés se devrout succéder  
l'une à l'autre, en cas d'extinction sans  
d'Heirs procédés de leurs Corps. A Nam-  
bourg le 12. Mars 1555. 86

Declaration FERDINANDI I. Caesaris  
Augusti, de Libertate Religione concessa  
Nobilibus Et Communitatibus Augustinam  
Confessionem adhibitis, Et sub Episcopatum  
vel Altitatem detinere confessionibus. Datum  
in Civitate Augusta die 14. Septembris  
1555. 88

Rechts Et Confirmation Imperiale sur les affai-  
res de Religion conclues Et arrêtées entre  
CHARLES V. Empereur très-Auguste,  
Et FERDINAND son Frere Roi  
des Romains, avec les PRINCES Et  
ETATS DE L'EMPIRE, avec ceux  
de la Religion Catholique Romaine, que  
ceux de la Confession d'Augsbourg, par la-  
quelle la liberté de Religion est laissée à au-  
chacun, y compris la Noblesse libre de  
l'Empire, Et les Villes Imperiales sans que  
personne puisse être, à se sujet trouble ou  
inquiet. A Augsbourg le 28. Septembre  
1555. 88

Cession Et transfert des PAIS-BAS, Et  
de la BOURGOGNE, par CHAR-  
LES-QUINT Empereur à PHILIPPE  
son Fils Roi d'Angleterre Et depuis  
Roi d'Espagne. A Bruxelles le 25. Octo-  
bre 1555. 93

ANNO

1555.

11. Mars.

11. Mars.

14. Sept.

25. Sept.

25. Oct.

FIN DE LA III. PARTIE DU TOME IV.









CORPS DIPLOMATIQUE  
DU  
DROIT DES GENS;  
OU  
RECUEIL  
DES

TRAITÉS D'ALLIANCE,  
DE PAIX, DE TREVE, DE NEUTRALITÉ,  
DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, &c.

Faits entre les Empereurs, Rois, Princes, & Etats de l'Europe,  
depuis CHARLEMAGNE jusques à présent.

I.

ANNO 1549. *Traité entre HENRI II. Roi de France & EDOUARD VI. Roi d'Angleterre, pour la restitution de Boulogne à la France, fait entre Boulogne & la Rivière de Lyne, le 24. Mars 1549. (1). [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 478.]*

24. Mars.  
FRANCE  
ET ANGLE-  
TERRE.

**U**NIVERSIS & singulis, ad quorum noti-  
tias presentes Litterae pervenerint, Salu-  
tem. Cum multa sint in bonis Principibus  
& Magnis Viris laude dignissima, nihil ta-  
men praestantius sapientique commendatio-  
ne, ac laudatione omnium meritorum celebra-  
ndum magis, usquam est, quam cum haec sit merita  
ut ad suorum omnium salutem, studia, suasque omnes  
suasque cogitationes omnes conferenda putent, atque  
sic ita suos ab omni injuria teneant ac defendant, ut tam-  
en paci, & publicae quieti, quoad ejus fieri possit,

semper consulere velint. Quo fit, ut cum meritis  
nobis gratulari debeamus, tum praecipue Deo optimo  
maximo gratias agere, qui talem mentem deit poten-  
tissimam & invictissimam Henrico, Francorum Regi Chris-  
tianissimo, hujus nominis secundo; & Eduardo VI.  
Angliae, &c. Regi, ut proinde animis in Fœdera con-  
sent, & inter se eam Pacem stabiliunt, qua in infinitas  
aetates ad posterum esset transeunda; idque eo majore fœ-  
derum Civium & commodo, & desiderio, quo post tot  
malorum, & calamitatum injurias, quas innocens plebs  
ad hanc usque diem maximas pertulit, majus periculum  
erat ne calamitatis quotidie injuriis gravius multo ran-  
torem Regem exulceraretur animi, odioque primo ad-  
huc & vita, & imperii morte concepta, cum animis ve-  
teracerent, ac proinde maximo universique Regi malo  
aliis radices agerent, ut difficillimum esset eis ex ani-  
mis revelli, nisi dissidiorum, simulacrum, bellorum,  
dissidiorum materiam primis succubulis Impetui sui de-  
ponerent, atque abjicerent, proque his novum benevo-  
lentium, sinceramque Amicitiam hinc, quo optimis  
Principis facta officiorum vicissitudo, & temporum  
succedente propagaretur, atque tandem vinculo  
fœderis.

Itaque optimi illi Principes, & duo totius Orbis Chris-  
tiani Luminis, tametsi nullas privatas similitudines inter se  
gererent, reliquias tamen Bellorum à majoribus tradi-  
tas, quasi per manus cum accepissent, eas in tollere &  
penitus extirpare, concordesque, ac immixtae benevolen-  
tiae conspire possent, diligenter elaborarent, ac ma-  
n-

ANNO  
1549.  
1550.

(1) *Fac-Sim.* dans les *Œuvres de Henri II.* Tom. I. pag. 241. sous  
le titre de son règne sous 1549; au lieu que *Œuvres*, dans les  
Œuvres de France Tom. II. Regne de Henri II. pag. 1024. le plan sous  
l'année 1549. Mais cela vient à la même chose, puis que l'année  
1549. se doit entendre du mois d'avril de France, & l'année 1550. du  
mois de Mars. (D. M.)



ANNO  
1549.  
1550.

lum hoc latius seperet, & magnis diffisil, velis ex fomite incendium, fensualem quoddam fustinet. Quod eo magis Divini Nominis providentia, incredibilique quodam bonitate natus, in ipsa factum videri debet, quod cum utrumque, & acut, quod Beliorum avidior esse solet, & vita discipline ratio ad arma simulact, memores tum quanto illo Pacem peritulerit Servatior Chritas, qui ad Pacem relinquitur, fux ega non benevolentia perpetui pignoris salutarem Pacem nobis esse elargitus, judio quidem animi, & certo consilio ad Pacem & Concordiam Regnorum & Imperiorum concurrebant, tam promptè inclinarent, ut non sit illa fensura tam ingrata potenter, que non eis dignis immortalitate fit judicatur, quibus tantopere publica quies, & communis omnium salus, cura fuerit, ac magis etiam quam propria laetitia & gloria amplificanda iudicant. Ac quo magis Pax inter eos statueretur, sunt ab ipsi hæc Leges, cu' l'acta, cu' Conventa potius, quibus cõveniens nulla unquam hominum pervenisset tanta esset futura, ut eam tollere, sed ne labefactaret quidem possit; quin potius, & Regibus, & Subditis, à bellis quiescent, cu' felicitate tranquillum oculum tantorum non sine summi laude & benevolentia Regum, qui auctores extiterunt, esse statuta. Nos ipsi francienfes de Montmorency, Dominus de la Rochepot, Infans Francie Puerus atque Gubernator, nec non ejusdem Chriftianissimi Regis in Picardia Legatus, seu Locumtenens Generalis, & Gaspar de Coligny, Dominus de Chailion, ejusdem Regis in absentia dicti Domini de la Rochepot, etiam Legatus, seu Locumtenens Generalis in Comitatu Boloniensi Gallorūque Pedum Prefectus, ac infans Ordinis Divi Michaelis Eques juratos; Aduces Guillard, Dominus du Mortier, etiam Eques auctores, & ejusdem Chriftianissimi Regis in Consilio suo fandiore, & privato Confiliarius, & Guillelmus Bochetel, Dominus de Sully, ejusdem Chriftianissimi Regis Confiliarius, & Status Regni à Secretis, ac etiam Ordinis Sancti Michaelis ab Actis, seu Graphicus; Oratores, Commisarii, Procuratores, & Amaliationes ad infra scripta auctoritatem habentes, cum Egregis, Magnificis, & Nobilibus Viris Domini, Joanne de Bedford, privati Sigilli ejusdem Serenissimi Regis Angliæ, Cuiusque, Guillelmo Paget, Domino de Beauchamp, Ordinis Jasterii Equibus auctis; Guillelmo Peter, Secretario primario; & Joanne Malone, in Lingua Gallicana etiam ejusdem Regis Angliæ Secretario, Equibus auctis, jurati Regis Confiliarii, Oratores, Commisarii, Procuratores, & Amaliationes ad infra scripta sufficienter autorisati, quod fecit fassumque sit, convenimus, concordavimus, & conclusimus, atque auctoritate Commissionum nostrarum pro praesente, convenimus, concordavimus & conclusimus articulis prout sequitur.

Imprimis, convenimus, concordavimus, atque conclusimus est, quod inter pacillitos liberrimos & Potentissimos Reges, corumque Heredes & successores, qui in Regno Francorum & Anglorum, fensis temporibus, Regiam Majestatem fuerint adepti, Regna, Terras, Domina, Civitates, Castra, Oppida, Villas, Viros, ab utrovis nunc potissis, aut impotenter possidenda, nec non Subditos, Clientes, Vassallos, si vera, stabili, firma, immobilis, sincera, perpetua, & certa Pax, Amicitia, Concordantia, Unio, Liga, & summa Concordia, non solum quod ipsi Reges vitam tegerint, quam Deo fux clementia & bonitate quam longissimam esse velit; sed in omne ævum durantem.

Item, Convenimus, concordavimus, atque conclusimus est, quod quoad hæc Pax & Amicitia integra inviolataque permanet, omnes & singuli praesentis utriusque praesentis Regni, omniumque Terrarum, & Dominiorum, quæ nunc ab utrovis praedictorum Regum possidentur, ac impotenter possidentur, Incom, quacumque dignitate, quocumque itatu & conditione extiterint, potuerint sefe mutuis officiis Amicitie profecti, & excipere, libere, tuto, secum, ulno ciroque, Terra Marique, ac Fluminibus, commente, transigere, licet si contrahere, emere, vendere, illuc quamvis velint moveri, vel sine inde, quandoque vi fux industria, laboris, aut quocumque alio iusto modo, aut te optaque comparaverint, & emerint, vifum erit recedere, & abire quocumque ad fux, vel eteros, quocumque locorum liberis, sine ullo impedimento, offensione, afectione, fux cohibitione, salvo conductu, licentia, & special permissione Invenire, & transportare, falvis femp & integris Regnorum & Civitatum Legibus, Statutis, & Consuetudinibus, prout per

antiquos Pacis Tractatus, Liga, & Confederationes ANNO  
1549.  
1550.

Item, Convenimus etiam esse pro libito interfecta Mercium, & Mercatorum utriusque Principis, quod, durante Pace praedicta, nulla Navis armata, & ad bellum seu Gueum parata & instructa egredietur, ea egredi permittitur Portus maritimos Regnorum Francie & Angliæ, nisi prius satisfacta, ac bona & sufficientem cautionem praestiterint in manibus Admiralis Francie, seu ejus Locumtenentis vel alterius iudicis ordinarii illius Locis, hoc quod Navis Flanidia, & Admiralis Angliæ, seu ejus Locumtenentis, aut Cuiuslibet utriusque Portum quoad Naves Angliæ, de non invadendo, molestando, depraedando, vel offendendo Subditos utriusque Principis, aut eorum alicuius, nec eorum Aliquis, nec eis aliquam injuriam inferendo, &c. sub pena publicationis Navium, & punitiois corporis cum restitutione omnium bonorum, & damnorum quibuscumque illorum.

Item, Convenimus, concordavimus, atque conclusimus est, quod Urbs Bolonia, Pactus ejusdem, cum aliis Propugnaculis & Fortalibus, castris, expugnatis, extructis, & fortificatis in Patria & Comitatu Boloniensi, à tempore Beliorum novissimis fassepotens inter defunctos bona memoriae ejusdem Principis Francicum, & eundem, Francie & Angliæ, quæ nunc à dicto Serenissimo Rege Angliæ in dicta Patria & Comitatu Boloniensi possidentur & detinentur, aut fex feximatus à die praesentis Tractatus restituerint in manus & potestatem Domini Chriftianissimi Regis, aut ab eo ad id committendum & deputandum, cu' integritate, fortificatione & melioratione, in qua erant fux; idque bona fide, & sine dolo malo; simul etiam omnia Torriones, & omnes Machina bellica cum omni fux appurata, felicit pulverem, balistorum, mortuorum, atque omnia alia cum munitione bellica, quæ tum erant, tam in ipsa Urbe Boloniensi, quæ in Praedictis & Propugnaculis ejusdem erant, per dictum Regem Angliæ nunc possident, amque in potestatem ejusdem Serenissimi Regis Angliæ venerint; quorum & quæ pars perierit, aut ad fuxm usum infra fassa fuerit, idem Serenissimus Rex Angliæ darumque fassum tenetur restitue in litem fassibus Machinarum, totius, viribus, materia, & numero, cumque omni re framentorum, annona, & reliquo commensu alendi exercitû causa comparato, quo tum instructa in Loca fuerint cum in potestatem Domini Chriftianissimi Regis restituerint.

Item, Convenimus, concordavimus, atque conclusimus est, quod dictam restitutionem praedictorum Locorum, fux fassa dictum est, fassendo in iurata & confideratione dictarum fortificationum, ac meliorationum, & fassumque, per dictum Regem Angliæ in dictis Locis impotenter, ac ratione crum Torrionum, seu Machinarum, commensuratur, tam rei bellicæ, quam annonæ, dictis Chriftianissimis Rex tenetur solvere & tradere dicto Regi Angliæ, seu ab eo deputandis, summam quadringentorum millium Coronarum auri de Sole, in Coronis auri de Sole valoris, ponderis, pretii, puritatis, & aliminationis, quibus nunc fux, & communitate exponatur in dicto Regno Francie. Quæ quidem summa, ut sequitur, ejusdem Regi, ab eore deputandis, in Oppido Caletis solvetur, videlicet summa ducentorum millium Coronarum auri de Sole, valoris praedicti, tum cum realiter, & cum effectu in manibus & potestatem dicti Regis Chriftianissimi, aut ab eo potestatem habentis dicta Urbe Boloniensi, alique omnia Propugnacula, seu Fortalitia, ut dictum est, instructa & munita, restituta fuerint, aut faltem intra tres dies proxime sequentes; & altera pars praedictæ summa, summam ducentorum millium Coronarum auri de Sole consistens, intra & ante diem Divæ Mariæ Virginis facram, videlicet decimum quintum mensis Augusti proxime sequentis, eidem Regi Angliæ, aut ab eo deputandis, in eodem Oppido Caletis, ejusdem ponderis, & valoris, fassit dictum est, etiam ab solvetur.

Item, Convenimus, concordavimus, & conclusimus est, quod ad metum utriusque Regis, fux in eundem, Chriftianissimum videlicet Regem & Urbe Bolonia, & dictis Propugnaculis adjacentibus; Angliæ Regi, de summa quadringentorum millium Coronarum auri de Sole; Obides utriusque fex numero; fassit fassit proximum dabuntur, quorum omnia sequuntur, videlicet pro parte Chriftianissimi Regis, Domini & Angliæ, le Marquis de Maure, Filius Domini Ducis de Guik; Domini de Montmorency, primogenitus Domini



ANNO 1549. 1550. mini Conestablis; Dominus de la Trimouille; Dominus Vidamus de Chartres; Dominus de la Humaudière, Filius Domini Admiraldi; pro parte vero Serenissimi Regis Angliæ, Dominus Dux de Suffolc; Dominus Comes de Hereford, primogenitus Ducis de Somerset; Dominus Montreuil, primogenitus Comitis Arundel; Dominus de Talbot, primogenitus Comitis Shrewsbury; Dominus Strange, primogenitus Comitis de Derby; Dominus Fitzwaring, primogenitus Comitis Bathoniensis.

Item. Convenum, concordatum, atque conclusum est, quod intra dictam diem Pasche utriusque Obisidendi sicut esse, & comparerebunt, videlicet ex parte Christianissimi Regis, in Oppido d'Ardes; & ex parte Serenissimi Regis Angliæ, in Castro de Guines; & die proximo sequenti dictam diem Pasche utriusque communitati firmiter numero ducentorum hominum conveniant in continuis diebus Locorum, unde dicti Obisides utroque recipiantur, scilicet Galli, à Deputatis Serenissimi Regis Angliæ; Angli vero à Deputatis Christi aulici Regis.

Item. Convenum, concordatum, & conclusum est, quod ubi primum dictus Serenissimus Rex tradiderit & cederet dictam Urbem Bloniam cum predicta Propugnaculis, sicut dictum est, iuramentis & munus. Domino Christianissimo Regi, aut ab eo deputandis, dictus Christianissimus teneatur donare libertate predictos Obisides Anglos, ut illis liceat, quousque commodum visum fuerit, Angliam repere, vel quousvis alia proficiat, aut per arbitrium suum.

Item. Convenum, concordatum, atque conclusum est, quod folvendo pro eadem dicta summa quadringentorum militum Coronarum auri de Sole partem, dicto Serenissimo Angliæ Regi, aut ab eo deputandis, in predicto Oppido Calceis, dictus Serenissimus Angliæ Rex teneatur liberos dimittere tres ex predictis sex Obisidibus Gallis, quos Christianissimus Rex, ex dictis sex Obisidibus, liberandos dederit.

Item. Convenum, concordatum, & conclusum est, quod dictus Serenissimus Rex Angliæ teneatur etiam libertate donare reliquos tres Obisides Gallos, solvendo illi, aut ab eo deputandis, aliorum & pollicetur partem predicta summe pro integritatem militum Cantuarum auri de Sole summam conferentem, eisdem pondus, valoris, puritatis, & estimationis, prout dictum est, quibus Obisidibus Gallis, dicta pollicetur summa perfoluta, sicut in Galliam proficisci, & ad suos redire.

Item. Convenum, concordatum, atque conclusum est, quod Acces seu Castra vulgo nuncupata de Douglas & L'Arde, in recognoscenda constructa per dictum Serenissimum Regem Angliæ, restituerent Regine Scotiæ, aut ab eo deputandis, cum suis Fortibus, & Munitionibus, Foramentis, & Machinis bellicis in dictis Castris ad tuitionem & defensionem eorumdem excellentissimis, excipitis tamen illis Machinis, quæ à loco nominato *Gardens* illuc fuerunt adductæ, idque quam citissime commode fieri poterit, & antequam dicto Serenissimo Regi Angliæ, aut ab eo deputandis, pollicetur dicta summa quadringentorum militum Coronarum auri de Sole pars perfolvatur. Quibus Castris & Locis de Douglas & L'Arde restitutis, licebit Anglis in dictis Locis tunc existentibus, illuc libere, tunc, secus cum suis foribus ubire, & quo voluerit recedere, cumque omnibus Machinis bellicis à dicto Loco de *Gardens* in præfatis Arce de Douglas & L'Arde invecit.

Item. Convenum, concordatum, atque conclusum est, quod si dicta Arce seu Castra de Douglas & L'Arde dederint illis in manu & potestate dicti Serenissimi Regis Angliæ, nihilominus tamen liber sit ab ea obligatione, qua illa, ut supra dictum est, restituere compenditur, & si adimplerent, pro quibus & veni recompenso loco.

Item. Serenissimus Rex Angliæ teneatur Oppida & Castra de *Knoxburgh* & *Armonth*, diruere & solo aquare intra 40 dies, à die data presentis Tractatus; nec licebit dictis Serenissimo Angliæ Regi, Christianissimo Regi, Regique Scotiæ, dicta Luca de *Knoxburgh* & *Armonth*, restaurare, aut reedificare. Et ulterius, si predictus Serenissimus Rex Angliæ reddat atque restituat predictas Arces de Douglas & L'Arde, ut supra convenum est, cum Oppida & Castra de *Knoxburgh* & *Armonth*, diruere & solo aquare teneatur, si modo dicta Regia Scotia quidem voluerit, & sic sit in illis Arcebus, & Castris de Douglas & L'Arde: quod si acciderit, non licebit dictis Serenissi-

mo Angliæ Regi, Christianissimo Regi, Regique Scotiæ, eorumque Haeredibus & Successoribus, pollare restaurare, & reedificare dicta Oppida & Castra de *Knoxburgh* & *Armonth*.

Item. Concordatum, atque conclusum est, quod, cum dicta Regia Regimine Scotiæ in hoc Tractatu Pacis veluti Confederati dicti Christianissimi Regis comprehendatur, quos dictus Rex Angliæ invadere, aut bello lacessere, non poterit, nisi nova & jella occasione ab ipsis Scotis orta, dicta Regia Scotiæ certiorum facere teneatur dictum Serenissimum Rex in Angliæ infra 40 dies à data presentis Tractatus, sub magno Sigillo Scotiæ, & præterea comprehendendum, omniaque in hoc Tractatu contenta, quæ ad se summæ Regum pertinent, ita firmare habebit. Quæ omnia à singula in presentem Tractatum convenerunt & conclusa sunt, reservata ipsi Serenissimo Regi Angliæ, & Successoribus suis, omnibusque aitis, Jurebus, Adionibus, Petitionibus, & Præsumptionibus per eum, cum contra dictum Christianissimum Regem, ejusque Successores, quam contra dictam Regiam Serenissimum Scotiæ presentis; necnon ipsi Christianissimo Regi, Regine, Regnoque Scotiæ, siveque Successoribus eorum in consuetum Julios, Adionibus, Præsumptionibus, Detentionibus, & Exceptionibus etiam reservatis.

Comprehendatur etiam pro parte dicti Christianissimi Regis, Carolus quintus, Romanorum Imperator, &c. & in hoc Pace Tractatu pro ipsis Comendatoribus personis, ac etiam pro parte Serenissimi Regis Angliæ, comprehendatur idem Imperator, fraterque vim perpetua Considerationis, quam item Rex & Imperator, eorum Reges, Patres ac Subditi, iuriam habent.

Item. Convenum, concordatum, atque conclusum est, quod si quid contra vires & usus præstat Tractatus Pacis & Amicitie, Terra Martire, aut in Aquis dulcibus, per Vassallum aliquem, Subdolum, aut Abnegatum aliorum predictorum Principum, senatum, aciem, aut gessum fuerit, nihilominus hæc Pax & Amicitia in suis viribus permaneat, & pro ipsi attentis solummodo puniantur qui dammum auferant, & non alii.

Item. Convenum, concordatum, atque conclusum est, quod hunc presentem Tractatum Pacis & Amicitie Domini Illustrissimi & Potentissimi Principes, Illustres Domini Christianissimus Rex & Serenissimus Rex Angliæ, de assensu Consilii sui, infra 40 dies à Data hujus presentis Tractatus, confirmabunt & tamen habebunt, ac quod in Literas Patentes fide ipsorum magnis Sigillis munitas, ac propriis manibus eorumdem Principum & Consiliariorum dicti Angliæ Regis subscribendas dicta Confirmatio & Ratificatio redigetur, ipsaque Literas Confirmationis, ut dictum est, Signis & Sigillis munitas, utaque Princeps aliorum Principum Oratorive Commisarius, Oratoribus aliorum Commisariis, autoritate habentibus, seu habentibus, mutuo & reciproce tradere realiter & cum effectu. Juribus præterea dictis Christianissimus Rex, & dictis Serenissimus Rex Angliæ, in præsentia & cum assensu didorum suorum Consiliariorum, & utroque Princeps in præsentia eisdem, sive eorumdem Oratorum aliorum Principum, si omnia & singula prædicta, quatenus cum conveniunt, invariabiliter observantur & implentur, ac talis Sacrosanctis Evangelis.

## II.

Reglement touchant le Commerce entre la France & la Bohême. 1550. 1550. *Le Roy & les Pays-Bas, avec les Ordes qui s'en font en France. A Bruxelles, le 26. Avril, 1550. [Manuscrit.]*

MARIE par la grace de Dieu Roynne Dougierce de Honguerie, de Boheme &c. Regeente.

Treschers & bien amez,

L'On a cy devant publié en France certaine Ordonnance par vertu de laquelle estant en marche Charles, Haucque, ou Voleurs, fureurs de la Bohême, enlevaient meismes Denrees, ou Marchandises par le Roy. Pon contraindre non seuleme lesdits, mais encore tous les autres biens ou Marchandises licites, & non desdennies effans et meismes Charrois, ou Navires, &c.

A 2



ANNO  
1550.

moyen de quoy les Subgects de pardecq, & autres, ont  
été grandement endommagés, & aultres d'eux ont  
volontiers desiré l'Ordonnance par nous faite  
sur revocation de ladite Ordonnance par nous faite  
à ethorbiom, laquelle renouvelle, debvoir & sollai-  
tieduqu'on ait pour ce faire jusques à nagues que nian-  
tât obliver la mesme Loy es Pays de pardecq envers  
les Subgects de France des biens & Marchandises qu'ilz  
mouvoient hors iceulz, ou se retrouvoit aucune chose  
difficiele, les Ministres du Roy de France sont entre-  
en communication avecq les Ministres de l'Empereur  
Munifience, pour moderer la rigueur de ladite Or-  
donnance, à quoy Sa Majesté Impériale s'est volontiers  
condescendue en la forme & maniere que verez par  
ses Lettres Patentes d'apreciation de l'accord qui s'en est  
fait, dont vous envoyons Copie autentique, vous re-  
querrant, & par charge especialle de Sa Majesté, de ven-  
ir faire observer & garder lesdites Lettres d'apre-  
ciation & conforme à icelles vous reigler & conduire  
es causes & proces meuz, & à monvoir à cause des  
principes ou articles desdits biens ou Marchandises, & est  
l'execution de Sa Majesté Impériale, si l'on observe pre-  
senteement autres semblables Ordonnances en France,  
ou que par cy apres l'on en fuit autres si iniques, & ex-  
horantes que celle cy desdiz, que l'on debbra obliver  
le rechiefque pardecq envers les Subgects  
de France; puis qu'il n'y a autre moyen de les faire senger  
à la raison, si ne faictes en ce fautive, tres-chiers & bien  
amés; notre Saigneur fait garde de vous. Escript à  
Bruxelles le xxv. jour de May 1550. *Soubz script*  
*MAIRE, & plus bas* *DE S. A. S. C. M.*  
*et de quinz autres*, à nous treuveurs, & bien amés  
les Prédictez & Gens de la Chambre de Conseil en  
Finlande.

## C O P Y - E

**C**HARLES dit. A nous qui ces présentes verroit  
faict: comme pour faire ceflex les plainnes, & do-  
lanées (puis aussi temps ençà) lades par aucuns nos  
Sujedz & ceulx de nous tres-cher, & tres-ami bon  
Jerey, Comte d'Allier, le Roy tres-Chrestien de France,  
de la fieur de certaine Ordonnance obligez respecti-  
vement en nos Pays de pardenay, & no Royaume de  
France, par laquelle le bon desdits Sujedz prins, fait  
fr, ou arresté d'un part, & d'autre, tant par Mer, que  
par Terre, demeure incontinent contrainct, quant il se  
tenoit avec ledoyl aucune Marchandise prohibie ou  
denis appartenant nos Ennemis, & quant aussi il se  
tenoit du bien aux Navires des Ennemis iceulles il se  
y Perforas, Marchandises ou autres Bieus des Sui-  
jedz, Allier, Contreditz, & Amys, ou iceulx  
lens, Suijedz, Confedert & Allier fussent por-  
tionnaires, ledit Siesor Roy & nous eussions par aucuns  
nos Ministres fu le tout fait diversies communi-  
cations afin d'y medire ordre par quelques bons &  
convenables moyens, au bien & avancement de l'en-  
trepreneurs de la Marchandise, & à l'impedement des Sui-  
jedz d'un costé & d'autre, ne impens de quoy ledits  
Ministres aient veu le tout meurement direz & exami-  
né, & des deliberez & revocaz fait rapport, le tout fi-  
nalement accordez toutes nos bon plaisir en chose &  
matiere qu'il s'enfuit, & nous eussions par ce fait  
les quizes & quoy il nous fust d'un costé ou  
d'autre pris, ou arresté, soit en Mer, ou par  
Terre, de quelques Marchandises ou autres Bieus, de  
quelque qualre qu'il soyent, ceulx ledits Marchan-  
dises ou Bieus trouvez en Navires ou Charriots & au-  
tres Voitures des Suijedz tant dudit Sr. Roy que de  
Nous ou en Navires d'Ennemis, que du bien aussi prins  
& arresté tant par Mer que par Terre soit seulement  
declairé escompté, ce qui se trouvera appartenir aus  
Ennemis, ou seulement la Marchandise prohibie, &  
defendue, & non autre, sans ce que pour l'advienir la-  
dicte Ordonnance (qui des maintenant demeure du tout  
nulle, & revocqué) puisse estre alleguée ny mise en  
avant pour le regard desd. prius, & quant aus biens  
qui ont été prins par Mer ou par Terre à l'occasion  
de ladite Ordonnance depuis le premier jour de Juing  
derrenier pailé qui fin le temps au quel nous eussions  
à faire la revocation icelle, & seront plainement  
restituez, & rendus, & encores ce Sentence diffini-  
tie a été rendue dedens ledit temps, lequel Juyennent  
fait, & demourera oil, & quant aus biens qui auroit été  
pris oung au, ou deux ans auparavant ledit premier  
jour de Juing, dont toutes fois le Jugement seroit in-  
dolois, & n'en auroit esté prononcée Sentence diffini-

tire avant ledit premier jour de Juing, il sera entièrement rendu, & roassalment restitué d'une part & d'autre, promptement & de bonne foi, sans aucun empeschement ou réquisition, en renvoyant seulement le bien qui leur est prohibé ou qui appertient aux ennemis, sans en rien en l'autre des deux cas. A raison de ce, l'Officier qui pourroit prétendre droit au autre qui ce soit y puisse querrelar aucune chose fait lesd. Marchans ou biens non défendeur, ainsi pour la pacification d'iceux ou autres qui prétendront aucun droit y faire pourvea par nous dit bon Frere & nous d'ung costé, & d'autre de l'autre d'iceux non Subjogz & les biens selon que trouverons convenir en raison, & d'équité, & seront toutes Parties respectivement déchargées des cantions par elles données en quelque lieu que ce soit pour le regard des biens qui leur peuvent avoir esté rendus depuis ledit temps d'ung an ou deux, moyennant lesd. cantions lesquelles des maintenant demeurent nulles, & au regard de ce qu'auront esté prius auparavant lesdits deux ans, le tout est remis au bon vouloir de nostre dit bon Frere, & de nous, pour en estre fait selon nostre bon plaisir, & vouloir, & au surplus se font autres Milleux accordez que des points, & articles dessus spécifiéz, & entre eulx accordez nous baillerons respectivement nos Lettres de Ratification, & serons & seront enregistrer & inscrire en nos Cours Souveraines & Consuls Provinciaux & Sieges de l'Administration, & autres qui appertendront, & les telons preschincor & insensiblement observer par tous nos Royaumes & Pays où paroit que ce soit, & soit estre rendu en vertu d'iceulx soit promptement effectué, & s'exécute par nous souveraine, & librete que les Parties n'en tiennent en aucun Procès.

Seavoir faisons, que nous ayant l'Accord cy dessus  
mis en accord et en reuocquant & annullant entiere-  
ment le fuyd. Ordonnance, & l'obseruance d'icelle, pour  
l'entretènement de bonnes & raisonnables consideracions,  
pour ces causes & autres raisons & considerations, &  
autres icellies Accord, en nous & chascuns des points &  
articles, accepté, ratifié, & approuué, acceptions, ratifi-  
cations, & approuations par cesdites premisses, promes-  
ses & obligations par parole d'Empereur & Roy de l'Em-  
pire, & observer, & faire entretenir, & observer ce  
sous poinds en & par tous nos Royaumes & Pays,  
sans y controuuer ne souffrir estre controuuer en nul-  
lieste quelconque, le tout fuyd faulx ou abuz, en  
beuuant de ce nous auons fait mettre nostre Seel & ces  
premisses. Donné cy nostre Ville de Bruxelles le xxv.  
d'Avril l'an mil cinq cens & cinquante, & desou-  
s l'Empire le xxix. & nos Regnes de Castille & Ara-  
gon le xxv. Sur le qly est escript par l'Empe-  
reur & Seign V. L. R. N. R. N. & scellé en double quant  
de croce versuz.

## 111

*Hereditaria Unio Rhenanae Patriae Archiepiscopatus* 12. Mai.  
Columensis, quae Anno Christi 1463. erecta, &  
postmodum anno 1550. ab Archiepiscopo &  
Electore ADOLFHO, tum Capitulo Metropolita-  
no, & reliquis Status Constitutis, Nobis uni-  
versis, & Creditum ab publicis institutionibus habetur re-  
novatum, & à Successoribus Archiepiscopis con-  
firmata fuit. Accedit DECLARATIO E-  
lectoris JOSEPHI CLEMENTIS, quod peni-  
tus satisfactorie praesenti Bello ab Oraculis pro  
causam Bona sibi spectantibus nullatenus in con-  
sequentiam contra Libertatem & Privilegia totum  
trahi debeat. Datum Bonae anno 1694.  
[Charakteristisches an Joes Künstl. Reich. von  
den Fürstlichen Dom-Capitel. & data Eist. d.  
12. Decembris 1701. wider die von Joes Fürstlich  
Durchl. zu Eilm beschickte gröffl. Beirathung  
&c. apud THEULIUM in Actis Publiis  
S. R. Imp. Part. II. pag. 748. FABRI U-  
r. op. Censur. Capitul. Tom. VI. pag. 471.  
LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec.  
Abtheil. III. Absq. III. pag. 435. in Alle-  
mand. 7



ANNO 1550. Nos Adolphus Dei gratia Archiepiscopus Colo-

Madersheim, Henricus Beilist de Gymoleh in Frieslem, Anno 1550. Ermenow Schall de Bell in Iselt, & Gerardus equi Frater in Giewelt, Joannes a Treure in schledenen, Ger-

ardus de Arst, Gombardus Dultch de Kuten, Christophorus Dultch de Kuten, Conradus Berckort, Philippus de Konigsdorff in Kreutzburg, Bertramus de Mirbach in Arloff, Foell in Forth, Adamus de Halle in Birlch, Wilhelmus a Kellfienberg in Selyen, Wemundus ab Ansel in Ansel, Joannes de Kanderath in Kleinen Broden, Henricus de Schellheim, Wilmelms ab Haldene, Godtfredus de Hulle in Koste, Everhardus de Brülen, Christophorus ab Hummelt, in Schellen, Henricus ab Olfenbroeth in Bockum, Engelbertus ab Affler in Danck, Godtfredus a Weyenroff, Gothardus ab Füll in Gaskunk, Joannes & Althaus ab Hambroich Frates, Jacobus Ingenhove in Giewelt, Joannes a Parle, &c. Ordo Equestris;

Et nos Consules, Scabini, Senatus & Communitates universae Civitatum Bonae, Andernacae, Nurellae, Arweller, Limis, Becken, Casalis Insulae, Zoonen, Urdinge, Kempenae, Rheinobadi, Topfachi, Breue, Stralbach, Kempen, Linne & Lechnitz Archiepiscopi Coloniae, quatenus nosmetipsos, cumque sic firmam, inviolabilemque obligationem mutua ac reciproca fide spondiderunt, ac promiserunt, cujus Uniois Patriae autem est tale:

Nos Decanus & Capitulum Metropolitanae Ecclesiae Coloniae, atque Gerardus Comes in Seys &c. terminaturque in haec modum: Datum Anno Domini nostri millesimo, quatercentesimo sexagesimo & tertio, die 26. mensis Martii &c. Cum plura vero firmata ac nominis Comitem, Dominorum & de Nobilitate in praedicta Patria Unione commemoratorum moderum tempore non amplius in vultu essent, a ipsis etiam communem per occasionem & rerum consuetudinem alioquin extra Archi-Diocesim concessum non transierunt. Interque etiam alia decernata de nominis demum subintravit; Idcirco & pluribus aliis moribus ex assensu Nos Adolphus Archiepiscopus & Princeps Elector, &c. Nosque Decanus & Capitulum, itemque nos Comites, universis Ordo Equestris, & Civitates Archi-Diocesis Coloniae praedictae in novissimis generalibus Comitibus Bonae habitis, curruis hoc anno quinquagesimo, Deputatos quodam felicitatis, indeque communis, ac mundanum praeterea Patriae Unioem ad munus futurum, examine & qualiter ea meliori modo sit in foci, in quibus paulo obscurior & minus intelligibilis esse possit, elucidanda sit, declarare. Qui ad Commissionem hujusmodi Deputati praefixam Patriae Unioem, per ea, quae poterant diligenter, examinauerunt, & deinde nobis suam disceptat mentem indicaverunt, adeoque, quod ipsis consilium, sedulo adimpleretur.

Haec provide praevit nos Adolphus Archi-Episcopus, Decanus & Capitulum, item Comites, Ordo Equestris ac universae Patriae, tanquam caput & membra, exhibuimus hujusmodi Scutinum ludoque perpendimus & ponderavimus, illudque taliter ad laudem & honorem Omnipotentis Dei, Mariae dilectissimae eiusdem Patriae, bonitatis Sancti Petri Patris nostri (hac ratione, ut per id praedictae aequae Patriae Uniois nihil derogatum, sed eadem per hanc & hanc victimam per illam potius corroborata, confirmata, elucidata & correctior esse & maiore debeat) unanimes consensu, acceptavimus, atque pro nobis, omnibus nostris Successoribus & Heredibus, in perpetua tempora firmiter, stabiliter & inviolabiliter observare & adimplere mutuo invicem promissum & addidimus, prout tenore ac vigore huius Literarum confirmamus, acceptamus, promissum atque addidimus.

Et ita vultet pro primo, quod nos Decanus & Capitulum, nec nos Comites, Domini, Ordo Equestris, Civitates ac universae Patriae, neque conjungimus

Adolphus Dei gratia Archiepiscopus Coloniae Sacri Romani Imperii per Italiam Archiepiscopus, Dominus Elector, Westphaliae & Angriae, &c. Itemque nos Decanus & Capitulum Metropolitanae Ecclesiae Colon. &c. Wilhelmus Comes in Newenstede & Moers, Dominus in Bedbühr, Hereditarius Aule Praefectus &c. Joannes Comes in Salm, Dominus in Ruffelschell, Dick & Alstier, Marschalchus Hereditarius &c. Gombertus Comes in Newenstede & Linsburg, Dominus in Alben, Leunep & Heiffenlein &c. Johannes de Ligne, Comes in Arburg, Blao in Barbison, Sacrae Caesaris Majestatis Locumtenens, Generalis Fritius Trans Jofulanz, Groninge & Juliorum Locorum, Archi-Pincerna &c. Theodorus Comes in Mandelcheid & Blanckenheim, Dominus in Schleiden, Kerpen, Cronenburg & Neuenburg, &c. Joannes Comes de Wids, Dominus in Rouchel & Henburg, &c. Arnoldus Comes in Bernheim & Steinfort, Dominus in Wewelinghoven, Joannes Comes in Salm, Dominus in Homburg, Monklar, &c. Wilhelmus de Kemneder, Dominus in Suelen, Palterkamp, Wilhelmus de Bockard in Berghausen, Antostus Hausmann de Nanten, &c. Wilhelmus de Schellheim, Dominus in Saarsa, &c. Joannes & Otto Walpurgae, Domini in Gyswich & Vyckel, Lotharius & Hermannus Quade, Frates, Domini in Tomburg & Myle, Gothardus Burggrafius in Draconsdorf, Dominus in Meisdunck & Rindal, Wilhelmus de Flodorf, Bargarvius in Odensteden, Wilhelmus Hölz in Conzheim, Marschalchus, Degehardus Haase, Jarum Dollor & Saarsa in Lynn, Gothardus Haase in Hölz, Frates, Adamus Spies de Hüllesheim in Vreches, Saarsa in Lechenig, Fridericus Stepha in Hoeningen, Joannes Quade in Feldbrüggen, Saarsa in Erbrach, Wilhelmus de Brühlach, Dominus in Buresheim, Henricus Reimannus a Dudenberg, in Gletzig, Saarsa in Siegburg, Joannes & Otto Walpurgae, Domini in Olbrück & Konigsfeldt, Philippus Diethardus a Besenberg, Dominus in Broel, Saarsa in Nueburg, Georgius de Leyen in Adendorf, Dominus in Saffig, Saarsa in Andernach, Gothardus a Deinsberg, Saarsa in Harst, Hermannus Hölz Archi-Poeternatus, Dominus in Tursch, Joannes a Wilmend, Praefectus Hereditarius in Aarode & Urdingen, Joannes a Mennerich, Dominus in Vettehoven, Saarsa in Syntzig, Wilhelmus Kerzen in Gerschoeren Forrearius Handeditus, Theodorus & Arnoldus ab Hemmerich, Frates, Bernardus a Vebingen, Possessor Domus de Newenstede, Saarsa in Vanden, Joannes a Wachten-dunck, Saarsa in Kempen, Joannes a Brecken, Saarsa in Gode, Joannes a Paland in Hölz, Dominus in Kappel & Vord, Walramus Scheiffart de Merode in Welterwill, Wilhelmus Scheiffart de Merode, Dominus in Iorubum & Heimersbach, Fridericus a Merxheim in Broel, Theodorus & Wilhelmus a Mettemich in Sommersberg, Conradus Blamckart in Saar, Joannes ab Ahr, Praefectus in Antweiler, Joannes Schall de Moershoven, Dominus in Luffelberg, Remboldus Scherpman de Lechnich in Rammelshoven, Henricus & Wilhelmus Schall de Bell in Schwadorf & Moehren, Hereditarii Aule Praefecti Deo dicant Dominus in Eckerichen, Arnoldus & Gerardus a Vellebruggen in Buchten, Caterarius Hereditarius, Adolphus Quade de Bültschelt, Adamus Galen in Machauhen, Wilhelmus a Golt in Sappenbroich, Conradus Fattfeld, Bertramus de Lippe, Conditus Hoen de Dreeel, Saarsa in Moers, Joannes de Wevert, Praefectus in Olfenborg, Wilhelmus de Buisderich in Gipswald, Georgius Quade in Colleberg, Emmericus Hurd in Peich, Ruppertor de Capellen in Broichauhen, Goswinus a Raakefeldt in Eille, Goswinus a Hontetare in Hulsdaek, Joannes Roiff in Aindendorf, Everhardus a Dripe, Wilhelmus Schramme in Borgen, Wilhelmus ab Iselt in Voehen, Hieronymus Walz de Mennerich in Gracht, Gerardus de Recke Possessor Domus de Merode, Gothardus Schilling in Lanftein, Femandus a Wilsberg, Dominus in Arendell, Emmericus Kolve, Dominus in Schweneberg, Petrus de Kaldenborn, Wilhelmus Hölz in Heimerstheim, Wilhelmus Kellf de Buck, Gerhardus de Meckenheim, Wilhelmus Hölz in Riagheim, Wernerus Crammel in Weyer, Theodorus a Burchel in Weyer, Gulterus Burchel in Cochem, Wilhelmus ab Hove dictus Bell, Saarsa in Rolandstock, Theodorus Burtchelt in Hüllesheim, Adamus ab Hoen, in Meckenheim, Theodorus a Zwiwel in Dronsdorf, Wernerus Greutgen in Kleisen Verlich, Wilhelmus a Kuesweiler, Dominus in

Et nos Consules, Scabini, Senatus & Communitates universae Civitatum Bonae, Andernacae, Nurellae, Arweller, Limis, Becken, Casalis Insulae, Zoonen, Urdinge, Kempenae, Rheinobadi, Topfachi, Breue, Stralbach, Kempen, Linne & Lechnitz Archiepiscopi Coloniae, quatenus nosmetipsos, cumque sic firmam, inviolabilemque obligationem mutua ac reciproca fide spondiderunt, ac promiserunt, cujus Uniois Patriae autem est tale:

Nos Decanus & Capitulum Metropolitanae Ecclesiae Coloniae, atque Gerardus Comes in Seys &c. terminaturque in haec modum: Datum Anno Domini nostri millesimo, quatercentesimo sexagesimo & tertio, die 26. mensis Martii &c. Cum plura vero firmata ac nominis Comitem, Dominorum & de Nobilitate in praedicta Patria Unione commemoratorum moderum tempore non amplius in vultu essent, a ipsis etiam communem per occasionem & rerum consuetudinem alioquin extra Archi-Diocesim concessum non transierunt. Interque etiam alia decernata de nominis demum subintravit; Idcirco & pluribus aliis moribus ex assensu Nos Adolphus Archiepiscopus & Princeps Elector, &c. Nosque Decanus & Capitulum, itemque nos Comites, universis Ordo Equestris, & Civitates Archi-Diocesis Coloniae praedictae in novissimis generalibus Comitibus Bonae habitis, curruis hoc anno quinquagesimo, Deputatos quodam felicitatis, indeque communis, ac mundanum praeterea Patriae Unioem ad munus futurum, examine & qualiter ea meliori modo sit in foci, in quibus paulo obscurior & minus intelligibilis esse possit, elucidanda sit, declarare. Qui ad Commissionem hujusmodi Deputati praefixam Patriae Unioem, per ea, quae poterant diligenter, examinauerunt, & deinde nobis suam disceptat mentem indicaverunt, adeoque, quod ipsis consilium, sedulo adimpleretur.

Haec provide praevit nos Adolphus Archi-Episcopus, Decanus & Capitulum, item Comites, Ordo Equestris ac universae Patriae, tanquam caput & membra, exhibuimus hujusmodi Scutinum ludoque perpendimus & ponderavimus, illudque taliter ad laudem & honorem Omnipotentis Dei, Mariae dilectissimae eiusdem Patriae, bonitatis Sancti Petri Patris nostri (hac ratione, ut per id praedictae aequae Patriae Uniois nihil derogatum, sed eadem per hanc & hanc victimam per illam potius corroborata, confirmata, elucidata & correctior esse & maiore debeat) unanimes consensu, acceptavimus, atque pro nobis, omnibus nostris Successoribus & Heredibus, in perpetua tempora firmiter, stabiliter & inviolabiliter observare & adimplere mutuo invicem promissum & addidimus, prout tenore ac vigore huius Literarum confirmamus, acceptamus, promissum atque addidimus.

Et ita vultet pro primo, quod nos Decanus & Capitulum, nec nos Comites, Domini, Ordo Equestris, Civitates ac universae Patriae, neque conjungimus







ANNO *superque etiam Officiarios et Patria Domino homagium*  
 1550. *prestabant, et non aliter, Taliter tamen, ut Comes,*  
*Ordo Equitum, Officiarios et Civitates Juramentis suis*

*et Fidei, quibus sese Domino obligaverant ad interim*  
*minime contraxerunt, aut contraxisse censentur; et*  
*ad obligationes ac Juramentis suis soluti, donec talia a*  
*præfatis Dominis casta fuerint et observata, et quando*  
*alia a Dominis casta et observata fuerint, singuli eodem*  
*demum Obligatiōnis et Juramenti, quibus ante, sub-*  
*scripsimus, idque totius quodvis negotii populi et*  
 21. *Quod si quoque contingere, quod aliquam*  
*Archiducem, quicunque ille vel illi etiam esset, in*  
*hac Urone nobiscum consiliis, ac in omnes Clas-*  
*sulas et Puncta præfata, non solum ac nos, jurare vel-*  
*let, et laborare poterunt inordinibus suis Literis*  
*hæc transgredi, sigillis suis sigillatis. Quæ trans-*  
*gressæ Literæ ad iussus harum Literarum principalium*  
*robore obediunt, eisdemque principales Literæ mi-*  
*nime videntur.*

24. *Similiter si forte nostrum quispian in hæc Li-*  
*teras nominatus, easdem Literas sigillare, aut nobis-*  
*cum confusis decederet, id ipsum pariter hæc Li-*  
*teras non deteriorabit, nec vitabit, sed eadem in pleno*  
*suo robore a Nobis, qui easdem sigillavimus, seu sigil-*  
*lari petivimus et consensimus, et a Successoribus nos-*  
*tris et Hæreditibus habebimur, et manebunt, quæcunque*  
*turbatione exstiterit.*

25. *Quod si etiam eveniret præfatis Literis mæ-*  
*deseri, pericari, maculari, aut in sigillis quibusdam læ-*  
*di, aliisque vitio affici, nihil tamen minus successores*  
*Dominus, et nos universim, et quicque nostrum in so-*  
*lidum, Successores et Hæredes nostri, tenebimur omni-*  
*ni et singula Puncta, et Articulus harum Literarum*  
*observare, adimplere, et æsequi, prout præscriptum*  
*est.*

26. *Omnia et singula præmissa Puncta et Articulus*  
*in quantum nos concurrent, nos Adolphus Archiepis-*  
*copus &c. Decanus et Capitulum, Comes, Viri Ill-*  
*lustres, Equites, Consules, Scabini, Seniores et Com-*  
*munitates Civitatum prædictarum, pro Nobis, Success-*  
*oribus et Hæreditibus nostris, collectim et singularim,*  
*vera et sincera fide, ac loco veri Juramenti sub nostra*  
*Principis Dignitate et Honore, Juramentis, Homagis*  
*ac Voti quibus Ecclesiæ et Archiducet, Colonienis,*  
*alæ fide Domino nostro Clementissimo, aliisque Do-*  
*minis nostris obediendi sumus, quæque prædictum, singula*  
*singulis addidimus, et spondimus, adicimus et spon-*  
*demus, nos similiter, stabiliter ac inviolabiliter obser-*

*varemus et exequemur, adversus ea nihil facturos, se-*  
*rive curatores, neque per nos ipsos, neque per alium*  
*nostrum nomine, sed invicem unusquisque alteri, ad hoc*  
*ut idem Articuli et Puncta, ut præfatur, adimplen-*  
*tur et observentur, neque in nomine impediantur seu la-*  
*stinguantur, opem, auxilium et assidendum cum pro-*  
*secutione corporis et bonorum, pro omnibus nostris*  
*viribus et facultatibus præstentis, ubi et quando id res*  
*vel necessitas possiderent, absque dolo, neque in eo*  
*ab invicem nequaquam separandos, necque dividendos*  
*esse, et quibusvis causis præteritis vel futuris, quo-*  
*cunque modo, omnibus concessis, diversis, con-*  
*trariis, et minis, impedimentis et contradictionibus ex-*  
*clusis.*

*In quorum fidem Nos Alphonsus Archiepiscopus et*  
*Princeps Elector &c. nosque Decanus et Capitulum*  
*præfatum, Pontificale nostrum et Sigillum ad causas in*  
*veritate testimonium omnium præfatorum pro Nobis*  
*Successoribusque nostris his Literis appendi fecim-*  
*us. Et nos Wilhelmus Comes in Newenahr et*  
*Moers &c. Archi-Præfatus Antæ, Joannes Comes*  
*in Salm &c. Archi-Marchallus, et Gumbertus Comes*  
*in Newenahr et Limburg &c. Archi-Præfatus Colo-*  
*niensis, sigilla nostra pro Nobis prædictique Viri Il-*  
*lustres, ac nostris eorumque Hæreditibus ad petitionem*  
*eorundem hæc Literis appendimus. Id quod nos Viri*  
*Illustres prædicti ita facimus sub Sigillis præfatorum*  
*trinum Continuum ac Dominicum, quibus ad hoc simul*  
*utimur.*

*Et nos Ordo Equitum præfati facimus, nos singulos*  
*Sigilla nostra pro nobis nostrisque Hæreditibus, hæc*  
*Litteris ad convincendum nos de præmissis omnibus*  
*rebus appendimus.*

*Et nos Consules, Scabini, Seniores et universæ Com-*  
*munitates Civitatum Bonniæ, Andernaci, Novelli, Ar-*  
*weiler et Lintz pro nobis, nec nos pro præfatis Ci-*  
*vitatibus, nostris eorumque Successoribus et Hæreditibus,*  
*Sigilla nostra hæc Literis appendimus. Id quod nos*  
*alæ præfate Civitates ita facimus sub Civitatum*  
*præfatarum Sigillis ad hoc a Nobis simul adhibitis. Datum*  
*Anno Domini nostri Millesimo quingentesimo*  
*quingentesimo Luna 12. mensis Maii.*

ADOLPHUS M. P.

L. S.  
 { Archi-Episcopi }  
 { Adolphi. }

ADOLPHUS M. P.

L. S.  
 { Metrop. Eccles. }  
 { Colon. ad causas. }

*Sequuntur loca Sigillorum præfatorum trium Comitum.*

Comes  
 Wilhelmus de  
 Newenahr &c.

Joannes  
 Comes in  
 Salm &c.

Comes  
 Gumbertus in  
 Newenahr &c.

*Loca Sigillorum Ordinis Equitum.*

Georgius Quade.	Emmericus Harst.	Rupertus de Capellen.	Goswinus de Raufelt.	Goswinus de Hunlar.
Joannes Roth.	Everardus de Drips.	Wilhelmus Schramm.	Wilhelmus Herfel.	Wilhelmus de Bongard.
Antonius Hagman.	Wilhelmus de Schwarzenberg.	Hieronymus Welf de Metersich.	Gerardus de Recke.	Gerhardus Schilling.
Adolphus de Gymnich.	Lotharius Quade.	Hermannus Quade.	Emundus de Wilburg.	Emmericus Kolre.
Petrus de Kaldemborn.	Theodorus Burgra- vius in Drachenfeld.	Wilhelmus de Flodorf Burg. in Odenkirch.	Wilhelmus Haase Marchallus.	Wilhelmus Hord.
Wilhelmus Kessel.	Gerardus de Meckenheim.	L. S. sine nomine.	L. S. sine nomine.	L. S. sine nomine.
Wilhelm Harst.	Werner Crümel.	Theodorus de Büchel.	Fridericus Steph.	Joannes Quade.
Wilhelmus de Sreithbach.	Volterus Boslich.	Wilhelmus de Hove dictus Bell.	Theodorus Bonsfeld.	Henricus Rollman.
Joannes de Walpoet.	Oem Walpoet.	Adamus de Item.	Theodorus de Zwivel.	Wernerus Gaertgen. Henricus



ANNO  
1550.

# CORPS DIPLOMATIQUE

ANNO  
1550.

Philippus Dihar- dus a Brunnberg.	Georgius de Leyen.	Gerehardus de Doiberg.	Wilhelmus Kinzweiler.	Henricus Beilich.
Joannes a Vimond.	Erasmus Schall.	Hermannus Hsase.	Joannes de Menterach.	Gerardus Schall.
Joannes u Frenz.	Gerardus de Arff.	Wilhelmus de Ketzgen.	Theodorus ab Hemmerich.	Arnoldus ab Hemmerich.
Gerehardus Deutfeh.	Conradus Berenhor.	Philippus a Königsdorff.	Bernardus a Velbruggen.	Joannes a Wachtendonck.
Joannes a Brenib.	Bertramus a Mistach.	N. Forß. &c.	Adamus de Halle.	Joannes a Paland.
Wlramus Scherffart.	Wilhelmus Scherffart.	Wilhelmus de Reufcheuberg.	Winandus de Anfel.	Joannes de Randerach.
Fridericus de Menterich.	Theodorus de Menterich.	Wilhelmus de Menterich.	Henricus a Schlickm.	Wilhelmus ab Hoffden.
Godtfcales ab Halt.	Conradus u Blancart.	Joannes ab Aht.	Joannes Schall.	Erardus de Brüggen.
Christophorus de Hemlar.	Henricus ab Ollenbroch.	Remboldus Scharpman.	Henricus Schal.	Wilhelmus Schall.
Engelbertus ab Atpet.	Godtfcales a Weyenhoff.	Gerehardus ab Eill.	Arnoldus a Velbruch.	Wilhelmus ab Efferen.
Joannes ab Stambroch.	Adamus ab Stambroch.	Jacobus Ingihove.	Joannes Schilling.	Leopoldus a Velbruch.
Adolphus Quade in Bultschide.	Adamus de Gahlen.	Wilhelm de Goer.	Conradus Punfefe.	Bernardus de Lippe.
	Joannes de Wever.	Wilhelmus de Buderich.		

Loca Sigillorum supra memorat. Cuiusdam.

Civitas Bonnenfis.	Civitas Andernacensis.	Civitas Norenfis.
Civitas Arwilerana.	Civitas Luerensis.	

Sequitur nunc CONFIRMATIO Archi-Episcopi  
JOANNIS GERHARDI.

Nos Joannes Gerehardus Dei gratia electus in Archi-Episcopum Colonienfem, Sacri Romani Imperii per Italiam Archi-Cancellarius et Princeps Elector, Westphaliae & Angariae Dux &c. Hinc notum omnibusque fidei facimus: quandoquidem dilectus quondam Dominus noster & Praedecessor Archi-Episcopus Adolphus pia recordationis Unionem Patrie hujus noſtrae Archi-Dioceſis cum praefecto & confenſu Venerabilis Capituli noſtri Metropolitani, Comitum, Ordinis Equeſtris, Civitatum & totius Patrie praeterea noſtrae Archi-Dioceſis renovari & erigi fecit ſub Dato anno Domini noſtri 1550. Luna 12. menſis Maii. Sua Dilectio ſuam deinde ſua Domino obdormivit, adeo ut mentionati Archi-Dioceſis noſtrae ſtatus apud noſtrum dilectum Doctorem & proximam Praedeceſſorem Dominum Amicum electum & confirmatum &c. Juxta antiquam conſuetudinem pro hujusmodi Patrie Unionis confirmatione omne humiliterque iuſtitiat: Verumtamen ſua noſtrorum Praedeceſſoris noſtri Dilectio deinde ex hac miferarum valle in Domino deſecit, abſque quo ejusmodi Confirmatio Litterarumque Confirmationis dux & episcopus fuerit.

Posteaquam vero nos ſui Succellor aſtrictus ſuae Dilectionis a praedictis noſtris ſtatibus pro hujusmodi confirmatione & corroboracione Litteris Noſtris tranſmiſis facienda venire & deſecit interpoſiti ſolimus: Nosque proinde non minus hanc rem & dictam Archi-Dioceſis noſtrae bonum, utilem, & incrementum promovende ſummis ſtudio inclinati ſumus. Ideo nos praemiſſis iſdem, nec non praedictis humilibus precibus aſſensu, electum ſtatibus noſtris elementis addidimus & apponimus, Nos praefatam Patrie Unionem in ſingulis

illis ejusdem Pontificis & Anticeſſis clementiſſime confirmatos, corroboratos & ſtabilitatos: Proinde nos ejusmodi Patrie Unionem taliter hinc & vigore harum tranſmiſarum confirmamus & corroboramus, ac parati ſumus, in quantum Nos concernit, eandem obſervare, & recte adimplere. Et pro majori ejusdem firmitate hujusmodi tranſmiſas Litteras propria manu ſubſcriptimus, ſigillari, diſſeque Patrie Unioni ſciencie appendi fecimus. Datum in Civitate noſtra

Bonnæ, 25. die Octobris.  
Anno 1553.

JOHANNES GERHARDUS manu mea.

L. S.  
{ JOHANNIS GERHARDI }  
Archi-Episcopi Colon.

Sequitur CONFIRMATIO Archi-Episcopi  
ERENITI.

Nos Dei gratia Erenitus electus & confirmatus in Archi-Episcopum Colonienfem, Sacri Romani Imperii per Italiam Archi-Cancellarius ac Princeps Elector, Episcopus Leodienſis, Administrator Dioceſis Monasterienſis, Hildeſienſis & Pringentis, Princeps Statuſſis, Comes Palatinus Rheni, antiques Bavarie, Westphaliae, Angariae & Balthionis Dux, Marchio Franchimontenſis, &c. Hinc notum facimus omnibus & ſingulis: Quandoquidem quondam noſter dilectus Dominus & Praedecessor Archi-Episcopus Adolphus, pia recordationis, Patrie Unionem hujus noſtri Venerabilis Capituli Metropolitani, Comitum, Ordinis Equeſtris, Civitatis, & communis Patrie praeterea



ANNO praeterea nostrae Archi-Dioecesis renovari & erigi fecit, ejus Data q<sup>ta</sup>, Anno Domini nostri millesimo quingentesimo & quinquagesimo, Lunae duodecimo die mensis Maji.

Jan vero una cum Successoribus a mentionatis nostris Statibus seu confirmationibus & corroboratoribus praestita Unionem Patrie facienda esse, devotissime interpellant sumus. Nosque prout hanc rem, & fate nostrae Archi-Dioecesis bonum, utilitatem & incrementum promovere summo studio inclinasti sumus;

Exsuperare nos istudem Statibus elementer aditimus & promissimus, praementionatam Patriam Unionem in omnibus & singulis ejusdem Punctis & Articulis nos elementissime confirmatos, corroboratos & stabilizatos: prout hujusmodi Unionem Patriae taliter hucus & vigore huiusmodi confirmationis & corroboratorum; promissimus etiam sub nostro Electorali Honore & veris verbis, nos eandem Patriam Unionem, in quantum nos concernit, firmiter & inviolabiliter adimpletorum; summoque etiam studio omnique efficacia curatos, ut quicquid contra eandem factum aut praesentium fuerit, calicet. Praeque hujus vera corroboratorum & veritatis testimonio has Litteras propria manu subscripsimus, nec non Sigillo nostro elementissime sigillari fecimus. Datas in Civitate nostra Bonae vigesima tertii mensis Maii Anno quingentesimo novagesimo tertio.

ERNESTUS Princeps Elector. m. p.

*Sequitur CONFIRMATIO Archi-Episcopi  
FERDINANDI.*

NOs Dei gratia Ferdinandus Archiepiscopus Coloniensis, Secreti Romani Imperii Archi-Cancellarius & Princeps Elector, Episcopus Leodensis & Mousmontensis, Coadjutor & Administrator Dioecesium Paderbornensis, Hilfensis & Bergesgadenensis, Princeps Subelensis, Comes Palatinus Rheni, avarumque Bavarie, Westphaliae, Angariae & Ballionii Ducis, Marchio Franchimontensis &c. Hic universis notum facimus; Cum Reverendissimus Sacrosanctissimus in Deo dilectus noster Consanguineus, & Pater Dominus Ernestus Archi-Episcopus & Princeps Elector Colonien. p. mem. iusta immutabilem Dei Omnipotentis voluntatem ex hac litterarum valle pie decessit;

Ideoque laudabiles in hucus Comitibus praesentes universi Status pro Confirmationibus hujus Archi-Dioecesis nostrae Unionis Patrie, quam quondam noster Praedecessor Archi-Episcopus Adolphus pia recordatione cum praesentis & consensu Venerabilis nostri Capituli Metropolitani, Continui, Ordinis Equestris, Civitatum & Communitatis Patriae praeterea nostrae Archi-Dioecesis Anno quingentesimo, quinquagesimo, duodecima die mensis Maji, renovari & erigi fecit, diligenter humiliterque insisterent, nosque prout hoc negotium, & dicte nostrae Archi-Dioecesis, bonum, utilitatem & incrementum promovere summo studio inclinasti sumus.

Hinc nos istudem Statibus nostris elementer aditimus & promissimus, nos praeterea Patriam Unionem in omnibus & singulis ejusdem Punctis & Articulis elementissime confirmatos, corroboratos & stabilizatos: prout hujusmodi Unionem Patriae hucus & hanc Litterarum vigore confirmatos & corroboratos, spondemus etiam sub nostro Electorali Honore & veris verbis, eandem Patriam Unionem, in quantum Nos concernit, Nos firmiter & inviolabiliter observatos, mantenturos, & realiter adimpletorum; summoque etiam studio, omnique efficacia elementissime curatos, ut quicquid adversus eam factum vel praesentium fuerit, calicet. Praeque hujus vera corroboratorum & veritatis testimonio has Litteras propria manu subscripsimus, nec non Sigillo nostro elementissime sigillari fecimus. Datas in Civitate nostra Bonae decima quarta mensis Februarii, hujus Anni millesimi sexcentissimi & decimi quarti.

FERDINANDUS m. p.

{ L. S.  
Archi-Episcopi  
FERDINANDI }

PETRUS HULSMAN m. p.

TOM. IV. PART. III.

*Sequitur CONFIRMATIO Archi-Episcopi  
MAXIMILIANI HENRICI.*

ANNO

1550.

NOs Dei gratia Maximilianus Henricus Archi-Episcopus Colonienfis, & Princeps Elector, Episcopus Hilfensis & Leodensis, Administrator Bergesgadenfis, Comes Palatinus Rheni, univique Bavarie, Westphaliae, Angariae & Ballionii Ducis, Marchio Franchimontensis &c. Hic notum facimus ac facimus palam pro nobis, nostrisque in Archi-Dioecesi Sacrosanctissimis; Cum in facie intransigentibus nostrae Aetate apud nos, una cum Venerabili Capitulo nostro Metropolitano scilicet tres Saeculares hujus nostrae Archi-Dioecesis laudabiles Status pro confirmatione Unionis Patriae humiliter insisterent, nosque praesentibus requisitis & petiverint, desuper, & quod eadem impoierem, ut ab antiquo, in omnibus suis Punctis & Articulis sit observanda, elementissimum in scriptis Reverendissime communicari; Nosque prout id sit taliter praestituros jam tum elementissime firmiter adituros & promissuros; Quod nos ideo hucus & vigore hanc dictam Patriam Unionem elementissime confirmatos & stabilizatos; Prout etiam literis firmiter promissimus, Nos eandem in omnibus suis Punctis & Articulis firmiter, stabiliter, & inviolabiliter observatos, tatos nostros laudabiles Patriae Status correspondere vel singularem adversus eandem nullo modo nec via gravatos, vel gravari permittimus. In quorum fidem hasce Litteras ipsimet subscripsimus, etque Electorale Sigillum nostrum solemne appendi fecimus. Datas in Civitate nostra Coloniae ad. mensis Octobris Anno a Nativitate Christi Domini Redemptoris nostri millesimo sexcentesimo & quinquagesimo.

MAXIMILIANUS HENRICUS.

{ L. S.  
MAXIMILIANI HEN-  
RICI Archi-Episcopi }

PET. BURMAN. m. p.

*Sequitur CONFIRMATIO modernae Serenissimi  
Archi-Episcopi & Principis Electoris Colonia-  
si JOSEPHI CLEMENTIS &c. ju-  
rata Capitulationis inserta.*

In nomina Domini Amen.

NOs Josephus Clemens Archi-Episcopus Coloniae, Sac. Rom. Imperii Princeps Elector, per Italiam Archi-Cancellarius, sanctae Sedis Apostolicae Legatus natus, Episcopus & Princeps Frisingensis & Ratisbonensis, Administrator Bergesgadenfis, natusque Bavarie, Imperatoris Palatinus, Westphaliae & Angariae Ducis, Comes Palatinus Rheni, Landgraviae Luchtenbergensis &c. Notum facimus universis & singulis publice, quod cum jam in anno millesimo sexcentesimo octingentesimo octavo, decima nona mensis Julii, in Aetate de nobis facta Electionis ad Archi-Episcopatum Coloniensem, per Serenissimum Principem D. Ludovicum Antonium Montium ac Julii Ducem, Principem Neoburgensem, ac supremi Oediius Teutonici Magnum Magistrum &c. Dominum Coelectum nostrum, quam insuper etiam in desuper sub 12. Octobr. anni praesentis, per nomen nostro constitutum Procuratorem Celestimum Dominum Palatinum Heineicum Ducem de Croÿ &c. Ecclesiae Metropolitanae Colonienfis Canonici Capitulum adeque possessionis praesentis Archi-Episcopatus & Electoratus tempore per unumque promitti & respective adjuvari fecimus, &c.

Clasula concernens.

Decimo quarto pro majore praesentium corroboratorum omnia & singula Statuta, iura & Privilegia, bonos Moeres & Consuetudines praeterea Ecclesiae nostrae, Unionem etiam Patriae nostrae Colonienfis, Anno millesimo quingentesimo sexagesimo tertio, vigesima sexta die Martii factam, & anno millesimo quingentesimo quinquagesimo duodecimo Maii renovari in omnibus eorum



ANNO  
1550.

## 10 CORPS DIPLOMATIQUE

corum Claufulis, presentium tenore innovamus, approbamus, & autoritate nostra ordinaria confirmamus, & de vobis concedimus, utque per Nos, vel alios nostro nomine contrarium attentari vel fieri permittimus:

In quorum omnium & singulorum fidem & testimoniam has nostras Literas propria manu subscripimus, & Signis nostris iustissimis & fecimus appendere communiter.

JOSEPHUS CLEMENS Elector m. p.

{ L. S.  
Archi-Episcopi  
(JOSEPHI CLEMENTIS.) }

**DECLARATIO Electoris JOSEPHI CLEMENTIS, quod pecunia subsidaria, sibi ab Ordine presenti Bello in commune tenus suppeditata in consequentiam nullatenus contra Libertates, Privilegia eorum trahi debeat. Data Bonnae anno 1554.**

**N**OS Deo gratia Josephus Clemens Archi-Episcopus Coloniensis, Sac. Rom. Imperii per Italianum Archi-Cancellarius, & Principis Elector, Apostolicæ Sedis Legatus natus, Episcopus Leodicensis, Præpositus Bergensium, Coadjutor Hildevicensis, variisque Bavarie, nec non superioris Palatinatus, Westphalie, Augstæ & Ballionis Dux, Comes Palatinus Rheni, Landgravius Leuchtenbergensis, Marchio Franchimontensis, Comes Lotharingi & Horstensis &c. Universis notum fidei quæ facimus per patres hæc Literas pro Nobis volente Successores Archi-Episcopis & Electoribus, cum Venerabilibus & Nobilibus Decanis ac Capitulis, itemque Comitibus & Viri Illustres, Ordo Equitibus & Civitatibus Diocesis nostre Colonienfis, devoti vobis dilecti Consilium & fides, jam aliquo abhinc tempore, sub initium & continuationem Belli motum ac turbatum, infensum hæc Archi-Diœcesis involventium, pro averendis hostilibus malis, pacificoque statu restituito, successiva aliquot annis ad clementissimas ac benigniter factas instantias pluribus variisque vicibus, in occurrence vestris nostrisque Archi-Diœcesis necessitatibus, non mediocres pecuniarum summas ex bona libera voluntate, & non aliter, (cum ad id faciendum de jure & iustitia exigenti minime obligati fuerunt) duxerunt inquitur necessitates, & pericula, ac formidabile ob oculos versans dilectæ Patrie exitium cum commiseratione, considerantes, suppeditaverunt, contulerunt ac dediderunt: Ad hoc etiam & iterum ex bona se libera voluntate pro meliori fecisseque exspecta omnimoda Patrie ætatemque Ecclesiasticorum, & Sæcularium hujus nostre laudabilis Archi-Diœcesis Subditorum, in descriptionem bonorum, (ut ita unum ingreditur hujusmodi malo averteri possit, ita tamen, ut dicta Status hujusmodi descriptionem & Collectionem casu quovis tempore integram ac liberam remaneant) hæc gravissimè consideraverunt: Pro quo nos ipsa omnibus & eorum collibet in solidum merito clementissimas gratias expendimus, id ipsum erga eandem Gratiæ temerari non immemores futuri, sed clementissime agnoscitur, quod eo diligentius & fideliter adversus quascunque injurias & violentias, in quantum ulla tenus possibile, procurari & defendi. Ut autem practica nostris Patrie Status hujusmodi voluntarie suppeditata Contributiones & subsidiales pecunie, nec non extraneas descriptiones, desuperque in extremis hæc necessitates casibus fidei Reputationem & Collectam ad nostram consequentiam & præjudicium non cedant, vel etiam ipsi fidei posteritati sue in aliam quancunque fuisse partem explicetur, sique penes ipsa sua Jura, Privilegia & Exemptiones, quæ molestationibus restituantur, & vigore Unionis Patrie in illa minime turbentur, sed undiqueque omni meliori modo manuteneantur & defendantur.

Ex propter promissum ac pollicemur, Nos pro nobis nostrisque in Archi-Diœcesis Successoribus, medianibus hæc Literas in bona fide sub nostris Electoribus Honoribus & veris verbis ac præstatis pecuniis subsidialibus non aliter quam voluntaria & charitative subsidia, uti & memoratis ac in his descriptionibus designate factas exactiones non pro debito, neque consue-

dine & obligatione, sed donatas pro voluntatis præstatione & fidei devotione acceptas.

Nra etiam neque debemus neque volumus hujusmodi pecuniis subsidialibus, exactionem & descriptionem unquam de jure vel ex debito allegare, aut eorandem Jura aliquod seu possessionem vel quasi &c. Nobis arrogare, jactare aut prætere, neque Successores nostris id ipsum prætere habere debeant, vel volent, veli ratione: multo potius idem omnes vel singuli impotestatem hujusmodi Oneribus, Contributionibus & Subsidii excuti, liberari, minimeque coacti, ad Descriptionem pariter voluntatem obligati censeant, prout supra laus mentionatur.

Eumque in bonis, & Descriptionibus & Collectionibus per Status fuerint casibus, ex tunc curis statui Jura Descriptio ex Cancellaria fideliter restitui, neque penitus mortificari esse debet.

Nos etiam id ipsum & similia in posterum nequam, (uti fuit cum ulteriori eorandem bona voluntate) ab ipsis requiremus, sed eos penes bene acquisita condamnanda Privilegia & Exemptiones restitui, manutenebimus & conservabimus, atque tamen Archi-Diœcesis nostre Domini & Jurium renunciatione, scilicet dolo & fraude.

In quorum fidem & veritatem Testimonium Nos presentes Literas manu propria subscripimus, Signilique nostro multis communicavimus. Et quia hæc cum fide & voluntate Venerabilium & Nobilium devotum vobis dilectorum Decani & Capituli nostri Metropolitani fuit acta; idcirco eisdem benigne & clementer requirimus, ut, in Testimonium veritatis & perpetui seminis robur, Signillum suum hinc finem appendere vellet. Id quod eos Decanus & Capitulum Metropolitarum ad Clementissimum Domini nostri Archi-Episcopi & Principis Electoris instantiam & petitionem taliter verum esse sciamus, & id ipsum pro illis firmatim habentes fecimus neque etiam Capituli nostri Signillum hinc appendimus. Datum in Residenza nostra Civitatis Bonnenfis 15. mensis Novembris, 1554.

JOSEPH CLEMENS Elector.

{ L. S.  
Archi-Episcopi Jo- } { L. S.  
(JOSEPHI CLEMENTIS.) } { Metropolitani }  
{ Ecclesie Colon. }

CASPAR BUCK, m. p.

## IV.

*Traité de Paix conclu entre l'Empereur CHARLES V. & MARIUS STOARD Reine d'Espagne. Le 15. de Décembre 1550. [Manuscrit.]*

**C**AROLUS QUINTUS, Divini favente clementia, Romanorum Imperator semper Augustus, ac Germanie, Hispaniarum, & utriusque Sicilia Rex; Archidux Austriae, Dux Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Limburgie & Geldrie; Comes Habsburgi, Flandrie, Arthens & Burgundie, Palatinus Hungarie, Hollandie, Zelandie, Ferrari, Namur & Zutphanie, Princeps Suevie, & Sacri Imperii Marchio; Dominus Frisie, Salmarum, Mechlinie, Civitatis, Urbium & Provincie Trajectensis, cis & ultra Rhenum, & Groeninge, Dominator in Asia & in Africa, ad perpetuum rei memoriam, Recognoscimus, pro nobis, Hæredibus & Successoribus nostris & eorum facimus tenore presentium Universis; Quod cum super videretur 15. mensis Decembris anni millesimo quingentesimo quinquagesimo Bleschii in Hispania inter Nobis Commendarios & Procuratores, & Sæculares Principes Domini Marii Scotorum Regium Legatos, de consensu Tutoris ipsius & Regis Scocie Dominantis, Dominorumque magis Consilii, ad hoc specialiter deputorum, perpetuum Pacis Fœdus percussum fuerit, ac inter cetera convenit in quod dictum Fœdus in forma congrua & nobis & prædictis Regibus Scotorum, ejusque Tutori & Gubernatori, Dominique magis Consilii, nec non Procuratoribus & Sæcularibus Regiam & Regnum Scocie, quam ipsius Regni & Subditorum ejus nomine restitui, & cum Juramento confirmari ejusmodi Ratificationis & Confirmationis, necnon mentis sub Sigillis debitis expeditum prima die mensis

Maj



ANNO  
1550.

Majus mai 1550. In Oppido nostro Antuerpiensi Communitatis ad hoc ab utraque parte impetitis deputatis traditi neque exhiberi debent, quemadmodum et Antici in predicti Foderici latius patet, quorum senior de verbo ad verbum sequitur de eis talis.

Nos Ludovicus de Flandria, Dominus de Præst, Eques Ordinis aurei Velleris, & secundus Cubicularius iuridicus, Potentissimique Principis ac Domini nostri Caroli V. Romanorum Imperatoris ac Germanie, Hispaniarum, utriusque Siciliae &c. Regis, Archiepiscopi Aulicis, Ducis Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Limburgie, Luxemburgie, Geldrie, & Comitatus Hassburgie, Flandrie, Arthetie, Burgundie, Palatinus Hassaniæ, Hollandie, Zelandie, Friesie, Namurci & Zephonie Principis Severi, & Jacobi Imperii Marcebionis, Domini Frimæ, Salinarum, Mechlinie, Civitatis Urbium & Provincie Trajedensis, et alia Italiam, & Groenigie; Joannes de Sancto Muritorio, Dominus de Montbarrey, Prefecti rerum Status, & Vigiliis de Zuickem Praefecti secreti Consilii prædicti Caesaris Majestatis, Equites & Juris utriusque Doctores, ipsæque Caesaris Majestatis Communitas ad infrascripta ab eadem deputati: & Thomas Erskin, Eques, Consiliarius & Commissarius idem à Serenissima Regina Domina Regina Scotorum, de consensu & auctoritate Illustris Domini Jacobi Duceis Castellæ-Hereditarii Comitissæ Arane, Domini de Hannonet, Tutoris & Gouverneuris, Dominorumque Majestatis Consilii Regni Scotie, ad hoc specialiter deputati, iuxta Mandata quorum renouos presentibus interitur, Norum facimus uerbis presentibus & futuris, quod cum aliquandiu gravis discordie hostilitas ac Bellum, inter Potentissimum Romanorum Imperatorem, ejusdemque Regna, Terras, ac Domina Hereditaria de una, didicimus Regniis Scotie, prædictamque interitorem & Gouvernatorem, nec non Proceres, Status & burgiones ejusdem Regni ex altera parte existisse, Solidumque utriusque Partis gravia inde damna perpessi fuissent, ac tandem super eorum compositione, iustitiamque Pace, Concordia & tranquillitas publica, intercedione Serenissimi & Christianissimi Francorum Regis, communicandi, tradendi, & conveniendi potestas à superdictis Caesaris Majestate, Serenissimæque Scotie Regina ejusque Tutores ac Regni Gouvernatores nobis facta, concessaque esset: nos habiti de super materia communicatione, & refectione veterum Foderici & Pactorem Literari, quæ inter Majores & Præferebiles utriusque Partis, occurrentem Reges, Provincias, Populos ac Terras, nominatim verò inter Serenissimum quondam Jacobum Scotorum Regem, ac Illustrissimum Potentissimumque Principem Philippum Ducem Burgundie, Lotharingie, Brabantie, anno 1548. in Urbe Braxelensi intercesserunt, ac per Sacram Caesaris Majestatem, utriusque Serenissimi Domini Genitorum renovata fuerunt; Nos eadem illustris apud, confirmando, atque amplificando in iustis scriptis Articulis nomine dictorum Principum convenimus ac consensimus & accedimus presentem renouos convenimus & consensimus: impetimus quod omnes inimicitie, Discordie, Hostilitas & Bellum, quæ inter prædictam Caesaris Majestatem ejusque Reges, Terras & Domina supra in ipsius titulo ad longum memora, ac alia per eundem in prædictarum concessa, ipsoque Reges, Gouvernatores & Subditos ex una; & prædictam Serenissimam Regiam Scotie, ejusque Tutores & Gouvernatores, Proceres ac Subditos prædicti Regni Scotie, Terrasque & Domina ex altera parte hostilitas existant, remissa atque extincta erunt, & cum præteritum serium ac presentium quarumcumque injuriarum perpetua oblivio in posterum penitus abolita censuerunt; ita quod occasione earum sit ob violationem precedentium Foderum, nihil possit ab altero eorum, quod licentiam Anticæ præfati Tractatus illustris laedere aut impediri possit, alteri obijci aut allegari queat & debeat, neque deinceps ipsi Hæredes ac Successores eorum committent ut alter alteri aut Subditi, Reges, Terrasque & Subditos sui sub ejus protectione, & obedientia hoc tempore constituta, Bellum inferat, hostilitate per se aut per alios eos impediat, offendant, aut invadat, ac non modo ipsi ab omni hostilitate abstinere, verum etiam Subditos suos & eos qui sub potestate & obedientia eorum sunt, ab omni vi temporis & obsequio cogat & curabunt, reverendo quacumque Commissores ac Literas Facientes tam repressalibus, quam alias quacumque super facultate bellicandi & Subditi alterius Principis accendi, sive Jaculis sive Extraneis datus & concessis

TOM. IV. PART. III.

declaramusque eadem milis & cassis penitusque abolitis, ita quod si aliquis deinceps quicumque in eorum prædicto attingere aut Subditis alterius nocere contigerit, ita pro Hostilibus, Prædictis, ac Pyratibus utriusque parte habeatur, & pro talibus hostibus traditur ac persequatur, & pæter criminaliter penam Subditi id requiritur damna illata ante omnia reficere compellatur, etique deinceps inter prædictam Caesaris Majestatem, Serenissimamque Regiam ac utriusque Hæredes & Successores, nec non Regna, Gouvernatores & Subditos bona & incerta violentis, firmaque Pax per Terram, Mare & Aquas dulces foretis temporibus perpetuo duratura & irrevocabile servetur, ita quod Subditi prædictorum Regumque & Terrarum sine ulla, tam per Terram quam Mare & Flumina publica, sine aliquo Salvo conductu aut Licentia generali vel speciali, ad dicta Regna, Domina, vel Terras, Civitates, Oppida, Litora, Portus & Sinus quoscumque trans, libere, securè accedere, intrare, navigare & in istis, quando voluerint, agere, morari, & conversari, solidemque Merces, Commensus, & Victualia & alia eis congrua & necessaria sine quacumque contradictione emere & vendere valeant, nec non ab istis Regibus, Dominiis, Terris, Civitatibus, Oppidis, Litoribus, Sinibus, Portibus & Litoribus, eorum quolibet, onibus quousque in placeant, ad Regiosque Provincias, Terrasque proprias vel aliquas cum propriis concessis aut commodatis Navigiis & Vehiculis, nec non Mercimoniis, bonis & rebus quibuscumque, libere & securè ire, redire & discedere, & juxta Statum Regnum, Terrarum & Locorum, solisque Toloniarum & Vedigalium eorumdem, sine omni impedimento negotiationes suas libere exercere possint, ita quod nec Perisus, neque Naves, nec vel Merces eorumdem debeant per Principes utramlibet Dionum, eorumque Praefectos, Locumtenentes aut Subditos, quovis colore, inventu vel occasione, detineri, arretiri, aut quovis modo dampnari.

Item ad plenioris veteris Amicitie confirmationem, Majorum vigiliis insidendo, dicta Caesaris Majestatis, Serenissimæque Scotie Regia, sicut in Literis Foderis inter quondam Serenissimum Jacobum Scotie Regem ac Philippum Burgundie Ducem iam plenius continetur, vera & sincera dilectione & benevolentia deinceps sese mutuo complectentur, ac alter alterius commodum, utilitatem & honorem procurabit, incommodum aut dampnum & detrimentum arerit, & impedire pro virili studebit, & quando per Imperit, Hostes & Adversarios Partis unius, qui tamen non sine vel fovere vel fanguiis aut affinitatibus, aut archa viculo Parti alteri conjuncti, Bellum moveri aut inferri conagerit, & Pars ex cui Bellum erit illatum, Partem alteram pro subsidio, subventionem & assistentia libi coctas Adversarios, Hostes & Inimicos suos præstare requiritur, aut requiri debet fecerit, eo casu Pars se requisita tenebit & debet alteri Parti requiriti auxilium, subsidium & assistentiam cum effectu prestare & succursum tam Honorum amorem, quam Victualium, Navium, Machinarum, Armentorum, & aliarum rerum ad Bellum pertinentium in auxilium copla, & cum maiori diligentia, qua secundum casus exigentiam & secundum statum & dispositionem eorumdem dicte Partis requiritur commodè pro tunc fieri poterit, minere.

Item si quando alteri Partium, Bellum quodcumque inciderit, eademque potest pro bono & commodo forem Partium, Pacem & Indulcias cum suo Adversario & Inimico inter voluerit, ideo extra aliquid alterius impedimentum, dum & prodi sit expedire videbitur; ita tamen ut alteram Partem inter suos Amicos & Confederatos, juxta prædicti antequi Foderis inter dictum Jacobum Scotie Regem, & Philippum Burgundie Ducem iam renouos comprehendat.

Item si per Homines stipendios, Vallatos aut Subditos Partis unius, alteri Parti vel Partie, Dominiis, Vallatis, stipendiaris aut Subditi ipsius damnum aut detrimentum fieret aut intraret, in eorum Personis, aut Bonis, in Terræ vel Mari, in eum evocant Pars illa de qua damnum processit, reuocare compellere culpabiles ad reparandum & restituendum cum effectu, Pars illa damnum aut gravamen sibi legatum, idque iuxta modum & formam certa Conventionis & Commisus inter Serenissimum Dominum Mariam Hungarie, Bohemie, &c. Reginam, & Inferiorem Germaniam, pro Caesaris Majestatis Refrictum & Joannem Campbellum Serenissimum quondam Regis Jacobi novissime defuncti

B 2

Amstela

ANNO  
1550.



Amboſſatores, anno 1547. apud Binechum inter, & postea per eundem Regem confirmas. Ad hac quæſi-  
bet Parium predictarum sincerè & bona fide operam  
dabit, ut Prætor civitatis Nationis fuerit omnino  
à Mari ac Littoribus Regnum, & Dominium  
utriusque Paris extenderetur, nec in Terris aut Por-  
tibus alius quovis modo receptur, venieturque  
Infans & Diffidus fidei Jurisdictionis, Regnum &  
Dominium suum & defensor adverſus incuſiones  
quocumque Latrone & Piratarum per quos Subdi-  
cti Paris utriusque in suis Negotiationibus, Navi-  
gationibus, & Pæſonibus quomodolibet damnificati  
poſſint, & si qui Piraticam exercere præſumpſerint,  
aut ſua certa habitatione cogniti, ſed vel in deſerta In-  
ſula, vel ſua ignota loca ſe recipientes, per quos al-  
terutroſque Principes Subditos, damnis recipere continger,  
eos una Pars ad alterius requiſitionem communiſſis ar-  
mibus proſequi tenebitur, nec ab intercepto deſiſtet, donec  
capiti meritis poſſit liberari, aut Mari detraherentur, &  
eandem modo procederet adverſus eorum ſuſtentatores  
& fautores, ſi quos forſe in Diſionibus alterutrius Principis  
inventi continger. De numero autem & quanti-  
tate Navium, quibus proſequendi erant, inter ipſos  
Principes, ipſorumque ab hoc deputatos Conſiliarios,  
cùm necellitas aut rei occaſio ſibi poſtularerit,  
tractabit, æque concordabit.

Circa Preſentem verbè ſe libetum uſum Mari, &  
qua per ſupradictum Teſtamentum anno 1547. 29. Fe-  
bruarii, Binech inter Sereniffimum Regem Mariam  
& ſuprà nominatum Oratorem Regis Scotiae inter,  
concluſa & convorta fuerit debet ac ſincerè obſer-  
vari debent.

Præto ut injuriam quoque paſſorum quorundam ſatis-  
factam, ſalvum & liberum erit utriusque Paris Subditiſſi capta  
& ablata ante Belli declarationem, menſe Majo, anno  
1544 factam, juxta Recedum 25. Aprilis anno 1547. cum  
Oratore Regis Scotiae Davide panter Antverpiæ interum  
& concluſum, mediante Juſtitiæ proſequi, quemadmo-  
dum etiam de his, quæ poſt dictum Recedum uſque ad  
1. Maji anni 1547. circa quod tempus ad prædictum hoſtili-  
tatem dumò recedum ſua, contra Salvis conditiis &  
Attulationibus illas compellerent, damnumque paſſis con-  
tra prædictos depredatores, ac Literarum ſalvi con-  
ditiis & Attulationibus violatores duntaxat eorumve  
Successores quatenus ad eos pervenit aut locupletiores  
inter facti ſunt, promptè adminiſtrabit Juſtitiæ; quod  
ſi autem ipſi depredatores eorumve ſuccessores, ut ſuprà,  
condemni & diſcuſſi reperti fuerint non eſſe ſol-  
vendo, propterea tamen dicti Principes Literas repreſen-  
tationum concedere aut bellum renovare non poterunt.  
Subditi autem alterutrius Paris quod in promptu aut  
ſaltem ſua trimeſtre tempus conſulit, vigore re-  
preſentationum prius conſulitum vel quovis alio modo  
dumò ſibi illas recuperare, nullam pro ſuam am-  
plius perſecutionem aut adionem habebunt. Similiter  
ſi quæ poſt id tempus quo Belli abſtinentia juxta reſolu-  
tionem Sanctiſſimi de Landebſe Abbatis à Baſantionis  
Oratoris Chriſtianiffimi Regis Francorum, ab eodem  
Rege nomine Sereniffimæ Regine Scotorum promiſſa, &  
per Sereniffimum Regem Hungariæ die 24. menſis  
Auguſti proxime præteriti, nomine Caſarem Majestatis,  
accepta ſunt à Subditis alterutrius Paris, contra ean-  
dem abſtinentiam, damna illa compellantur, ea tem-  
perante plant, & interit utrinque reſtatuantur, bonaque  
illius reſtituantur, ut infratres dictæ abſtinentie con-  
gruis poſſint ſufficere.

Item ſi contingat (quod tamen Deus avertat) per in-  
advertentiam aut aliis per dictas Partes, aut alteram  
eorundem, aut per eorum ſeu Hæredum aut Successo-  
rum factum Vaſallum, Subditi ſeu Suspendiarum quid-  
quam in poſſumum ullo unquam tempore, Terra vel  
Mare, contra præſentis Contractus & Fœderis tenorem  
ſeſi, innovari aut arreari, per hoc tamen præſentis  
Pax & Conſideratio rupta non erit, neque ullo modo  
annullata aut rupta cenſeatur, ſed ea in ſuis viribus  
permanebit, nec bellum ex hujusmodi arreariſſis ſeſi  
aut moveri debet, ſed ea ipſa arreariſſa & innovata in  
conſervatione facta Pari ſalutem bene, debet & promptè  
reparabuntur & reſtituantur, & nullomodo præſentis  
Contractus & Fœderis in ſuo vigore & virtute, quem-  
admodum ante hujusmodi factum & habitum novitatem  
fuerat, in perpetuum manebit, & pro ipſis arreariſſis ſo-  
lummodo puniuntur ipſi arreariſſæ & damnificantes &  
non alii, ſiquæ tunc in bonis quim in corpore, nec de-  
bebant propterea Literæ repreſentationum, aut alia Man-  
data quocumque, debitis admonitionibus & requiſiti-  
onibus non procedebant, decet, ſue ſi qui damna

non intulerant aliquo pacto moleſtus; admonitiones  
autem & requiſitiones ſunt per expreſſum Nuncium  
vel Legatum quem Princeps Paris quæ de Jure ſibi de-  
negato contendit, mittit hæc de cauſa ad alteram Prin-  
cipem, poſt cujus Legati vel Nuncii rediit, ſi com-  
tus clarè & aperte ſus denegari ſus indubie reſardari,  
aut plus juſto differri, reſpellat concedi poſſent, &  
non alia.

Præſentis Privilegii Subditiſſi Regni Scotiae per pia re-  
cordationis Ludovicum Flandriæ Comitem anno 1399.  
concluſa, & per Philippum Burgundie Ducem anno  
1304, nec non Conventiones inter Deputatos Regis  
Scotia & Philippi Ducis Burgundie anno 1427. inter,  
& per Carolum Ducem Burgundie & præſati Duriſ  
Filium 1469. menſe Martio concluſa, nec non Con-  
tractus anno 1529. & anno 1537. die 24. Julii per præ-  
dictam Caſarem Majestatem concluſas, juxta ipſorum  
formam ac tenorem in ſuo robore & vigore per-  
manebant, firmæ & rati erant, quatenus tamen alieſi  
Articulo præſentis Contractus non adverbentur;  
vice quoque verſa Mercatoribus & Subditiſſis Regum  
& Dominum Caſarem Majestatis omnia & ſingula  
Privilegia in prædictis Literis, Conventionibus & Con-  
tractibus contenta in Regno Scotia permiſſa erant, ſi-  
que liberè & recipere aut ſui poſſent, præſentis  
predictæ Privilegia, Conventiones & Contractus Subditiſſi  
Regni Scotiae aut ſui debebant.

Item pro parte Caſarem Majestatis præſentis ſui Com-  
miſſarii reſervaverunt, juſſerunt, & comprehend-  
erunt in hoc Fœdere & Tractatu Sereniffimum Regem  
Romanorum, Hungariæ & Bohemie, item Chriſti-  
aniſſimum Regem Francorum, nec non Sereniffimum  
Regem Angliæ, item Sereniffimum Electum Regem  
Daniae & Norvegiæ, ac Status Sacri Romani Imperii  
ſecundum vim perpetuæ Conſiderationis, quam illi,  
eorum Regna, Patriæ & Subditiſſi invicem habebant: item  
pro parte Sereniffimæ Regine Scotiae præſentis ſui Le-  
gatus reſervavit, incluſit, & comprehendit in hoc Fœ-  
dere & Tractatu Chriſtianiffimum Regem Francorum,  
Sereniffimum Regem Romanorum, nec non Sereniffi-  
mum Regem Angliæ, & Sereniffimum Regem Boh-  
emie, item Sereniffimum Regem Daniae & Norvegiæ ac  
Status Sacri Romani Imperii, ſecundum vim perpetuæ  
Conſiderationis quam illi, eorum Regna, Patriæ &  
Subditiſſi invicem habebant.

Item ad plenius præmiſſorum robur, præſentis Tractatu  
à Caſarem Majestatis pro ſe ſuisque Hæredibus &  
Successoribus ex una, nec non, ob Sereniffimæ Regine  
Scotiae popularem matrem, à Tutore eodemque Guber-  
natore, Dominique magis Conſiliis, nec non Proce-  
dunt & Status Regni Scotiae tunc præſentis Regine  
ſuorumque Hæredum & Successorum Regum & Re-  
ginationum Scotiae, quim ipſum Regem & Subditiſſi  
cujus nomine ex altera parte, in forma contraria & cum  
Juramento ratificabitur & confirmabitur, Ratificatio-  
numque Documenta ſub Sigillis debitis expedita, primo  
die Maji, anni ſequentis 1551. in Oppido Aſneſupiaſi,  
Commiſſariis ad hoc ab utraque parte reſpectivè depu-  
tandis, hinc inde tradentur atque exhibebuntur, & ubi-  
lomias à die Date præſentem Pax certa & firma erit,  
ſicetque Subditiſſi utriusque Paris agere & negotiar-  
i, quemadmodum ſi dictæ Ratificationes in præſentium  
ab utraque parte exhiberentur, debet quoque prius Pax  
& Concordia ab utraque parte in omnibus principibus  
Civitatis & Locis prædictorum Regum & Cera-  
rum, ubi hoc bene conſuevit erit, cum primum poſſi-  
bile erit, atque ſine illa fraudulenta diſſimulatione, publicari ac  
promulgari, doctis & ſeude in omnibus præmiſſis peni-  
tus quoque ſecuriſſis atque ſermonis. In quorum omnium  
& ſingularum idem, nos prædictis Sacra Caſarem Ma-  
jestatis Commiſſarii, nec non Sereniffimæ Regine Scotiæ  
Legatus, nomines quibus ſuprà præſentis Literas  
Sigillis noſtris ſignaviſſis & manibus noſtris ſubſcrip-  
tiſſis. Dardm Binech in Hauſſana anno Domini  
1550. die 15. menſis Decembris.

Tenores autem Commiſſionum ſequentium ſunt ſanctas.

CAELOS Quintus, divus ſuente graſſi, Romano-  
rum Imperator ſemper Auguſtus, ac Germania,  
Hiſpaniarum, utriusque Siciliæ, &c. Rex, Archidux  
Aſtriae, Dux Borgundie, Lotharingie, Brabantie,  
Limburgie, Luxemburgie, & Geldria &c. Comes  
Habsburgi, Flandriæ, Arſchie & Borgundie, Palatinus  
Hannonie, Hollandiæ, Zelandiæ, Fencel, Na-  
murei & Zanthonia, Princeps Sueviæ & Sacri Imperii  
Romani Marchio, Dominus Friſiæ, Salinarum, Mech-  
liniæ,



ANNO 1550. *his, Civitatis Urbani & Provinciae Trajecti, eis & ultra Italiam, & Groeningae; Dominarum in Aia & Africa, universis & singulis ad quos praesentes litterae pervenerint salutem. Nosmet factus quod nos de*

*summa eadem de & deventerit. Serenissima Dominum Maria Reginae Hungariae, Bohemiae &c. pro nobis in infansque Germaniae Restrictis & Gubernatricis generalis, bonorum nostra charissime, nec non de fide, integritate & industria dilectorum & fidelium Consiliariorum nostrorum Domini Ludovici de Flandria Domini de Præst, Equitis Ordinis auri Velleris, & secundum Cancellarii nostri &c. nec non Joannis de Sancto Maurino Domini de Montebrey, Praesidis rerum Status & Vigili de Zwicken, Praesidis secreti Consilii nostri, Equitem & aristocraticos Juris Doctores plurimum confidimus; eandem obsequium itaque praesentem solam, vel si eadem vacare non liceret, super nominatos Consiliarios nostros veros, certos & industrios Communitatis & Procuratores ordinavimus, deputavimus & constituimus; ordinamus, deputavimus & constituimus per praesentes: Dantes eadem Regni in solium, seu alii praenominatis conjunctim & duobus eorum divisione auctoritatem, facultatem, potestatem generalem, & mandatum speciale pro nobis & omnino nostro cum Oratore, Ambasiatore, Commissario five Procuratore Serenissima Dominum Maria Reginae Scotorum de concordia & autoritate Tenuis quidem Gubernatori Dominumque Magali Consilio Scotie ad hoc deputato & sufficientem auctoritatem habente de & super vera facere, firma ac perpetua Pace & laetitia Amicitiae & Concordiae perpetuae temporibus, seu ad vitam usque nostram seu minoris tempora duraturis, inter nos, Haereditas Successoresque necnon Subditos, Regni & Dominia nostra, ac dictam Regiam, ejusque Haereditas, Successoresque Reges ac Reginas Scotiae ejusdemque Subditos, Regnum, & Dominia in eundem, & celebranda, aut super renovandae, confirmationis & amplificationis Contractibus & Fœderis Pacis inter nos & Serenissimum quondam Jacobum Scotorum Regem, praesens Regina Genitorum, iuxta & confecti, tractandi & communicandi, pacificandi, conveniendi & firmiter concordandi & concludendi, ac de & super omnibus & singulis hujusmodi tractatis, pactis & conventionibus & conclusis, litteras, Instrumenta & alia Documenta conficiendi & dandi, & ab altera parte petendi & recipiendi, & generaliter omnia alia & singula faciendi quae ad perpetuam seu temporalem Pacem bonumque publicum utriusque Regnorum, Provinciarum, Patriarum & Dominiorum opportuna fuerint, facienda, gerenda, exercenda & standenda; promittentes vero Regio id totum & quicquid dictum nostri Commissarii in praemissis dantebus faciebant, eundem, firmum & stabile nos habuitas, inviolabiliterque observavimus, etiam si sint qui mandatum eorum magis spaciales, in quorum omnium & singulorum robur & testimonium magnum Sigillum nostrum, cum censu, assensu & auctoritate dicti nostri Tutoris & Regni Gubernatoris praefectibus manu sui subscriptis apud Edinburgum octavo die mensis Aprilis, anno Domini 1550, & Regni nostri octavo, Signationem JAMES; *Et erat praesens Littera sigillata Sigillo Reginae in cera virginea. Praesentis nostri**

*Tractatus subscriptum fuit LOYS DE PRAET, JOAN. DE ST. MAURICE, T. ERKIN, VIGILUS*

*ZWICKER, ac eorundem Dominorum Commissariorum Sigillis impressis munitum.*

*Nos igitur praedictus Carolus Imperator de praemissis*

*omnibus & singulis tractatis & conclusis praesentibus*

*assensu & de iisdem sufficientem notitiam habentes,*

*desiderantes tamque animi fervore cum praedictis*

*Serenissima Regina Scotorum quondamque Regno,*

*Terris, Dominis & Subditis veterem renovare Amicitiam,*

*veramque, sinceram & perpetuam Pacem & Concordiam redintegrare, praedictum Fœdus cum omnibus*

*Capitulis, Punctis, Clausulis & Articulis suis, juxta*

*ipsorum strictam & tenorem, et certa nostra scientia*

*& libera voluntate omnibus melioribus viis, modo,*

*forma & ordine, quibus melius & validius de Jure*

*possimus & debemus, approbamus, ratificamus, &*

*confirmamus, ac rata, grata & firma praesentium te-*

*nore habemus, & perpetuam reverentiam firmiter ob-*

*tinere volumus, & insuper praenominatis expresse per*

*praesentes sub vinculo & religione Juramenti per nos*

*supra Sanctis Dei Evangelis, manibus nostris cor-*

*poraliter tactis praesit, bona fide & in verbo Im-*

*periali pro nobis, Haereditas & Successores nos-*

*tris omnia & singula in praesentis Capitulis missa*

*adimplere & inviolabiliter observare, & contra ipsa*

*quovismodo, directe vel indirecte, aut quovis*

*modo colore, non facere vel temere. In quorum am-*

*oniam & singulorum praedictorum fidem & testimo-*

*nium, praesentes nostras Ratificationes & Confirm-*

*ationes Litteras manibus nostris propria signata & sub-*

*scriptas, Sigilli nostri appensione muniti & roborati*

*justimus. Datum in Civitate nostra Imperiali Aug-*

*usta Viadictorum die prima mensis Aprilis, anno*

*Domini 1551. post Pactum, imperii nostri 32. & Regno-*

*rum nostrorum puta Hispaniarum & aliorum 37.*

*Scriptum erat.*

*Tunc praesens Copia in omnibus cum Originali re-*

*manente apud Regiam nostram nostri Domini Re-*

*gis, copia & validissima per me Magistram Jacobum*

*Macchall de Rastelden Nient, Clericum Rastel-*

*ensem & D. N. Regis antedicti, sub meo Sigillo &*

*subscriptis manebat; signatus JACOBUS MAC-*

*CHALL.*

*ANNO 1550. *his, Civitatis Urbani & Provinciae Trajecti, eis & ultra Italiam, & Groeningae; Dominarum in Aia & Africa, universis & singulis ad quos praesentes litterae pervenerint salutem. Nosmet factus quod nos de**

*summa eadem de & deventerit. Serenissima Dominum Maria Reginae Hungariae, Bohemiae &c. pro nobis in infansque Germaniae Restrictis & Gubernatricis generalis, bonorum nostra charissime, nec non de fide, integritate & industria dilectorum & fidelium Consiliariorum nostrorum Domini Ludovici de Flandria Domini de Præst, Equitis Ordinis auri Velleris, & secundum Cancellarii nostri &c. nec non Joannis de Sancto Maurino Domini de Montebrey, Praesidis rerum Status & Vigili de Zwicken, Praesidis secreti Consilii nostri, Equitem & aristocraticos Juris Doctores plurimum confidimus; eandem obsequium itaque praesentem solam, vel si eadem vacare non liceret, super nominatos Consiliarios nostros veros, certos & industrios Communitatis & Procuratores ordinavimus, deputavimus & constituimus; ordinamus, deputavimus & constituimus per praesentes: Dantes eadem Regni in solium, seu alii praenominatis conjunctim & duobus eorum divisione auctoritatem, facultatem, potestatem generalem, & mandatum speciale pro nobis & omnino nostro cum Oratore, Ambasiatore, Commissario five Procuratore Serenissima Dominum Maria Reginae Scotorum de concordia & autoritate Tenuis quidem Gubernatori Dominumque Magali Consilio Scotie ad hoc deputato & sufficientem auctoritatem habente de & super vera facere, firma ac perpetua Pace & laetitia Amicitiae & Concordiae perpetuae temporibus, seu ad vitam usque nostram seu minoris tempora duraturis, inter nos, Haereditas Successoresque necnon Subditos, Regni & Dominia nostra, ac dictam Regiam, ejusque Haereditas, Successoresque Reges ac Reginas Scotiae ejusdemque Subditos, Regnum, & Dominia in eundem, & celebranda, aut super renovandae, confirmationis & amplificationis Contractibus & Fœderis Pacis inter nos & Serenissimum quondam Jacobum Scotorum Regem, praesens Regina Genitorum, iuxta & confecti, tractandi & communicandi, pacificandi, conveniendi & firmiter concordandi & concludendi, ac de & super omnibus & singulis hujusmodi tractatis, pactis & conventionibus & conclusis, litteras, Instrumenta & alia Documenta conficiendi & dandi, & ab altera parte petendi & recipiendi, & generaliter omnia alia & singula faciendi quae ad perpetuam seu temporalem Pacem bonumque publicum utriusque Regnorum, Provinciarum, Patriarum & Dominiorum opportuna fuerint, facienda, gerenda, exercenda & standenda; promittentes vero Regio id totum & quicquid dictum nostri Commissarii in praemissis dantebus faciebant, eundem, firmum & stabile nos habuitas, inviolabiliterque observavimus, etiam si sint qui mandatum eorum magis spaciales, in quorum omnium & singulorum robur & testimonium magnum Sigillum nostrum, cum censu, assensu & auctoritate dicti nostri Tutoris & Regni Gubernatoris praefectibus manu sui subscriptis apud Edinburgum octavo die mensis Aprilis, anno Domini 1550, & Regni nostri octavo, Signationem JAMES; *Et erat praesens Littera sigillata Sigillo Reginae in cera virginea. Praesentis nostri**

*Tractatus subscriptum fuit LOYS DE PRAET, JOAN. DE ST. MAURICE, T. ERKIN, VIGILUS*

*ZWICKER, ac eorundem Dominorum Commissariorum Sigillis impressis munitum.*

*Nos igitur praedictus Carolus Imperator de praemissis*

*omnibus & singulis tractatis & conclusis praesentibus*

*assensu & de iisdem sufficientem notitiam habentes,*

*desiderantes tamque animi fervore cum praedictis*

*Serenissima Regina Scotorum quondamque Regno,*

*Terris, Dominis & Subditis veterem renovare Amicitiam,*

*veramque, sinceram & perpetuam Pacem & Concordiam redintegrare, praedictum Fœdus cum omnibus*

*Capitulis, Punctis, Clausulis & Articulis suis, juxta*

*ipsorum strictam & tenorem, et certa nostra scientia*

*& libera voluntate omnibus melioribus viis, modo,*

*forma & ordine, quibus melius & validius de Jure*

*possimus & debemus, approbamus, ratificamus, &*

*confirmamus, ac rata, grata & firma praesentium te-*

*nore habemus, & perpetuam reverentiam firmiter ob-*

*tinere volumus, & insuper praenominatis expresse per*

*praesentes sub vinculo & religione Juramenti per nos*

*supra Sanctis Dei Evangelis, manibus nostris cor-*

*poraliter tactis praesit, bona fide & in verbo Im-*

*periali pro nobis, Haereditas & Successores nos-*

*tris omnia & singula in praesentis Capitulis missa*

*adimplere & inviolabiliter observare, & contra ipsa*

*quovismodo, directe vel indirecte, aut quovis*

*modo colore, non facere vel temere. In quorum am-*

*oniam & singulorum praedictorum fidem & testimo-*

*nium, praesentes nostras Ratificationes & Confirm-*

*ationes Litteras manibus nostris propria signata & sub-*

*scriptas, Sigilli nostri appensione muniti & roborati*

*justimus. Datum in Civitate nostra Imperiali Aug-*

*usta Viadictorum die prima mensis Aprilis, anno*

*Domini 1551. post Pactum, imperii nostri 32. & Regno-*

*rum nostrorum puta Hispaniarum & aliorum 37.*

*Scriptum erat.*

*Tunc praesens Copia in omnibus cum Originali re-*

*manente apud Regiam nostram nostri Domini Re-*

*gis, copia & validissima per me Magistram Jacobum*

*Macchall de Rastelden Nient, Clericum Rastel-*

*ensem & D. N. Regis antedicti, sub meo Sigillo &*

*subscriptis manebat; signatus JACOBUS MAC-*

*CHALL.*

*ANNO 1550. *his, Civitatis Urbani & Provinciae Trajecti, eis & ultra Italiam, & Groeningae; Dominarum in Aia & Africa, universis & singulis ad quos praesentes litterae pervenerint salutem. Nosmet factus quod nos de**

*summa eadem de & deventerit. Serenissima Dominum Maria Reginae Hungariae, Bohemiae &c. pro nobis in infansque Germaniae Restrictis & Gubernatricis generalis, bonorum nostra charissime, nec non de fide, integritate & industria dilectorum & fidelium Consiliariorum nostrorum Domini Ludovici de Flandria Domini de Præst, Equitis Ordinis auri Velleris, & secundum Cancellarii nostri &c. nec non Joannis de Sancto Maurino Domini de Montebrey, Praesidis rerum Status & Vigili de Zwicken, Praesidis secreti Consilii nostri, Equitem & aristocraticos Juris Doctores plurimum confidimus; eandem obsequium itaque praesentem solam, vel si eadem vacare non liceret, super nominatos Consiliarios nostros veros, certos & industrios Communitatis & Procuratores ordinavimus, deputavimus & constituimus; ordinamus, deputavimus & constituimus per praesentes: Dantes eadem Regni in solium, seu alii praenominatis conjunctim & duobus eorum divisione auctoritatem, facultatem, potestatem generalem, & mandatum speciale pro nobis & omnino nostro cum Oratore, Ambasiatore, Commissario five Procuratore Serenissima Dominum Maria Reginae Scotorum de concordia & autoritate Tenuis quidem Gubernatori Dominumque Magali Consilio Scotie ad hoc deputato & sufficientem auctoritatem habente de & super vera facere, firma ac perpetua Pace & laetitia Amicitiae & Concordiae perpetuae temporibus, seu ad vitam usque nostram seu minoris tempora duraturis, inter nos, Haereditas Successoresque necnon Subditos, Regni & Dominia nostra, ac dictam Regiam, ejusque Haereditas, Successoresque Reges ac Reginas Scotiae ejusdemque Subditos, Regnum, & Dominia in eundem, & celebranda, aut super renovandae, confirmationis & amplificationis Contractibus & Fœderis Pacis inter nos & Serenissimum quondam Jacobum Scotorum Regem, praesens Regina Genitorum, iuxta & confecti, tractandi & communicandi, pacificandi, conveniendi & firmiter concordandi & concludendi, ac de & super omnibus & singulis hujusmodi tractatis, pactis & conventionibus & conclusis, litteras, Instrumenta & alia Documenta conficiendi & dandi, & ab altera parte petendi & recipiendi, & generaliter omnia alia & singula faciendi quae ad perpetuam seu temporalem Pacem bonumque publicum utriusque Regnorum, Provinciarum, Patriarum & Dominiorum opportuna fuerint, facienda, gerenda, exercenda & standenda; promittentes vero Regio id totum & quicquid dictum nostri Commissarii in praemissis dantebus faciebant, eundem, firmum & stabile nos habuitas, inviolabiliterque observavimus, etiam si sint qui mandatum eorum magis spaciales, in quorum omnium & singulorum robur & testimonium magnum Sigillum nostrum, cum censu, assensu & auctoritate dicti nostri Tutoris & Regni Gubernatoris praefectibus manu sui subscriptis apud Edinburgum octavo die mensis Aprilis, anno Domini 1550, & Regni nostri octavo, Signationem JAMES; *Et erat praesens Littera sigillata Sigillo Reginae in cera virginea. Praesentis nostri**

*Tractatus subscriptum fuit LOYS DE PRAET, JOAN. DE ST. MAURICE, T. ERKIN, VIGILUS*

*ZWICKER, ac eorundem Dominorum Commissariorum Sigillis impressis munitum.*

*Nos igitur praedictus Carolus Imperator de praemissis*

*omnibus & singulis tractatis & conclusis praesentibus*

*assensu & de iisdem sufficientem notitiam habentes,*

*desiderantes tamque animi fervore cum praedictis*

*Serenissima Regina Scotorum quondamque Regno,*

*Terris, Dominis & Subditis veterem renovare Amicitiam,*

*veramque, sinceram & perpetuam Pacem & Concordiam redintegrare, praedictum Fœdus cum omnibus*

*Capitulis, Punctis, Clausulis & Articulis suis, juxta*

*ipsorum strictam & tenorem, et certa nostra scientia*

*& libera voluntate omnibus melioribus viis, modo,*

*forma & ordine, quibus melius & validius de Jure*

*possimus & debemus, approbamus, ratificamus, &*

*confirmamus, ac rata, grata & firma praesentium te-*

*nore habemus, & perpetuam reverentiam firmiter ob-*

*tinere volumus, & insuper praenominatis expresse per*

*praesentes sub vinculo & religione Juramenti per nos*

*supra Sanctis Dei Evangelis, manibus nostris cor-*

*poraliter tactis praesit, bona fide & in verbo Im-*

*periali pro nobis, Haereditas & Successores nos-*

*tris omnia & singula in praesentis Capitulis missa*

*adimplere & inviolabiliter observare, & contra ipsa*



ANNO  
1550.

V.

15. Dec.

L'ECROISE  
DE L'ES  
PROVIN.  
CII-12.  
DELA.

*Traictat van Frede ewrige Vriendſchap tuſſchen KARL de V. Rooms Keijzer en Koning van Spanjen ter ziele, en MARIA Koninginne van Schotland geſloten tusschen JACOB Hertog van Caſtelherald bare Voogt en Gouverneur ter andere zyde, geſloten tot Bings 15. December 1550. en vernieuwt tuſſchen JACOBUS de VI. Koning van Schotland en de Heeren STATEN GENERAEL der Vereenigde Provinciën, beſtaande in twee Aſten; waar van de eenst Declaratie van de STATEN is, in welk het beven gemelde Traictat ingeloten is, en getekent in den Hage in Holland den 26. July 1594. Het andere een diergelyke Declaratie van den Koning van Schotland geſloten tot Edinburg den 14. September 1594. [PIETER BOR, Oorſpronck, Begin, en Vervolg des Nederlandſche Oorlog. Tom. III. pag. 838.]*

**D**E Staten Generael der Vereenigde Nederlandſche Provinciën, allen den gemen, die dezen tegenwoordige zulle ſien, of horen lezen, Salvoe. Nadien het den Doorluchtigſten Koning Jacobus, de Seile van dien naem, Koning van Schotland, belieft heeft ons te doen ſenſoeken door de Heeren William Keith, Ridder van ſijne Orde, Raed Edelmaſ van ſijn Kamer, en den Kapiteyn Guiliam Murray, Provooft van ſijne Stad van St. Andries, ſijne Ambaſſadeurs, om te vernieuwen alle de oude Vriendſchappen, Tiedaten, Alliantien en Verbonden, hier te voren gemaakt tuſſchen de Voorſchreide ſijne Voorzaten, Koningen en Koninginnen van Schotland, en de Prinſen dezer Landen, en van wegen deſelve, en nameſt het Traictat van ewrige Pays en Verbond, gemaakt en geconcoordeert in de ſtad van Bings in Henegouwen, in 't jaer 1550. den 15 digh van December, tuſſchen de Commiſſarieren van Keyſer Kaſtel de Vijſde, en den Ambaſſadeur van Me-Vrouwe Marie, Koninginne van Schotland, met den willa en toelzen van den Moorboer van hare Maſteſt. Gouverneur van 't Koninkrijk, en de Heeren van het Parlement, daer toe gecommiteert en geauthorizeert; van weder-rijden beſtegt en be-edeigt den eerden Mey Anno 1551. Verklarende de voorſchreide Heeren Ambaſſadeurs, dat ſijn Maſteſteyt te vinden was, voor hem en de Onderzaen van ſijn Koninglyk de voorſchreide Traictaten te vernieuwen, beſtegtigen en onderhouden; zoo ill, dat hy den voorſchreide Heere Koning zeer oetmoedighlyk bedankende van ſijne aanbiedinge, en deſelve ſenverdeende: Wy voor ons en den lawoondere der voorſchreide Vereenigde Provinciën, hebben geapproveert, geſanſeſteert, beſtegt en vernieuwt, approveert, geſanſeſteert, beſtegtigen en vernieuwen by deſen, alle de voorſchreide oude Vriendſchappen, Traictaten en Accoerde van Pays, Alliantie en Verbond, hier bevoeren gemaakt tuſſchen de Predeceſſoren en Voorzaten van ſijne voorſt. Maſteſteyt Koningen en Koninginnen van Schotland, en de Prinſen van dezer Landen, en van wegen deſelve, en nameſt het voorſchreide Traictat van ewrige Pays en Verbond, gemaakt en geconcoordeert in de ſtad van Bings in Henegouwen, in 't jaer 1550. den 15. December, tuſſchen de Commiſſarieren van Keyſer Kaſtel de Vijſde en den Ambaſſadeur

722

V.

ANNO  
1550.

15. Dec.

L'ECROISE  
DE L'ES  
PROVIN.  
CII-12.  
DELA.

*Traicté de Paix perpetuelle, d'Amistie & de bonne Intelligence, entre CHARLES V. Empereur des Romains & Roi d'Espagne d'une part, & MARIE Reine d'Ecosse autorisée de JACOB Duc de Castellherald son Tuteur & Gouverneur d'autre part. Toutes les hostilités, & tous les Domages faits de part & d'autre pendant la Guerre ont mis en oubli, On y renouvelle le Traité de Commerce & d'Amistie fait à Binch avec le Roi JACQUES en 1541. comme aussi les anciens Privileges accordés de part & d'autre au sujet du Commerce & de la Pêche, dont la liberté est expressement stipulée, avec promesse & obligation reciproque de chasser tous les Ecumeurs de Mer, Pirates, Capres, & semblables Gens qui troublent la Navigation, le Commerce & la Pêche. Fait à Binch le 15. Decembre 1550. Avec les PLEINPOUVOIRS, & la RATIFICATION de l'Empereur donnée à Augsbourg le 1. d'Avril 1551. Comme aussi le RENOUVELLEMENT du même Traité entre JACQUES Roi d'Ecosse, & les Seigneurs ETATS GENERAUX des Provinces Unies, consistant en deux Aſtes, dont l'un est une Déclaration des ETATS, dans laquelle le susdit Traité est inferé tout entier, donné à la Haye le 26. Juillet 1594. Et l'autre, une semblable Déclaration du Roi d'Ecosse, donnée à Edinbourg le 14. Septembre 1594. [PIETER BOR, Histoire des Guerres des Pais-Bas. Tom. III. pag. 838.]*

**L** Es Etats Generaux des Provinces Unies, à tous les uns qui ces presentes Lettres verront ou oïront, Salut. Comme le Serenissime Roi Jacques, freres du nom, Roi d'Ecosse, a bien voulu nous requerré par les Sieurs Guilleaume Keith Chevalier de son Ordre, Conseiller & Gentilhomme de sa Chambre, & le Capitaine Guilleaume Murray, Prevost de la Ville de St. Andrie, ses Ambassadeurs, pour renouveler les anciens Amistie, Traites & Alliances, ci-devant faites entre ses Predecesseurs Rois & Reines d'Ecosse, & les Prinſes de ses Pays & de la part d'iceux, & principalement le Traité de Paix & Alliance perpetuelle, fait & accordé en la Ville de Binsche en Hainaut en l'annee 1550. le 15. jour de Decembre entre les Commiſſaires de l'Empereur Charles-Quint, & l'Ambassadeur de Dame Marie, Reine d'Ecosse, avec le consentement & volenté du Tuteur de Sa Maſteſte, Gouverneur du Royaume, & les Seigneurs du Parlement à ce deputés & autorisés, confirmé & juré de part & d'autre le premier Mai 1551. Declarant ledits Sieurs Ambassadeurs que Sa Maſteſte tins contenté de renouveler pour lui & ses descendants les susdits Traites & de les confirmer & observer, Lest parquoy remuant très-humblement le susdit Seigneur Roi de ses offres & y obtemperant, nous pour nous & les Habitans des susdites Provinces Unies avons approuvé, ratifié, confirmé & renouvelé, approuvés, ratifiés, confirmés & renouvelés par ces presentes, toutes les susdites anciens Amistie, Traité & Conventions de Paix & Alliances, faites ci-devant entre les Predecesseurs de sa susdite Maſteſte Rois & Reines d'Ecosse & les Prinſes de ses Pays, & de leur part, & particulièrement le susdit Traité de Paix & Alliance perpetuelle fait & accordé en la Ville de Binsche en Hainaut, le 15. Decembre de l'an 1550. entre les Commiſſaires de l'Empereur Charles-Quint & l'Ambassadeur de Dame Marie



**ANNO 1550.** van Me-Vrouwe Maie, Koninginne van Schotland, met wille en toelaten van den Momboir en hare Majest. Gouverneur van het Koninkrijk van Schotland, en Heeren van 't Parlement, dat toe specialijk gecommittieert en geauthoriseerd van wederzijden beveligt en beoogd op den 1. May Anno 1551. Wat van den treuter van woorde tot woorde hier volgt, en is zodanig:

**KAROLUS Quintus**, by der gracie Godes Roomt Keyzer, alijd vermeerder des Rijks, Koning van Duytsland, Spangien, beyde Sicilien, &c. Eers-Hertog van Oostenryck, Hertog van Burgonden, Loterlingen, Brabant, Luxemburg, Gelderland, &c. Grave van Habsburg, Vlaenderen, Arthois en Burgonden, Paltsgrave van Heesegouwen, Holland, Zeland, Ferra, Namen en Zutphen, Prince van Swaben, Markgraeve des Heertogen Roonen Rijks, Heere van Vrieland, Salines, Mechelen, der Sted Steden en Provinsie van Utrecht, Over-Yssel en Groeninge; Donatour in Asia en Africa; toe eeuwiggedachende der sake, erkennen voor ons, onsen Erfgenamen en naketen, en doen kondt eenen yegelyken by dese tegenwoorde, die also onlunge, te weten, den vijftienden dag des Maend December in 't jaer 1550. te bins in Heesegouwen tusschen onse Commissarissen en Volmagten, en den Ambassadeur van den Doorluchtigen Princesse Maria, Koninginne van Schotland, met toelaten van den Momboir en hare Majest., Gouverneur van 't Rijk van Schotland, en van de Heeren van 't Parlement, dat toe specialijk gedeputeert, een eeuwig Vrude-verbond gemacht. En onder anderen overkomen is, dat het voorst. Verbond in behooflyker forme van ons, en de voorst. Koninginne van Schotland en haren Momboir en Gouverneur, en Heeren van 't Parlement, als ook de Ridderfchap en Staten van 't Koninkrijk van Schotland, en in haren en haer Erfgenamen, Koningen en Koninginnen van Schotland, als des Koninkrijks en desleis Onderdanen name, beveligt en beoogd, en Acte van sulke beveligt en beoogd, onder behooflyke zegelen ge-expedieert, den eersten dag van Mey des jaers 1551. in onse Stad van Antwerpen, den Commissarissen daer toe van weder zijden respicijdelijk te deputeren, plevat en behandelg werden moet, gelijk breeder blykt uut de Articklen, van het voorst. Verbond, welker Teneur van woorde tot woorde volgt, en is zodanig:

• **WY LODWYK** van Vlaenderen, Heere van Praet, Ridder van d'Ordre van den Golden Vlies, en vorde Kamerling van den onverswinceliken en Machtighen Prince en Heere, Heere Kuel de Vijde, Rooms Keyser, Koning van Duytsland, Spangien, beyde Sicilien, Eers-Hertog van Oostenryck, Hertog van Bergonden, Loterlingen, Brabant, Limburg, Lothemburg, Gelderland, &c. Grave van Habsburg, Vlaenderen, Arthois en Burgonden; Paltsgrave van Heesegouwen, Holland, Zeland, Namen en Zutphen; Prince van Swaben, en Markgraeve des R. Roonen Rijks, Heere van Vrieland, Salines, Mechelen, der Sted Steden en Provinsie van Utrecht, Over-Yssel en Groeninge; Johan van S. Mauris Heere van Montbarrey, President in den Raet van Staten, en Viglia Zwischen, President van den Secreten Raet van sijne voorst. Keyserl. Majest. Ridder en Docteur in beyde Rechten, Commissarissen van sijne voorst. Keyserl. Majest. Gedeputeerde tot 't gene beneden verhaelt staet, en Thomas Erikus, Ridder, Raet en Commissarissen, insagelyke van de Doel. Vrouwe Maria, Koninginne van Schotland, met toelaten van de bewilliginge van den Doel. Heere Jacob, Hertog van Castelherald, Grave van Arman, Heere van Hamilton, haer Momboir en Gouverneur, en van de Heeren van den Parlement van 't Koninkrijk van Schotland, specialijk daer toe gedeputeert, voigen de Procuratoren, welken reusen beneden geinfereert worden. Daen kondt allen en yegelyken, tegenwoorde en toekomende, dat een tijd lang waeren tweedracht, vyandfcheyt en Onolage tusschen den voorst. Roomen Keyser, sijne Rijken, Landen en erfelijke Heerschappen, te cente, en de voorst. Koninginne van Schotland en den voorst. Momboir en Gouver-

**ANNO 1550.** Marie Reine d'Ecosse, avec la volente et consentement du Tuteur de Sa Majesté, Gouverneur du Royaume d'Ecosse et les Seigneurs du Parlement, et ce spécialement deputés et autorisés, et confirmé et juré de part et d'autre le premier du mois de Mai 1551. dont la teneur s'en suit de mot à mot.

**CHARLES Quint**, par la grace de Dieu Empereur des Romains, seigneurs des Indes, Roi d'Allemagne, d'Espagne, des deux Siciles, etc. Archevêque d'Austriche, Duc de Bourgogne, Lorraine, Brabant, Luxembourg, Guelteres, etc. Comte de Habsbourg, Flandres, Artois, etc. Bourgogne, Comte Palatin de Hainaut, Hollande, Zelande, Ferrate, Namur et Zutphen, Prince de Saxe, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frise, Salins, Malines, des Fille et Provinces d'Utrecht, Overijssel, et Groningue, Donatour en Asie et Afrique, à la memoire heretelle des choses, reconnues pour nous, nos Heritiers et Successeurs, et faisons savoir à un chacun par ces presentes, que nagues, savoir le quinziesme jour du mois de Decembre de l'an 1550. à Binche en Hainaut, entre nos Commissaires et Plenipotentiaires, et l'Ambassadeur de Serenissime Princeps Marie, Reine d'Ecosse, avec l'aprobation du Tuteur de Sa Majesté Gouverneur du Royaume d'Ecosse, et les Seigneurs du Parlement à ce spécialement deputés, Alliance et Traité de Pnix perpetuelle a été fait, et a été convenu, entre autres choses, que ladite Alliance par nous, et ladite Reine d'Ecosse et son Tuteur et Gouverneur, ensemble les Seigneurs du Parlement et aussi des Nobles et Etats dudit Royaume d'Ecosse, tant pour elle que pour ses Heritiers Rois et Reines d'Ecosse et ses Sages, confirmés et jurés, l'Acte de confirmation et de Serment prêt, expédié sous les Sceaux convenables le premier de Mai de l'an 1551. en notre Fille d'Avoyr, soit lire mis: mais des Commissaires qui seront de part et d'autre deputés à cet effet, comme il paroit plus amplement par les Articles de ladite Alliance, dont la teneur s'en suit de mot à mot, et est telle.

**NOUS LOUIS** de Flandres, Seigneur de Praet, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, et second Chambellan de très invincible et très puissant Prince et Seigneur, le Seigneur Charles Quintus, Empereur des Romains, Roi d'Allemagne, d'Espagne, des deux Siciles, Archevêque d'Austriche, Duc de Bourgogne, Lorraine, Brabant, Luxembourg, Guelteres, etc. Comte de Habsbourg, Flandres, Artois et Bourgogne, Comte Palatin de Hainaut, de Hollande, Zelande, Namur, et Zutphen, Prince de Saxe, et Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frise, Salins, Malines, des Fille et Provinces d'Utrecht, Overijssel, et Groningue, Jean de S. Maurice Seigneur de Montbarrey, President au Conseil d'Etat, et Viglia Zwischen, President au Conseil Privé de ladite Majesté Imperiale, Chevaliers et Docteurs en l'un et l'autre Droit, Commissaires du sainte Majesté Imperiale, et Deputés pour ce qui est mentionné ci-dessus, et Thomas Erikus, Chevalier, Commissaire et Commissaire semblablement de Serenissime Dame Marie, Reine d'Ecosse, avec approbation et consentement d'icelle Seigneur Jacob Duc de Castelherald, Comte d'Arman, Seigneur d'Hamilton, son Tuteur et Gouverneur, et des Seigneurs du Parlement du Royaume d'Ecosse, spécialement à ce deputés, faisant la Procurator, dont la teneur est inferée ci-apres. A tous presens et avenir faisons savoir, que pendant un long tems y ayant eu dissension, inimitié, et Guerre entre le sainte Empereur des Romains, ses Rois, et les Seigneurs et Pays Hereditaires d'une part, et la sainte Reine d'Ecosse et le saint Tuteur et Gouver-



ANNO 1550. **neur, mitsgaders de Ridderſchap, Staten en Onderſanen van het voorſij. Koninkrijk, ter andere zijde, ge-**  
**weest zijnde, en de Onderſanen van beyde zijden ſware**  
**ſchaden door doore geleden hebbende, en om eyndlijk**  
**van de voorſij. Keyſerl. Majest. en de Doort. Konin-**  
**gine van Schotland, hare Moeder en Gouverneur van**  
**ſ. Rijk, door interceſſie van de Doel. en Alderſchietl.**  
**Koning van Vranckrijk, volmagt gegeven, om te com-**  
**municeren, handelen en in conferentie te treden om te**  
**acorderen, en den Vrede, eendragt en gemeene ruste**  
**weer op te richten; wy na zijde delſchietl. duet op**  
**gehoord, en gelet hebbende op de Brieven van de oude**  
**Verbonden en Conſtaiden, de welke tuiſſchen beyden-**  
**zijds Predeceſſoren en Voorſinen, en hare Rijken, Pro-**  
**vinſien, Voſſeren en Landen, en aenſemmelijck tuiſſchen**  
**wijſen den Doort. Jacobus, Koning van Schotland, en den**  
**Hoog-gebooren en Maſſigſten Prince Philippe,**  
**Hertog van Bourgondiën, Lottingen, Beſand, &c. in**  
**ſ. jaer 1448. in de ſtad van Bruiſſel geſecoreerd, en by**  
**ſijne Heylige Keyſerl. Majest. en der ſelver Doort. Vro-**  
**wen Koninginnen Vader, verniet zijn, hebben om 't**  
**ſelve weer op te richten, beveligen en vermeerderen,**  
**in den naem der voorſij. Prinſen in de navolgende Arti-**  
**culen geacorderd en bewilligt, acorderen en bewil-**  
**ligen by diſen.**

Eerſtdijk, dat alle vranſchſchappen, onſeigheden, hoſſen en Ontloze, dewelke tuiſſchen de voorſij. Keyſerl. Majest. en ſijne Rijken, Landen en Heerſchappien, boven in ſijne tijt in 't lange verſchiet, en andere yegewoontelike by hem beſeten, en der ſelver Stadhouder, Gouverneurs en Onderſanen, ter eenre, en de voornoemde Doort. Koninginne van Schotland, haren Moeder en Gouverneur, Staten en Onderſanen van het voorſij. Koninkrijk van Schotland, Landen en Heerſchappien, ter andere zijde, tot noch toe geweest zijn, algeleyd en te niet gedan ſullen weſen, en met aller voorgeſaid dingen en yegelyker gepreſeender onſeyſen eenwige vergeſchiet, voortan eenemmelijck wytwiſſen ſullen geſchiet worden, ſo dat ter ocaſie van dien, of om de inſtride der voorgeſaid Verbonden, ſo dat van nu af van geen van beyden yegewoontelike by hem beſeten, door het tegenwoordige Traact weder opgerecht, ſhude mogen queten of beleten, den anderen kan of mach voorgeſaid en geſeigert worden; ſochte ſullen voortan ſy, hare Eigeſinnen of Naſaten, nalkanderen, of malkanderen Rijken, Landen en Onderſanen, of den geenen die ter deſer tijt onder hare proteſte of gehoortelicheyd ſlaen, d'Onroze aendoen, of vrandijk, ſelts of door anderen, afbreuk doen, ofſendern of aenvalen, en ſy ſullen ſich niet alleen ſels van alle vrandijkheyd onthouden, maar ſullen ook hare magt en geſchortelicheyd beſet, van van alle geſchiet d'inguen en doen onthouden; revoerende alle en yegelyke Conmiſſien en opene Brieven, ſo van reſpeldien, als alle andere, dewelke of den Ingeſeten of Vreemdeſingen gegeven en verleent zijn, om den Krig te mogen voeren, en den Onderſanen van den anderen Prinſe te beſchadigen, en deſelve ganſchelike te niet doen; ſo dat, indien voortaen yemander onder 't preſent van dien yegewoont quam te ſuſinieren, of des anderen Onderſanen te beſchadigen, deſelve voor Vyanden, Vrybuiters of Zee-Kooveren, van beyde zijden gehoorden, en als ſedanje geſchietl. en geſchortelike ſullen worden, en beſchadigen de criminele Bruiſſen, voor al gedwongen den Onderſanen en Eyſers de gedane ſchaden te vergoeden; en daer ſal voortaen tuiſſchen de voorſij. Keyſerl. Majest. en Doort. Koninginne, en beyder Eriſſen en Naſaten, mitsgaders hare Rijken, Gouverneurs en Onderſanen, een goede en oprechte Naburſchſchap, en vaſte Vrede, te Lande, ter Zee en op de ſotte Wateren weſen, dewelke in de toekomende tijden ewiglijk doren, en onverbreklijk onderhouden ſal worden, ſo dat de Onderſanen der voorſij. Rijken en Landen van nu af ſo te Land, als ter Zee, en op de poliſke Rijkern, ſonder eenig yegelyke of Vreemde, geſeerd of ſpecial, in alle de voorſij. Koninkrijken, Heerſchappien of Landen, Steden, Kuſten, Havenen, en Renden, geene wyſen, vry, vran, en ſoceljk kromen, anſeruen, vren, en in deſelve, ſo laag als ſy begeren ſullen, ſich onthouden, verſtyven en converſeren, en alder Proſin en heereſt, en wat ſy meer van noden hebben en hun dienlik is, ſhude eenig tegenſpreken kopen en verſcheten mogen; en ook nyt de voerſcheyn Koninkrijke, Heerſchappien, Landen, Steden, Kuſten, Renden, Havenen en Geweten, en yegelyke der ſelven, ſo dikwils als hun goedduncken ſal, na hare eygen of andere

ANNO 1550. **Gouverneur, enſemble les Nobles, Etats & Sujets de**  
**part & d'autre, ayant par là souffert de grands**  
**dommages, & nous ayant enfin été donné plein-**  
**voir par la ſainte Majesté Imperiale, & par ladite**  
**Serenissime Reine d'Ecosse, son Tuteur & Gouver-**  
**neur du Royaume, par l'intercession du Serenissime**  
**& Très-Chrétien Roi de France, pour conſommer,**  
**negocher & entrer en conference, afin de reſtablir le**  
**Paix & le repos du public, Nous après mure deli-**  
**beration ſur ce tenu, & avoir conſideré les Lettres**  
**d'anciennes Alliances & Accords faits entre les Pre-**  
**deceſſeurs, Rois, Princes, Peuples & Pays de**  
**part & d'autre, & nous convenant entre ſeu**  
**Serenissime Jacques Roi d'Ecosse & le très-Puissant Prin-**  
**ce Philippe, Duc de Bourgogne, Lorraine, Bra-**  
**bant, &c. en l'année 1448. en la Ville de Bruxelles,**  
**& renouvelles par ſa Sainte Majesté Imperiale, &**  
**par le Pere de ladite Serenissime Reine, avons pour**  
**leux reſtabli, confirmé & augmenté, au nom des**  
**ſaidits Princes accordé & conſenti les Articles ſui-**  
**vants, conſentus & accordez par ces preſentes.**

Premierement, que toute inimitié, deſunion, hoſſité qui juſques à preſent ait été entre ſa ſainte Majesté Imperiale & ſes Rois, Pays & Seigneuries, au long mentionnez dans ſes titres & autres par lui preſentement poſſedez, & ſes Stadholders, Gouverneurs, & Sujets d'une part, & la ſainte Serenissime Reine d'Ecosse, son Tuteur & Gouverneur, Etats & Sujets du ſaid Royaume d'Ecosse, Pays & Seigneuries, d'autre, ſeront eſſoyées & miſes au néant, & que toutes les autres choſes & torts preſentes de part & d'autre ſeront mis en oubli perpetuel, de ſorte qu'à l'occaſion de ce en de caſe de l'inſtration des precedentes Alliances il ne pourra rien être reproché en allégué d'une part ni d'autre qui puiſſe être contraire, & faire tort à la ſociale Amitté reſtablie par le preſent Traict, & ne pourront après l'un à l'autre ſe faire la Guerre, aſſailir, ni endommager deſſinſement les Héréditaires, Pays, & Sujets l'un de l'autre, & ne ſeulement eſſuyant de toute inimitié, mais employant tout leur pouvoir à reprimen & ſ'abſtinen de toute violence, revoient toutes & chacune Conmiſſien & Lettres Patentes, tant de reſpeldien qu'autreſqui auroient été données & accordees en aux Sujets en aux étrangers pour faire la Guerre, & faire à l'un en l'autre Prince, & le detruire entièrement, en ſorte qu'à l'avenir ſi quelquel'un ſe preſente de ce, venit à atterre quelque choſe ou faire tort aux Sujets de l'un en l'autre, ſera de part & d'autre reſpeldien pour Ennemi, Voleur & Pirate, & puni & traité en cette qualité, & outre la peine du crime, reparess au demandeur le dommage: & ſera à l'avenir entre ſa ſainte Majesté Imperiale & la Serenissime Reine, leurs Héréditaires, Deſcendants, Rois, Gouverneurs, & Sujets une bonne & ſociale voignance, & Paix ferme, par Terre, par Mer & Eaux douces, qui ſera obſervée à l'avenir inviolablement à reſſer, en ſorte que les Sujets des ſaidits Rois & Pays pourront être à preſent, tant par Terre que par Mer & par les Rivières publiques, ſans ſans-ſecond au Paſſeport général ou ſpecial, aller & venir dans les ſaidits Rois, Pays, Seigneuries, Pays, Villes, Cites, Havres & Rades librement & franchement, s'y tenir, demeurer & frequenter aux lieux ſeins qu'ils le deſirent, & y acheter & vendre les Proviſions, Prores, & autres choſes dont ils auront beſoin ſans aucune contradiction; comme auſſi deſſer Rois, Seigneuries, Pays, Villes, Cites, Rades, Havres & Contrées, retourner librement, toutefois & quant ils voudront, dans



ANNO dere Quartieren, Provincien en Landen, met hare eyn-  
 1550. gelyke gebede of geleide Schepen of Wagens, mid-  
 gaders alle en yegelyke hare Koopsmanfchapen, Waren  
 en goederen, vry en verfrickt gaen, komen en wech-  
 trecken, en na de Ordonnaten der Rijken, Landen  
 en Plaetfen, de Tollen en Impofften der felve betaelt  
 hebbende, fonder eenige verbindeinge haren Koophan-  
 d' vryelyk druyven mogen; fo dat geene Perfonen,  
 Schepen, Waren, nochte goederen van dien, by de Prin-  
 cen van eenige van beyde zyden, haer Gouverneurs,  
 Leutenants, of Onderdanen, onder geenigerhande  
 colour, pretext, of occaſie, aengehouden, gearreſteert,  
 of in eenigerhande wyſe beſchadigt mogen werden.

Item, tot volkomender beveſtiginge van de oude  
 Vriendſchap, navolgende de voerſtaffen der Voorvaderen,  
 ſullen de voorſ. Keyſerl. Majest. en Doort. Kon-  
 ninginne (zeſſijk in de Brieven van 't Verbond, tuſſchen  
 wijlen den Doort. Jacobus, Konink van Schotland, en  
 Philippus, Hertog van Burgondien, gemaakt, beeder  
 begrepen ſiet) voortaan met waerachtige en oprechte  
 leide en goetwilligheyt malkanderen omhelſen, en malkanderens  
 dienſt, oirbaer en eere beneerſtigen, ondiſt,  
 ſchade en nadeel na al haer vermogen trachten af te  
 keeren en te beletten. En fo wanneer het ſal komen te  
 geſchieden, dat by de Vyanden en Wederpartyen van her  
 een Deel, dewelke nochtan niet door Verbond of door  
 eenen nieuwen band van Maegſchap, of verwantſchap  
 mer het andere Deel ſien verbonden en zyn, den Oor-  
 loge aengevangen en aengedien wiert, en dat Deel, her  
 welck d' Oorloge aengedien ſal worden, het andere Deel  
 ſal anſoeken, of beoorſaaken doen anſoeken, om ſich  
 hulpe, ſecours en aſſiſtentie tegens ſyne Wederpartyen  
 en Vyanden te doen; in dien gevalle ſal het Deel, 'twel-  
 ke fo aengeſogt ſal zyn, gehouden en ſchuldig weſen  
 het andere anſoekende Deel, meren dan hulpe, aſſi-  
 ſtentie en byſtand te doen, en ſecours, fo van Krijgs-  
 volck, als van Leeſlicht, Schepen, Inſtrumenten, Ar-  
 tillerie, en andere dingen tot den Oorloge behoorende,  
 in de moette quantiteyt, en met den beſten ſpoet, als na  
 eyſch der ſake, en na den ſiet en diſpoſitie der affairen  
 van het vooreſchreven aengehoort Deel aldan bequame-  
 lyk ſal konnen geſchieden, te ſenden.

Item, fo een van beyde Deelen in eenige Oorloge  
 komt te vallen, en 't ſelve daer na tot dienſt en wel-  
 ſtand van ſijne Landen, Heerſchappyen en Onderſanen,  
 Pays of Beſtand mer ſijne Wederpartye en Vyand ſoude  
 willen maken, ſal den ſelven dat vry ſtan, fonder  
 eenige verbindeinge van den anderen, wanneer en in ſul-  
 ker voegen, alſt hem goet dinken ſal; fo nochtan, dat  
 hy het andere Deel onder ſijne Vrienden en Bondgenoten,  
 volgende het voorſ. Verbond, tuſſchen den voorſ.  
 Jacob, Konink van Schotland, en Phillips, Hertog van  
 Burgondien, gemaakt, begripen.

Item, fo by de Beſchiddige, Vaſallen, of Onderdanen  
 van het ene Deel, den anderen Deele, of ſijne Landen,  
 Heerſchappyen, Vaſallen, Beſchiddigen of Onderdanen,  
 ſchade of aenreuk gedaen of toegevoegt wiert, in haer  
 Perſonen of goederen, te Lande of ter Zee, in dien  
 gevalle ſal dat Deel, waar van de ſchade gekomen ſal zyn,  
 gehouden weſen den ſchuldigen te dwingen, dat ſy de  
 gequeltte Partij mer den daed de ſchade of overlaſt den  
 ſelven aengedien, repareren en reſtitueren, en dat op  
 den voet en forme van ſeker Verdrag en Contract  
 tuſſchen de Doort. Vrouwe Maria, Koninginne van Hun-  
 garij, Bohemen, &c. en Gouvernante van Nederſtand  
 voor ſijne Keyſerl. Majest. en Johan Campbel, Am-  
 balladeur van wijlen den Doort. Konink Jacobus, in  
 't jaer 1541, tot Bils gemaakt, en daer na by den voorſ.  
 Konink bevestigt.

Hier-en-boven ſal yegelyk der voorſ. beyde Deelen,  
 oprechtelyk en ter goeder trouwe ſijn bette doen, dat  
 de Zee-Rovers, van waz Natie of geſlachte ſy ook zyn,  
 t'eeneemal ayt de Zee en Kuſten van de Rijken en Heer-  
 ſchappien beyde Deelen, aygeroert, en in de Landen  
 of Quartieren van een van beyde de Deelen, in eniger  
 wyſe of maniere aengehouden werden; en ſal gehou-  
 den zyn d' Eylanden en Quartieren van ſijne Jurisdic-  
 tie, Rijken en Heerſchappien, te veſtigen en beſchermen  
 tegens de Roversen van alle en yegelyke Schuymeren  
 en Zee-Rovers, door dewelke de Onderdanen reſpectie-  
 lyk in hare Traſchyten, Vaeren, of Viſſcheren onnig-  
 ſouden mogen beſchadigt worden. En fo eenige ſich  
 ver-

daat leurs Quartiers ou autres Lieux, Provinces & ANNO  
 Pays, avec leurs propres Vaifſſans ou Charriots, ou  
 1550. mes qu'ils auroient leaux ou emportans, avec toutes  
 leurs Marchandises, Dames & Effets, ayant payé,  
 ſuivant les Ordonnances des Rois, Pays &  
 Lieux, les Peages & Impôts, & pourroit librement  
 faire leur Negoce ſans aucun empeschement, en ſorte  
 qu'aucune de leurs Perſonnes, Vaifſſans, Marchan-  
 diſes, ni Effets d'icelles ne pourroit être retenu &  
 arreſté par les Princes de part ou d'autre, ou leurs  
 Gouverneurs, Lieutenants & Sujets, ſous aucune  
 couleur, pretexte ou occaſion que ce ſoit, ni leur être  
 fait tort en nulle maniere.

Item, pour plus entiere confirmation de l'ancienne  
 Amitié, ſuivant les traces de leurs Ancêtres, lesdites  
 Majeſtes Imperiales, & Sereniffime Reine, (comme il  
 eſt plus amplement porté dans les Lettres d'Alliance  
 ſaite entre les Sereniffimes Roi Jacques d'Ecſſe &  
 Philippes Duc de Bourgogne) s'embraſſeront ci-après  
 l'un l'autre en véritable & ſincere Amitié & bien-  
 voillance, & detourneront & empeschent tout deſer-  
 vice, tort & dommage l'un de l'autre de tout leur  
 pouvoir. Et ſ'il arrivoit que l'une des Parties ſit  
 attaquée diſſimilement par un autre qui ne ſoit point  
 Allié de l'autre Partie par Traicté ou Parenté, &  
 que la Partie, à qui la Guerre ſeroit faite, requiert,  
 ou ſit convenablement requérir l'autre de lui donner  
 aide, ſecours, & aſſiſtance contre ſes Adverſaires  
 & Ennemis, en ce cas la Partie qui ſera de ce re-  
 quise ſera obligée d'aſſiſter & deſſendre la Partie re-  
 querante, tant de Gent de Guerre, que de Pièces,  
 Vaifſſons, Inſtruments, Artillerie & autres choſes  
 qui regardent la Guerre, & ce au plus grand nombre  
 & le plus diligemment que ce ſa poſſe, & ſelon  
 l'état & diſpoſition des affaires de la ſaidie Partie  
 requiſe, lesquels ſeront exceptés le plus convenable-  
 ment que ſauroit ſe pourra.

Item, ſi l'une des Parties vient à entrer en Guerre,  
 & que pour le ſervice de ſes Pays, Seigneuries &  
 Sujets elle veult faire Paix ou Trêve avec ſon ad-  
 verſe Partie & Ennemi, il lui ſera libre, ſans au-  
 cun empeschement de la part de l'autre, quand & en  
 la maniere qu'elle le voudra, de ſelle ſorte néanmoins,  
 que l'autre Partie y ſera comprise, ſuivant le ſaidit  
 Traicté, ſait entre le ſaidit Jacques Roi d'Ecſſe &  
 Philippes Duc de Bourgogne.

Item, ſi par les Soldats, Vaifſſans ou Sujets de l'une  
 des Parties, tort ou dommage étoit fait à l'autre  
 ou à ſes Pays, Seigneuries, Vaifſſans, Soldats ou  
 Sujets, ſoit en leurs Perſonnes, ſoit en leurs biens,  
 par Mer ou par Terre, en ce cas, la Partie de qui  
 procedera le dommage ſera tenue de contraindre le de-  
 liaquant ou coupable de repaſer & reſtituer le dom-  
 mage fait à la Partie lésée, & ce ſur le pied & forme  
 de certain Contract & Accord fait à Blich entre  
 Sereniffime Dame Marie Reine de Hongrie, Bohème,  
 &c. & Gouvernante des Pays-Bas pour Sa Majeſté  
 Imperiale & Jean Campbel, Ambaſſadeur de ſes  
 le Sereniffime Roi Jacques en l'année 1541, & en-  
 ſuite conſtruit par le ſaidit Roi.

Outre ce chascun des Parties ſera ſincèrement & de  
 bonne foi de ſon mieux, ain que les Copres, de quelque  
 Nation qu'ils ſoient, ſeront entièrement chagés des  
 Morts & Cités des Rois, Pays & Seigneuries des deux  
 Parties, ſans être retenu aux Pays & Quartiers de  
 l'une ou l'autre des Parties en aucune maniere, &  
 ſeront tenus les Iles & les Quartiers de leurs Juris-  
 diction de deſſendre les Rois, Pays & Seigneuries  
 contre tous Ennemis de Mer & Pirates, par les-  
 quels les Sujets reſpectifs ſont endommagés en quel-  
 que maniere que ce ſoit, en leur Traſche, Naviga-  
 tion, en Pêche. Et ſi quelqu'un eſt aſſiſſé harſſé  
 C de



ANNO  
1550.

verloopen de Zee te schrymen, de welke niet bekend zijn eenige sekere woon-plaats te hebben, maar die sich of na onbewoonde Eylanden of na andere onbekende plaatsen reizen, waer door d'Onderdanen van een van beyde de Prinzen Schaden mogen komen schade te lijden, die sal het eene Doel, ten verlosse van het andere, geboden zijn met gemeene Wapenen te vervolgen; en sulken niet afdan, tot dat die gevangen zijnde de verdenide straffen ontfangen, of uyt der Zee gejaagt werden. En in der selver voegen sal men georderen tegen de gene, die hun de hand bieden en gading zijn, so dra eenige in de Landen van 't gebied van een van beyde de Prinzen mochten gevonden worden. En aengende het geual en qualiteit der schepen, waer mede die sulken vervolcht worden, daer van sal tusschen de selve Prinzen, en hare Raden daer toe gedeputeert, als den nood of occasie der sake sulx vereyschen sal, gehandelt en geaccordeert worden. En aengende de Vischerije en vrye gebruik der Zee, sal behoortlyk moeten onderhouden worden, 't gene by het voorsz. Traictat Anno 1541. den 19. February te Briss tusschen de Doort. Koninginne Maria en den voorsz. Ambassadeur van den Koning van Schootland gesaekt, bevestigd en geaccordeert is.

Voorts op dat ook de klachten ovet de voorlerden ongelijken genoot gedaen wurde, sal het den Onderdanen van beyde zijden vry staen, en geconstit. tijt 't gene genomen is voor de verklaringe der Oorloge, in de Maend van May Anno 1545. te Angwerpen met den Ambassadeur van het Coningrijk van Schootland, David Paynet, geaccordeert en bevestigd, by wege van Justitie te vervolgen; gelijk ook van 't gene 't welke na de voorsz. resolutie mit den eenen May Anno 1547. toe ontrent welke tijt men weder tot de vorige vrydijckheid gekomen is) tegen de vrygheiden en Amteitien bevoonden sal worden ontnomen te wesen. Den beschadigde sal tegens de voorsz. Rovers en hare nakomelingen, voor te vele als sy daer genot van gehad, en te sijker door geworden zijn, voordige Justitie bedien worden. Doch by aldien de voorsz. Rovers, of hare Naften, als boren, geconneemert en onderlocht, bevoonden worden niet machig te zijn om te betalen, daerom sulken nochtan de voorsz. Prinzen geen Beirven van Repressalien verleen, noch den Oorloge hervaten mogen: Maer d'Onderdanen van eenige van beyde de zijden, dewelke her kennelijk sal wesen dat dadelijk, of althans binnen drie Maenden tijds, in krachte der Repressalien te voren verlost, of op eenigzandere andere maniere, de schade, hun aengegaen, weder ingesact hebben, die sulken voor defesive geen vervolg of nolle meer hebben. Inghelijken inden bevoonden woort, dat na dien tijt, den d'illiant der Wapenen, volgende het rapport van Schaffien de Lambefine, Abt van Bas-Fontayne, Ambassadeur van den Alderchristelijken Koning van Vrankrijk, van den voorsz. Koning, in den name van de Doort. Koninginne van Schootland bevoort, en by de Doort. Koninginne van Hongaerijen op den 15. Augusti lesleden in den name van igne Keyserl. Maj. geaccepteert is, ymand van der Onderdanen des anderen Deds bevoonden word beschadigt te zijn, waeren den selven illiant, dat sal ook volcomenlyk van weder zijden gecomperte, en d'aengenomen goederen gecrestitueert worden, en d'contracten van de voorsz. illiant geslutt na behoren. Item, in 't gevel 't welke nochtan God verhoede) dat door inadvetentie, of andersins, by de voorsz. Deden, of by eene defesive, of door hare of harer Erigenamen en Naften, Vassallen, Onderdanen, of Beschidde, wetres hier namsals tot eenigen tijde, te Land of ter Zee, tegens den inhoud van het tegenwoordige Traictat en Verbond, aengevaten en geconsteert wiert, daer door sal nochtan de tegenwoordige Vrede en Verbond niet gebroken wesen, noch eenigzins te niet gaden of geoverken te zijn geacht werden; maar wy (s) in haer krecht blijven, en men sal om desdanige attentaten den Oorloge niet moeten aenlegen of aenvaegen: maer defesive attentaten en nieuwigheden, ter contrarie gedan, sulken de gegentle Partij wel, behoortlyk en verduidelijk gecomperte en gecrestitueert worden, en niettemin het tegenwoordige Traictat en Verbond in sijne volle vigur en krachte, gelijk het was eer sodanige onwrigheyd geden en gepleecht wiert, eenwielijk blijven, en om defesive attentaten sulken altemenlyk geslutt worden de attentaten en beschadigens, en geene andere, so an hare goederen, als an haer lijf. Ook sulken daerom geene Beirven van Repressalien, nochte eenigzandere andere Mandaten, sonder

de cruiser les Mers, sans estre connu avoir quelque ANNO  
domicile certain, mais se retirent à quelqz Isle ou ANNO  
lieux inhabités par où les Sujets de l'un ou l'autre  
des Princes viengent à souffrir quelque tort, l'un, à  
la requisiion de l'autre, sera obligé de le poursuivre à  
armes communes, & ne cessera point jusqu'à ce  
qu'étant pris il receive la position qu'il aura méritée,  
ou jusqu'à ce qu'il soit chassé de la Mer. Et  
en la même manière l'un procédera contre ceux qui  
prétendent la main on l'assistent, s'il s'en trouve en  
l'un ou l'autre des Pays de l'obédience des deux  
Princes. Et quant au nombre & quantité des Paiseux  
avec lesquels ils seront poursuivis, on en traitera  
& conviendra entre lesdits Princes & leurs Con-  
seillers à ce depeux, lors que le cas & la nécessité  
le requerront. Et pour ce qui regarde la Pêche & le  
libre usage de la Mer, sera convenablement & fa-  
cilement observé, ce qui est fait, conclu & accordé  
par le said Traité fait à Briss le 19. Février  
1541. entre la Serenissime Reine Marie & le said  
Ambassadeur du Roi d'Ecosse.

De plus, afin que chacun soit satisfait par les dom-  
mages passés, il sera libre aux Sujets de part & d'autre  
que ce qui a été pris avant la Declaration de la  
Guerre, accordée & conclue à Anvers avec David  
Paynet Ambassadeur du Royaume d'Ecosse au mois  
de Mai de l'an 1545. sera poursuivi par la voie de  
la Justice. Comme aussi ce qui se trouvera avoir été  
pris contre les Saisis-conduits & Passports depuis la  
saidite résolution jusqu'au premier Mai 1547. en-  
trevu lequel tems on a recommencé les actes d'hostilité.  
On fera prompte Justice à celui à qui il aura  
été fait tort, contre le Rouffeur & ses Successeurs,  
pour autant qu'ils en auront profité & seront devenus  
plus riches; mais au cas que les saidits Rouffeurs ou  
leurs Successeurs se trouvent hors d'état de payer, les  
saidits Princes d'accorderont pour tout pour cela  
des Lettres de Repressailles, ni recommencer la  
Guerre; mais les Sujets de quelq'une des deux parts  
qui auront eue aussi tort, ou de moins dans l'espace  
de trois mois, qu'envers des Repressables auparavant  
accordés, ou de quelqz autre manière, le domma-  
ge à eux fait à été reporté, n'auront plus aucune ac-  
tion ou poursuite. Semblablement, s'il est trouvé,  
qu'après le tems de la suspension d'armes promise,  
suivant le rapport de Sebastian de l'Abbaye, Abbé  
de Bas-Fontaine, Ambassadeur de Sa Majesté Très-  
Chrétienne de France, au nom de Sa Majesté la Reine  
d'Ecosse, & acceptée par le Reine de Hongrie au  
nom de Sa Majesté Impériale le 15. Août dernier,  
quelq'une de l'autre part a souffert quelqz dom-  
mage contre ladite suspension, cela sera entièrement  
rapporté de part & d'autre, & les biens pris restitués,  
& les infracteurs de ladite suspension punis. Item  
s'il arrivoit, ce qu'à Dieu ne plaise, que par inad-  
vertence, ou autrement, il fût attenté ou entrepris  
quelqz chose contraire au contenu du présent Traité  
& Alliance, par les saides Parties, ou par l'une  
d'icelles, ou par leurs Héritiers, Successeurs, Paiseux,  
Sujets ou Soldats, par Mer ou par Terre, le said  
Traité ne sera pas pour cela annulé, ni tenu pour  
effrayé ou nullé manière, mais demeurera en sa  
force, & pour tels attentats on ne déclarera ni  
commencera la Guerre; mais seront lesdits attentats  
& nouveautés bien & convenablement réparés, &  
restitués à la Partie offencée, & néanmoins ledit  
Traité & Alliance demeurera en sa force & viguer,  
comme ils étoient avant telles nouveautés, &  
seront punis ceux seulement qui auront commis lesdits  
attentats ou leurs biens ou Personnes, & non autres.  
On ne demandera ni recevra non plus pour ce au-  
cune Lettre de Repressailles ou aucun Mandement sans  
aver-



ANNO  
1550.

der voorstaende behoorlijke vermaningen en verfoeren, gedecoreert, of de gene, die de schade niet gedaan hebben, eenigzins gemoeitert wurden. In aengaende de vermaningen en verfoeren, die sulden gefchieden door eenen christeliken Bode of Gesante, den welken de Prince van het Doel, 't welcke pretendieren sal verontcijgt te weeten, te dien ende van den anderen Prince gesonden sal. Na de wederkomst van welken Geint of Bode, indien 't klaarlijk blijkt, dat 'er rechte geweegert, of onbehoorlijk verachtet, of langer dan na behooren uytgesteld wort, Kapteelen verlost zullen mogen worden, en anders niet. Ook zo zullen de Privilegien, den Oudertzen van het Koninkrijk van Schootland, by Lodowijk Hoogheijlickeijlke Memorie Grave van Vlaenderen Anno 1359. verleent, en by Philips Hertog van Burgondien, die Anno 1394. bevestight, als ook het Accoort, tusschen de Godesteurende van den Koning van Schootland, en van Philips Hertog van Burgondien Anno 1447. gemaakt, en by Karel Hertog van Burgondien, des voorsz. Hertoges Philips Sone, Anno 1469. in de maand van Maert bevestight, misgaders het Contraat Anno 1429. gemaakt, en Anno 1531, den 24. July. by de voortz. Keyserlijke Majesteijt bevestight, na haer forme en inhoud, in haer kracht en rigueur blijven, en vast en bundig weeten, voort zo vele nochtan, als zy eenig Artikel van die tegenwoordige Tractaat niet contrarieren. Aen d'andere zijde ook zullen den Koopeleken en Oudertzen van zijne Keyserlijke Majesteijt Breven, alle en yegelijke Privilegien, in de voorsz. Breven, Accorden en Tractaten begrepen, in 't Koninkrijk van Schootland gecomiteert zijn, en zulken de zelve vrijelijk weder mogen genieten, gelijk d'Oudertzen van 't Koninkrijk van Schootland, volgende de voorsz. Privilegien, Accorden en Contraeten, in de Landen van zijne Keyserlijke Majesteijt zullen moeten genieten.

Voorts van wegen zijne Keyserlijke Majesteijt hebben sijne voorsz. ommadinalen in die tegenwoordige Verbond en Tractaat gereserveert, begrepen, en ingeslooten den Doorluchtigen Koning van Komen, Hongarijen, Bohemen; Item den Alderchristelijken Koning van Frankrijk, en den Doorluchtigen Koning van Engeland; Item den Doorluchtigen Koning van Denemarken en Noorwegen, en de Stenden van het Heilige Roomsche Rijk in krachte van het eeuwig Verbond, 't welk zy haer Rijken, Landen en Oudertzen onder multituden hebben. Item, van wegen de Doortugtige Koninginne van Schootland heeft haren voorsz. Ambassadeur in die Verbond en Tractaat gereserveert, begrepen en ingeslooten den Alderchristelijken Koning van Frankrijk, den Doorluchtigen Roomschen Koning, misgaders den Doorluchtigen Koning van Engeland; Item, den Doorluchtigen Koning van Denemarken en Noorwegen, en de Stenden van het Heilige Roomsche Rijk, in krachte van het eeuwig Verbond, welk zy haer Koninkrijken, Landen en Oudertzen onderlinge hebben. Item tot volkomenner bundigheijde van het voorsz. zal het tegenwoordige Tractaat by sijn Keyserlijke Majesteijt voor hem en sijne Erfgenamen en Naeten, ter eenre, tot om de minderjarigheijde van de Doorluchtige Koninginne van Schootland by haren Moniteur en Gouverneur, en de Heeren van den Parlement, als ook de Ridderleschap en Staten van het Koninkrijk van Schootland, zo in den name van de voorsz. Koninginne, en hare Erfgenamen en Naeten, Koningen en Koninginne van Schootland, als van het selve Rijk en de Oudertzen van dien, ter andere yde, in behoortlijker forme en met Fe'e geratificeert en bevestight worden; en de Acten van Ratificatie, onder behoorlijke zegelen geexedeert, zullen den eersten May van het volgende jaer 1551. in de Sted van Antwerpen de Commissarissen, van beyde de Deelen respectievelijk daer toe te deponeren, wederzijds geleverd en behandigt worden; en niet te min zal van d'ate daer tegenwoordige aenden Pays vast en bundig weeten en het zal den Oudertzen van beyde zijden vrij daer te handelen en tractaeren, als of de voorsz. Ratificaten nu daerlijc van wederzijden geleverd waren. Ook zal de tegenwoordige Vryen Vrede aen beyde zijden in alle de principale Steden en plaatsen der voorsz. Koninkrijken en Landen, daer zulke gewoonlijk is te gefchieden, zo haest als 't mogelijk sal zijn, zonder eenig agtlijc wytel, gepubliceert en afgekondigt worden, alle bedrog en lighgheid in alle het voorsz. eenemaal verbanen en uytgeslooten zijnde. In oirceunde van alle 't welcke, en yegelijk van dien, wy voornoemde Keyserlijke Majesteijt Commisseries, als ook Ambassadeur van den Doorluchtige Koninginne van Schootland, in de voorsz. namen des tegenwoordige met

TOM IV. PART. III.

avertissement ou demande préalable, & ceux qui n'avaient pas commis le dommage ne seront molestés en aucune manière, & à l'égard de l'avertissement, on sommait & demande, il se fera par un Sergent ou Deputé exprès que le Prince de la Poisie qui prétend avoir souffert dommage de l'autre Prince. Après le retour dudit Messager ou Deputé, s'il paraît clairement que l'autre Prince refuse ou injustement diffère, & plus qu'il ne serait de raison, on pourra accorder la Represaille, & non autrement. Seront aussi confirmés les Privileges accordés aux Sujets du Royaume d'Escoffe par Louis Comte de Flandres de l'année même l'an 1359, & confirmés par Philippe Duc de Bourgogne l'an 1394, comme aussi l'Accord fait entre les Deputés du Roi d'Escoffe & de Philippe, Duc de Bourgogne l'an 1427, & confirmé par Charles Duc de Bourgogne fils dudit Duc Philippe l'an 1469. au mois de Mars, ensemble le Contrat fait l'an 1529. & confirmé par Sa Majesté Impériale le vingt-quatrième Juillet 1531, lesquels demeureront en leur force & vigueur, & seront & seront, pour autant qu'ils ne seront point contraires à aucuns Articles du présent Traité. D'autre côté aussi les Marchands & Sujets des Royaumes de Sa Majesté Impériale jouiront d'iceux en Escoffe des Privileges contenus dans les susdites Lettres, Accords & Traitez, comme les Sujets dudit Roi d'Escoffe en devront jouir en vertu des mêmes Accords, & Contrats dans les Pais de Sa Majesté Impériale.

En outre, les Commissaires de Sa Majesté Impériale ont en son nom compris au présent Traité & Alliance le Serenissime Roi des Romains, de Hongrie, Bohème, Item le Roi Très-Christien de France & le Serenissime Roi d'Angleterre, Item le Serenissime Roi de Danemarck & de Norwege & les Cercles du St. Empire Romain, en vertu de l'Alliance perpétuelle qui est entre leurs Royaumes, Pais, & Serez, Item le susdit Ambassadeur de la Serenissime Reine d'Escoffe a en son nom compris en ce Traité le Roi Très-Christien de France, le Serenissime Roi des Romains, ensemble le Serenissime Roi d'Angleterre, Item le Serenissime Roi de Danemarck & de Norwege & les Cercles du St. Empire Romain, en vertu de l'Alliance perpétuelle, & particulièrement qu'ant Elle, ses Royaumes, Pais, & Sujets, Item pour entière fermeté de ce qui est dit, sera le présent Traité ratifié & confirmé en bonne forme & par Serment, par Sa Majesté Impériale d'une part, & par elle & ses Héritiers & Successeurs & à cause de la minorité de la Serenissime Reine d'Escoffe par son Tuteur & Gouverneur, & par les Seigneurs du Parlement, comme aussi par les Nobles & les Etats du Royaume d'Escoffe, tout au nom de ladite Reine, & ses Héritiers & Successeurs Rots & Reines d'Escoffe, qu'un nom de ses Royaumes & Sujets d'autre part. Et feront les Actes de Ratification expédiez sous le Sceau convenable, & échangiez dans la Ville d'Anvers le premier Mai de l'année suivante 1551. par les Commissaires de part & d'autre qui seront députés à cet effet, & acotains sera du jour & date des présentes la Paix ferme & stable, & sera permis & libre aux Sujets de part & d'autre de négocier & trafiquer comme si les Ratifications avaient été présentement échangées. Et sera le présent Traité de Paix des deux côtés publié sans fraude & détail des Villes & Lieux des Royaumes & Pais où en a coutume de le faire, & ce le plût qu'il sera possible. En témoin de toutes lesquelles choses & de chacune en particulier, Nous Commissaires de la susdite Majesté Impériale, & Ambassadeur de la Serenissime Reine d'Escoffe, au nom susdit avons fait

ANNO  
1550.

C. 2

prestes



ANNO omte Zeyden geveghen met onse handen onderkenst  
hebba. Gedien te Wits in Hengouwen, in 't Jaer on-  
1550. ses Heeren 1550. den 15. December.

*Des inhouden van de Commissien volgt, en is zodanig.*

**C**HALES de Vrijhe, by der Gracie Godes Rooms Key-  
ser, alreij Vermeerder des Rijks, &c. Allen en yeghe-  
lijken die dese tegenwoordige tot handen komen zullen,  
Salut. Doen te weten, dat wy op de zeer groote voer-  
sichtigheyt en gescheitheyde van de Doorluchtige Prinscelle  
Maria, Koninginne van Hongaryen en Bohemen, voort ons  
Gouvernement Nederlande, niste seer lieve Suster als ook  
op de getrouwheyt, oprechticheyt en kloetheyt van  
onse lieve betondere Luyden van onsen Raide, Heere  
Lodewijck van Vlaenderen, Heer van Prast, Ridder van  
de Orde van den Gulden Vlies, en onsen tweeden  
Kamerling, en Johan van St. Mauris, Heere van Mont-  
borey, President van de reken van State, en Vigilius  
Zwischen, President van den Secreten Raide, Ridders  
en Doctoren in beyde Rechten, ten volten vertrouwde-  
de, haer alreest als yegenwoordig alleen, of so 't haer  
niet gelegen kon, de voornoemde Raden tot onse  
waersaemte zekere en ongetruwde Commissarissen en  
Volmachtingen hebbon genouweent, geprovoert en ge-  
seft, ordonneren, depateren en stellen by deen, gevende  
deselve Koninginne so solidum, of den anderen voor-  
noemen 't saemtelijk en twee van hun byzonderlijck  
generaale autoriteyt, macht en vermoegen, en speciel  
bevel, voort ons en in onsen name, met den Gezant,  
Ambassadeur, Commissaris, of Voorsachtinge van de  
Doorluchtige Vrouwe Maria, Koninginne van Schot-  
land, met bewilliginge en toelaten van haren Mortboir  
en Gouvernement, en van de Heeren van 't Parlement van  
't Koninkrijck van Schotland, daer tot gedeputeert en  
genoege name volmacht hebbaende, van en op onse waer-  
sichtige en oprechte wille en ewighe Vrede en Verbond  
van vriedschap en eenigheyt, dewelcke ewigheyt, of  
ons byder leven lang, of minderen tijt zal dueren,  
tusschen ons, onse Erfgematen en Natzen, mingaders  
onse Onderdanen, Rijken en Heerschappren, en de  
voorschreven Koninginne van Schotland, en hare Erfgematen  
en Natzen, Koningen en Koninginnen van  
Schotland, en hare Onderdanen, Rijken en Heerschap-  
pren in te gaen en te clechren, of op de verzoeking-  
bevrijdinge en vermeerdering van het Contract en  
Vrede-verbond, tusschen ons en wijlen Jaccius Koning  
van Schoeland, der voorschreven Koninginne Vader,  
ingepen en gemaakt, te haedelen en communiceren,  
pincieren en vergelyken, en valselijk te accorderen en  
bescheyten, en van en op alle en yegelijcke zodanige  
Traditien, Verdragen en Acoorden, Brieven, Instru-  
menten en andere Acten te maken en geven, en van  
d'andere ayde te eyschen en ontfangen, en generallyk  
alle en yegelijcke andere dingen te doen, dewelcke tot  
onse ewighe of tijdelijke Vrede, en tot het gemene  
bette van beyde de Rijken, Provintien, Landen en Heer-  
schappren dienlijck, en in het voorschreven met den sen-  
kieren van dien, nodig zullen zijn, en die wy zoudon  
mogen doen, zo wy by het voorschreven tegenwoordig  
waren, alwaer seldou dat om 't zelve te verlicken  
specieler bevel vereyscht wird. Belovende ter goe-  
der toewene, en op Keyserlijken en Koninklijken woor-  
de, dat wy dat allen, en zo wat de voorschreven Door-  
luchtige Koninginne en de voornoemde onse Commis-  
sarissen in het voorschreven met den senkieren van dien  
goed vinden sulien te doen, voor val, seggenem en  
bondig hooeden, en 't zelve ratificeren sulken, en tegen  
't zelve tot geenigen tijde doen, nochte eenigens beken,  
maer onterrekeelijck 't selve onderhouden. In oirconde  
van 't welke wy dese yegenwoordig hebben doen expedie-  
ren, en met het anhangen van ons Zelf bektrachten.  
Gegeven tot Brussel den eersten November in den jaer  
1550. van ons Rooms Rijk het een-en-dertigste, en van  
onse Koninkrijken van Castilien, Leons, beyde Siellen  
en d'andere het vijf-en-dertigste. *Op de pijsle stund,*  
by den Keyser. *Gedien te VARECKEN. En de voor-  
se. Brieven waren gezegele met het grote Zegel van  
den Keyser in rode was.*

**M**ARIA by der gracie Godes Koninginne van Schot-  
land, allen en yegelijken, tot welker kennislijck dese te-  
genwoordige komen sulien, Salut. Kand zij dat wy op  
de getrouwheyt, kloetheyt, wetschap in den Rechten,  
en voorlicke discretie van onsen lieven Neve en  
Getrouwen Raed Thomas Erskin, Ridder, Oudste ge-  
boren

presens seint de nos Steen, & signé de nos mains, ANNO  
fait à Briceb en l'honneur l'an de notre Seigneur 1550.  
1550. le 15. Decembre.

La teneur des Commissiōns s'ensuit &c. est telle.

**C**HARLES V. par la grace de Dieu Roi, Empe-  
rour des Romains, toujours Auguste, &c. & à tous  
ceux entre les mains de qui ces presentes parviendront  
Salut. Sçavoir faisons que pour la tres grande pruden-  
ce & capacite de la Serenissime Princesse Marie,  
Reine de Hongrie & de Boheme nostre Sœur, Gouverne-  
ment pour nous dans les Pays-Bas, comme aussi pour la  
fidelite, sincerite & diligence de nos amis particuliers les  
Gens de nostre Conseil le Sieur Louis de Flandres, Sieur  
du Prat, Chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or & nostre  
seind Chambellan, & Jean de St. Maurice Sieur  
de Montbarrey, President des affaires d'Etat, &  
Felix Zwischen President du Conseil Privé, Chanceliers  
& Docteurs en l'un & l'autre Droit, à plein & aux  
nos creians tant en presence qu'absence, avons iceux  
Conseillers susdits ordonnez, depuiz & establis nos  
Commissaires & Plenipotentiaires, les ordonnez,  
depuiz & establis pour ces presentes, demandant à  
ladite Reine alle, seu, ou aux autres empoyment &  
deux d'iceux en particulier, autorite generale, pouvoir,  
puissance, & Mandement special de, pour nous & en  
notre nom, traiter & celebrer nos Paix & Alliance  
d'Amistie & Union sincere & perpetuelle, avec les  
Enceys, Ambassadeur, Commissaires, & Plenipoten-  
tiaire de Serenissime Dame Marie Reine d'Ecosse,  
avec l'aveu & consentement de son Tuteur &  
Gouverneur, & des Seigneurs du Parlement du  
Royaume d'Ecosse à ce Depuiz & suffisamment au-  
thorise, laquelle Paix & Alliance durera toujours  
en pendant toute nostre vie ou un moindre temps entre  
nous, nos Heritiers & Successeurs, ensemble nos Su-  
jets, Royaumes & Seigneuries, en de remaneller,  
confirmer & augmenter la Centralite & Alliance fait  
entre nous & feu le Roi Jacques d'Ecosse Pere de la  
surdite Reine, de negocier, communiquer, posier,  
accorder & fermement conclure, faire & donner d'un  
costé, demander & recevoir de l'autre, de tous &  
d'un chacun, tel Traitie, Contrail, Accord, Lettres,  
Instrumens, & autres Actes, & generalement faire  
toutes les autres choses qui seront utiles & necessaires  
pour une Paix perpetuelle ou à temps, & au plus  
grand avantage des Roiaumes, Provinties, Paix &  
Seigneuries de part & d'autre, & faire toutes les  
choses qui en dependent, & comme nous les pourrions  
faire si nous y estions presents, quand aucune il seroit  
pour ce besoin d'un Mandement plus special. Pro-  
mettans en bonne foi, & en parole d'Empereur &  
de Reine que tout ce que par ledits Commissaires de  
nous & de ladite Serenissime Reine trouveras avoir  
été fait avec le tiendons pour agreable, le ratifie-  
rons, & ne serons jamais rien alliecenter ni fen-  
fractendous, nous au contraire Colloquerons inviola-  
blement. En tems depuis nous avons fait expedier  
ces presentes & confirmer de l'espession de nostre Seign.  
Donné à Bruxelles le premier de Novembre de l'an  
1550. de nostre Regne Ramsin le 31. & de nos  
Royaumes de Castille, Leons, deux Siciles & autres  
le treize-cinquiesme. Etoit sur le repli par l'Empe-  
reur, Signé VARECKEN. Et lesdites Lettres  
estoint sceillies du grand Sceau Imperial en cire  
rouge.

**M**ARIE par la grace de Dieu Reine d'Ecosse,  
à tous & en chacun à la connaissance de qui ces  
presentes viendront Salut. Sait nostre que nous cre-  
ians à plein en la fidelite, diligence, science &  
Droits, & prudence discretion de notre cher Con-  
seil & fidele Conseiller Thomas Erskin, Chancelier



ANNO 1550. boeven van de Heerlijckheyd en geslachte van Erkin, ten volten vertrouwende, hem tot onzen gewislen ongetwielden Commissaris, Volmachten, Ambassadeur en speciaal Getant, mer believen, toelaten en bewilliging van onzen zeer lieven Nere Jacob, Grave van Artois, Heere van Hamulrou, en Gouverneur van 't Rijk, als ook van de Heeren van onsen Parlement, maiken, stellen en ordineren by dese gegenwoordige, gewende en verlesende den selven, met believen, toelaten en bewilliging voorschreeven, volkome en alderhande machte, autoriteit, general en speciaal bevel, tot allen daen en plaatsen, voore ons en in de name van ons, en alle de voorschreeven, mer den Overwinnelijken Carolus, Rooms Keyser, sijn Vermeerder des Rikts, Koning van Caltsien, &c. Hertog van Burgundien, &c. ont met de Excellentie en Doelachtighe Princesse Maria, Koninginne van Hongaryen, sijn Suster, Reijne en Gouvernante van Vlaanderen, en andere Provincien en Heerschappijen van Nederland, de voorschreeven volmact hebbende in consensie te treden, eo van en op het maiken, anveerden en houden van eene valle eeuwige Paus en eenighed, dewelke eeuwiglyk of onmer beyder leven lang, of minder sijds dueren zal, tusschen de voorschreeven Keyserlijck Majesteyt en sijne Nasaten, Onderdanen, Provincien en Heerschappijen, en ons, en onzen Nasaten, Koningen van Schotland, en ooten Ouderdaen, Koningryk en Heerschappijen, in toekennende riden, en op het verzuigen van het Contract en Vrede-Verboet, tusschen d'elver sijn Keyserlijck Majesteyt en wijlen onzen zeer lieven Vader Jacobus, Koning van Schotland, ingegaen en gemaakt, te communiceren, handelen, accorderen, verasagen, beveligen, ratificeren, approberen, en boodighlyc 'e'pandigen en besluten; en van en op alle en jegelycke Accoorden, Tractaten, Verdragen en Botsoten, Brieven, Instrumanten en andere Acten te maiken, passeren, geven en onzingen, en voore d'onduchouding en voltrekkinge van alle en jegelycke Poinden van den Accoorden, so 't hem nodig dunkt, onen Eed van onser wegen, en van wegen den voorschreeven onzen Monboir en Gouverneur te doen, te vordenen en onzingen en alle en jegelycke andere dingen, die tot den gemeynen orbaen van beyde de Rijken, Provincien, Landen en Heerschappijen, dienigh sullen sijn, te doen, verrichten, beschikken en resolveren; belovende op Koninglijken Woorde, dat wy dat alles, en so wat onzen voornoemden Commissaris in het voor verhaelde goed vinden sal te doen, voor val, bundig en belendig houden, en onverbrekelyk nakomen zullen, al was het zulck, dat het specijale bevel verseyfiche. Tot herachtighe en geyensienne van alle 't welck, en d'cx van d'cx, wy ons grote Zegel, mer believen, toelaten en bewilligen van den voort. onsen Monboir en Gouverneur van 't Rijk, op dese tegenwoordige, mer sijn eygen hand ondertricken, doen stellen hebben. By Edinboirg den 8. September, in 't Jaer 1550. en van ons Rijk het achtste. Ondertricken JOHAN. En waren de werlt. Brueven gezeght met het Zegel des Rikts in Mayden Wasse. En het tegenwoordige Tractaat was ondertricken LOUYX DE PRAET, J. DE S. MAURITS, T. ERKIN, VIGLIUS DE ZWICHEN. En met der selver Heeren opgedruchte Zegelen betrachtigt.

Wy dan voornoemde Carolus Keyser van alle en jegelyke van het voort. gehandelde en behoeven ten volten geintementse sijnde, en van 't selve sijnfante kennis hebbende, en begreende met de booghe verrijghing des gemeyns, met de voort. Doelachtighe Koninginne van Schotland en haer Rijk, Heerschappijen, Landen en Onderdanen, d'onde Vriendschap te vernieuwen, en eene oprechte, sincere en eenwige Vrede en eenighed op te rigten, hebben het voorschreeven Verbond, met alle en jegelycke Hoof-stucken, Poinden, Clausulen en Articulen van dien, na der selver geroel en inhouden, uyt onse iekere wettenschap, en vrye wille, in alle beste wijse, voege, forme en oorde, so wy hebben krachtigh na rechten kome en schuldig sijn, gepapprobert, geratificeert en beveligt, en bouden het by den inhouden van desen, voor buedig, argensien, en van weerde, en begreeden dat het eenwighdurige kracht en rijcke hebben.

En beloven daer-en-boven aydruckelijc by desen, onder Verbond van Eede, by ons op de Heilige Evangelien Godes, met onse Handen lichamelijck aengedon, gedien ter goeder Troowen, op Keyserlijken, Woorde, voor ons, onse Erigenamen en Nasaten, alles

ANNO 1550. *Et Fils etnd de l'illustre famille d'Erkin, Favons creé Et ordonné nre Commissaire indubitable, Plenipotentiaire, Ambassadeur Et Deputé special, sous le bon plaisir, approbation, Et consentement de nre tres amé Conſeil Jacobus Comte d'Artois, Seigneur d'Hainault Et Gouverneur du Royaume, comme enſuy des Seigneurs de nre Parlement, lui demand Et accordant par ces presentes, sous le bon plaisir, approbation, Et consentement sabbidigens Et touts sorte de pouvoir, autorité, Et Mandement general Et special en tous lieux Et pour tous les jours, d'entrer en conference pour nous Et en nre nom, Et au nom des susnommez, avec le tres-invincible Charles, Empereur des Romains toujours Auguste, Roi de Castille &c., Duc de Bourgogne &c., Et avec tres excellents Et Reverendissimes Princesse Marie Reine de Hongrie sa Sœur, Regente Et Gouvernante de Flandres Et autres Provinces Et Seigneuries des Pais-Bas, Et de faire une haute Et ferme Paix perpétuelle, qui durera perpétuellement, Et pendant nre vie, ou moins, entre sabbid Majesté Imperiale Et ses Successeurs, Seigneurs, Provinces Et Seigneuries, Et nous Et nos Successeurs Rois d'Ecosse, Et nos Sujets, Rois d'Ecosse, Et pour le renouvellement du Contract de Paix Et Alliance d'entre sabbid Majesté Imperiale Et son le Roi Jacques nre cher Pere, Roi d'Ecosse, de communiquer, traquer, accorder, confirmer, ratifier, approuver Et sabbidement sabbid Et conclure, tous Et au chacun tels Tractés, Accords, Promesses, Lettres, Instrumens, les faire, passer, donner Et recevoir, Et pour l'entretènement de tous les Points des Accords, demander, recevoir, si bon lui semble, en nre nom Et au nom du sabbid Tuteur Et Gouverneur, le Serment requis Et faire Et résoudre toutes les autres choses qui seront trouvées convenir pour l'avantage commun des Roisumes, Pays, Terres Et Seigneuries des deux Parties. Promettant en parole de Reus d'avoir Et tenir inviolablement pour ferme Et agreable à toujours tout ce que par nre dit Commissaire aura été trouvé bon de faire, quand nre le chose demanderit au pouvoir sabbid special. En témoin Et serment dequoy, avons sous le bon plaisir, approbation, Et consentement de nre sabbid Tuteur Et Gouverneur du Royaume, signé ces presentes de nre propre main Et y fait apposer nre grand Sceau, à Edimbourg le 8. Septembre l'an 1550. Et de nre Reque le 8. Signé J. H. A. N. Et étoient lesdites Lectures scellées du Sceau du Royaume en Cire vierge; Et ce présent Traité écrit signé LOUYX DE PRAET, J. DE S. MAURICE, T. ERKIN, VIGLIUS DE ZWICHEN, Et confirmé des Sceaux desdits Sieurs.*

Nous deux sabbid Charles Empereur étant informé de tout ce qui est contenu Et raſerté dans le present Traité, en ayant nre convenance sabbid, Et désirant du plus profond de nre cuer de renouveler l'ancienne Amistie avec la sabbid Reverendissime Reine d'Ecosse, Et ses Roisumes, Seigneuries, Pays Et Sujets, Et de faire une sabbid Paix Et amice perpétuelle, avons nre Alliance, avec tous Et au chacun lesdits Sieurs, Clausules Et Articles d'icelle, sabbidement sabbid Et touts, de nre certaine sabbid Et entente volenté dans la meilleure moiere, forme Et ordre que nous pourrions Et serons obligé de faire, approuvé, ratifié Et confirmé, Et la tenons, par ces presentes, pour ferme, agreable Et de valeur, Et désirons qu'elle ait une force Et vertu perpétuelle.

Et promettant outre ce aydruckelijc par ces presentes, sous l'obligation du Serment fait par nous de bonne foi, par l'imposition de nos mains sur les Saints Evangelies Et en Parole d'Empereur, pour nous, nos Héritiers Et Successeurs, d'observer exactement Et



**ANNO** 1612 In de tegenwoordige Accoord begrepen, en yeder  
**1550** Poënt in 't byzonder, te fullen volbrucken en ooverbre-  
 ngen konnen, en tegens het sijn in gendrenckende  
 wylt, dieveck niet noch indelckelijc, noch onder gend-  
 renckende geduckte preest te fullen doen of komen. Te  
 oorsake en geyngelien van alle 't welcke, en yegelijc  
 van dat, hier voren verhaelt, wylt desen tegenwoordige  
 onse thieren van Raticien, en verclijngs, met onse  
 eygen handen gheuck en ongederckte, en het onse  
 kienken van ons Zegel doen verclien en bekentgheuen  
 hebben. Gegeuen in onse Keyserlike Stadt van Span-  
 burg, den eersten dae van April in 't Jaer 1551, ons Pa-  
 schen, van onse Rijken, te weten van Spanjen en an-  
 derder het seuen-der-sondige. *Wils alant onderbrecken*  
**CAROLUS V. AUSEERENOT.** By den Keyser en  
 Konint. **BRING.**

Althans, DINK.

Ik heb nu een paar trouwe die te onbevreesd en  
na te komen te doen onderhouden en te kunnen  
overbreiden en erwillig, na haren reizen en inhou-  
den, fonder der reijten te doen in eenigezame ma-  
nieren, directielijk of indirectielijk, onder wat pretek-  
st-dan men het ook zij. In arkdinde van twee yk  
tegenwoordige hebben doen ziegelen, en onderke-  
ken by onsen Griffier. Gegeven in den Hage in Hol-  
land in onse Vervangende den 26 dag Jully in 't jaer der  
gratie 1794. Gegegraffteert, HOTTINGA. *Op de*  
*plaat van de geboorte, ter ordonantie van de voorfi.*  
Houten. Stads. Onver. G. RASSEN. En be-  
zeggende het Zegel der fclier. Stads. Onver. wissel-  
hangeende na een Reers van een goede fone, vermerkt  
mis fclier en vorderende zijde.

Wt *Jacob* by der gracie Godes, Koning van Schotland, inboornde gade, geboen, en geleen op het Tractaat van onse Vreze, en Vriendfchap, en Verbond, en Vermaek, opegeacht en befloten by de Amboofdicheden, en Alderhooghste, Alder-excellentste en Aldermechtigste Prince van heer geluckiger memorie, Karel de Vijfde, by der Goddelijck gracie Rooms Keyfer, alrijd Vermeedet des Rijkes, &c. in qualteyt van Heere van de Nederlanden, en Maria by der gracie Godes Koninginne van Schotland, onse aldierge-eentle Vrouwe en Moeder, voor alldoen geconfoert met het conftent van den Hertoge van Chailtherault, haren Monbor, ende van den Raet van den Koninkrijck, voor haren, hare Heeren en Nafaten, vermaede dat te hets in Henegouwen den 15. daech Decembris in 't Jaer (d. 1550.)

En vindiende dat twee aengenaem, heylighe en oirone rijck voor ons en onfer binet, meriteerde te diem aenlijck oeprechtelick en onoverbreckelijc van onfer wegey onderhouden en naegaken te werden, fonderling aen de Vereenigde Provintien der voorff. Landen, fo om den gemeenfchap en vreyer Koophandel en Traffike tuffchen onfe Onderfaten, en d'laandvoerde der Steden, betropen onder de voorff. Unie, als om onfe opechte en gemeene belangen van de waerachtige Religie, hebbende alderconckellicke fideleiticheit, gelijck wy by de onfe oirone Koninklijke trouwen, en vreye lincereit, en fideleiticheit beloven, voor ons, en onse Heeren en Nafaten, onoverbreckelijc te onderhouden en nakomen, aen de voorff. Vereenigde Provintien en andere, die lig hier naemels met deffelve fouden mogen vereenighen, hater Landen, Steden en laandvoerden, alle en yegelijche de Poincten, Claufulen en Articulen, begrepen in het voorff. Tractaat, of in eenig ander Vreng of Aecoor, hier bewoens gemacht en befloten by de Amboofdicheden en Conftituarien der Princen der voorff. Landen, tot hietoverfker Verbonteniffe en Vriendfchap, alles met alffaker trouwen, en oeprechticheit, als of de befloten gewest tuffchen ons en de voorff. Geueerde Provintien in 't particular. In oironde deffes hebben wy de tegenwoordige ondertekent met onse eygen hand, en ons Zegel daer aen doch hangen. In onse Stead van Edinburg den 14. daech Septembris in 't Jaer 1554. en van ons Rijk het acht-en-twintighe. *Onderfcrift JACOB. En gezegelt met het grote Zegel van fien Mayestey hangende aen een ftercke van rade zyde vermaekt met goud en filver, in roedeweerde wafel.*

(a) Liften  
teft. con-  
fent. de  
Zegel met  
ant. (Graz.)

inévitablement tout ce qui est contenu dans le présent  
 Accord & sur chacun des Points d'icelui; & de ne faire,  
 ni contracter ni inclure en quelque manière, & sur  
 quelque prétexte que ce soit. En témoin de toutes les-  
 quelles choses ci-dessus mentionnées avons ces presen-  
 tes Lettres de Confirmation & Ratification signés de  
 notre propre main, & d'un certain concurrend de l'appa-  
 sition de notre Seel. Donné en notre Ville impériale  
 d'Ausbourg le premier jour d'Avril de l'An 1551,  
 après Pâques, par ses Roynains foyers & Esposés,  
 & autres le treize septiesme. Et toun signé CHARLES  
 V. ARSBERNOT; Par l'Empereur & le  
 Roi. BRUN.

*Præsentant in bonæ foy de l'entrevue & observ-  
er, faire entretenir & observer inviolablement &  
perpetuellement, foyen & teneur, sans rien  
faire au contraire en aucune manière, directement  
ou indirectement, sous quelque prétexte & couverture  
que ce soit. En témoin dequoy nous avons ces présentes  
fait signer & sceller par nous Gregoire, d'abord à la  
Haye en Hollande en nostre Assemblée le 26. Juillet  
de l'an de grace 1594. Parusé HOTTINGA,  
par le quel estoit écrit, par ordonnance desdits  
Seigneurs Etats. Signé C. AERSEN. Et icelluy  
du Secra desdits Etats en creu rouge, pendans  
un simple queue d'un cordon d'or, mêlé d'argent &  
de loye teinte en rouge.*

**NOUS JAEQUES** par la grace de Dieu Roi d'Es-  
 pagne ayant 26, 16 & exécuté le Traité de Paix per-  
 petuelle, d'Amisté & d'Alliance, fait, cunctis & ar-  
 rivé par les Ambassadeurs des très-Hauts, très-Ex-  
 cellens & très-Puissans Princes & Principes de  
 très-bonne mémoire Charles-Quint par la grace de Dieu  
 Empereur des Romains toujours Augste &c. en qua-  
 lité de Secrétaire des Pais-Bas, & Marie par la  
 grace de Dieu Reine d'Escoce pour très-honora-  
 ble Dame d'Alen, pour averti autrui du consente-  
 ment du Duc de Chablerrais son Tutor, & du grand  
 Conseil du Roynage, pour eux, leurs Seigneurs &  
 Sacrificiers, d'atto de Bimb en Hainaut le 15.  
 de Septembre, l'1560, & le traquant très agre-  
 (s)table & profitable pour nous & notre Estat, &  
 méritant pour cette consension d'être esloz &  
 regardé sincèrement & acceuillement de notre part  
 tout dans les Provinces Unies des fudits Pais, l'un  
 cause du Négoc & Traicté commun entre nos Sirens  
 & les Habitans & Peuples Unis compris dans la fudite  
 Union que pour le confilicé comme de la société  
 Religion, avous sincèrement & solennellement  
 promis, comme par ces presentes nous prometons sice-  
 solennellement en foy & parole de Reine  
 pour nous & nos Seigneurs & Sacrificiers, de garder  
 & d'observer inviolablement nos fudites Provinces  
 Unies & nrems qui ci-aprés se pourroient réunir  
 nous, leurs Peuples, Pais & Habitans, tous & u-  
 chéans les Pais, en quelz & Articles compris  
 le fudite Traicté, & en plusieurs autres accord &  
 Conventions ci-devant fait & conclues par les Ambas-  
 sadeurs & Commisaires des Princes des fudits Pais  
 pour leur plus ferme Alliance & Amisté, le tout  
 avec toute foy & sincérité que si les fudits Pais  
 & Traicté, avoient été Unis & conclus avec  
 nous & les fudits Provinces Unies ou parties  
 d'elles & nrems dequels avous signé ces presentes de nre  
 propre main, & y avous fait apposer nostre Scel  
 En notre Ville d'Edimbourg le 14. jour de Septem-  
 bre 1564. Et de notre Regne le vingtième. Signé  
 JAEQUES. Et scellé du grand Sceau de Sa Ma-  
 jesté, pendant en simple queue de boye rouge  
 mêlée d'or & d'argenc, en cure teinte en rouge



















ANNO  
1551.

les Capitaines de telles Bandes nouvelles nommés, & mis par le Roy tels qui les vouloit choisir, voulant & accordant Sa Majesté que Paul Vitel Lieutenant dudit Duc Orléans foh sub-Intendant General, & commande audites Bandes, tant de Gens de pied que de Cheval durant le temps qu'ils seront à Parme & au Parmelan, & aura de Roy, par chacun mois, 100. écus d'Est, tous les quels Gens de pieds & Chevaux-legers avec leurs Capitaines feront le Serment, & jurèrent selon la forme qui en est allé pour ce baillé audit Duc Horace au nom que dessus, de bien & legitimelement servir le Roy envers & contre tous, sans aucune exception, sous ledit Duc & sous la charge de leurs Capitaines particuliers, & dudit Paul Vitel Sub-Intendant General des ledites Bandes pour la protection d'iceluy Duc Orléans Farnese, & les legitimes Successeurs, seigneurie, défense & conservation de ses Villes, Châteaux, & d'Est de Parme ou de la Place en laquelle les Bandes qui seront ledit Serment seront établies pour y tenir Garnison, le tout & ainsi qu'il leur aura été commandé de par Sa dite Majesté sans prejudice de la fidelité qu'iceluy Duc doit au St. Pere, & au St. Siege comme son Fondateur.

7. Et pour apier audit St. Duc Orléans y supporter, & entretenir la despençe qu'il est, & sera courrait de faire, il aura par maniere de Pension la Somme de.... écus par an qui lui seront payés par ses simples quitteances. Et la ou le Cardinal Farnese son Frere viendrait à perdre aucun de ses Domaines par present & à l'occasion d'être intervenu en ce present Traité & Accord, le Roy fera tout l'eu reconvenir. Aussi ne fera par Sa dite Majesté sans aucun Accord n'y Aprouvement de nouveau avec l'Empereur, que ledit Duc Orléans avec son dit Estât n'y soit pareillement compels.

8. Et d'autant que ledits Bandes de Gens de pied & de Chevaux-legers, & tous & ainsi que dit est cy dessus, doivent estre payés & soldoyés par le Roy, Sa Majesté depuiera un Gentilhomme des siens pour Commissaire avec un Controulleur de ses Guerres pour assister & estre présent à faire les moutures en la maniere accoustumée tant desdits Gens de pied que de Cheval, afin de voir à le nombre desdites Bandes sera complet sous leurs Enseignes, en quel estât ils se trouveront, apier leur Roille & acquerir ledites moutures, & faire observer les Ordonnances de Sa dite Majesté.

Toutes lesquelles choses cy-dessus declarées avec ce qui en depend ledits Seigneurs Procureurs ont pour & au nom de leursdits Constatants & en vertu de leursdits Pouvoirs & Procurations, promettre & accorder respectivement l'un à l'autre, avec les obligations, & submisions en tel cas requises, entretenir, garder & observer inviolablement & le tout faire exécuter & agréer par ledits Seigneurs Constatants, & chacun d'eux eniroirs pour tous leurs Seings & Seels, en la meilleure & plus valable forme que faire se pourra dedans le terme d'indit de deux mois prochainement venans, & en temoing de ce tel one signé de leurs mains ces presentes lesquelles par nous reçues nous avons à leur requête pareillement signées & approuvées avec les siendites promesses & obligations & submisions que de droit & raison, ils ont respectivement peu & deub faire l'un à l'autre es noms & qualités qu'on dessus. Fait à Amboise le 27. May 1551.

Teneur de la Commission donnée par le Roy  
Tres-Christien.

HENRI, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceux, qui ces presentes Lettres verront dahir; Comme nostre cher & aimé Cousin le Duc de Parme, le St. Duc Orléans Farnese, nous eust cy-devant prié, & bien humblement requis, & eussent de sa part cy-devant été faites aucunes offres, pour entrer en nostre service avec sa personne, & Estât, Fils & Freres, en le royaume & priant en nostre protection, & garde aus qualités & conditions à plain contenues es Articles, qui nous auroient été sur ce presentés de la part dudit Duc Orléans Farnese par nostre aimé, & feal Cousin le Duc de Castré, les St. Horace Farnese, Chevalier de nostre Ordre, son Frere, & le St. Houllain son Deputé, lesquels Articles, apres quelques differens & difficultés sur ce faites d'une part & d'autre, Nous avons acceptés & eus pour agréables, par quoy est bidden commettre de nostre part aucuns de nos seigneurs Ministres, pour avec ledit St. Horace, Procureur special suffisamment fondé en cette part de nostre dit

TOM. IV. PART. III.

Cousin le Duc Orléans son Frere, ainsi qu'il nous a fait approuver, convenir, traiter & accorder ce qui est fait, négocier & passer entre nous, seavoir fallous que pour la parfaite & entiere contenance, que nous avons des Personnes de nos chers & amés Cousins Charles Cardinal de Lorraine, François de Lorraine Duc de Guise, Anne, Seigneur & Baron de Montmorency, Connétable & Grand Maître, & Jacques d'Albon Seigneur de St. André, Marechal de France, auxquels Nous nous remettons de la principale administration de nos plus grands & importants Affaires, ledit nous par ces presentes fait, nommés, ordonnés, constitués, & établis, faisons, nommons, ordonnons, constituons, & établissons, nos Procureurs généraux & certains Messagers speciaux, pour & en notre Nom accorder, traiter & passer, avec ledit St. Duc Horace, au nom & comme Procureur de son dit Frere le Duc Orléans, le contenu desdits Articles, portant les Conventions & Copulations d'entre nous, & sur ce faire les promesses, submisions & remissions en tel cas requises & pertinentes pour l'observance, & entretenement de nostre part des choses, qui seront accordées, traitées & passées entre eux, selon ledits Articles, Promissions en bonne foy & Parole de Roy, & sous l'obligation & hypothèque de tous & chascun nos biens, presents, & a venir, ensemble de nos Successeurs, & ainsi causé, avoir agréable, ferme & stable & valloir en la meilleure forme, que faire se pourra, tout ce que par nos Procureurs ci-dessus aus eus allé fait, accordé, traité & passé en ce Negoce, les circonstances & dependances comme il prescit en person y estoient, . . . que le cas requit mandement plus special qu'il n'est exprimé par les presentes, est tel et tel nostre plaisir; en remontré de ce nous signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre Seel. Donné à Amboise, le 28. jour d'Avril, l'an de grace mil cinq cent cinquante un, & de nostre Regne le cinquiesme. Aussi signé HENRI sur le Regis, Par le Roy DUTHIER Seelz eus jointes à double queue; Et accordées desdites Lettres, ledits Ses. susnommés ont eue leur nom, CHARLES Cardinal de Lorraine, FRANÇOIS DE LORRAINE, ANNE DE MONTMORENCY, JACQUES D'ALBON, Et pour au dessus desdits Seings & Seels, ce qui s'estoit. Et nous Notaires & Secretaires du Roy de la Maison & Couronne de France, qui es choses susdites sommes intervenus, avons, à la requête desdits Seigneurs, Procureurs, l'ipulans comme dessus, signé ces presentes de nos Seings manuels, le 27. jour d'Avril, l'an 1551. le Roy eust en son Chateau d'Amboise. Aussi signé DUTHIER, & CLAUSSUS Et seelz de cire rouge aux Armes du St. HORACE FARNESE.

X.

Tinité de Confédération entre HENRI II. Roi de France & EDOUARD VI. Roi d'Angleterre, pour le Mariage dudit Roi Edouard avec Madame ELISABETH de France. A Angers le 19. Juillet 1551. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 477.]

UNIVERSIS & singulis, ad quorum notitiam presentes Literae pervenerint. Nos Guillelmus Marchio de Northampton, Comes Eborac, Dominus de Par, Illustrissimus Ordinis Jaceri Miles, Magni Camerarius Angliae, & Nobilium Pensionariorum Capitaneus Generalis; Thomas, Episcopus Lincolniensis; Joannes Matonius, Miles, Serenissimi Anglie Regis in Lingua Gallica Secretarius, & ad Christianissimum Regem Orator sive Ambasciator; Philippus Hobby, Miles, praesentis Serenissimi Regis & cubicularii & Manubionum bellicarum Praefectus generalis; Guillelmus Plesier, Miles, praesentis Regis in cubiculo; Thomas Smith, Miles praepositus; & Joannes Olivier, Legum Doctor, praesentis Serenissimi Regis in Cameraclariis suis & Literis Imperatoris Consiliarius; Oratores nostri & Commissarii ejusdem Serenissimi Angliae, Francia, & Hispania Regis, & ad infra scripta sufficienter & legitime deputati & auctoritati, Salutem. Postquam depositis amicitiae & hospitium remota, per Dei optimi maximi favorem & gratiam, inter dictum Serenissimum Angliae, & Christianissimum Francia Reges, reconciliatis amicis, vetus ille, & à parentibus suis Regibus felicissima me-

D 2

mois

ANNO  
1551.

FRANCOIS  
DE AN-  
GLETERRE  
RE,



ANNO

1551.

moris dissimulē conservare, & ab illis ad se transmissis amor, & amicitia munus redintegrata sua, nata alla re prius ac postea debendam Principes uterque censuit, quibus quibus modis hic amor & amicitia munus, five affectus fraternus, non solum in perpetuum stabiliter conservari, verum quo modo augeri etiam, usque adeo in dies magis ac magis adolevere in perfectissimum, quantum humanarum rerum natura patitur, necessitudo istum querat. In qua deliberatio dum veritatem, non suis vehementer affectibus suis identitē ubi sine vi, quantumcumque magna aliis se profectus fuerint officia amicitie, nisi & eo fuerint super vinculo copulati, quod si Deo summo parente in Paradiso illustrum, omnium hominum videretur finitimum similitudinemque habere, quod non animos tantum amice, verum etiam corpora coniunguntur coniungit, sanguinem sanguini copulat, & coquationis propinque necessitudinem contrahit per multas aetates & secula firmiter transmittit. Hac est enim natura sacrosancti & divini instituti Matrimonii, quod si mos locum habere possit, & affectus operata, sine illa dilutione, nisi consueque quiritur, nihil utriusque Principi fuisse atque, nihil operari, ut statim universo Orbis foret scitatum, quam iustitiae ac verit. Rex uterque alterius amicitiam complacuit, qualem cupere videretur ambo eandem esse amicitiam, & per vincula neptum indissolubili copulatum. Sed quoniam illud nunc status ratio fieri non potuit, quod unum est positumque, quod hoc tempore fieri potest, de Matrimonio contrahendo, cum primum tempus atqueque permitteret, inter praesentem Serenissimum Angliae Regem, & Illustrissimum Dominum Elisabetham, predicti Christianissimi Regis Filiam nara nuptum, communicandum daretur. Nos igitur praesentis Serenissimi Angliae, Francia, & Hiberniae Regis Consilii, Oratores, Procuratores, & Commissarii subsciberent auctoritate, & Matrimonio praedicto contrahendo cum Illustribus, preclaris, ac Nobilibus Vitis, Carolo, misericordiae divitiarum S. Ecclesiae Romanae Praesbytero Cardinali de Lotaringia, Archiepiscopo, & Duce Rhemensis, primo Papi Franciae; Odo, Sancti Adriani Diacono Cardinale de Chastillon, Episcopo & Comite Belloracensis, Papi Franciae; Anna Duce Montmorenci, Papi, Conclabulario, & Magno Magistro Franciae, Insignis Ordinis Sancti Michaelis Equite, Joanne de la Chesnaie, Milite, Domino d'Evry, Generali Financiarum; in sanctiori & sacrosancto Consilio Christianissimi Francorum Regis Consilii, Oratores, Procuratores, & Commissarii eisdem Christianissimi Regis ad infra scripta sufficienter & legitime deputatis & auctoritate, convenimus, concordavimus, & conclusimus, usque auctoritate Commisionum nostrarum, quarum tenores inferius insinuat, convenimus, concordavimus, & conclusimus articulatim, prout sequitur.

Imprimis convenimus, concordatum, atque conclusum est, inter Oratores predictos, nominibus & auctoritatibus quibus supra, & praesentis Oratores, Commissarii, & Procuratores dicti Serenissimi Regis Angliae, nomine, auctoritate, consensu, & assensu praedicto, promissionem, & per praesentes promissionem, quod Serenissimus Rex per Oratores, vel Oratores, Commissarium vel Commissarios, Procuratorem vel Procuratorem, suum vel suos, ad hoc sufficienter auctoritatem vel auctoritates, constitutum vel constitutos, infra unum mensem, postquam Illustrissima Dominus Elisabetha aetatem duodecim annorum compleverit, proximē sequentem, ad praesentem Principem Dominum Elisabetham in Regno Francie mittam, vel mittam, coram duobus Notariis, vel Tullibus ad hoc specialiter vocatis & rogatis, cum eadem Dominus Elisabetha Matrimonium, per verba de praesentem ad hoc apta, realiter contrahet & cum effectu.

Item, Convenimus, concordatum, atque conclusum est, inter Oratores predictos nominibus & auctoritatibus quibus supra, & praesentis Oratores dicti Francorum Regis promissionem, & per praesentes promissionem, quod praesentis Christianissimus Rex faciat, & curabit quod praesentis Serenissimi Principis Dominus Elisabetha, simili modo nunc & ibidem, coram Notariis & Tullibus praedictis, cum praesentis Serenissimo Rege Angliae, ejusque Oratore vel Oratoribus, Commissario vel Commissariis, seu Procuratore vel Procuratoribus, ad hoc sufficienter, ut praesentis auctoritate vel auctoritate, & constituto vel constituto ad eam summatim, et sepe dictum est, anuo vel missis, Matrimonium, per verba de praesentem ad hoc apta, realiter contrahet, & cum effectu.

Item, Convenimus, concordatum, & conclusum est inter Oratores predictos, nominibus & auctoritatibus quibus supra, & praesentis Oratores Regis Angliae per praesentes promissionem, quod si praesentis Francorum Regis Elisabetha duodecim annos sine anno implerit, & post transitum unum mensem, supra dicto duodecimo anno expleto, immediatē sequentem, ad eandem Regem Angliae mittere Oratorem seu Oratores, Commissarium seu Commissarios, Procuratorem vel Procuratores, per praesentem Dominum Elisabetham ad Matrimonium, ut praesentem, inter eandem Regem Angliae & Dominum Elisabetham contrahendum, sufficienter auctoritatem vel auctoritates, sive praesentis Regis Angliae, coram Notariis & Tullibus ad hoc vocatis & rogatis, cum eadem Commissario vel Commissariis, Oratore vel Oratoribus, Procuratore vel Procuratoribus, ad eam, sicut praesentem, missis vel missis, sufficienter ad hoc, ut praesentem, auctoritate vel auctoritate, Matrimonium per verba ad hoc apta realiter contrahet, & cum effectu.

Item, Convenimus etiam & concordatum est inter Oratores predictos, nominibus & auctoritatibus quibus supra, & predicti Oratores Francorum Regis promissionem, & per praesentes promissionem, quod item Rex, Haereditas & Successores sui, suis successoribus & ejusdem transmittit & traducit, transmitti & traduci faciet, transmittent & traducunt, transmitti & traduci facient, praesentem Dominam Elisabetham Filiam suam Christianissimam, taliter tamque honorifice, ut deest taliter tantumque Principem transmitti sive traduci, infra duos aut tres ad summum menses, ad praedictum Contrahendum Matrimoniale, post praesentis Principis Dominus Elisabetha duodecim annos sine anno expleto, per verba de praesentem, ut praesentem, contrahendum, proximē & immediatē sequentes, usque ad & in Oppidum de Greenwich, vel aliquod in Anglia magis commodum intra decem miliaria a praedicto Oppido, prout dicto Regi Angliae, infra quatuor vel sex dies, aut quin quatuor fieri poterit, post dictam translationem in praedictum Oppidum factam, proximē & immediatē sequentes, cum praesentis Dominam Elisabetham patem, patet, & solemniter in facie Ecclesiae, Matrimonium contrahet & solemnizabit. Voluit tamen, concedunt, & concedunt Oratores Partium praedictarum, quod praesentis Dominus Elisabetha, post praedictam translationem, continuē erit & maneat in custodia Commissariorum praesentis Francorum Regis, donec & quousque supra dictum Matrimonium inter dictum Angliae Regem, & ipsam Dominam Elisabetham, fuerit in facie Ecclesiae debite celebratum & solemnizatum.

Item, Convenimus, concordatum, atque conclusum est, quod dictus Franciae Rex, Haereditas & Successores sui, praedicto Matrimonio Illustrissimae Elisabethae ante dictam cum dicto Serenissimo Angliae Rege, ut praesentem, habito & cohabitatio, nomine Docti, & pro dicta dicta Illustrissima Dominus Elisabetha, dabit & solvet, daret & solvi faciet dicto Regi Angliae, ejusdem Deposito sive Depusit, summam ducentorum millium Coronarum boni auri, juxta ponderis, moderni valoris, terminis, modis, & forma sequentibus, videlicet primam medietatem, in die solemnizationis Matrimonii, & ante dictam solemnizationem; & aliam medietatem, infra annum et tunc proximē sequentem, pro ejus partis solutione certiore, praedictis Christianissimis Rex, eodem tempore, & ante praedictam solemnizationem, Literas suas obligatorias in ea forma, qua Obligationes de pena quinquaginta millium Coronarum auri in hoc praesentem traditis comprehendit fieri debent, factas, praesentis Regi Angliae, vel ejus Deposito, tradit aut tradi faciet & curabit.

Item, Convenimus, concordatum, atque conclusum est, quod praesentis Angliae Rex, per Literas Patentes manu sua subscriptas, & magno sigillo suo signatas, ac in debita jura forma conceptas, dabit, concedet, constituet, & assignabit praesentis Dominus Elisabetha talem & tantum Dotarium seu Donationem propter Nuptias, qualem & quantum aliqua Regia Angliae foret habere, & praesentem talem & tantum qualem praesentem Dominus celebra memoria Catharina, Filia Ferdinandi Regis Castellae, aut aliqua Regia Angliae, nuper Uxor felicissime memoriae Regis Henrici octavi, tempore vitae suae habuit, tenuit & possedit, videlicet annuam decem millia Marcarum, five viginti milia Nobilium Monetae Angliae valente, in Terriis, Territiis, & Dominiis, & de eodem Dotario sive Donatio-

ANNO

1551.



ANNO  
1551.

ne propter Nuptias ipsas, secundum Leges, Statuta, & Consuetudines Regni Angliæ, inde securum reddet & affluenter, sicut præfata Dominæ Catharina, seu aliquæ Regiæ Angliæ, de Douario five Donatione propter Nuptias affectuata fuerit, ut affluenter debeat. Quod quidem Douarium, five Donationem, præfata Illustrissima Princeps Dominæ Elisabetha tenetur & possidebit, eisdemque & eorum singulis, quædælibet & ætatis ad utilitatem suam propriam, in modum Douarii five Donationis propter Nuptias, quomodo vixerit in humanis, tam libere, ample, & securè, quàm dicta Dominæ Catharina, aut dicta alia opere Regiæ Angliæ, unquam tenet, habet & possidet; licetque præfata Dominæ Elisabetha, casu quo supra dictam Angliæ Regem supervixerit, liberè, tunc & securè iura Regnum Angliæ manere, ac inde in Regnum Franciæ, aut alium locum quemcumque, cum iocalibus, auro, & argento, & omni suppellectili sua, & Servitorum, Familiarium & Officiorum, & aliis suis rebus quibuscumque, securè, suè & libere venire, & ibi, quando voluerit, moram trahere, & illuc in Regnum Angliæ trahere & redire quousque & quando eidem Dominæ Elisabethæ placuerit, atque tunc Regi Angliæ, aut alteri, cognoscuntque illarum, gradus, aut conditionis existat, contradictione, molestatione, vel impedimento quocumque. Quæ quidem Patentes & allocationes in debita & sufficienti Juris forma factas & expeditas præfatus Angliæ Rex, die & loco solemnissimis Matrimonii prædicti, ante tamen eandem solemnisationem, Consiliario dicti Francorum Regis tunc præfenti, eidem Regi Francorum, quævis Hæredibus & Successoribus tradendas, ad usum & utilitatem dictæ Dominæ Elisabethæ, traderet & liberaret, tradere seu liberari faceret. Provisio semper quidem quod Minus & verum Exemplum dictarum Litterarum Patentium per sex dies ante translationem dictæ Dominæ Elisabethæ proxime procedentes mittentes ad præfatum Francorum Regem, & ejus Consilium, ad effectum quod matura deliberatione videretur, significantes, & examinarent, an bene & sufficienter conciperent in commodum & utilitatem dictæ Dominæ Elisabethæ.

Item, Convenitum est, quod præfata Dominæ Elisabetha non solum Douarium, five Donationem propter Nuptias eidem Dominæ Elisabethæ per dictum Serenissimum Regem, ut præfatur, assignatum, datum, concessum, & affectuatum tenetur, lucrabitur, & possidebit tanquam bona sua propria, casu quo præfatum Angliæ Regem supervixerit, durante vita sua naturali, verum etiam habebit, lucrabitur, & possidebit omnia & singula alia pecunia, suppellectilem omnem, res, & bona alia quæcumque, quæ Regiæ Angliæ post obitum Regem Mariorum suorum habere, lucrari, & possidere conferrentur & deberentur, & eisdem omnibus & singulis quietè & libere venire & quædælibet, five ex illo Matrimonio proles fuerit masculina, five oon, ubicumque locorum, ut præfatur, moram traheret, five habitaret.

Item, Casu quod dictus Serenissimus Rex Angliæ supervixerit eidem Illustrissimam Dominam Elisabetham, susceptis ea Liberis, vel oon susceptis, tunc & in eo casu dictus Serenissimus Rex, Dotem, Douarium, seu Donationem propter Nuptias unè cum omnibus Bonis mobilibus ejusdem Dominæ Elisabethæ consequetur, habebit, & lucrabitur, in quantum & eo modo quo solum est fieri secundum Consuetudinem Regni, & maxime inter Reges & Reginas Angliæ.

Item, Ut prædictum Matrimonium inter præfatum Serenissimum Regem, & Illustrissimam Dominam Elisabetham, locis, terminis, modisque & formis supra dictis, cum effectu contrahatur, & solemnizetur, contrarium atque conclusum est inter Oratores prædictos, & auctoritate sua supra, quod præfatus Serenissimus Angliæ Rex per Litteras sua Patentes, magno Sigillo suo valutas, & manu sua subscriptas, præfato Christianissimo Regi, Hæredibus & Successoribus suis, obligabit se, Hæredes & Successores suos, Regna, Terras, Parvas, Dominiis, Villis, & Oppida sua quæcumque, & bona sua omnia & singula, mobilia & immobilia, presentia & futura, ubicumque fuerint reperta, necnon personas, & bona omnium & singulorum Subditorum suorum, ejusqueque gradus, status, aut conditionis existant, sub pena quinquaginta millium Coronarum auri, prædictum Matrimonium inter se & præfatum Illustrissimam Dominam Elisabetham, si ad legitimam nubendi ætatem pervenerit, ac omnia & singula in hoc Tractatu comprehensa debent iuxta formam præfatis Tractatus forenter effectu. Et si forte fuerit aut

stabit per præfatum Angliæ Regem, aut per quemcumque modum live evenit, præterquam per præfatum Illustrissimam Elisabetham, aut ejus Parentes, vel per mortem alterius contrahentium, quod Deus avertat, quomodo dictum Matrimonium per verba de præfatis, post completum duodecimum ætatis Dominæ Elisabethæ annum, ut præmittitur, contrahatur, & modis, terminis, locis, & formis supra dictis, in facie Ecclesiæ debite solemnizetur, & omnia & singula in hoc Tractatu circa prædictum Matrimonium ordinandum & solemnizandum comprehensa implentur; tunc & in eo casu dictus Angliæ Rex, Hæredes & Successores sui, dictam summam quinquaginta millium Coronarum auri, & quælibet ejus partem, in pecuniam hujusmodi repudiationis, præfato Francorum Regi, Hæredibus & Successoribus suis, sine dilacione, contradictione, relictione, vel excusatione quæcumque, in Civitate Parisiensi solvere tenentur, licetque præfatus Francorum Regi, Hæredibus & Successoribus suis, si prædicta summa quinquaginta millium Coronarum auri, vel quælibet ejus partem, per dictum Angliæ Regem, ut præfatur, solvenda oon solvatur, eandem summam quinquaginta millium Coronarum auri, & quælibet ejus partem, à præfato Angliæ Rege, ejus Regni, Patris, Terris, Dominiis, Villis, Oppidis, & Subditis, eorumque Bonis mobilibus & immobilibus, presentibus & futuris, ubicumque reperitis, tam per Terram, quam per Mare, sine contradictione & relictione quibuscumque, liberè exigere, levare, capere, possidere & detinere.

Et per modo convenit & concordatum est, quod præfatus quidem Christianissimus Francorum Rex, ex parte sua, per Litteras sua Patentes Sigillo suo magno sigillatas & manu sua subscriptas, præfato Serenissimo Regi Angliæ, Hæredibusque & Successoribus suis, obligabit se, Hæredes & Successores suos, Regna, Terras, Parvas & Dominiis, Villis & Oppida sua quæcumque, & bona omnia sua mobilia & immobilia, presentia & futura, ubicumque fuerint reperta, necnon personas omnium & singulorum Subditorum suorum, ejusqueque gradus, status, aut conditionis existant, sub pena quinquaginta millium Coronarum auri, quod faciet & eruat quod prædictum Matrimonium inter prædictum Regem Angliæ, & Illustrissimam Dominam Elisabetham, si ad legitimam nubendi ætatem pervenerit, ac omnia & singula in hoc Tractatu comprehensa debent iuxta formam præfatis Tractatus forenter effectu; & quod oque per se, neque per alium quemcumque, clam vel aperte, directè vel indirectè, procurabit ut procurari faciat, seu procurari assensum præstabit, quod durante minore ætate Principum prædictorum, vel alterius eorumdem, vel etiam post lapsum eisdem, Illustrissimam Dominam Elisabetham Spouitalem per verba de futuro, seu etiam Matrimonium per verba de presenti, cum alio contrahat; imò per viros ipsi volenti, seu contradicenti resistet & impedit, providèntique, ne id per præfatum Matrimonium Elisabetham fiat, committatur, aut quovis modo agatur. Et si forte fuerit aut stabit per præfatum Illustrissimam Dominam Elisabetham, vel Parentes suos, aut eorum aliquem; vel alium quemcumque, aut per quemcumque modum live evenit præterquam per præfatum Serenissimum Regem Angliæ, aut ejus parentes, vel per mortem alterius contrahentium, quod Deus avertat, quomodo dictum Matrimonium per verba de presenti, post completum duodecimum ætatis annum dictæ Illustrissimæ Dominæ Elisabethæ, ut præmittitur, contrahatur, & modis, locis, terminis, & formis supra dictis, in facie Ecclesiæ debite solemnizetur, & omnia & singula in hoc Tractatu circa prædictum Matrimonium ordinandum & solemnizandum comprehensa implentur; tunc & in eo casu, dictus Serenissimus Rex dictam summam quinquaginta millium Coronarum auri, & quælibet ejus partem, in pecuniam hujusmodi repudiationis, præfato Angliæ Regi, sique Hæredibus & Successoribus suis, sine dilacione, contradictione, relictione, vel excusatione quæcumque, in Civitate Londinensi solvere tenentur, licetque præfatus Angliæ Regi, sique Hæredibus & Successoribus suis, si prædicta summa quinquaginta millium Coronarum auri, aut quælibet ejus partem, per dictum Francorum Regem, ut præfatur, solvenda oon solvatur, eandem summam quinquaginta millium Coronarum auri, & quælibet ejus partem, à præfato Francorum Rege, ejusque Regni, Patris, Terris, Dominiis, Villis, Oppidis, & Subditis, eorumque Bonis mobilibus & immobilibus, presentibus & futuris, ubicumque, tam per Terram, quam per Mare reperitis, sine contradic-

ANNO  
1551.



ANNO tione sui redditibus quibuscumque, exigere, levare, capere, possidere & detinere.

1551.

Quod quidem penna & summa quinquaginta millium Coronarum auri, ut premittitur, exacta & perfoluta per eam Patrem, per quam recevit quominus hoc praesentum Matrimonium, sicut praefertur contrahatur, & modis, terminis, locis & locum super dictis, in facie Ecclesiae debite solemnizetur, omnes praedictorum Principum, qui hoc tempore imperatores sunt, Rex nimirum Angliae, & Illustrissima Domina Elisabetha; neque Christianissimus Francorum Rex, neque haec, aut consensu eorum alterius, aut assensu eorum, ratione alius rei in hoc Tractatu gestis, factis, aut comprehensis, alia et parte onerabuntur, aut illaqueabuntur, sed per continuationem penae & solationem eo modo, ut praedictur, praesentis summa quinquaginta millium Coronarum auri, ab omni alia impeditioe honoris aut conscientiae, liberi, exonerati, & immunes erunt, omnes & singuli eorum, aliqua re quocumque in hoc praesentis Tractatu acta, gestis, dictis, aut factis, in contrarium non obstat.

Item. Conveniunt, & inter Oratores praedictos, quod omnes & singulae Literae obligatoriae utriusque Patris Praesentis praedictorum de quibus superius fit mentio, in debitis & sollemnibus formis, ut praedictur, expectant, Committunt utriusque Patris ad hoc debite autoritati hinc inde in Civitate Londinensi, Communitatis Regis Angliae infra duodecim menses proxime sequentes post datam praesentis Tractatus effectualiter tradantur.

Item. Conveniunt, & de autoritate, consensu & assensu praedictis, quod praesentis Christianissimus Francorum Rex nomine suo, & nomine Illustrissima Domina Elisabetha Filiae suae; ac etiam praesentis Rex Angliae specialiter beneficio quocumque restitutionis in integrum, de jure conferendis, aut Statuto Minoribus concessis, exceptionis penae non invendae, per principales Contrahentes, vel eorum Parentes, in Sponsalibus & Matrimonialis appositae, & generaliter omnibus Legum & Canonum appellacionibus, querellis, procuracionibus, exceptionibus, & defensionibus, ac alia iuris & facti beneficiis quibuscumque huius Tractatus contrariis, pura sponte & absolute, in scriptis & in vim pacti, in his Literis confirmatoris expressis renunciant.

Et non dicti Oratores utriusque Patris beneficio, quocumque restitutionis in integrum, de jure conferendis, aut Statuto Minoribus concessis, exceptionis penae non invendae per principales Contrahentes, vel eorum Parentes in Sponsalibus & Matrimonialis appositae, & generaliter omnibus Legum & Canonum appellacionibus, querellis, procuracionibus, exceptionibus, defensionibus, ac alia iuris & facti beneficiis quibuscumque, praedictis Conventionibus in hoc Tractatu factis aliquo modo contrariis, pura sponte, & absolute, in his scriptis & in vim pacti renunciant.

Item. Conveniunt, concordant, atque conclusum est, quod utriusque Regum praedictorum, per Literas suas Patres magno suo Sigillo sigillatas, & multis suis subscripts, praesentem Tractatum, ac omnia & singula in eodem contenta, acceptabilia, ratificabit, & infra sex menses post datam praesentium proxime sequentes confirmabit, eandem Literas, sicut praefertur, signatas & signatas, intra dictos menses vicilium & usum tradet, traditae faciet eum effectus.

*Signantes tenores Commissionum.*

EDUARDUS VI. & C. HENRI per la grace de Dieu Roi de France, &c.

IN quorum omnium & singulorum praemissorum fidem & testimonium, nos Oratores, Commissarii, & Procuratores praedicti Regis Angliae, nos Literas, multis notis subscripts, Sigillum nostrum appositione muniti fecimus & roboravi. Acta sunt haec apud Andegavum, decimo nono die mensis Julii, anno Domini 1551. Et signavit, NORTHAMPTON, T. ELIAS, EPISCOPUS, J. MALONE, PHILIP, HOBBS, W. PETERING, T. SMITH, JO. OLIVIER.

# XII.

21. Juill. Prestation faite par les Officiers du Prince d'ORANGE, contre l'execution des Traitez faits

entre l'Empereur & la France, & ce de la part ANNO de la FRANCE, en ce qui concerne ledit Traite d'Orange. Faite le 21. Juillet 1551. [Ex-1551. trait sur l'Original Manuscrit.]

EN la Chambre du Conseil de la Cour Souveraine de Parlement de Dole Medecins les Presidens, Chevaliers & Conseillers d'icelle Cour y eussent Presbites le Mardi 21. jour de Juillet 1551. a l'heure midy, Conseil du matin, s'est presenté & comparu apres avoir humblement supplie audience, Ambroise Poly dud. Dole Procureur aux Causes & affaires de Haut tres Noble & puissant Prince Guillaume Prince d'Orange, Comte de Nassau, de Biron, de Carcennes &c. assisté de Messire Louis de Bolebec Lieutent & Doyen son Advocat, lequel par la voix dudit de Bolebec, a dit & propose que apres la dernière Guerre avoir été entre la Majesté de l'Empereur Roy des Espagnes Lue & Comte de Bourgogne nostre Souverain Seigneur, & le Roy T. C. de France François Premier de ce nom, & apres le trespas de l'un de bonne memoire Messire René de Chalon duc de Brabant Prince d'Orange qui fait reusir au Camp de ladite Imperiale Majesté tenant son parti eussent en France devant la Ville de Dole au mois de Juillet l'an 1549 le Traité de Pais fait & accordé a Croy, entre Sad. M. I. & ledit Seigneur Roy, par lequel entre autres choses fut espousee la Horriere dudit Prince René lequel relugé en la Principauté d'Orange & Souverain d'icelle pour en avoir eue, ensemble des Prelmises, Soudoyés, Soudoyés, Soudoyés & dernier Refort, ainsi que le Prince Philippe de Chalon, duquel ledit Prince René avoit esté Horrier immediat, en jouissance approuvant certaines mises faites de l'autorité dudit Seigneur Roy, reduction à sa Couronne & autres empeschemens, & non obstant iceux & quelconques Semences & autres Exceptions & Actes de Justice faits à ce contraires, qui furent declarés nuls & de nulle valeur, suivant lequel Traité de Pais & apres les publications d'icelle, led. Seigneur Roy, apres avoir fait voir le Testement dudit Prince René, Item & enquies que ledit jeune Comte de Nassau eussent instruit par luy son conseilier universel feul & pour le tout, lui octroya & lui despescher ses Lettres Patentes de reintegration, auxquelles son Procureur Général en Dauphiné & autres se rendirent contradictoires alleguans plusieurs griefves causes de leurs contradictions, lesquelles entendus par ledit Seigneur Roy avec les Droits dudit Prince moderne, il despescha derechef ses Lettres Patentes en tres ample forme, confirmant & amplifiant les precedentes, & ordonnant l'execution en elle faire non obstant toutes choses alleguées au contraire, & toutes oppositions & appellacions que l'on voudroit faire ou omettre, & pour ce qu'il alla de vie à trespas avant l'execution, le Roy HENRI son Fils & Successeur, en confirmant ce qu'il avoit esté fait par ledit Roy son Pere, ordonna par ses Lettres Patentes données à St. Germain en Laye le 8. jour de Juin l'an 1547, ladite execution estre faite par les memes Comis & Deputés, & un chescun d'eux, faisant lesquelles Lettres Patentes de reintegration & Traité de Pais, ladite execution & reintegration a esté tant réellement que verbalement faite, & ledit Prince moderne a deveu reconnaissance de Causa reintegré audit Principauté & Souverain d'icelle, & remis en la jouissance réelle d'icelle par le Juge Royal de la Ville de St. Efpion un des Comis à ce, tellement qu'il en a joui par quelque temps & jusques à ce que quelques nouveaux empeschemens ont esté donnés audit Prince moderne par divers moens de l'autorité dudit Seigneur Roy à qui plusieurs remontrances en ont esté faites tant de la part de ladite Imperiale Majesté, que de la part dudit Prince ainsi envoié plusieurs Messagers, Ambassadeurs & Solliciteurs à cet effect, avec justification de ses Droits, sans vouloir luyre jurisdiction audit Seigneur Roi ni à ses Juges & Justices, qui non obstant les principaux Officiers dudit Prince en l'ordre Principauté ont esté apellés erminicement & devenus prelatement prisonniers au Palaisement de Grenoble pour avoir exercé Noble de Souveraineté, refusé & rebouté les Appels & les Mandemens du Roy que l'on a voulu exccuser ou faire exccuter par eus audit Principauté. Ils sont esté tellement tenus & menassés qu'il n'y a plus un seul d'eux qu'il se vaille ou aie empesché de ladite Souveraineté & dernier Refort, voire non pas de la Justice & premier degré ni des affaires dudit Prince l'un moienant qu'il se relloit & rellois-



ANNO  
1551.

respondant à l'obéissance dudit Sieur Roy & à l'édicte Cours de Parlement à Grenoble & ailleurs ou il plaist audit Sieur Roy. D'avantage plusieurs Mandemens & Adjudgements ont esté faits par l'autorité dudit Sieur Roy & de son grand Conseil contre ledit Sieur Prince en la Cité & autres Lieux de son dit Principauté, & avec ce led. Sieur Roy & son grand Conseil prennent connaissance de certaines Causes nouvellement lacées & teillies par plusieurs particuliers, mesmes du nom du jeune Duc de Longueville, du Comte de la Chambe & de la Veuve de l'Administrateur & autres contre ledit Prince touchant son dit Principauté & autres biens, nonobstant toutes les remonstrances des Trinités de Pais & reingrantes avant dites, & pour ce que le Procureur enlevé pour ledit Prince devant led. grand Conseil, a expressément déclaré selon qu'il avoit eu instruction qu'il n'entendait défendre ni proroguer Jurisdiction quand audit Prince comme examé entièrement de la Jurisdiction dudit Sieur Roy; led. grand Conseil a député Curateur aud. Prince pour led. Principauté, lui ordonnant bien expressément de procéder & défendre contre icelui, surquoy les remonstrances & supplications de l'édicte Majesté Impériale & l'obéissance du Traité de Pais n'ont valu & ne peuvent avoir effect pour le présent. A cette Cause les principaux Conseillers & Officiers dudit Prince tant en son dit Principauté que en ses Terres étant en le Pays & Comté de Bourgogne craignant que si après l'on veuille dire que ce qu'il fait, ou se fera cy-après exécuté avant dites soit fait par train ordinaire de Justice, & ne puisse estre cy-après cassé ou révoqué, combien ce soit évidemment contre ledit Prince & autres précédents Traitements de Pais, & en les eussent, advenir aussi que combien la Cour de Parlement de Grenoble, & le Procureur Général audit Pays du Dauphiné avec conseil audit Prince & autres précédents Traitements de Pais & aux Mandemens de réintégration & exécution d'iceux, toutefois elle admitt & receu ledit Procureur Général audit Prince constamment à faire protestation que l'on dit avoir esté enregistré au livre des Lettres de l'édicte Cour de Grenoble contraire au constamment que se devoit faire, déclarant qu'il n'entendait pas, que par ce fait prejudicé aux précédents Droits dudit Sieur Roy, mais entend seulement pour garantir la Pais entre les Princes, ont ordonné iceux Officiers principaux audit Poly Procureur que dessus de faire protestation convenable en lieu indigne, comme est ladite Cour pour la tutelle & conservation des Droits dudit Sieur Prince contre lesdites nouvelles entreprises de fait & attentats audit Traité de Pais, & pour leclay Poly en la qualité que dessus & affecté du foincomé à prouté & protée de la validé de tous lesdits Actes & attentats avant & tous en figure de Justice que autrement & de tous ce qui s'en suivra comme de choses attaquées contre Traité de Pais, reingrantes en dépendants & exécution d'iceux par force & violence, en contre de laquelle ledit Prince ne peut présentement résister, & que le tout est fait contre l'usage & volonté dudit Prince, qui n'a point entendu & n'entend subir Jurisdiction, de chose quelconque concernant son dit Principauté, & les Membres d'icelui pardevant ledit Sieur Roy, son grand Conseil, ou privé Conseil, ni à son Conseil d'Etat, & semblablement à aucune de ses Cours de Parlement & autres Justices d'icelui Sieur Roy, n'y que aucun ses Advocats, Procureurs, Curateurs ou autres Officiers, ou Conseillers aient pu ou puisse faire cy-après chose quelconque au préjudice de sesdits Droits de Souveraineté & autres dudit Principauté, & que ceux cy-après aucunes Procureurs seroient ou auroient cy-devant esté passés par lui ou pourroient estre passés à l'avenir, en vertu desquelles l'on auroit ou vendroit subir Jurisdiction ou faire autre acte quelconque sans prorogation des autorités ou Juridictions dudit Sieur Roy audit Principauté, le tout demeure nul & de nulle valeur, comme fait contre son intention & contre lesdits Traitements de Pais par force & violence, & pour éviter autres plus grands dangers & attentats, & que toutes & quantes fois ladite force cessera & que Justice sera faite, mesmes advenant le pouvoir à l'édicte Majesté Impériale, à laquelle ledit Prince comme son très-humble Vassal entend perpétuellement obéir & faire observer & entretenir lesdites Capitulations de Pais, ledit Prince doit estre remis & reingré en sesdits Droits, Préeminences & Autorités & restauré de tous ses intérêts, Protellant en outre que la présente Déclaration & Protestation doit valoir & servir audit Prince avec autres ja

par lui faites, ou qu'il pourra faire cy après, combien elles ne soient faites ni publiées nées les Pays dudit Sieur Roy, pour ce que ci présentement elles venoient à sa notice ou de ses Officiers & Justiciers, elles pourroient porter encoires dommage notable audit Sieur Prince, non-seulement exécuté avant dites, mais en autres les biens & affaires, & que toutes lesdites Déclarations & Protestations seront nulles & inutiles en tous & lieu d'icy, suppliant ladite Cour lui decerner acte de ce que dessus qui son tenr secret, & desquelz fustit proposé, Déclarations, Protestations & autres choses cy devant nées, ladite Cour ayes ou & entendu icelles, a contré & contré acte audit Poly Procureur que dessus pour audit Sieur Prince valide & servir partant que de raison. Fait en ladite Chambre les an & jour que dessus, & Justice donnée comme dessus; Moy Greffier en ladite Cour présent signé, E. BERNARD.

## XII.

Traité de Confédération &amp; Alliance entre HENRI 8. &amp; C.

II. Roi de France d'une part, & MARIE, FRANCE, SANS ET AL. PRINCE, ELITEUR DE SAINT, & autres PRINCES & ETATS ses Alliez, d'autre, contre l'Empereur CHARLES-QUINT, pour la confirmation des Franchises & Libertés des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire. Fait Jan 1551. le 5. Octobre, & ratifié par le Roi à Chambord le 25. Janvier 1551-1552. [FRED. LEONARD, Tom. II. pag. 484.]

NOUS Maurice, par la grace de Dieu, Duc de Basse, Premier Maréchal, Eleveur du Saint Empire Romain, Landgrave de Turin, & Marquis de Minie, tant en notre nom, que de notre Cousin, jeune & pupille, le Seigneur George-Frederic, Marquis de Brandebourg, & Jean Albert, Duc de Mecklebourg, & Guillaume, Landgrave de Hesse, Comte de Carlsruhe, Savoir faisons, pour nous, nos Heiriers, & Successeurs, encore que nous vivions clairement les Russes, Justes pratiques, & elles, par lesquels notre Royaume se promet de plus en plus gagner par notre Religion, pour icelle à la fin extirper, & que nous la tenons pour juste, véritable, chrétienne, & indubitable; en sorte qu'il ne pourroit être trouvé d'ennemi notable ni étranger, si pour restiter à une telle contrainte, nous mettions en hazard tout ce que nous avons de puissance en ce monde: toutefois nous avons avisé, que puisque cette affaire touche principalement l'honneur de Dieu, il y pourroit plus avant, comme il a fait jusques là par sa divine bonté, & nous mettons le tout à sa volonté, & à ce qu'il lui plaira en ordonner, qui est le premier point.

Mais pour le second, qui est de plus grande conséquence que nul autre est chose du monde, Nous desdits Electeur & Princes, avons tout ensemble, & chacun particulièrement, considéré par combien de pratiques l'Empereur tâche, partie secrètement, partie ouvertement, & tend de plus en plus à trouver le moyen comme il pourra contraindre, non seulement les Electeurs & Princes, mais aussi les Comtes, les Seigneurs, la Noblesse, les Villes, & autres Supers de notre chère Patrie la Germanie, de tomber de leur ancienne Franchise & Liberté, en une bestiale, insupportable, & perpétuelle servitude, comme il a été fait en Espagne, & ailleurs, & de ce en telle sorte que déjà il est venu à bout d'une partie de ses desirs: & où il n'y seroit obéi, pourroit aisément prachever le surplus. En après, nous avons aussi mis en bonne considération, que notre Cousin, Beupre, & Ami, le (1) Landgrave de Hesse, sans qu'on ait eu égard à la Capitulation, que ledit Empereur avoit faite avec lui, l'assistance & l'ol par lui donnée, comme, contre les Accords lui en eut, & desdits Justices prisonniers par l'espace de cinq ans, qui nous ont fait un grand deuil, & de querre; & qu'il a été contraint à se défendre, & répondre étant prisonnier, & Princes l'instance pour raison de ses Fiefs, Seigneuries, & Peuples à lui luges. De sorte que par icelle patience, ou tolérance, nous autres Allemands avons acquis par tout le monde une mauvaise

(1) Philippe le Magnifique, dont Maurice avoit épousé la fille.



vaissè reputation; & sans doute que si nous venions à mourir sans que premier nous eussions fait à l'encontre quelque chose notable, la postérité chargeroit encore plus nôtre honneur qu'on ne fait à cette heure: Nous avons peñ, pensé, & à la fin résolu, que plutôt nous voulions atténuer & endurer tout danger & accident, voire la mort, que cette tuisime demesse plus longtemps sur nous, & par ce pour d'autant mieux pouvions venir à bout de nôtre dessein, sommes entrés de bonne foi en l'intelligence qui s'enfuit avec HANNO II. Tres-Christien Roi de France, nôtre singulièrement aimé Seigneur & Ami, comme celui d'après les Prédécesseurs ont fait beaucoup de bien & d'avantage à la Nation Germanique.

Ainsi nous voulions par effet, s'il plaît à Dieu, avec force d'armes dont de dessus nos sîtes ce joug de bestiale servitude, telle qu'il est dî ci-dessus, & sans rien épargner, remettre sur l'ancienne Liberté & Franchise de nôtre très-chère Patrie, & Nation Germanique. Parolement de chercher le moien de délivrer le Sîeur Landgrave, ci-dessus nommé, lequel, contre le Droit des Gens, toutte foi & fiance, a été d'èçà & denvers prisonnier. Et faire tant, aidant la grace de Dieu, que nous en viendrions à bout; à quoi le Dieu du Ciel, par son Fils Jesus-Christ, & le vrai Consoleur, le S. Esprit, nous veuille donner sa grace, heur & prospérité.

Les Etes de Saint Empire, qui en cette entreprise se voudroient joindre à nous faire secours, & nous en allierent, nous les recevrons amiablement, favorablement, & benignement, & emploierons nos forces avec eux. Mais ceux, qui se mettront contre nous, ou ne se declareront, comme il est dû, envers nous, ou pour l'empêchement de nôtre louable entreprise, pouront, favoriser, & secoureront, fâcheusement ou publiquement, l'Empereur, ou ses Adherants, de conseil, de fait, d'Argent, d'Artillerie, Gens, pillage, ou autre chose, soit Ecclesiastiques, ou Seculiers, nous les irons chercher, & pourvovons avec l'épée, le sang, le feu, & les armes, tellement que, pour avoir commis une telle trahison contre la commune Patrie de la Nation Germanique, ils recevront, Dieu aidant, la punition qu'ils auront méritée, ainsi que nous nous sommes accordés de le publier par un commun Edit, comme nous avons aviseront qu'il sera à faire.

Sans le sçû & consentement du Roi de France, nous ne ferons aucune Paix, ou Trêve, avec l'Ennemi. Semblablement ledit Sîeur ne fera, & ne veut faire aucune Paix ou Trêve avec ledit Empereur, ses Heritiers ou Adherants, sans le sçû & consentement de tous nous autres.

Ainsi nul de nous, sans le consentement des autres, ne pourra particulièrement faire Paix, Trêve, ou Apoinctement, aies nous tous se voulons ensemble être si représenter par un homme, tant & si longuement que nous aions obtenu ce pourquoi la presente Guerre est commencée. Et s'il advient que l'une des Parties, avec le sçû toutefois & consentement de l'autre, nui s'y contredit, fasse Paix ou Trêve avec les Ennemis, elle ne le pourra faire autrement, que tous les Gens de Guerre, soit Comtes, Chevaliers, Gentilshommes, Serviteurs, ou Gens de Cheval, n'y soient compis, mentionnés & garantis.

S'il est nécessaire, nous joindrons nôtre Armée avec celle du Roi, comme amiablement nous espérons que ledit Seigneur Roi fera, s'il est besoin de joindre avec la nôtre.

En premier lieu, nous tâcherons avec les forces que nous avons de nous assister de ceux, soit voisins, ou autres, qui plus nous pourroient empêcher en cette entreprise, & donneront ordre d'en être maîtres.

En après, nous marcherons droit vers la Personne de l'Empereur, quel qu'elle soit pour lors et autres Allemands, ou de bas Païs, & où la part que ledit Seigneur trouvera bon, & que nous verrons être possible nous servir, & être avantageux pour nous contre l'Ennemi.

Et pour l'entretenement des Gens de Guerre, le Roi de France veut & doit, ainsi que amiablement il nous a accordé, ensemblement, & tout à un coup délivrer & fournir pour les trois premiers mois, la Somme de deux-cens quarante mille Ecus, qui sont pour chacun desdits trois mois, quatre-vingt mille Ecus; & pour chacun des autres mois ensuivans, la Somme de soixante mille Ecus seulement; lesquels deux-cens quarante mille Ecus, ledit Seigneur Roi fera tous fournir & délivrer en la Ville de Bâle, dedans

le vînt-cinquième jour du mois de Février prochain venant.

Nous prendrons avec nous sept mille Chevals, toutefois la plus grande part sera levée hors de nos Païs, afin d'empêcher à l'Empereur le recouvrement des Gens de Cheval étrangers.

Les Gens de Cheval de nos Païs y demeureront, s'ils que l'un des Païs preuue garde à l'autre, pour se secourir à pied & à Cheval l'un l'autre; à quoi n'y aura aucun abus, ni tromperie.

Plus, nous prendrons & soudoyons tant de Gens de pied, & autant de grosse & menue Artillerie qu'il sera besoin; en sorte que nous fissions assez forts pour nous presenter à rencontrer l'Ennemi, quel qu'il soit, & en quelque équipage qu'il se trouve, pour lui donner à combatre suffisamment pour un jour.

Singulièrement nous sommes accordés, que ce cas que les Enfans de Jean Frederic, le viell (2) Duc de Saxe, voudroient entrer en cette commune entreprise, nous serons une assistance par écrit, s'il est de confirmation par leur Païs, dont ils bailleront aussi Chages, contenant qu'ils n'entreprendront rien à l'excuse de nous, communément, ni en particulier, en quelque maniere que ce soit, & quelle fin que puisse prendre ladite entreprise: & si au cas qu'ils feroient de se faire refusans, nous les traiterons & aussi enlisterons comme nos Ennemis, & procederons contre eux comme Ennemis.

Plus, quand nous serons au fort de la Guerre offensive, & que ledits Enfans se feroient declarer, & nous seront alliers suffisamment, & selon leur pouvoir & aide, nous tâcherons de délivrer leur Seigneur & Pere: toutefois si nous faisons tant qu'il soit mis en liberté, & hors des mains de l'Empereur, en ce cas ne sera nul élargi, ni reçu au gouvernement de ses Païs, qu'il ne se soit obligé envers ledits Electeur & Princes, ainsi que le bien des affaires communes le requerra.

Nous Guillaume Landgrave, avant que marcher en Campagne, renouvellerons à la Capitulation de l'Empereur, & de même en fera nôtre Seigneur & Pere, quand il sera hors de prison; & avec ce, s'obligera envers nous Electeur & Princes, comme nos Affaires le requerront, & que le Seigneur Jean-Frederic, le viell, aura fait, au cas qu'il vint aussi à être élargi.

Nous y Marquis, Prince Electeur, en tems & avant que de marcher, serons par écrit entendre à l'Empereur, que nous ne nous fû serons.

Et d'autant qu'on a vu les inconvénients, qui adviennent pour avoir plus d'un Chef qui gouverne des Camps, & ait la Superintendance des Gens de Cheval, de Pied, & de l'Artillerie, il n'y aura, pour ne reculer cette entreprise, qu'un Chef en l'Armée, qui sera ledit Seigneur Electeur, comme celui que nous trouverons le plus à propos: & par ce l'aurons choisi & élu pour Chef de toute l'Armée, ainsi pourroit, quand on sera en Campagne, ou autrement en affaires contre l'Ennemi, de faire tous ce qu'il connoitra être à tourner au profit de tous côtés de nous tous, selon son pouvoir & entendement; mais où ledit Seigneur Electeur le requerrait, ou autrement qu'il fût allié être bon, on pourra choisir quatre hommes de Guerre avec lui, pour deliberer des affaires, & prendre leur avis & conseil.

Mais quant aux passions, on pourroit fuire avec les Ennemis, Brandebour, ou Ransonnemens de Villes, Apoinctemens, ou choses semblables, cela se fera avec le sçû & consentement de tous nous autres, & de nos Deputés: & advenant que l'un de nous, quel qu'il soit, Colonel, ou autre, voudroit de dresser quelques fortesses, faire Apoinctement, Paix, Brandebour, ou autre chose semblable, & que de ce il fût convaincu, celui, ou ceux, qui sans le sçû & consentement des autres, ou de leurs Deputés, l'auront fait & commis, seront à l'instant menés devant toute l'Armée, accusés & convaincus, & comme pargnes, sans aucune remission, en la presence de toute l'Armée pans; lequel cas advenant, sera ladite Armée obligée de mettre à execution telle punition à l'encours des transgressions.

Si cette entreprise durât guerre, & que quelque'un d'entre nous, pour avoir longuement souffert pour la querelle, devînt si pauvre qu'il ne le fût plus faire, & que après ice ou tard on fût quelque Apoinctement, ce

(2) Fils de l'Electeur, le duc de Saxe, le Landgrave de Hesse.



ANNO nonobstant celui qui seroit ainsi usupé, ne sera extor-  
 1551. dudit Apoinement, ains, aussi bien que l'un de nous  
 autres, jouira de tout ce qui nous reviendra dudit Apoinement, sans en être excusé; le tout sans fraude.

Et advenant telles Affaires, touchant les Pucelions avec les Ennemis, les *Brandsbats*, Rançonnemens, Apoinemens, & choses semblables, ou qui en dépendent, à faire ou entreprendre ce qui sera cocu, & par la plus grande parole de nous vif pour le meilleur, sera suivi des autres, qui seront tenus à se ranger à cela.

Et pour éviter tout débat, & rendre les choses plus claires, nous avons entre nous fait les voiz qui s'ensuivent, savoir nous Electeur de Saxe, avous à cause de nous, & de notre jeune Cousin, le Marquis George Frederic, deux vus; nous Jean-Albert, une; & nous Guillaume Landgrave, aussi une. S'il se joint d'autres Princes & États avec nous, leur sera laissé lieu au vuif, & auront leurs voiz comme nous.

Les Gens de pied & de Cheval que nous leverons, nous seront à nous également le Serment.

S'il avoient après la conclusion de cette Alliance, fût avant que de marcher en Campagne, en marchant, ou en se retirant, ou autrement, que par l'un de nous, ou par tous ensemble, il viot que quelque chose fut gagné, ou partagé d'icelle chose, sera l'égalité observée selon la cotation d'aide, qui aura été accordée par chacun de nous Electeur & Prince.

Tous les Rançonnemens des Villes seront départis selon la contribution de chacun de nous; & pour cet effet sera député un Maître Rançonneur, qui sera également juré à nous tous.

Il est aussi vif pour plus grande réputation, qu'on baillera des Princes pour Otages, tant d'un côté que d'autre, afin qu'il soit satisfait à ce qui aura été promis par l'une des Parties à l'autre. Et par ce nous donnerons un Roi pour Otages, hauts & puissans Princes, le Seigneur Christoffe, ou le Seigneur Charles, Ducs de Mecklenbourg; & le Sieur Louis, ou le Seigneur Philippe, les jeunes Landgraves de Hesse, que nous enverrons à Bâle dedans le vin-cinquiesme de l'année prochain. De même, & nous aussi, ledit Seigneur nous veut à dult nous envoyer les Otages, savoir le Seigneur de Jarmers, & le Seigneur Philippe, Comte Sauvage du Rhin, tous deux Chevaliers de l'Ordre de St. Majesté; ou autres deux de semblable dignité, & quand on nous fera délivrer l'argent pour trois mois, savoir est ledits deux cens quarante mille Ecus d'or, lesquels argent & Otages on recevra vif de Bâle, & de là on les mènera à Zingenheim, pour plus grande sécurité.

Et afin qu'il ne soit comblé de tems on tiendra les Otages d'une part & d'autre, il n'est reculé, que incessamment que le Pais avec audit adresse Paris, & que nos Gens de Guerre soient retirés de la Campagne, ledits Otages s'en porteront aller, & sera chacun d'eux délivré au lieu sûr.

On trouveroit aussi bon, que ledit Seigneur Roi s'improuvifist, le plus tôt qu'il pourroit, des Villes qui appartiennent d'ancienneté, à l'Empire, & qui ne font de la Langue Germanique, savoir de Cambrai, Toul en Lorraine, Metz & Verdun, & autres semblables, & qu'il les gardât comme Vicéaire du Saint Empire. Auquel titre nous sommes prêts de le promouvoir à l'avenir; en réservant toutefois audit Saint Empire les Droits, qu'il peut avoir sur ledites Villes, afin que par ce moyen elles soient dotées des mains & puissance de l'Empire.

Semblablement seroit bon, que ledit Seigneur Roi allumât particulièrement un feu de Pais-Bas, afin que l'Ennemi fût à freindre en plusieurs Lieux, & qu'il fût contraint de séparer ses forces; ce que nous pourrions faire en cet endroit envers certains Princes, & Villes, lesquels comme nous espérons se joindront avec nous. Pour les y disposer, nous le ferons fidèlement, chose qui se ferait d'autant plus facilement, s'il plaisoit audit Seigneur Roi ordonner quelque argent à part pour cet effet.

Et si d'ici avant il se présentait quelque chose en notre chemin, elle fut à qui elle voudroit, qui fût avantageuse à notre Ennemi, préjudiciable audit Seigneur Roi, à nous, ou à cette entreprise, & que nous la missions entre nos mains, cela ne sera censé fait contre ledit Seigneur Roi, ni cette présente Alliance.

Et attendu que le Roi Tres-Chrestien se porte envers nous Allemands, en cette affaire, avec secours & aide,  
 TOM. IV. PART. III.

ANNO non seulement comme ami, mais comme Pere charita-  
 1551. ble, nous en aurons tout le tems de notre vie jouissance. Et si Dieu veut favoriser nos affaires, de tout autre pouvoir le pourrions & favoriserons un recouvrement de les Seigneurs Patrimoniaux, qui lui sont occupés, vif à l'Electeur de l'Empereur, & Chef Chancelier luss, nous y tiendrons telle mesure qu'il plaira à St. Majesté, & n'en élèverons point qui ne soit ami de St. Majesté, & qui ne veuille conclure en bon voisinage avec elle, & qui d'avant elle s'oblige faiblement de ce faire. Et quand lors la commodité dudit Seigneur seroit de vouloir accepter une telle charge, nous l'aimons mieux qu'un autre.

Incontinent que nous aurons la commodité, & qu'il se pourra faire avec St. Majesté, nous nous accorderons d'une plus simple, mesurée, & bien fondée intelligence, pour avoir de notre côté parfaite protection & défence de St. Majesté, tant pour nos Terres, Seigneuries, & Sujets, que nous avons présentement, que ceux que nous acquerons pour l'avenir, & même pour la conservation & augmentation de nos Franchises & Libertés; & ledit Seigneur Roi aura de nous toute fidélité, procurateur & avancement en ses offices, & choses qui lui toucheront, aide, passage, & ouverture en nos Pais, comme présentement lui offrons de donner tout moyen pour faire lever de Gens de Guerre.

Le Roi, & nous, devons & voulons aussi dorénavant avoir l'un l'autre pour fidèlement recommander, honorer & avancer le bien l'un de l'autre, usant que le Pourvoir de chacun endroit fût d'icelle.

Et d'autant que le Pourvoir à nous préseut par le Sieur de Fretle, de la part dudit Seigneur Roi, ne fait seulement mention de nous, mais aussi du Marquis Jean, lequel toutefois, contre votre espérance, s'est retiré & séparé de nous pour le présent, cette Alliance ne sera obliger ni valable de tous côtés, sinon après que ledit Seigneur Roi l'aura scellée & jurée, & pour l'accomplissement d'icelle, nous aura envoyé, & fait délivrer ledit argent.

Pour lesquelles choses garder & observer véritablement, & constamment, nous avons signé la présente Alliance de nos propres mains, & fait mettre en l'un de nos Sceaux de notre secret, & confirmé avec la foi la main donnée, & serment fait en nos personnes. *Adam*, le cinquième jour du mois d'Octobre, mille cinq-cens cinquante-un.

ET attendu que Nous HENRI, par la grace de Dieu Roi de France, unies par ci-devant envoyé en Allemagne, notre Ambassadeur, audit & fait Conseil Jean de Fretle, Evêque de Bayonne, pour en notre nom signer une amiable Alliance avec ledit Electeur, Prince, & autres leurs Confédérés, Nous avons entendu le contenu de cette Alliance, & nous a plu & plu, touchant l'argent que nous délivrerons par mois, ou à une fois, la délivrance des Gens, Treves, ou Pais à faire avec l'Ennemi, d'assister l'Empereur, & généralement toutes autres choses comprises ici dedans, les raisons, uproovons, acceptons, & avons pour agréable, en tant qu'il nous touchera, l'accomplissement & observerons, comme un Roi doit faire. En témoin de ce, nous avons fait mettre le Sceau de notre secret, ou Placard de-dessous, & avons signé de notre propre main, & fait ce fait le Serment précédemment, en la présence de haut & puissant Prince, notre cher Cousin, le Seigneur Albert, Marquis de Brandebourg. *Adam*, à Chambord, le quiesme jour de Janvier, l'an mille cinq-cens cinquante-un.

## XIII.

Serment prêt par ceux de la Ville de METZ, à 1551.  
 très-haut, très-excellent, & très-puissant Prince  
 HENRI II, par la grace de Dieu Roi de France, Prusteur & Défenseur de la Liberté  
 21. Avr.  
 Germanique. [FREDER. LEONARD, Tom. II. pag. 450.]

NOUS, de, étant entendu de vous, que pour le bien du Saint Empire, recouvrement & conservation de ladite Liberté, & ces jours passés, fait, traité, & accordé entre vous, & les Princes de ladite Germanie, Ligne offensive & défensive, à l'entour







































ANNO  
1552.

## CAP. I.

*Cessio armata Militia, & PHILIPPI Electorum  
Landgraviæ ademptæ seu liberata.*

**P**RIIMUM Elector Saxonicus, siquæ Belli confortem Principes ac Status hanc Compositionem amplectentes à corpore sumptuque armis prorsus desisterent, siquæ paratos & conserptos Milites ad succedendum duodecimam diem Anguli mensis proximum iudiciumque dimittant, dissilant, atque discurrant, vel nobis Regi Ferdinando ad petitionem sibi per nosram adiungi vel adnotando iungant: denique omnibus modis operant, in quantum fieri possit, ne quid iniuriæ damni dolo malo Casares Majestati, nobis, aut cæteris Sacri Imperii Electoribus, Principibus, Statibus & Civitatibus illorum discursu, fulsioneque intreatur, quin ita potius disperit Casareæ Majestati, Sacerotique Imperio obliquescentes se gerant permanentesque remissis illorum Statuum, Civitatum, aliorumque Jurejuramentis, quos hactenus oppugnantur & obiderunt, aut his aliisque adhesionem & Consequationem subdiderunt, idque vigore transcripti jam hoc in loco pacemque Literarum exemplaribus testimonium illam contrahantur, quemadmodum & eundem & hujus Edicti virtute à suis Jurejuramentis prorsus liberantur & absolvantur.

2. Interca quoque tempore Philippus Hæreticum Landgravium sanctum Hæle in Saxonia Capitulationem (exceptis jam antea relictis Articulis, puncto de Castella loquente) ratam de novo habere ac lerefragabiter observare debet, adeoque detentionem suam & custodiam huiusmodi vindicare, quinam Casareæ Majestati, Saceroti Imperio scilicet Principem per dies vita suæ obsequium exhibere, & ad omnia illa Casareæ Majestati formula decernit hoc loci perscripta satisficere adimplere, efficeretque tandem, ut idem à Filis, Ditioneque sua nova Literarum obligatione præstituta servetur ac teneatur.

3. Simili modo utroque Electorum Saxonice & Brandenburgensis, Dux item Wolfgangus Palatinus, &c. obligationes quoque suas jam pridem factas modo renovet, utque scripsit cautiones ad sextum Anguli diem Illustrissimæ Principi Domicæ Mariæ Hungaricæ & Bohemæ Reginæ, Viduæ, dilectæ Sorori nostræ, epasse Præsidenti apud Mediam transmittat.

4. Eorumque memoratis Landgravinus catholici sui penitus discedat, & ad dictam Anguli diem succedentem vel duodecimam Rationem tunc censeat extra periculum litterarum liber. Jam & ista copia iussu Casareæ Majestati diversis in locis his Status conscripserit, hanc Compositionem acceptatam huiusmodi producat, ut etiam fundendi sui dimittendi mora moleve illa gravetur.

5. Corporam quoque Castella Mantionem Imperatoris Majestati Landgravio elemente perficere concedat.

6. Qualiter Navi orientum durante custodia promulgaram Sacramentorum exequio diffusetur ac suspendatur, donec liberato Landgravio amica inter Partes Tractatio institui agere possit. Causa autem quo militans ea amicitia progredietur Tractatio, Landgravio tamen, quo ad aquam est, Testimonium, Literarum Documenta, aliisque necessaria, quæ Advocatorum butique defectu, durante custodia proferri nequeant, de cetero exhibebuntur ac producentur. Et ita tunc quidem Electores hi, quos causæ hac non contingit, solvere, seu Constituti eorum, atque adhuc alii sex minime partiales Imperii Principes, ex quibus amba Partes quinquendos Casares Majestati intra mensem, postquam Landgravium fuerit liberatus, notitiam indident atque proponant. Ex quibus ambaque Partes nuncupatis Maximas Cæsarum tunc Principes deligant, (inter autem sex illos ad minus tres sine seculari) in personam propriam, aut etiam ad idem Depositi Constituti, tantumque Casaream Committant, gravamina illa & exceptiones, contra prædictas latus Sententias & executionem debito modo, ac ut decet, recognoscant atque revocant, equid Adhæ tempore colludie Landgravi exaltata tursus alimenda, Sententiæ quoque late ac Processus super ejusmodi propositione & adhuc dum proponendis præambulis, exceptionibusque differendi ac suspendendi tunc ne, cognoscant, & qui iuris sit, promittant. Atque hac quidem amica Tractatio & decipio ad summum intera biennium post conclusionem & datum Compositionis seu Transactionis hujus cessat expediat ac exequatur.

TOM. IV. PART. III.

7. Cæteris vero Pændis & Articulis omnibus inter memoratos Electorem Principem Saxoniæ, & Wilhelmum Landgravium Hæle propositione tandem, quousque reliqua communiter propositione gravamina expediantur, dilati atque suspensæ.

8. Administratores item Ordinis Teutonici, equæ Dux Henricus Brunsvigenis, aliique Landgravium præteriri Schmalkaldensis Belli causa impetrent, aut potius impetrant, cessent quoque & quiescant, donec prædicta gravamina expediantur.

9. Eorum nova superius memorata gravamina, quæ, donec Landgravi catholici, in iudicio Imperiali, aliisque adversus eum præstipiam fure, simul cum eorum exceptionibus, ab Electoribus & Principibus hactenus contravertantur intercessibus proximo Comiti, ut decet, recognoscantur evidenturque, ac idem Landgravi, prout necesse est, audiat: In iudicio quoque quod æquum & iustum est decernatur, neque interea tamen in Camera Imperiali iudicio procedatur.

## CAP. II.

*Religionem, Pacem, & Justitiam concernentia.*

**V**ERUM atqui alios sequentes Articulos quod concernit, ab Electore Saxonia, siquæ conjunctis in hac Pacificatione propositione, & quidem primò de Religionem, de Pace, & Justitia, Majestates Casares sponsonem gratiam nuper ad Oppidum Lintum factam, eundem dato responso fideliter præstabit, & intra dimidi anni spaciata Comitia habeant, in quibus deinde qua via, quousque modis, nimirum seu Generali seu Nationali Concilio, aut Congressu, vel communi etiam Imperii Concilio Religionis discordia commode & æque compendio solvantur, hæque ad unanimum Christianam redigantur, atque ejusmodi concilio Religionis ab omnibus Sacri Imperii Statibus, mediante Majestatis suæ ordinata npe persequantur, pertractentur.

2. Initio autem Comitiorum ad præparationem Concordiæ delectis placidiorum prædicationem performant contrarietas, utriusque Religionis æquali numero cum Mandato deliberandi, quibus modis ejusmodi Concilio atque Concordiæ institui commode possit, absque Electorum Principum prejudicio tamen hujus delectis agant.

3. Et quidem interea temporis nec Casares Majestates, neque nos, ac Electores, Principes, & S. Imperii Statum quempiam ex Augustinæ Confessionis Scriptoribus, propter Religionem, vi fastidio, aut alia contra eorum conscientiam ac voluntatem cogere, aut ea de causa vi compellere potere, vel invadere, vel oppugnare aliquid, etiam dumtaxat aliquid inferre sine per mandata, siue alio quovis modo ipsum grave vel etiam contemnere, ferimus, sed suis Religionis fideique quiete & pacifice stare, cedereque sinemus.

4. Ob hoc quoque illam Sæpius omnes Augustinæ Confessionis exteros Sacri Imperii Status antiqua Religionis Ecclesiasticos & seculari similiter Religionis suæ, Ceremoniarum, Constitutionum, rerum immobiliarium & mobilium, Ditionum, obiderunt, Reditionum, Consuetudinum, Superioritatum, & Jurisdictionum causa non gravent, sed pacifice tranquilleque illis uti sinique sinant, nec vi fastidio, seu alia maligne contra eos quicquam præsumant: Verum enim vero juxta nostras & Sacri Imperii Ordinationes, Constitutiones, Edicta, Decreta, Recessus &c. Pacis, singuli eorum singulis ordinari Regi Justitiarum contenti sint, sub proxime renovate Pacificationis pæna.

5. Quicquid verò in Comitiis illis à communibus Statibus anti cum Casareæ Majestatis ordinario præsidio concludatur ac statuatur, in posterum quidem & recte & firmiter servetur, neque in contrarium, aliare via directum agatur.

6. Omne autem quod dictis Indicibus adversatur, adversative censetur, in nihil deroget illis, aut quicquam immineat, idque à Casareæ Majestati, nobis item, & Electoribus, Principibus, ac Statibus respectivè, sufficere, in quantum fuerit necesse, vigore hujus Compositionis seu Transactionis eorum, confirmatque sit: Præter quoque Camera Judicii & Concilioque de iisdem Indicibus certificetur, medicum eorum Jurejuramentis, eisdem parere & obsequantur: Impleantur etiam Partibus non atermo eo, capiamus sint Religionis, necessitas & legitimas ferant supplices: foras-

F 2

Iam



ANNO  
1552. lam quoque cumpens Jura prouti *Deum Et San-  
ctum Et Sancti Evangelii, Confessionibus,*  
a. i. i. Petitioni & Parisibus deinceps liberam pen-  
sionem.

7. In suffragis quoque dandis rogandique aequalitas  
servetur, aequumque Jura Parisibus, nec iniquum reddendo  
et conferendo: Similiter & in presentandis Afflictio-  
nibus, aliisque Pacis & Justitiae Articulis hac Tractatione  
placeat, si quod operaretur ac deliberatione dignum  
in Dilectissimi Camerae constitutione apparetur, quando-  
quidem eadem consilio communi Statuum alendis,  
Comitibus Imperii sancta est, non etiam nisi per Cam-  
eram Majestatem, Statuumque communem rebus in  
severitibus ordinari via, utpote visitationibus, aliisque  
mediis mutari locum posse. In qua re nos, Electo-  
rum Legati, compaetentes Principes, & absentium Nunci-  
os recipimus nos, ac consentimus omnia diligentiam,  
operamque praestituros, ne qua Partium, in Religionis  
negotio suffragationem imparitate tibi praeteritis me-  
tus, partialitate remotas: Augustinus quoque Con-  
fessionibus confutes a Camerae Judiciis non excludan-  
tur, aliisque gravamina, si quae compertantur, ex  
aegritate removeantur: & hac quidem omnia proximis  
Comitiis explicentur.

8. Ceterum & hoc nos uni cum Electorum Legatis,  
compaetentes Principibus & absentium Nunciis apud  
Caesarem Majestatem, amanter, reverenterque cum  
reverentia petimus, ut ejus Majestatis Puncta illa ipsi  
necessaria, inter quae & Articuli praesentationis, & ne  
Augustinus Confessionibus conjuncti a Judiciis Camerae,  
ut supra dictum est, excludantur, continentur: et ple-  
nissime Majestatis suae Caesarem potestatis ad prove-  
hendum, remittendum Pacem & Concordiam in Im-  
perio, quanto citius fieri possit, resolvere dignetur.

### C A P. III.

*Germanicae Nationis libertatem contingit.*

Q UON ad gravamina, quae Germanicae Nationis  
libertati contraria irripisse, ne dicam irritasse,  
videtur, inter Electores Saxoniae Articulis alio  
quoque scripto comprehensa sunt: Volebam quidem  
una cum Electoribus, Legatis, Principibus praesentibus  
& absentibus Nunciis prompti parvae ac  
minime gravi, illos ipsos, appendiculae suos lingui-  
stas proximis & specificis pro amicabili Compositione  
tradenda forecipere, nisi intellexissem a Caesare Ma-  
jestate ad hanc Tractationem lectis debitaque Consi-  
deratione, ipsos Majestatem talium gravaminum habentibus  
ex parte infirmum esse atque ignavum, quomodo  
de his mandata dare Consiliarius acquirere: Adhuc, ex  
ipsa gravamina tanta, tamque varia esse & prolixa,  
contra vero tempus hoc periculum indidit diei, ut  
ipsi Electores quoque Saxoniae, suisque conjunctis, do-  
nece haec res omnes, quomodo modum necessitas pollat,  
explicentur, copiosius fuis alendo, immodicos sumptus  
atque impensa non solum pariet, verumetiam Superio-  
rationibus hinc inde, mifericordiae Subditis gravissimo ma-  
ximisque damno sit futura.

2. Prout hujusmodi gravaminum resolutionem  
ad proxima Comitia, altissime Imperii Convencum hac  
vice recitantes, spe bona ex Lincolnia consensione per  
Caesarem Majestatem Consiliarios gratia fuisse, con-  
siliis mutatis esse, quo Sacri Imperii & Statuum publi-  
cis & privatis causis confuleretur, cum jam in eo tota  
Majestatis sua elaboraret, ut & apud suam Majestatem  
Germanicus Senatus constitueretur, & Germanicae res can-  
saeque per Germanos tractentur ac disponantur, ita, ut  
omnibus placeat, omnibusque facti. Quandoquidem  
Germanica Nationi cum dilectis suis Patria tam  
bono velit, ut hanc quidem dominum cum ad debili-  
tatem, verum multo magis quantum fieri potest accu-  
tum, amplius atque confertum cupiat, qui quidem  
hinc tempore pollicitatio undiqueque cum gratia  
actione accepta est.

3. Ne autem Elector Saxonicus, siquae adjuvanti  
mentur hanc Tractationem sponsum negotium ei, ut  
postularet, sine debito non decem, decemus nos Fili-  
isque notari dilectis, Maximilianus Rex, Electores  
quoque Principes, & Status Sacri Imperii in manus su-  
mere proposita gravamina, atque Caesarem Majestatem  
ex offere, etque cuncti atque conari promovendo, ut quod  
aquirantur fundamento insistant, visa quoque, ut decet,  
Aurea Bulla, ac alia Sacri Imperii Ordinationibus,  
Constitutionibus, veteribusque laudatis Germanice

Nationis Constitutionibus, omnia probe resolvantur ac  
perficiantur. Reliqua verò ad Caesarem Majestatem  
non propter spectantis gravamina, sed & quibusdam  
Sacri Imperii Statibus & Membris privatim allata sunt,  
aut qua ipsi inter se Status discerpant, de forma fore  
ac modo communis Consultationis Tractatione, aut  
allam ob rem quamquam controversiam, aequa & illa,  
superi possit, Caesarem Majestatem tanquam Capiti co-  
muni consilio praesidioque proximi Comitiis initio propo-  
nere atque absolvi, gratia nimirum hac plaque Ma-  
jestatis suae pollicitatione ut quae ad ipsam Majestatem  
in specie propinque faciant, in ista se sit gratioso  
habeat animo ac voluntate gesturum esse, ut com-  
munes perspiciant Status, summae quae Majestatem co-  
mpeditae controversias omnes, ac decet, velle atque ex-  
petere compositas, & Rempublicam privato emolumento  
longe prelatam fore, ceteraque omnia ita fuscipi, indit-  
tisque, ut omnibus beatissae ac equo & bono quam  
plenissime fiat satis.

4. Porro ad Articulum Regis Franciae Oratorum ve-  
niendo, media quondam ac Puncta pacis publice con-  
sistendo, aliorumque Negotiorum quorundam gra-  
titudinem: ita se habet, ut cum, qui publice sunt  
Pacis in Germanica Natione, solummodo Imperato-  
rum Majestatem, nos, & Electores, Principes ac Sta-  
tus Sacri Imperii, neminemque praeterea concernant,  
& jam ille Conveniens habuerint rerum, utpote publica  
Pacis facienda, aliorumque gravaminum amovendo-  
rum causa sit instituta, idcirco nulla jam alia Tracta-  
tione fore opus existimatur.

5. Atque vero privata Regis Franciae Negotia quod  
spectat, Elector Saxonicus, vigore Lincolniae Decreti sui  
Recessit, cum dicto Rege aut suis Oratoribus, si id ne-  
cessarium fuerit, deo tractare poterit: Si quid idem  
Rex forte privatum casuum adversus Caesarem, Majestatem  
praetendit, poterit & lisdem actionibus per potestates  
nostras exhibere, Caesarem Majestatem porro per nos trans-  
mittenda, se suamque voluntatem deinceps declara-  
turi.

### C A P. IV.

*Securitatem eorum, qui hinc Bello conjuncti, & a  
Caesare Majestate haeredit sunt, concernit.*

Q UANTUM antea eos, qui Belli praetextu causa,  
Banno & indigne Caesarem Majestatem vel  
sua ac proscripti, aut milite juncti, nihil equi-  
dem intermedium ipsi, simul cum Electoribus, Lega-  
tis, praesentibus Principibus, & absentium Nunciis, quod  
minus fidelissime amantissimeque & humiliter nos hanc  
promoveremus, tandemque impetraremus, ut, Alber-  
tus Comes a Mansfeld pariter cum Filiis suis, Comes  
item Rheini, Christophorus ab Aldenburg, Johannes  
Dominus ab Hedeck, Fridericus a Keyserburg, Georgius  
a Rothenrod, Sebastianus a Scherle, &c. alique  
ejus Belli causa indignatione incidentes a Terris & Co-  
mitatibus suis bonisque sibi, nempe Dux Otto Hen-  
ricus Palatinus, Wolfgangus Princeps ab Anhalt, item  
Braunshweigenses Principes ac Nobiles, ceterisque omnes  
& singuli superiores & inferiores Status, nominati & in-  
nominati, ob bellum praeteritum infirmati, ac eadem  
dem adhaerent, meta sollicitudine liberali, rursus in  
Caesarem Majestatis gratiam idemque adjuvantur &  
reciperent, nec hujus quidem Compositionis vigore  
reconciliati assumuntur, hoc pacto tamen conditio-  
neque ut de cetero Caesarem Majestatem, sacrosque Imperio  
jullam debitamque praestent ac servent obedientiam, ne-  
que adversus ejus Majestatem, nos, aut Imperium mi-  
nent, priusquam hic Articulus communibus gravami-  
nibus interduci resolveretur, cui deinceps Transactio  
reconciliationis statueretur.

2. Jam & reconciliati, inque gratiam recepti, ut  
superius dictum est, ac illo jam tempore extra Germani-  
cae Nationis Imperium in Gallia, aliisque locis agerent,  
& contra Caesarem Majestatem militemes iura per  
septimanae proximas possent Datum hujus Compositionis  
se declarare, mosque ad hoc tempore adversus Imperato-  
rum Majestatem, Imperique Status nos minant,  
neque se ejusmodi milite nancipant, intendere pra-  
beant, tam & ad summum biennium proximo in Germa-  
niam revertantur, aut hac ipsa reconciliatione & gratia  
omnino desistant oportet.

### C A P. V.



ANNO  
1552.

## CAP. V.

*Abrogatio actionum omnium illarum, quibus hoc  
Bello damnum datum est.*

CUMQUE durante bello pateretur novatione sint oborta, quidam etiam Electores, Principes, Status & Civitates bonis rebusque suis perlati damnumque passi sint, omnia Principes hujus militie occupata vel Dominia, vel Territoria, vel Oppida, Villave, Homineve, he quidem cuncta Statibus in, quibus antea fuerant, restituant, juramentaque ipsi, ut supra dictum est, adactionesque remittant, atque de illis absolvant ac liberent, falsis quoque liberatum Civitatem Privilegiis & Libertatibus, quas deinceps retinebunt.

2. Victum Casarea Majestas publice Pacis, aliorumque damnum evitandum respectu, omnes & singulas adiones, inspectionesque, quas Status hi & Civitates, sive etiam privata persone in Belli hujus Principes, eorumque hinc inde conjunctos & adiutores datorum occasione pretendere possint, abrogat de plenaria Casarea Majestas sua potestate, operam nobiscum & cum ceteris Imperii Statibus datura, omnique studio & gratia eo enitua, ut equis modis viliusque ratio incutur, quod damna illa perquam graviter accepta, Statibus laici, Civitatibus item & Subditiis abique hujus militie conjundtorum Statuum ope impendioque, ne qua porro succedentibus moribus occasio datur, & firma Pax tranquillitasque restituantur.

## CAP. VI.

*Ad Palatinum OTTOHENRICUM pertinentia.*

QUODQUE Ducis Ottohenrici Palatini nomine, perque suos Legatos supplicatum rogatumque est, nempe ut Romane Imperatorie Majestati commendaretur, sed nos pariter cum Electoribus, Legatis, componentibus Principibus & absentium Nuncios promotione apud predictam Casaream Majestatem premissis, atque effectibus, ut sua sibi dno in Principatu Neuburgi suis eum pertinentis maneat.

## CAP. VII.

*Generalis omnium Militum hujus Belli conjundtorum  
securitas.*

ELECTORES quoque, Principes, Status & Oppida hujus Belli confortes, sive sint Marchales, Equitum Magistris, Superiores, Officarii, sive illi Milites, quocunque nomine vocentur, simul cum omnibus eorum in hac Militia conjunctis, adherentibus, adjuvantibus superioribus & inferioribus statibus, nominatis & non nominatis, metu quoque vacent, in gratiam rursus suscepi: hocque Bellicum Negotium, & que sub eodem interitu gesta sunt, mutuo, alternatimque sublati, sponteque illi debent simul se ferre, conjunctim & divisim, ita ut neutra Partium altera prater Jus, Justitiamque, etiam palamve dissimila mentione carpi, agere, cumprius erga Casaream Majestatem, erga nos Sacrumque Imperium fecit, ut decet, obedierit exhibendo.

2. Reinhardus quoque & Solms Comes iusta exortione facta, ceterisque omnes utriusque capiti ad prestatum diem undecimum fere duodecimum Augusti abique dispendio libertate doteantur.

3. Quod si Albertus Marchio Brandenburgensis Bello cessaret, ea intra tempus prelium Militem dimiserit, hanc quoque Transactionem sua parte probaverit, iudicisque servaverit, nec ipse cuiquam Mibique suis damnum dederit, his etiam compleretur.

4. Quocunque postulatam Braunsvigensium Procerum, eorumque possessorum restitutionem, quibus à Duce Henrico Braunsvigeni ornati sunt, atque alioquem spectat, ad cavenda vitandaque alia maiora gravamina inde securitas, contraque componende Pacis causa, & sacri Imperii tranquillitate conservanda, Intercessores dabit seu Commissarios Casarea Majestas, utrumque Electorem Saxonicum & Brandenburgensem, Joannem quoque Marchionem Brandenburgensem, & Philippum Ducem Pomeraniz, plenum in potestatem cum pleno mandato tribuent, Principales ipsos aptum ido-

neumque in locum quatuordecim fieri posse vocandi, ad transigendum & restituendum & etiam alii controversiam, idque summarie prout necessitas postulaverit, quum quoque accuratissime fieri poterit. Ac si comperiant Pacatores & Intercessores Ducem Henricum juniorem obligatum Proceribus, abique jura exceptione, aequalitatem cum communiarent. Ceterum autem ibi res alterius, vel etiam utriusque Partis difficultate calypse componi non possit, Casarea Majestas nomine Proceres confestim ac immediate suis rebus possessionibusque restituantur, rimelati ad suumque spacio prosumo post conclusam hanc fedemque Transactionem, falsis utriusque Partis aut aliorum ac petitionibus mutuis post restitutionem loco apto idemque, ut decet, proponenda.

5. Casarea Majestas, nosque, ac requisiti Electores, Principes, dictos Pacatores seu Commissarios in illis quo suo mandato effecerit, & publice Paci prodesse putentur, gratiosè atque amice tuebimur, defendemus ac manutenebimus.

6. Ad hoc grande Jus Banii, proferitionemque interminatione Edictum etiam in Ducem Henricum à Casarea Majestate, ac quoque Procerum corpori, rebus ac bonis, penitendum autem Sylvis eorum. Dux nocent, dum in ab Intercessoribus rota adiaur ac componetur, & illi quoque restituantur.

## CAP. VIII.

*Civitates Goslarum & Braunsvigum concernentia.*

SIMILITER predictis quatuor Electoribus & Principibus, tanquam Delegatis suis seu Commissariis, precipit iniqueque Casarea Majestas, & Ducis Henrici & amorum Civitatum Braunsvigie & Goslarie actiones ac petitiones mutuas quantum necesse fuerit emendari, atque ex bono & equo utriusque litem componi, publico Casarea Majestas Edicto proposito, ut à creptis armis desistant, vicie omni inferenda munib absint, Casararum Delegatorum Testationi parendo, aut omnino adiones sua jure ordinario atque Imperii Constitutionum vigore explicando.

## CAP. IX.

*Ut ad servandam hanc Transactioem Casarea  
Majestas se obliget.*

HÆ omnia & singula supra scripta, & in singulis Articulis nominatim specificata, Casarea Majestas, quo ad ipsammet concernent, vi viresque Ratificationis sue desuper facta, ex Majestatis sue dignitate nuncupata lingua pro se, suisque posteris firmet, intrahet, citraque contradictionem servare jussit, recteque exequi debeat, nec in contrarium vel aunc vel in suum, sive ex plenitudine potestatis, aut ultra alia specie prestatute, quocunque id nomine vocetur, quicquam moliri, agere, pallicareve, neque cuiquam ulli illi sua causa permittere, non assensu quibuscunque aliis Decretis, Pactis, Edictis, hinc Conventionali aliquo adversantibus: qui potius omni sacri Imperii Status, singulosque in hac Compositione, hisque Inductis & Articulis alitis comprehensio manuteneat, defendere atque tueri volumus.

2. Si quis quive Status, unus pluresve, alium aliove quovis modo, quavisque specie fide prestatute, cogere, oppugnare, ledere, aut gravare suave diripere attineret, (quod tamen nulla ratione fore speratur) cum ensque Casarea Majestas simul cum altera Parte, in quam illa coactio, min, & pericula proceduntur, Casarea eum confilioque, veluti ex Officio seu Majestatis addeat, atqueque est, adjuvare, eaque ista gravamina amovere fargat.

## CAP. X.

*Consensio Principum Belli in hac Transactioem  
sua Compositionem.*

NOTA quoque Elector Saxonicus, Ottohenricus Dux Palatinus, Joannes Albertus Dux Meckelburgensis, & Guillelmus Landgravio Hesse. &c. fecimus publice, omnia & singula supra scripta Pacta & Articulis nostra scientia & voluntate cepta, decisa, &

ANNO  
1552.



ANNO 1552. conclusa esse, confutamus ac pollicemur quoque communi & singulari amito, nostrorumque Harcedum & Pollicerum nomine, omniique illorum, qui nobis in hac militari Negotio & Expeditione adhaeruerunt, aut

ANNO 1552. berantur, ne qua minus & transgredi velint, & Parti pareat adversus contumaciam, ut aequum est, assilium praestant, idque Caesare Majestati nequaquam displicuit.

## SIGILLATIO.

aut statuerent adhaerent, hancque Compositionem eam habuerunt, eus ipsos quidem Articulos harum Literarum vigore, nostris principali honore & dignitate mediante, bona fide, verè, què veritatis, quod singulos rangè, verè, firmè, valide, integrè & inviolabiliter conservandos ac scutandos esse, nec adversus ullum harum in hac Pacificatione comprehensum, aut de post rebellantem, ulla specie, pretextu, quovis modo, vi factore, clam palamve, per nos ipsos illorū, sed causa grassatorum, oppugnantium, coactorum, Isidororum, aut turbarum fore, quin magis eos, qui Transactionem hanc servare, eique pœnit, contra verò non frangerent, aut in adversum quid machinarentur, nostrorum in Status hic comprehensum, quive eam de cetero amplectenti sunt, simili scilicet allocatione, vi factore aut aliis Isidoris, aut bello provocatori, taceant, enathor, rubrorum, seu quicquam grammatice altari effem, sed nostro praesidio constilique, vigore communis Pacificationis, Imperii Constitutionum, hujusque Compositionis & Induciarum communiter & singulari mactum & detestandus, atque ulla atque remora aut impedimento, quod quovis modo excogitari, nonque revertere possit. Quandoquidem omnes u- & singuli omnia his, qui Conventioni hanc & Transactioni adherant, vel non relevare posse videantur, quocunque titulo seu nomine censentur, specialiterve interpretantur, renunciantur, omniique illa in effectu hanc Compositionis adversum in meliori fortiorique firma harum Literarum vigore ac robore annullando & obdicando.

## CAP. XI.

*Securitas Regie Majestatis atque Electorum Principum ut Intercessionem hujus Compositionis.*

Quo minus multò etiam debinet alterutra et parte, aut aliquo sentis diversis incidit, volumus nos Ferdinandus Rex, & Maximilianus Rex, nosque insuper Spirituales & seculares Electores & Principes, qui nunc et parte causam hanc praedicto modo composuimus atque transigimus, hanc declarationem allicuique proderit, autem Rex uterque nostro, nostrorumque Harcedum ac Pollicerum nomine & Ecclesiasticis vero Electores & Principes omnino atque allicui suorum Capitulum, Seculares autem Electores & Principes jam antea suo fuorūque Harcedum & Pollicerum nomine invocabatur, quod non tunc simulque hanc Transactionem, non solummodo quantum nos ipsos, nostrorumque Harcedum & Successorum, Regnumque nostrum, Archiepiscopatus item & Collegia, Terras, Dioceses, Territoria, Populos, Subditos, Ministros & conjunctos concernit, ita servare, & adversum agere nullo pacto velimus. sed etiam si qua Partium contra hanc declarationem & Conventionem (quod haud fore speramus) jam nunc aut in futurum agat, & alteram Partem vi factore, clam palamve, gravaret, offenderet, urgeret, nec admittit desisteret, tunc quidem nos, illique ac nostri, suique Successores seu Adversarii Parti, qui contra hanc Conventionem & Transactionem intradit, aliam Isidor, & eorum nobis illique, aut nobis illorumque Successoribus, atque contradietorias rationesque in alteram Partem talia recurreant ac violenter agerent, pati posset, illi equidem non solum consilio praedictique nullo ad ille, verum etiam Partem que Compositionem conditionemque recipit, adversus alteram, vigore publicè Pacificationis amicae fœderis, Imperique Constitutionum, hujus item Transactionis & Induciarum, operam suppetiasque latui fœmus.

2. In omnibus autem praedictis vili modique ea Pars, qui parte hac Inducias per alios factas aut contra actum esse, vi factore nullo contra eandem praestiterit, sed ad nos primum cum rem, aut Electores & Principes ut Intermediatores recedat: qui proinde amicam influent Transactionem, eaque decernat, & quicquid per nos, illorū concordatum decussumque fuerit, ea benentia teneat, pareantque illi Partes utrinque atque recedant. Quod si non fecerint, praedicta omnibus, ut supra dictum est, modis fœruat.

3. Idem autem Intercessores ac Mediores jurejurando eodem, quo Caesare Majestati fœus iuristi, il-

Quandoquidem autem Elector Saxonicus, fœusque Adjuncti & Confederati hanc Capitulationem in omnibus & singulis Partibus & Articulis volumariè acceptaverunt, & servare praestiterunt, tam & Caesare Majestati eodem in Imperii Germanicae Nationis dilecta Parte sua utiliter profectumque gratiosè approbavit & ratificavit, in quorum cerum Testimonium tria sunt scripta Diplomata ejusdem fœus atque tenoris, nostra Regis Ferdinandi & amborum Electorum Blesimque & Palatini Friederici, similiter & Episcopi Salisburgensis ac Alberti Ducis Bavariae, ceterorumque Electorum & Principum tanquam Intercessionem seu Mediationem ac Electoris Saxoniae, & Wilhelmi Landgraviæ Hesse, aliorumque Conjunctorum nomine propriis manibus subscripita ac appendentibus sigillis munita: de quibus omnem Caesare Majestati, aliorum communibus Statibus, tertium dicto Electori Saxoniae & suis coeponis tradatur. Adem Parvia, altera die mensis Augusti, Anno post Christi Nativitatem Millesimo quingentesimo quingentesimo secundo, Regnorum nostrorum Romani vigesimo secundo, & aliorum vigesimo fœto.

*Sequuntur Articuli de Religione, Pace, & Justitia, per Regiam Majestatem, Electorum Legatos, praesentes Principes, & absentium Nuncios designati.*

Quo ad Religionis, Pacis, & Justitiam Articulum, Regia Majestas cum Electorum Legatis, praesentibus Principibus, & absentium Nunciis inter Caesarem & Regiam Majestatem, Electores, Principes, & Status Germanicae Nationis, donec controversia Religio tandem concordetur, Inducias bene firmas exhibent, sic quidem, ut Caesare & Regia Majestates, Electores quoque, Principes & Status sacri Imperii, nullum et Augustissimam Constitutionem Statum, aut qui Secris publicè per Imperii Decreta emanata non adhaerent, vi factore, aut aliis eorum consensum ac voluntatem rationibus, modisque de sua Religione & fide decideret, decideret, propelleret, aut bello perat, ledaret, graveat aut eam rependeret, quinque Religione quicunque sua fœdeque tranquille pacificeque vivere acquirere sinat, neque Religionis consensum etiam quilm unio placidique modis modisque ad Christianissimam concordam inductum unionemque perduci fœat sollicitate. Communi quoque hujus Belli, aliorum Status omnes, ceteros sacri Imperii Status cum Ecclesiasticis, tum Seculares sua Religione, Ecclesiastica utra, Ordine & Ceremoniis, atque Facultatibus, Bonis, Discretibus, subditis, Redibus, Censibus, Dominis, & Jurisdictionibus non petant ut gravent, sed ut frui illis pacifice sinat, neque vi, factore, aliorum malique adversus eos praesumant: sed per omnia sacri Imperii Juri, Ordinationibus, Decretis, Edictis, Recensibus, atque publicè Pacis constitutioni atque iter, pacifice ordine suo, sub intermissione pace in proximè renovata publica Pacis functione comprehensibile.

2. Ac quocunque sepe dictis Inducias adversari videbuntur aut collimantur, nihil tamen derogent, sed & Caesare & Regia Majestates, Electores, item Principes ac Senatus respectivo sufficere, & ut necesse est, providere eaverque debent mediante hujus Transactionis Caesare quoque Judio Caesare, & Assensibus Inducias praedicta intromittant ac innotescant, ad eam observationem jurejurando suo adacti, omnino illis se ut conformes observantemque gerant, Partibus item implorantibus nulla Religiosis differentia respectu habito, prout decernit, opusque fœus, opem Jura Iustitiamque servat. Adversorum quoque avaritiamque persequantur jurejurando per Deum Sanctissimum, aut Deum sanctumque Evangelium, fœmala justitiae libere concessa.

3. Pro amone autem & Pace controversia Religiosis constituenda, Regis Majestatis & Electorum Constituti, tum & praesentes Principes absentiumque Nunciis possunt, Caesarem Majestatem proximo mensis post conclusionem & data harum Induciarum & Compositionis, Comitia habuerunt esse, in quibus cum Electori-



ANNO  
1552.

bus, Principibus, & Status Imperii rationem inesse aut Generali aut Nationali Concilio, aut Colloquio, aut alio Imperii Convenio & Congregatione difficulta Religionis causa intrinseca, convegnenda, ac definienda sit, & quod per Cæsarem Majestatem communesque tam Augustissimam quam contrarie Confectionis Status pro utriusque bono publico statuatur, cum gratia possint omnia bene concedere.

4. Et hoc in mentem venit, ad preparationem ejusmodi Unionis inuenta, in initio concordem Communionem nonnullorum tranquillitatem amantium ac prudentium Personarum utriusque Religionis pari numero haberi, quibus inuicem, quomodo Concordia talis melius religionique fuscipiantur, absque tamen Electionum Principum propter hanc ipsam dilectionis familiaritatem ac preeminentiam prejudicio.

5. Ubi autem nulla talisvis Concordia consequeretur, nihil tamen fecus practica Inducit ad superius Concordia terminum fides habent vires, perpetuoque valentes neque consistant.

6. Ad suffragationem autem & Justitiam aequalitatem & satisfactionem Affertorum, aliorumque Anticulatorum Pacis & Justitiam conservanda quod attinet, deliberatum est, si quid iure meditatione cognoscere dignum in ordinatione Iudicii Camera oboritur, cum ex confectio communis Status assensu fida sit, cum quoque absque communis Status voluntate conditionem respectu, non ulli ordinis violationis Iudicii via, aliave cum quam premissis gravaminibus murali non possit. Cui rei iuranda Regis Majestas uni cum Electionum Legatis, comparantibus Principibus, & absentium Nunciis Cæsarem Majestatem amantem iuxta ac reverenter interpellando orandoque, ut Puncta cum primis necessariis, iuxta quæ & Articulis prefectionibus neque Augustissimam Confectionem, conpositi, & Cæsarem Camera Iudicio (ut supra dictum est) hoc elucidatum, ex plenitudine Causæ qui Majestatem, pro retinenda conservandaque in Imperio Pace & concordia, quantocius fieri poterit, resolvatur atque expediantur.

## XIX.

6. Maij, Capitolo dell' Amicitia, & buona Vicinità tra la  
28. Juill. CESARE MAESTA & Eccellentissimo  
& Signor FERDINANDO GONZAGA per il  
2. Août. Stato di Milano, & li Signori di XIII. CAM-  
TONI SUKARI per loro, & suoi Saditi di qua, & di là da Monti. [Copie ancienne & Manuscrit.]

NOI CARLO quinto per la divina Clementia Imperator de Romanis sempre Auguste, Re di Germania, Spagna, dell' una, & l'altre Sicilia, Hierusalemme, Hongaria, Dalmatia, Croatia &c. Arciduca d'Austria, Duca di Borgogna, & Milano &c. Conte di Flandria, & Trevis &c. Ferrnando Gonzaga Duca di Arragon, & Principe di Sicilia Capitano Generale di S. M. Cof. in Italia, & suo Governator & Legatione del Ducato, & Stato di Milano &c. & suo Borgomastro, Scultore, Amant, Consign, Commendato, Cittadini, Patriotti delle Città, Territorii, & Domini della grande, & ciascuna Lega di Alimagna superiore tra Zargio, Berona, Lucerna, Urano, Saiva, Underwalden sopra, & sotto Silva, Zug, con l'Ufficio di fuori, Clarona, Basilea, Pringio, Solodoro, Schaffhouse, & Appenzel. Nota facciamus a tutti quelli, che al presente, & per l'avvenire leggeranno, vederanno, & udiranno la presente nostri Instrumeto, come ancora nella Terra di Bada in Ligerin per li Ambasciadori & Deputati di tutti due uni Partii rispettivamente è stato concordato, & concluso uno Trattato di buona Amicitia, & Vicinità tra noi per il Ducato di Milano, & Territorii, Paesi, & Saditi nostri, così di qua, come di là da la Montagna di St. Gualdo, di memoria di quale Trattato di parola, in parola è come seguente.

In nome della S. & individuali Trinità Pater, Filius, & Spiritus Sancto, così sia. Sia noto, & manifesti a tutti quelli, che tanto di presente, quanto per l'avvenire vederanno queste nostre, come essendo sempre stato consuetudine per vero, & lunga esperienza tra tutte le Nationi del Mondo, che li Stati, Repubbliche, Principati per vicini, & concordia si confermano, & crescano, & di giorno in giorno più si aumentano. Però considerando l'illusterrimo & Eccellentissimo Signor Don Ferrnando Gonzaga Duca di Arragon, & Principe di Sicilia, Capitano Generale della Cæsarea Majesta in Italia, & suo Longevante, & Governatore nel Stato di Milano, con suoi luogheri, & commissione espressa di S. M. Cæsarea prefata per una parte, & li molti magnifici, potenti, & strenui, Nobili de heri sapienti, & prudenti Signori Borgomastri, Scultori, Amant, Consigni, Commendati, Cittadini, Patriotti, & Habitatori delle Città, Paesi, & Domini della istessa, grande, & antica Lega d'Alimagna, & alta cioè di Zargio, Berona, Lucerna, Urano, Saiva, Underwalden di sopra, & sotto Silva, Zug con l'Ufficio di fuori, Clarona, Basilea, Pringio, Solodoro, Schaffhouse, & Appenzel per l'altra parte. Aveva inteso, & concepito di tutti li Saditi, & Saditi loro esser bene venire a una fidele, & ferma Unione, & Intelligentia tra essi, allora ha bene concordato, & convenuto quale per il passato si è servato, & serve ancora di presente tra sua Cæsarea Majesta, & Signori suoi Longevanti, & Governatori nel Stato di Milano, & li Stati prefati & suoi prefati Confederati Stati, & Popoli nostri, Affiche la buona concordia, quale è tra l'una, & l'altra Parte, possi longamente stare, & durare, & le cose passate con maggior firmitate, tranquillità, & quiete del uno, & l'altra parte, & tutti li Saditi rimanano pacifici, mediante la fiducialmente di nel buona Unione, & Intelligentia, attendere a ben vicinaria, & amparar la pacifica loro, & stare con gli animi quieti, & riposati, havendo per mezzo della nostri Ambasciadori & Mandatarii per uni ambidue Partii, & Deputati stato concluso questa Unioni, & Intelligentia, cioè a nome del prefato Signor Don Ferrnando suo volentè, & commissione espressa della Cæsarea Majesta, li Magnifici & Nobili Signori Gio. Angelo Rito Secretario della prefata Cæsarea Majesta & a nome di suoi Saditi per li Magnifici, Strenui, honesti, prudenti, & sapienti, così di Lorenzo Gio. Rodolfo Lefter Borgomastro, & Gio. Belfior Secretario di fuori, Gio. Francesco Negro Scultore, & Antonio Tibone Scelto maestro di Lucerna, Gio. Byrger Scultore passato di Urano, Gio. Lano, & Gio. à Pro del Consiglio di Saiva, Dietrich Landerleiter Cancelliere & Landiano passato di Zug, Gio. Lector Amant, & Gio. Borgaro di Clarona, Gio. Bruner del Consiglio di Basilea, Henrico Belzack, & Hans Summer del Consiglio di Solodoro, Conrad Gragg, Scultore di Schaffhouse, Altes Pover Borgomastro & di Appenzel Salafino Zargio del Consiglio.

Al nome d'Idio siamo uni prefati Ambasciadori per nome de la prefata Lettere duranti, & havendo concluso, & accettato li seguenti patti, promissioni capitoli, & convenzioni quale habbiamo d'essere inviolabilmente osservati da tutte due le Parti nel modo, & forma, che seguente.

Primo che il Principe, & Signor Don Ferrnando Gonzaga, & li suoi Successori nello Officio, come Longevante & Governatore del Ducato, & tutto il Stato di Milano a nome, & luogo de la Cæsarea Majesta nel prefato Ducato, & tutto il Stato di Milano, debbiano, & vogliamo lasciare, & permettere alle Signori Signori sopraferiti Cantoni della Lega Helvetica, & a tutti loro obbedate, congiunti, pertinenti, & Saditi di qua, & di là da la Monti, l'empione di tutte le sorti di mercanzia, & beni, sia bestiami, o altre robe mobili, ancora frumeto, legnate, legnate, & altre biade, non referendo cosa alcuna, per tale mercanzia, & beni siano necessari, fatti, & lavorati nel prefato Ducato, & tutto il Stato di Milano & tutte sue possedute Città, Luoghi, o Terre, & quello li appartiene in le loro, & di suoi Saditi, Giurisdizioni, & patti, senza gravetia de datti, tratta saglie, & altri carichi come quelli potessero esser nominati perturnati a la Camera di Milano o vero a persone particolari Privilegiati li Communita, ma per ciascuno quale vera potere, & more di tal estensione, della prima pigliare licenza, & salvocondotto dell' Officiali, che per sua Majesta Cæsarea, & suo Eccellenza, & per li prefati Signori Governatori, & Longevanti del Ducato, & tutto il Stato di Milano fossero deputati per questo effetto, quale salvocondotto, & licenza non habbi da comprare, ma gli sia dato subito per niente, & senza

ANNO  
1552.



ANNO  
1552.

senza contradizione alcuna gli debba offer concessa. Appresso, che achia ancora offer concessa, se per altro, o in altro, sia che si voglia poco comprare alcuna quantità di framenti, segale, o altri grani, come quelli potessero offer nominati, per rivendere, e mettere insieme, e Leshur nel prefato Ducato, et tutto il Stato di Milano per permettere, barattare, o tornare a rivendere, uno debbe il Compratore pigliar per la dritta via, et far camino sicuro, et far condurre la sua mercanzia, et aver nel termine convenuto prefata nella Locumta, et Solvamente prefata. Però con questa dichiarazione che sia Cesareo Marzita, sua Eccellenza et li prefati Signori Langueventi, et Governatori del Ducato, et tutto il Stato di Milano non siano obligati al tempo de la carestia, et penuria di dar altri prestiti Signori Suizzeri, et fassi, un Vagor, gramo, et altre biade, la qual carestia si debba intendere ogni volta, che uno Maggio di Frumento nel Ducato, et tutto il Stato di Milano di comune corso più di lire tredici Imperiali di valuta di Milano, et altre biade alla rata. Però in tempo di tal carestia, et penuria sia Cesareo Marzita, sua Eccellenza et li prefati Signori Langueventi, et Generali del Ducato et tutto il Stato di Milano, per dimostrazione del suo buon animo volere dar a li prefati Signori Suizzeri, et suoi Sudditi un Vagor, la quale sia duno anno, o più, o meno, come meglio loro parerà, et dar loro grani di segale, et grano di miglio, et framenti altri Signori Suizzeri, et suoi Sudditi, un Vagor, o cedimenti, congiunti, pertinenti loro, comprassero framenti, o altri grani fuori del Ducato, e tutto il Stato di Milano, ogni tempo debbino haver libero passo, et transito per il prefato Ducato, e tutto il Stato di Milano senza alcuna ostensione, o contradizione, et senza alcuno pagamento delle tratte, gabibbe, Dazi, notazioni, o altri carichi, et appresso la Cesareo Marzita, sua Eccellenza et altri Signori Langueventi, et Governatori del Ducato, et tutto il Stato di Milano vogliano haver sempre buoni intendere, che se sia fa fatto alcuna carestia prefata, et non potessero, et non debbano dar altri prestiti Signori Suizzeri, et suoi Sudditi, et tutto il Stato di Milano in esso prefato comprare framenti, et altre biade, per metter insieme, et rivendere secondo il loro valore dal che nasce tal carestia prefata, viceversa li Signori Suizzeri del Ducato, et Paesi delli soprascripti Cantoni a tutti li loro congiunti, et pertinenti, et Sudditi alla Cesareo Marzita et Sudditi suoi del Ducato, et tutto il Stato di Milano debbano liberamente senza alcuna innovazione di Dazi, gravamenzi, et pagamenti lassar venire, et andare bisognati, et altre cose, et robe, non referendo esse alcuna, con questa dichiarazione però, che accadendo tempo de carestia no le soffrir Leghe, Città, et Castelli, che non pagino di carestia d'incendio, o di fuggir del frumento venduto, et di dar loro tredici Imperiali, quale si dichiarano offer darsi sopra parte biade prefate Suizzeri, et altre biade alla rata, che in tal tempo de carestia le soffrir Leghe, Città, et Valli non siano tenute dare, soffrire comprare, o andare a quelli del Ducato, et tutto il Stato di Milano più di Miglio due mila, tra frumento, segale, et grantia, et questo per fermare la medesima qualità, che quello del Ducato, e tutto il Stato di Milano in tempo de carestia siano obligati verso di noi et li nostri, come di sopra.

Secondo, circa il Sale, quale li Signori Suizzeri, et suoi congiunti, et Sacre, comprano in Germania, e nelle Italiane, Chianti, e altri Paesi, et Liugi, e altri Paesi, et altre Eccellenza et altri Signori Langueventi, et Governatori del Ducato, et tutto il Stato di Milano a nome della Caf. Marzita debbono dare a loro, et li suoi, come di sopra, il libero transito, et passo con esso, con il modo, et forma, come seguita.

[illegible]

Ammirare per niente, e lihora di Datis, e forza strano, ANNO  
 Gabbie, e baueranza, e tutti altri profetti, come potes-  
 se offer patti appresso, con l'ordine de la Cofra Naxia 1553.  
 e dell' Illustrissimo Scavato, e Magistrate di Milano, acca-  
 sia invitato a molte frandi, e inganni, quasi profetto in-  
 struatore in dano, e pregradato de la Cof. Naxia e  
 fue intrate del Ducato, e tutto lo Stato di Milano, li quali  
 erasi dilagratamente faranno offerri, e spofini. Però  
 tal cofra senza alcuna grazia, e inuocazione, come di  
 sopra, e per lei la prefate Signori Sinceri, e fu fusi,  
 come di sopra, per causa d'alcuni impedimenti non potes-  
 sovere il Sole de la Germania, Valentin, Chivarna, e  
 altri Luoghi, Sua Cofra Naxia e Eccellenza, e altri  
 Signori Luogotenenti, e Governatori del Ducato, e tutto  
 il Stato di Milano, benché non vogliono concedere  
 a li prefati Signori Sinceri di far, e fare, e far, e  
 il transito liore di poter pigliare, e comprare, e far com-  
 prete Sole da quelle parti, che gli pareri per mezzo del  
 detto Ducato, e tutto lo Stato di Milano senza pagamento  
 di alcuna grazia, datti, aglie, e gabelle, come qui di  
 sopra in li Articoli concernenti li datti, e grazia, e  
 diciturati, e in caso di necessità datti Signori Sinceri, e  
 fu fusi, come di sopra, rivedendo il Sole del Stato di  
 Milano, e che li detto Stato di Milano fue provisto per uñ,  
 e bisogna fue di Sole, quale si condace de Venna a Gen-  
 uova, Sua Cofra Naxia e Sua Eccellenza, e altri  
 Signori Luogotenenti, e Governatori del Ducato, e tutto  
 il Stato di Milano del Sole, quale bauerano di sopra  
 del fue fusi, e bisogna, per non essere, e li datti  
 de non essere per non essere, e li prefati Signori Sinceri,  
 e fu fusi, come di sopra, in quel Luoghi due fusi in com-  
 mado ad ante diti de Parti, e facendo li prefate Parti  
 se accorderanno senza sfare tra loro, veri, e fusi  
 Amici, e vicini.

[illegible]

*«E tu di più ogni volta, che la Peste fuisse (il che Lido non negava) si li prefati Signori Senzani, et suoi, come di sopra, volessero venire nel Ducato, o tanto lo Stato di Milano, che loro siano obligati di pagare le debite Bollette, et sedole de la sanità da quelli, che saranno deputati per l'Officio de la sanità di Milano in tutti li Luoghi, che gli ancedera passare, la qual peri già debba esser data per incanto, et senza eccezzione».*

[illegible]

Quinto per avviare alle frondi quali in questo pannello esser fatte, e' uscite da tutte due le Parti si è chiaramente



ANNO  
1552.

trattato, & concluso, che ogn'uno, quale verrà usare, & godere di tali Privilegi & Esenzioni, si debbi diligentemente guardare, & avere di non fare alcuno inganno, o compagnia, & obbligazione di vendita verso alcuno, il quale in queste Esenzioni, & Privilegi, non sia compreso, & sia soggetto, & quelli, che contrattarono usare, & sollicitarono tale cosa, con persone, che non sian comprese, ut supra, incorreranno nella pena, & condanna quale debbe esser messa da due de le Parti.

Sette l'intranevole, che nasce alcuna differenza, & discordia tra le Persone particolari nel Ducato, & tutto lo Stato di Milano, & di tutti questi Signori Svizzeri, & suoi, come di sopra, non debba una Parte à l'altra far significar, registrar, né rubar, ma debba l'attore ricorrere, & litigare contra il reo nel luogo, & avanti il Giudice dove egli habito, & ivi ancora all'attore debbe esser amministrato laudo, & l'innocenza, & spedita ragione, di modo, che in termine di un Mese, secondo le comodità della cosa, & qualità della causa, sia spedito senza compromesso di qual si voglia Privilegio, ordine, ragione, o decreti, quali potessero essere in contrario; ma se accadesse, che Dio ne guardi, che tra la prefata Cef. Massia & il Ducato, & di tutti lo Stato di Milano, & di questi Signori Svizzeri, & di suoi, come di sopra, per causa particolare, o generale, nascesse differenza, & discordia in tal forma, le prefate differenze, & discordie debbono esser accorate, & dove per eguali Arbitri nominatamente in Chiusa, & in Nondiritto, & accadendo che quelli nel festinamento s'esser dovuti, che all' hora subito per le Parti sia fatta elezione del quinto, & non potendo esser d'accordo circa l'elezione prefata à richiesta di una o di tutte le Parti, s'habbano fatto eletto, & ordinato dalli quattro Arbitri nominatamente, & per la maggior parte il signor padrone del Paese di Padisiam, ovvero della tre Leghe Grigie, secondo quali altre volte è stato usato & servato con li Duchi pastori di Milano.

Settimo se una Parte havessi Sudditi imbedienti, quali soggiorno ne li Paesi, & Giurisdizioni dell' altra Parte, debbono esser obligati di far ritorno ne li Paesi, & di spesse di quello, che lo richiede & senza prolungare, amministrare espedita ragione sopra la querela, & trovandosi giuridicamente non grave delitto, & esserlo, all' hora tali delinquenti che saranno detentati debbono esser consegnati alla Parte di chi saranno Sudditi, acciò che si possano espellere secondo loro demeriti, & che altri da loro pigliano non girino.

Ottavo, di che beni si voglia interessi, Decime, Novelle, & altri utili di tutte due le Parti Sudditi, siano scritti, o scioliti, o scioliti, o una Parte ha nelli Paesi, & Giurisdizioni dell' altra, & per l'ancora ereditasse, che loro possino haver Parte, & debbano ricevere, & condurre da una Signoria in l'altra, senza che sopra tali beni debba esser messa alcuna gravanza, o taglia per qual occasione si voglia, & per causa delle beni immobili di pigliar in pagamento, & heredità, delle quali qua di sopra non si fatte offesse menzione, ovverò dover trattare li Sudditi del Ducato di Milano, così la Cef. Massia, Signor Don Ferrando, & altri suoi Successori nell' Officio delandato in quella medesima forma, & modo senza mezza trattar le prefate Svizzeri, & suoi Sudditi sopra il Ducato & tutto lo Stato di Milano.

Nono, che tra la Cef. Massia, Sua Eccellenza & altri Signori Luogotenenti & Governatori del Ducato, & tutto lo Stato di Milano, & li Signori Svizzeri, & tutti li suoi Sudditi, & Adherenti sia libero, & sicuro, andare, & ritornare tra l'uno, & l'altra, & sia l'uno con l'altro amichevolmente, & amichevolmente trattare, & praticare, & farsi ogni amichevolezza, & amore come quello comune di loro si ha, & così veri amici, & fratelli, & secondo che fino al presente hanno due le Parti, & suoi Sudditi il stato n'era & servato debba restar, & come ancora li Articoli della Capitola chiamavano, & evidentemente dicono, & disponono.

Decimo le Signori Svizzeri si riservano chiaramente à loro tutti, tutte le sue Leghe giurate, tutti li altri più antichi Instrumenti, & Signili, quali loro hanno avuto, & dati che questi Capitoli per ogni via non debbano pregiudicare à quelli.

Ultimo il stato concluso, che questa pace, vera, sincera, Unione, Intelligenza, Amicitia, & Vicinità in tutti li suoi punti, & Articoli sia ferma & continua senza manovrare alcuno, & invariabilmente debba esser osservata, & restare in sua forza, & virtù, mentre che la Cef. Massia resterà in vita, & stato, & dopo la morte di quella ancora quante' Anni verso li suoi Successori di Sua Cef. Massia, nel Stato di Milano amminati, o vero innalzati.

TOM. IV. PART. III.

Nel addugue prefato anche Parti, cioè Carlo V. Imperatore & Ferrando Gonzaga, & nei prefati Confederati decretati grato al Trattato dell' Amicitia, & amore l'osservata prefata quella laudano, approvano, & ratificano, & ratificano, & promettono, & ratificano, & qualunque, & qua sopra dette per detti nostri Amalgamatori & deputati rispettivamente fatte, concordate, & concluse formalmente, & invariabilmente tenere, & osservare ad ingegno, & di parola in parola come hanno, & in fede & testimonio di tutte ciascuna cosa premesse prefate Parti hanno fatto fare due Lettere espressioni originali, & principali mandate con li nostri Signili pendenti dove per noi Confederati in Bada, in lingua di V. l. di Bologna, & per Noi Carlo V. Imperatore in Bruggia di d. XXVIII. del Mese di Luglio l'Anno dopo la Natività di Christo M. D. L. II. del nostro Imperio XXXII. & della nostri Regni XXXVII. & per noi Ferrando Gonzaga in Milano alli 2. del Mese d' Agosto dell' Anno sopra detto 1552.

Reservazione fatta à li Signori di Basilea.

NOI CARLO V. per Dio gratis Imperatore de Romanis sempre Augusto, in Germania, Spagna, & dell' una, & l'altra Sicilia, Hierusalem, Hongaria, Dalmatia, Croazia &c. Re, Arciduca d'Austria, Duca di Borgogna, & Milano; Conti di Tirolo & Fiandra &c. & Noi Ferdinando Gonzaga Duca di Arragon, Principe di Melitana, della Cef. Massia Capitano Generale in Italia, suo Luogotenente, & Governatore del Ducato, & tutto il Stato di Milano; marchese, apertamente con la presente Lettera, che havendo noi con li nominati nostri, & dell' Imperio cari, & fedeli di li Ill. Cardinali de la stessa Lega, Viceroy, Arcivescovi, & Configliari della Città, & Paesi Zurich, Berna, Lucerna, Uriaria, Soite, Underwalden, Zug, Glerna, Basilea, Friburgo, Schiduro, Schaffhausen, & appropiar, per causa del nostro Stato di Milano à bene, & utilità, & hanno successo del prefato Stato di Milano, della Lega comune, & di tutti li loro particolari, Sacchini, & propinqui di qua, & di là da Monti, & singolarmente, acciò che anche due le Parti tanto meglio possino stare in pace, quiete, & unione, havemo concluso l'una con l'altra amichevolmente, & amichevolmente Intelligenza, come li Capitoli sopra tra noi anche due Parti ordinati, & fatti chiaramente contingono. Et perche noi sotto Capitoli & continno per conto di querela quale una Parte, & li suoi potriano haver, o acquistare verso l'altra, come per ciò li debbono cercare irritazione, & sia, & per a questo li Burghogno & li Configliero di Basilea per conto di tale Articolo, che al essi pare, che sia grave, & fuori del solito che la loro libertà usino, & vecchie discussioni tocante al significare, o à restare, però li havemo concluso, & promesso, che la prefata amichevole Intelligenza à li prefati di Basilea, & li suoi, & li suoi Successori ne la loro libertà, & antica, & vecchie discussioni per conto del detto significare non gli potriano alcuno, & che quelli di Basilea debbano restare appresso li loro Privilegi di dare, & ricevere la ragione, & vecchie discussioni del detto significare senza danno alcuno. Ma addiventati in tutti li Articoli de l'amicizia che, & viciniale Intelligenza sia in sua forza, & incomprendeibile, & in fede di questo habiamo noi fatto appendere à la presente Lettera il nostro Sigillo segreto, & dato da Noi Carlo Imperatore in Bruggia di d. XXVIII. di Luglio MDLII. de l'Impero nostro XXXII. & de li Regni nostri XXXVII. & de Noi Ferdinando Gonzaga &c. Dato in Milano alli 11. d' Agosto dell' Anno sopra scritto.

XX.

Passaglicher Vertrag zwischen Ihro K. M. Majest. Ferdinando I., als Erb-herzog zu Österreich an einem, & dem Herzog Christoph in Böhmen an dem andern Theil nach unterzeichneten Albrecht Pfalzgrafen von Rhein in puncto der Abtheilung des Herzogthums Baiernischer Reichthum zwischen demselben Herzog und Herrn Duxen Herzog Ulrich und Ihro Majestät der Abtheilung halber einigten Irrungen benachigt werden und bewilligen Ihro Majestät das Herzogthum Baiern Herzog und Ihro Erben zum offit. Leben zu erben; Dabingegen soll demselben Herzog 10000 guld

G

dm

ANNO  
1552.







































ANNO  
1553.

[illegible]

Es sollen und wollen auch die von Straßburg E. F. O. der Arbeit mit den Siegen, Gewinnen, Reizen und Aufwinden, die daraus kommen, sich in annehmender des Hauses Weisheit, der Befähigung, und den ihnen von Lebens Freunden, Nachbarn in Sachsen, und dem Lande Straßburg in diesen deponiert werden; gegen E. F. O. einzuführen, Schicksal, Glück, von dato an in reform, in einem, frey, wiederum geben, wählen und unterstützen.

[illegible]

mit dem neuen Jahres-Tage des 96. Jahres wiederum 15000.  
Theiler; man findet im 71. Jahr ebenfalls auf den neuen  
Jahres-Tage 15000. Theiler mit dem letzten im 98. Jahr den  
wenigern Zähl-/nach der Geburt Christi zu sehen / zu Zähl-  
time bei letzten Lustrum- und vollkommener Erhebung befind-  
lich der Vertrag / Summe / die ab dem 15000. Theiler jährlich  
zu Wolfenbüttel gegen geistliche Lustrum erweitert und be-

Daß man diesen E. J. G. alsbald nach vortheilhaftem Betrag aller ihrer gegenwärtigen Schulden und alle und jede Proccente des Capitalen E. J. G. am Royal. Cassiere. Verkauft. Proccenten, jedoch nicht den zehn. Proccenten gegenwärtigen follen Leihen, eusele E. J. G. remanent, auch beten und bewert fünf, bei alle E. J. G. E. J. G. Capitalen und Verkauft. innernehmen. Rührer. Dieser und Verkauft. funderst aber der Zeit und Convent des Leihen. Unternehmung. Domina und Convent bei Unternehmung. und der Capitalen. Verkauft. E. J. G. Proccente der gegenwärtigen Proccente und Capitalen. Verkauft. gleiche gefalt follen Leihen, und bei

Darüberhinaus wollen die von Straßburg die Thron / so in  
bilden Tugenden und Tugenden befehligen (so möglich) auch zu fre-  
hen. (so) auch zu fre-

und auch / so hat auch Herrg. Schmidt bewilligt / daß E.  
F. G. bey ihren Besuchen gütlich verfahren und verfahren

mögen; daß jeder von Braumännern und ihren Wägern  
mit Gewalt wider sie nicht erhalten oder gestrichet werden sol-  
len; doch daß die von Braumännern herüberkommene / d. i. über al-  
te Personen und Urtümel; aus den Mäthern mit Jrenen / zu  
vordringst mit Jrenen auch sollen und müssen die von Braun-  
männern der Wäger und Koder / Höfe ungrüfften und ungeheile  
lassen.

Herzog Heinrich hat auch befohlen / daß E. J. G. die Für-  
ger vom Staatsfreisitz / so von E. J. Gn. leben haben / ver-  
braucht noch den Jällen befragen wollen / und daß sie mit be-  
stehen + habe wider die Willigkeit und alten Gebrauch nicht be-  
schwert werden sollen.

Das ist auch ein Theil gegen den einen/oder beiderben In-  
ternehmen / Adressen und Bewohnern in Reich und Eigenthum  
bestehen vertheilt oder vertheilt hien / solcher soll es in alle  
wege in Italien und sonst in vollkommenen Freiheit ohne alle  
andern oder sonst irgendwelchen Fesseln / Verbot und Execution

Es sollen auch alte und neue Gefangene gegen einander, ohne Ration oder Entgelt, auf vorhergehende alte gewöhnliche Weise, in einer Weise, die nicht beschwerlich sein wird,

Trenn. Heringe frisch füll und reiß auch ab den Entsefen,  
hoff darüber zwei Stunden / besser Glasgefäße halten lassen / uach dem  
das Abgeschiedene in ein saub. Bad. Wasser geschüttet unter Rühr.

von Beaufschlagung in- und durch das Zirkulationsrohr unter Vermeidung aufsteigender / sinkender Tropen und sicher pulsieren lassen / beruhigen sich bei von Beaufschlagung gegen herabgehenden Hohlraum und

**E** & **F**. Harten aus verholten sein und wollen,  
und leicht so kalt und voll auch Herbes Nardus/mas E & F  
E. bieten von Scherfingung und ihm Wärgen / an liebsten  
Gleiten / Zehen / Rufen / Kanten und Gefallen / so ihnen  
von erde wegen gewahrt / und in hohen Krugs - Handlungen  
vergessen haben mögen / wodurch frigen lassen und schellen,  
allen das E & F. die befürchte besagte Schätzung davon

und kommt selten alle Irreung / Betrogenheit / Spott / Feindschaft / Gram und Zwietracht; ja sich selbst zu prüfen werden Thoren; abgewandt Suchen helfen antragen und erhalten haben / aber sich selbst verlassener Handlung helfen noch unan-

gen modern / glänzendste und aufgedeckten sein.

Том IV, Ряз. III.

Diesel aber auch viele Arien können vortragen, spielen auch mehrere Instrumente; er lernt, das tiefste C auf dem Klavier, wenn die Zeitung, in der ich seinen Namen lese, Herrn Zander besetzt. Gewöhnlich sind die Herren nicht Pianospieler; Anno der meiste Pianist, der sich bemerkt, aber nach Inhalt der Kunst- und Musikblätter, hat einen sehr Zier in dem Spiel, welches er nach Willen und soll dem beherrschten Teil von der größtmöglichen Wille in dem Klavier. Zander kommt in allgemein für mich auszusprechen; aber das soll bei weiterer Zeit gegen den ersten Rang und endlich Rang und alle dieser Danksagen möglich.

[illegible][illegible]

1872, darunter die folgenden:  
 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 255

Dietrich Heinrich L. M. u. L.

non-Fant.

## XXVIII.

Endlicher und Ewigert/ Gärtnischer Haupt-Vertrag 2. Nov.

gewissen Churfürst Johann Friedrich zu Sachsen an  
einem / und Herzog Heinrich den Jüngern zu Braun-  
schweig am andern theil über alle Infrumtschafft /  
Krieg / und an der Cammer zu Rechte anhangigen  
Aufsichten und Forderungen. Aufgericht zu We-  
mar / Donnerstags nach Allerteiligen Anno 1693.  
[Hortleder, von Ursagen des Türken  
Kriegs. Tom. I. Libr. IV. Cap. LVI. pag.  
1046.]

Ha

Cell-











[illegible]

zu erhalten, sondern die Verurteilung selbst.  
„... und mit als bei Eberhard, Pöhl in Odenburger Be-  
schreibung in der Tilsche ...“ Soll hier die be-  
schriebene Tilsche sein? Pöhl allein benutzte privilegier- und be-  
fürzt; benutzte auszusagen und verbotlich; ...  
der Wiedt und das benutzte Beiläufigkeit; ... aus be-  
Pöhl; ... der ... Herrschaft ...  
... in jeder ...; ... Herrschaft ...  
... auf guten ...; ... Herrschaft ... und in ...  
... an irgendeinem ...; ... haben und empfangen ...

[illegible]

Es soll aber, demselben äußerlichen Anstrich / Gemeinlichkeit und Einigkeit zu erwecken und geöffnen, als die bekannte, jedoch tiefste Hölle, derer Einkommens wenigsten merke, als dann soll der Adelichheit Theil und Statten / der Spottbarkeit Theil und Statten, demselben dennoch durchsichtiger werden, nach dem angetragenen Aufsatze mit geistigen Farben und Kräften in Contrasten und in Verträgen / so viel als der Temper / Gemüthsaffekt und Einigkeit über die bestimmte Summe der profanen Lust erhalten werden werden.

Und haben sich aller Leiden mit andern guten Dingen an-  
 stellen aus mächtigen persönlichen Antriebs; welcher stärke  
 zu der Zeit sich abgemildert; Zeit mit und durch nach dem  
 bei der Herrn begeben wurde; / Heut / Von und anders gesch-  
 und und angefallen; und Herrung Belfang und Herru  
 Hoeg; Hans; und der Erben solcher angründen; und in  
 fall; mit obelst; heraus zu geben stehend sein sollen; nach  
 folgender Ordtel; schließlich mit endlich verfahren.

Jahz / in Tzeit Jungfitem on Juber Bona von adt Gul  
ben / on Adler Baum / on Gulben / on Adler Koch  
on adelshaus Stach / ein Adler Kober für einen heile  
Stellen.

Jan / in Euterburger Gemeinschaft an jeder Seite  
seiner Schenke / an jeder Ecke für ein und zwanzig  
an jeder Seite für obererhalb des / an jeder  
Seite für ein halbes Schenke / an jeder Ecke für ein  
halbes Schenke.

Imn zu Ehren ein Silber Band um seinen Hals; ein  
Halter Vorn für 11. Altes; ein Halter Hinten für ein  
kleines Vorn.

Jede ein Weinchen zu Befestigung und Erhaltung /  
Jeder Wein was seine Gärten / und kann in der besten  
Graffschaft Spessheim ein Jeder Wein durchaus an vierzehn  
Stellen / und in Urbarischen / Rurbarischen / Eilbarischen /

Freimaurer Logen / ein toller Saum an anderen Stellen / ein toller Saum an Stellen / und ein toller Saum an Stellen.

Der in London lebende / Dill / Doefen und Sinterberg / ein Rader Herr für ein Golden / ein Rader Epitz / und Huber / jeder für neunzehn Mark / von Pönnig. Und dazu noch aus in allen Ländern ein Ganz ein verfahrenes Albus / Tappant ein ein sehr geringe Pönnig / ein Haus ein sehr Pönnig / und zwei kleinen Herrn ein ein Golden.

[illegible][illegible][illegible][illegible]



















ANKO  
1554.

geht; daß sie als Hochverräther, Krieger, auch Heros  
Worten und Thatenwundern sich nicht erheben können; und  
mit dem Verstande aus in großer Eile; eine kleine Anzahl Kri-  
mer beiderseitig zu sich nehmen; und noch mit ein großer An-  
zahl Krieger befehlen geben.

Esdenn auch hat fürnehmlich der Königlich Reichthum von  
Wienburg, der durchsich die bei der Zeit einmal zu Landwehr  
werden wollen; den Kriegszug, den sein Reichthum aus-  
führen; sehr geriet; und sehr geriet; und sehr geriet; und sehr geriet;  
mit in seinen; dann er wird nicht sein; die Wälder sind  
schlagen; und damit er nicht in Gefahr; (dann es werden  
sich eine annehmen) sondern Krieg von Franken gegeben  
werden; so daß in seiner Ordnung zu Wienburg kann in sich  
angehen; und nicht Krieger; so er nicht nicht in sich  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

Und wie sie folgende zum Reichthum nach der Kriegs-Zeit zu-  
sammen setzen wollen; und in Eile zu überlassen; und aus  
seinem Eile zu verlassen; haben wir aus diesem; zum Krieg  
eilet; und jenseit. Deswegen kann der Reichthum von  
Wienburg in einer Eile zu Wienburg angehen; und die  
Krieger nicht nicht Krieger; von sich erheben; mit den Kri-  
geren und verheßen lassen.

ANKO  
1554.































ANNO  
1554.

[illegible]

Wir darf auch solches zu Tode kräftigstehen und bekräftigstehen  
gehehen: zu treten und sollen vor der Sym. Konf. und Kämpf.  
Was, wenn alle diejenigen Sym. / gänzlich Verdingung über  
die: Aussetzung / Ansatz und gehen Convent durch unser  
unerschöpflich und endlose / für: nach und ohne ausbeugen  
und schenken: dazu mit auch vorgehende unser liebe Ohren / die  
Herzogen in Sachsen: ihres beinahe Verdingens und / für: aus  
behalten sein werden.

Der Herr von Homburg / wollen und sollen auch gleicher  
Gehalt der Geill. Iohn-Herren Vergeltung über diesen  
Contract ausbezahlen / und über die anderen geminder Schil-  
den / deren Bezeichnung unter unsern Secret wir unsern lieben  
Oberrhen / den Herren zu Sachsen / x. jargellit / von dieser Zeit  
an weiter keine Schuld of unser Herrschaft und Land machen  
also zu bezeugen.

[illegible]

Da aber der Mündige §127 aus dem Geiste zu handeln vermag, so muß er nicht mehr unter die Schutz-Verordnung fallen; so folgt also dem obigen Satze, daß der Vertrag zu Grunde liegt, wenn er von einem Mündigen zu Gunsten eines Unmündigen geschlossen wird, wenn er nicht durch die Eltern genehmigt ist. Es ist aber nicht zu übersehen, daß die Genehmigung der Eltern nur dann zu dem Zwecke erforderlich ist, wenn der Vertrag zu Gunsten des Unmündigen geschlossen wird, nicht aber, wenn er zu Gunsten des Mündigen geschlossen wird. Es ist also nicht erforderlich, daß die Eltern die Genehmigung erteilen, wenn der Vertrag zu Gunsten des Mündigen geschlossen wird, sondern nur, wenn der Vertrag zu Gunsten des Unmündigen geschlossen wird.

[illegible]

« Ich habe mich nicht der Seiten von Pommern, sondern der Thronen und abendlichen Zeit angeschlossen, so daß ich, wenn ich auch noch ein wenig von Cossack und Cosackin zu hören bekomme, nicht mehr, wie ich wohl bei der vorerwähnten Person, sondern mehr nach Jodas in der ersten und dritthalbigen Zeit, aber wie und diesen wollen unverzüglich wissen, so gehen; und ich will das befehlen von uns, die Grafen in Brandenburg, die Grafen der Vernehmung sich vernehmen und abgeben werden, so haben andere unsere Kassen der Grafen (Rosenberg, Rosenburg und Cossack) in Kraft des obererwähnten Befehls von Seiten Kassel, insbesondere befehlen und die Personen in diesem Sinne, wie ich wohl und das oben, so

in der bey beyden Kammern, und bey mehrertheilichen Stimm-  
 genheit, daß sie lange Zeit, da bey den ersten und andern  
 malen vorerwähnte verpfaunde und beschaffte Sachen mercken, ansehen  
 und manigmalen halbes, unversehrte zu holtz, befehligen an-  
 genommen, und mit dem dreyten mal zu haben, zu gewiffen und zu  
 geschrieben, Doch nicht den ungewissen Kammern zu den fünf und  
 zwanzigsten und Obersten Kammern, zur beschreibung derer  
 merckwürdt soll solche im Anblich derer dreyen Kammern  
 vorerster aber, und im fünf, daß sie durch Erbst Erbst oder  
 durch Verpfaunde nach Ausgange mercken, Jahr fünf einmahl zu  
 sehen, Erbst erbst haben, oder als den merckwürdt zu er-  
 kennen mercken, zu sollen nicht die Kammern zu Geschick zu  
 der obersten Kammern, der dreyen Kammern, der dreyen  
 Kammern, Erbst, bey der letzten und einmahl einmahl zu  
 bringen auf den beidenden und langen Weges der Herrschaft  
 einmahl einmahl zu den fünfzig Jahren, einmahl einmahl  
 einmahl und einmahl einmahl, jedoch daß bey der Kammern  
 zu Geschick zu, in merck, daß die Kammern fünf und zwanzig  
 malen nach Verpfaunde, der dreyen Kammern, der dreyen  
 Kammern, oder einmahl, fünften merck, Oben zu den dreyen  
 Erbst zu, sollen sich alle beidenden Kammern, einmahl, Regal-  
 Verpfaunde, oder einmahl einmahl, einmahl, einmahl, und der  
 Kammern, einmahl einmahl, bey in alle Wege bey

[illegible][illegible][illegible][illegible]















ANNO

1555.

rant leur miséricorde. Ainsi ladite Guerre étoit autant plus qu'il en fut jamais, combien que l'aise ne fut répandue à la justice de la cause, comme souvent elle n'est pas, par certains Jugemens de Dieux secrets & incognus aux Hommes.

Quant au second, il est certain qu'après ladite prise, la principale Négociation fut de la délivrance du Roi; car on la fit bien paillir de tout le demeurant: par laquelle délivrance, combien qu'il ait été payé la plus grande Somme, qui onques fut convenue en semblable cas pour quelque Monarque que ce fût, montait à deux millions trois-cent mille livres Solols d'or en or, néanmoins pour parvenir à la délivrance dudit Roi Seigneur, on fut contraint de quitter tout ce qui en suit.

Premièrement, tous les Droits par le Roi, ses Hoirs & Successeurs, prétendus des Roiaumes de la Couronne d'Aragon, états unis & compris, & dépendans d'iceux, qui ne sont pas petits Droits, ni peulement fondez, & même le Droit du Roiaume de Naples, tant en propriété, que possession, Pensions, que Arrears, soit par Traitez, ou par luvelleries du Pape; lesquels quittent tous rétroces par les deux Traitez précédens.

Et outre, fut quitte audit Traité de Madrid, par le Roi, le Droit par lui prétendu au Duché de Milan, & Seigneurie de Gennes, tant par les moines des Investitures & Concessions faites à ses Prédecesseurs, que par Droit d'Hoirie, Succession, ou autrement; ensemble le Comté d'Alt, qui ne tient rien de l'Empereur, ni de l'Empire, & dont s'étoit debat ni querelle aucun.

Et outre les susdits quittances, & plusieurs autres de moindre importance, & une infinité de charges & dépenses imposées audit Roi Seigneur, à plein décaire & résidu Traitez de Madrid & de Cambrai, qui sont ci-dessus pour cause de breveté, ledit Seigneur vint à céder, par ledit Traité de Madrid, les plus chers & les plus beaux Droits & Dignités de la Couronne de France, qui sont inaliénables par la Loi du Roiaume, lesquels n'avoient jamais été en controverse & différend, & où l'Empereur & ses Prédecesseurs n'auroient rien prétendu ni demandé. Tellement qu'à parler à la vérité & sans palliation, c'est au par don de partie du Roiaume, & non pas un Traité ou Apoinement, lesquels ne le sont fors des choses prétendues & débattues par les Contrahans. Car par ledit Traité de Madrid, & les deux autres subséquens, il cède à l'Empereur, les Hoirs, Successeurs, & siens ensuiv, les Fief, Hommage, Pairie de France, Serment de fidélité, & toute Supériorité, Jurisdiction, Supériorité, Reffort, & Souveraineté, & tous autres Droits aus Rois de France appartenans sur le Comté de Flandre, Frelans, Nobles, Vassaux, Villes & Communautés, & Habitans, sans aucune eshoie en reserve; il renonce au droit de rachat, que lui & ses Successeurs ont es Villes & Châtellenies de Lille, Douay & Orchies, qui sont trois belles Villes & Châtellenies appartenantes au Roi sans contredit, qui avoient été seulement engagées au Comte de Flandre; cede la Ville & Comté de Tournay, bailliage de Tournay, Villes de Mortagne & Saint-Amand, & tous Droits de regale, nomination aux Evêques & Abbates audit Tournay, & tous autres Droits quelconques; cede les Fief, Hommage, Pairie, & Serment de fidélité, Reffort, & Souveraineté, & toute suzeraineté appartenante à la Couronne de France sur la Comté d'Artois, Reffort, & Enclavement d'icelle; & sur les Prelats, Nobles, Vassaux, & Sujets dudit Pais; & tout Droit, Reffort, & Souveraineté sur la Cité les la Ville d'Arras & Habitans d'icelle, avec le Droit de regale & nomination sur l'Eglise d'Arras, & les appartenances, & les Droits du Gouvernement sur les Eglises d'icelle Comté & Enclavement, encore qu'elles soient de fondation des Rois de France; cede l'Aide ordinaire d'Artois, montant par an à la Somme de quarante mille Livres, que les Rois de France ont toujours pris sur les Habitans de ladite Comté, en signe de Souveraineté; tous lesquels susdits Droits, Dignités, Hommages, Souverainetés, sont Droits inaliénables & dépendans de la Couronne de France. Et néanmoins tous les Habitans dudit Comté & Enclavement, encore que par cession ils demeurent toujours exempts de la Jurisdiction, Hommage, Souveraineté & Sujétion du Roi, sont néanmoins en tous les Privileges, que les Rois de France leur avoient données en faveur & contemplation de leur loiauté; tellement qu'ils sont exempts des Droits du Domaines;

imposition foraine, haut passage, Ceinture de la Reine; l'Alce du Roiaume.

Outre les grands & importants dommages desdits, il y a certaines choses dommageables pour arriérées passées au dernier Traité de Crespi, par ceux qui ont mané cette Négociation de la part du Roi, pour étre peu exercées en tels affaires.

Car par ledit dernier Traité le Roi se réserva seulement au Pais d'Artois la Cité de Teroiaune, sans parler des dépendances, combien que par le Traité de Cambrai il se fût réservé bien expressément ladite Cité, avec toutes les dépendances d'icelle; fous couleur de laquelle condition l'Empereur a toujours prétendu depuis le dernier Traité, que le Mont-Saint-Jean, & le terroir à l'environ, étoit à lui, comme compris au dernier quittement; lequel terroir par ledit Traité de Cambrai s'entendoit étre réservé sous le nom des dépendances de Teroiaune.

Item, Combien que par le Traité de Cambrai, & même par ledit Traité de Crespi, soit porté que tous Sujets d'une part & d'autre retourneront en la jouissance de leurs Terres & Héritages, & de la publication de la Paix, sans autre autre; & qu'en vertu dudit Article, Madame de Vendôme peut sans difficulté entrer en la jouissance & possession du Comté de Saint-Pol, comme les autres Sujets du Roi; néanmoins audit dernier Traité a été ajouté en un autre endroit dudit Traité, la clause qui ensuit.

[ La Dame de Vendôme pourra ravoir de l'Empereur le Comté de Saint-Pol, pour le tenir en tel Droit, & comme elle le possédait auparavant le commencement des Guerres d'entre l'Empereur & le Roi. ] Par où les Impériaux prétendent, que ladite Dame ne se peut aider du general Article desdits, d'autant qu'il y en a un autre pour son regard, concernant le Comté de Saint-Pol, disant que ledit Article n'a pas été ajouté superflueusement & sans milieu, & qu'il faut qu'elle prenne une mainlevée particulière de l'Empereur, laquelle finalement, après plusieurs sollicitations, il a par ci-devant baillée à fous Madame de Vendôme; contenant ladite mainlevée une espressement, que c'est à la charge de l'Homage, Reffort, & Souveraineté envers lui, comme Comte d'Artois: combien que ledit Comté de Saint-Pol de tous tems est fous l'Homage du Comté de Boulenois, & du Reffort souverain du Parlement de Paris. Et quelque remontrance qu'on ait fait faire à l'Empereur, & à ses Deputés, il n'a jamais voulu réformer ces Lettres de mainlevée; & cependant, il s'est tenu fait de ladite Comté, au grand dommage du Roi.

Davantage, par ledit Traité de Crespi, on a omis à comprendre de la part du Roi les Ecois, comme ses Allies & Confédérés; & se contrefraient les Deputés du Roi d'une clause contenue audit Traité, portant, que les deux Princes, dedans deux mois, pourroient nommer, d'un commun consentement, autres leurs Allies & Confédérés, qui en ce fassent seront compris au Traité de la Paix, comme si lors dudit Traité ils y étoient déclarés. Dedans lequel tems de deux mois, quand on eût venu à nommer à l'Empereur les Ecois de la part du Roi, les Allies, il a refusé de les y comprendre, disant qu'il ne confondrait à ladite nomination; & qu'il ne s'en pourroit plus nommer d'une part ni d'autre, sinon par commun consentement, ainsi que ledit Traité le porte expressement.

Par ce que dit est, apert clairement de l'évidente iniquité desdits Traitez, & des grands & insupportables dommages, & diminutions, qui en reviennent au Roi, & à la Couronne de France.

A quoi les Impériaux répondront par trois moines, comme il est vrai-semblable.

En premier lieu, ils diront, que par les Traitez de Madrid & de Cambrai, il n'a pas été seulement traité de la Raçon ou Délivrance du Roi, & de Messieurs les Enfans, mais aussi d'une Paix perpétuelle entre les Maïsons de France, Bourgogne, & Espagne; & que en faveur de Paix, qui est la plus précieuse chose qui soit, & la plus favorable, les Princes pourroient renoncer à toutes leurs querelles & prétentions, & encore céder leurs Droits.

En second lieu, que par les Cessions, & Remonciations faites par lesdits Traitez de Madrid & de Cambrai, l'Empereur a renoncé à tout ce qu'il prétend es Villes & Châtellenies de Peronne, Mondidier, & Roye; & au Comté de Boulenois, Gains, & Ponthieu; aussi es Villes & Seigneuries allées sur la Rivière de Somme, d'un côté & d'autre. Et outre ce, qu'il a renoncé

ANNO

1555.



ANNO  
1555.

renoncé par le dernier Traité, au Droit par lui prétendu en la Duché de Bourgogne, Vicomté d'Auxonne, Reffort de Saint-Laurent, Auxerrois, Miconnois, Bar-sur-Seine, & leurs appartenances, & que ledites Renonciations sont grandes, & de grand poids.

Tiercement, ils diroient, que si on reçoit une fois cette ouverture de pouvoirs de l'ingratitude au Traité qui a été juré, il n'y aura plus de félicité aux Traitez peulx entre les Princes, & faudra toujours traiter de nouveau sans faire fin, & d'autant qu'on n'aura jamais lieu de raison pour imputer un Traité par voie d'ingratitude, & que quelque solution on réponde qu'on y fasse, celui qui le débata, n'y voudra acquiescer, pour ce qu'il n'aura point de Supérieur pour en juger; & que parant on vient à débata les fustes Traitez, & qu'ils se devoient débata lors qu'ils furent peulx, & non maintenant.

A quel on peut repliquer,

Quant au premier motif, que passé que au Traité de Madrid ait été convenu & accordé, tant de la Raçon du feu Roi, que de fait de la Paix, & en ce qu'en faveur de Paix, quelque favorable qu'elle soit, le feu Roi n'a pu s'empêcher ni démentir sa Couronne, durant que la Loi du Royaume se refuse: tellement que *ex tali alienatione nunquam transiunt Dominium nisi temporis lapsu*, quelque clause de dérogation que l'on peulx ajouter, comme il est notoire par disposition de Droit écrit.

Au second motif est repliqué, quant au Duché de Bourgogne, Vicomté d'Auxonne, Reffort de Saint-Laurent, Miconnois, Auxerrois, Bar-sur-Seine, & leurs appartenances, encore que l'Empereur n'y ait aucun Droit, comme il lui a été montré en Espagne, toutefois il ne demeure rien qu'il de sa part des choses fustées, par tous les trois Traitez. Des deux premiers, il est certain; & par le dernier, il est bien vrai, qu'il qu'il les Droits par lui prétendus de choses fustées, mais c'est tellement l'effet, accomplissement, & observation de la Paix, & du contenu audit dernier Traité; & de la Mariage nouveau de ses Monsieur d'Orléans, qui n'a été effectué ni accompli, fait porton dudit Traité; & conséquemment, ledit quinquement, comme étant conditionnel, & fait néanmoins l'observation, effet & accomplissement du contenu audit Traité, est demeuré nul & sans effet.

Et au regard de la Renonciation faite par les trois derniers Traitez, de tout ce que l'Empereur prétend en Villes de Peronne, Montdidier, & Roye, Comtes de Boulonois, Guines, & Ponthieu, elle lui a été assés à faire, d'autant qu'il n'y avait aucun Droit, comme il a été souvent montré à ses Deputés. Et quant aux Villes assises sur la Rivière de Somme, d'un côté & d'autre, qu'il est assés avoir quêtes, lesdites Villes avoient été baillées par le Roi Charles VII. au Duc Philippe de Bourgogne par forme d'engagement, pour la Somme de quatre-cent mille liens d'or vieux de six ou Mare de B. onces, & d'avoit à 24. karats, & depuis avoient le paiement de cette Somme fait audit feu Duc Philippe de Bourgogne, il restait au Roi Louis XI. lesdites Villes, étant de bonne foi, comme il étoit tenu.

D'ailleurs, il faut considérer, qu'il y a grande différence entre ceder une querelle, & un Droit prétendu & d'autre, dont on ne peut point, & de ceder des choses dont on jouit, qui sont claires & indubitables, & qui ne furent ouques en dispute, comme font celles, qui ont été cédées par le feu Roi, dépendantes de la Couronne de France.

Au tiers motif est repliqué, qu'un Traité inique, & par lequel on des Contraintes en l'ingratitude déposité & oppressé, n'est jamais sûr; car la seule équité est celle qui fait les Traitez durables; & ne faut point penser, qu'entre deux Monarques, qui commandent à des Nations belliqueuses, on peulx jamais planter une Paix stable & assurée, si non par Traitez équitables, ou approchant d'équité; d'autant que celui qui se fustira spolié, & traité injustement, & contre toute raison, reprendra facilement les Armes à la première occasion qui s'offrirá; & s'il ne le fait, son Successeur le fera.

Sur quoi, si on veut inférer qu'il n'y aura donc jamais rien de sûr passé entre les Princes; & en on répond, qu'il est vrai qu'un Traité évidemment inique, & extrêmement tortueux, ne sera jamais sûr. Dieu ne le permet point, qui est le juste vengeur & vrai Juge de toutes injures & oppressions; & ne veut point, que celui qui a injustement volé à son voisin ce qui justes-

ment lui appartenait, en ait longue jouissance, afin que ceux qu'il a lésés en puissance, s'en aillent point, & viennent à connaître, que Justice & équité, & non pas violence, ou puissance absolue, conservent les Rois & Principautés.

Alexandre de Macédoine, après avoir vaincu quelques Peuples de Scythie, non sans grand effort & de grande peine, leur demanda s'ils observoient de bonne foi la Paix qu'il leur bailleroit; à quoi ils répondirent, comme il appartenait à Gent de grande valeur: *Si tu le baillies équitable, nous le garderons à toujours; si elle est autre, nous le garderons sans que la force nous le fassera.*

Sur la restitution du Duché de Milan, les Impériaux ont ci-devant dit deux choses, dont l'une fut objectée en Espagne au feu Président de Selva, par le Chancelier Guesmiers, qui ne voulut souffrir que ledit Président répondit; c'est que l'Inventaire du Duché de Milan, octroyé par le feu Empereur Maximilien, étoit conditionnelle, & faite pour Madame Claude, fille aînée du Roi Louis XII. & pour le Duc de Luxembourg, Prince de Calélie, lors son fiancé, & en faveur dudit Mariage, lequel n'ayant point eût, l'Inventaire étoit nul.

Le second object fut fait au Chancelier\*, lors qu'il étoit en Flandre, par feu Monsieur de Granvelle; c'est que le feu Roi avoit quitté tout le Droit par lui prétendu au Duché de Milan, tant pour lui que pour Messieurs ses Enfants, avec promesse de leur faire raider; & que les Enfants venant à hériter, on succéder au Fère, demeurant tenu des fairs, promesses, & obligations de leur Fère.

Au premier object il répondit, que l'Inventaire faite par le feu Empereur Maximilien du Duché de Milan, en l'an 1505. est faite pour le Roi Louis XII. & les mâles descendants de lui; & en défaut de mâles, pour Madame Claude, sa fille, & Charles, Duc de Luxembourg, son fiancé; mais il y a autre subséquente Inventaire faite en l'an 1509. pour laquelle fut payée la Somme de cinquante mille Ecus Solais, outre deux cents mille Francs, qui avoient été auparavant payés; laquelle est faite pour le Roi Louis XII. & les mâles descendants de son corps en lotal Mariage; & en défaut d'eux, pour Madame Claude, sa fille aînée, & pour celui qui viendrait à l'épouser; & pour les mâles descendants d'eux; & est ladite Inventaire pure & simple, & sans aucune condition.

Au second object il répondit, que par le Traité de Madrid, le feu Roi quitta seulement le Droit par lui prétendu au Duché de Milan, tant par les Inventaires, & Concessions faites par ses Prédecesseurs, comme par Hoirie, Succession, ou autrement. Vrai est, que par le dernier Traité fait à Crecpi, est dit, que en cas que le Mariage de fait de feu Monsieur d'Orléans, & de la fille de l'Empereur; & après que ledit Sieur d'Orléans & sa Femme auroient été condonnés Rois de Pains-Bas, & que l'administration leur en seroit été baillée, en ce cas le feu Roi, en son nom, & celui de Messieurs ses Enfants, remonceroit à tous Droits, & quelcun prétendu au Duché de Milan, Comté d'Als, & les appartenances, & feroit raider icelle Renonciation par fectus Enfants; lequel cas, parce qu'il n'est advenu, il n'est point besoin de dispenser de la promesse contenue audit Arrêt, & assés peu de la cession faite par le Traité de Madrid; car par le texte de l'Inventaire de l'an 1509 qui est le dernier, & dont ci-dessus est faite mention, apert clairement que le feu Roi ne pouvoit lors rien prétendre au Duché de Milan, fors l'administration, & les fruits durant la minorité de Messieurs ses Enfants, auxquels ledit Duché appartenait par la fustite Inventaire; & parant, quand le feu Roi auroit cédé, tant pour lui que Messieurs ses Enfants (ce qui non) tout le Droit qu'il prétendoit au Duché de Milan, avec promesse de leur faire raider, & que messieurs ses Enfants suivant ladite promesse auroient raider en ces termes ladite cession; si est-ce qu'elle ne leur appartenait aucun préjudice; car par là on ne pourroit inférer, fors qu'ils auroient renoncé au Droit que leur Père avoit audit Duché; mais non pas au Droit, qui leur composoit le comté de leur Duché, & par la Loi de l'Inventaire, non par Hoirie ni Succession, & pour raison duquel Droit ledit Duché leur appartenait, comme encore appartient au Roi, vni Duc & Seigneur. Et d'ailleurs, en quelque façon & manière que l'ait promis, & pu promettre le feu Roi, si est-ce que le Roi qui est à présent n'en seroit tenu; car il ne vient pas à la Couronne, comme Héritier de ce feu Roi.

ANNO  
1555.



ANNO  
1555.

Don Perre, mais par la Loi du Royaume, qu'on appelle la Loi Salique; & ne seroit pas moins Roi, quand il auroit renoncé à la Succession de ses fief.

Entre le Droit appartenant au Roi en la Duché de Milan, par Investiture du feu Empereur Maximilien, ou allégué communément, que ladite Duché lui appartient par Droit d'Hoirie; car Jean-Galeas Visconti, Comte de Vertus, Duc de Milan, eut trois Enfants de Blanche, Fille du Comte de Savoie, c'est à savoir Madame Valentine Visconti, aînée de tous; Jean-Marie Visconti; & Philippe Marie Visconti. Ladite Valentine fut mariée à Louis, Duc d'Orléans, en l'an 1466. & lors dudit Mariage se nommoit Duc de Touraine, Comte de Valois, & de Beaumont-sur-Oise. A ladite Valentine fut baillé en Dot, par son Père, le Comté d'All, & ses appartenances, que dès lors il promettoit faire valoir treize mille Ducats d'or de rente, pour en jouir dès le lendemain des noces; & outre ce, lui fut promise la Somme de quatre-cens cinquante mille Ducats d'or; & fut de & convenu expressément par icelui Traité, qu'à sa cas que ledit Galeas decédât sans Hoirs mâles de son corps en total Mariage, ladite Valentine lui succéderoit en toutes les Terres & Seigneuries quelconques, présents & à venir, sans que par Testament, Codicille, ou Donations faites entre vifs, il en pût disposer au contraire. Et comblent fut ledit Jean-Galeas Roi decédé, & ait laissé deux Fils mâles, c'est à savoir ledit Jean-Marie, & Philippe-Marie Visconti, qui succéderent ont été Ducs de Milan, rois, & Louis de France, qui eut trois Fils, Charles, Duc d'Orléans; Philippe, Comte de Vertus; & Jean, Comte d'Angoulême. Philippe mourut sans Enfants; & Charles vint Louis, qui a été Roi de France, douzième de ce nom, niéni maternel du Roi qui est le présent; & de Jean, est aussi descendu en ligne masculine le Roi le présent regnant.

Charles donc, après le décès de sa Mere Valentine, tant comble le plus proche parent de Philippe Visconti, dernier Duc de Milan, à cause de sa Mere, que aussi en vertu du Traité de Mariage dudit, parce qu'il n'y avoit aucuns mâles relict dudit Jean-Galeas Visconti, ni autre mâle quelconque de la Maison des Visconti, vint à la Succession des Ducs de Milan, & entreprit la conquête, conquies le Comté d'All, & quelques autres Places, & mourut avant qu'avoir parachevé.

Louis son Fils, Roi douzième de ce nom, paracheva la conquête; car après le décès de Philippe Visconti, François Sforce, qui avoit épousé Blanche, blaise dudit feu Duc, le filz de ladite Duché, & après lui, ses Fils successivement, jusques à Louis Sforce, Fils dudit François, par lequel ledit Roi Louis conquies ladite Duché, & l'amena prisonnier en France; & après ladite conquête, il en fit l'Homage à l'Empereur Maximilien, & en prit l'Investiture en l'an 1509. Voilà comme le Droit d'Hoirie est fondé.

Sur quoi il faut mettre en considération, qu'il y a grande différence entre les Fiefs de l'Empire & les Fiefs de France: car les Fiefs de France sont Patrimoniaux, & viennent par Droit d'Hoirie en Succession, & comme autres Héritages, sans bénéfice du Prince, & s'aliénent sans son congé; & en sont les Femmes capables. Au contraire, les Fiefs Impériaux sont bénéfices des Princes, auxquels on ne vient point par Droit Héritaire, quelque prochain que l'on soit, ainsi par la Loi de l'Investiture, & selon les termes d'icelle: tellement que ceux qui n'y font point compris, n'y peuvent venir sans nouvelle Investiture, laquelle l'Empereur n'est pas tenu de bailler, quelque prochain mâle qu'ils soient du dernier decédé. D'ailleurs, ledit Fief de l'Empire ne se peuvent aliéner sans le consentement de l'Empereur, autrement ils tombent en commise, de perte pour le Vassal. Item, les Femmes en sont incapables par disposition du Droit commun féodal; & si l'Empereur, par grace spéciale, vient à étendre son Investiture jusques aux Femmes, il fouille à avoir dans la bourse des Vassaux, qu'ils s'en fournissent longtemps après; témoin celle du feu Roi Louis XII. qui lui coûta, compris les siffes & ventes, & les présents, plus de quatre cens mille Livres. Par ce que dessus aperçut qu'il n'y a qu'un seul moien d'acquies Droit de Fief Impériaux, c'est à savoir, par l'Investiture de

TOM. IV. PART. III.

l'Empereur; car ce sont bénéfices, & en la concession desquels il y a de telle grace, & ample & si courte qu'il veut, & ne peut le Bénéficiaire le vendre ni aliéner. Et si le Roi Louis XII. pour le regard de la Duché de Milan, eût pensé être allé fondé en Droit d'Hoirie, il n'y eût pas fait la dépense qu'il fit, ni pris la peine qu'il en prit; car il ne pourroit jamais choie si vivement, ni si affectionnement, qu'il a poursuivi son Investiture en ladite Duché. Finalement, il semble, qu'avec les Impériaux il ne fust facilement mettre en avant le Droit Héritaire en la Duché de Milan; car d'eût au Droit incompatible avec la Droit d'Investiture, présumant que ladite Duché de Milan fust un Fief de l'Empire, comme nous l'avons assez considéré par l'Investiture, qui en a été pris de l'Empereur Maximilien. Car par là la raison, qu'il ne fust pas de reconnaître d'eux ladite Duché, il nous ne prouve davantage l'Empereur & l'Empire de leur Droit, la volonté faire Héritaire & Patrimoniaux: & par ce-ci après l'Empereur s'en pourroit prevaloir envers les Allemands, alléguant qu'il n'auroit point voulu entendre à la restitution de ladite Duché, d'autant qu'il ne l'eût pu faire sans préjudicier aux Droits de l'Empereur & de l'Empire, pour ce qu'elle étoit demandée comme choie Patrimoniale, & par Droit d'Hoirie.

Au regard de la Seigneurie de Genes, ce n'est point un Fief de l'Empire, & dont il fust besoin d'obtenir Investiture de l'Empereur; car c'est une Seigneurie, dont les Habitans étoient Seigneurs, jusques à ce que se trouvant affaiblis & épuisés par les Guerres continuelles, qu'ils avoient eû contre les Vénitiens, l'espace de quatre-vingt ans, ils vinrent à se donner à Philippe-Marie Visconti de Milan, & à ses Successeurs en l'Etat de Milan; lequel Duc, qui étoit alors tenu pour le plus riche & puissant en Armes, & le plus vaillant Prince de toute l'Italie, les reçut en sa main & Seigneurie, & en jouit jusques à la mort; & conséquemment, après sa mort, Charles, Fils de Louis, Duc d'Orléans, qui étoit le plus proche par consanguinité dudit Philippe, & depuis, le Roi Louis XII. Fils dudit Charles, se font être & porter Seigneurs de Genes, & Ducs de Milan; en ont ledits deux Rois Louis XII. & le feu Roi, pour jusques à ce que par force ils en ont été spoliés. Et si faut noter, que ledit Duc Philippe n'ait été fait Seigneur de Genes par la manière devant dite, afin de se faire plus fort, se mit sous l'Homage de France, & fit la loi & Serment de fidélité au Roi Louis XI. en l'an 1477. tant de ladite Seigneurie de Genes, que de Savonne. Outre le Droit dessus dit prétendu par le Roi en la Seigneurie de Genes, il se trouve, que dès l'an trois-cens quatre-vingt-treize, Charles Flisco Palatin, Seigneur de Genes, par les Lettres Patentes, voulut consacrer, que Charles, Roi de France, & ses Successeurs Rois dudit Royaume, fussent & demeurent à jamais Seigneurs naturels de la Ville, Cité, & Territoire de Genes; & environ trois ans après, l'an trois-cens quatre-vingt-cinq, & le quatrième Novembre, Antoine Adorne, Duc de Genes, en la présence, & du consentement des autres Officiers de Genes, fit le Serment de fidélité aux Ambassadeurs du Roi, & le vingt-neuvième Novembre ensuivant audit an, en la présence desdits anciens Officiers, & grand nombre de Peuple, ledit Adorne contesta tenir la Seigneurie de Genes au nom prochain du Roi, en bailla la possession réelle aux Officiers dudit Seigneur, par le Bailli du Sceptre de ladite Seigneurie, & des Clés des portes; & fut mis l'un des Ambassadeurs en la place & Siège Ducal, auquel ledit Adorne se leva.

Il se trouve par semblable, que dès l'an quatre-cens cinquante-sept, les Habitans de Genes s'étoient mis en l'obéissance du Roi Charles VII. qui eût ladite sujétion & obéissance pour agréable, & en bailla ses Lettres d'agréablement. En l'an quatre-cens cinquante huit, ledit Adorne s'adressa au Roi l'Homage & Serment de fidélité; auquel au même fut passé un Traité entre le Roi, & ledits Seigneurs de Genes, touchant plusieurs Articles accordés entre eux.

Quant aux Droits appartenus à feu Madame Louise de Savoie, aînée Paternelle du Roi, en la Maison de Savoie, il faut présupposer, que Philippe de Savoie, Comte de Bugey, & Sieur de Bresse, Fils du Duc de Savoie, fut conjoint par Mariage avec Dame Marguerite de Bourbon; auquel Mariage fust illas Philibert Duc de Savoie, & ladite feue Dame Louise. Fus convenu par le Traité, que les Enfants dudit Mariage, & les descendants d'eux, représenteront la portion de l'aîné, & succéderont en sesdites Terres & Seigneuries;

L

Eton

ANNO  
1555.







ANNO & déclare, durablement & inviolablement entre leurs Majestés Impériale & Royale, leurs Hoirs, Successeurs, Rois, Princes, & Seigneuries quelconques par eux possédés, & qu'ils tiennent & en jouissent à présent, tant de ce qu'ils ont des Monts, ou en quelque lieu & endroit que ce soit.

Et ne sera d'ici ladite Treve rien innové ni averti d'une part & d'autre, directement ou indirectement, au préjudice d'icelle, mais demeureront toutes choses en l'état qu'elles sont, & la possession & jouissance à chacun, comme ils auront au temps de la Date de cette respectivement, le tout de bonne foi & sans fraude, & ce pour le temps & terme de cinq ans ensuivans & consécutifs, à commencer du jour & Date de ces présentes; laquelle sera promptement publiée de part & d'autre par les Frontières, & donnée ordre qu'aussi se fasse en tous Lieux & Pairs, qui doivent jouir du bénéfice d'icelle, comme il est usé & accoutumé en tel cas, pour la pleine & entière observation de ladite Treve, & de manière qu'il n'y ait faute.

Et sera ladite Treve marchande & communicative en tous Lieux & Endroits, tant de Mer, que de Terre, & Eaux douces; & pourront les Sujets d'un côté & d'autre, aller, venir, séjournier, négocier, séjourner, marchander, & trafiquer; en payant toutefois les Droits en tous Lieux dûs & accoutumés, franchement & librement, comme en temps de bonne & entière Paix, sans contredire ni empêchement.

Et retourneront les Sujets & Serviteurs d'un côté & d'autre de quelque qualité qu'ils soient, pleinement en la jouissance de tous & chacun leurs Biens immeubles, Droits & Actions, faits, & occupés au moins de la dernière Guerre, & à l'occasion d'icelle, pour en jouir par eux, ou seulement par les mains de leurs Procureurs & Entremetteurs, si bon semble ausdits (a) Siens Empereur & Roi, soit pour expiation, ou autre juste & raisonnable confirmation, dès la Date d'icelle Treve, sans rien querre des fruits percus & échus pendant la Guerre. Et sera ledit retour nonobstant toutes Donations, Concessions, & Déclarations de Confiscations, & Commises, Sentences données par contumace, & en l'absence des Parties, & icelles non ouïes à l'occasion de ladite Guerre comme qu'il soit; remettant leurs Sujets quant à ce pleinement, & cessant tous empêchemens & contredits en leurs Droits & Actions, ainsi qu'ils étoient au temps de l'inventaire de ladite Guerre. Et s'entend le contenu au présent Article avoir lieu en tous les endroits éans sous l'obéissance & possession desdits Siens Empereur & Roi, qu'ils tiennent & possèdent.

Durant lesquels cinq ans lesdits Siens Empereur & Roi, ne pourront, directement ou indirectement, encombrer l'un l'autre, en quelque lieu & endroit de la Chrétienté, & de leurs Rois & Pairs, que ce soit, par eux ni par autrui, ni bailler aide, port, assistance, ou faveur de Gens, Argent, Armes, Munitions, Victualles, queils qu'ils soient, ni choses quelconques à ceux qui le voudront faire, procurer, ou acheter, ni passage par leurs Rois, Princes, Pairs, Terres, & Seigneuries, ni les recevoir, ni donner entrée & Ports de Mer, qu'ils tiennent, ou leur donner rafraichissement, & venant pour faire acte d'hostilité contre leurs Majestés, Pairs & Sujets, & autres compris en la présente Treve. Et ainsi s'observera réellement, sincèrement, & de bonne foi, & seront tous les meilleurs offices qu'ils pourront, pour procurer effectivement le repos de la Chrétienté, & éviter l'oppression d'icelle.

Et ne pourra-on procéder durant ladite Treve, directement ou indirectement, d'un côté ni d'autre, à l'encontre des Sujets, Capitaines, Officiers, & Serviteurs, de quelque Nation qu'ils soient respectivement, pour le Service fait ausdits Princes, chacun en droit soi, & delits par eux commis auparavant la Date de ces présentes; mais pourront résider en leurs Maisons, possessions, & biens quelconques, & en jouir paisiblement sans aucun empêchement. Sauf le réservé, que si pour ce par eux commis auparavant ladite Partie particulière, ils sont en justice, que l'on les veuille poursuivre en icelle, elle aura son cours par voie civile, pour l'intérêt de la Partie tant seulement, & sans fraude.

Aussi sera la Justice administrée sincèrement, & par chacun desdits Siens Empereur & Roi, aux Sujets d'un côté & d'autre, & Lieux, où par Droit & raison elle doit être faite & administrée, sans que par indirects & obliques moyens on la puisse empêcher, pour l'un ni l'autre.

TOM. IV. PART. III.

re ailleurs, que & Lieux, où les Personnes doivent être convenues, & les biens sont assés & reflores, & où par Droit & raison on la doit requérir & faire.

Et si aucun d'un Parti ou d'autre contrevient à la Treve & abstinance de Guerre, directement ou indirectement, & se fait comme qu'il soit chose au contraire d'icelle, cela sera pleinement & sans figure de Justice, & d'atout, réparé, & les contraventions châtées et punies, comme s'ils étoient infractions de Paix; & en seront la réparation les Officiers d'un côté & d'autre, chacun en droit soi, sans point ni dissimulation quelconque, à la première & simple plainte & requérition qui s'en fera, ladite Treve demeurant néanmoins en son entière force & vigueur.

Tous (b) Focussés & bannis de Naples & Sicile sont (c) ou Paix, & demeureront exclus du bénéfice de ladite Treve. Et quant aux bannis de Florence & de Sienne, qui se pourroient être retirés & Placés de la Toscane, tenus par ledit Seigneur Roi de France, ledit Seigneur Roi ne leur permettra, ou consentira, ni les empêchera, pendant qu'ils seront sous l'obéissance dudit Seigneur Roi de France, de faire chose qui puisse offenser ou altérer ladite Treve, ou disposition d'icelle, ni les Etats de Sienne & Florence, ou autres appartenans à leurs Majestés, compris en la présente Treve.

Toutes Lettres de marque & de représailles cesseront, & sera la Justice ouverte à un chacun desdits Sujets, pour y avoir recours.

Les Vaisseaux & Sujets, d'une part & d'autre, restitués & à restituer en leurs biens, pourront poursuivre leurs actions par eux, ou par Procureurs & Entremetteurs, & Juridictions de leurs Majestés, sans être tenus d'y aller en personne.

Finalement a été accordé, que par la présente Treve ne puisse être fait nul préjudice aux Droits & Actions des particuliers; en laquelle, de la part de leurs Majestés Impériale & Roi d'Angleterre son Fils, seront compris le Pape & le Saint-Siège Apostolique, le Roi des Rommains, le Saint Empire, le Royaume d'Angleterre, les Rois de Portugal, Pologne & Danemarque, le Duc de Savoie, les Suisses, le Duc de Florence, le Duc de Ferrare, la République de Venise, Gènes, pour en jouir selon qu'ils ont accoutumé par le passé; Sienne, Livourne, le Duc de Mantoue; toute la Toscane; les Ducs, Duchesse, & Pairs de Lorraine; pour jouir ladite (1) Dame de Fiesse de ladite Treve, & de tout ce qui lui appartient, & d'aller & résider, tant en Lorraine, que ailleurs, où bon lui semblera.

Et de la part dudit Seigneur Roi Très-Chrétien, sont compris notre Saint-Père le Pape, le Saint-Siège Apostolique, la Reine & le Royaume d'Ecosse; le Roi de Navarre; la Reine & le Royaume d'Angleterre; les Rois de Portugal & de Danemarque; la Reine (2) Isabelle. Veuve du feu Roi Jean Vainqueur, & le Roi son Fils; les Princes, Villes & Etats du Saint Empire; la Seigneurie de Venise, les (3) Treize Cantons des Suisses, les Ligues-Grises, le Valais; ensemble tous les Alliés & Confédérés desdits Cantons; les Ducs de Lorraine & de Ferrare; les Ducs & Duchesse de Parme; les Ducs de Mantoue & d'Urbain, le Comte de la Mirande; les Siennois, la (4) Marche, les Seigneurs de la Maison de la (5) Marche; leurs Rois, Princes, Pairs, & Sujets, & généralement tous & chacun Amis, Alliés, Confédérés & Serviteurs desdits Seigneurs Empereur & Roi, qui se pourront nommer dedans trois mois, & ont leurs Procureurs & Mandataires, en vertu de leurs Pouvoirs respectivement & au nom desdits Seigneurs Empereur & Roi, passé & promis l'entière observation de ladite Treve, & choses futures, & chacune d'icelles, sans y contrevient directement ou indirectement. Et pour ce ont tous prêtés le Serment aux saints Evangiles de Dieu; & obligent lesdits Seigneurs Empereur & Roi, leurs Hoirs, Successeurs, & tous & chacun leurs Rois, Princes, Pairs, & Biens présents & à venir, & promettent de faire ratifier en bonne & authentique forme les présentes, en & dedans six semaines. En témoin de ce, les sont fournis de leurs mains propres. Fait & passé en l'Abbaye de Faversham, le cinquiesme jour de Février, l'an 1555.

(a) Charles de Danemarque, Veuve de Charles-Quint, Veuve de François,

Duc de Lorraine, Mère de Charles IX.

(b) Fils de Sigismund-Auguste, Roi de Pologne.

(c) Eux-mêmes d'Espagne.



ANNO

1555.

\* Ce titre  
n'est point  
dans l'Édi-  
tion d'Ab-  
vill.

*Addition de quelques Articles au Traité de Vauxcelles, touchant le Duc de Savoie, le trafic des Français aux Indes, & délivrance des Prisonniers de Guerre, & les Alliances des Rois de France & d'Espagne, outre ceux qui sont nommez audit Traité.*

COMME il fut qu'aujourd'hui Date de ceste, a été traité Treve marchande & communicative, entre Messieurs, Charles, Comte de Laule, Baron d'Escombert, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, Lieutenant, Capitaine général, & Grand Bailli de Hainaut; Simon Renard, Charles de Tinnacq, Philibert de Bruxelles, & Jean-Baptiste Senois, Sénateur & Regent de Milan, Conseillers & Procureurs de l'Empereur, & de tres-haut, tres-excellent, & tres-puissant Prince, Don Philippe, Roi d'Angleterre, de Naples, &c. Et Messieurs Gaspard de Colligny, Sieur de Chailillon, Admiral de France, Gouverneur & Capitaine général tant en l'île de France, qu'en Picardie; & Schallien de l'Aubespine, Abbe de Baillifontaine, & de Saint Martin de Pontefrè, Conseiller & Maître des Requêtes du Roi Tres-Christien de France, leurs Co-seigneurs dudit Seigneur Roi Tres-Christien ont, en vertu de leur Pouvoir, outre le contenu en ladite Treve, accordé & promis, que ledit Seigneur Roi de France paiera stœlement & de fait, durant ladite Treve, & chacune année d'icelle, aux termes et après Specifier, au Sieur Duc de Savoie, ou ses Procureurs & Entremetteurs, ains qu'auance de lui, la valeur du revenu annuel du pluchan & dépendances de la Ville d'Yvrè, tel qu'il sera estimé & liquidé par Commis, qui seront pour ce nommez & choisis. Et se fera ledit paiement en la Ville de Lion, par Marchand particulier, qui sera avisé, à la fin le moisi au dernier jour de Juillet prochainement venant; & l'autre moisi, au dernier jour de Janvier suivant; & consécutivement de termes en termes, dont ledit Seigneur donnera Mandement & Lettres en forme requise, pour sûreté & paiement de la Somme.

Et jouira ledit Sieur Duc, ses Pais, Sujets, & Serviteurs, du bénéfice de ladite Treve, tout ainsi que les Sujets & Pais desdits Seigneurs Empereur & Roi.

Et rentreront ledits Sujets en jouissance de leurs Biens, Droits, & Additions, comme les Sujets & Serviteurs de Leursdits Majestés.

Et audit Sieur Duc ne sera mis empêchement en ce qu'il tient & possède, & se trouvera tenu & puiffier au tenu de la Date de ces présentes.

Aussi a été expressement convenu & espulé, que jacob qui ladite Treve fut marchande & communicative, & cil-est que les Sujets dudit Sieur Roi de France, ou autres par leur aven, ne pouront trafiquer, naviger, ou négocier aux Indes appartenantes audit Sieur Roi d'Angleterre, sans son expresse congé, & licence; autrement s'il sera le contraire, sera licite d'user contre eux d'hostilité, demeurant toutefois ladite Treve en la force & vigueur; mesonant aussi que sans ceste nombre rien ne se faile ou commette au préjudice des Sujets dudit Seigneur Roi Tres-Christien, qui se trouvent voigner par Mer, ailleurs à leur commodité, & en bon leur semblance, comme du paiff.

Le Marquis (a) Albert de Brandebourg est compris de la part dudit Seigneur Roi Tres-Christien, en la présente Treve; mais pour son regard a été déclaré, que nonobstant la comprehension faite de lui, par ledit Seigneur Roi, son entend qu'elle ne puisse avoir lieu en ce qui concerne l'Empire, sinon après que ledit Marquis, qui est au ban dudit (a) Empire, se sera reconcilié, & remis comme devant, (a) & sera-t-on content, que la Justice & Chancellerie Impériale y pourvoie, comme il appartient par droit & raison. A la charge aussi, que cependant d'une part ni d'autre ne se donne-  
ra l'aide ni aide audit Marquis, directement ou indirectement, pour entreprendre contre les Rois, Pais, & Roiaume de Leurs Majestés, ni en quelque lieu que ce soit.

Outre la comprehension generale, en laquelle la Reine Eleonore fust inferée en la Treve, il bon lui sembla, ains lesdits Deputes de Sa dite Majesté Impé-

le, & du Roi d'Angleterre, son Fils, fut instance des Averages de son Duc, & voulu entrer en la vigile & contenu aux Traitez, qui font mention de ladite Dame; les Deputes dudit Seigneur Roi Tres-Christien ont répondu n'en avoir aucune charge, & remis le tout à Sa Majesté Roiale, pour en aviser ainsi que de raison.

Aussi ains les Deputes dudit Roi Tres-Christien fait semblable instance pour Madame la Duchesse de Parme, euse de Sa dite Majesté Impériale, & du Roi, son Fils, ont remis le tout à leurs Majestés, comme n'en ayant aucune charge, esperant qu'elles y auront tel égard que de raison.

Tous lesquels Articles, & chacun d'iceux, seront & seront effect; comme & indubitablement ils étoient compris en ladite Treve generale. En signe desquel lesdits Deputes ont promis, & juré l'observation, & Ratification d'iceux, comme de ladite Treve, & leux signés de leurs Seins. Au lieu de l'original le cinquième jour de Février 1555. Ainsi signé, C. DE LA LAINE, C. DE TINNACQ, S. RENARD, F. DE BRUXELLES, & BATISTE SECHARD, DE COLIGNY, & S. DE L'AUBESPINE.

ENTRE Messieurs les Deputes, assemblez en l'Abbaye de Vaucelles, le dix-neuvième jour de Décembre 1555, à l'avis de la part de l'Empereur, & du Roi d'Angleterre, Messieurs, le Comte de Laule, Chevalier de l'Ordre de la Toison, & Capitaine général de Leurs Majestés au Pais de Hainaut, Renard & de Bruxelles, leurs Conseillers, & Maîtres des Requêtes de leur Hôtel: Et de la part du Roi. Messieurs l'Admiral, Gouverneur & Lieutenant général de Sa Majesté en Picardie; & de l'Aubespine, Abbe de Baillifontaine, Conseiller & Maître des Requêtes de l'Hôtel de Sa dite Majesté, pour traiter de la délivrance & rançon des Prisonniers de Guerre, d'une part & d'autre, il a été accordé que ledits Prisonniers de Guerre fussent respectivement dévoués d'un côté & d'autre, furent mis à rançon, pour une fois paier, au futur & pris du revenu d'une année de leurs biens, ensemble des Gages, Soldes, Pensions, & Traitements annuels qu'ils ont de leurs Princes; & parcellas cela seront payés & entendus raisonnablement les qualités d'un chacun, par Messieurs les Deputes: Et que pour parveir à l'effet de cet Accord, l'on enverra pardevant ledits Prisonniers en diligence, avec Lettres de Messieurs les Deputes, pour faire entendre à chacun desdits Prisonniers ce que que desirs; & que sans aucun délai, de bonne foi, & par leur honneur, & par serment, ils aient à dire & déclarer combien ils ont de revenus par an, ensemble des Traitements, Soldes & Pensions, charges & qualitez qu'ils ont; & envoieront écrit & signé de leurs mains, en ces qu'ils le puissent faire, & cachet de leurs cachets; sinon par autre certification valable, advertissant ledits Sieurs Deputes de leurs volontés, & s'ils n'acceptent pas le susd. Accord: non compris en ce dit Accord, Messieurs les Ducs de Bouillon, de Montmorency, & d'Artois, l'ayant refusé ledits Sieurs Deputes à en traiter ainsi qu'eux ont à ce accord. Et en cas qu'il fut trouvé qu'aucun d'eux (ce que l'on n'estime) eût été la vérité de sesdits revenus, États, & autres choses finies, les Princes respectivement en feroient, ou feroient faire raison, par routes voies formelles d'iceux raisonnables, promettant, & sans délai. Et au préalable de leur délivrance, feroient paier tous frais, dépens, & dettes créées & faites durant le tenu de leur captivité: & se font promis ledits Sieurs Deputes, de ne fournir les uns aux autres respectivement leurs réponses desdits Prisonniers, dedans le premier jour de son prochainement venant. N'entendant que cet Accord s'étende sur cent lesquels auroient été compris avec leurs Maîtres pour leur rançon. Et audit lieu de l'original, les an & jour que dessus. En témoin desquel Messieurs les Deputes se font baillé Copie les uns aux autres respectivement de ce présent Accord, sous leurs Seins manuels, & des Secretaires y enans. Ainsi, DE LA LAINE, RENARD, & BRUXELLES.

Sur ce que Messieurs le Comte de Laule, & C. de Tinnacq, Conseillers d'État, & Maîtres des Requêtes des Majestés de l'Empereur & du Roi d'Angleterre, ont déclaré à Monsieur l'Admiral, Gouverneur & Lieutenant général pour le Roi Tres-Christien, des Pais de Picardie, & l'île de France, procédans d'un côté & d'autre, à la consommation de ce qui a été

(a) ou, de  
Sire ou de  
sire par d'

(a) Grand Maître de l'Ordre Teutonique.  
(a) La Laine, pour avoir son Honneur au Roi de Pologne.  
Renard & son Gendre, du Duc de Lorraine, que Gualdus Remy porteur des Pies de l'Empire.

ANNO  
1555.

\* Tout ce  
qui l'on n'est  
pas dans  
l'Édition  
d'Abvill.







































ANNO

1555.

Jure & actione, quod potissimum aut possimus præstare ad dictas res: præterea omnes Dignitates, Præcænitentias, Prærogativas, Privilegia, Exemplones, Jurisdictiones, Appellationes, & denique omnes Superiores, cujuscumque generis sint, & quacumque ratione competere possint, seu titolo Patrimonii seu alio, nullo modo vel usû in illa commemoratarum Superioritatum ac Dignitatum nobis relicto vel reservato, quibus usû, fructû, & gaviû hæcenus fuimus. Nullomodo tamen voluimus, ut id fiat cum transmissæ obligationis solvendi omnia debita & mutua contracta per nos, aut alios nomine nostro, in rebus concernentibus Terras has electiores.

3. Et per presentes facimus, creamus, & institumus ipsam Principem & Dominum dictarum Terrarum, confitecentes & permitentes, ut abhinc in posterum sine ulla ulla licentia aut requisitione ipsarum, aut alii pro ipso, integram & plenam possessionem apprehendant: dantes quoque illi amplam potestatem & liberam auctoritatem faciendi de novo quicquid opus fuerit, obstringendi Status & Subditos Juramento, & renovandi Investituras Locorum, prout res requirunt; similiter recipiendi Juramentum ab ipsis, & obligandi ad omne id, ad quod prioribus Juramentis recipere tenentur: Confessantes amplius, ut retinent, matres, deleget, neque instituat in dictis Terris Gubernatores, Judices, Justiciarios, tam pro defensione & conservatione ipsarum quam pro administratione Justitiæ, Politiæ, & aliteris quævis voluerit. Denique ut faciat quod verus, supremus, naturalis ac proprius Princeps possit & facere soleat, & non aliter quam fecerit aut facere poterit post nostram mortem.

4. Et ad hanc finem quæravimus, absolvimus, &

consecravimus, quæravimus, dimittimus, & conseramus, ANNO omnes Episcopos, Abbates, Priores, & alios Ecclesiasticos, Deces, Principes, Marchiones, Comites, Barones, Gubernatores, Capitaneos, Terrarum & Eccliarum Praefides, Cancellarios, Praefectos atque Rectores Armarum, ac Rationum, aliosque Officiales, Praefectos Militum, Munitionum, Praefiditiorum, eorumque Vicarios, Equites, Scutarios, Vassallos, & denique omnes Subditos hujus ceterisque Terræ & quolibet ipsorum à Juramento fidelitatis, Fidei, Homagii, Promissionibus, & Obligationibus, quibus nobis tanquam ipsorum Domino & superiori Principi fore obstricti, volentes, ordinantes, & expresse mandantes unicuique, ut dictam vostrum Filium pro vero ipsorum Domino & supremo Principi recipiant, & illi Juramentum fidelitatis, Homagium, Promissiones, Obligationes, modo casuato, & secundam qualitatem Terrarum, Locorum, Feudorum, & Dignitatum præstent. Ad hæc ut illi omnem honorem, reverentiam, eundemque tam amore & studio præsequantur, qua bonos & fideles Subditos ipsorum verum, supremum, & naturalem Principem & Dominum complecti decet, & prout nobismet ipsis hæcenus fecerunt: suppleant omnes defectus & omissiones tam juris quam facti, qui poterunt in hac Cessione atque Translatione esse, & derogant et plenaria & absoluta potestate omnibus Legibus & Constitutionibus, quæ ei obstat poterant. Nam ita nobis placet: in cujus Testimonium & noticiam presentes litteræ nostræ propria subscriptionibus, easque majoris nostri Sigilli munimine firmari fecimus.

Datum in Civitate nostra Bruxellæ, xxv. die Octobris, Anno Domini incarnationis MDLV.

FIN DE LA III. PARTIE DU TOME IV.



SUPPLÉ.



## SUPPLEMENT

Pour le IV. Tome.

## I.

**ANNO 1505.** *Tabule Pacis fælle inter MAXIMILIANUM I. Romanorum Imperatorem, PHILIPPUM I. Hispaniæ, & LUDOVICUM XII. Gallie Reges, quibus novæ conditiones, & inter eas palmaria, de Investitura Mediolanensi, rata sunt habita, die 4. Aprilis Anno 1505.* [LUNTO, Codex Italie Diplomaticus, &c. Tom. I. Part. I. col. 127.]

**M**AXIMILIANUS divina favente clementia Romanorum Rex semper Augustus ac Hungaria, Dalmatia, Croatia &c. Rex, Archidux Austria, Dux Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Stirie, Carinthie, Carniole, Limburgie, Luxemburgie & Geldrie, Longravus Altitie, Princeps Suevie, Palatinus Habspurgie & Hannonie, Princeps & Comes Burgundie, Tirolis, Goritie, Atridie, Hollandie, Zelandie, Frensi, Kiburgie, Namurci & Zuphanie, Marchio Sacri Romani Imperii super Ansum & Burgoviam, Dominus Friulæ, Marchio Sclavonicæ, Medicie, Formæ Nantis & Salinarum &c. Notum facimus universis presentibus & futuris, quod ad laudem & gloriam omnipotentis Redemptoris nostri Jesu Christi, exultationem atque amplificationem totius Christianæ Religionis orthodoxæque Fidei honorem, commodum, tranquillitatem, & conservationem Statuum & Subditorum nostrorum, atque Serenissimi Principis Domini Ladovici Francorum Regis, Fratri & Consanguinei nostri charissimi, nec non Serenissimi Principis Domini Philippi, Castellæ, Legionis & Granate Regis, Archiduci Austrie, Principis Aragonum, & Ducis Burgundie &c. Filii nostri charissimi, bonæ, veræ, securæ, fidelis, sinceræ, atque perpetuæ Pax, Unio, Amicitia, Fœdus, & Concordantia, omni ævo duratura, fœda, firmata ac conclusa fuit & est, die vicesimo secundo mensis Septembris, Anno Domini millesimo quingentesimo quarto inter præfatum Francie Regem, parte ex una, & honorabiles, devotos & fideles nostros, dilectos Paliberrum Naractellum, Præpositum Ecclesiæ Trajectensis inferioris, & Cyprianum de Serente, Cancellarium Comitatus nostri Tirolis Oratores nostros, & nobiles & honorabiles, devotos & fideles nostros, dilectos, Johannem de Luxemburgo, Dominum de Ville, Carolum de Ranchicourt, Præpositum Aurbastensem & Magistrum du Illi ipsius Regis Castellæ Oratores, Nuncios, ac Procuratores speciales ad hoc specialiter deputatos, parte ex altera, in hæc qui sequitur modum.

Imprimis quod prædicti Principes, videlicet dictus Serenissimus Rex Romanorum & Christianissimus Francorum Rex, & Serenissimus Castellæ Rex nunc, tunc vero Archidux Austria, fœdatis, inveniunt tractant, & concludunt nam veram, bonam, sinceram, & indissolubilem inter se æternitatem, Fordus, Concordantiam, & Amicitiam pro ipsis, Hæreditibus & Successoribus suis, omni ævo & tempore duraturam, adeo quod, tanquam una anima duobus corporibus, erant amici amicum, hinc inde inimicum, ita & taliter quod necesse eorum dabit unquam, directè vel per Indirectum, sub quocunque colore, causa, aut occasione, quæ diei aut excogitari possit, ulli Principi, Domino, Communitati, aut Potestati, seu alicui quocunque sit, fœdorem, opem, auxilium aut subsidium contra & adversus omnes & singulos, cujuscumque status aut conditionis exsistant, eis seu alteri eorum Bellum inferantibus.

Item, cum tanta sit Amicitia inter Serenissimos præfatos Reges, ut ipsi sint amici amicum, ideoque inter ipsos Pactis conventum est, quod Serenissimus atque Excellentissimus Romanorum Rex nihil faciet aut at-

tentabit tam in Ducatu Mediolani, & Patriis sibi in Italia spectantibus, quam etiam in Terris & Dominis Confederatorum & Recommendatorum suæ Celsitudinis qui sunt Illustrissimi Sabaudie, & Ferrarie Duces, Montisferratii, & Mantue Marchiones, Domini Florentinorum, Communiter Sennensis & Luccensis, Dominus Albertus de Carpi, & Joannes Petrus de Gonzaga, nisi superioritatem, honorem, & obedientiam, quam ipsi debent Sui Majestati, & Sacro Romano Imperio, denegaverint.

Si tamen contingat, præfatum Celsorem Majestatem transire per Ducatum Mediolanensem, aut alia præfati Christianissimi Regis trans Alpes, Dominus, faciet exhiberi, ut par est, dictæ Celsæ Majestati omnem honorem & comitatum quam poterit, & faciet eam allocari per suos Locatorem, Cancellarium & alios principales Officiales, quod libentius sua Celsitudo faceret perficere, si ibi adesset.

Item ad Serenissimi & Christianissimi Regis Francorum petitionem & instantiam, Serenissimus Romanorum Rex vult indulgere, & indulget per præfatum, Ducl Ferrarie, Marchionibus Montisferratii & Mantue, Florentinibus, Luccensibus, Sennensibus, & Domino Alberto de Carpi & Joanni Petro de Gonzaga, omnia quæ ab eo die & tempore, quo Christianissimus Rex Carolus, novissime defunctus, primum ingressus est Italiam, usque in hunc diem contra suam Majestatem tanquam Romanorum Regem & Sacrum Imperium commiserant, aut quovis modo committere possent, tam faciendo, quam omitendo & propter quæ Fœdum eorum, quæ a Sacro Imperio tenent, ipsi Serenissimo Romanorum Regi devota & consecrata fuissent & eos ad præfati Francorum Regis petitionem abolvere, & permitti redire in gratiam, & sub fœdore & tutam Sacri Imperii & nihilominus poterant prænominati Dux Ferrarie, & ceteri, remanere Confederati, Servitores & Recommendati Christianissimi Francorum Regis, juxta tenorem Tractatus apud Tridentum inter Celsorem Majestatem, & Reverendissimum Dominum Legatum concessi, pro quo ipsi deinceps Romanorum Regi, & Sacro Imperio, sicut ceteri subditi, fideles, obediunt, subditi & desint esse debent & tenentur.

Et si de cætero in his quæ Romanorum Regi & Sacro Imperio exhibere tententur, rebelles & minus obediens erunt, aut aliquod aliud contra eum committerent, quod tunc unusquisque Romanorum Rex, aut Imperator, eos secundum viam, ordinem, aut legem Imperii punire possit, & in isto neque in aliis quibuscumque Principatibus, Communitatibus, Civitatibus, Provinciis, Dominis & Jurisdictionibus totius Italie, quocunque nomine appellentur, & ubicunque sitare sua, quæ Romanorum Regi aut Imperio quovis modo spectant, nullus Rex Francie unquam Romanorum Regi aut Imperatori, neque Imperio, aliquod impedimentum inferre neque præfatis aut aliquibus contrariis aut rebellibus Imperii, adjuvamentum, directè nec indirectè, dare, sed de his omnibus penitus abstinere velit & debeat.

Item tractatum est quod præfatus Christianissimus Francorum Rex non vult neque intelligi se ingerere, neque iuvamentum se subditi, Fœditi, & Rebus Imperii, sive in Italia, sive extra Italiam, nisi secundum quod supra dictum est & formam Tractatus apud Tridentum apud Serenissimum & Excellentissimum Celsorem Majestatem & dictum Reverendissimum Dominum Legatum concessi.

Item, quod Illustrissimus Duxatus Mediolani, quam Christianissimus Dominus Francorum Rex cupit habere pro se & Hæreditibus suis, conventum est, quod Serenissimus Dominus Romanorum Rex dubit infra tres menses, à conclusionem Pacis, ut supra, Illustrissimam ipsi Christianissimo Domino Regi pro se & Hæreditibus suis masculis, ex suo corpore descenditibus, & eis descenditibus, pro Filia sua primogenita, pro Domino Duce de Luxemburgo, ejus Sponsio, conjugium. Et

**ANNO 1505.**

8 eop-



ANNO  
1595.

si coningeret eam mori, pro aliis primogenitis, quæ subest predicto Domino Duci vel alteri Filiorum Serenissimi Domini Regis Castellæ & delectantibus sine liberis, pro Hæredibus masculis Christianissimi Domini Regis, qui illo tempore veniant ad capiendum Invenitur, & pro dicta Invenitur, & quibuscumque aliis Rebus, Christianissimus Rex dabit Serenissimo Domino Romanorum Regi ducenta milia Francorum, secundum quod fuit tractatum Bælis, ita quod infra tres menses post Datum hujus Pacis, præfatus Christianissimus Rex mittat pro Invenitur, & ipse Dominus Romanorum Rex faciat & dabit cum pro prædicto Christianissimo Rege & Domina Claudia Filia sua primogenita & Domino Duce de Luxemburgo ejus Sponsæ, & si coningeret eam mori pro alia Filia ipsius Christianissimi Regis, quæ subest dicto Domino Duci vel alteri Filiorum Serenissimi Domini Regis Castellæ, ut dictum est, & si coningeret, ut super dictum est, illos decedere absque liberis, & præfatus Romanorum Rex non daret Invenitur predictis Hæredibus Christianissimi Regis, tunc Majestas Cæsarea easque restitueret dictis Hæredibus predicta ducenta milia Francorum; Jure tamen, quod dicti Hæredes in dicto Ducatu, tunc habebant, non obstat retentione dictæ summæ, ipsi integre salvo remanente, Intellecto tamen, quod si coningeret in predicto casu Hæredes supra dictos mittere pro Invenitur, tunc illi Hæredes teneantur solvere juxta contenta dictæ Invenitur.

Et quod Regem Neapolitanum stinet, præfatus Christianissimus Rex promittit præfato Serenissimo Romanorum Regi, quod de cætero non trahabit, neque appetuabit de dicto Regno Neapolitano, cum Regibus Hispaniarum & Rege Frederico de Aragonia, nisi de voluntate dicti Serenissimi & Excellentissimi Romanorum Regis; proinde tamen, quod præfatus Serenissimus Romanorum Rex non dabit directè vel indirectè, sub quovis colore, dictis Regibus Hispaniarum auxilium, subsidium, vel favorem contra vel adversus dictum Christianissimum Regem, quinimo apertè se declarat bonum Amicum, Fratrem & Confederatum dicti Christianissimi Regis.

Et quod Filios Domini Ludovici Sfortie, quantum ipse Christianissimus Francorum Rex in nullo eis teneatur, est tamen contentus ob honorem & amorem præfati Serenissimi Romanorum Regis, habita præfata Invenitur, dare predictis Liberis aliquas Terras seu Statum in Regno Franciæ, unde poterunt honorabiliter vivere, postea quam tamen predicti Liberi ad hoc Franciæ Regem se consecuturi, & quando in eo redibunt.

Item, quod hactenus Mediolanenses præfatus Christianissimus Rex eis concessit remittere, & remitti eis bona eorum & abolvere eos ab omnibus delictis, criminibus læsæ Majestatis, & offensionibus eorum, & illos in gratiam suam redire permittit, modo ipsi teneant & adimplant quæ ipsi per eos, aut Procuratores & Negotiorum Gestores suos Celsitudinali promiserunt, exceptis tamen Domino Galea Sfortia, Alexandro Sfortia, Michæle Scalfeta, Joanne Philippo Affrico quondam Magistro Hospitii dicti Domini Ludovici, Malino Lodovici, Ludovico de Lodovico, & Fratre suo, Petro de Foris, Baltho Grisol, Hieronymo de Carcano, Odrado Lampugnani, Bonologia de Caffrovara, Joanne Anglio, Frederico, & Ludovico de Landriano, Fratribus; Comite Ludovico Bergamini Sfortia Sfortia, Generale Humiliatorem, Episcopo Lodovici, Protonotario sancti Celsi, Protonotario Tringelli, Petro Cortia Comite, Hannibale de Balbiano, Lazaro Immerse, Frederico de Verine, Francisco de Verine, Comite; Petro de Verne, Comite; Gregorio Joanne Antonio Billa, Vincensino de la Taille, Silvestro Ledeni, Antonio de Landriano, Francisco de Magno, qui non redibunt Mediolani nec in aliis suis Dominiis in Italia existentibus & oblationibus recipientibus fructus, redditus & emolumenta bonorum fuorum in dictis Dominiis existentium, teneantur tamen omnes & singuli, qui redibunt ad Ducatum Mediolanensem, & cetera Christianissimi Regis trans Alpes Dominiis, prestare Juramentum ad sancta Dei Evangelia, in manibus Officialium Locorum ad quæ redibunt, quod de cætero ipsi erunt boni & fideles Subditi Regiæ Majestatis, nec aliquid contra suam Majestatem, aut Sacram, molientur.

Conveniant etiam Partes predictæ, quod Sacri Romani Imperii Principes Electores, & ipsum universum Romanum Imperium, sint hujus Pacis, Unionis, Fœderum, & Concordiæ, & singulorum in eis contento-

rum Conservatores, ita & taliter quod possint & debeant totis viribus assistere ei, qui predicta observaverit contra alium non observantem.

Item, conveniunt est, quod prædicti Serenissimi & Excellentissimi Domini Romanorum, Franciæ, & Castellæ Reges poterunt, infra tres menses, à die Pacis factæ numerandos, suos Confederatos, quos in hac Pace intelligunt esse comprehensos, alteri alteri nominare, & ex tunc præfatus Christianissimus Francorum Rex, declarat & abnuntiat pro suo primo & principio Confederato S. D. N. Julium II. Papam modernum.

Porro etiam Catholicus & Serenissimus Princeps Dominus Ferdinandus, Rex Hispaniarum, ingressi hoc Fœdus & Amicitiam istam quatuor menses à die Pacis factæ, modo velit remittere Regnum Neapolitanum, quantum ad eam anstet, Illustrissimo Domino Luxemburgi Duci & Christianissimus Francorum Rex similiter remittere portionem istam in dicto Regno competentem dictæ Claudie Filie sue; cujus quidem Regni administratio spectabit predicto Castellæ Regi, quousque fuerit consummatum Mariageum inter prædictos Ducem, & Dominam Claudiam, seu alio modo, de consensu prædictorum Romanorum, Francorum, Hispaniarum, & Castellæ Regum, super hoc Regnum Neapolitanum fuerit conveniunt.

Cumque præfata Pacis, Fœderis, Concordiæ & Amicitie Capitula omniæque singula in illa contenta, nobis gratissima sint, ac liberrimo animo ea omnia servare, exequi & complere, quæ pro parte nostra præfatorum Capitulorum Pacis virtute servanda & exequenda sunt & complenda, ideoque præfatis Literis nostris, omnibus melioribus via, modo & forma quibus melius & validius de Jure possumus & debemus, præfata Pacis, Fœderis, Concordiæ & Amicitie Capitula, omniæque in illis quolibet eorum contenta juxta vel fecimus & teneamus, facimus, approbamus, ratificamus & confirmamus & corroboramus, ac ita, gratia & firma habemus & firmamus, & insuper promittimus & juramus ad Dominum Deum nostrum & ejus sanctam Crucem, & sancta quatuor Evangelia, manibus nobis corporaliter tacta, bona fide & in verbo Regio & sui Censuris Apostolicis, quibus nos in hoc casu contraventionis subijcimus, tenere, adimplere & invariabiliter observare, pro nobis, Hæredibus & Successoribus, Regnis, Terris, Dominiis & Dionibus nostris, omnia & singula in præfata Pacis & Fœderis, Concordiæ & Amicitie Capitulis contenta, prout in eisdem contenta & committitur, & contra ipsam novam modo directè vel indirectè nos facere, nec venire, vel obligacione & hypotheca omnium bonorum nostrorum presentium & futurorum, nec non sub penis peritum, quam Rex possit tali casu incurere & si, quod Deo avertat, non adimpleretur integrè omnia & singula, per nos prædicti Serenissimi Principibus promissa, volumus & consentimus ex tunc prout ex tunc, quod ipsi & neuter eorum in nullo sit nobis penitus obligatus.

In quorum omnium & singulorum prædictorum testimonium, præfatas Literas manus nostras signavimus, Signilique nostris munimine passim munitur. Datum in nostro & Imperii Sacri Opido Haguenaw die quarto mensis Aprilis, anno Domini millesimo quingentesimo quinto, Regnum nostrorum, Romani vigesimo, Hungariæ decimo sexto.

## II.

*Tabula Fœderis stabiliti inter CAROLUM V. 1521.*

*Romanorum Imperatorem, & LEONEM X. Romanorum Maximam contra Gallos aliquas habere turbaret, data Romæ die 8. Maii Anno 1521. [LUNIG, ibid. col. 167.]*

QUONIAM recte Regorum & rerum publicarum robore datus maxime rebus efficitur, cum & voluntas Principum iuxta ad bonum communem spectat salutem, & cum eorum talis est potentia, quæ possit regimine & coercere Pacem & justitiam turbare; ideoque deest eos, qui & auctoritate & potentia maxime excellunt, inter se concordare & valius esse, quantum sicut eorum discordie Bellorum & tumultuum causa sunt, sic concordia acque amicitia Pacem conservat, bonis fœderum, malis injicit timorem, publicam omnium totius salutem. Quod si sita in alia Natione & Gente hæc Pax Populorum, Principum Concordia, curanda & elaboranda sit, certe hoc maxime

ANNO  
1595.



ANNO  
1511.

maxime fieri deest in Christianis, qui tamen ceteris potest esse, quanto hoc dirao Namine constituta est, cetera humanis consiliis ordinata fuerunt. Ex tamen (quod magno cum dolore dicendum est) ubi possitum Pax & Concordia, & Dei respectus, & universalis boni Procurator vigere debuit, in Christiana Republica videlicet, in ea tota eadem, quae Urbium directiones, Populorum eversiones, sanguinis effusiones facit sunt, ut omni humano & divino Jure polluto, nihil reliquum fuerit ad majorem crudelitatem, praeterquam in hac misera & afflictis Italia, in qua omnium cupiditas & odia saevierunt: quae cum per se acerba & insoleranda, tum hoc enim periculosiora ac periculosiora facerent, quod imminente cervicibus totius Christianitatis aequaequidem miseria in primis Italia potentissimo atque immenso Hoste Christiani nominis Rege Turcarum, quae arma ad defendendum tantum periculi parata esse deberent, ea nonnullis Principibus Christianis, tanquam conspiratione cum ipsi insidiosis facta, ad augendum periculum damnatione Christianitatis, male conversi fuerunt. Et quidem non deserte illi, quorum auctoritas valere debet, in admonendo, corroborando, & obsecrando, ut si privati omni omnia, generalis Christianitas saluti & fundis fidelis Catholicae consideratur: nec alius labor aut cura praetermissa est, ut sancta inter Christianos Principes Pax conservaretur. Sed tamen potest quorundam effusa cupiditas & privati emulatio non tam amor, sed rabies, ut citius ad bona & salutare consilia aut bene aequae animi, vice Turcarum atque Infidelium, in ipsos Dei Populos hucusque fuerit saevium. Multa fuerunt dicta, scripta, tractata, et sancta Expeditio contra Turcas sumeretur: multa hinc inde recepta & promissa: Decretum Ecclesiasticis Principibus concessa, Cruciatu data, maximeque ex his rebus Pecunia coacta: & tamen nihil adhuc sanctissimus Caesar Carolus Regis Romanorum electi fides & virtus in hoc praefatissimo opere spectata est, qui magna classe Gerbas Infamem Manorum, receptaculum Piratarum, valde opportuno rebus Christianis, sub ditionem suam redegit.

Ceterorum aliqui, qui pro nomine & meritis erga hanc sanctam Sedem possimum tenebantur, his diebus requisiti, ut auxilium Rhodo Insulae, atque Italiae, ac Siciliae ferre vellet, quae Turci invasuri credebantur, responderi, hanc enim eorum esse debere, quorum interest: ferremus ab his privatis, sua, cum opus esset, defendendum esse, hoc modo fuit auxilium Deo & Christianis fides sanctissimus Caesar Carolus Regis sua manu propria concessit: quas pravae voluntates, mala, detrimenta totius Christianitatis cum inde processit & auda fuisse manifestum sit, quod aliqui Principum sibi propriis cupiditatibus frenata laxantes, ad veros & primarios Principes Christianitatis, Romanum videlicet Pontificem, & Sanctissimum Imperatorem respectum non habuerunt, propterea quod ad hanc diem inter auctoritatem sola regere insolentia illorum non poterat, alter debuit ad coercendum potentiam non habebat: visus est omnipotens Deus suo divino consilio his tantis malis providere voluisse, vocato ad Imperatorem Sanctissimum Carolo Catholico, qui opibus & potentia multis iam saeculis parem non habuerit, ex cuius magnitudine animi, pietate erga Christi fidem, observantia in sanctam sedem Apostolicam sit praeditus, ut summi & certissima in eo spes felicitum temporum, & liberanda ab omni infidelium, & eorum, qui Infidelibus quandoque deteriorerunt, periculo, Christianitati, possit consistit. Qua occasione oblata, quoniam utraque haec Pontificem, Pontificalem, & Imperium supremam omnium consilium Deus, & ab ipsa, Romano Pontifice & Imperatore, ratio Deo reddenda est Gubernationis & administrationis totius Republicae Christianae, istud ad emendandos Christianos errores, Pacemque universalem constituendam, Bellum gerere, et contra Turcas suscipiendum, omnique in meliorem statum & formam redigenda, decreta est, Deo inspirante, eodemque adjuvante, inter Sanctissimum Dominum nostrum Leonem Papam X. & Sanctissimum Caesarem Carolum praedictis perpetuae Pacis, Amicitiae, & inviolabilis Foederis consensu, quae signum attulit, & ipsum continent omnibus Deum vere colentibus & fidem Catholicam suam volentibus, meliora deinceps tempora a Deo optimo maximo sibi fidelibus praeparari.

Sed quia corporis graviter aegrotans sine aliquo partu detrimentum super non potest facere, necessarioque praevium aliquod membrum aut secundum, aut iocundum est, iacere si animi necessario utendum fuerit ad soci-

res tantorum malorum a suis injuriis & infidelibus repellendas, evincere hoc felicitas. Non enim potest effectus optare facis consequi, nisi causa Bellorum sublevari sit: quae omnes ab ipsa Italia & propter ipsum, ut plurimum, exorta sunt. Pauci enim duas res fuisse & esse omnes rumulantes semper & perturbatissimas causas: unam antiam illam episcopatum Francorum ubiudum Ducatum Mediolanensem & Chivatem Genuae, ac ab his tanquam Archiebus, tota Italia dominandi: alteram, damna & injurias huius sanctissimae Sedis Apostolicae saepe illatas, quas ut propellere & evicare posset, itaque detrimenda Ecclesiae, exopta recipere, auxilium ab aliquo Principum petere coacta est, & adversum impetum se venientes arma impiorum. Quibus malis omnibus providere omnino cogitant Sanctissimus Caesar Carolus, Sedemque Apostolicam, ut bonum eius Advocatum & Prot.orem decet, in omni sua dignitate locum conservare, Italiam vero, ejus Corrector ipse est, Statumque Mediolani & Civitatem Genuae, ad se Jure omni pertinentes, a tyrannide & violentia ad aequalem Imperium & legitimam Gubernationem reducere, Subditosque & Continentissimos suos per vim atque injuriam pullos restituere, rebusque publicis meliorem formam redire: Sanctissimus vero Dominus noster Leo X. ad quietem, pacemque stabilendam totius Christianitatis, & Bellum contra Infideles, non semper, antea, hancque Ducem ferre Expeditionis a Deo ibi oblatam predicant, & quemadmodum Socii in finitima auctoritate ac potestate a Deo facti, ut se animis, amore, amicitia, & fidee perpetuo foventur ambo, quod Deo gratum & acceptum, Republicae Christianae fides faucomque sit, utrique ipsi se esse ac honorificum, Facias indissolubile, Pacemque perpetuam sub Capitulo ipsi scripsit, per Magnificum Dominum Joannem Lascariem, Caesarem Magistram Oratorem, ad Caesarem mittendū, ab ipsa deinde Caesare Magistram ratiocinandi manu propria, & approbanda, in scriptis, fecerunt, confirmaverunt.

Et primo, praedicti duo Principes, Sanctissimus Papa, Leo X. & Sanctissimus Caesar Carolus Hispaniarum ac verusque Siciliae cetera & alia Pharus R. & facit Li-gam atque Amicitiam, junctaque se Fidei perpetuo & indissolubili, ita ut eodem habeant Amicos, eodem Hostes sine exceptione, ut una atque eadem amorem sit fortuna, idem velle & nolle ad observationem quorundamque & defensionem a quibuscumque opus fuerit, alter semper cum altero copulati esse conjuncti, obligantes se iuramentis uterque alterum, dignitatem, & omnes, tam publice, quam private possessiones, nunc & in posterum vigore praesentis Foederis possidendas, tueri, conservare, defendere, ut qui alterum laesit aut laedere attentaverit, alterum coartatum sit Hosti.

Item, quod omnia illa Foedera & Colligationes, & obligationes alias inter eodem Pontificem & Caesarem facta, permanent in suo robore, neque illis per hoc praesentis Foederis intelligitur alio modo derogatum, sed nova haec Conventionis superius Foederis inter eos posita sit major confirmatio. Verum alia quidem omnes Societates, Amicitias, Considerationes, quae alteruter eorum cum alio quovis Principe aut Potestate habet, intelligatur suspensae & abrogatae, quatenus contra praesentem versantur Conventionem. Hinc vero inter dictos duos Principes Foedera praesentis per alias nunc Conventiones cum quovis alio Principe aut Potestate factas seu faciendas, intelligatur unquam derogatum, neque possit derogari. Nec vero alter sine altero duorum dictorum Principum Pacem fidei Indicari, aut Conventionem aliquam cum aliis quibuscumque facere debeat.

Item cum deliberasset Sanctissimus Caesar ob rationes supra allegatas redigere in eam formam Statum Mediolani & Genuae, quae cum voluntate suorum maiorum, & quae ac Pace Italiae olim fuit servata, ut ipse tanquam verus eorum Princeps pro Imperiali sui Dignitate recognoscatur, id quod nunc non fit, Sanctissimus Dominus Noster contentus est & prout accedere ad voluntatem Caesaris, & contribuere pro suo parte antilium ad hoc optet. Et quoniam plurimum conferret, in hanc Expeditionem ut vires & manus Helvetiorum, quae fortissima Natio hujus sanctae Sedis devotissima, & Caesare Magistram amantissima est, convectum est & decretum inter dictum Sanctissimum Dominum nostrum, & Caesarem conducere fidei fidei nullis Helvetiorum, & pro silendo eorum, tempore, quod militaverit, deputata ducenta milia Ducatorum,



ANNO rum, censum per Sandissimum Dominum Nostrum providenda, alia censum nullis per Serenissimum Casarem.

IV.  
Item quod hanc Summam ducentorum millium Ducatorum utroque pro sua parte pararam & in promptu habere debeat in Civitate Augusta primo die Septembris proxime futuri, & utroque ipsidem hominem suum, hunc quo coudat: qui homines uno animo atque consilio debita pecunia exponant, Militibus stipendium dent, omnique concorditer taceant atque gerant, que ad commodum & voluntatem suorum Principum esse quendam fuerint opportuna.

V.  
Item quod dictas numerus Helvetiorum debet stipendiari circa diem XV. Septembris, & quam celeriter & occultissime fieri poterit, illustrissimo Domino Francisco Sforzia, Barri Duca, Mediolanum versus praeveniri, eodemque tempore Casarem Majestatis ordinem, ut Clasis sua cum omni copia Milium, qui nunc sunt ad Favissam, Admirus Genas deducat, atque ut expeditis atque Civitas recuperetur, Mediolanum & Genas videlicet, jam vixue statuat, ut utra manus celerius commotionem suam peregerit, cum altera istam conjungatur ad opus celestis perficiendum, Gallosque citra Italiam penitus submovendos.

VI.  
Item cum Casares Majestatis intentionem firmam habent haberique repotere dictum Franciscum Sforziam in statum Mediolanensem, prout Frater & Pater ejus iuravit, teneatur illam creare Ducem Mediolani, sicut a clarae memoriae Maximiliano Avo suo Pater dicti Francisce creatus fuit, itaque Antealectum Admirus Ducem Genas iuxta morem & Leges illius Civitatis, a quibus tamen, tanquam obedientissimis suae Majestatis Servitoribus, Serenissimus Casar pro vero & supremo Domino cum omni reverentia recognoscatur.

VII.  
Item quod Franciscus Sforzia predictas teneatur, recepto Ducatu Mediolani, & Gallis expulsi, etiam nondum Arces recuperatas fuerint, curare, ut praefatis Pater & Casari restituantur septuaginta quinque milia Ducatorum in termino duorum mensium, & in alio aliorum duorum mensium termino alia septuaginta quinque pro tanto accepto beneficio & pro tanti expensis, ab ipsi Pontifice & Casare in ejus commodum atque honorem factis: que la totum centum quinquaginta milia Ducatorum Pontifex & Casar pro rata parte impensis in Helvetias faciat, inter se dividant.

VIII.  
Item quod predictas Admirus, & Hieronymus ejus Frater, recepta Genas, teneantur intra dies XV. curare, ut Militibus Clasis Casarem stipendium solvant utriusque statim mensis, deinde etiam alterius, in recognitionem tanti beneficii & propter stabilitatem Status sui: quod beneficio Clasis alioquantur, & sub ejusdem patrocinio retineantur.

IX.  
Item quo tempore Helvetii Mediolanum versus, Clasis maritima Genas iussu & auspicio Casaris, eorumdem, eodem tempore ordinare debeat Casar, ut ex Regno Neapolitano quingenti Equites catapultati ad eundem properent Expeditionem: qui quidem jam nunc sub alio colore & praetextu (quo facile erit) in usum cogendi sunt, Bononiam suo tempore celeriter intrandi: quibus per Statum sanctae Ecclesiae transmissis totidem ex suis aut etiam plures adjuvanti Summus Pontifex: qui omnes conjuncti & uniti, quo opus fuerit, tempore Ducantur.

X.  
Item quod Casares Majestas ordinare debeat, ut in fra Classe vis magna sit Tormentorum cum omni munitione navaria, quibus, ubi res potuissent, in Terram expolitis, Arces, quo ab Hostibus tenebantur, expugnari possint: idemque Sandissimus Dominus Papa facere teneatur, copiamque Tormentorum Bononiae & in Remondiola paratum habere, quo duci possint quo expediti.

XI.  
Item cum Serenissimus Casar constitutum habere reintegrare Sanctam Romanam Ecclesiam & Sedem Apostolicam ad eas res omnes, quae ad tam iure spectant, ut optima Praefectis ejus & Advocat nomen Officiumque adimpleat, ex nunc promittit Serenitas sua quamprimum Galli & Mediolanensi State fuerint expulsi, citius Arces nondum recuperatas fuerint, restitutas de curatore Parmam atque Placentiam Sanc-

ASSIMO Domino Nostrum & Sedi Apostolicae, prout & ANNO  
felicis recordationis Julio II. & i Sanditate sua possesse atque obtinere fuerant, deque eis eundem Serenissimum Dominum Nostrum & Sedem Apostolicam investituram, renunciando, & in eam omnesque res, adventumque, quam ipse fortis ad eas iure Imperiali pre-tendit se habere, transferendo, itemque cunctis, ut Franciscus Sforzia eundem cedat eidem Apostolicae Sedi, cumque Jus, quod, tanquam Dux Mediolani, in eas habet, in Apostolicam Sedem transferat. Quas etiam Civitates supradictas casu Sandissimus Dominus Nostrum recipere & recuperare sibi ipse possit, & illi intelligatur concessio & data.

XII.  
Item promittit Serenissimus Casar, se effecturum, ut a praedicto Francisco Sforzia eundem Conventiones, Pactum, & Capitula Salis, & Sede Apostolica accipendi, ferverent, que cum Rege Francisco fuerant facta, id est, ut tot Statu Mediolanensis non alio sol, quam & Sede Apostolica acceptum in usum sit, cum eisdem conditionibus & Pactis, ut dictum est, que cum Francisco Rege convenerant, promittendo etiam se effecturum, ut in his Capitulis partes illas, quae ad Franciscum Sforziam, & Dominos Admirus spectant & pertinent, per eos ipsos acceptabuntur & ratificabuntur.

XIII.  
Item, ut omnibus in rebus apparent Casares Majestatis erga Sanctam Sedem Apostolicam amor & ubi-ferentia, atque ea in omne ius sibi debent restituerent, ut patet, ut clarior hoc sit. Ferratum ad ipsam Sedem omni ratione & causa pertinet, promittit Serenissimus Casar omnem vin, omnem potentiam suam, atque auxilium, ut ea eidem Sedi Apostolicae recuperetur: modis autem cum obtinendi sic futuris est facili, ut appareat, & expeditis & non magis impedit. Ut primum invadentes Statum Mediolanensem Helvetii Gallos expulerint & nondum receptis Arcibus, libito Ferrarium deducantur, itaque mittantur Corpore recepta Genas, inter se teneant ad eandem Civitatem Ferrariae conditio mittantur, ac simul eam his quingenti Equites supradicti sub auspicio Casaris, totidemque vel etiam plures Summi Praefecti unitur cum Tormentis & Classe Casaris, & in, quae Serenissimum Dominum nuntium Bononiae & circum fuerit parata: quo properante Exercitu, Tormentis & apparatusibus, & ceteri Expeditione dicta Civitatem duorum statuum non est, praeterea & ceteri & ceteri & ceteri tractata: tanta enim erit obediens vis & celeritas, ut locus non videatur dari, illam Civitatem, ut opus foret, fortificandi, esse etiam bene munita esset, terrorem tamen tanti Exercitus ferre non possit. Quod si tamen praeter omnem rationem difficilior esset, & tardior Ferrariae expugatio, tunc idem Serenissimus Casar promittit Sandissimum Domino Nostrum, se profecturum expugnationem cum dicto Exercitu ad eam expugnandum per fix integros menses, mediaeque totius impensis, in hoc Bellum facienda, se contributuram.

XIV.  
Item promittit Serenissimus Casar, se accepturum, prout ex nunc accipit, patrocinium & protectionem ac defensionem quocumque sine ulla praefata exceptione personarum Sandissimi Domini Nostrum & totius Illustrissimae Domus & Familiae de Medicis, ac in specie & praecipue Reverendissimi Domini Cardinalis de Medici Sanctae Romanae Ecclesiae Vicecancellarii, necnon Statum, honorem, terram, Jurium, Privilegium, & Praerogativam omnium, quae dicta Familia possidet, tam & Sede Apostolica dependentium, quam propriarum & privatarum.

XV.  
Item promittit idem Casar, in eadem se protectione habiturum omnes Confraternitates & Collegia cum Sandissimo Domino Nostrum, & specialiter Florentinos cum omni statu & rebus, quae la praesens possident. Et quia in ipsis Confraternitatibus Sena Civitas est cum eo, quo nunc gubernatur, regimine, in quam plenum Jus est Casaris, esse nulla in parte deponere, sed potius semper favore interdicti Sandissimus Dominus Nostrum, ideo declarat, Casarem ex sua benignitate velle, & concedere, ut Sena sub protectione ejusdem Sandissimi Domini Nostrum, & in eo, in quo vixit, statu, gubernante Reverendissimo Cardinali de Petracchi, manere permittatur: propterea quod ad ceterum Statum ejusdem Sandissimi Domini Nostrum vehementer commoda & opportuna est, & Cardinalis Petracchi Senae ejusdem factura est. Sed hac sit finis tantum, ut dicta Civitas, & ejus Regimen recognoscatur Casarem fore-

1521.



ANNO mium sum Principem, & illi omni observantia, servitio, & fide subiecti sit, quantum commodè & honestè fieri poterit.

## XVI.

Item, quoniam Sanctissimus Dominus noster extra est aliquotum etiam major rerum spiritualium & palloialis officii, quam temporalium, dignitatem Sanctæ Apostolicæ Sedis supra omnia carissimam habet, multi autem etiam sum, qui & de Fide Catholica male sentire, & diſſimul Sedem suam magnitudine & maiestate lacere non dubitant, promittit Serenissimus Cæsar, se contra eos, qui Sedem Apostolicam verbo, & facto ledere præsumunt, sua Fidem Catholicam penitusse vovissim, ut iustissimè & Christianissimè Imperatorem decess, omnem vim suam potestatis distrahatur, eosque perfectissimè, omnique iniuriis eidem Sedis illas, tanquam libi facias, vindicturam.

## XVII.

Item promittit idem Cæsar, se non accepturum in protectionem quemque Sanctæ Ecclesiæ Subjectionem mediatè seu immediatè, sed eos omnes relicturum sub correctione & proprio arbitrio Sanctissimi Domini Nostri. Et si forsitan aliquorum horummodi protectionem susceptam jam habebit, se eam dimissurum, & adversus contumaciam se eidem Sanctissimo Domino Nostro omni auxilio assisturum, ut patiantur: quæ omnia vicissim promittit Sanctissimus Dominus Noster Cæsar, de ejus Subditis, & quod de his, quæ ex utraque parte deliquerint, statum & fidem habebunt inter se, alter dicto & assignationi alterius. Item promittit Sanctissimus Dominus Noster Serenissimo Cæsari, quicquid opus sit, in defensionem Regni Neapolitani à Cæsare possitè contra quoscunque omnia auxilia sua, tam Terrestria, quam Maritima, quarumvis & hujus Sanctæ Sedis vires se extendent, armisque omnia, tam temporalia, quam spiritualia.

## XVIII.

Item, quod adventum Cæsaris ad Italiam & ad accipiendum Coronam Imperii omni sui gratia & liberalitate Sanctissimus Dominus Noster excipiet, & in omnibus eum, tanquam carissimum & amantissimum Filium, tractabit.

## XIX.

Item promittit Sanctissimus Dominus Noster, se omni auxilio assuturum Serenissimo Cæsari, quatenusque ille Bellum contra Venetos de suscipiatur, omnibus viribus suis temporalibus & spiritualibus: nec non in omnibus aliis rebus, Negotiis, Bello, & Pace, se cum eadem Majestate Cæsare semper conjunctissimè futurum, ut res ipsius Cæsaris eodem habeat loco, quo suas, in omnibus & per omnia. Quoniam autem sanctissima Helveticorum Natio cum hac Sancta Sede conjunctissima semper fuit, multaque præclara gestit facinora sua Ecclesiasticam Libertatem defendendam, ac præsertim contra eosdem Gallos, unde illustres titulis meruit decorari, tanquam Sanctissimus Dominus Noster fecim omni tempore vult esse conjuncturam, quam eundem fœce non dubitat observatissimam Majestatis Cæsare: Ideo in hoc Fœdere vult esse comprehensam, prout Sanctitas Sua eum comprehendit & nominat.

## XX.

Item cum Serenissimus Rex Angliæ, & propter virtutem, & propter celsitudinem animi sui huic Sanctæ Sedis sit amississimus, atque eodem in Cæsarem animo sit & benevolentia, Sanctissimus Dominus Noster, & Cæsar in hoc præfati Fœdere locum illi reliquunt honorificum, & dignissimum ipsius Serenitate Regiæ, ita quidem, quod non possit prædictus Rex Angliæ alios secum in Fœdere alacere, quoniam scripto & nominato præfati Fœderi & Capitulis in eo continetur aliqua ex parte contrarietur.

## XXI.

Item, quod præfati Fœderis se Conventionis & Colligacionis, omnique in ea Capitulorum contentorum dum Exemplaria authentica fieri debent, quorum unum manu Serenissimi Cæsaris subscriptum apud Sanctissimum Dominum Nostrem remaneat, alterum manu subscripsum eidem Sanctissimo Domini Nostri apud ipsum Cæsarem sit depositum.

Hæc autem Capitula acta, conclusa, & firmata fuerunt in Palatio Apostolico in Camera ejusdem Sanctississimi Domini Nostri, die, mensis, & anno inscriptis: quæ etiam erunt subscripta manu ipsius Sanctissimi Domini Nostri, & Illustris Domini Joannis Emanuelis

TOM. IV. PART. III.

Oratoris & Procuratoris dicti Serenissimi Caroli Regis ANNO in Imperatorem electi.

In conventionibus & promissionibus J.

Ego Joannes Emanuel Serenissimi Caroli Romanorum & Hispaniarum Regis Catholici in Imperatorem electi apud Sanctissimum Dominum Nostrem & Sedem Apostolicam Orator, habens plenum & sufficientem mandatum ad capitulandum & firmandum Conventiones & Pacta quacunque cum Sanctissimo Domino Nostro Leone divina providentia Papa X. & dicta Sede, vigore dicti mandati, quod exhibui, & eidem Sanctissimo Domino Nostro consignavi, approbo & confirmo omnia supradicta, se obligo prædictum Imperatorem nomine, quo supra, ad observandum omnia supradicta, per me suo nomine gestis: ac promitto, quod idem Carolus Rex ratificabit de novo infra viginti quinque dies a præfati data omnia supradicta in authentica forma cum infectione supradictorum Capitulorum & Conventionum sub pena decem millium Ducatorum, Camera Apostolicæ applicandorum: & Ratificationem subscribere manu propria, & suo Sigillo signari facies, se ad Urbem mittere, & eidem Sanctissimo Domino Nostro reatitè & cum effectu intra dictos dies consignabit.

Et in fidem præmissorum hæc subscripserunt manu alterius subscripsum, propria manu firmavi, & subscripsi, & meo pævo Sigillo firmavi jussu. Roma die VIII. Maji MDLXXI.

Loco + Sigilli.

## III.

(1) Capitulatio conclusa inter Cæsarem Exercitum in Italia commorantem, & CLEMENTEM VII. Pontificem Maximum, data die 15. Junii Anno 1527. [LUXIO, ibid. col. 187.]

POSTQUAM felicissimus Cæsaris Exercitus, opugnans Roma, Urbem ingressus est, & Sanctissimus Dominus noster Papa, Clemente Septimo, & quam plurimi ex Reverendissimis Domini Cardinalibus, Prælatibus, Capitaneis, & etiam Capitaneis, & Gentibus armorum, cum somnibus Mercatoribus & Civibus Romanis, & aliis ad Castrum S. Angeli confugerunt, credens & persuasum habens præfati Sanctissimus Dominus noster Cæsarem Majestatem ei non desaturam, & alios Beatusdinem, Reverendiss. Cardinales, & alios anecditos, & Sanctam Sedem Apostolicam ab omni conatu & violentia conservaturam & protecturam. Cum ipsius Sanctiss. noster mens & intentionis semper fuerit, & sic hanc & perferre in Amicitia, tranquillitate & quiete cum sua Majestate: accerturum ad se lecti Magnificum Dominum Joannem Bartholomæum Gattinorum, Regentem in Regno Neapolitano, ut ipse D. Joannes Bartholomæus ejus Sanctissimis nomine exhiberet & offerret Illustrissimis, Magnificis & multis & longe liberis Capitaneis dicti felicissimi Exercitus, & ipsi Exercitus subsequentes conditiones, ad utraque parvo invariabiliter observandas. Et primo, quod præfati Pontificis Sanctissimus cum Reverendissimis Domini Cardinalibus, Prælatibus, Capitaneis, & etiam Capitaneis & Gentibus armorum, & quibusvisque Mercatoribus, Civibus Romanis & his omnibus, qui à dicto Castro exierunt, ponantur & seponi debeant, suo fide, protectione, & potestate prædictorum Dominorum Capitaneorum Cæsaris, Majest. & cum securitate personarum, & honorum suorum officiarum debeat in Regnum Neapolitanum, & etiam ulterius, si expedire fuerit, ut commodè & obsequio violentia eis impediendo eis inferendis possint accedere ad Cæsarem Majestatem, & tractari debeant, prout convenit ejus Sanctissimis, habita sententia ratione Dignitatis præfati Sanctissimis Domini noster, Romanorum Cardinalium & aliorum, de quibus supra. Et si aliqui prædictorum, & semper personis famulis Pontificis, Romanorum Dominorum Cardinalium & Obsequios ista scriptorum, velent alio se conferre, seu

Roma

(1) Cette Paix a été faite en France dans le 1. Part. de ce Tome pag. 417. Non. CCLII. sous le 7. Juin 1527. Mais, comme la Copie en est très-fautive, on a cru qu'il étoit à propos de la publier en telle que Mr. Lamy vient de la publier, parce qu'elle est plus authentique, & qu'elle peut servir à corriger la précédente.



ANNO

1527.

Rome commensali, hoc eis liberum sit: & hac de causa in prelatu debet amplius salvis Condicionibus, & conditionibus, pro eorum utilitate & securitate. Item quod prefatus Sanctissimus Dominus per totam diem certissimum dare debeat & consignare in potestate et manibus illorum, qui deprehensum per predictos Cæsares Capitaneos, Cælum S. Angeli, cum Machinis, Monitionibus, Cibariis, Viaticis & Mobilibus, quibuscumque essentibus in dicto Castro quoque modo persequendis, & Depensis ad defensionem & pro defensione & sustentatione dicti Castri. Alii vero bona particularia predicti summi Domini nostri, Reverendissimi Domini Cardinalium & aliorum sint & remaneant in libera potestate & arbitrio prefati summi Domini nostri, Reverendissimi Domini Cardinalium eorum, ad quos spectant dicta bona. Item ut Exercitus Cæsareus stare possit prefatus Capitulationis & eam observare: quod quidem non esset facturus, ubi ei saltem in aliqua parte non favoreretur. De quantitatibus, que ei pro Sepultura per decursa tempora debentur, prefatus Sanctissimus Dominus nostro assensit, & vult solvere & exorsare de presenti centum milia Scutorum auri & Sode: in hunc modum, ut quatinus firmata fuerit prefata Capitulationis, quadraginta milia Scutorum in pecunia numerata, & eandem quantitatem auri & argentum, ex qua constari possint, alia quadraginta milia Scutorum: & infra terminum sex dierum viginti milia Scutorum, & alia quinquaginta milia Scutorum infra terminum viginti dierum, que promittit solvere Reverendo Domino Abbati Nazario, seu ejus Procuratori, in Civitate Janæ, Senarum aut Neapolis. Quæ quidem centum quinquaginta milia Scutorum, persolvuntur pro liberalitate personarum, que reperiuntur in dicto Castro, & honorum suorum, que liberantur, prout superius dictum est. Et prefatus Sanctissimus Dominus nostro ordinabit, & faciet impositionem super Terris possit per Ecclesiam, & ex ea impositione ultra dicta centum quinquaginta milia Scutorum persolvant alia decem quinquaginta milia Scutorum: & dicta de Ecclesia Sanctiæ suæ deprehensæ Excothæ, Cisterciæ & Monialis, qui ibi videbuntur magis idonei, ut effectualiter exactio & infra breve tempus solvantur, ut tanto citius liberari possint Obides, qui exhorrent debent pro securitate dictæ solutionis, nec infra dicatur. Et pro hujusmodi exactione fienda, & alia quavis occasione prefatus Exercitus exhibebit periculum Sanctissimo Domino nostro auxilium & favorem necessarium & opportunitatem. Et ut predictis Exercitus reddatur tutus solvendi dictorum millium Scutorum fienda, & super, prefatus Sanctissimus Dominus nostro dictis Obides Reverendissimos Archiepiscopos Sponianum & Praetorem, Episcopos Pistorinensem & Verulanensem, D. Jacobum Salvatum, D. Laurentium, Ridelaphum & Simonem de Rerica Solis, sub hac tamen declaratione, quod prefatus Sanctissimus D. noster non possit, nec debeat imponere omni alienigenæ solutionis super Terris, que de presenti consignari debent Cast. Majest. in iura dicatur, nec etiam super Terris Latii & Campaniæ, super quibus Sanctitas sua non intendit omni aliquod imponere: Item ut dictus Exercitus ex Urbe Roma, & ex aliis Terris Ecclesiæ egredi possit, pro ut desiderio tenetur ejus Sanctitas, & non debeat Exercitus causa & necessitas expensis possessionem temporalem aliquam Terrarum, Civitatum, & Locorum possessionem per Ecclesiam, prefatus Sanctissimus Dominus nostro ostendit prefatus Dominus Capitaneis civem & in manibus suis nomine prefati Castres Majestatis consignare & povere infra Civitates cum suis Fortalitiis & Terroniis, videlicet Hostiam, Civitatem veterem cum ejus Porto, Mutinam, Parmam & Placentiam, quas de presenti Sanctitas sua & Sedes Apostolica possidet. Ad arbitrium prefati Cæsares Majestatis, & in eventum, in quem aliquæ ex Terris prefatis præter & contra voluntatem sui Sanctitatis adveniantur, & essent remittendæ, & inobediens, possint & valiant prefati Cæsares Majestatis & Capitaneis eas expugnare, & tanquam hostiles & inimicas habere & vastare: sperant & confidunt prefatus Sanctissimus Dominus nostro, quod prefatus Cæsares Majestatis pro ejus beatitudine & observantia, quem semper habuit & habet erga Sedem Apostolicam, respiciet, prout convenit, honorem & dignitatem, & tamen auctoritatem ejus Benivolentia & sanctæ Sedis Apostolicæ. Et in eventum, in quem observentur coimonia in presenti Capitulationis, prefati Domini Capitaneis Cæsares tenentur & debeat ei assistere & assistere facere prefatum Exercitum & alios quoscunque Subditi Cæsares Majestatis

ab omni violentia & hostilitate contra alios Christianos, Terras & Status, mediate & immediate subiectas Ecclesiæ, ita tamen, quod Possessores dictarum Terrarum mediate & immediate aliquid non operentur contra Cæsares Majestatem, Item consensu prefati Cæsares Majestatis & dictorum Capitaneorum, & ut eis complacent, prefatus Sanctissimus Dominus nostro assensit, & vult redintegrare illustres Dominos Colonnenses ad Civitatem, Terras, Castra & Status, & qui de presenti per eos tenebantur & possidebant, atque aliquæ executione & dissolutione. Et perfortiter restitueret ad redintegranda Reverendissimum Cardinalem Colonnensem et prefatus ejus Legationes, Officia & Prærogativas, & etiam ad bona sua patrimonialia & temporalia. Item prefatus Sanctissimus Dominus noster ad preces prefatorum Domini Cæsares Capitaneorum & dicti Exercitus assensit liberæ & absolute prefatos Dominos Colonnenses ab omnibus & quibuscumque censuris, excommunicationibus, penis, & inhabilitationibus, in quas hactenus incurri solitis, & quibuscumque commotis contra ejus Sanctitatem & Sedem Apostolicam. Item quod illustris Dominus Princeps Interfuit & prefatus filii, quando Genes armorum, & alia Personæ utriusque levis essent in Castro S. Angeli, exibat ex dicto Castro, & providere debeat, quod uno possint ibi vivere armis & iuribus. Item debeat eas Genes & Personæ afflicti decere ab illis, seu Cohortibus ubi Pedem Alemannorum, & quince Hispanorum, per spaciem quatuor seu quince miliariorum, & etiam ultra, si necessum fuerit, & a centum Equilibus levis armaturæ per spaciem viginti, seu viginti quince miliariorum, cum fide & securitate, quod possint per eorum ibidem, rursus reverti. Item quod ea, qui remanebant in dicto Castro S. Angeli, & eis, qui voluerint Romæ manere, vel alio loco enervare, fieri debeat Litteræ Patentes, & salvi Condicionis in opportuna forma per eorum securitate. Item, quod unico & eodem & concepta tempore, que Genes armorum exibat, dictum Castellum & iuribus, in eo ingredi debeat Genes Cæsares Majestatis, prout ordinabit & statuet prefatus Dominus Princeps, que Genes Cæsares sub eorum custodia & potestate tenere habeant Fortalitia dicti Castri.

Et nihilominus non intelligatur, nec sit concessum alicui accedere præter superiores dicti Castri, præterquam Personis propriis dictorum Domini Cæsares Capitaneorum, cum quatuor seu sex Suedis pro quolibet tempore, pro convenienti custodia. Item quod per totam diem crastinam prefatus Sanctissimus Dominus Noster significare debeat, & notum facere Castellani & Gubernatibus illis & Civitatibus veteri, firmationem prefatus Capitulationis, ut possint citius exportari facere bona sua. Et postmodum sequenti die debeat & relaxare Fortalitia, & Arces in potestate & auctoritate ipsorum, qui ad hoc deprehensum per prefatum illusterrimum Dominum Principem cum contrahis & decessibus expedientibus, ut cunctis cum effectu, ut primo quoque tempore Andreas de Aulis cum suis Tremitibus, & alia quince Trimesis armaturæ discedant ex Porto Civitatis veteri, ut subinde possint ejus discedit consignari possint Agentibus Cæsares Majestatis. Item quod prefatus Sanctissimus Dominus Noster, & Reverendissimus Dominus Cardines, & alii, qui cum eis discedant voluerint, facta satisfactione dictorum Scutorum centum millium, & consignatione dictarum Civitatum, Hostiæ, Civitatis veteri & expeditis Commisariis & Auditoribus pro exigenda impositione aliarum quantitatum & pro consignandis dictis Civitatibus, Mutinæ, Parmæ, Placentiæ, possint & valeant per libitum & voluntate eorum discedere ex dicto Castro, & se conferre ad Regnum Neapolitanum, prout superius expressum est: Interim præparari debeat omnia ad hoc necessaria, & Sanctitas sua vacare debeat promissis ordinationis & expeditionis. Interdictum igitur supra dictis exactoribus & Capitaneis prefati Sanctissimus Dominus Noster, illusterrimus Princeps Possidentibus de Civitate, Princeps vicinæ, & reliqui Domini Capitaneis Geniarum, cum Equilibus, quin Pedemum Hispanorum, Alemannorum & Italorum, & Reverendissimos Doctores Abbates Nazarios, Commisarios generales prefati Exercitus, & ceteri Consilarii & Officiales ipsius Exercitus persequamur habentes hominifimum & optimam voluntatem prefati Sanctissimus Dominus Noster erga Majestatem Cæsarem, que unque declaratur ex prædictis, & cognoscetes mentes & animi prefati Cæsares Majestatis semper fuisse & esse, habere & tractare prefatum Sanctissimum Dominum, ac & alii

ANNO

1527.



ANNO  
1527.

esset Pater, & eum in bona amicitia conservare, & sub eius protectione habere, prout concedere est eius Majestati prompto animo & sincera fide acceptatum hujusmodi Capitulationum & obligationum. Et sic dicta promissiones Apulicæ fuerunt, intervento dicti Magnifici Domini Johannis Bartholomæi Gastellarie. Et quemadmodum Sanctitas sua promissit, & promittit ipsi Capitula observare & observari facere sincere, resister & cum effectu abique aliqua sinistra interpretatione pro parte sua. Ita eam præstati Capituli & Domini Castelli promissum est observare & observari facere inviolabiliter pro parte sua, & in idem præmittunt prædictis Partibus observari se præsentibus Capitulis, propriis fidei manibus, quæ quidem Capitula duplicata sunt, ut patet verissime Partem remanentem Capitula ipsa authentice & subscripta. Datum Romæ ut supra, die 5. Januarii, Anno 1527.

Ego A. Episcopus Ostiensis.  
Ego Ant. Episcopus Portuensis.  
Ego Paulus, Episcopus Sabinaensis.  
Ego Laurentius, Episcopus Prænestinus.  
Ego Laurentius, Cardinalis Campeggius.  
Ego F. Cardinalis Cameracensis.  
Ego B. Cardinalis Ravennensis.  
Ego F. Cardinalis Urbinus.  
Ego P. Cardinalis S. Eusebii.  
Ego Her. Cardinalis de Rango.  
Ego A. Cardinalis S. Adriani.  
Ego F. Cardinalis S. Marci.  
Ego N. Cardinalis Firmianus.  
Philiberus de Chalon, Princeps.  
Ferdinandus de Gonzaga.  
Comares de Bernberg.  
Colonides de Alcamuzia.  
Johannes de Urbina.  
Comes Ludovicus de Ladron.  
Joannes Bartholomæus Gastellarie.  
Martinus Abbas de Naggara.  
Hieronymus Moronus.  
Loy Gonsaga.  
Petrus Ramiaz.  
Hieronymus de Mendoza.  
Loy de Vallis.  
Alfonso de Gajosa.  
Andreas de Egnazeta.  
Andres Mendes.  
Michael de Arleda.  
N. de Aldara.  
Lodovicus de Ripalta.  
Johannes de Zepe.

## IV.

1530. INSTRUMENTUM primum, de solemnitatibus circa IMPERATOREM Coronationem Italianam cum Corona ferrea observari solitis, ægrot. Dat. Medietate die 14. Februarii Anno 1530. [LUNIG, ibid. col. 2515.]

IN Nomine Domini. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quingentesimo trigesimo. Indictione tertia. Die Leon, quaterdecimo mensis Februarii. Cum expediat Serenissimo & Catholicum Dominum Carolum Divina favente clementia Romanorum Regem eplum in præsentia Coronationem suam absolvere, & perficere servatis omnibus, & singulis solemnitatibus observari requisitis, & consuetis ex dispositione Ordinum, & Constitutionum tam a Summis Pontificibus, quam a Serenissimis Prædecessoribus suis in Imperio eorum, & in Chronicis, aliisque Monumentis continendis solemnitates, & aliis, in Coronationibus hujusmodi servatis, & servari requisitis in Oppido Modetie essentibus descriptis autentice habere, & de eis fidem publicam fieri. Cum hujusmodi Chronicæ, & alia Monumenta ad Civitatem Bononiæ, in qua ipsi Coronatio fieri debet, deferri non possint, hinc est, quod pro habenda fide prædictorum, instantibus Agentibus pro Communitate ipsius Oppidi Modetie, Spectabilis Dominus Jacobus Capredones Filius quondam Spectabilis Domini Prandii, tunc Castellani, & Capitaneus Modetie, ejusque Diffinitus pro Eccell. & Illustr. D.D. Franciscus H. Siferus Mediolani Dux, convocatis de mandato prædicti Domini

Castellani & Capitanei Agentibus pro dicta Communitate, nec non Venerabilibus Canonici, & Fabricis Sacelli S. Joannis Baptiste Modetie, episcopisque eis hoc præfati Serenissimi Imperatoris desiderio, cupientibus Agentes præfate Communitatis, se Canonici, & Fabricii hinc honesto voto suo satisficere, prout tenentur. Delatis per eos coram præfato Domino Capitaneo, & lectis prius omnibus Chronicis, & Monumentis dicti Oppidi Modetie commemoratis, omnia, & singula, quæ in his Constitutionibus observari debent, & consueverunt, competens in primis fuit in illud, quod Venerabilis Canonicus Sacelli D. Joannis Baptiste ejusdem Oppidi adde quendam Chronicam jam antiquissimum tempore in charta membrana monumentum, descriptamque ibi esse Capitula inscriptis, videlicet in folio X. Capitulum tenoris hujusmodi, videlicet. Et quod Capitulum est XXI. in ordine: Cum nunc de reversione, quare Imperatores infirmaverint &c. Adde & aliud Capitulum XXI. in Chronica tenoris hujusmodi, videlicet: Karolus Magnus hunc nomen primus, Pipini Gregi Francie &c. In eadem etiam Chronica folio XII. adde Capitulum, quod est XXVIII. in ordine tenoris hujusmodi, videlicet: Otto Henrici Alamannorum Regis filius &c. Compositum solenne fuit in Ecclesia S. Joannis Baptiste Modetie post locum, super quo constantur Epistola, & Evangelium, quando Missæ solennes celebrantur, tabula marmorea, in qua sculptum est Altare magis ipsius Ecclesiæ, & super Altari sculptum aditus valis tria fuisse ad representationem trisium valium Ihesu Christi dictæ Ecclesiæ, sculptis quoque est Crux ad representationem Crucis D. N. J. C. & desuper Altare sculptum adde etiam sculptus baculus, in quo dependent IV. Coronæ aureæ sculptæ ad representationem earum IV. Coronarum Ihesu Christi relictarum per Regnam Theodisilam. Apud dictum Altare sculptum sculptus fuit deus Sineus representans datus Canonici, alterum indutum, scilicet velle Subdiaconi, & alterum indutum velle Diaconi, & qui Diaconi velle indutus est, manibus tenet Baculum Pastorem sculptum in modum Tridentis. In eadem etiam tabula apud has duas Statuas Canoniorum sculptorum sculpta est Statua Archiepiscopi dictæ Ecclesiæ, induti vestibus Episcopalibus, habentis etiam insulam Episcopalem in capite, & ambobus manibus imponentis Coronam ferream in capite Statue. Cæterum representantis, sedentem armatum super quoddam Cathedra emittente ab utroque latere ipsius Cathedra caput animalis, quod non potuit diceri, habentemque vellem quendam superiorem more Imperii longam, & tales excedentem, fultum pelle variis coloris circa humeros, & collum, & ornamenta quondam auri, videlicet fibreis quondam. Et memorata Statua Archiepiscopi, & Canoniorum sunt a manu dextra Cesaris sedentis. A manu autem sinistra ipso Cesaris sedentem in eadem tabula sculpta est Statua Archiepiscopi colonienis tenentis in manu dextra quondam Cedulam, & in manu sinistra Liberum, & in utroque manu habet anulos, capite directo, vestigie vestibus Episcopalibus, & stans in pede. Sequitur postea Statua Duci Saxonie stans in pede, habentis manu dextra Ensem Imperialem cooperentem, & sua scutum sordido rubro, & caput aurum involutum circa eum, induti velle alia habere fibris aureis, & tenentis monum sinistrâ super pignone, & vellis sulca videtur pectus variis, habentemque caput nudum. Sequitur postea longo Archiepiscopi Treverensis induti vestibus Episcopalibus, pro more tamen quoddam deserti solitis. Et cum similibus vestibus indutus est Statua Archiepiscopi Colonienis, & Statua hæc habet etiam caput directum stans in pede. Sequitur postea Statua Landegravi, qui, prout ex Chronicis Modetie deprehenditur, & Comes Palatinus, induti velle consimili velli Duci Saxonie, habentis chitonem in manibus, brevem in capite, & stans. Sequitur postmodum Statua Archiepiscopi Maguntie induti consimilibus vestibus, quibus induti sunt Archiepiscopi Colonienis, & Treverensis, cum capite directo, tenentis in manu dextra Cedulam scriptam, in quam scriptum est: Imperator. Sequitur postea Statua Marchionis Brandeburgensis induti consimilibus vestibus, quibus indutus est Landegravi, manu dextra accipiens a Statui septem Oratorem Modetie Privilegium Communis Modetie cum Sigilla pendentes. Et in eadem tabula inter primum Oratorem Modetie, & dictum Marchionem scilicet sunt hæc verba, quæ videtur pronunciare a præfato Marchione: Domine Rex bene vult, quæ dicitur: idem



**ANNO** amplius scribitur, et confirmatur Privilegia vestra, pro-  
per cuncta istiusmodi Ordinem Modociensis in  
1530. in eadem tabula scripta sunt infra scripta verba, que vi-  
dentur pronunciata per ipsos Oratores: *Humane Mo-*  
*dochie a major auge ad maiorem semper facere, et sunt*  
*Imperatoris Majestati fidelissimi.* In eadem etiam ta-  
bula super caput dictarum Senarum Archiepiscopi, et  
Canonicorum infra scripta sunt hæc verba, que vi-  
dentur pronunciata ab ipso Archiepiscopo: *Almisi*  
*Dei, et Apostolice Sedis gratia concedente, prout ex-*  
*hibitione et Modocia, que caput Lombardia, et Sedes*  
*Regis filius est, Regnum in S. Oraculo S. Joannis*  
*Baptiste ferre, Dilectione de Jure Regi coram te*  
*præ cunctis jure, acque antequam Regem ferri Italia.*  
Et idem prædictus Dominus Capitaneus pro Tribunali  
sedens super quo solito Tribunali consistente in Palatio  
Communis Modocis ex auctoritate sibi virtute dicti  
Officii sui antea iussu, et jubeat mihi Notario infra-  
scripto, ut per hoc præfatum publicum Instrumentum  
eandem sibi faciat, et antea, prout etiam antea, dicta  
Chronica, et prædicta superiora narrata a dictis  
Chronica, et tabula fideliter, et ad exigentiam extra-  
hære, nisi addito, vel diminuto, aut alterato, quod  
falsitatem hujus rei videtur, vel immutat.  
Actum Modocie die quarto decimo Februarii  
MDXXX.

## V.

17. Febr. INSTRUMENTUM secundum eundem cum antea  
instructum argumenti. Dat. Modocie die 17. Fe-  
bruarii Anno 1530. [LUNIG, Ibid. col.  
2517.]

MDXXX. Die Jovis 17. Mensis Februarii.

QUUM Illustrissimis, et Excellentissimis DD.  
Franciscus II. Moris Mediolani Dux Sere-  
nissimo, et Catholico D. D. Carolo Divina favente  
elementa Romanorum Rege Imperatore electo requi-  
rente Literis suis scripserit Illustri D. Alexandro Ben-  
tivolo in Ducali Dominio Mediolani pro præfato Ex-  
celli. Duce Governatore, et Locumtenenti, ut curaret  
ea, qua possent, diligenter habere Scripturas, Instru-  
menta, et Protocollos, et alia quæcumque Monumenta  
conscientia sollemniter, et alia quæque servata in Co-  
ronationibus factis tam in Oppido Modocie, quam in  
Civitate Mediolani de Imperatoribus Prædecessoribus  
præfati Serenissimi Imperatoris ecclesiæ, et Scripturas ip-  
sas, Instrumenta, Protocollos, ac Monumenta ad præ-  
fatum Excellentissimum Ducem nostrum tradenda præ-  
fatio Serenissimo Carolo destinaret, et propterea facta  
per præfatum Illustrum D. Alexandrum diligenti inqui-  
sitione, et investigatione pro habendis dictis Scripturis,  
et ex omnium relictis præfatis Illustris D. Alexan-  
dri pro explorato haberet hujusmodi Scripturas, et Mo-  
numenta facillimis Modocie, quam alibi reperiri posse,  
et certior esse factus propter diuturnum Bellum, quod in  
Dominio Mediolani nuncius dies invaluit, et propter  
validam, et firmissimam potestatem, que in eo Oppido  
anno superiore detachata fuit, piosque incolis sui ab-  
sentes, aut mortuos esse, ita ut ex solita meliorum  
hominum consuetudine Notarios in eo Oppido præfatis  
compararet, qui requisita ab Illustrissimo Duce possent  
perquirere, et investigare, et de inventis sollemniter  
Transumptum facere, et propterea Reverendissimus, et  
Magnificus Senatus præfatus Excellentissimus Dux ob-  
temperare, et Casares Catholicæque Majestati satis-  
facere, ut ea, qua possent, sollemnitate agantur, Senatus-  
consilium edidit tenoris hujusmodi.

MDXXX. die 16. Februarii. Quum Illustriss.  
et Excellentiss. Princeps Franciscus II. Mediolani Dux  
&c. Bononia Literis dedisset ad Illustrum virum Alex-  
andrum Benitivolum generalem in universa ipsius Ju-  
risdictione Locumtenentem, ut omnes ritus, omnesque  
instructa, que ad coronandos in Oppido Modocie, et  
Civitate Mediolani Imperatores per tempora servati  
conservebant, et veteribus Monumentis, et Archivis  
summa cum cura perquireret, et in publicis tabulis re-  
scribi mandaret, ad eumque transmitteret, ita requirentem  
Sacratissimo, acque Illustrissimo Principe Carolo V.  
Romanorum electo Imperatore, qui ex Hispania pro-  
fectus Constatibus fuit causa Bononiæ nunc moratur.  
Quomodo idem Illustri Locumtenenti certior esset  
factus omnes Modocienses Notarios propter Belli,

Pellique gravissimis incommoda, que deo hiem Re-  
gionem incolis aridam dā afferrent, sui solentem  
aut mortuos esse, et præter unum, qui hæc perquisi-  
tioni assidue posset, neminem alium in eo Oppido ad  
perfectum reperiri; eoque de causa hoc ad amplissimum  
ipsum Illustrissimum Ducem Scævum remisit, qui et vo-  
luntati Casaris, et mandato Principis nolui casualiter  
falsitatem credere.

Sensu, ut hæc omnia majori cum fide, acque so-  
lemnitate perquereret, censuit mittere idem Mo-  
docium egregios Illustrum Pictum Camera præfati  
ecclesiæ Duci Mediolani Notarium, nec non Joannem  
Petrum Gauzium Notarium publicum Modociensem,  
qui una cum Notario Modociensi, vocatis, et  
adhibitis Capitaneis, Castellanis, ac Canoni-  
cis, et Decretionibus ipsius Oppidi, Testibusque omni  
exceptione majoribus, qui per tempora inventi posse-  
runt, et Chronica, Annales, Archiepiscopi, Adversus  
publicæ, et secretæ Monumentis omnes ritus, sollem-  
nitates, Cerimonias omniaque instructa, que faciente  
Festis Coronationibus gratia tradita sunt a majoribus,  
quam diligentissime servarentur, perquirant, et intelli-  
gant, et quæcumque conperuerint, omnia summa cum  
fide descriptant, et in publicum, acque sollemniter In-  
strumentum redigant, et ad ipsum Illustrissimum Ducem  
perfecti possint. Signatur super scriptum Barchinonensis  
Landrianus et sigillatus Sigillo confecto præfati Be-  
nativoli.

Quum etiam in executione mandati præfati Illustris  
D. Locumtenentis, et Senatusecclesiæ præfati, Do-  
mino Capitaneo, et Castellano dictæ Terra una cum  
Consiliariis, Præfatis, ac Deputatis Capitaneis, et Cano-  
nicis ad id congregatis prædictis significaverimus, et in-  
ter dictos Ds Capitaneum, Deputatos, et Canonicos  
habitu super inde longum colloquium fuerit, et Con-  
siliis, et dacti fuerint in Archivum, et Bibliothecam  
prædictæ Terre possum in Ecclesiæ S. Joannis Baptiste,  
que Cathedralis est ejusdem loci, clementis, et per De-  
putatos ipsius Oppidi de publico diligenter custodiam,  
præfatisque præfati D. Capitaneis, ecclesiæ Domini Cano-  
nicis, ac Deputatis, et infra scriptis Testibus, ingressi  
sumus nos infra scripti tres Noscitur Archivum prædic-  
tum, et compertis in eo diversis voluminibus Librorum  
jam antiquissimo tempore in Casa Membrana man-  
scriptorum, eorum tantummodo Librum compertimus,  
qui titulus est *Chronica Oppidi Modocia vetustissimum*,  
eoque a nobis infra scriptis Notariis diligenter, et ac-  
curate lecto, etiam ad præsentium præfati D. Capitanei,  
et præfatorum Domini Canoniceorum, et Deputato-  
rum, nec non infra scriptorum Testium, quatenus pertem-  
pus licuit, compertum fuit in eadem Chronica descripta  
esse Capitula infra scripta, et videlicet folio decimo  
Capitulum tenoris hujusmodi, videlicet: In quadam  
Chronica existente in Bibliotheca Canonice S. Joannis  
Baptiste Modocie manus scripta in Casa Membrana  
descripta sunt infra scripta Capitula, videlicet folio de-  
cimo Capitulum tenoris hujusmodi videlicet, et quod  
Capitulum est vigesimum primum in ordine: *Cum nar-  
rare decreverimus quare Imperatoris illustrissimi Terram*  
*de Modocia Caput Lombardia, et eam sic affirmant*  
*esse, et quare debeant in in Ecclesiæ S. Joannis*  
*Baptiste curari, passimque ostendere plerisque rationibus, et*  
*canonibus etc. Adhuc alibi Capitulum XXII. in ead-*  
*em Chronica tenoris hujusmodi videlicet: Karoli*  
*Magni huius nominis Primum etc.* In eadem Chroni-  
ca folio XII. adhuc Capitulum, quod est XXVIII. In  
ordine tenoris hujusmodi, videlicet: *Quia Henrici Al-*  
*manorum Regis Filius etc.*

Quum autem præfatis D. Capitaneis supra dictis D. D.  
Canonicis, Deputatis, et ego Julianus Notarius in fidei,  
ac dicti infra scripti alii Notarii, et Testes prædicti ex-  
peditis egregii effensus dictum Archivum, nobisque con-  
suevis existentibus in Ecclesiæ prædictæ Canonici ipsi  
præfati D. Capitaneis, ac dicti Deputatis, et Notariis,  
et Testibus infra scriptis quendam manus scriptam in muro posteriori loci, super quo ca-  
tebant Episcopa, et Evangelium in eadem Ecclesiæ,  
quando Missa sollemniter celebrantur, affixam offendi-  
sent, asseruantes in eadem scriptas esse Cerimonias  
solitas in hujusmodi Coronationibus servari, propterea  
ego Julianus Notarius, ut supra, cupiens hujus rei  
veritatem indagare, et elicere, apposita juxta dictam  
manus scriptam tabulam scalam, per gradus ascendens ipsi  
tabule propinquius factis, altissimis, et præfatisque  
videntibusque prædictis D. Capitaneis, Canonice, De-  
putatis, et Notariis, ac Testibus infra scriptis, cum vi-  
dissem in ea Tabula scriptas esse plerumque Sitas, et  
infra-



ANNO infraſcriptas etiam quasdam Literas, deſcripſi Status ipſas, ac Literas, & compoſi, quod in tabula ipſa ſculptum eſt Altare manus ſec.

1530.

Quibus omnibus prædictis, juſſu præſari D. Capitanei, & auctoritate nobis attributa per Reverendiſſimum, & Magnificum Senatum, Ego Juſanus Piſcina una cum Inſcripſiſſimis Novariis de prædictis omnibus, & ſingulari tam a dicta Choroſia, quam a ſupraſcripta tabula innotuerunt fideliter extraxi, hoc publicum Tranſumptum conſecraſſi, publicum de eo tradimus Inſtrumentum.

Acta hæc fuerunt in Palatio Communitatis Mediceæ præſentibus Venerabili D. Preſbytero Joanne de Ripa Canonico prædictæ Eccleſiæ S. Joannis Baptiſtæ, nec non ſec.

## VI.

10. Jun. *Conventiones inter EDUARDUM VI. Angliæ Regem & Marianæ Reginam Sætorum ſuper deſinitione Limitum & mutuo Commercio clauſæ.*  
1551. *Data apud Eccleſiam de Northam die 10. Junii Anno 1551. [RYMER, Fœdera, Conventiones, ſec. TOM. XV. pag. 125.]*

UNIVERSIS ET SINGULIS ad quos præſentes Literæ pervenerint Salutem & Fidem indicam adhiberi.

Quam in Tractatu perpetui Pacis, inter Illuſtriſſimos ac Potentiſſimos Principes *Henricum*, Dei gratia, *Franciæ Regem* Chriſtianiſſimum, ac *Edwardum*, eundem gratia, *Angliæ Regem* 24. die *Marii*, *Anno Domini militeſſimo quingenteſimo quodageſimo nono* conſecuto, Illuſtriſſima Principes *Maria*, eundem gratia, *Sætorum Regine* Regnumque *Scotiæ* certis modis & conditionibus in dicto Tractatu plenius ſpecificatis, comprehendatur, didicæ *Regina* comprehensionem illam poſtea acceptavit & approbavit, ſicut per Literas ſuas Potentes Magnæ *Scotiæ* Sigillo munitas obertos eſt attellatum; licet Bellorum exinde tumultu ceſſante dicti Sereniſſimi *Reis Angliæ* ac Illuſtriſſimæ *Scotiæ Regine*, eorum Regna, Dominiæ, Subditique hincinde quieti, tranquillo & amico rerum ſtatu degant (quem Deus Optimum Maximus pro ſua æque morales pietate incolumem ac perpetuum eſſe velit) qui tamen Quæſitiones quasdam ac Controverſias tam de variisq; *Regni Angliæ* & *Scotiæ* Limitibus, quam de Captivorum & Obſidum nominalium detentione & liberatione; præterea de Piratis, Depredationibus aliſque Attemperis, Injuris & Damnis, que per alterutram Gentem alteri inferri poſſunt; ac denique de hoſpitali & benigno Mercatorum, Navium & Subditorum utriusque Regni tractatione hæctenus indeciffe dependente, que ſi non aliter componatur, hæud contemnendum periculum imminet: Nè earum occasione amentias hæc Amicitie inter tam Potentes Populos nuper reſectas demum, quod ubi ſit, turbetur, oportunitatem ac ſicem neceſſariam viſum eſt que dubio ſubinc oriturus ſua enodari, diſſimili & determinari, ut, quantum fieri poſſit, hæſimodi Litium & Bellorum ſægetes de cætero auferantur.

Nos igitur *Robertus*, Permiſſione Divina, *Orchaden*, *Episcopus*, *Robertus Dominus* *Narwell*, *Thomas Magiſter* *Erſkin* & *Ludovicus de Sanctis Geliſis* Domini de *Laſſiæ* Eques Auratis, dictæ Illuſtriſſimæ Principis *Sætorum Regine* Commiſſarii, Ambaſſatores, Oraſtores, Procuratores, Deputati ac Nuntii ſpeciales, ut infraſcriptis fulſiſſimè Poſſetatem & Auctoritatem habentes, cum Reverendo & Nobiliſſimo Viris, *Thomæ*, Permiſſione Divina, *Narwell*, *Episcopus*, *Robertus*, *Magiſter*, *Erſkin* & *Thomæ Chelſon*, Equites Auratis, dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ* Commiſſarii, Procuratores, Legati, Oraſtores, Deputati & Nuntii ſpeciales, convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus, Auditorateque Commiſſionum noſtrarum (quarum Tenores inferius inferantur) per Præſentes convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus articulos prout ſequitur.

IMPRIMIS, convenimus, concluſimus & concordaviſſimus eſſe inter Nos Oratores & Commiſſarios præſatos, quod Regnum Angliæ & *Scotiæ* Limites, Terminis, Finibus vel Bundi hincinde, reſpectu quoſcunque ſunt, tales idemque erunt & eſſe conſtabunt, quales quoque fuerant ac eſſe conſtabant proximè ante initium Belli

quod nuperimè, inter *Henricum Octavum Angliæ*, & *ANNO Jacobum Quintum Sætorum* nuper *Rages*, eſſe geſſimus.

ANNO

ITEM, convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus eſſe, quod Terra variabilis communi utriusque Gentis vocabulo dicta *The Debatable Ground*, que inter Occidentales Marchias Angliæ & *Scotiæ* ſita eſt, eodem in ſtatu reponatur, ac quantum ad ſum eius ſpectat, in manibus prout ante prædicti Belli initium eſſe ac extare ſolebat; in tamen quod utriusque Regni Loca ſunt Subditi, ſuper Terram dictam variabilem aut inhabitantem aut Domos habitantes, poſſeſſum & libertatem habeant uſque ad Feſtum Sancti Michaelis Aſciendiſſimi proximè poſt datam Præſentium ſortem ibidem abſque illius Articuli præjudicio commoſendi, eademque ſi ſuſcedi, quo commodius, pendente dicto tempore intervallo, ſcēt, Uxores, Liberos, Bonas, Carulas, & cæteras Res ſuas inde amovere, ac ad ſuam quicquid Patrem transferre valeant; quod & inſeres non aliter de dicta Terra variabilis ſuſcit inter dictos *Reges* & *Reginam* illis mediis.

ITEM, convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus eſſe, quod & illuſtriſſimæ *Scotiæ Regine* bonæ & ſanctæ & concluſiſſimus, & ultra dictam Feſtum quicquam hincinde Inſtitutionum dictarum hinc Articulis in aliquo contravenient, a Gardianis dictarum Marchiarum Occidentalium eorumque Depoſitiſſimi reſpectuſſime excludentur, & debito modo Jure Legum Marchiarum puenientur.

Proſitio etiam quod temporario hoc Privilegio & Dilatatione non gaudent nec gaudebunt quicunque interim mandatis & convenis Gardianorum amaram Marchiarum prædictarum, communi conſenſu pro ipſorum bono Regimine capiendi, ſtare treſcent ſunt iidem in aliquo contravenient.

ITEM, convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus eſſe quod, duranteſſimus Pace & Amicitia prædictis, Callum & Villa de *Berwick* cum antiquis ſuis Limitibus & Inhabitamentis & Incolis eorumdem, ſub eadem Pace & Amicitia continerentur, ſubſiſt & permanere, ita quod neque Illuſtriſſimæ *Regine Sætorum* per ſe, nec alios Subditorum, Ligeorum aut Vaſallorum ſuorum, Guernam, Inſultum, Obſidionem aut aliud quicquam hoſtili in illis locis aut contra Incolas eorumdem morber; neque Potentiſſimus *Reis Angliæ* per ſe, aut ſuos Inhabitantes Villam ſeu Callum hujusmodi, Bellum ſeu Guernam, Inſultum, Obſidionem aut aliud quicquam hoſtili dictæ Illuſtriſſimæ *Regine Sætorum* ſui ſui Ligeis aut Vaſallis faceret quovis modo, pendente tempore dictæ Pacis & Amicitie.

ITEM, convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus eſſe quod, infra quatuor dies poſt datam præſentis Tractatus, Domus & Moſtendum de *Edinburgh* illis dictum *Casus Miles*, cum Teriti, Piſcariis & reliſſis ſuis Perſonentiſſimis que ut ejusdem Locis Paſcellis, priuſquam dictum Bellum gerebatur, a *Scotiis* poſſidentibus, dictæ Illuſtriſſimæ *Scotiæ Regine* reſtituerent, Præſidio Anglorum, quod nec ibi reſideret, dimoſ.

SIMILITER huius concordaviſſimus & concluſiſſimus eſſe, quod tot & tales Placationes Flomnis *Tweed*, a *Bundis* & Limitibus de *Berwick* uſque ad *Reddenburn* accendendo, que & quales aut Regnum *Scotiæ* proximè ante initium prædicti Belli necerit perſiderent, & a *Scotiis* uſu fruſtrarentur, iterum ab eodem excluderentur, habebuntur & tenebuntur ſimili modo quo antea de jure poterant.

ITEM, convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus eſſe, quod Obſides & Captivi quicunque, quæſcunque et cauſa hincinde tempore dicti Belli capti & detenti, quæſcunque & commodiſſime fieri poterit, liberè dimittantur.

ITEM, convenimus, concordaviſſimus & concluſiſſimus eſſe, quod, Pace & Amicitiaſſimis ac comprehensione prædicta duranteſſimis, neuter Principum prædictorum quovis modo recreabit, nec a ſuis Subditis receptiſſimi permitteſſiſſimi aliquos Homines, viros, Latrones, Equites, aut Rebeldes, nec alios Malefactoribus quovisq; et Subditiſſimis aliter eorum, nec hujusmodi Furibus, Latronibus, Homicidis, Tranſagiſſimis, Rebelibus, aut aliis Malefactoribus quibuscunque, qui in aliquem Locum Obſidentis aliter Principum prædictorum declinaverit quomodocumque dabit, perſtabit Coſtitum, Auxilium, Favorem, Subſidium aut Aſſiſtentiam, ſed infra 2. Dies proximè & immediate ſequentes poſtquam, per *Licentiam* illius Principum cum hujusmodi Homicidis, Furibus, Latronibus, Rebelibus aut Malefactoribus Subditis exiſſiſſimi ſui Gardianis Locumventis ſeu Depoſitiſſimi Principibus hujusmodi requiſitiſſimi fuerit Literarum hujusmodi Requiſitionis Latorum, ut illi in eodem *Licentia* nominato ſuo Depoſito, prædictis Homicidis, Furibus



ANNO

Fures &amp; Transfuges, Rebeller &amp; Malefadores traditi &amp; decessit traditi &amp; decessit faciet;

1551.

Provisum tamen quod hoc Articulus non intelligatur esse comprehensum sui aliquid, sed pro exceptis habeatur, uti utrumque Principum predictorum Subditis quibus, ratione sui causis forentes eisdem esse addiderunt.

ITEM, convenit, concordatum & conclusum est per Oratores auctoritate, quod Littere Salvi Conductus per neutrum Principum predictorum quatuordecimque eorum aliter Rebelleribus, Gentibus Guernarum, Mercatoribus, Artificibus aliter eorum uniusque Subditis eisqueque illarum, dignitatis, gradus aut conditionis eisdem, sub omni quoque sub aliorum eorum Magnis, Privatis aut Signatorum Signis, nec vivis vocem eorum Oraculis vel aliter quoviscomque, per Terram sive per Mare, durantes Pace & Amicitia, & comprehensione predicti de cetero non committentur, aut aliquo modo annuuntur per eorum alterum nisi ad id alter eorum per alterum eorumdem congrue in Scriptis requiratur eorumdem.

Et casu quo de cetero quandoque aliter aliquum ditionum Principum pro huiusmodi Littere Salvi Conductus eisqueque Subditis suo quibuscomque Subditis suis indulgentis in scriptis de Facto interpretaverit aut requirerit, statim nichilominus Arbitrio & Voluntati Principis sui interceptati, an huiusmodi Interpellationi acquiescere, Litteras huiusmodi Salvi Conductus volente concedere, an non, secundum quod eidem Principi sit requiriti melius expedire videbitur, ita tamen quod huiusmodi Littere Salvi Conductus alia omni Annum duraturum similiter concedatur.

Provisum tamen quod Littere supplicatorie uniusque ditionum Principum vim habeant. Libertatem Salvi Conductus, eisqueque sufficienti robore ut Legi & Subditis in eisdem nominati, eisqueque fuerint dignitati, status aut preeminentie, liberi tuncque in suum Regnum redire poterint, eisdem Principi ipse interceptatus Litteras salvi Conductus tradere noluerit aut recusat; Litteris nichilominus Salvi Conductus, ante hac tempora concessis, suo robore duraturis.

ITEM, convenit & conclusum est, quod Homocidam, Fures, Latrones, & alii Malefadores quicunque uniusque Regnorum predictorum, durante dicta comprehensione, modo & forma sequenti puniantur, videlicet in omni de cetero aliquem vel aliquos Subditum vel Subditos dicti Regni habeant aliquem vel aliquos Subditum vel Subditos Regni Anglie infra Marchiam Scotie vel Limites Marchiarum Anciam violententer interfecerit, Gardianos predictorum Marchiarum Scotie vel ejus Deputatos vel Deputati, cum omni curi & diligentia, omni favore potestatis, ac dolo, fraude & subtili machinatione quibuscunque in hac parte cessantibus, prosequatur, & quilibet prosequatur, ut nulli Interceptor sive Interfectores capiantur & decantur ad Ditionem per Gardianos uniusque Marchiarum vel per eorum Deputatos apprehendendam, nisi si per Leges Marchiarum legitime convineantur, vel aliqui eorum convineant, tunc Gardianos Marchiarum Scotie talem Interfectorem vel Interfectores, ac supra convideam vel convideos Gardiano Marchiarum Anglie liberatim seu liberari faciet; qui Gardiano Marchiarum Anglie ipsam Homocidam vel Homocidas sic, ut supra, convictum vel convictos, & sibi convictum vel convictos, pro huiusmodi Homocidio ultimo Supplicio condemnabit; & si convideam de cetero aliquem vel aliquos Subditum vel Subditos dicti Regni Anglie, aliquem vel aliquos Subditum vel Subditos dicti Regni Scotie, infra Marchiam Anglie, vel Limites Marchiarum Scotie, violententer interfecerit, Gardiano Marchiarum ditionum Anglie, vel ejus Deputatos seu Deputati, cum omni cura & diligentia, omni favore potestatis, ac dolo, fraude & subtili machinatione in hac parte cessantibus, prosequatur & quilibet prosequatur, ut talem Interceptor sive Interfectores capiantur & decantur ad Ditionem per Gardianos uniusque Marchiarum, vel per eorum Deputatos apprehendendam, nisi si per Leges Marchiarum legitime convineantur, vel aliqui eorum convineant, tunc Gardiano Marchiarum Anglie talem Interfectorem vel Interfectores, ut supra, convideam vel convideos, Gardiano Marchiarum Scotie liberatim seu liberari faciet; qui Gardiano Marchiarum Scotie ipsum Homocidam vel Homocidas sic, ut supra, convictum vel convictos, & sibi convictum vel convictos, pro huiusmodi Homocidio ultimo Supplicio condemnabit.

ITEM, convenit & conclusum est quod, si aliquis ex Subditis alterius Principum predictorum quatuor-

decim deperdat fuerit seu attemptaverit infra Marchiam aut Terram alterius Partis predictarum, de post deperditionem illam sic attemptatum invenire, revocatur ad Marchiam vel ad Terram illius Partis eorum alii Subditus, necesse illi eorum quod sit attemptatum fuerit in record, vel infra sex dies computationis a tempore delicti sic attemptati vel commisi, auctoritate prefatus Ordinationis & Traditionis, absque alia Litteris vel salvo Conductu, profectui illam Malefadorum, & ipsam sic prosequendo intrare salvis & secuti Marchiam & Terram in quam dictus Malefador sit conalete; dummodo quancumque huiusmodi Marchiam sive Terram hac de causa introierit, adea aliquem vltum bonam sumam & opinionem illius, inhabitantem infra Marchiam quam sic intravit eadem decantet eisdem innotitia sui; via, ad profectum deperditionem, desideratque & specificet quibus bonis vel Rebus deperditas seu spoliatas fuerit, ac insuper requirit eandem quod, quando huiusmodi Profectum suum fecerit, eorum cas, ac super Fidis suis tempore dicti Profectus sui possit cum requiritur sanis super hoc Testimonium perhibere Veritas.

ITEM, cum hancque inhabitantes Marchiarum predictarum non solum eam & occidit, sed etiam patitur & publicat, cum magno hominum numero & necesse hincinde Marchiarum ingressi, Arbores aliam cedere, & ad usum Ecclesiarum finium autem confecerint, Dominis in via & minime contententibus, que magna inter confines similes, discedantur ac iugiter materiam sunt; potestate, ad conciliandum & conciliandum, conciliandum, conciliandum & conciliandum est, quod deinceps nullus Subditus ditionum Principum, sive in Marchis predictis aut in de Debatibus Grand communiis, aut alibi locorum nichilominus, talia aut similia committat aut perpetrare aut perpetrare consenserit, nec ullas Arbores vel Ligna quocunque ex Marchis alterius Principis quovismodo aut quovis quacumque colore auferat, aut in illis cedet, nisi prius super hoc cum vero Domino pactus fuerit & conveniente de eodem, & si secus & contra premissa aliquid alium, gelum aut perpetuum fuerit, tanquam attemptatum contra effectum prefatis Traditis debet reformari, Arbores casis aut abditis Domini Interceptor similis.

ITEM, convenit & concordatum est, quod Fugitivi Scotie qui deventurum Legi Regni Anglie debent ligari ex parte Anglorum ad observandum Articulus prefatus Traditis, & quod attemptata per eos super Subditos Regni Scotie debent eodem modo reformari, quo reformantur attemptata per Originarios Subditos Regni Anglie: Idem per omnia observandum ex parte Regni Scotie si qui Angli ante hac tempore Legi Regni Scotie deventurum quovismodo.

ITEM, convenit & conclusum est, quod si aliquis Subditus alterius Principum predictorum, passus Raptum vel Spolium a Subdito alterius eorumdem, propter Antidote huius propter hanc spoliationem, Prius vel Distributionis Personarum vel Bonorum fecerit, eo ipso cadit a causa sua, & nichilominus secundum delicti exigentiam punietur.

ITEM, convenit, concordatum & conclusum est, quod Pace & Amicitia & comprehensione predicta durante, si contingat, Temporalis vel aut illi impellente necessitate causis, navigantes de una parte vel alia Naufragium pati, dummodo aliquas Personam humanam superflue in ipsis fuerit, bona & Navis non relinquantur a Proprietariis auterenda, sed illis restituantur qui Domini & Proprietarii ames fuerint.

ITEM, convenit & conclusum est, quod si, Pace & Amicitia & comprehensione predicta durante, contingat aliquos Subditos sive Legatos alterius vel uniusque Principis predicti per Mare, ac quancunque iusta rationabili vel licita causa, navigantes, sive Mercatores fuerint sive Peregrini, Phisicos aut alii quocunque conditionis Homines, ut Temporalis sive alia rationabili urgente causa ad hoc eos omnino cogente, cum ipsi hoc non affectaverint, nec id tempore recessis eorum a Partis sui propositum, applicare in aliquo Portu sive Loco quocunque Regni alterius Principum, in Navis sive Naufragium passis aliquas Personam humanam in Navis sive Naufragium passis superflue exierit, non liceat alteri Principum, seu alicui vel aliquibus Subditorum seu Ligeorum suorum, per se vel per alios, ipsos sic appellatos seu Naufragium passos, eorum Navis, bona, Mercandisas sive Res alias quocunque in huiusmodi additas, capere, rapere vel ab eisdem sic appellatis vel Naufragium passis aut passis auferre quovismodo.



**ANNO** modo vel delinere, aut ratione debiti allicijus Personæ  
eandem Res Bona vel Mercandis arcebre vel arella-  
re facere; sed licet ipsi sic appellati aut Naufragium  
1551. passim cum Navibus, Bonis, Mercandis & Rebus luti,  
causâ hujusmodi cessante prout sic appellati & Naufragi-  
um passim, eorum Nave retenti, teneantur quam ci-  
villime commodè valent recedere, absque quibuscun-  
que impetitione, impedimento, anello, sive alia occa-  
sione quacunque, sibi per alterum Principum, aliquem  
vel aliquos ejusdem Subditum vel Subditos, objicien-  
dis seu etiam faciendis.

**ITEM**, conventum & conclusum est, quod si ali-  
quis Subditorum vel Ligorum alterius Principis sic, ut  
premissis, appellus vel appellus, sive in Regum al-  
terius sub Salvo Conductu veniens vel venientes, ante  
dictam expirationem Salvi Conductus sui ad eam valitudine  
adeo veniat vel veniant, quod sic appellus vel appellus,  
Naufragium passim vel passim, aut sub Salvo Conductu  
veniens aut venientes, cum Nave vel Navibus, quâ  
vel quibus applicuit vel applicaverunt, vel ante dictam  
expirationem sui Salvi Conductus sic veniens vel venien-  
tes sequatur vel nequeant commodè recedere, & in  
propriis partibus se recipere, tunc bene licet sic appu-  
lus vel appellus, Naufragium passim vel passim, ac ve-  
nientes & venientes, inferno vel infamâ culicunque &  
quibuscunque, servit & sitent in Loco quo sic appu-  
lus vel appellus, Naufragium passim vel passim, applica-  
verit vel applicaverit, infamâ contrahere expectare, quin-  
que reconvaluerit vel reconvaluerit. Et etiam cum  
Litteris Testimonialibus Majoris, Ballivi, Consularii  
aut aliquis alterius officialis Principis in Loco quo  
sic eum vel eos inferam contigerit, eidem vel eidem  
sub moderatis expensis concedendis & tradendis, cau-  
sa hujusmodi infirmitatis cessante, in partes proprias  
recedere licebit, inde inferum sive inferum hujus-  
modi se recedere debet & debet absque impedi-  
mento vel obstaculo quocunque sui per aliquem Subdi-  
tum Principis vel Ligorum autemque Principis  
quomodolibet faciendis; ita tamen quod inferum nihil  
prejudiciale contra alterum Principem, Regnum seu  
Ligum ejusdem attingat vel attemptat sive proce-  
deret seu procedat.

Præterea conclusum & conventum est quod si, du-  
rante Amicitia et Comprehensione predicta, contingat  
aliquem non Subditum vel aliquos non Subditos utrius-  
que Principis Navem vel Naves, Personam vel Person-  
as, Res, Mercandis aut bona quæcumque aliquos  
vel aliquorum Subditi vel Subditorum alterius Principis  
capere, & eas vel eam in aliquem Locum vel Portum  
alterius Principis subditi adducere, non licet ipsi  
Principi vel alicui Subdito sive Ligum suo cui vel ei seu  
aliquam partem eandem emere, seu quovis modo ad  
utilitatem suam acceptare, autem contrariis eius vel  
eorum ad quem vel ad quos Bona seu Res hujusmodi  
ante eorum captivum pertineant, aut eorum Facto-  
rum, & si Mercator vel Proprietarius Bona eorum  
vel ejus Factor non fuerit præsentis, tunc sufficiat licentia  
Magistri Dectoris seu Gubernatoris Navis ante capti-  
vum, & aliarum Personarum in eodem Navi existentium,  
quod si per aliquem eorum quicunque in contrari-  
um hujusmodi Ordinationis factum vel attemptatum  
fuerit, tunc Personæ, Bona, Mercandis & Res que-  
cumque sic capta sit receptæ, illi vel illi, ad quem  
vel ad quos Bona hujusmodi recte pertineant, fraude  
malove ingenio cessante quibuscunque, integraliter  
restituatur per se ementes sive recipientes, eo modo  
quo restitui debent & a Subditi illius Principis cap-  
tissimi in ejus Regno Res hujusmodi empta erant,  
& nichilominus se attemptant tanquam prædictis  
Tractatibus violatur pro modo & qualitate criminis po-  
nitur.

**ITEM**, conventum & conclusum est quod si, du-  
rante Comprehensione predicta, contingat aliquem  
Navem alterius Partium predictarum Naufragium pas-  
sim rumpi, & aliquam Personarum existentium in Na-  
vi sic Naufragium passim vel rumpi superius remanere,  
cessante in ea parte docto, fraude & malo ingenio  
quibuscunque, Mercandis, Bona & Res quæcumque  
que de dicta Navi propterea sunt, ex eadem extractæ,  
vel in Mari collectæ, seu ad Terram venientes, seu  
utrisque quovis modo salva & servata, per eos ad quorum  
maius Res, Mercandis & Bona hujusmodi deventuræ  
nullatenus dispendunt, diminuantur, alienentur, dividan-  
tur, nec quovis modo subvertuntur & concelerant, sed  
integre sine diminutione quacunque, Gubernatori illius  
Domini seu Locum in quod vel in quem dicta Bona de-  
venturæ, seu ejus Deposito subditi & sine fraude de-

liberentur atque tradantur, ad eum vel eorum illius  
vel illorum ad quem vel ad quos Bona ipsi, rei venia-  
te inspectæ, pertineant noscuntur, conservantur, cui vel  
quibus illa spem unius Anni, a tempore utilitatis  
Naufragii vel raptura Navis computandæ, licet pro  
recuperatione & restitutione eorum, Mercandiarum &  
Bona hujusmodi prosequi coram Judice in ea parte  
competentem, cui vel quibus sic prosequenti vel pro-  
sequentibus restitui & effectualiter tradi, liberari & resti-  
tuiti debent: solatis tamen expensis & sumptibus ratio-  
nabilibus factis circa collectionem & salvamentum Bo-  
narum eorundem: provido semper quod Personæ vel  
Personæ superflue vel superfluitas ex eadem Navi ad  
Terram venientes statim, jura effodum & teorem  
Præsentium, libere dimittantur.

**ITEM**, conclusum est quod si, durante dicta Com-  
prehensione, aliqua Navis unius Partis vel alterius,  
Personis, Rebus, Mercandis aut Bonis onusta sive rupa-  
ta, sive pro Virtualibus necessitate eis in Mari super-  
veniente emendis, applicuerit in aliquem Portum vel  
Locum alium aliquos Partium predictarum, pro quâ  
restitutione Navem ipsam, Personas, Res & Bona eos-  
tenta in eadem oporteat ad Terram deponi; in hoc ca-  
su Personæ, Res, Merceres & Bona ipsa sit deposita, abs-  
que impedimento, & sine solutione Cultum, in ea-  
dem Navi cum restituta fuerit vel in alia reponatur &  
libere abeat: fructus tamen quod, pro Mercibus,  
Rebus, Bonis & Mercandis, eidem pro emendis Vi-  
tualibus eis necessariis pro numero Personarum vendi-  
tis, Cultum & cætera Devaria in ea parte debita de-  
biter persolvantur.

**ITEM**, quia nonnunquam Subditi unius Partis per  
Marc navigantes a Navigatione sua plurimum im-  
pediantur & alia damna patiuntur per hoc, quod per  
Subditos alterius Partis qui sufficientem habent noti-  
tiam per Cocken sive alia evidentiâ Documenta quod  
sic alterius Partis Subditi sint, Vela sua coguntur sub-  
trahere, seu in toto vel parte deponere, inter Nos  
Communiis predictis conclusum est, quod nulli  
Subditorum unius vel alterius Partis liceat aliquos al-  
terius Partis Subditos navigantes, deinde pro hujus-  
modi Cocken sive Documenta evidenter constat eis  
idem quod alterius Partis Subditi, Naves & Bona sua,  
cogere Vela seu Velum suum deponere, seu aliquo  
modo a licita Navigatione impediri, & si eorum aliqui  
vel aliqui contrafecerit vel contrafecerint severe ar-  
guantur ac puniantur.

**ITEM**, conventum, concordatum, conclusum & spe-  
cialiter provolum est, quod occasione, prætextu vel cau-  
lore quocunque quæcumque Articuli, Clausule, Sen-  
tentie, Verbi vel alterius rei in prædictis Tractatibus  
interi aut inferiorem, nulli ex parte derogatum, obviatum,  
dispendium aut contrarium esse constiterit, præmissis  
dicto Tractatibus perpetua Pacis de Data vigesimo quarto  
mensis Martii Anno Domini millesimo quingentesimo  
quateragesimo nono, inter dictos Illustrissimos ac Pot-  
entissimos Francorum & Angliæ Reges conclusio, nec  
aliqui Articuli, Clausule, Sententia, Verbo vel alteri  
rei cuicunque in dicto Tractatu perpetua Pacis speci-  
ficata (exceptis reservatis vel provisis) quia ea omnia  
& singula universis & per se non minus firma, rata,  
inconvulsa ac observanda maneat & quæcumque vel  
quæcumque eodem observari vel perimpleri oporteat,  
quim si in prædictis Tractatibus eisdem verbis repetita ex-  
presserintur, vel si prædictis Tractatibus antequam istius  
fuerint.

**ITEM**, conventum, conclusum & concordatum est,  
quod dictus Serenissimus Rex Angliæ, infra sex dies  
postquam ad id per Quatuor sive Oratores dicti Il-  
lustrissimi Regis sentie fuerit requisitus, eidem Ora-  
tori sive Quatuoribus, Litteras suas Facientes Tractatibus  
illis confirmatorias & ratificationes, de super sufficienti  
formâ concessas, necnon magno suo Sigillo munitas,  
trades & deliverabit, seu tradi & deliverabit faciet cum  
effectu, & quod vicissim dicta Illustrissima Senie Regi-  
niæ, infra sex dies postquam ad id per Quatuor sive  
per Oratores dicti Serenissimi Regis Angliæ fuerit requi-  
situs, eidem Quatori sive Quatuoribus Litteras suas Pa-  
teentes Tractatibus illis confirmatorias & ratificationes  
de super sufficienti formâ concessas, necnon magno suo  
Sigillo munitas, trades & deliverabit, seu tradi & deli-  
berat faciet cum effectu.



ANNO  
1551.

Sequenter Tenore Commiffionum,

MARIA, &amp;c. [RYMER, pag. 263.]

**E**DWARDUS SEXTUS, Dei gratia, Anglie Francie & Hibernie Rex fidei Defensor, ac in Terra Ecclesie Anglicane & Hibernie Supremus Caput, omnibus ad quos prefatus Littera pervenerint, Salutem.

Quem in Tractatu olim Paris, inter Nos & Illustrissimum ac Potentissimum Henricum Francorum Regem Christianissimum Fratrem, Amicum & Consanguineum nostrum Christianum, viciniorum quoque die Mensis Martii, Anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono, nuper concluso, Illustrissima Princeps Soror & Consanguinea nostra Christianissima, Maria Saxonum Regina, Regnumque Scotie, suis certis modis & conditionibus in dicto Tractatu Paris plenius specificatis comprehensa sint, licet a tempore comprehensionis predictae Hostiles Invasiones ac Belli remanens, inter Nos & dictam Regem Scotie Subditos, hactenus cessaverit atque impetimentum eorum cessent.

Quia tamen quaestiones quondam, cum de Iuribus quibusdam ac antiquis Regni terminis & limitibus, quoniam de super Capite vocum & Orbium quorundam Generatione & liberatione, Depredationibus, Furtis aliisque Attempis, Injuris & Damnis, ac armis Mercatorum, Navium & Subditorum utriusque Regni Tractatu adhuc remanent indicenda.

Sciatis quod nos, qui Christianis omnibus Pacem optamus, volentes quantum in Nostris est Litem, Bellorum & Contraverfarum occasiones amputare, deinde fidelitatem, prudentiam & circumspeditionem, dilectionem & fideliorem Consiliatorum nostrorum, Thoma Norwiche Episcopi, Roberti Beave, Leonardi Beckwith ac Thome Chelcote, Equitum, plurimum confidentes, ipsos nostros veros & indubitatos Commisarios, Ambassadors, Oratores, Procuratores, Deputatos ac Nuncios nostros speciales facimus, constituites & ordinamus per Prefatos:

Dantes & concedentes eisdem fides tribus eorum, Potestatem, Autoritatem, Mandatum generale & speciale, pro nobis & nomine a quo, cum predicta Soror & Consanguinea nostra, ejusque Commisariis, Ambassadors, Oratores, Procuratores & Deputati, ad id sufficientem Potestatem & Autoritatem habentibus, super Quaestionibus, Contraverfis supradictis, cum de Regni, cum Nostri quoniam dicte christianissime Sororis nostrae, Terminis & Limitibus tractandis, quoniam de super Capite vocum & Orbium quorundamque Generatione ac liberatione, necnon Depredationibus, Furtis aliisque Attempis, Injuris & Damnis, ac armis Mercatorum, Navium & Subditorum, cum nostrorum quoniam dicte christianissime Sororis nostrae, Tractatu, aliisque Causis, Negotiis & Litteris quibuscumque, inter Nos ac dictam Sororem nostram nostrorum & dicti Regni Scotie Subditos, adhuc indicendi & Contraverfis, communicandi, tractandi & concludendi; ac generaliter ea omnia & singula faciendi & expediendi quae in praemissis vel circa ea necessaria fuerint vel oportuna;

Promittentes, bonam fide & in Verbo Regio, Nos ratum, gratum & firmum habebimus & observabimus, quicquid per dictos nostros Procuratores, Ambassadors & Nuncios five eorum res, circa praemissa vel eorum aliquod actum, promissum, gestum & conclusum existit, & quod contra ea vel aliqua ipsorum neque Verbo nec Facto quovismodo venimus, sed ea omnia & singula mantenebimus & inviolabiliter observabimus, ac a Subditis nostris quibuscumque observari faciemus.

In eorum rei Testimonium his Litteris nostris, manu nostra signatis, Sigillum nostrum magnam apponi fecimus.

Datum apud Maerium nostrum de Greenwich decimo die Maji, Anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo, & Regni nostri quinto.

In quorum omnium Fidem & Testimonium nos Robertus Episcopus Oxoniensis, Robertus Dominus Maxwell, Thomas Magister Ertia & Ludovicus de Sancto Gelasio Dominus de Langia Capellan Potentissimus & discretissimus Regine Sororis Commisarii supradicti, prefatos Litteras subscripsimus, & Sigilla nostra eisdem apposuvimus.

Datum apud Ecclesiam de Northam, decimo de mensis Junii, Anno Domini millesimo quinquagesimo quinquagesimo primo.

ANNO  
1551.

ROBERT ORCHARDEN.  
ROBERT MAXWELL.  
THOMAS ERTIA.  
LOYS DE ST. GILLES.

Sigillis avariis.

## VII.

Tractatus Matrimonialis inter PHILIPPUM 1553.  
Principem Hispaniarum, CAROLUM V. Imperatorem 1554.  
Filiam, & MARIAM Reginam Anglie 1554.  
conclusus. Dat. apud Westminasterium Martii.  
Martii anno 1553. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. XV. pag. 377.]

**M**ARIA, Dei gratia, Anglie, Francie & Hibernie Regina, Fidei Defensor &c. ministeris & singulis ad quorum notitiam prefatus Littera pervenerint, Salutem.

Cum, post multas & varias Deliberationes & Consultationes, inter, dilectos & fideles Consilios nostros.

Reverendissimum in Christo Patrem, Stephanum Wintoniensem Episcopum, Cancellarium nostrum Anglie.

Henricum Comitem Arundelle, Magnificum Seneschallum Hospitalii nostri, Secretarium Concilii Privilegiorum & Ordinis nostri Gasterii Militum,

Gustavum Dominum Paget de Beaufort, dilecti nostri Ordinis Gasterii Militem,

Robertum Redefre Militem, Hospitalii nostri Contratualisorem & Ducem nostri Lanastrii Cancellarium.

Et Wilhelmum Petre Militem Secretarium nostrum Privilegiorum,

Oratores, Procuratores & Commisarios nostros speciales, ex una,

Et Illustres, Praefatos & Nobiles Viros, Dominum Admirationem Comitem Egmond & Principem Gaurie,

Et Dominum Carolum Comitem de Lalaing, Barones Serran, &c. Locumtenentem, Capitaneum Generalium & Sotorem Illustrium Comitatus Hannonie, Equites Ordinis Aurei Velleris,

Dominum de Carriere Ballivum Comitatus Alostensis,

Philippum Nigri Propositum Halthehemensem ac Ordinis Aurei Velleris Cancellarium,

Et Joannem Renard Locumtenentem Ballivum d'Amoyt,

Illustrissimi & Potentissimi Principis Caroli, Dei gratia, ejus nominis Quinti, Divina favente Clementia, Romanorum Imperatoris semper Augusti, Germanie, Hispaniarum, utriusque Sicilie, Therapsiae, Hungarie, Dalmatie, Insularum Balearum, Sardinie, Portuagalorum, Indiarum & Terrae firme, Maris Oceani &c. Regis, Archiducis Austrie &c. Consiliariorum, Oratorum, Nuncios & Commisarios speciales, ex altera, activitatis & virtute Commisssionum, a Nobis & dicto Illustrissimo & Potentissimo Principe Domino Carolo Romanorum Imperatore, eis respectu concessarum, quorum Tenores inferius describuntur, Tractatum quidem Matrimoniu, inter Nos & Secundissimum Præsepum Hispaniarum, Dominum Philippum d'Avstria Filium dilecti Imperatoris charissimum, contrahendi, nuper hinc inde conveniens & conclusus fuisse in ea quae sequitur forma;

Ad Laudem & Honorem Dei Optimi Maximi, & pro conservandis venerit Auctoritate Facibusque, necnon pro bonis considerandis, augmento Honorum & Status, Regnorum, Dominiorum, Provinciarum, Illustrissimum & Potentissimum Principis & Domini, Domini Caroli Romanorum Imperatoris, Hispaniarum Regis, Archiducis Austrie &c. Secundissimum & Excellentissimum Domini, Domini Philippi Principis Hispaniarum antecessoris Filii, Haereditis & Successoris, ex una, & Secundissimum & Potentissimum Dominum, Dominam Mariam Regine Anglie &c. ex altera parte,

Post



ANNO 1553. Post multas & varias Consultationes & Testatus, tunc super Matrimonium inter praefatum Serenissimum Principem Hispaniarum & dictam Dominam Mariam Regiam contrahendo, & in illi quod de eo dependet, quoniam super Confirmationem & Confirmationem Praedictorum veterum, *Seysham Hispaniarum Episcopum* Magnam Angliam Cancellarium, *Henricum Comitem d'Arundell* Magnam Seneschallum Hospitii dictae Dominae Reginae & Consiliis ejusdem Praedictorum, Ordinis Garterii Militum, *Willelmum Dominum Paget de Beaufort* Ordinis Garterii Militem, *Robertum Rochefort* Militem, Hospitii dictae Dominae Reginae Cancellarium, *Ducem Lancastriae Cancellarium*, & *Willelmum Petrum* Militem & dictam Dominam Regiam Principalem Secretarium, & Magnificos Illustres Viros & Dominos, Dominum Admirallum *Comitem Eboracensem & Principem Gualterii & Dominum Carolum Comitem de Lindsey*, *Baronem Scroton* &c. Locumtenentem Capitaneum Guvernem & Supremum Ballivum Comitatus Hannoniae, Equites Ordinis Sancti Vallerii, *Johannem de Montmorency Equitem*, *Dominum Courteney* Ballivum Comitatus Alothendia, *Philippum Nigri* Praepositum Ecclesiae Collegialis Harlebiensis & Cancellarium dicti Ordinis Aurei Vallerii, & *Simonem Renard* Locumtenentem Ballivum d'Amoy, Consiliarios, Oratores & Procuratores utriusque Paris, habitos (accedente tandem divisa gratia) conveniunt, concordant & consensum fuit inter eos in haec qui sequitur modum;

IMPRIMIS, conveniunt, concordant & consensum est, quod inter dictum Serenissimum Principem & dictam Serenissimam Dominam Mariam Regiam, in propriis Personis, quamprimum id commodi fieri possit, Matrimonium verum, purum & licitum, per verba de praesenti, in Anglia contrahatur, celebretur & consummetur, virtute cuius Matrimonii res contradi. celebrari & consummari, dictus Dominus Serenissimus Princeps Philippus Regemum & Dominiarum dictae Serenissimae Reginae perennitatem, una cum eadem Serenissimae Reginae Consorte sua, Selo, Honore & Nomine Recto, constans Matrimonio praedicto, celebretur & gaudeat, eamque Serenissimum Consortium suum, in fidei Regnum & Dominiarum suorum Administratione, adjuvabit; salvis tamen Legibus, Juribus, Privilegiis & Consuetudinibus eorumdem Regum & Dominiarum; & etiam nominatim casu & convento, quod dictus Serenissimus Princeps, Dominus Comitalis fuz Regine Mariae, omnimodam dispositionem omnium Beneficiorum, Officiorum, Terrarum Reditusum & Fructuum dictorum Regnum & Dominiarum relinquat, quodque illa debentur Originalis & Naturalis eorumdem, quodque omnia ipsorum Negotia eis Liqum tradantur in quibus ab antiquo habitis traditi consueverunt, & per naturales.

ITEM, conveniunt, concordant & consensum est, quod ipsi Serenissima Reginae, virtute Matrimonii praedicti, admittant in Societatem Regnum & Dominiarum dicti Serenissimi Principis, tam praesentium quam futurorum, qua ei, cum in tempore obvenire poterant (constante idem Matrimonio) & pro Dotalio suo singulari Anni recipiat *sequeuta milia Librarum*, ad valorem quadraginta Gratiarum Monetae Flandriae, fuz universa ejusdem Invisibilium Domini Imperatoris Genitoris sui Regni, Terris & Dominiis Patrimonialibus, distribuendo ea ut sequitur;

Videlicet.

Quadragesima milia Librarum assignabuntur super Regni Hispaniarum & Comitatus Castellae & Aragoniae eorumque dependentibus, itaque in meliori forma, & jura eorumdem Regnum & Dominiarum & Consuetudinem, ita quod adventu casu praefati Dotalii, & quod ipse Serenissimus Princeps praerogatur, Serenissima Domina Regina Maria, dictis quadraginta milibus Librarum, citra aliquod impedimentum, vel, seu & quodere libere possit, reliqua autem viginti milia ei assignabuntur super Ducatus, Comitatus & Dominiis *Brabantiae, Flandriae, Namurci, Hollandiae*, & alii Terris Patrimonialibus dicti Domini Imperatoris in inferiori Germania, prout eadem Summam omnem super eis habuit & percipit quondam Domina Margareta de Anglia, Illustrissima & Illustrissima memoria, Domini Caroli Ducis Burgundiae Comitalis & Relicta, ita quod, dicta Regina super illis, mox a Morte Serenissimi Mariti sui concedenda possessio & usus eorumdem Bonorum, quantum ea in Matrimonio suo & non alienata, vel aliis obligata fuerint, in quantum verò aliqua ex aliis alienata

aut obligata reperiantur, loco eorum alia ejusdem valoris, & ceteris Dot illis suis bonis vicia & proposita, ita Triemfere subdistinguantur, & in debita forma assignabuntur, quibus quidem praefata Domina ejusdem modo & formi auctor & fructus, quibus praefata Domina Margareta de Anglia ante illa & ista fuit;

Et inter Liberos Contractu de Successione oriatur, qui separatione ex hoc Matrimonio perpetuo Concordia fuerint inter Regna & Domina utriusque Paris quoniam perturbare, de ea, in hanc qui sequitur modum, disponant est:

PRIMO quod, quantum pertinet ad Matrimonium Hereditatis Jura et Regno Angliae & alia Regni & Dominiis de eo dependentibus, Masculini & Feminini ex eo Matrimonio nascenti, in eis succedant secundum Jura, Statuta & Consuetudinem eorum, quantum verò attinet ad illa quae ipse Serenissimus Hispaniarum Princeps retinebat est; Imprimis, relicturibus filio suo Primogenito Domino Carolo d'Arundell Infanti Hispaniarum, Libenterque & Hereditas ei ipso descendenti, tam Feminini quam Masculini, omnia & singula Jura quae dicto Principi cum corpore vel impotenter competere fuit, & ad eam, Morte Serenissimae Reginae Aetate, vel Invisibilium Imperatoris Caroli Quasi Genitoris sui (quam Deus dicit avertit) quomocunque disolverent, in Regni Hispaniarum, necnon utriusque Siciliae, omnibusque eorum dependentibus & pertinentibus, *Ducatus Mediolani*, & alia Terris & Dominiis *Lombardiae Italiae*, quocunque Nominis Titulo essent, cum omni tamen praefati Dotalii quod viginti milia Librarum, in quibus quidem Regni, Dominiis & Terris, ipso Domino Carolo Infanti suo Descendentibus legitimis ex eo familiae, Liberi ei praesentis Matrimonio nihil exire de poterant, sed si ipse Dominus Carolus, Descendensque ex eo, deficeret coniugae, tunc, & in eo casu, Primogenitus ex praesentis Matrimonio in praedictum Jura subrogabitur, & jura eorum Regnum & Dominiarum naturam, Leges & Consuetudines succedere debent, item eam succederet in omnibus Ducatibus, Comitibus, Dominiis & Terris Patrimonialibus ad dictum Dominum Imperatorem pertinentibus, tam in *comitibus* quam in *inferiori Germania*; Illuc, Ducatus *Brabantiae, Luxemburgiae, Gueldriae, Comitatus Flandriae, Arthois, Hollandiae, Zelandiae, Namurci, Zarpheae, Burgundiae, Frisiae, Triestis, Patria Transylvaniae*, & alia quibuscunque Patrimonialibus iude dependentibus ejusdemque annexis, cum omnibus eorum Juribus & Quercibus, sed si dictus Dominus Carolus vel Descendentes et co extiterint, succedat ex hoc Matrimonio aliqua Proles Masculina, eo casu, dictus Dominus Carolus fuz Descendentes, erant, & manebant exteri a dictis Terris & Dominiis Patrimonialibus *Inferioris Germaniae & Burgundiarum*, illucque, cum omni Jure devolutum ad Filium Primogenitum hujus Matrimonii nascentem, ceteris autem Masculinis & Femininis ex eodem nascituris congrua assignabatur Portio & Dos in Regno Angliae & Dominiis de eo dependentibus, didivise Terris & Dominiis Patrimonialibus *Inferioris Germaniae*, nec poterit quoque, seu Primogenitus ex hoc Matrimonio, seu alii illi ex eodem geniti, quicquam Jura petendere in Regni Hispaniarum aut aliis Dominiis de eadem dependentibus, & dicto Domino Carolo Infanti reservari, nisi & in quantum per Praesentem aut Avium dispositionem ipsa datur aut relictum fuerit;

Porro si nullus foret Masculus ex hoc Matrimonio nascentur sed Femina ducatur, eo casu, Primogenitus in praedictis Terris & Dominiis *Inferioris Germaniae & Burgundiarum* pleno Jure succederet, dummodo si aliquem non Originarium Angliae aut *Inferioris Germaniae* eligere velit Matrum, cum, de consilio & consensu dicti Domini Caroli Infantis Fratris sui Matrimonium contraheret, alioquin vero si aliquem non Originarium Angliae aut *Inferioris Germaniae*, negotio consilio & consensu dicti Domini Caroli Maritum acceperit, eo casu, eadem Domino Carolo Infanti filium erit & nomen Jura Successionis in dictis *Ducatibus Inferioris Germaniae, Burgundiarum & dependentibus*, tunc, in eadem praedictis, ad eam rursus Descendentes, tam Masculinos quam Femininos, devolvuntur, veramen tunc ipsa, prout & alia Filiae ex hoc Matrimonio prognatae, nonstantibus Masculis, ex Praesentis Bonis tam Hispaniarum quam *Inferioris Germaniae* congrue & secundum dictorum Regnum & Dominiarum Consuetudines duci debent; Deficiente vero etiam Domino Carolo & Scipie et eo, nullique aliis ex hoc Matrimonio extantibus Libere quam Feminae, eo casu, Primo-

O 2

genita

ANNO 1553.  
1554.



ANNO  
1553.  
1554.

gulas Filium ex hoc Matrimonio nascitur, in dictis Locis *Interim Germanie & Hungarorum* succedet, quemadmodum & in alia Regia *Hispaniarum* & ceteris juxta eorundem naturam, Leges & Consuetudines;

Provisio tamen & expressio tanto & reservata, circa omnes & singulos casus Successionis supra declaratos, quod, quicumque & quacunque in eis succedent, debeant singula Regia, Terris & Dominis illius & integre retinere sua Privilegia, Jura & Consuetudines, eaque Regna & Dominia administrare & administrari facere per Originarios eorundem Regnorum, Dominiorum & Terrarum, & in omnibus eorum militibus & quicquid fideliter procurare, ac eos secundum Statuta & Consuetudines ipsorum in bona Justitia & pace regere & regere;

Finaliter, quod inter dictum Imperatorem, Principem ejusque Successores, Regna & Dominia quicumque, necnon Dominia Regum ejusque Regna, erit deinceps integra & sincera fraternitas, Unio & Consociatio arduissima perpetuis temporibus felicitate, valente Deo, duratura, itaque fide mutuo adjuvent per omnia & in omnibus quo ipsi, ipsorumque honori, & consociationi & augmento ipsorum, Regnorum, Dominiorum ac Provinciarum, Hereditumque & Successorum suorum concurren, jura sua, formam & effectum novissimam Traditionis actibus Amicitie, & Declarationem eandem, de Data apud *Westminsteriam* Anno Domini 1550. quantum ad Declarationem.

Quia omnia & singula ista, ut prefertur, convenita, conclusa & expressa sunt per Dominum invictissimum *Carolum*, tunc Nominis suo quum *Severissimus Dominus Regine*, solemniter ratificabuntur in verbis Imperialis ac Regia, & medio Juramento, pro fe, Hereditibus Successoribusque suis, quamprimum poterint Literas in forma debita rursus tradere aut tradi facient; quibus Literis Ratificationis & Juramento etiam illud carebit expressis verbis, quod omnia hic convenita & conclusa bona sua observabunt & adimpleri curabunt, omnesque & singulas Sententias prestantur, que, de Jure & Consuetudine in finibus Traditionis per litteras subsidientia firmare, promitti debent seu confuervier, jussu aliqua ratione pro natura vel premissa, hinc inde exigi aut requiri possint, renovationes omnibus Juri, Legum vel Statutorum Pragmaticarumque dispositionibus aut beneficiis quibuscunque in contrarium, eoque, quantum contra predicta faciunt, ex plena scientia, proprioque mori, & ex plenitudine Potestatis ipsi, a Deo, in dictis Regni, & Dominis tribuunt, denegantes; Statuentesque, et omnia & singula debere in omnibus suis Principibus & Archiepiscopis firma manere, perpetuisque & immobilibus Legibus suis observari.

Nos Traditum predictum, ac omnia & singula Capitula in eisdem contenta & specificata, rata & grata habentes, in omnia & singula, ex certa scientia nostra, quatenus Nos, Haeredes vel Successores nostros concernunt, approbamus, laudamus, confirmamus & ratificamus, & inviolabiliter, firmiter, bene & fideliter tenere, observare & perimplere, tenuerique, observari & adimpleri facere cum effectu, boni fide & in verbo Regis, promittimus per Praesentes, omni exceptione seu contradictione carente;

Eandemque in prestantem Illustri & Nobiliss. Viro *Admirali Comiti Esmarck & Principi Gaurse* & *Sigismundo* *Renard* Locumtenenti Ballivis d'Amont, supra memoratorum Consiliatorum & Oratorum dicti Potentissimi Imperatoris in Curia nostra residentium, Seris Evangelicis per Nos, talis Jurjurando firmamus.

In quorum omnium & singulorum premittorum fidem & Testimonium his Praefatis, manu nostra subscripsit, magnum Signum nostrum apposuit scilicet.

Datum apud *Palatium nostrum de Westminsteriam* mensis Martii Anno Domini 1553. & nostri Regni primo.

Clausula annua.

ANNO  
1553.  
1554.

Cum in Traditum Matrimoniali inter *Severissimum Dominum Philippum Principem Hispaniarum* & *Severissimum Dominum Marium Regem Angliae* &c. generaliter dictum & cautum sit, quod Officia ejusdem Regni Dominiorumque inde dependentium debeant administrari per Originarios & Naturales eorundem, quodque in omnibus debeant servari iura Privilegia & Consuetudines ipsorum, cupientes, contra Pericula futura & inconvenientia, quae ex diversum Nationum consuetudine & transierum additione nonnullam venire solent, de matro providere Remedio, dictis Dominis *Principi Hispaniarum*, antequam Nuptiarum Solemnitas celebraretur, solenniter & in verbo Principis promittit & Juramento etiam firmabit Capitula sequentia.

Primo, quod nullum extraneum & non natum sub Dominio & Subjectione *Severissimae Regine* & Dominii ei annexi, dictis *Severissimis Principi* in Servitium Domus & Curie suae recipiet & admittet Nobiles & Vasallos dicti Regni Angliae in numero competentem, eoque ut proprios suos subditos committendos habeat, tradendi & servandi, nec alios in sua Curia adducet aut habebit qui Subditi Regni predicti aliquem inferant molestiam, & si insensitum commisit Pactione contra officio & de sua Curia expelli curabit; quodque dictis *Severissimis Principi* nihil faciet ut aliquid innovet in statu & Jure publico aut privato, Legibus & Consuetudine dicti Regni Angliae Dominiorumque de eo dependentium, sed contra conservabit & observabit singulas Statuta & Ordinabiles iuxta Jura & Privilegia;

Quodque dictis Dominis *Principi* praefatum *Severissimum Dominum Regem* extra fines Regni vel Angliae, nisi ipsa id fieri rogaverit, non adducet, neque Liberos qui ex hoc Matrimonio nasciturus ex eadem Anglia Regno discedat, sed huiusmodi ad se ipse statim Successionis nostrae & educari sinet, nisi aliud de consensu Magnatum Angliae facientium videbitur.

Et in casu quo, malis relictis Liberis, *Severissima Dominus Regine* promouitur, dictis Dominis *Principi* nullum sui in dicto Regno Angliae sui vendicabit, sed ejus Successorem ad eos quos secundum Jura & Leges ejusdem Regni spectabit pervenire sine aliquo impedimento permittit;

Item, quod dictis *Severissimis Principi* non poterit extra dictum Regnum proceus vel transire Jocalia & Res praefatas majoris estimationis, nec quoque alienabi quicquam de Pertinentiis dicti Regni Angliae, aut quicquam per suos Subditos aut alios da eis usurpandi permittit; sed omnia loca Regni, & praefatum Fortilitia & Limitrophia ejus fideliter ad usum & utilitatem dicti Regni & per Originarios & Naturales eorundem custodiri & conservari curabit, nec unde Naves, Bombardas aut alia quaecunque Belli & Defensionis instrumenta auferri sinet, sed contra diligenter ea custodiri & quando necesse erit, renovari faciet, & ita providere ut ea perpetuo ad Regni Tutelam in sui vigore continere valeant;

Item, quod occasione hujus Matrimonii non debebit Regnum Angliae, directè vel indirectè, misceri Bello autem inter invictissimum Imperatorem ejus Dominum *Principem* Gentilem & *Henricum Francicum Regem*; sed ipse Dominus *Philippus*, quantum in se erit, ac prae dicti Regni Angliae curabit Pacem, inter dicta Regna Francia & Angliae causantem, observari, nec alieque Infractiois causam praebit, ita quod non censatur per hoc in aliquo derogatum Traditum novissimum articulo Amicitiae, verum in se in vi vigore permanebit; salvo etiam quod ex parte aliorum Regnorum & Dominiorum ipse *Principi* libere habebit manus, Patrique suo obsequandissimo in defensione Terrarum suarum & vindicatione acceptam injuriam, ita ut ei nullus videbitur, correspondere & assistere libere possit.

ART  
1553.